

Chapitre 1 : La justice et le crime

Le Scarabrute ne quittait pas Dan des yeux. Il avait le regard du Pokemon typique en train de se demander si l'humain devant lui était comestible. D'ordinaire, les Pokemon sauvages se méfiaient des dresseurs de Pokemon. Ils savaient ce qu'ils étaient et ce qu'ils faisaient. Mais Dan, lui, n'était pas un dresseur, comme pouvait en témoigner son absence de Pokeball. En revanche, il avait autre chose : un Capstick. Le Scarabrute semblait ignorer ce que c'était. Dan ne pouvait pas trop lui en vouloir : il y avait peu de Pokemon Rangers dans la région Kanto.

Dan visa, et déploya son disque de capture, un appareil ressemblant à une toupie qui sortit à toute vitesse de son Capstick. Maintenant, il s'agissait pour Dan de ne pas lâcher le Scarabrute jusqu'à qu'il soit capturé. Pour cela, il devait faire tourner le disque de capture tout autour du Pokemon, jusqu'à que le Capstick émette un signal qui privera alors le Pokemon de tous ses sentiments agressifs, et le rendra docile. Telle était la capture pour les Pokemon Rangers.

Dan fit tourner le disque de capture tout autour du Scarabrute, le contrôlant à distance avec son Capstick. Le nombre de tours à effectuer avec dépendaient du Pokemon en question. Plus il était fort ou enragé, plus la capture prenait du temps. Le Scarabrute se défendit, tentant de détruire le disque de capture avec ses bras. Mais Dan n'était pas Top Ranger pour rien. Il était un maître des captures.

Quand il comprit qu'il n'arriverait pas à détruire la toupie autour de lui, le Scarabrute s'en prit au Pokemon Ranger. Avec son corps entraîné, Dan sauta en arrière pour éviter son attaque ses

mandibules crochues, tout en continuant de faire tourner son Capstick. Le Scarabroute n'eut pas le temps de lancer une autre attaque. La capture fut achevée, et le Pokemon se détendit, acceptant Dan comme son nouveau maître. Le jeune homme rappela le disque de capture à lui et prit sa pose de victoire.

- Capture réussie ! Clama-t-il.

Il n'y avait personne à côté de lui pour l'entendre, mais Dan avait gardé l'habitude de cette phrase à chaque fin de capture. Une vieille manie depuis l'école Ranger. Et puis, généralement, ça impressionnait les gens, surtout les filles. Dan s'approcha du Scarabroute et lui tapota la tête.

- Alors mon vieux, il s'est passé quoi au juste ? Tu t'es réveillé du mauvais poil ?

Ce matin, Dan avait été appelé au Parc Safari de Parmanie par le gardien. Un Scarabroute du parc, pris de folie, avait attaqué plusieurs Pokemon et quelques visiteurs. Dans ces cas-là on appelait toujours les Pokemon Rangers. Dépendant de la Fédération Ranger, une organisation assez récente basée à Almia, les Pokemon Rangers avaient pour tâche de résoudre n'importe quel problème ayant trait aux Pokemon. Mais comme Kanto était une région comprenant énormément de dresseurs, qui pouvaient eux aussi intervenir, il n'y avait pas beaucoup de Pokemon Rangers sur place. De ce que Dan en savait, ils devaient être six en tout seulement à Kanto. Et Dan, en tant que Top Ranger, était le plus gradé.

Après étude, il apparut que le Scarabroute était blessé au dos. Il y avait une empreinte de morsure. Sans doute un autre Pokemon l'avait-il mordu, et le Scarabroute avait été pris de frénésie. C'était des choses courantes. On n'aurait pas fait venir un Pokemon Ranger pour ça, mais le Parc Safari était une chose à part. C'était la principale attraction de la ville, et le gardien n'avait voulu prendre aucun risque. Et puis bon, ça ne lui coûtait

rien non plus. Les clients ne payaient jamais les Pokemon Rangers. Ces derniers étaient rémunérés par la Fédération Ranger tous les mois.

- Holà, un petit bobo hein ? On va arranger ça.

Dan tira un spray spécial blessure pour Pokemon de sa sacoche. En tant que Pokemon Ranger, il était formé et équipé pour prodiguer les premiers soins sur les Pokemon autant que sur les humains. Le Scarabroute, encore sous le coup de la capture, se laissa faire. Il y avait une légère différence entre une capture à la Pokeball et une capture au Capstick. Une Pokeball créait un lien de maître à serviteur ; elle était la preuve de la domination du dresseur sur le Pokemon qu'il avait capturé. Il n'y avait rien de tel dans une capture au Capstick. Il s'agissait seulement de transmettre au Pokemon des liens de confiance de la part du Pokemon Ranger. Un Pokemon capturé par Pokeball pouvait toujours se rebeller contre son dresseur. Ce n'était pas possible avec un Capstick.

Une fois le Scarabroute soigné et calmé, Dan le relâcha. Encore une différence entre les dresseurs : un Pokemon Ranger relâchait toujours le Pokemon une fois qu'il en avait terminé. Il y avait bien certains Rangers qui gardaient constamment avec eux un partenaire Pokemon, mais Dan n'en faisait pas partie. Non pas qu'il n'aurait pas apprécié la présence d'un ami Pokemon à ses côtés, mais parce qu'il préférait donner son amour à tous les Pokemon, et pas exclusivement à un seul.

Être Pokemon Ranger avait été son rêve depuis que la Fédération Ranger avait été fondée, il y a douze ans. Dan n'avait cessé de s'entraîner et d'étudier dans ce but. Bien qu'étant natif de Kanto, il est allé vivre trois ans dans la région Almia pour étudier dans la première et toute récente école des Rangers. Il avait ensuite passé une autre année à Almia en tant que Ranger confirmé, jusqu'à devenir Top Ranger et pouvoir choisir lui-même le lieu d'exercice de son travail, à savoir Kanto,

sa région natale. Il n'avait que dix-neuf ans, mais savait sa vie déjà toute tracée. Il resterait Pokemon Ranger à Kanto jusqu'à que ses os ne puissent plus le porter. Tel avait été son rêve.

Dan sorti du Parc Safari en faisant un rapport au gardien, qui le remercia plus que de raison. Les remerciements des gens étaient pour un Pokemon Ranger une bien meilleure récompense que l'argent que la Fédération leur versait. Le gardien lui proposa d'aller boire un verre avec lui au bistro le plus proche. Ce n'était pas encore l'heure d'ouverture pour les visiteurs du parc, et le pauvre homme s'ennuyait. De nature empathique, Dan accepta volontiers.

- Alors comme ça, fit le gardien en lui tendant un verre de la meilleure bière de Parmanie, vous êtes le Top Ranger de Kanto ? Une chance de vous avoir eu vous.

- Bah, les autres Rangers auraient parfaitement fait l'affaire aussi, fit modestement Dan. C'est juste que j'étais de passage dans le coin.

- C'est quoi la différence au juste, entre un Ranger et un Top Ranger ?

- C'est juste un titre qui est décerné aux douze meilleurs Rangers, en fonction de leur habilité à la capture. Je suis le dernier arrivé. Les quatre qui bossent en permanence à la Fédération Ranger, à Almia, sont dix fois plus doués que moi. Eux, ils partent à travers le monde que sur des missions méga sérieuses, style catastrophe naturelle ou terrorisme. On a rarement de ça, à Kanto. C'est plutôt calme ici. La Team Rocket n'aime pas qu'on empiète sur ses plates-bandes.

- À qui le dites-vous ! S'exclama le gardien. Ces sagouins ont tenté plusieurs fois de m'acheter pour qu'ils aient une entrée facile au Parc Safari, afin sans doute de capturer tous les Pokemon qu'ils voulaient. Vous ne pouvez pas nous débarrasser

de ces gens là, vous les Rangers ?

- C'est pas dans nos attributions, je le crains. On ne s'occupe que des problèmes liés aux Pokemon. Mais nous ne sommes pas flics. C'est au gouvernement d'agir.

Le gardien fit un geste méprisant de la main.

- On risque d'attendre longtemps, avec les Dignitaires. Heureusement, on a notre bon Conseil des 4 qui veille au grain et tient la Team Rocket à carreau.

Dan acquiesça. C'était vrai que la Team Rocket était un problème. C'était une organisation clandestine qui a été créé il y a un peu moins de trente ans, et que dirigeait une femme énigmatique que les Rockets eux-mêmes nommaient Madame Boss. Quand Dan était encore enfant, la Team Rocket n'était alors un regroupement de dresseurs de Pokemon idéalistes, qu'on aurait pu qualifier de « cool ». Mais avec le temps, ce groupe s'était transformé, commettant peu à peu des actes extrêmes voire criminels. Dan détestait le crime. Il méprisait tous ceux qui contrevenaient à la loi et qui corrompaient les braves gens. S'il n'avait pas tant aimé les Pokemon, il serait sûrement entré dans la police à la place de la Fédération Ranger.

Il laissa le gardien du parc lui payer une autre bière avant de filer. Un Pokemon Ranger pouvait avoir une mission d'un moment à l'autre, et valait mieux qu'il reste sobre pour pouvoir réussir ses captures. Mais après avoir patrouillé une heure ou deux dans les rues de Parmanie, il ne s'était dégoté aucun autre boulot. Ce n'était pas un mal bien sûr. Au contraire : si un Pokemon Ranger n'avait aucune mission, c'était que tout allait bien.

Mais Dan n'aimait pas rester inactif. Il avait vu, à Almia, certains Rangers de gardes dans des endroits quasi désert passer leur

journee à jouer aux cartes. Ce n'était pas pour lui. Dan aurait pu rester dans son village natal de Surocal, avec ses parents et son jeune frere David, mais il ne s'y passait tellement rien qu'il aurait fini par déprimer. Aussi préférait-il patrouiller de ville en ville, parfois en forêt ou en montagne. Il allait finir par connaître la région Kanto par cœur.

- Dan ? Dan Sybel ?

Un homme l'avait appelé par son nom, et ils étaient peu à Kanto ceux qui pouvaient faire ça. L'individu se tenait à la sortie d'une pharmacie pour Pokemon, pourtant dans ses mains plusieurs paquets. Dan le reconnu aussitôt. C'était un homme dans la quarantaine, les cheveux châtons, et qui portaient une blouse blanche. Dan sourit en allant à sa rencontre.

- Samuel ! Fit-il en lui serrant la main. Vous êtes bien loin du Bourg-Palette. Qu'est-ce qui vous amène à Parmanie ?

- Le travail, répondit le dénommé Samuel en montrant ses paquets. Le professeur Erable m'a chargé de venir chercher des potions expérimentales pour Pokemon qu'on ne fabrique qu'ici. Et toi ?

- Le travail aussi. Un Scarabrute un peu furax qui a causé une belle frayeur au Parc Safari.

Samuel Chen était un scientifique en Pokemologie, et le premier assistant du célèbre professeur Erable de Bourg-Palette. Il avait été aussi un puissant dresseur il y a quelques années, jusqu'à devenir le Maître Pokemon de Kanto. Mais il s'était retiré du dressage pour se consacrer exclusivement à la recherche, laissant la place de Maître vacant, sous la protection du Conseil des 4. Dan l'avait rencontré il y a quelque mois, au cours d'une mission confiée par le professeur Erable visant à étudier un Tauros chromatique. Dan avait dû capturer le Tauros pour laisser Chen l'examiner. Un sacré Pokemon, ce Tauros

chromatique ! Dan avait dû faire bien plus de cercles que d'habitude, et la bestiole avait bien failli embrocher ce pauvre Samuel.

- Alors, quoi de neuf dans votre charmant petit village ? Demanda Dan. Le professeur va bien ?

- Oui. En fait...

Chen hésita, puis dit :

- Le professeur Erable est confronté à un problème qui nécessitera peut-être l'intervention de la Fédération Ranger. Il avait dans l'idée de la contacter bientôt. Puisque tu es là, peut-être pourrais-tu apporter ton expertise de Top Ranger.

- C'est toujours un plaisir d'aider le professeur Erable.

Dan était sincère. Il admirait cet homme, qui avait fait énormément de choses. Pour les Pokemon, oui, mais pas seulement. Il avait à lui seul résolu pas mal de conflit dans le monde. En plus d'être un chercheur de renom, il était aussi un ambassadeur de la paix. De plus, le professeur Erable avait été un des maîtres penseurs du professeur Pressand, l'inventeur du Capstick des Pokemon Rangers.

- Quel est le problème ? Demanda Dan.

- Un gros, j'en ai peur. Apparemment, on voudrait priver Kanto de sa Forêt de Jade...

- Ver de terre ! Amène-toi ici !

Ayant passé deux ans de sa vie à s'entendre nommer ainsi, le jeune Vaslot ne put ignorer à qui Jorgand s'adressait. Il se leva, posa sa gamelle et s'avança à travers la planque jusqu'au bureau de Jorgand. Au passage, les autres membres de la bande ricanèrent et lui firent des croche-pattes. Quelqu'un lui envoya même un gruau de la pâtée dégueulasse qu'ils mangeaient sur la tête. C'était toujours comme ça. Vaslot n'avait que seize ans, et était le dernier arrivé dans cette bande. Il serait le bizut jusqu'à qu'un nouveau n'arrive, et peut-être encore après. Tâchant de rester impassible, comme d'habitude, Vaslot se présenta devant Jorgand avec tout le respect dont il était capable.

- Oui chef ?

Jorgand était le chef de la bande de brigands à laquelle Vaslot appartenait. Un type aussi sale que la planque dans laquelle ils vivaient. Il avait les yeux jaunes vitreux, des cheveux gras en désordre et une haleine constamment avinée. Son fidèle complice Judokrak, un Pokemon combat volumineux à la peau rouge, qui faisait office de garde du corps, se tenait à côté de lui, regardant Vaslot d'un œil mauvais.

- Dis-moi, Ver de terre, commença Jorgand, c'est quoi ce boulot salopé Au Palais des Milles Fleurs, hier soir, hein ? Tu devais juste prendre le pognon à l'accueil. Ce n'est rien de très compliqué, même pour toi, hein ? Et pourtant, tu es revenu quasiment les mains vides, forcé d'abandonner ton butin parce que les flics sont arrivés. Qu'est-ce que t'a pris autant de temps ?

Avant que Vaslot n'ai pu répondre, Jorgand continua :

- Oh, t'as pas besoin de me le dire. Tu n'as pas résisté à l'envie de culbuter une pute ou deux hein ? Mais ce bordel, tu devais le dévaliser, pas y prendre ton petit plaisir. Ouais, je sais, Midshaw m'a tout raconté.

Vaslot se tourna vers Midshaw, un des plus anciens de la bande. L'injustice était si flagrante que Vaslot en aurait hurlé. C'était ce crétin de Midshaw, et non pas lui, qui avait perdu du temps à violenter des prostituées de la maison close. Et voilà qu'il mettait ça sur le dos de Vaslot ? Le regard que Midshaw lança à l'adolescent était clair : tu parles, et je te tue après. Vaslot se força au calme. Il savait que Midshaw en était capable, et ce n'était sûrement pas Jorgand qui en ferai toute une histoire.

- Je suis désolé, chef, dit Vaslot, s'excusant pour une faute qu'il n'avait pas commis. Ça ne se reproduira plus.

Jorgand soupira, et fit signe à son Judokrak. Le Pokemon plaqua alors violement Vaslot contre le bureau, sous les rires des autres voleurs.

- Ahhhh, Ver de terre... Pourquoi je te garde encore, hein ? Tu sais combien de dettes ton vieux m'a laissé en crevant ? J'aurai dû te vendre pour me rembourser, toi et ta sœur. J'ai été trop généreux. Tu ne m'as jamais respecté, tout comme lui.

Judokrak aplatissait le visage de Vaslot sur la table au fur et à mesure que Jorgand parlait. Vaslot lui était plein de haine. Pas tellement pour Jorgand, qui le traitait toujours comme ça, mais pour son père. C'était lui qui était responsable de la situation. Son loser de père, qui avait travaillé pour cette pseudo-mafia de Bonport, aux ordres de la Team Rocket. Le père de Vaslot avait foiré un coup avant de se faire tuer par quelqu'un d'une bande rivale, ce qui avait couté pas mal d'argent à Jorgand.

Total, Vaslot était désormais forcé de travailler pour la bande à Jorgand pour nettoyer cette dette. S'il ne le faisait pas, Jorgand serait capable de le retrouver où qu'il aille et de le faire payer. S'il n'y avait que lui, Vaslot aurait bien tenté de fuir. Mais son crétin de père avait aussi laissé sa fille de quatorze ans. Vaslot était forcé de travailler, car sa petite sœur dépendait

entièrement de lui à présent. C'était pour elle, Marine, qu'il subissait chaque jour les maltraitances de la bande et les violences de Jorgand. Le chef avait promis à Vaslot de capturer Marine et de la vendre comme prostituée si Vaslot ne payait pas la dette de son père.

- Je devrai te tuer maintenant, continua Jorgand. Ça me soulagerait vraiment, tu comprends ? Puis j'irai chercher ta jolie petite sœur. Elle se révélera sans doute un meilleur investissement que toi, tu ne penses pas ?

Tous les autres éclatèrent de rire. Vaslot serra les dents, le visage toujours plaqué contre la table.

- Je paierai la dette de mon père, promit Vaslot. Je la paierai, et plus encore !

- Tu dis ça à chaque fois, mais qu'est-ce que tu m'as rapporté depuis deux ans au juste ? T'es aussi inutile que le ver de terre que tu es !

Jorgand l'avait toujours appelé Ver de terre. C'était là la faute à son nom de famille. Le nom de Vaslot était Worm. Qui voulait justement dire « ver de terre » en unysien. Jorgand soupira à nouveau, puis fit signe à son Pokemon de le relâcher, ce qu'il fit en l'envoyant voler sur le mur d'en face.

- Va nettoyer le garage, Ver de terre, ordonna Jorgand. C'est une mission à la mesure de tes talents, je crois.

En silence, Vaslot sorti de la pièce, les maudissant tous, mais maudissant encore plus son destin. Vaslot était un garçon intelligent, capable de beaucoup de choses, mais il était coincé avec cette bande de déchet, des malfrats de petite semaine qui devaient reverser 60% de leurs bénéfices à la Team Rocket chaque mois. Depuis deux ans que Vaslot travaillait dans le monde souterrain et criminel de la mafia d'Almia, il avait appris

bien des choses.

Par exemple, Jorgand n'était qu'une petite pointure. Il aimait faire croire qu'il était un personnage important, sa bande de voleurs n'était rien comparé aux vrais pontes de la mafia. La Team Rocket était au sommet, certes, mais il y avait plein de branches qui s'entrecroisaient, et beaucoup d'organisation parallèle et parfois en conflit l'une avec l'autre. Vaslot avait bien étudié ce paysage-là les ramifications qui liaient les différents groupes hors-la-loi de Bonport, la ville la plus gangrenée par la mafia de tout Almia.

La mafia était un moyen de gagner beaucoup d'argent. En dépit de ce que disait Jorgand, Vaslot était un garçon très capable. Il savait qu'il pourrait faire son petit bonhomme de chemin dans le monde clandestin, servir une bande bien plus importante que celle de Jorgand. Mais il ne pourrait pas le faire tant que la dette de son père ne serait pas intégralement payé à Jorgand. Et en deux ans, hélas, il n'avait pas beaucoup avancé. Jorgand retenait tellement d'argent pour son logement, sa nourriture et les bêtises imaginaires qu'il reprochait à Vaslot que ce dernier n'avait même plus grand-chose à envoyer à sa sœur chaque mois. Et pourtant, il devait pas moins de 85.000 Pokédollars à Jorgand.

Mais il trouverait le moyen de réunir une telle somme. Il se l'était promis, quitte à tenter d'aller braquer une banque. Il n'allait certainement pas rester pourrir chez ces pouilleux de voleurs, et il devait assurer l'avenir de sa sœur. Marine était restée à Bourg-Chicore, au sud de la région. Elle vivait de l'argent que Vaslot lui envoyait. C'était assez pour qu'elle puisse survivre, mais pas assez pour qu'elle puisse réaliser son rêve : intégrer l'École Ranger. Leur mère était morte dans un accident il y a dix ans, et leur père n'avait jamais rien fait pour elle. Vaslot comptait bien permettre à sa sœur, la seule famille qui lui restait, de mener la vie qu'elle voulait mener.

En attendant, comme Jorgand l'avait ordonné, il alla nettoyer et ranger le garage. Une tâche des plus ardues, étant donné le désordre et la saleté qui y régnaient. De façon générale, aucun des membres de la bande n'était trop regardant sur la propreté. Vaslot lui-même avait appris à s'y habituer. Il ramassa les outils éparpillés et tenta de les remettre à leur place d'origine, pour si peu qu'il y en avait une. Il balaya le sol, et se mit à laver le vieux cabriolet de Jorgand. En lavant les vitres, il vit qu'il y avait un dossier posé sur la banquette, côté passager. Et la porte n'était pas fermée.

Vaslot hésita. S'il se faisait prendre en train de fouiner dans les documents du chef, il était un homme mort. Mais d'un autre côté, il avait appris quelque chose d'important durant ces années de vie criminelle : la connaissance était une puissante forme de pouvoir. Le souvenir de l'injustice de Jorgand poussa Vaslot à faire preuve de témérité. Il ouvrit rapidement la porte et pris le dossier, qu'il feuilleta avidement. C'était une liste de contacts et de clients. L'organisation au-dessus en faisait parvenir à toutes les bandes qu'elle contrôlait, et ces dernières y choisissaient leurs missions.

Il y avait là les trucs habituels : vol de bijoux, braquage d'épicerie, trafic de drogue, prostitution... Mais quelque chose retint l'attention de Vaslot. Un nom de la liste était raturé, avec à côté la mention, sans doute ajoutée par Jorgand : TROP DANGEREUX. Vaslot savait que son chef était une petite nature. Dès qu'il pensait qu'une mission comportait un risque pour lui, il y renonçait. Et pourtant, c'était ce genre de boulot qui rapportait le plus.

Vaslot lit rapidement l'intitulé de la demande, qui émanait d'un certain Mr Adreover Stylord, directeur des ressources humaines de New World Corporation. Ça, c'était peu courant. New World Corporation était une entreprise connue dans le monde entier, et très puissante. Qu'un de ses cadres fasse une demande à la mafia d'Almia était surprenant.

Mais la raison était vite évidente. La mission était de s'introduire au siège d'une ONG écologiste, le Vert de la Planète, basée à Véterville, pour y poser un colis. La nature du colis n'était pas indiqué. Vaslot imaginait sans mal qu'il devait s'agir d'un échange qui devait rester discret, genre gros dessous de table. C'était chose courante qu'une grande entreprise ait des liens plus ou moins secrets avec des organisations et associations.

Vaslot n'hésita pas bien longtemps. Puisque Jorgand ne voulait pas de la mission, Vaslot allait la prendre. Jorgand n'en saurait rien. D'ailleurs, Vaslot ne voyait pas pourquoi le chef avait rayé cette demande. Ça ne semblait pas si compliqué, et New World Corporation devait bien payer. Le jeune homme nota l'adresse de contact de ce Mr Adreover Stylord. Une fausse, sans nul doute. Un homme de sa position ne pouvait pas courir le risque que de petits criminels sachent où il habite. Mais là-bas, il y aura sûrement un moyen de le contacter. Comme Vaslot serait tout seul, il n'aurait pas besoin de partager la somme. Avec un peu de chance, il pourrait rembourser d'un seul coup sa dette.

Le Conseil d'Administration de New World Corporation était en pleine réunion extraordinaire. New World Corporation, en abrégé N.W.C, était une société récente mais en pleine expansion. Son domaine : les technologies et l'infrastructure. N.W.C bâtissait des immeubles, des hôtels, des centres commerciaux, voire des villes entières. Elle était devenue en peu de temps la patronne du bâtiment dans tout Johkan, et commençait à s'implanter ailleurs. Elle avait son siège social à Volucité, la mégalopole qui servait de capitale à la région Unys. NWC avait quelques liens avec le gouvernement, des liens qu'elle utilisait pour accroître sa réputation et son profit. Mais

dans le même temps, la société avait aussi des liens avec le milieu clandestin, à savoir la Team Rocket et toute la mafia qui en découlait.

Le Conseil d'Administration était composé de six membres, dont le PDG, monsieur Kabora. Les cinq autres étaient respectivement le directeur de la recherche et du développement, le directeur des services, le directeur des ressources humaines, le directeur des investissements et le directeur de la communication. Tous n'étaient que des hommes, la plupart assez jeunes, à part le PDG Kabora, qui devait atteindre la soixantaine. Il avait les cheveux gris qui lui tombaient sur les épaules, et une courte barbe argentée en pointe. Ce fut lui qui ouvra la réunion.

- Mes chers collègues, notre réunion exceptionnelle peut commencer. Comme vous le savez tous, notre société a pour ambition de s'implanter partout où elle peut, et cela à n'importe quel prix. Humains ou Pokemon ; tous doivent dégager de là où nous voulons nous mettre. Tel est notre credo, et tel est notre puissance. Notre prochaine cible se trouve à Kanto. Cette immense forêt regorgeant de ressources au nord de Jadielle. Nous l'avons achetée aux Dignitaires. Nous allons la raser totalement et bâtir ensuite ce qui sera une nouvelle ville-usine entièrement automatisée, qui fera notre gloire et notre richesse.

Le PDG Kabora se leva, englobant ses cinq collègues du regard.

- New World Corporation porte notre idéal dans son nom : un nouveau monde. Rendons grâce à notre seigneur et maître de nous faire bénéficier des richesses de la corruption qu'il engrange. Rendons-lui grâce en apportant encore plus de corruption. Ce sera un nouveau monde que nous créerons. Un monde à notre image. Un monde à son image. Un monde sans Pokemon qui le pollue, sans morale qui nous enchaîne. Notre maître nous l'a enseigné : ce monde se nomme Venamia, et il est à notre portée. Loué soit notre seigneur Horrorscor !

Les cinq autres administrateurs répétèrent cette dernière phrase avec force d'émotion et de fanatisme dans la voix.

- Loué soit notre seigneur Horrorscor !

Chapitre 2 : Le Vert de la Planète

Véterville était surnommée la capitale de la relaxation. C'était une ville de petite taille, en bordure de mer, au sud de Bonport, la capitale d'Almia. Ses habitants étaient des gens simples, vivant de la nature, dans des maisons entièrement en bois. Elle y avait ses petites attractions touristiques aussi : la fameuse Colline Alizés, la Plage du Vent Salé ou encore la Grotte Marine. Ça, et le fait que Véterville soit la ville la plus proche de l'École Ranger, en faisait un point de passage de nombreux habitants ou touristes. Et donc, même si Véterville avait une réputation d'endroit sûr et calme, une base Ranger y avait été implantée. Mais les quelques Rangers qui y travaillaient passaient plus de temps à aider les vieilles dames à porter leurs courses qu'à arrêter des criminels ou prévenir les catastrophes naturelles.

C'était cette ville calme et sans tâche que l'association « Le Vert de la Planète » avait choisi comme quartier général. Créée il y a une vingtaine d'années par un millionnaire engagé pour l'environnement, l'association était vite devenue une ONG d'envergure internationale, défendant la nature et les Pokemon partout où elle le pouvait. Elle bénéficiait pour cela de subventions de pas mal de pays, de l'aide de riches donateurs, et même, à Almia, de la collaboration de la Fédération Ranger.

Ses membres étaient souvent considérés comme des activistes, prônant une défense absolue et exacerbée de la planète au détriment de toute notion économique ou industrielle. Il n'en était rien. Le fondateur de l'association, Evan Funerol, avait été un grand ami d'Onis Rayor, le fondateur et premier président de la Loyau S.A, la toute puissante entreprise d'Almia qui avait fait fortune sur le pétrole. Il va de soi qu'un écologiste aurait difficilement pu être ami avec un magnat du pétrole s'il n'avait

pas eu un minimum de bon sens et d'esprit ouvert. Mais Onis Rayor avait toujours été un homme de compromis, protecteur de l'environnement, ne se servant pas du pétrole pour son seul bénéfice, mais pour celui de tous les habitants d'Almia.

Mais l'amitié entre Evan Funerol et Loyau S.A avait pris fin quand le fils d'Onis, Sinclair Rayor, avait pris la place de son père à la présidence de l'entreprise. Bien moins regardant que son père, Sinclair avait amené Loyau S.A dans une exploitation à tout-va des ressources de la région, sans se soucier un seul instant de l'environnement. C'est à ce moment qu'Evan Funerol avait fondé son association, pour tenter de contrer l'hégémonie destructrice de Loyau S.A. Et au final, Le Vert de la Planète avait tellement gagné en popularité et en importance qu'elle ne se contentait plus de protéger seulement la région Almia, mais bien le monde entier.

Evan Funerol était vite devenu un personnage emblématique et puissant, courtoisé par nombre de gouvernements qui voulaient faire bonne image sur le plan de l'écologie. Mais il avait aussi eu des ennemis. Beaucoup d'ennemis. Et finalement, c'est ce qui avait entraîné sa perte. Il avait été assassiné il y a trois ans. L'homme arrêté était un petit délinquant, qui avait forcément été engagé par un commanditaire. Mais malgré l'enquête, l'identité de la personne qui avait décidé de la mort du millionnaire restait un mystère.

Le Vert de la Planète aurait pu s'effondrer suite à la disparition de son charismatique leader, et surtout à cause de la peur qui s'était emparée de ses militants. Mais le fils d'Evan Funerol, Haysen, n'avait pas hésité à prendre la relève de son père. Toute la fortune qu'il avait héritée, il l'avait totalement investie dans l'association. Il avait pu maintenir l'ONG à flot malgré son jeune âge et tout en poursuivant ses études. Aujourd'hui, à vingt-quatre ans seulement, Haysen Funerol était bien en place au sommet du Vert de la Planète, et bien décidé à y poursuivre le combat de son père.

Quand Haysen Funerol entra au siège, ce lundi à dix heures précises, tous les employés cessèrent leur travail pour se lever et le saluer. Tout le monde ici appréciait et respectait beaucoup le directeur Funerol. Même les quelques Pokemon domestiques qui vivaient au siège étaient comme attirés par lui. Il fallait dire qu'outre ses nobles idéaux et sa bonté, il en imposait aussi physiquement. C'était un beau jeune homme aux cheveux noir de jais et au visage d'albâtre. Il portait des lunettes qui, loin de gâcher sa beauté, paraissait l'enjoliver davantage. Il était toujours habillé de costumes impeccables, et portait toujours sa fameuse écharpe verte qu'il laissait pendre jusqu'à sa taille.

- Bonjour monsieur !

- Mes respects, Directeur Funerol.

- Yo patron, ça gaze ?

Funerol alla saluer tout le monde personnellement à tour de rôle, ses plus récents employés comme les plus anciens, ceux qui travaillaient déjà à l'époque de son père et qui n'avaient pas cessé de tutoyer Haysen. Affable comme il l'était, ce dernier laissait tout le monde l'appeler comme ils voulaient. Il n'avait aucun mal à se lier avec n'importe qui, quel que soit son caractère.

Si tout le monde ici était particulièrement ravi de le voir, c'était que Funerol ne pouvait passer qu'une fois par semaine au QG du Vert de la Planète, seulement le lundi. Son emploi du temps était toujours rempli, et l'homme de stature internationale qu'il était devenu devait souvent voyager ci et là dans le monde. Il fallait ajouter que l'ONG disposait maintenant de diverses filiales dans d'autres régions, dans lesquelles il devait aussi se rendre. Et en outre, il devait continuer à faire fluctuer la fortune qu'il avait hérité de son père, et cela passait par des contrats, des mécénats, des rencontres, des dîners de gala, et tout le

reste. Il monta jusqu'à son bureau au sixième étage, où il fut accueilli par sa secrétaire et son fidèle Chaglam, toujours lové sur la même plante en pot.

- Bonjour Megan, fit Funerol en grattant au passage le Chaglam au cou.

- Bonjour monsieur. Madame Belberas vient tout juste de nous faire savoir qu'elle a gagné le procès contre l'usine de traitement de Juveris Cops, à Unys. Elle est condamnée à verser un dédommagement substantiel à tous les habitants du village touché, à l'État d'Unys, et à nous rembourser à nous nos frais de procédures.

- Quoi de mieux qu'une bonne nouvelle pour débiter la semaine ?

- Le ministre de l'environnement unysien vous adresse au passage ses remerciements et vous invite à...

- J'en ai soupé, des invitations en ce moment, coupa Funerol. Qu'il invite plutôt Judith, c'est elle qui s'est chargée de ce dossier du début à la fin.

- Bien monsieur. Je lui dis que vous enverrai madame Belberas.

Cette semaine, Funerol n'avait pas de temps à perdre en mondanité. Il avait un assez gros dossier sur la table, un sur lequel il tenait à agir personnellement. Non pas qu'une forêt de la région Kanto - qu'il n'avait jamais vue d'ailleurs - lui tenait plus à cœur qu'une autre, mais il voulait surtout clouer le bec de la société qui voulait sa destruction. Du fait de ses activités écologistes, beaucoup de grands groupes avaient Funerol en horreur. Mais il y en avait un, qui, plus que les autres, était son ennemi juré.

- Des nouvelles du professeur Erable ?

- Oui monsieur. Il vous fait savoir qu'il a commencé à prospecter pour trouver un avocat qui pourrait prendre l'affaire, mais ils ne semblent pas vraiment se bousculer.

- Ce n'est guère étonnant, quand on sait qui est notre poisson...

New World Corporation, entreprise mondiale au pouvoir illimité, modelait le paysage comme bon lui souhaitait, sans se soucier une seule seconde des conséquences. Seul son profit comptait. Le père d'Haysen avait souvent eu à se frotter à eux, et ce fut à chaque fois assez lourd de conséquences. N.W.G n'hésitait pas à se servir de tout, même de méthodes illégales, pour arriver à ses fins. Quand ils ont constaté que les pots-de-vin ne marchaient pas sur le père de Funerol, ils en étaient venus aux pures et simples menaces. Des menaces qu'ils avaient parfaitement le pouvoir de réaliser.

Funerol n'était pas devin, mais si on lui demandait de proposer des noms sur l'identité du commanditaire de la mort de son père, N.W.C serait très bien placé en haut de sa liste de suspects. Le jeune homme avait déjà eu à faire à ses cadres. Ils revoyaient leurs postures arrogantes et sourires méprisants tandis qu'ils le toisaient, le prenant sans doute pour un gamin qu'ils allaient écraser sous la semelle de leurs chaussures hors de prix. Funerol savait qu'il risquait son association et peut-être même sa vie en se frottant à N.W.C, mais c'était là une affaire d'honneur.

- Nous nous chargerons de financer l'avocat, et je lancerai moi-même un appel d'offre, reprit Funerol. Qu'il s'occupe d'engager les experts pour étudier le projet de N.W.C et son impact sur l'environnement local.

- Son assistant, le professeur Samuel Chen, aurait apparemment approché un Pokemon Ranger de Kanto pour cela.

- Bonne chose. L'appui de la Fédération est toujours bon à prendre. Mais je savais même pas qu'il y avait des Rangers à Kanto...

- Apparemment, c'est le seul, répondit la secrétaire. Un certain Dan Sybel. Et il serait l'un des douze Top Rangers.

- Encore mieux alors. Prévoyez-moi un rendez-vous pour en fin de semaine. J'irai plaider notre cause auprès des Dignitaires, et je passerai à Bourg-Palette voir le professeur.

Funerol savait qu'attendre quelque chose des dirigeants de Kanto était illusoire. C'étaient eux qui, après tout, avaient vendu la Forêt de Jade à N.W.C. Cela étant, il savait que si les Dignitaires étaient amoureux de l'argent, ils étaient aussi des démagogues notoires. Si cette affaire s'ébruitait trop et si une majorité de la population s'élevait contre ce projet, soutenant Le Vert de la Planète dans son action, ils réviseront sans doute leur opinion, par crainte d'impopularité.

- Quelque chose d'autre qui requiert mon attention ? Demanda Funerol.

- Ah si, un colis est arrivé pour vous ce matin. C'est un adolescent maigrichon qui l'a remis directement à l'accueil en bas. Comme ça ne venait pas de la distribution normale, on ne l'a pas ouvert. C'est peut-être personnel. Quelqu'un de votre famille peut-être ?

Elle lui désigna du doigt un paquet mauve posé sur son bureau. Funerol le prit en cherchant qui aurait pu lui remettre. Au moment où il déchira le scotch et ouvrit le carton, il entendit le son d'un curieux mécanisme qui s'enclenchait. Et, trois secondes plus tard, une explosion dévasta le bureau et souffla le jeune directeur et sa secrétaire.

Vaslot avait accompli la mission sans faute, ni contretemps. Il ne comprenait pas pourquoi Jorgand avait mis cette demande de côté sans y toucher. C'était simple, et surtout fichtrement bien payé. Le jeune homme n'avait eu qu'à se rendre dans une antenne de la N.W.C à Bonport, où le dénommé Adreover Stylord, directeur des ressources humaines de l'entreprise, l'avait accueilli derrière un écran vidéo. L'homme, affable, avait été ravi que quelqu'un de discret s'occupe de sa petite livraison, et avait payé à Vaslot la moitié de la somme promise ; déjà 5000 Pokédollars. Un employé lui avait ensuite remis le colis en question, qui devait être déposé au siège du Vert de la Planète à Véterville, à l'attention seule de son directeur, Haysen Funerol.

Stylord avait lourdement insisté sur le fait de ne pas ouvrir le colis, et Vaslot, bien que curieux, n'y avait même pas songé. Il se fichait des petites affaires entre la N.W.C et l'ONG de défense de l'environnement. Il pensait surtout à la somme qu'il allait gagner, 10.000 Pokédollars, juste pour jouer au facteur. Une somme dont Jorgand ignorerait tout et ne pourrait pas la lui prendre. Un gros pas dans le remboursement de la dette que Vaslot avait.

Le directeur Funerol n'était pas encore là quand Vaslot était passé, mais nul doute que ses employés allaient lui remettre le paquet. Ayant accompli sa mission, Vaslot devait maintenant rentrer à Bonport pour retirer l'autre moitié de la récompense. Mais comme il allait à Véterville, il irait d'abord s'arrêter chez lui, à Bourg-Chicore, pour y retrouver sa sœur. Vaslot ne pouvait pas la voir autant qu'il le voulait. Il savait que Marine se serrait constamment la ceinture sans se plaindre, mais il s'inquiétait pour elle. Il allait lui donner la moitié des 5.000 qu'il avait. Même si ça serait insuffisant pour payer l'entrée à l'École Ranger, ça lui permettrait de manger à sa faim pendant un

moment.

Comme il était venu à pied de Bonport, et qu'il n'avait pas dormi de la nuit dans ce but, il alla s'attabler à une terrasse d'un restaurant, avec dans l'idée de manger un repas digne de ce nom pour une fois. Il pouvait aujourd'hui se le permettre, alors qu'il ne le pouvait jamais en temps normal. Mais il ne comptait pas payer plein tarif pour autant. Vaslot avait appris, depuis son plus jeune âge et au contact de son vaurien de père, à magouiller, en tout et pour tout. Le mensonge, le chantage, la tromperie, le charme... autant de méthodes pour obtenir ce qu'on voulait de son interlocuteur, et que l'adolescent maîtrisait déjà très bien.

En l'occurrence, il ne voulait qu'un rabais sur le prix du menu du jour, et pour cela, une petite mention de certaines personnes influentes de la mafia locale avec une affabilité doublée de la confiance que les hautes personnes ont en elle-même suffirent amplement. Le patron de l'établissement le prit sans doute pour le fils d'un quelconque parrain ou d'un riche industriel, et se montra fort onctueux avec lui, lui proposant son meilleur menu à prix réduit. Tout ne marchait qu'à ça, à Almia. Le pognon et le piston. La mafia qui la gangrenait ne trempait guère dans les affaires du haut banditisme. Elle se tenait à carreau, du fait de la présence de la Fédération Ranger. Mais elle était profondément liée au monde des affaires et au paysage économique local, avec Loyau S.A qui se tenait au sommet.

Vaslot savait très bien que de nombreux cadres de l'entreprise étaient plus ou moins liés avec la mafia de Bonport... et donc avec la Team Rocket qui la finançait. Bien que l'organisation soit née à Johkan, donc très loin d'ici, elle était vite devenue une pègre internationale, noyant diverses entreprises et grandes institutions, allant jusqu'à corrompre divers personnages politiques de plusieurs pays... dont celui d'Almia. Vaslot n'avait que seize ans, mais en avait déjà vu assez pour savoir que ce monde ne tournait qu'autour de l'argent, des combines et du

léchage de cul. Voilà pourquoi, s'il voulait réussir dans la vie, il devait maîtriser tout cela. Il n'allait pas rester éternellement le laquais d'un vulgaire homme de main de la Team Rocket qui pétait plus haut que son cul, oh que non...

Bien sûr, sa petite sœur Marine ne savait rien de sa vie. Vaslot – pas même son père avant lui – ne lui avait dit qu'il travaillait pour la mafia. Et le garçon tenait à ce que ça ne change pas. Marine n'était pas comme lui ou leur père. Elle était pure, innocente, et croyait en la justice, d'où son rêve de devenir Pokemon Ranger. Elle pensait que son frère travaillait dans un chantier naval, comme une bonne partie de la population de Bonport. Elle savait que leur père avait des dettes dont Vaslot et elle avaient hérité, mais elle en connaissait pas la teneur. Vaslot allait les éponger au plus vite pour que Marine puisse vivre sa vie loin de tout ce tas de merde qu'était la sienne. Vaslot savait qu'il continuerait à travailler dans le milieu souterrain jusqu'à la fin de ses jours, car c'était là sa nature profonde. Mais il ne souhaitait pas ça pour Marine. Elle devait avoir un travail honorable et reconnu, une vie normale et joyeuse, trouver un mari aimant, avoir de beaux enfants et vivre heureuse.

L'adolescent était en train de réfléchir au futur tout en essayant de garder un certain optimisme, quand un choc et un bruit sourd firent vibrer son assiette et son verre. Les quelques autres clients attablés se levèrent, les yeux écarquillés, montrant du doigt l'immeuble du Vert de la Planète. Certains crièrent et d'autres se mirent à courir. Vaslot, lui, resta bouche bée. Le haut de l'immeuble venait d'exploser. Les vitres avaient sauté et des flammes en sortaient.

Alors que les badauds commençaient à se rassembler, Vaslot refit surface et se dépêcha de fuir. Déjà, les sonneries des pompiers se mettaient en marche, et très bientôt, ce serait la police, et sans aucun doute les Pokemon Rangers qui allaient s'en mêler. Vaslot ne tenait pas à rester en ville, parce qu'il se doutait très bien de ce qui avait causé cette explosion. Son

fameux colis. New World Corporation l'avait roulé. L'adolescent n'avait jamais signé pour ça ! Ils étaient totalement cinglés, ces gars ! Vaslot quitta la ville en effervescence pour revenir vers Bonport, à la recherche non pas de l'autre moitié de sa prime, mais d'explications !

Ce fut la chaleur qui fit reprendre ses esprits à Funerol. Il ouvrit les yeux, et retira machinalement ses lunettes brisées. Tout autour de lui, c'était le chaos. Les murs étaient éventrés, et le feu se propageait partout. Il s'étonna tout d'abord d'être en vie, après s'être souvenu de la paroi immatérielle qui avait surgi entre l'explosion et lui au tout dernier moment. Une attaque Abri du brave Chaglam de sa secrétaire, qui avait flairé le danger. Ça lui avait sauvé la vie, mais ça l'avait quand même violemment repoussé contre le mur, et son dos avait souffert. La fumée irritant ses poumons, il se força à se relever, et mis son écharpe contre sa bouche.

- Megan ?! Hurla-t-il, appelant sa secrétaire.

Il l'a trouva à moitié ensevelie par les débris de son bureau et de ciment du plafond. Comme lui, elle avait été protégée du souffle par l'attaque Abri de Chaglam, mais elle saignait abondamment à la tête. Le jeune homme, malgré son choc et du feu qui continuait à se répandre, entreprit de retirer ce qui bloquait Megan, en essayant de le faire délicatement au cas où elle aurait quelque chose de cassé. Au bout d'un moment, elle ouvrit les yeux.

- M-monsieur ?

- On aurait dû investir dans des systèmes anti-incendie, quelque

chose de plus évolué que ces fichus extincteurs qui marchent une fois sur deux... Vous pouvez bouger ?

- Je... Je crois mais... que s'est-il passé ?

- Oh, une preuve de l'affection d'un de mes adorateurs, sans aucun doute, ironisa Funerol. Je vous confirme que ce garçon qui a déposé le colis ne doit pas faire partie de ma famille...

Il aida Megan à se lever et la soutint par le bras. Il chercha le Chaglam du regard, mais grimaça quand il vit ce qu'il en restait. Si le brave Pokemon avait utilisé Abri pour sauver les deux humains, lui ne s'en était pas réchappé. Ils s'échappèrent par l'escalier de secours, n'osant pas prendre l'ascenseur, même si l'explosion avait été cantonnée. En bas de l'immeuble, nombre des employés de Funerol attendaient, anxieux, et leur visage se détendirent quand ils virent arriver leur patron.

- Monsieur ! Arceus merci !

- Vous êtes blessé ?! Allongez-vous monsieur, les secours arrivent.

- Je vais bien, répliqua Funerol en ignorant sa douleur au dos. Tout le monde a pu évacuer ?

- Nous sommes au complet, directeur.

Funerol s'interrogea. Cette bombe n'avait pas été bien puissante. Avec ce qui se faisait aujourd'hui, s'il l'avait voulu, celui qui lui avait envoyé ce présent aurait pu détruire tout l'immeuble. Sans doute n'avait-il tenté que de le viser lui, ou bien était-ce seulement un message d'avertissement, une façon de leur faire peur, à lui et à ses employés ? Malgré son état d'agitation extrême, Funerol tâcha de se calmer et d'attendre les secours, ne serait-ce que pour rassurer ses employés. Avec les pompiers, les médecins et les forces de l'ordre, policiers et

Rangers, commencèrent à arriver une flopée de journalistes.

- Monsieur Funerol, avez-vous été blessé ?

- Que s'est-il passé, directeur Funerol ? On parlerait d'un attentat ?

- Le Vert de la Planète a-t-il une nouvelle fois été visé pour ses engagements ?

Le chef Ranger de la base locale, qui était en train de discuter avec Funerol, grimaça devant cet agglutinement.

- Je peux demander aux flics de les faire dégager si vous voulez, monsieur...

- C'est bon Meyran, qu'ils restent. Que le monde entier voit donc à quel point nos ennemis nous craignent, pour user de pareilles méthodes...

- Vous avez un nom ?

Funerol garda le silence. Il en avait bien un oui, bien qu'il n'ait aucune preuve. Le même nom qu'il avait pour le meurtre de son père. Et que N.W.C agisse maintenant, alors que le Vert de la Planète s'apprêtait à les affronter une fois encore sur un nouveau dossier, ne serait pas qu'une coïncidence. Funerol se laissa examiner par les médecins. C'est là qu'une de ses employés, celle chargée de l'accueil au rez-de-chaussée, se présenta devant lui, quasiment en larmes.

- Monsieur... Je suis tellement désolée, c'est entièrement de ma faute... J'aurai dû vérifier ce colis avant... Je pensais que comme il n'avait pas été livré par le système habituel, c'était personnel, donc...

Funerol lui tapota l'épaule.

- Vous n'avez rien à vous reprocher, Sylvie. Si vous aviez ouvert ce truc en bas, il y aurait eu des morts, dont la vôtre. Vous avez donné le signalement de celui qui nous a apporté ça aux policiers ?

- Ou-oui. Ils viennent de m'interroger.

- On se joindra à eux pour les recherches, intervint le chef Ranger Meyran. Il n'a pas du aller bien loin encore.

Funerol le remercia, puis déclina l'invitation des docteurs à être amené jusqu'à l'hôpital. Ses blessures étaient minimales, et il avait fort à faire. Il se rendit d'abord auprès de sa secrétaire Megan, qui avait le plus souffert de l'explosion. Le docteur lui signala qu'elle avait un traumatisme crânien et un début d'intoxication aux fumées. Avant qu'elle ne soit amenée à l'intérieur de l'ambulance, Megan tenu à lui parler.

- Monsieur le directeur... Je vous suis très reconnaissante de m'avoir sauvée, mais... je ne peux plus. Je ne peux plus... travailler pour le Vert de la Planète.

Comme Funerol ne dit rien, elle chercha à se justifier.

- Je soutiens votre combat, et je vous admire... Mais j'ai un fils en bas âge. J'accorde plus d'importance à ma vie qu'à mon travail. Vous combattez des groupes comme N.W.C qui détiennent plus de pouvoirs que des présidents... Ce genre de choses continuera, monsieur. Je... Je n'ai plus la force de...

- Je comprends, Megan, l'arrêta Funerol. Je comprends, et je ne vous en veux pas. Je ne serai plus là sans votre Chaglam aujourd'hui. Restez auprès de votre famille. Je vous assure que vous n'aurez aucun problème d'argent. C'est moi qui ait initié ce combat, et c'est à moi de le poursuivre, quels que soient les risques.

Funerol était sincère. Il n'en voulait pas à sa secrétaire, et la comprenait parfaitement. Malgré leur attachement à ses idéaux, ses employés n'avaient pas signé pour être victimes d'intimidations, de menaces voir de tentative de meurtre pour le compte de l'écologie. Funerol tenait à eux. Mais dans le même temps, il savait que la démission de Megan ne sera pas la dernière. C'était d'ailleurs sans nul doute le but de leurs ennemis : instiller la peur parmi eux, pour les pousser à abandonner le combat. C'était effectivement plus facile et moins coûteux de gagner par forfait que de gagner au terme d'une lutte acharnée.

Mais Funerol n'allait pas abandonner. Il le devait à son père, il le devait en tous ceux qui ont cru en lui, et surtout, il le devait à lui-même. Il se permit d'ailleurs de le faire savoir grâce à la présence des médias. Qu'importe les menaces et les risques, il était prêt à aller jusqu'au bout. En prenant bien soin de n'accuser personne, au risque de se faire coller un procès pour diffamation, il expliqua bien ne pas craindre les méthodes de voyous dont il était la cible, affirmant qu'elles n'étaient que l'illustration du peu de valeur de ceux qui s'y prêtaient.

- La planète, conclu-t-il, vaut bien ce combat.

Il se fit alors applaudir par nombre de ses employés présents, par les Rangers, par les forces de l'ordre, et même par une partie des journalistes. Funerol se dit alors que son étage personnel et la démission de sa secrétaire valait bien ce petit coup de pub qui allait grandement accroître sa popularité, et l'intérêt des gens sur le duel qu'il allait livrer avec New Word Corporation à propos de la Forêt de Jade de Kanto. Funerol décida de ne pas perdre plus de temps. Il allait abandonner toutes les affaires en cours pour se concentrer pleinement sur celle-ci. Et il allait le faire exclusivement sur le terrain. Il était temps de se rendre à Kanto, auprès du professeur Erable, et d'y rester jusqu'à que cette affaire soit terminée. Voyons voir si

N.W.C allait le poursuivre jusque-là, quand il sera plus que jamais sous le feu des projecteurs.

Chapitre 3 : Affaires de corruption

Bourg-Palette était un bled paumé de Kanto comme on en trouvait beaucoup dans la région. Un village tranquille, sans histoire, perdu au milieu des prés et des clairières. La seule notoriété qu'il avait, c'était la présence du célèbre professeur Erable, qui y avait installé son laboratoire. Beaucoup de gens se demandaient pourquoi un homme comme lui, reconnu mondiale dans son domaine, et qui aurait pu disposer d'un laboratoire dernier cri dans une mégalopole comme Safrania, était venu se perdre dans ce petit village. La raison était que, tout simplement, le professeur Erable préférait de loin la nature et la tranquillité à la vie de plus en plus bruyante et rapide des grandes villes.

Dan ne partageait pas trop son point de vue. Évidemment, en tant que Pokemon Ranger, il aimait obligatoirement la nature, mais ayant vécu toute son enfance dans un coin reculé privé de tout nommé Surocal, il était toujours émerveillé quand il se rendait dans une vraie ville. Dan était un jeune homme qui vivait avec son temps : il était pour le progrès, l'accumulation d'infrastructures, et la commodité qu'offraient les avancées technologiques. Cela étant, la Forêt de Jade restait la principale zone boisée de Kanto, et l'un des lieux de travail habituel de Dan dans ses missions de Pokemon Ranger. Qu'on puisse la raser était impensable pour lui, ne serait-ce que pour tous ces pauvres Pokemon qui seraient délogés de force. C'était pourquoi Dan avait accepté l'invitation de Samuel Chen de venir à Bourg-Palette pour aider le professeur Erable dans sa défense de la forêt.

Le professeur l'avait accueilli chaudement, et lui avait immédiatement servi de ce thé divin dont il avait le secret.

Maximilien Erable, la soixantaine bien entamée, était un homme distingué mais simple, l'affabilité incarnée. Son sourire bienveillant brillait constamment sous sa courte moustache blanche, et ses fins cheveux gris, encore longs, tombaient jusqu'à sa nuque, laissant à découvert un sommet de crâne chauve. Outre son éternelle blouse blanche, il portait toujours autour du cou un étrange pendentif en forme de flèche agrémenté de deux ailes.

Dan avait souvent eu l'occasion de parler avec lui du fait de son travail. Le professeur brillait par sa passion et son amour pour les Pokemon. Il avait aussi énormément apporté au dressage de Pokemon, en assistant la Sylphe dans la création de Pokeball de masse grâce aux travaux originels du forgeron Fargas, de Johto. Il avait également formé nombre de personnes qui représentaient le futur de la Pokemonologie, tels Spruce Kateleeria, Pressand Hastings, Rowan Sorbier, et bien sûr, Samuel Chen. D'ailleurs, ce dernier était absent aujourd'hui, et Dan en fit la remarque.

- Samuel n'est que mon assistant à mi-temps, répondit Erable. Il est déjà beaucoup demandé, et pas seulement pour la Pokemonologie. En tant qu'ancien Maître de Kanto, il fait toujours figure d'autorité pour la communauté des dresseurs. Les Dignitaires font également souvent appel à lui dans leur lutte contre la Team Rocket, qu'il connaît bien. Oui... Samuel Chen est destiné à devenir quelqu'un d'important, bien plus que je ne le serais jamais.

- Vous êtes déjà bien assez important, professeur, fit remarquer Dan en buvant une gorgée de sa tasse. Rien que votre thé est un trésor national.

- En voilà une bonne idée, sourit le professeur. Je devrai céder ma place et ce labo à Samuel, et me retirer dans la culture de thé. Ce n'est pas l'âge qui me manque. Mais j'ai encore quelque chose à faire avant cette retraite bien méritée.

- La Forêt de Jade.

- Oui. On pourra me reprocher d'être un vieux schnock, un paysan, un rétrograde, ou tout ce que vous voulez... ça je ne peux pas. Je sais que le projet de N.W.C va apporter énormément d'emplois et de richesse dans le coin, mais...

- Qu'est-ce que vous racontez ? Bien évidemment qu'il faut s'opposer à ça. Ce n'est pas être rétrograde que de vouloir préserver un lieu naturel, un habitat pour des milliers de Pokemon, et enfin un passage obligé et traditionnel des dresseurs de la région. Il y a plein de terrains libres tout autour de Safrania ; qu'ils aillent donc la faire là-bas, leur ville-usine ! Vous aurez le soutien de la Fédération, professeur.

Dan hésita, puis reprit :

- Enfin, je peux pas parler pour la Fédération, elle n'a pas vraiment à s'impliquer dans des affaires privées et économiques concernant une autre région. Mais vous aurez le mien.

- Je ne veux pas vous poser de problème, Dan. Si vous risquez d'être sanctionné par vos supérieurs pour vous être embourbé là-dedans...

- En tant que Top Ranger, je suis seul juge de ce qui est bon ou non pour la nature et les Pokemon dans mon secteur de travail. Mes actions n'engagent la Fédération que si j'agis en son nom et sous ses ordres, ce qui n'est pas le cas. Et puis, ça m'étonnerait franchement que la Présidente Marthe sois d'accord avec ça.

- C'est ce que m'a assuré Haysen Funerol, mais en précisant qu'il serait malvenu que la Fédération s'en prenne ouvertement à l'une des plus grandes sociétés du monde.

- Haysen Funerol ? Répéta Dan. Le directeur du Vert de la Planète ?

- Lui-même. Il est avec nous sur ce coup.

Dan se sentit rassuré. Avoir à ses côtés une association de renommée mondiale comme celle-ci, qui avait déjà accomplis maintes choses pour la nature, était un sacré plus quand on affrontait une société comme New World Corporation.

- J'ai rencontré son père une ou deux fois, quand j'étais encore à Almia, commenta Dan. Un grand monsieur.

- Haysen est jeune, mais il l'est tout autant. Il devrait nous rejoindre sous peu d'ailleurs. Mais, Dan, je dois quand même vous prévenir, avant que vous ne vous engagiez à quoi que ce soit.

Le professeur but une longue gorgée de son thé, avant de reprendre, avec une voix d'une certaine gravité.

- Les personnes qui dirigent New World Corporation sont dangereuses. Leur argent et leur pouvoir leur permettent d'agir au-dessus des lois, mais ce n'est pas tout. Ils ont un allié très puissant, quelqu'un qui leur a permis de s'élever très rapidement. N.W.C était une petite entreprise locale d'Unys il y a encore quelques années, mais son ascension fut fulgurante, pour ne pas dire suspecte.

- Vous voulez dire qu'elle serait de mèche avec une organisation criminelle, style Team Rocket ?

- Oh, ça c'est certain. Quelle entreprise puissante ne touche pas de pots-de-vin de la Team Rocket de nos jours ? Mais ce n'est rien ça. Je ne parlais pas d'elle, mais d'une organisation... bien plus secrète, et maléfique.

- Maléfique, carrément ? Ricana Dan. Ils sacrifient des bébés Skitty à Darkrai, ou un truc du genre ?

Comme Dan vit que le professeur garda son sérieux et son air grave, il fronça les sourcils.

- De quelle organisation vous parlez, au juste ?

- Je n'en parle pas, je ne fais que sous-entendre. Il est des choses en ce monde qu'il vaut mieux continuer à ignorer. Je veux juste que vous sachiez dans quoi vous vous lancez. Vous pourrez y risquer votre vie.

Le jeune Top Ranger haussa les épaules.

- Si j'avais voulu une vie pépère sans aucun problème ni risque, je serais resté dans mon trou paumé de Surocal et me serais trouvé un autre boulot que Pokemon Ranger.

Erbale jaugea longuement Dan du regard, comme s'il mesurait sa détermination, puis hocha la tête.

- Très bien. Je suis ravi de vous avoir, Top Ranger Dan Sybel. Je veillerai à ce que vous soyez rémunéré pour vos services.

- Je ne faisais pas ça pour ça, professeur.

- Non, mais vous utiliserez votre temps de travail pour moi et la Forêt de Jade ; un temps que vous n'utiliserez plus pour vos missions de Pokemon Ranger.

- Ça ne change rien, je suis pas payé à la tâche, j'ai un salaire fixe chaque mois, sourit Dan. Continuez juste à me faire de votre fameux thé, ça sera un salaire suffisant. Alors, je commence par quoi ?

- Il nous faudrait déjà un rapport préliminaire sur les

conséquences néfastes du projet de N.W.C. Déplacement des populations de Pokemon selon leur race, taux de mortalité, ce genre de chose. Le Vert de la Planète devrait nous assister dans...

Le professeur s'arrêta quand la sonnerie de son téléphone retentit. Il s'excusa, se leva difficilement, et alla prendre l'appel. Qui que ce fut, les nouvelles ne furent visiblement pas à son goût. Dan vit de là ses yeux s'écarquiller.

- Bonté divine... Dan, allumez la télé, sur une chaîne d'infos continues !

Intrigué et anxieux, le Ranger s'exécuta. Le reportage en direct d'Almia montrait un immeuble que Dan connaissait bien, encore fumant à son sommet, avec nombre de pompiers, policiers et Rangers tout autour. Le sous-titre en bas de l'écran était on ne peut plus explicite : « Explosion au siège du Vert de la Planète à Véterville. Piste criminelle privilégiée ! ».

Au siège de N.W.C à Volucité, les directeurs de la communication et des investissements, respectivement Maxwell Briantown et Adrian Hubertin, regardaient eux aussi le direct d'Almia à la télévision, dans la salle du conseil d'administration, qu'ils avaient pour eux tout seuls. Hubertin secoua la tête d'un air de dégoût en écoutant les nouvelles.

- C'était vraiment une idée de merde, digne de Stylord. Il n'a jamais eu la moindre parcelle de raffinement. Et en plus, cet imbécile s'est raté. Le gamin Funerol est toujours vivant, et visiblement plus déterminé que jamais.

- Je ne sais pas si son but était réellement de le tuer, fit

Briantown en caressant son bouc châtain clair.

- Quoi que fut son but, il n'y est pas parvenu. Ça ne va faire qu'attirer les soupçons sur notre société, qui a pas mal de raisons d'en vouloir au Vert de la Planète. Et si une enquête en bonne et due forme est lancée...

- Adreover n'est pas bien subtil, certes, coupa le directeur de la communication mais même lui a sûrement pris des précautions sur le moyen employé pour faire sauter cette bombe là-bas. Les flics ne pourront pas remonter jusqu'à nous. Et s'ils remontent un peu trop, nous aurons juste à les acheter, eux et les magistrats, comme nous l'avons toujours fait. L'argent peut tout résoudre, mon cher Adrian.

- Pas tout non. Almia est le chef-lieu de la Fédération Ranger. Si ces gars là s'en mêlent, c'est une autre histoire. On peut difficilement les acheter.

- Le boulot des Rangers, c'est de ramasser les feuilles mortes en ville ou à la limite de dégager un tronc d'arbre qui bloque un chemin en forêt. Qu'est-ce qu'ils viendraient fiche dans cette affaire ?

- Funerol a le soutien de la Présidente Marthe. Un soutien officieux, mais un soutien quand même. Et le professeur Pressand est un ancien élève du professeur Erable, celui qui compte nous faire le plus obstacle sur notre projet à Kanto.

Briantown eut un ricanement méprisant en se versant un verre d'un whisky hors de prix.

- Erable n'est rien. Un vieillard qui a déjà un pied dans la tombe.

- Il n'est pas bon de sous-estimer les personnes âgées, kish kish kish !

Les deux humains se figèrent quand ils entendirent cette voix odieuse et irritante. Un Pokemon venait de traverser le sol pour se matérialiser devant eux. Un curieux Pokemon, qui portait un haut de forme blanc avec un chapeau assorti. Outre cela, il flottait dans les airs, et son visage était indiscernable, une masse noire avec une bouche et un œil jaune grossier. Si les deux cadres de N.W.C purent s'éviter la crise cardiaque à cette apparition démoniaque, c'était uniquement parce qu'ils connaissaient le Pokemon en question.

- Tu dis cela parce que tu es toi-même âgé de plusieurs siècles, Fantastux ? Questionna Briantown avec un sourire après que son cœur eut repris un rythme normal.

Hubertin ne put faire preuve d'autant de bonhomie que son collègue. Il s'éloigna le plus possible du Pokemon Spectre sans réussir à cacher le dégoût sur son visage. Adrian Hubertin avait toujours considéré les Pokemon avec méfiance, et celui-ci, non content de savoir parler et de le faire toujours à la troisième personne, était fort désagréable, avec un rire des plus disgracieux. Mais aussi infréquentable soit-il, les six membres de N.W.C devaient traiter avec lui. Car Fantastux était l'envoyé du Marquis des Ombres, celui grâce auquel N.W.C était devenu ce qu'elle était. Parce qu'ils vénéraient Horrorscor, le Pokemon de la Corruption, ils devaient respect et écoute à son représentant terrestre, le mystérieux Marquis.

- Kish kish kish ! Fantastux est en effet âgé de plus que vous ne pourriez atteindre en dix de vos tristes vies fugaces, répondit le Pokemon. Mais en dehors de son âge, Erable est un danger réel. C'est un ennemi du Marquis. Un ennemi du Seigneur Horrorscor lui-même ! En lieu et place de ce Funerol qui n'a aucune espèce d'importance, vous auriez dû plutôt l'attaquer lui.

- En quoi le professeur Erable pourrait inquiéter le Seigneur Horrorscor ? S'étonna Hubertin. N'est-il pas un dieu ?

- Il en est un, confirma Fantastux. Et justement, cet humain Erable en sert un autre... ou plutôt, il sert le souvenir d'un autre dieu, un qui fut l'ennemi juré de notre seigneur.

Briantown n'était guère au fait de la mythologie Pokemon. Il n'avait par exemple jamais entendu le nom d'Horrorscor avant que Fantastux ne le prononce. Il s'était mis à vénérer le Pokemon de la Corruption, comme ses cinq autres collègues, uniquement à cause des profits que le Marquis des Ombres et son organisation pouvaient apporter à N.W.C. Il n'était pas un fanatique comme le PDG Kabora, qui croyait dur comme fer à l'instauration de ce nouveau monde, Venamia, que le Seigneur Horrorscor comptait créer. Et il savait que c'était pareil pour son confrère Hubertin. Vénérer un Pokemon était contraire à tout ce qu'il était ; mais il le faisait quand même, ou faisait semblant de le faire, pour l'argent. Seul l'argent avait de l'importance.

- Quel genre de dieu pourrait être l'ennemi du Pokemon de la Corruption ?

- C'est une déesse en l'occurrence, et elle a disparu, précisa Fantastux. Et cela ne vous concerne pas tant que le Marquis n'aura pas décidé de vous en parler. Sachez juste qu'il ne verrait pas d'un mauvais œil la mort d'Erable.

- Tout ne se résout pas toujours avec des meurtres, répliqua Hubertin. Nous sommes une société respectable et respectée. Nous ne sommes pas familiers de méthodes aussi vulgaires.

- Vous en direz tant à Fantastux, ricana le Pokemon. Tous ceux qui se servent de la corruption pour leurs intérêts ne peuvent se satisfaire des stupides lois humaines. N'allez pas faire croire à Fantastux que vous êtes de gentils agneaux marchant toujours dans les clous.

Briantown ne pouvait décemment pas prétendre le contraire, en effet. N.W.C se permettait nombre de choses, plus ou moins

illégalles et graves, pour accroître constamment ses bénéfices et sa puissance. Cela étant, lui non plus n'était pas accro du meurtre. Non pas car il éprouverait une quelconque pitié pour sa victime, non. Juste parce que le meurtre était la méthode qu'on utilisait quand toutes les autres n'avaient pas fonctionné, et donc un aveu d'échec. Il se doutait cependant que le fameux Marquis des Ombres n'ait aucun scrupule à se débarrasser de qui il voulait.

- Nous informerons le PDG Kabora de tout cela avant le prochain conseil, dit Briantown à Fantastux pour enterrer le sujet.

- C'est cela, faite donc. Et souvenez-vous bien de ça, humains : nous apprécions votre dévotion et nous la récompensons. Pour notre Seigneur Horrorscor, toute corruption est bonne à prendre, d'où qu'elle vienne, et une société comme la vôtre en produit énormément. Mais vous n'êtes en rien indispensable pour le Marquis. N'ayez donc pas une haute opinion de votre propre importance.

Avec son ricanement habituel et horripilant, il partit comme il était venu, en traversant le sol. Briantown fit tourner son whisky dans son verre avant de demander :

- Quand est-ce que nos bénéfices ont explosé sans explication déjà ?

En tant que directeur des investissements, Hubertin connaissait les chiffres mieux que lui.

- Il y a six ans, lors de la fusion avec Arenpoll Industries, répondit son confrère. Ce fut toute une série de hasards bien heureux qui ont renforcé notre entreprise en lui permettant d'absorber nombre de concurrents.

- Des hasards bien heureux, hein ? Et ce cher Fantastux ? Depuis combien de temps il s'est présenté à nous pour nous

convertir au culte d'Horrorscor ?

- Cinq ans. Mais ça tu le sais.

- Que trop bien. Et ça ne signifie qu'une chose pour moi. Une chose que tu as dû deviner toi-même je crois.

Hubertin hocha la tête, l'air sombre.

- La montée en puissance de N.W.C a commencé bien avant que l'on vénère Horrorscor. Fantastux n'est pas venu vers nous par hasard. Ça signifie donc...

- ... que son Marquis des Ombres est parmi nous depuis le début, acheva Briantown. Il est l'un de nous six, les membres du Conseil d'Administration.

Les deux confrères échangèrent un regard, pour la première fois teinté d'une pointe de suspicion l'un envers l'autre.

- Vous m'avez roulé ! S'écria Vaslot dès que l'écran géant s'alluma et que l'image d'Adreover Stylord apparut.

Le directeur des ressources humaines de N.W.C haussa les sourcils d'un air surpris et vaguement indigné, mais Vaslot put discerner son petit sourire attendu, même sur écran interposé.

- Comment cela, jeune homme ?

- Vous fichez pas de moi ! Vous ne m'avez jamais dit que le colis en question était une foutue bombe !

- Non, effectivement, je n'ai rien dit. Mais ça change quoi à

notre contrat ? Tu as accepté de livrer le colis sans poser de question. Et si j'en crois les médias, tu as réussi ta mission. Tu as donc droit à l'autre moitié de la prime.

Stylord fit un geste à son employée, qui se trouvait dans la salle avec Vaslot, et cette dernière tendit à l'adolescent une seconde liasse de billets. Malgré l'attrait et le besoin qu'il avait pour l'argent, Vaslot répugna à y toucher. Il était furieux, et la colère lui fit perdre toute prudence.

- 5000 Pokédollars de plus ne vont pas suffire à me racheter une vie après ça ! Les gars du Vert de la Planète ont vu mon visage, et tout le monde a survécu ! Je suis donc probablement recherché par tous les flics de la région, et sans doute par les Pokemon Rangers également !

- Sans doute oui, acquiesça Stylord sans aucune émotion. Je te souhaite bonne chance, mon garçon.

Vaslot se retint de prendre la liasse de billet pour l'envoyer sur l'écran.

- Vous croyez que je vais vous couvrir s'ils m'attrapent ? Je vais vous balancer dès la première question, oui ! Si je tombe, vous tombez avec moi !

Le cadre de N.W.C se permit un petit rire.

- Tu penses que les allégations d'un petit vaurien qui travaille pour le banditisme local auront de quoi inquiéter une société comme la nôtre ? Dis-leur tout ce que tu voudras. Nous dirons le contraire. Et tu sais ce qui se passe quand deux personnes se traitent mutuellement de menteurs, sans aucune preuve sur la table ? On croit celle qui a le plus d'argent ou de pouvoir.

Stylord haussa les épaules devant l'air désespéré de Vaslot Worn.

- Si tu veux parler, libre à toi. Sache juste que ça ne nous inquiétera nullement, et surtout, que ce sera sans doute la dernière chose que tu diras de ta vie. Nous avons les moyens de faire disparaître les gens... un peu trop bavards, si tu vois ce que je veux dire. Donc, un conseil garçon : prend ton pognon, et tâche de te faire discret un moment.

Vaslot comprenait maintenant pourquoi Jorgand n'avait pas accepté cette mission en la marquant comme trop dangereuse. Il avait pris son patron comme un poltron, mais en réalité, Jorgand avait fait preuve d'une naturelle prudence face à un contrat qui depuis le début était louche. Ou peut-être que Jorgand avait connaissance des méthodes de cette entreprise. En tout cas, Vaslot se traita de tous les noms pour s'être fait avoir de la sorte, mais était assez intelligent pour reconnaître la vérité dans les paroles d'Adreover Stylord. Ça ne servirait à rien d'essayer de le faire chanter. Face à N.W.C, sa parole n'avait aucun poids, pas plus que sa misérable vie.

Vaslot prit donc l'argent sans un mot de plus, et quitta la succursale de N.W.C à Bonport. Il s'inquiéta un moment de savoir s'il était suivi, mais visiblement, Stylord le considérait vraiment comme sans aucune importance ou danger, et ne prendrait même pas la peine de l'éliminer directement. Non, ce dont Vaslot devait s'inquiéter maintenant, c'était des autorités. Poser une bombe au siège d'une ONG connue mondialement comme le Vert de la Planète n'était pas anodin. Il aurait de la chance si c'étaient seulement la police d'Almia et les Rangers qui le recherchaient, et pas carrément les Forces de Police Internationale !

Évitant les grandes allées de Bonport pour courir dans les quartiers insalubres et louches qu'il connaissait bien et dans lesquels il se sentait plus en sécurité, Vaslot réfléchit à sa situation en essayant de se calmer. Il doutait d'être capable de continuer à vivre comme si de rien n'était, en se sentant traquer

vingt-quatre heures sur vingt-quatre. De plus, si Jorgand ou n'importe qui d'autre de sa bande apprenait qu'il était recherché, il n'hésiterait pas une seconde à le trahir et à le livrer lui-même, dans l'espoir d'une récompense.

Vaslot se demanda s'il n'était pas mieux de se livrer lui-même, mais ne voyait pas d'issue de sortie après ça. Il allait se faire interroger, peut-être même fouiller la cervelle par des Pokemon Psy, et retour donc à ce que Stylord avait dit. Et surtout, s'il se faisait prendre ou se livrait, Marine en serait impactée également. On allait l'interroger, peut-être même l'accuser de complicité. Elle verrait toutes ses chances d'intégrer un jour l'École Ranger réduites à néant, et surtout... surtout, elle saurait ce que son grand-frère était réellement : un misérable bandit, poseur de bombes par-dessus le marché. Vaslot pouvait accepter la pauvreté ou l'emprisonnement, mais serait incapable de soutenir le regard déçu ou méprisant de sa propre sœur.

Il n'avait plus qu'une seule solution. Quitter Almia, et se créer une nouvelle identité. Il aurait moins de chance de se faire attraper à l'étranger, et Marine vivrait mieux sans l'ombre de son frère hors-la-loi, même si ça en coûtait énormément à Vaslot. Mais un problème demeurait : Jorgand. Si Vaslot quittait Almia sans avoir réglé les dettes de son père, Jorgand n'aurait aucun scrupule à se retourner vers Marine, dont il connaissait l'identité et l'adresse. Vaslot aurait certes pu l'amener avec elle à l'étranger, mais il savait que Marine aimait cette région, et surtout, que la vie qu'elle voulait était ici.

Conclusion : Vaslot devrait soit rembourser Jorgand, soit s'occuper de lui et de ses gars d'une façon ou d'une autre. Il n'avait pas de quoi le rembourser totalement pour le moment, donc ça laissait la seconde option. Mais que pouvait au juste un gamin de seize ans face à toute une bande armée ? Vaslot commença à y réfléchir, et peu à peu, un plan se forma dans son esprit. Un plan qui lui permettrait à la fois de se débarrasser

de Jorgand, mais aussi des poursuites qui le guettait à cause de la bombe. Car il y avait quelque chose que Jorgand n'avait jamais voulu voir chez sa jeune recrue qu'il méprisait : Vaslot Worm était bien plus intelligent et sournois que lui.

Image de Fantastux (que j'ai déjà mise plusieurs fois sur X-Squad, mais sait-on jamais, peut-être que vous lisez cette fic en premier)



Chapitre 4 : La championne et l'avocat

D'ordinaire, quand Funerol devait se rendre ci et là dans le monde, il n'avait d'autre choix que de prendre l'avion ou le bateau. Ceux qui ne l'aimaient pas le traitaient alors d'hypocrite, affirmant qu'un véritable défenseur de la planète n'utiliserait pas un mode de transport aussi polluant. Ce à quoi Funerol répondait généralement : « Ainsi donc, j'aurai pu immobiliser le bateau ou l'avion en question par ma simple absence à son bord ? ». Il était marrant de constater que pour les ennemis de la nature, ou ceux qui n'en avait rien à faire, ses défenseurs se devaient obligatoirement de vivre comme à l'âge de pierre.

Mais pour se rendre à Kanto aujourd'hui, Funerol avait renoncé à l'avion ou au bateau. L'attentat à la bombe dans son immeuble était encore trop vif dans sa mémoire pour qu'il se risque à mettre en danger la vie des innocents qui seraient avec lui. La Fédération Ranger lui avait aimablement proposé de le déposer à Kanto, avec ses Etouraptor de voyage. Funerol n'avait jamais eu peur des Pokemon, mais grimper sur ces gros volatiles et se déplacer à l'air libre des centaines de mètres au-dessus du sol était assez impressionnant. Heureusement, l'Etouraptor se contentait de voler droit, et connaissait le trajet. Funerol avait juste à s'agripper et à profiter de l'expérience.

Ce voyage à dos de Pokemon avait aussi l'avantage d'être incognito. Il n'avait pas alerté la presse sur son déplacement immédiat, et donc N.W.C devait l'ignorer. Eux, mais aussi les Dignitaires, les hommes qui dirigeaient Kanto. Funerol devait les rencontrer pour leur expliquer sa position, et les prendre au dépourvu par une visite soudaine serait un plus. Les Dignitaires n'auraient pas la possibilité de ne pas le recevoir, étant donné

sa renommée mondiale et la tentative de meurtre dont il avait fait les frais, sauf à passer pour des rustres imperméable aux questions d'environnement, ce qui n'était jamais très bon pour les sondages d'opinion.

Quand, deux heures plus tard, ils se mirent à survoler Kanto, Funerol demanda à l'Etouraptor de le déposer un peu à côté de Safrania. Il préférait éviter d'atterrir en plein milieu de la capitale et attirer ainsi une attention indésirable. Il doutait de pouvoir le faire même s'il l'avait voulu, d'ailleurs. Les Dignitaires étaient assez paranos, et faisaient garder leur ville comme une forteresse. Safrania était entourée d'un mur infranchissable, seulement accessible par quatre postes de garde. Si ces derniers dataient de l'époque de la monarchie, les Dignitaires n'avaient rien fait pour les enlever. Ils avaient même augmenté la sécurité autour. Certes, Funerol aurait pu passer au-dessus du mur en volant, mais c'était au risque de se faire tirer dessus par des gardes qui devaient très probablement patrouiller sur le mur.

Il atterrit donc non loin du poste ouest, entre Céladopole et Safrania. Un dresseur qui était en train d'essayer de capturer un Goupix abandonna immédiatement sa capture quand il vit le grand Pokemon oiseau se poser près de lui avec un homme dessus. Funerol descendit avec une gestuelle hésitante, courbaturé après tout ce temps passé sans bouger. Il caressa néanmoins la tête de l'Etouraptor pour le remercier du voyage.

- Wouah ! J'ai jamais vu ce Pokemon ! S'écria le jeune dresseur. C'est clairement pas un Roucarnage ou un Rapasdepic !

- C'est un Etouraptor, répondit Funerol. On en voit guère à Kanto, mais il y en a beaucoup dans des régions comme Sinnoh ou Almia.

Le dresseur détailla Funerol avec un air surpris et intrigué. Évidement, avec son costume haut de gamme et sa longue

écharpe, Funerol ne passait pas trop pour un dresseur chevauchant un Pokemon Vol.

- Et vous m'sieur... vous n'êtes pas du coin, si ?

- Ça se voit tant que ça ? Sourit Funerol.

Funerol n'en voulait pas à cet adolescent de ne pas le reconnaître, même s'il était une célébrité mondiale. Les jeunes dresseurs étaient si souvent dans leur monde fait de rêves et de Pokemon qu'on aurait pu leur mettre le visage de leur chef de gouvernement qu'ils n'auraient même pas su dire qui c'était.

- J'ai quelqu'un à rencontrer à Safrania. Pouvez-vous me dire si Leonora est toujours la championne d'arène locale ?

- Ouais, et je vous conseille de ne pas l'affronter si vous n'avez pas au moins déjà cinq ou six badges. Elle est redoutable.

- Je ne suis pas dresseur, mais oui, c'est ce que j'ai entendu dire. Merci à vous, et bonne chance avec votre Goupix.

Alors qu'il se dirigeait vers le poste de garde menant à Safrania, le dresseur l'interpella par derrière.

- Attendez ! Vous comptez aller à Safrania ?

- C'est bien mon intention, oui.

- Pas sûr que le garde vous laisse passer. Ce sont des branleurs désagréables qui se servent de leur position pour extorquer les visiteurs. Si vous n'habitez pas à Safrania ou que vous n'avez pas un rendez-vous, ils vont tenter de vous extorquer quelques billets. Les Dignitaires le savent et laissent couler, car les gardes leur reversent ensuite la moitié de l'argent qu'ils se sont fait.

- Je vois, soupira Funerol.

Ça ne l'étonnait pas trop que la corruption soit à un tel niveau à la capitale de Kanto, mais ça le peinait quand même. Cette région était l'une des plus anciennes du globe, le berceau du dressage Pokemon, mais elle était entravée depuis longtemps dans un immobilisme qui confinait à la décadence. Pas étonnant qu'une organisation comme la Team Rocket ait pu se développer aussi vite ici.

- Je ne suis pas encore prêt à défier Leonora, mais je voulais au moins combattre dans la seconde arène qu'il y a à côté, poursuivit le dresseur. Mais j'ai tenté de passer par les quatre gardes-postes, et je me suis fait rembarrier quatre fois...

- La seconde arène ? S'étonna Funerol.

- Safrania a deux arènes, expliqua le dresseur. Une Combat, et une Psy. En fait techniquement, l'arène Combat est la première, qui date d'il y a un moment, un dojo créé après la Révolution. Mais il y a trente ans, une autre arène a ouverte. Elle était d'abord officieuse, juste un coin pour s'entraîner. Mais au fil du temps, le dojo a perdu en force et en attractivité, alors que l'arène Psy devenait de plus en plus puissante et reconnue. Total, l'arène Psy a décrété qu'elle était l'arène officielle de Safrania, et évidemment, l'arène Combat n'a pas apprécié. Du coup les deux existent et délivrent des badges officiels, en attendant une décision de la Ligue Pokemon.

- Pourquoi ne régleraient-ils pas ça lors d'un combat, tout simplement ? Les deux champions s'affrontent, et le vainqueur devient le seul champion officiel.

- Le roi du dojo n'est pas fou, sourit l'adolescent. Il sait que ses Pokemon Combat n'ont pas l'ombre d'une chance face aux Pokemon Psy de Leonora. Du coup il n'a jamais accepté de combat contre elle, et attend que la Ligue tranche. Du coup, les

deux arènes sont un peu en situation de guerre froide, et leurs dresseurs respectifs en viennent souvent aux mains quand ils se croisent.

Funerol médita sur cette situation ubuesque. Il n'y avait pas d'arène Pokemon à Almia, donc il ne pouvait pas spécialement juger, mais ce genre de non-sens administratif était bien dans l'esprit de Kanto, qui laissait croître le désordre et l'anarchie avant de se sentir obligé d'intervenir.

- Vous voulez passer avec moi ? Demanda Funerol au dresseur. Les gardes ne me refuseront pas le passage à moi, ni à personne m'accompagnant.

- Vous êtes sûr ?

- Un peu oui.

Effectivement, Funerol trouva un garde bien mal luné et désagréable, qui ne cessa de se plaindre sur les conditions de son travail, et qui insista à demi-mot sur la nécessité d'être « compréhensif » avec lui pour pouvoir passer. Funerol ne s'abaissa pas à donner un dessous de table à ce rustre. Il déclina simplement son identité, affirmant qu'il venait ici pour rencontrer les Dignitaires, le tout sur un ton péremptoire, en agitant sa montre à gousset hors de prix. Aussi pénible que fut son poste, l'homme ne tenait visiblement pas à le perdre en ayant refusé à une personne importante de passer, aussi s'inclina-t-il bien bas. Ravi d'être enfin entré à Safrania, mais intimidé par le nom de son bienfaiteur, le jeune dresseur prit bien vite la fuite avec moult remerciements.

Funerol dévisagea du regard la haute tour qui régnait sur la capitale. Le siège de la Sylphe SARL, la plus puissante entreprise du monde, qui avait le monopole de la fabrication des Pokeball et de quantité d'autres objets nécessaires au dressage. Son PDG était également l'un des Dignitaires, et avait

mis un étage de sa tour à leur disposition, ce qui faisait de ce bâtiment la maison-mère de la société avec le plus gros capital du monde, et également le siège du gouvernement. Autrement dit, il fallait montrer patte blanche pour entrer.

Funerol choisit de passer d'abord à l'arène Psy. Leonora, sa championne, était son amie d'enfance. Elle avait vécu à Almia près de lui avant de partir à Kanto pour entamer une carrière de dresseur, chose qu'on pouvait difficilement faire à Almia. Ça faisait trois ans qu'il ne l'avait plus vue. La dernière fois, c'était lors de son triomphe au championnat de la Ligue Pokemon. Funerol était alors dans les gradins pour l'encourager. Il avait appris peu de temps après qu'elle était devenue championne de Safrania.

Comme le jeune dresseur l'avait indiqué à Funerol, il y avait bien deux arènes dans cette ville, et de plus, elles étaient situées côte à côte. Si l'arène Combat avait le look classique d'un dojo traditionnel, l'arène Psy elle avait une architecture plus moderne... et plus fantaisiste. Quand Funerol passa les lourdes portes, un homme en kimono violet vint à sa rencontre.

- Salutation, dresseur. Bienvenu dans la véritable arène de Safrania.

- Je ne suis pas dresseur, juste une connaissance de la championne. Aurait-elle du temps à accorder à un vieil ami ?

Avant que le dresseur n'ait pu répondre, Funerol entendit un éclat de voix tonitruant qui provenait d'une pièce plus loin. Une voix familière, autant dans son timbre que dans le venin qu'elle voulait faire passer. Le dresseur de garde eut l'air gêné.

- Euh... la championne est occupée, monsieur. Un rendez-vous important...

- Raison de plus pour que je la voie au plus vite. Je connais

Leonora, et je sais avec quelle patience et sociabilité elle traite les affaires de la vie de tous les jours.

C'était bien sûr de la pure ironie. Leonora était une bonne amie à Funerol, mais depuis que ce dernier la connaissait, il n'avait jamais rencontré quelqu'un d'aussi colérique et de si peu prompt à la diplomatie. Ça lui avait valu souvent des problèmes, ne serait-ce qu'à l'école, où elle avait passé une grande partie de son temps à crier contre ses professeurs. C'était sans doute pour cela qu'elle avait embrassé une carrière de dresseuse : elle pouvait se servir de tout son saoul de ses performances vocales sur le terrain.

Le dresseur tenta vainement d'arrêter Funerol alors que ce dernier marcha vers les éclats de voix. Le jeune homme d'affaire avait souvent eu l'habitude de gérer les interlocuteurs de Leonora pour elle, quel que soit le sujet. Même s'il n'y connaissait rien, il serait toujours plus raisonnable et posé que Leonora. Quand il entra dans ce qui semblait être le bureau de la championne d'arène, il ne fut guère étonné de trouver son amie d'enfance à moitié debout sur la table, en train de vociférer contre un pauvre jeune homme en robe d'avocat. Elle s'arrêta quand elle vit Funerol entrer.

- Haysen ?

- Je t'ai déjà dit de m'appeler par mon nom de famille, répliqua celui-ci.

Leonora bondit sur lui dans une étreinte qui semblait un mélange entre la marque de son affection et une tentative de meurtre par suffocation.

- Crétinus ! Débilus ! Abrutus ! Tu manques de te faire exploser et tu viens ici l'air de rien, sans un coup de fil !

Leonora Davosh était une jeune femme à la peau et aux

cheveux sombres, dotée d'une grâce féline à la fois sensuelle et dangereuse. Ses yeux roses, toujours colériques, semblaient capables de fouiller dans les tréfonds de votre âme. Peu étaient ceux qui pouvaient soutenir son regard, encore moins quand elle était furieuse... et Leonora était toujours furieuse. Funerol était sûr que la moitié des challengers qui repartaient bredouilles de son arène ne le faisaient pas après une défaite, mais parce qu'ils avaient fui le combat avant même qu'il ne commence.

- Je voulais juste voir si la Ligue Pokemon ne t'avait pas viré après le meurtre d'un ou deux dresseurs, avant d'aller voir les Dignitaires, répondit Funerol.

- C'est pas un dresseur que je risque de buter actuellement, mais ce crétin de gratte-papier en noir coincé du cul !

Funerol observa l'homme qui avait subi l'insulte tout en tâchant de demeurer impassible. C'était un jeune avocat avec des lunettes en demi-lune et la peau mâte, qui portait déjà une moustache respectable.

- Navré d'interrompre à l'improviste un rendez-vous sans doute important, lui dit respectueusement Funerol. Je ne vous connais pas, et vous ne me connaissez pas, mais j'ai entendu les éclats de voix de ma chère amie dès que j'ai passé le seuil de la porte de l'arène, et connaissant bien son caractère, je me suis permis de m'inviter pour tenter de résoudre tout calmement, comme je l'ai toujours fait.

- J'ai jamais eu besoin de toi, répliqua Leonora.

- Je crois que si. Quand on est incapable de parler plus d'une minute sans évoquer des menaces de tétraplégie, quelqu'un de diplomate à ses côtés peut aider.

L'avocat dévisagea Funerol avec un mélange de respect, de

curiosité et d'agacement.

- Sachez que je vous connais, monsieur Funerol, fit-il enfin.

- Vous avez donc un avantage sur moi.

- Oswald Brenwark, avocat du barreau de Safrania, se présenta l'homme en robe. J'ai déjà eu à étudier des procès opposant votre ONG à de puissantes entreprises lors de mes études. J'ai grand respect pour ce que vous faites, et ce que faisait votre père avant vous. Mais je vous prie de m'excuser : l'affaire actuelle concernant mademoiselle Davosh est soumise au secret professionnel tant qu'un procès n'aura pas lieu, et je suis ici aujourd'hui sous injonction de justice.

Funerol coula un regard exaspéré en direction de son amie.

- Qu'est-ce que tu as encore fait au juste ?

- Rien qui nécessite tout ce cirque ! Se défendit la championne. Il se peut que j'ai frappé un peu fort ce pseudo Roi du Dojo quand il est venu me chercher des noises, mais je n'aurai jamais pu imaginer qu'il était une telle chochette !

- Le rapport médical fait état d'une lésion sévère du testicule gauche, ce qui entraînera sans doute des complications permanentes, rappela Brenwark en lisant une feuille de papier. Je crains que sa plainte ne soit légitime.

Funerol ferma les yeux et soupira pour lui-même.

- T'abuses, Leonora.

- Cet abruti est venu me menacer dans mon arène même ! Se défendit la jeune femme. Et puis quoi, c'est pas si grave. Ce serait même un cadeau de fait à l'humanité si ce crétin ne peut plus se reproduire ! Il a de la chance que je me sois

chargée moi-même de lui. Si j'avais appelé un de mes Pokemon, ça n'aurait pas été une lésion des bourses, mais un traumatisme cérébral... si tant est que cette grosse nouille en ait un, de cerveau.

Funerol lui fit signe de la fermer, et s'adressa directement à Brenwark.

- Vous êtes l'avocat du Roi du Dojo, maître ?

- Effectivement monsieur.

- Je dédommagerai votre client personnellement et généreusement, s'il veut bien retirer sa plainte.

Ça ne sembla évidemment pas plaire à Brenwark. Si l'affaire s'arrêtait là sans procès, il ne pourrait pas compter sur un cachet bien élevé.

- Et vous aussi, pour le dérangement, ajouta Funerol.

- Je ne fais pas cela pour l'argent, monsieur Funerol, répliqua Brenwark. Quand je décide de prendre une affaire, je veux la mener jusqu'au bout, jusqu'à que justice soit faite. Et la justice ne peut pas s'acheter. Je suis sûr qu'un homme comme vous sait cela.

Funerol haussa les sourcils, surpris. Ils n'étaient pas légions, les jeunes avocats qui débutaient dans le métier, à pouvoir ainsi rejeter un chèque d'un homme comme lui.

- T'as jamais entendu parler de ce couillon ? Ricana Leonora en désignant Brenwark. Le tout jeune avocat qui choisi lui-même ses affaires, défends seulement que les victimes, qui n'a jamais perdu un seul procès et qui se permet même le luxe de travailler gratuitement si ses clients ne peuvent pas le payer ? Le défenseur de la veuve et de l'orphelin, le grand chevalier

blanc de la justice, ah ! Juste un arriviste de plus en quête d'une bonne publicité !

- Je ne fais que suivre mes convictions, mademoiselle, répliqua Brenwark. C'est ainsi que j'ai choisi d'exercer ce métier.

Intéressant, songea Funerol. Il revint toutefois à l'affaire présente.

- Je n'essaie pas d'acheter la justice, répondit Funerol. Je ne doute pas de la culpabilité de Leonora. Il s'agit juste de conclure cette affaire à l'amiable. Mon amie ici présente serait tout bonnement incapable de se défendre correctement lors d'un procès, du moins sans insulter les juges et tout le juré. Je me propose seulement de payer les dommages et intérêts à l'avance.

- J't'ai déjà dis que j'ai pas besoin de ton aide, crétinus ! Intervint Leonora. C'est une affaire de principe ! Hors de question que je me couche face à cette andouille en kimono ! Ça fait déjà trop longtemps que lui et sa bande nous courent sur le haricot, parce qu'ils savent que leur soi-disant arène est condamnée face à la nôtre.

- Tu es championne d'arène, lui rappela Funerol. Tu veux vraiment que la Ligue Pokemon soit éclaboussée pour une histoire de couille écrasée ? Tu crois qu'elle va laisser passer ça, surtout en plein conflit entre ton arène et celle d'à côté ? Tu seras probablement virée, et l'arène combat aura remporté un point.

Leonora marmonna dans sa barbe, mais dut se rendre compte de la véracité des propos de son ami. Ce dernier se tourna ensuite vers Brenwark.

- Dites à votre client qu'il recevra bien plus de ma part que ce que la justice aurait demandé à Leonora. Et vous concernant, je

trouve que vous gâchez vos talents sur ce genre de faits divers. Que ce soit la justice que vous souhaitez, ou la renommée, j'ai bien mieux à vous proposer.

- Vous comptez me déposséder de mon affaire en cours, et tenter de m'acheter pour travailler pour vous ? Vous n'êtes pas l'homme qu'on reflète dans les médias.

Funerol haussa les épaules.

- Je suis un écologiste idéaliste, mais je suis aussi un homme d'affaire. Et vous seriez surpris : les deux se combinent assez bien en fait.

- Quelque soit votre affaire, je suis sûr qu'un homme comme vous n'a qu'à claquer des doigts pour qu'une armée d'avocats célèbres et expérimentés se jettent à vos pieds. Tous vos procès contre les grandes entreprises ou pays que votre ONG a mené leur a toujours fait une publicité d'enfer.

- Il en sera de même pour vous si vous acceptez. Je prédis que cette affaire-ci sera la plus grosse que le Vert de la Planète n'a jamais menée, et contre un adversaire de taille.

- Et puis-je savoir pourquoi moi ? Demanda Brenwark. J'exerce que depuis deux ans, et on se connaît que depuis cinq minutes.

- Vous savez comment mon père a fait pour engranger tant d'argent, et comment moi j'ai fait pour gérer tout cela et en engranger encore plus ? Nous suivions nos intuitions, qui sont, la plupart du temps, justes. Si j'en crois qu'a dit Leonora, vous êtes un avocat intègre, agissant par idéal plutôt que par appât du gain. C'est ce que je recherche. Quelqu'un qui croit en ce qu'il défend. C'est le grand capital que nous allons affronter, et nous devons donc le faire avec nos idéaux et notre sincérité, pas avec l'argent et le pouvoir, qui sont leurs armes.

Funerol ne savait pas trop pourquoi ce jeune homme lui avait tapé dans l'œil, mais comme il l'avait dit, il avait appris à faire confiance à son instinct. Il savait regarder un homme droit dans les yeux et dire ou non s'il était intègre. Probablement que cet Oswald voulait se faire connaître pour bien pénétrer dans le milieu ; c'était naturel et légitime. Mais Funerol pouvait dire avec certitude qu'il était avant toute chose attiré par la justice. Comme leur recherche d'un avocat pour combattre N.W.C n'avait pour l'instant pas été très fructueuse, Funerol voulait tenter le coup avec lui.

- Je vais rapporter votre proposition à mon client, dit enfin Brenwark, puis je vous écouterai sur votre affaire. Mais sachez une chose : je les choisis moi-même. Même si j'étais au chômage pendant des années, je ne défendrai jamais une personne ou une cause que j'estime dans le tort. Si ce que vous proposez ne me plaît pas, vous vous trouverez un autre avocat.

Funerol retint un sourire. Fougueux et insolent. Tant mieux. Il en aura besoin contre N.W.C.

- Je ne l'entendais pas autrement, assura-t-il. Et je ne suis pas seul dans le coup. Je représente le professeur Erable de Bourg-Palette ; un homme dont l'intégrité n'est plus à prouver. Si vous voulez bien...

Funerol s'interrompit en un gémissement de douleur quand le poing de Leonora rencontra son oreille droite.

- Non mais j'y crois pas ça ! On s'est plus vu depuis quatre ans, tu te repointes l'air de rien pour ensuite me snober et faire les yeux doux à cet intello coincé du cul devant moi !

- Je vais dépenser mon argent pour toi, répliqua Funerol en se massant son oreille douloureuse. Et tu es la bienvenue si tu veux prendre part à ce qui va se jouer.

- Et c'est quoi ? Qu'est-ce que tu trames avec le vieil Erable ?

- Ce que je trame toujours : la défense de la nature et des Pokemon. En tant que championne d'arène, ça devrait te parler. En attendant, nous allons voir le Roi du Dojo pour que je lui fasse mon offre... et tu vas venir avec nous, pour lui présenter tes plus plates excuses !

Une grimace des plus imagées vint tordre le beau visage de Leonora.

- Le putain de Créateur Arceus crèvera de vieillesse avant que quelqu'un me voit faire des excuses à ce lourdeau débile !

- On vous laissera seulement tous deux alors, pour que personne ne te voit. Mais tu les feras, ou je lui raconterai la totalité des emmerdes dans lesquelles tu nous as mené quand on était gosses. Crois bien qu'après ça, la réputation de ton arène sera souillée à jamais.

Leonora dut saisir le danger, car elle foudroya Funerol du regard, mais finit par baisser les yeux.

- Ce type me hait, marmonna-t-elle à l'adresse de Brenwark.

- Au contraire, je t'adore, répliqua Funerol. Sinon, ça ferait bien longtemps que j'aurai moi-même porté plainte contre toi pour tout ce que tu m'as fait subir.

Chapitre 5 : Coup de poker

Vaslot se présenta devant les portes de la planque de sa bande, un vieil entrepôt désaffecté de Bonport. Le garde, Merkluch, le laissa passer avec un grognement en guise de salut. Puis il ajouta :

- Où t'étais passé, ver de terre ? Si l'chef ne t'a pas sous la main pour te martyriser pendant plus d'une heure, il devient d'mauvaise humeur.

Le jeune homme prit bien soin de prendre un air surpris et innocent.

- J'étais en mission. C'est le chef qui me l'a donnée personnellement.

- Ah bon ? S'étonna Merkluch. Il avait l'air d'se demander où t'étais pourtant. C'était quoi, c'te mission ?

- Livrer un colis au Vert de la Planète. T'as pas écouté les infos ?

- Le Vert de... Attends voir, c'était toi, cette bombe là-bas ?!

- Je savais pas que c'était une bombe, se justifia Vaslot. Jorgand ne m'avait rien dit.

- Mais pourquoi on irait poser une foutue bombe chez ces écolos ?

Vaslot haussa les épaules, l'air de dire qu'il ne savait pas et que ça le concernait en rien. Il entra dans la salle principale, où Jorgand siégeait tel un roi avec sa cour. Une cour de voleurs, de parias, de violeurs, de meurtriers. Il y avait aussi un Pokemon, un Judokrak patibulaire qui faisait office de garde du corps à

Jorgand. Ce dernier était en pleine action, effectuant sa principale tâche journalière : compter ses billets de banque tout en buvant au goulot de sa bouteille d'alcool. Vaslot prit une grande respiration et s'avança jusqu'à lui, en s'efforçant de garder ses poings fermés pour éviter à ses mains de trembler. Ce serait bientôt fini.

- Je suis de retour, chef, annonça Vaslot.

Le boss des truands détacha ses yeux avinés de ses liasses pour les poser sur l'adolescent. Les autres hommes dans la salle abandonnèrent leurs occupations pour suivre le spectacle. Ils n'adoraient rien de plus que de voir Jorgand maltraiter Vaslot. Ce dernier les méprisait tous, autant qu'eux le méprisaient. Il n'aurait donc aucun remord à faire ce qu'il allait faire.

- T'as intérêt à avoir une putain d'explication, ver de terre, commença Jorgand.

Vaslot reprit son air d'innocence surprise.

- J'ai suivi vos ordres, chef.

- Mes ordres ? Quels ordres ?

- Ah oui, désolé, je sais que c'était censé rester secret, mais maintenant que c'est fait, ça passe difficilement inaperçu...

- Mais qu'est-ce que tu baves, crétin ?

- Vous auriez au moins pu me dire, à moi, que c'était une bombe, fit mine de protester Vaslot. J'ai porté ce colis des heures sans le savoir.

Vaslot vit avec satisfaction le visage des autres gars du gang se crispier sous l'effet de la réflexion ou de la surprise. Ils commençaient à comprendre de quoi Vaslot parlait. Et Jorgand

aussi. Sauf que lui, Vaslot ne pouvait pas le laisser nier trop longtemps.

- Qu'est-ce que t'as foutu, ver de terre ? Tu vas me...

- Je suis désolé, chef, mais cette mission était celle de trop, fit Vaslot en reprenant son rôle. Je vous ai suivi jusqu'à un certain point, mais le terrorisme, c'est non, surtout si vous me prenez pour le garçon de course sans rien me dire. Alors, mes excuses, à vous tous, mais je crains d'avoir été raconter ce que je sais.

Ce fut le moment où la porte d'entrée fut défoncée et alla à moitié écraser le garde devant. Un Arcanin et son attaque Bélier étaient responsables de cela. Derrière lui, il avait tout un groupe de Caninos, et aussi certains Granbull. Et, bien sûr, une dizaine d'agents Jenny, six inspecteurs de la Police Internationale en armes, et deux Pokemon Rangers. Tous investirent l'endroit sous les regards éberlués des brigands.

- Que tout le monde jette son arme, et à terre ! Ordonna l'inspecteur en chef.

Vaslot fit quelques pas pour se mettre à couvert en cas de fusillade, et ne put s'empêcher de sourire devant l'air idiot de Jorgand. Il avait longuement cogité pour trouver un moyen de se tirer de son pétrin tout en se débarrassant de sa bande, et il en était venu à cette conclusion : il devait se rendre. Il était allé au commissariat de Bonport, et avait tout avoué. Enfin, tout... mais avec quelques modifications. Il n'avait pas mentionné New World Corporation, et avait tout mis sur le dos de Jorgand. C'était lui qui avait ordonné à Vaslot d'aller livrer cette bombe. Vaslot avait plaidé l'ignorance de la nature du colis, et en échange de l'indulgence des autorités, il avait livré toute sa bande, en amenant tous ces flics avec lui.

Bien sûr, son plan ne se finissait pas en l'état. Trahir Jorgand était une chose, mais en le faisant, il trahissait aussi le

supérieur de ce dernier, à savoir la Team Rocket. Et la Team Rocket ne pardonnait pas aux traîtres. Vaslot n'aurait pas manqué de se faire tuer quelques jours plus tard pour cela. Il avait donc agi de ce côté là également. En utilisant l'argent que lui avait donné N.W.C, il est allé demander les services d'un faussaire œuvrant à Bonport ; un homme doué et discret que Vaslot connaissait pour avoir déjà traité avec lui pour le compte de Jorgand.

Ainsi, Vaslot avait fait fabriquer de faux documents incriminant Jorgand. Deux, en l'occurrence. Un pour l'ordre de mission concernant la bombe et le Vert de la Planète ; un ordre de mission en provenance de Stormy Sky, une rivale de la Team Rocket. Et le second, un document comptable qui prouvait que Jorgand se reversait une partie non déclarée des bénéfices de ses agissements ; de l'argent qui aurait dû revenir à la Team Rocket. Et donc, avant de se livrer à la police, Vaslot est allé trouver le contact Rocket de Jorgand à Almia et lui remettre tout cela. Comprenant que Jorgand avait largement dépassé ses prérogatives, l'agent Rocket avait accepté sans sourciller que Vaslot aille livrer sa bande aux autorités.

Tout s'était déroulé à merveille selon le plan de Vaslot. Il n'y avait qu'une chose qui manquait : que Jorgand se taise à jamais. Car s'il se faisait capturer par les flics, il ne faudrait pas longtemps à ces derniers pour qu'ils l'interrogent avec des Pokemon Psy, et découvrir qu'il n'avait rien à voir avec l'attentat au Vert de la Planète. Peu importaient les autres membres ; ils n'étaient pas censés être au courant, après tout. Mais Jorgand, lui, devait disparaître pour que le secret de Vaslot ne soit pas découvert.

Et pour cela, l'adolescent avait parié sur un seul fait : l'idiotie chronique de Jorgand. Et il avait eu raison de le faire. Loin d'obéir à l'injonction des policiers, cet imbécile braqua son arme en mugissant comme un possédé. Il n'eut même pas le temps de tirer un seul coup. Les hommes de la Police Internationale

ouvrirent le feu à la volée, et Jorgand, le corps criblé de balles, s'écroula en renversant ses billets de banque dans une marre de sang.

Ses hommes, eux, firent preuve d'un peu plus de sagesse en se rendant sans discuter. Les Pokemon Ranger durent maîtriser le Judokrak de Jorgand avec leurs Capstick, et ce fut terminé. Vaslot regarda d'un air détaché les policiers embarquer ses anciens camarades. Il n'avait aucun remord à les avoir trahi. Il en était même raisonnablement satisfait. L'un d'eux cracha à ses pieds en passant devant lui.

- T'as osé nous trahir, ver de terre ! Tu t'en tireras pas comme ça ! La Team Rocket ne pardonnera pas !

Vaslot ne répliqua pas, mais aurait bien aimé lui faire savoir que la Team Rocket n'en aurait rien à faire de lui, et que mieux encore, elle applaudirait des deux mains. Vaslot avait toutefois fait mine de demander aux autorités d'Almia une protection policière pour lui et sa sœur, au cas où justement la Team Rocket souhaiterait se venger de lui. Mais c'était uniquement pour être plus crédible dans son rôle. Les flics pourraient interroger tous ces gars là autant qu'ils le voudraient ; ils n'apprendraient rien.

Jorgand, en bon parano qu'il était, ne disait jamais rien de ses affaires, et donc ses hommes eux-mêmes allaient avaler l'histoire comme quoi c'était bien lui qui avait ordonné à Vaslot d'aller poser cette bombe. Le seul qui aurait pu nier avec sincérité gisait dans une flaque rouge. Comme s'il pensait que l'adolescent irait s'inquiéter des menaces proférées, un des inspecteurs de la Police Internationale alla lui poser une main paternelle sur l'épaule.

- Ne t'en fais pas mon garçon. La Team Rocket a beau avoir des filiales et des réseaux partout dans le monde, elle-même n'est pas implantée à Almia. Tant que tu resteras dans la région, sous

la protection des Pokemon Ranger, tu ne risqueras rien.

- Oui monsieur, répondit Vaslot, en songeant qu'il ne comptait nullement rester ici, et qu'il ne risquait rien à le faire, du moins de la part de la Team Rocket.

- Tu as bien fait de venir nous trouver et de tout nous raconter, poursuivit le policier. Continuer à servir ces gars là ne t'aurait rien apporter de bon, crois-moi. Il y aura sans doute une mise en examen pour ton rôle dans l'explosion du siège du Vert de la Planète, mais je ferai en sorte que ça se termine par un non-lieu, pour ta coopération et ta sincérité. Tu as choisi le bon camp, Vaslot. Le camp du bien.

Le jeune homme se retint de ricaner. Le camp du bien ? C'était quoi ça ? Cet imbécile au service de la loi pensait réellement servir le « bien », alors que la loi était faite par des hommes puissants au profit d'hommes puissants ? Il n'y avait qu'un seul camp du « bien » pour Vaslot, et c'était celui qui lui permettrait de survivre et de s'élever, pour offrir à sa sœur Marine une bonne vie.

La police confia Vaslot aux Rangers de Bonport. Il n'y était pas prisonnier, mais ils tenaient à le garder avec eux le temps que tout se tasse, pour sa propre sécurité. Vaslot n'avait pas fait d'histoire. Il ne leur avait même pas parlé de sa sœur qui vivait à Bourg-Chicore, car il ne voulait pas qu'elle soit mêlée à ça, d'une façon ou d'une autre. Les Rangers le traitèrent comme s'il était un pauvre gamin innocent qu'on avait forcé à faire des trucs horribles. Vaslot persista dans ce rôle, mais se débrouilla pour avoir un instant d'intimité afin de passer un coup de fil discret.

- Lieutenant Verlys ? C'est moi... Vaslot Worm.

Verlys était le Rocket qui avait en charge les groupes mafieux d'Almia qui avaient fait allégeance à l'organisation. C'était lui

que Vaslot était allé retrouver pour prouver la trahison de Jorgand... une trahison tout à fait imaginaire, certes, mais le lieutenant l'avait cru, grâce aux faux documents que Vaslot avait amenés. Verlys n'avait pas cherché à bien fouiller, signe qu'il se méfiait déjà de Jorgand, ou qu'il le considérait comme un incapable remplaçable.

- Ah, mon jeune ami, fit la voix du lieutenant Rocket. Alors, comment c'est passé notre affaire ?

- Comme prévu, monsieur. Jorgand a tenté de résister et a été tué. Tous les autres ont été capturés, mais comme Jorgand ne leur disait rien, ils ne pourront rien dire.

- Je me débrouillerai quand même pour les faire taire à jamais. J'ai... quelques amis chez les flics d'Almia, qui pourront faire passer cela comme un accident ou un suicide collectif. Ils ne manquent jamais d'imagination si on y met le prix.

Vaslot pensa que c'était inutile, mais ne protesta nullement. Il n'avait aucun attachement à aucun des anciens lourdauds de Jorgand, et n'allait certainement pas les plaindre.

- Tu as bien agi, gamin, poursuivit le Rocket. La Team Rocket apprécie la loyauté, et sait la récompenser. Je te ferai parvenir une petite somme en guise de remerciement. Et si tu le désires, tu seras le bienvenu à Kanto, pour nous servir directement, à une fonction qui sied bien plus à quelqu'un d'intelligent comme toi que celle que t'avait donné Jorgand.

Vaslot sentit son estomac se retourner, mais de bonheur. Travailler directement pour la Team Rocket lui vaudrait richesses et surtout respect.

- Je... j'en serai très honoré, monsieur. Je dois juste rester un peu à Almia, le temps de préparer mes affaires...

- Fais donc. Quand tu seras prêt, rends-toi au casino de Céladopole, et dit que tu viens de ma part, avec ma recommandation. Si tu te débrouilles bien, tu pourras avoir ta bande à toi, comme Jorgand. J'ose penser que tu seras plus intelligent et fidèle que lui.

- Certainement, monsieur.

Verlys raccrocha, et Vaslot ne put masquer son sourire. Il avait trompé à la fois Jorgand, les autorités d'Almia, et même la Team Rocket, et il avait fait tout cela en se couvrant à jamais dans l'affaire avec New World Corporation. Il prit alors conscience d'une chose, qu'il avait toujours plus ou moins su, mais qui lui sauta aux yeux à cet instant : les hommes étaient si facilement manipulables ! Il fallait juste deviner comment ils fonctionnaient, ce qu'ils voulaient entendre et ce qu'ils craignaient d'entendre, et on pouvait en faire ce qu'on voulait. Vaslot était sûr d'avoir un don en la matière, et voulait voir jusqu'où ce don allait le mener.

Dan avait commencé son travail, et comme tout bon Top Ranger qui se respecte, ça commençait obligatoirement sur le terrain. Le professeur lui avait demandé de monter un dossier sur les conséquences du projet de N.W.C sur la Forêt de Jade et sa population de Pokemon. Car oui, un juge ne se contenterait pas de bonnes paroles, il voudrait du concret, du factuel. Des relevés véridiques, des chiffres... Le souci, c'était que le professeur n'avait pas en main l'intégralité du projet de N.W.C, seulement leurs intentions. Ils voulaient raser tout ou en partie la Forêt de Jade, soit, mais Dan avait besoin de plus de détails. Voilà pourquoi il était aujourd'hui dans la forêt en question.

L'attentat à la bombe qui avait frappé l'allié du professeur

Erable, le directeur Funerol du Vert de la Planète, avait drôlement secoué le jeune Ranger, pour la simple et bonne raison qu'il s'était passé à Almia. Il n'y avait jamais d'événements de ce genre là-bas. La région avait ses propres turpitudes bien sûr. La corruption et les réseaux souterrains y étaient nombreux. Mais les criminels s'y tenaient généralement à carreau, du fait de la Fédération Ranger. Il y avait certes deux trois meurtres par-ci par-là, mais jamais rien d'aussi conséquent qu'une bombe à l'intérieur d'un immeuble.

C'était d'autant plus choquant que la bombe avait visé une organisation bénévole, qui œuvrait pour le bien de la planète. Et quel genre de personne pouvait frapper une telle organisation, si ce n'est ceux qui s'agaçaient de leurs actions ? Que New World Corporation soit le responsable ou non, ça n'avait qu'encore plus motivé Dan à sauver la Forêt de Jade. Jusqu'à qu'Haysen Funerol n'arrive les rejoindre, il allait donc faire tout ce qu'il pouvait dans ce sens. Il n'avait pas oublié les avertissements du professeur Erable sur la soi-disant organisation maléfique qui agirait derrière N.W.C, mais si le danger avait un jour fait peur à Dan Sybel, ce dernier ne serait pas devenu Ranger.

Le jeune homme prit plaisir à se balader entre les arbres de la Forêt de Jade, à croiser ses nombreux Pokemon Insecte, et ces jeunes dresseurs débutants qui tentaient tant bien que mal de les capturer. Certains se livraient à des combats ci et là, et d'autres recherchaient avec espoir l'ombre d'un Bulbizarre. Dan dut intervenir quelques fois, pour donner un Antidote à un garçon qui avait subi une piqûre de Dardagnan, ou pour calmer un affrontement général entre Pikachu.

Que toute cette vie, toutes ces traditions disparaissent au profit du froid et morne béton, Dan ne l'acceptait pas. Il fallait de la modernité, des infrastructures et de l'emploi, oui, mais pas aux dépens de tout un pan de la vie locale et même historique de Kanto. Surtout que les méthodes de N.W.C étaient hautement

discutables. Les habitants de Jadielle et d'Argenta n'avaient pas été consultés sur ce projet. Les maires avaient été totalement snobés également, et le géant de l'immobilier se fichait des Pokemon présents comme d'une guigne. Du fait de son engagement de Pokemon Ranger, Dan ne pouvait pas ignorer ça. Il aurait agi, même si Erable ne lui avait rien demandé.

Il arriva au centre de la forêt, là où des agents de N.W.C étaient déjà présents, à préparer leur terraformation. Ils n'avaient bien sûr par encore l'autorisation de débiter le rasage de la forêt, mais Erable suspectait que cela n'allait pas les arrêter longtemps. Ils n'avaient pas eu l'audace de faire venir au grand jour des engins pour déraciner, mais ce n'était pas les moyens qui manquaient à N.W.C. De l'avis du professeur, ils préféreraient éviter une bataille juridique longue en commençant les travaux en toute illégalité, mettant ainsi Kanto devant le fait accompli, quitte à devoir payer une lourde amende. Après cela, et bien... personne n'allait leur disputer un terrain déjà rasé.

Dan essaya de s'approcher le plus possible sans se faire remarquer. Sa tenue rouge et blanche n'aidait pas vraiment en milieu végétal, mais il avait été largement formé aux missions discrètes. Ainsi, derrière un arbre agrémenté d'une fougère, il espionna les agissements des employés de N.W.C. Ils avaient une sorte de campement, et une vingtaine d'hommes et de femmes. Dan n'aurait pas pu, de là, deviner leur job, mais trois d'entre eux portaient une blouse blanche synonyme de scientifique.

L'un d'entre eux était devant une caisse, en train de manipuler des espèces de boules noires qui avaient l'air de très mauvaise augure pour Dan. Il y en avait plusieurs de ce genre. Cinq autres individus étaient en train d'étudier un plan sur une table plus loin, et Dan ne manqua pas de remarquer que quatre des employés de N.W.C portaient des armes à leur ceinture. Bon, ce ne serait pas la première fois que Dan affronte des hommes en

armes, mais s'il pouvait éviter, il préférerait. Il s'était déjà pris une belle une fois, et ce n'était pas agréable. Dérober le plan était donc exclu à moins de provoquer une bataille rangée, avec sans doute plusieurs morts sur la conscience.

En revanche, il tenait à s'emparer d'une de ces boules noires. Le professeur Erable pourrait l'analyser et découvrir ce que N.W.C tramait avec. Et ça, Dan pouvait le faire sans user de violence et risquer de se faire tuer. Il s'éloigna du campement pour revenir sous l'ombre des arbres, et après quelques coups d'œil, il trouva ce qu'il cherchait : un Dardargnan perché sur un arbre, en train de s'abreuver de sa sève. Il sortit son Capstick et le visa.

- Désolé de t'embêter un moment mon gars, mais j'aimerais que tu me rendes un service.

Quelques tours effectués, le Dardargnan de fort mauvaise humeur d'avoir été dérangé durant son repas devint tout à fait docile et désireux d'aider cet humain étrangement habillé. Après que Dan lui ait fait savoir ce qu'il voulait, le Dardargnan hocha la tête et vola jusqu'au camp des hommes de N.W.C. Et même si certains d'entre eux avaient des armes, la première chose qu'ils firent en voyant un Dardargnan bourdonner à pleines ailes sur eux, fut bien sûr de crier et de se baisser pour l'éviter. Le Pokemon Insecte tira quelques dards ci et là pour effrayer davantage de monde, puis fit ce que Dan lui avait demandé : du bout de ses bras en forme de dard géant, il prit l'une des boules noires non-identifiées dans l'une des caisses, et s'enfuit dans les profondeurs de la forêt. Sonnés par l'étrange comportement de ce Pokemon, les employés de N.W.C ne surent trop quoi faire.

- Qu'est-ce qui lui a pris, à ce con de Pokemon ?

- Il s'est embarqué une Void-Bomb. On le poursuit ?

- Bonne chance pour poursuivre un Dardargnan dans cette forêt merdique.

- Mais il risque de l'activer !

- Eh bah tant pis, on en a d'autres. Puis les activer dans la forêt, c'est notre but après tout.

- Mais pas avant que Monsieur Parmilian nous en donne l'ordre !

Dan en avait assez entendu, et repartit en arrière. Ce nom, Parmilian, était celui de Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement à N.W.C. Et vu le nom qu'ils avaient donné à ces boules, ça ne présageait rien de bon. Dan avait matière à penser que la société allait se passer d'engins classiques de déforestation pour le coup. Il alla retrouver le Dardargnan qui l'attendait pour lui remettre sa prise. Dan le remercia puis le relâcha en appuyant sur le bouton d'arrêt de son Capstick. Après quoi il examina attentivement et précautionneusement la boule noire. Il y avait trois petits boutons autour, ainsi qu'un interstice dans lequel il pouvait voir le commencement d'un mécanisme d'apparence complexe.

- J'feeeeerai gaffe en manipulant c'machiiiiinnnn, mon frère. C'est pas cool, comme ennnnngin.

Dan sursauta et manqua faire tomber la boule. À demi-dissimulé dans les broussailles près de lui, il y avait un homme accroupi par terre. Dan se demanda comment il n'avait pas le remarquer avant, tellement il ne passait pas inaperçu. Vêtu d'un jean délavé et troué et de tongs, il portait une chemise criarde et multicolore qui vous agressait les yeux. On aurait dit que quelqu'un lui avait jeté plusieurs seaux de peintures dessus. Il avait en outre de longs cheveux châtons foncés, une petite barbichette et des lunettes noires en demi-lune. Enfin, il portait autour du cou le symbole hippie de la paix et de l'amour, d'un vert fluo agresseur. Son visage reflétait un air béat et ahuri,

comme s'il était en plein trip... ce qui était peut-être le cas d'ailleurs.

- Vous êtes qui vous ? Qu'est-ce que vous fichez-là ? Demanda Dan en restant sur ses gardes.

Ce mec était peut-être bien un baba cool inoffensif qui avait élu domicile dans la forêt, au milieu des Pokemon, mais le jeune Pokemon Ranger avait de quoi être méfiant. L'homme leva lentement sa main et lui fit un signe V avec ses doigts.

- J'suis Heeenrrich, mon frère. Henrich Yasmin. Peaaaaaaace.

Le dénommé Henrich avait l'air plutôt jeune, et sa tendance à traîner les mots ne semblait pas feinte, pas plus que sa gestuelle relativement lente. Il devait bel et bien être un junkie défoncé.

- Très bien Henrich, enchanté, soupira Dan. Je sais pas si vous avez remarqué, mais c'est pas le top de traîner dans le coin actuellement.

- Ohhhhhh, j'le sais bien, man. Tu vois... J'garde tous ces mecs cheeeelou à l'œil là-bas. Ils perturbent la foooooorêt et les Pokemon. Pas coooooool. Et j'ai vu c'qu'ils f'saient avec ces bouuuuuuules, là... Moi j'te l'dis, mon frère, faut faire gaffe avec ces gars, tu voiiiiis quoi. Ils sont pas « peaaaaaaace » du tout.

- Vous avez vu ce à quoi ils se livraient ? Demanda Dan, intéressé.

- Ohhhhh, tu sais... Moi j'dis... Euh... j'disais quoi moi déjà ?

Henrich tenta de se lever, mais il tituba et s'affala contre un tronc d'arbre.

- Ohhhhh la la... Ces champignons ils étaient ouuuuuuf. Faut

faire gaffe, tu vois man, quand tu sniffes des champignons que tu connais paaaaaas. Du coup c'est drôle, parce que tu vois, la forêt est multicolore autour de moi, et elle danse en plus, diiiinnngue...

Dan n'était pas sûr de pouvoir tirer quoi que ce soit de ce gars-là mais il ne pouvait décemment pas le laisser ici. S'il ne se tuait pas lui-même en trébuchant, il allait se faire attraper par les hommes de N.W.C, qui n'apprécieront sans doute pas qu'on espionne leurs petites affaires.

- Vous pouvez marcher, Henrich ? Je vous ramène à Jadielle. À moins que vous ne soyez d'Argenta ?

- Ah non man, pas coooooool. J'retourne pas en ville. Ça pue, c'est moche et y'a plein d'bruits. Ah, mais... faudrait qu'je fasse mon rapport au vieux et aux autres, ouais... La prise de tête de dingue, quoi... Dis mon frère, t'as pas un peu d'herbes, par hasard ?

- Il faut vraiment que vous partiez, mon ami, insista Dan. Ce n'est pas sûr pour vous ici.

- WAAAHOUUUU !

Henrich avait soudainement hurlé en sursautant, en regardant sa main droite.

- Wouah le trip ! J'ai cru qu'ma main avait une bouche et me parlait, dinnnnngue !

Serrant les dents et maudissant ce demeuré, Dan vérifia autour de lui en tendant l'oreille s'ils avaient été repérés par les employés de N.W.C.

- En même temps, poursuivit Henrich sur le ton de la conversation, j'sais pas trop d'quoi qu'ça peut bien causer, une

main. C'est vrai ça, tiens... De quoi qu'on parle, avec sa main ?

Réfléchissant sans doute à cette question cruciale et existentielle, Henrich se releva en titubant, baissa son jean et commença à uriner contre un arbre. Dan se commença à se demander s'il n'allait pas capturer un Papilusion pour l'endormir et le porter lui-même, quand de nombreux bruits étouffés surgirent tout autour d'eux. Et l'inévitable arriva. Une dizaine d'employés de N.W.C, dont deux armés, et trois autres possédant des Pokemon, les encerclèrent.

- Halte-là ! Qu'est-ce que vous faite ici ?

Dan fit mine d'hausser les sourcils.

- Je patrouille. C'est mon boulot. Comme vous le voyez, je suis Pokemon Ranger. Je viens juste de tomber sur ce... brave monsieur qui semble un peu désorienté.

- Et qu'est-ce que vous tenez, monsieur le Ranger ?

Dan retint une grimace en se rendant compte qu'il avait toujours la boule noire en main. L'un des employés, un scientifique, le pointa du doigt.

- Je vois ! C'est probablement lui qui est responsable du comportement de ce Dardargnan. Il est venu nous espionner !

- Messieurs, tenta Dan, je suis un Top Ranger habilité par la Fédération pour...

Il se tut après qu'un des hommes armés lui eu donné un coup de coude au visage.

- Ranger ou pas Ranger, on n'aime pas les fouilles-merde. Avance !

Il menaça Dan de son arme, et ce dernier fut obligé obtempérer et de les suivre. Tout Top Ranger qu'il fut, il était un peu en infériorité numérique pour tenter quoi que ce soit. Ah non, il y avait Henrich avec lui, qui continuait à pisser contre son arbre en chantonnant comme s'il n'avait rien remarqué, jusqu'à que les hommes de N.W.C ne l'amènent de force aussi.

Chapitre 6 : Le pouvoir du capital

Pour Maxwell Briantown, directeur de la communication au sein de N.W.C, les Conseils d'Administration de l'entreprise, qui se tenaient chaque semaine, étaient particulièrement dérangeants. Ils ressemblaient plus à un quelconque office religieux d'une secte louche qu'à un rassemblement de cadres et d'hommes d'affaire à la recherche du profit. Déjà, toutes ces réunions commençaient inévitablement par le même fichu discours du directeur sur la corruption et le nouveau monde de Venamia qu'était censé créer N.W.C. Après quoi tous devaient, par une phrase rituelle, déclarer leur dévotion à Horrorscor.

Le reste de la réunion ressemblait à peu près à ce que devait être un Conseil d'Administration d'une grande entreprise. Ils prenaient nombre de décisions sur divers sujets. Quels accords commerciaux accepter ou refuser, quels investissements entreprendre, quelles entreprises absorber, quelles nominations étudier... et quels personnages acheter ou éliminer. Mais s'ils arrivaient à se mettre d'accord sur le pourquoi, ils ne se posaient jamais la question du comment. Car depuis qu'ils s'étaient mis à vénérer Horrorscor, toutes les décisions qu'ils prenaient lors de ces fameux conseils étaient réalisées, d'une façon ou d'une autre. Qu'ils décident d'une fusion, d'un achat, ou carrément d'un meurtre, il finissait toujours par se produire.

C'était la raison principale de la toute puissance de N.W.C, et ce pourquoi ses dirigeants vénéraient un dieu Pokemon maléfique. Fantastux affirmait là que c'était de son fait, que leur foi était récompensée. Mais Maxwell n'était pas né de la dernière pluie. Il savait très bien que tout cela découlait du fameux Marquis des Ombres que servait Fantastux. Un Marquis qui avait d'ailleurs toutes les chances d'être l'un des six membres de ce même

Conseil d'Administration. Comment en aurait-il pu en être autrement, alors que eux six seulement avaient connaissance des décisions prises dans cet huis-clôt ?

La seule autre raison aurait été qu'Horroskor était réellement un dieu omnipotent qui entendait tout et qui pouvait le réaliser à chaque fois. Mais comme Maxwell était un homme pragmatique, il n'en croyait rien. Tout ce qui avait tant favorisé N.W.C ces dernières années n'était pas l'œuvre d'un quelconque Dieu invisible, mais bien d'un homme. Un homme puissant disposant de nombreux moyens, et qui dissimulait son identité derrière un visage respectable.

Alors qu'ils devisaient sur la nécessité de conclure une alliance provisoire avec une entreprise de la région Galar, Maxwell devisagea chacun de ses collègues, se demandant lequel d'entre eux était le Marquis des Ombres. Car ce n'était pas lui, bien sûr. Il était ambitieux, oui, comme tout homme ayant réussi dans la vie et souhaitant encore grimper plus haut. Il n'était pas contre la corruption, dans le sens où elle l'aidait à accomplir ses objectifs. Mais vendre son âme à un Pokemon maléfique ? Commettre des atrocités en son nom ? Non, ce n'était pas son genre.

Alors, lequel des cinq autres ? Adrian Hubertin, le directeur des investissements ? Maxwell n'y croyait pas. Adrian n'avait jamais été bon acteur, et sa méfiance - voir même son mépris - envers Fantastux n'était pas feint. Adrian était celui que Maxwell connaissait le mieux, car ils avaient fait leurs études de commerce dans la même grande école. Il n'avait aucun intérêt pour les Pokemon, et surtout, il était d'un naturel bien trop prudent pour accorder une foi aveugle envers un fantôme.

Jacob Bervizios, le directeur des services ? Là, c'était plus dans le domaine du possible. Cet homme discret et efficace tâchait toujours de faire comme s'il n'était pas là, se rangeant à l'avis du plus grand nombre quelle que soit la décision. Peut-être

était-ce une stratégie pour ne pas qu'on le remarque et qu'on se méfie de lui ? Pourtant, Maxwell avait confiance en son jugement sur les gens, et Bervizios lui paraissait un peu trop timoré pour prétendre être le Marquis des Ombres.

Adreover Stylord, le directeur des ressources humaines ? Tout homme censé aurait parié sur lui. Il était fourbe, manipulateur, et d'une ambition démesurée. Sa volonté de renverser le PDG Kabora et de prendre sa place était connue de tous. Il était également celui qui hésitait le moins à user de méthodes violentes et discutables, comme il l'avait encore prouvé récemment avec cette bombe au Vert de la Planète. Mais si Maxwell avait été le Marquis et qu'il souhaitait rester caché, il aurait tenté de se faire un peu plus discret. Or, la discrétion n'était certainement pas une qualité de Stylord.

Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement ? Peu probable, selon Maxwell. Cet homme tenait plus du savant fou que de l'homme d'affaire véreux. Il était à l'origine de nombre de nouveaux projets innovateurs de N.W.C, mais ne semblait pas rechercher l'argent ou le pouvoir, seulement la connaissance et la conception de nouvelles technologies. En outre, Maxwell voyait mal comment un homme de science pouvait vénérer quelque chose d'aussi abstrait qu'un dieu de la corruption.

Restait donc Carl Kabora, le Président Directeur Général de N.W.C. C'était lui qui, le premier, avait négocié avec Fantastux au nom de sa société. Il avait largement bénéficié du soutien du Seigneur Horrorscor et de ses sbires, et c'était lui qui, plus que tous les autres, croyaient dur comme fer à ce nouveau monde totalement corrompu du nom de Venamia qu'avait théorisé Horrorscor. Mais dans ce cas, quel intérêt de dissimuler son identité ? Il aurait pu très bien se déclarer ouvertement comme étant le Marquis.

Maxwell restait donc incertain quant à l'identité du chef des

Agents de la Corruption. Non pas que cela importait réellement, en fait. N.W.C avait triplé son chiffre d'affaires depuis le soutien d'Horrorscor. Et jamais ce dernier ne leur avait demandé quoi que ce soit de concret ; seulement leur vénération et la promesse de continuer à corrompre autour d'eux. Tant que ça fonctionnerait comme ça, Maxwell était prêt à continuer à louer le Seigneur Horrorscor et à ne pas chercher à en savoir plus sur le Marquis des Ombres. Mais il avait le pressentiment que le Maître de la Corruption n'allait pas se contenter d'attendre d'eux que des prières à sa gloire...

La suite de la réunion conforta Maxwell dans son pressentiment. Alors qu'ils étaient en train de décider de la fermeture d'une filiale peu performante, la table devant eux s'obscurcit d'un coup, et Fantastux en émergea, comme sorti du néant. Même s'ils le voyaient depuis longtemps, les membres du Conseil d'Administration ne purent s'empêcher de sursauter ou de tressaillir à son arrivée inopportune. C'était rare que le Pokemon Spectre à haut de forme blanc s'invite lors de leur réunion, encore plus en plein milieu. Mais personne ici n'allait oser lui faire une remarque désobligeante. Kabora inclina même légèrement la tête.

- Seigneur Fantastux. Que nous vaut l'honneur de votre venue ?

- Kish kish kish... caqueta le Pokemon. La Corruption, mes bons amis humains. Toujours la Corruption. Il vous faudra sans doute accélérer vos travaux concernant la Forêt de Jade à Kanto. Nos ennemis sont entrés en action. Il y a à peine quelques minutes, vos hommes en poste là-bas ont capturé deux humains qui fouillaient un peu trop près, et l'un d'eux est l'un des chefs des adorateurs de l'Innocence, l'un des cinq sbires d'Erbale.

Fantastux avait toujours semblé accordé une réelle importance au projet de destruction de la Forêt de Jade, alors qu'il n'en était qu'un parmi tant d'autres pour la société. La raison en était simple : un tel projet allait sans doute provoquer la mort de

milliers de Pokemon, et selon la religion théorisée par Horrorscor, le monde de Venamia serait un monde libéré des Pokemon.

- Et peut-on vous demander comment vous savez cela, si ça s'est passé il y a seulement quelques minutes dans un autre pays ? Demanda Hubertin non sans une touche d'ironie.

- Fantastux sait bien des choses, se contenta de répondre le spectre.

- Il nous suffit juste de faire disparaître ces deux gars, renchérit Stylord.

- Ça ne changera rien, si ce n'est accroître la détermination d'Erable. Cet humain et ses disciples ne sont pas comme ceux que vous avez l'habitude de corrompre ou d'intimider. L'un ou l'autre ne fonctionne pas sur eux. Et tout comme nous, ils opèrent secrètement.

- Pas si secrètement que ça, si vous savez qui ils sont, signala Maxwell.

Fantastux tourna son visage grossier et souriant vers lui.

- Eux aussi savent qui nous sommes. Nous nous affrontons clandestinement depuis des siècles. Ils ont tué des nôtres, nous avons tué des leurs. Mais plus que jamais l'avènement du Seigneur Horrorscor est proche, et donc nous devons en terminer avec ces parasites. Fantastux va prendre possession du sbire d'Erable que vos hommes ont capturé là-bas, et le remettre au Marquis. Quant à l'autre, il n'est qu'un Pokemon Ranger ignorant. Fantastux vous laissera le faire taire à jamais. Vous, dépêchez-vous de disposer vos fameuses Void-Bomb et d'exterminer ce havre de verdure grouillant de vie.

Il n'attendit pas leur accord et partit comme il était apparu, en

s'enfonçant dans le sol. Stylord se leva. En tant que directeur des ressources humaines, c'était à lui d'informer les employés de la Forêt de Jade qu'un Pokemon chelou et parlant allait embarquer un de leurs prisonniers, et qu'ils devraient rien faire pour l'en empêcher. Maxwell n'aimait pas trop que des gens soient au courant de la collaboration entre Fantastux et le Conseil d'Administration de N.W.C, fussent-ils des employés même de l'entreprise. Et Stylord encore moins. Il allait sans doute devoir s'assurer de leur silence... de façon définitive. Une idée qui ne transportait pas de joie Maxwell; en dépit de tout, il était un homme qui respectait la vie des autres. Mais il respectait encore plus la tranquillité et la pérennité de son entreprise.

- Où en est-on de la production de Void-Bomb, Milton ? Demanda le PDG.

Le directeur de la recherche et du développement étira son visage flasque et gris en un sourire.

- Je n'ai pas encore donné mon feu vert à une production à grande échelle. J'attends de voir les résultats sur la Forêt de Jade, justement. Doit-on enclencher la procédure ?

Maxwell prit la parole.

- Si on fait cela sans l'accord des autorités locales, il faudra nous attendre à une amende plutôt salée... voir plus.

- Vous n'avez pas encore fini d'acheter les personnes qu'il faut ? S'impatienta Kabora.

- Les fonctionnaires du coin ne sont pas comme les Dignitaires, se défendit Maxwell. Ils tiennent à leur territoire, et ont tous de très bonnes relations avec Erable. Et inutile de compter sur les Dignitaires pour faire passer la pilule. Ils nous ont cédé la Forêt de Jade, mais nous ont bien fait comprendre que l'on doit se

démerder avec de A à Z. Ils ne vont pas courir le risque d'être ceux qui ont avalisé une décision qui sera de toute évidence très impopulaire.

Kabora soupira.

- Quels sont les risques judiciaires ?

- Ça peut aller jusqu'à une interdiction de poursuivre nos activités dans tout Kanto. Et si vous voulez mon avis, une forêt ne vaut pas la perte d'une implantation durable sur toute une région. À quoi servira notre ville-usine là-bas si on a plus le droit d'y faire quoi que ce soit ?

Bervizios et Hubertin hochèrent la tête pour indiquer qu'ils abondaient dans ce sens, mais le PDG se tortilla les mains.

- Il ne s'agit pas que d'une forêt et de la ville-usine qu'on en fera sortir. Il s'agit du souhait du Seigneur Horrorscor. Il tient à l'annihilation de la forêt et des Pokemon qui y résident, et aux conséquences que cela engendrera à Kanto. Il a déjà tant fait pour nous, que nous lui devons bien ce petit sacrifice. Tant pis si Kanto nous est fermé par la suite. Nous ne manquons pas de régions avec qui commercer.

Il donna donc à Milton Parmilian son accord pour opérer la terraformation de la Forêt de Jade avec les Void-Bomb sur le champ. Maxwell se rembrunit, mais ne dit rien. C'était lui qui allait devoir se charger ensuite de justifier cette décision et de faire face à la mauvaise publicité que ça allait faire à N.W.C. Mais surtout, ça le dérangeait dans le sens où, pour la première fois, ils allaient faire passer les désirs d'Horrorscor avant leurs profits. Jusqu'ici, les deux avaient toujours coïncidé, et leur partenariat avait toujours donné de très beaux résultats, donc Maxwell n'y avait eu rien à redire, en dépit de sa méfiance naturelle.

Mais si à présent, N.W.C se devait de faire les sales besognes de Fantastux et ce en y perdant de l'argent, ça n'allait pas bien se finir pour l'entreprise. Et le regard que Maxwell échangea avec la plupart de ses confrères se passa de mot. Si le PDG Kabora se transformait peu à peu en marionnette d'Horrorscor et de son Marquis aux dépens de N.W.C, il n'allait pas rester PDG bien longtemps, et leur association avec les Agents de la Corruption allait prendre fin plus vite que prévu, d'une façon ou d'une autre.

Oswald ne cessait de se demander dans quoi il s'était lancé en choisissant de suivre Haysen Funerol, mais il était clair que le personnage l'intriguait, de même que son offre. Un procès avec le Vert de la Planète comme client valait son pesant d'argent et de publicité. Or, même si ce n'était pas ce que recherchait Oswald en priorité, ces deux choses restaient appréciables, surtout en début de carrière. Oswald entendrait donc l'affaire de Funerol, et si ça ne heurtait pas ses propres principes, il accepterait sans doute. Funerol avait évoqué le professeur Erable ; même si Oswald ne l'avait jamais rencontré personnellement, il connaissait l'homme de réputation. C'était quelqu'un d'intègre. Il ne serait pas du côté de Funerol si ce dernier ne l'était pas aussi.

En sortant de l'arène Psy donc, ils étaient allés au dojo d'à côté pour que Funerol soumette sa proposition de dédommagement, et pour que Leonora présente ses excuses. Le Roi du Dojo avait sa fierté, mais face à la somme qu'avait énoncée Funerol, même un homme comme lui n'avait pas réfléchi bien longtemps pour accepter d'annuler sa plainte. Et voir la puissante et redoutée championne psy tenter maladroitement et de mauvaise grâce de lui faire des excuses avait sans doute été pour lui un spectacle appréciable.

L'affaire était donc close avant même qu'elle ait réellement débuté. S'il avait été un avocat classique, Oswald aurait quand même demandé à son client une certaine somme. Mais Oswald Brenwark n'était pas homme à se faire payer pour rien. Il avait également refusé le dédommagement que Funerol lui avait proposé, en se disant que sa propre affaire allait sans doute lui rapporter bien plus.

Funerol se rendit ensuite à la Tour Sylphe, où il devait rencontrer les Dignitaires. Il n'avait pas rendez-vous, mais selon lui ce n'était pas un problème. Pouvoir rencontrer les dirigeants de la région quand on voulait n'était pas donné à tout le monde. Mais des hommes comme les Dignitaires, qui étaient des démagogues nés, ne pouvaient décemment rien refuser à Haysen Funerol. Car ce dernier possédait une arme puissante : la popularité. Il était connu et aimé de la plupart des gens pour son combat. Et un dirigeant politique souhaitait toujours avoir ce genre de personne comme ami, ou du moins faire semblant.

Funerol l'avait donc fait patienter dans le hall d'accueil de la tour. Le souci, c'était que Leonora Davosh était restée avec lui, refusant de laisser partir son ami après des années de séparations. Elle était aussi intriguée par le combat que Funerol allait mener. Et quand bien même Oswald ne la connaissait que depuis peu, il n'était pas sûr d'apprécier cette femme insolente et incapable de se tenir correctement.

- Pourquoi j'dois attendre dans cette foutue tour ? Je déteste cette foutue tour, et tous les crétinus bourges friqués qui y crèchent ! Je déteste les produits Sylphe, et quand j'le peux, j'vais à Johto me faire faire des vrais Pokeball artisanales par Fargas, même si elles coûtent plus cher, juste pour faire chier ces capitalistes de merde !

Ça lui attira plus d'un regard peu amène des agents à l'accueil, et Oswald tenta de faire comme s'il ne la connaissait pas, en

laissant deux places de plus entre elle et lui.

- Personne ne vous a obligé à rester, répliqua l'avocat.

- Haysen va encore me fausser compagnie. Pas envie de guetter à nouveau la moindre info sur lui et de le voir au journal télévisé après un attentat.

- Et quel est votre intérêt dans l'affaire qu'il va mener ?

- Aucun. Rien à battre de la nature, même si ça me déplaît pas que quelques nantis qui se croient tout permis passent à la caisse. J'veux juste être avec Haysen. Il ne m'échappera pas cette fois.

- Vous échapper ? Pourquoi ?

- Il a pris la fuite quand je lui ai déclaré mes sentiments, y'a trois ans.

- Euh... Vos sentiments ?

Leonora tourna son regard ombrageux vers lui.

- T'as un problème, le bêcheur ? Tu crois qu'une fille comme moi ne peut pas avoir des sentiments comme les autres ? J'aime ce crétinus depuis qu'on est même ! J'm'étais promis que si je gagnais la Ligue Pokemon, je le lui dirai. Et je l'ai fait. Mais il ne m'a pas donné de réponse et est reparti se terrer à Almia.

- Je... vois.

Oui, Oswald voyait. Il voyait à quels genres de difficultés et d'embarras pourrait être confronté un homme de la stature d'Haysen Funerol s'il épousait une femme comme elle.

- Oh, mais je l'aurai, lui assura la championne. Maintenant que

je l'ai sous la main, je vais le coller comme c'est pas permis ! Il va finir par accepter de m'épouser tellement il en aura marre !

Oswald se demanda vaguement si Funerol n'attendait pas de lui qu'il prépare un procès pour harcèlement. Leonora garda le silence un moment, tout en tapant continuellement du sol avec son talon, ce qui agaça prodigieusement Oswald et toutes les personnes présentes. Puis quand elle reprit la parole, ce fut sur un ton plus grave.

- Ce procès qu'il prépare, ce sera contre ces connards de N.W.C, j'en mettrai ma main à couper. Il les soupçonne depuis le début d'avoir trempé dans le meurtre de son père, tout comme il doit penser que ce sont eux qui lui ont envoyé cette bombe, parce qu'il s'apprêtait à entrer en conflit avec eux justement dans cette affaire qui concerne le prof Erable.

New World Corporation... Si c'était le cas, en effet, c'était du lourd. Ça le serait d'autant plus qu'Oswald avait connaissance des liens qui unissaient certains dirigeants de cette société unysienne à ceux de la Sylphe ici-même. La famille dirigeante de la Sylphe, les Cowen, était amie avec quasiment toutes les grandes sociétés du monde. Et manque de chance, les Cowen étaient membres du Conseil des Dignitaires depuis sa création. Et ce n'était pas les seuls. Neofuturia Enterprise était aussi une des cinquante plus puissantes sociétés du monde... et elle aussi dirigée par une famille Dignitaire, les Igeus. Oswald avait donc dans l'idée que Funerol ne serait peut-être pas bien reçu aujourd'hui. Son impression se confirma quand il arriva des étages supérieurs, visiblement agacé.

- Eh bien ? Demanda Leonora. Qu'est-ce qu'ils t'ont dit, ces vieux shnocks ? T'as réussi à leur faire baisser le prix de la location de l'arène ?

- C'est le maire qui décide des taxes de la ville, et le maire de Safrania ne fait pas partie du conseil, rétorqua Funerol.

C'était vrai, même s'il était connu de tous que le maire de Safrania n'était qu'un pion entre les mains des Dignitaires.

- Ils m'ont dit ce que les Dignitaires disent toujours quand ils jouent en défense, poursuivit Funerol. Ils s'en tiendront à la loi et puniront N.W.C si jamais ils entreprennent une action répréhensible, et respecteront le verdict du procès si procès il y a. En clair, ils bottent en touche. Ils ne feront rien pour nous, et attendent de voir de quel côté le vent tourne. C'est donc à nous de faire tourner le vent. Maître Brenwark, nous partons pour Bourg-Palette, rencontrer le professeur Erable, qui vous expliquera la situation mieux que moi. Vous déciderez alors d'accepter ou non l'affaire.

- C'est entendu.

- Je viens moi aussi, déclara Leonora.

- Tu as une arène à faire tourner, lui rappela Funerol.

- Elle ne va pas s'effondrer parce que sa championne sera absente quelques jours. Puis t'aura ptet besoin d'un dresseur compétant dans ton histoire, du genre qui sera capable de te protéger.

Funerol ne riposta pas, signe qu'il approuvait la nécessité d'une protection. Oswald n'avait encore jamais eu à risquer sa vie pour faire son métier, et ça l'inquiétait autant que ça le grisait. Tous trois quittèrent Safrania, sans remarquer l'individu qui les suivait discrètement, et qui alla sous peu faire un rapport à son maître : le Marquis des Ombres.

Chapitre 7 : Miniaturisation et purification

- Tu es toujours si maigre et pâle... Tu es sûr que tu manges assez ?

Vaslot sourit intérieurement. Il gardait peu de souvenirs de sa mère, morte quand il avait six ans, mais entendre ça de la bouche de Marine lui procura un étrange sentiment de nostalgie, comme si sa mère lui disait ce genre de choses, sur le même ton. Contrairement à Vaslot, Marine Worm n'avait rien hérité du physique de leur père. C'était le portrait miniature de leur mère, charmante jusqu'au bout des ongles, avec ses grands yeux noisettes et son sourire capable de réchauffer le cœur des hommes les plus endurcis. Elle n'avait que quatorze ans, mais était déjà promis à devenir une très belle femme.

- Tout ce que je mange part dans mon cerveau au lieu du reste de mon corps, répondit Vaslot en empoignant la part de gâteau que sa sœur lui avait préparée. C'est le plus important des muscles. C'est lui que j'entretiens le plus.

- Les personnes véritablement intelligentes ne se sentent pas le besoin de le rappeler constamment aux autres, lui dit Marine avec un sourire ironique.

- Qui a dit ça ? C'est une citation du professeur Pressand ?

Vaslot savait que sa sœur était fan de cet homme et de ce qu'il racontait, et que c'était l'une des raisons expliquant son attrait pour les Pokemon Rangers.

- Non, c'est moi, répondit simplement Marine. Ça s'appelle de la modestie.

- La modestie est une idiotie, répliqua Vaslot. Si tu as des qualités, il faut les mettre en avant. Ce n'est que comme ça qu'on te remarquera.

Enfin, ce n'était pas tout le temps vrai. Il y avait des fois où il valait mieux ne pas se faire remarquer, justement. Vaslot s'était fait passer pour un idiot sans importance aux yeux de son ancienne bande, et ainsi, ils ne s'étaient jamais méfiés de lui... ce qui leur a été fatal. Mais un tel niveau de roublardise était totalement étranger à Marine. Elle était toujours honnête et bienveillante, et Vaslot ne tenait pas à ce que ça change.

Il venait de rentrer à Bourg-Chicore, après avoir mis en ordre ses propres affaires. Sa maison d'enfance était son dernier arrêt avant de revenir à Bonport et de prendre un bateau pour quitter cette région. La maison et la région, il les quittait sans regret. Sa petite sœur, c'était plus dur. Mais maintenant qu'il avait les moyens de lui offrir l'avenir qu'elle voulait, Vaslot voulait aussi penser au sien. Il ne s'était jamais autorisé à penser à lui-même ; pas tant qu'il devait payer les dettes de son vieux pour que Marine puisse vivre libre. Mais désormais, la barrière de Jorgand n'était plus là, tout comme celle de l'argent.

Vaslot et sa sœur passèrent un petit moment à parler de tout et de rien, comme à chaque fois que Vaslot passait la voir dans leur village natal. Ce n'était pas le coin le plus dynamique d'Almia, mais Marine trouvait toujours quelque chose à raconter. Elle parla surtout de l'attentat sur le QG du Vert de la Planète, à Véterville, juste au nord d'ici. Vaslot parvint à répondre sans montrer un seul signe de culpabilité. L'identité du poseur de bombe n'avait pas été révélée par les médias ; elles avaient seulement dit qu'il s'agissait d'un petit voyou ignorant du colis en question, commandité par Jorgand. Vaslot avait assez bien joué le pauvre garçon naïf et emprunt de regrets auprès de la police pour que cette dernière accepte de ne pas dévoiler son identité au grand public.

- C'est quand, la prochaine session d'inscription pour ton École Ranger ? Demanda Vaslot au bout d'un moment, l'air de rien.

Marine fronça les sourcils, puis soupira.

- On avait dit qu'on ne parlerait plus de ça. C'est juste un rêve idiot. Je sais très bien qu'on n'a pas les moyens...

- C'est sous-estimer gravement ton grand-frère.

Il posa sur la table un petit paquet rectangulaire. Intriguée, Marine l'ouvrit, et manqua tomber de sa chaise sous le choc.

- Vaslot, que... Comment as-tu eu...

- En travaillant. Je suis un garçon débrouillard.

Le lieutenant Verlys de la Team Rocket avait tenu parole : il avait transféré sur le maigre compte en banque de Vaslot une somme des plus appréciables, en remerciement pour la « loyauté » dont il avait fait preuve en trahissant Jorgand et en révélant ses « magouilles ». Cinquante-mille Pokédollars. Plus qu'il n'en fallait pour les frais d'inscription de Marine, mais Vaslot avait ajouté quelques milliers de plus dans le paquet pour sa sœur, afin qu'elle n'ait aucun problème d'argent avant un petit moment. Il avait juste gardé de quoi pouvoir voyager et s'installer à Kanto.

- Mais... balbutia Marine, qui n'avait jamais vu autant de billets devant elle. Les dettes de papa...

- Payées, répondit Vaslot. Cette partie de notre vie où nous devons trimer pour le souvenir de ce vieux con est finie, Marine. Tu peux aller t'inscrire à l'École Ranger, et accomplir ton rêve.

L'adolescente resta un moment sans voix.

- Je... je ne sais pas quoi dire, grand-frère. Tu... Ce n'est vraiment pas un rêve ?

- Pince-toi assez fort si tu doutes.

Marine choisit un autre geste : elle se leva pour aller serrer Vaslot dans ses bras. Le jeune homme, qui ne s'attendait pas à ça, fut quelque peu gêné. Même si le frère et la sœur s'entendaient bien, ils ne s'étaient jamais laissés aller à de tels gestes d'affection. Vaslot lui tapota maladroitement le dos avant jusqu'à que Marine décide de s'écarter. Ses grands yeux noisettes étaient brillants de larmes.

- Qu'est-ce que je serai devenue sans toi, Vaslot ? Demanda-t-elle. C'est toi qui t'es occupée de moi quand maman est morte, alors que papa n'en fichait pas une. C'est toi qui m'envoyais l'argent pour me nourrir et payer le loyer. Et maintenant, ça... Je ne pourrai jamais te rembourser tout ce que tu as fait pour moi en une seule vie.

Vaslot sourit, toujours aussi gêné.

- Ne m'idéalise pas trop. Je suis quelqu'un d'égoïste qui pense à moi, aussi. La preuve : c'est que j'ai attendu de te donner les sous pour te le dire. Je... je vais partir, Marine.

- Partir ?

- Oui. Je vais quitter Almia. J'ai trouvé un... travail plus intéressant à Kanto.

Vaslot espérait presque que Marine éclate en sanglot en le suppliant de rester auprès d'elle, mais à sa grande surprise, elle se contenta de hocher la tête avec un sourire.

- C'est bien normal, grand-frère. Tu dois, toi aussi, suivre tes rêves, et enfin vivre pour toi. Et de toute façon, je n'aurai pas pu rester à la maison moi non plus, les élèves Rangers doivent loger à l'école.

- Je te donnerai des nouvelles à chaque fois que je peux, l'assura Vaslot. Et je tâcherai de passer te voir aussi souvent que possible.

- Tu n'as pas à t'inquiéter. L'École Ranger s'occupe toujours de tout pour ses élèves. Je serai nourrie, logée et blanchie pendant deux ans. Et ensuite... je te promets que je deviendrai l'une des plus célèbres Pokemon Rangers du monde !

- J'ai intérêt à bien me tenir alors, plaisanta Vaslot.

Et ce n'était qu'une demi-plaisanterie. S'il travaillait pour la Team Rocket, alors la Fédération Ranger, protectrice des Pokemon et de l'harmonie, deviendrait de facto son ennemie.

- Fais juste gaffe aux garçons qui te tourneront autour, à l'École, ajouta Vaslot. Dis-leur bien que tu as un grand-frère très protecteur qui a pas mal de relations. Et à Kanto, il y a pas mal de gens louches qui seront ravis de buter quelqu'un en échange d'une petite somme.

Marine ne sut pas trop si son frère plaisantait ou non.

- Évite de te frotter à ce milieu là quand même, demanda-t-elle. C'est vrai que Kanto est dangereuse.

- Tu me connais. J'essaie d'éviter les problèmes autant que possible...

Quatre heures plus tard, Vaslot se trouvait sur un bateau en direction de Carmin-sur-Mer, laissant Almia et Marine derrière lui. Oui, Kanto était une terre de danger, de corruption et de

trafics en tout genre. Mais tout cela, pour Vaslot Worm, c'était le chemin le plus direct vers le pouvoir et la richesse.

Dan aurait menti s'il affirmait que c'était la première fois qu'il se faisait capturer au cours d'une mission. Mais c'était la première fois qu'on l'avait ligoté avec un junkie malodorant qui tentait encore de parler à sa main, et dont la chevelure hirsute et sale devait abriter toute une faune insoupçonnée. Henrich ne semblait même pas réaliser sa situation, à moins qu'il s'en fichait. Les employés de N.W.C les avaient amenés dans un de leur baraquement temporaire, et semblaient réfléchir à ce qu'ils devaient faire d'eux.

- C'est vraiment un Ranger, ce gars, disait l'homme qui lui avait retiré son Capstick. Je ne pense pas que les huiles veulent des problèmes avec la Fédération Ranger. On ferait mieux de les relâcher, et prétendre qu'on ne les a jamais vus.

- On était censé agir en secret ! Protesta une femme. S'ils nous ont vu utiliser les Void-Bomb, faut nous en débarrasser ! On leur en fait exploser une dessus, et il ne restera aucune trace d'eux. Alors seulement, on pourra prétendre qu'on ne les a jamais vus.

- Je n'ai pas signé pour tuer des gens. Je ne suis qu'un fichu manutentionnaire. Débrouillez-vous. Moi je veux rien savoir.

Celui qui venait de parler quitta le bloc, avec à sa suite d'autres employés, rendus anxieux par la présente situation. Dan constata avec inquiétude que ceux qui étaient d'avis de le relâcher en faisaient partie.

- Vous croyez que je suis venu enquêter ici sans que personne ne soit au courant ? Leur demanda Dan. Nous faire disparaître

ne vous sauvera pas. Ça vous fera juste encore plus de questions auxquelles vous devrez répondre.

Un scientifique haussa les épaules.

- Nous, on ne répond à rien ni de rien. On fait ce que nos supérieurs nous disent de faire.

- Peut-être devriez-vous les contacter alors ? Je doute que d'honorables cadres de N.W.C soient pour l'usage du meurtre.

Plusieurs des employés ricanèrent, mi-amusés mi-ironiques.

- C'est que vous ne les connaissez pas bien...

Henrich choisit ce moment pour intervenir, après plusieurs marmonnements intelligibles et vides de sens.

- Faites l'amouuuuur, pas la guerre, mes frères et sœurs. Sortez-vous de cet engrenage du capital et de l'argent pour vivre sainement dans la félicitéééééé.

Plusieurs personnes haussèrent les sourcils, semblant considérer, sans doute avec raison, que leur mode de vie était bien plus sain que ce gars défoncé.

- Alors, on fait comme ça ? Proposa un homme avec une arme. On les ramène dehors, on active une Void-Bomb à côté d'eux, et on n'en parle plus ?

La majorité des employés semblèrent approuver, quand un téléphone dans le bloc sonna. Celui qui semblait diriger ce détachement alla répondre.

- Ici Makyer ? Oui... Oh, mes respects, monsieur le directeur ! Oui... euh... oui effet, mais comment... Ah. Je... je vois. Oui, ce sera fait, monsieur.

L'homme lâcha le téléphone, perplexe et inquiet.

- C'était le directeur Stylord des ressources humaines, expliquait-il aux autres. Il semble déjà au courant qu'on a attrapé ces deux là, et apparemment, un Pokemon Spectre sachant parler va venir s'emparer du junkie. Le Ranger, il faut nous en débarrasser nous-mêmes.

Dan ne comprenait pas trop ce qui était en train de se passer. Un Pokemon Spectre sachant parler va venir s'emparer d'Henrich ? Pourquoi diable ? Et surtout pourquoi lui ? Les employés de N.W.C n'y virent pas plus clair.

- C'est quoi cette histoire ?

- Aucune idée. Je ne fais que répéter ce que le directeur a dit. On doit céder le chevelu défoncé à ce Pokemon qui va arriver, et traiter ce dernier avec grand respect.

- D'où qu'un Pokemon pourrait parler, déjà ? Et que fabrique les huiles avec lui ? Comment savent-ils qu'on a attrapé ces deux gus alors que ça fait que dix minutes ?!

- J'en sais rien, je te dis, s'agaça le chef. Tu crois qu'on me fait des confidences ? J'obéis et je me la ferme, c'est tout !

Les employés de N.W.C sortirent poursuivre leur discussion dehors. Un seul resta juste devant l'entrée du bloc pour surveiller les deux détenus. Dan en profita pour demander à Henrich ligoté derrière lui :

- Un Pokemon bossant pour N.W.C et sachant causer va venir vous chercher apparemment, alors que moi, il se contentera de mon cadavre. Vous savez quelque chose ?

- Hemmmmm... Ce doit être Fantasssssstux, man. Je n'ai pas

très envie d'le voir, tu voiiiiis ?

- Non, je ne vois pas. Qui êtes-vous bon sang ? Et que savez-vous sur N.W.C ?

- Aie pitié, mon frère. Je sors à peine d'un mauvais trip aux champis chelouuuuus. Si j'essayais de t'expliquer tout ça, tu comprendrais rien.

- Je comprends déjà pas grand-chose. Enfin si, une chose : que je dois me tirer avant l'arrivée de ce Pokemon Spectre, ou je suis mort.

- J'crois qu'il vaut mieux être mort qu'entre les mains de Fantastuuuuux, tu vois ? Mais j'comprends, man. Il est temps d'mettre les voiiiiiles.

- Sauf qu'on est un peu ligoté, et qu'ils m'ont pris mon Capstick. Je ne peux ni capturer de Pokemon, ni envoyer un appel à l'aide.

- J'en ai un, de Pokemooooon, signala Henrich. Ces serviteurs du grand capitalisme m'ont pas fouillé attentivement. Ils ont oublié un endroit préciiiiis, tu vois ? Dis, mon frère, tu peux me mettre la main au cuuuuuul ?

Dan cru avoir mal entendu, ce qui n'aurait pas été impossible avec la diction lente et embrumée du junkie.

- Pardon ?!

- On est attaché les mains par derrière. En te contorsionnant un peu, tu peux arriver à faire rentrer au moins tes doigts dans mon pantalooooonnn.

- Votre proposition m'honore, mais je crains de ne pas être de ce bord-là répliqua Dan. Et même si je l'étais, je ne pense pas que ce soit ni le moment ni l'endroit.

- Man, j'parle de pécho la Pokeball que j'ai planquée dans mon calebiffffff.

- Et qu'est-ce qu'une Pokeball foutrait là-dedans ?!

- Bah, j'sais plus trop, tu vois ? Tu sais, les champignons quoi... En tout cas, elle est là, j'la sens.

Dan était partagé entre l'accablement et le dégoût. Aucun Pokemon ne méritait ça... et mettre ses doigts sous les sous-vêtements d'Henrich donnait des frissons à Dan. Mais valait sans doute mieux ça que de finir comme les cadres de N.W.C l'avaient prévu. En prenant un peu appui sur ses pieds, il se souleva autant qu'il put de la chaise où il était ligoté, et chercha à tâtons avec ses mains par derrière. Une minute peu agréable plus tard, il parvint à bloquer la petite boule sous deux de ses doigts et la sortir. Elle roula sur le sol, et ne réagit qu'à la voix d'Henrich.

- T'vas encore m'engueuler, mon frère, mais j'ai besoin d'toi.

La Pokeball s'immobilisa puis s'ouvrit avec le flash lumineux habituel. Un flash qui ne manqua pas d'alerter le garde à l'entrée. Mais avant qu'il n'ait pu pousser le moindre cri, il disparut d'un coup. Dan regarda le Pokemon qui venait de sortir, et qui avait probablement téléporté le garde. Il avait la vague forme d'un oiseau, mais aucun plumage, seulement un corps écailleux de couleur mauve. Sa tête était sur-allongée vers l'arrière au terme d'un assez long coup, qui contrastait avec les deux petits bras sur son corps.

Ses ailes, largement plus grandes que ses autres membres, étaient plates et avaient un aspect presque insectoïde. Niveau taille, il devait faire dans les un mètre cinquante de haut, et vu sa stature semblait capable de servir de monture à un humain. Dan lui trouva un look de Togekiss qui aurait subit une espèce

de croissance accélérée et un peu distordue. Mais à l'inverse de Togekiss, ce Pokemon là ne respirait certainement pas la joie et la paix. Il dévisagea son dresseur, et ouvrit la bouche. Dan sursauta quand il entendit une voix revêche en sortir.

- Je le savais... Le professeur a été dingue de te confier cette mission, Henrich ! Tu n'en rates décidément pas une !

- Maaaaiiiiiiss, protesta Henrich. Peace mon frère, quoi. Je me débrouillais très bien jusqu'à que ce man en uniforme n'arrrriiiiiive.

- Tu te débrouillais bien à quoi ? À consommer des substances qui te rendaient encore plus débile que tu ne l'es en temps normal ? Pourquoi les autres m'ont collé à un humain comme toi hein ? Je préférerais même faire équipe avec le vieux Bigoutet, même s'il oublie ce qu'il a fait il y a une heure !

Après tout ce qui s'était passé, la dernière chose à laquelle s'attendait Dan était de voir un Pokemon bizarre faire la leçon à Henrich en plein territoire ennemi.

- Excusez-moi de vous couper, mais vous êtes...?

Ce n'était pas dans les habitudes de Dan de vouvoyer un Pokemon, mais celui-ci, en plus de parler, paraissait être du genre de ceux qu'il ne valait mieux pas contrarier. Et pourtant, Dan réussit à le faire.

- Toi d'abord, l'humain, répliqua le Pokemon. C'est aux êtres inférieurs de se présenter en premier.

- Êtres inférie...

Le Pokemon Ranger s'arrêta à temps. En dépit de sa fierté blessée, il n'avait des choses plus importantes à faire que se disputer avec cette chose mal fagotée.

- Dan Sybel, Top Ranger, répondit-il de mauvaise grâce. Vous êtes euh... le Pokemon d'Henrich ?

- Ne m'insulte pas davantage ! J'ai la malchance de travailler avec lui, mais cet imbécile deviendra mon humain avant que moi, je sois son Pokemon.

Henrich se tourna autant qu'il put pour faire un sourire d'excuse à Dan.

- Excuse mon frère Togesplit, man. Il est toujours un peu mal luuuuuuné quoi.

- Togesplit ? Répéta Dan, perplexe.

- Ouais... C'est un peu le jumeau maléfique de Togekiss, tu voiiiiis ? Enfin, si tu ne vois pas, c'est pas grave, on a pas trooooooop l'temps d'expliquer là. Mon frère, Fantastux arrive. Si tu veux pas le croiiiiiser, faut qu'on se grouille.

- Manquerait plus que lui pour parfaire cette journée très mal commencée avec vos sales tronches d'humains ahuris, pesta le dénommé Togesplit.

Les yeux du Pokemon parlant brillèrent en violet, et aussitôt, Dan sentit la pression des cordes qui le retenaient s'évanouir. Les cordes en question n'avaient pas disparu, mais elles avaient doublé de taille et de volume, desserrant donc leur prise sur les prisonniers, qui purent se détacher.

- C'était quoi ça ? S'étonna Dan en reprenant son Capstick sur un table.

- Le Talent de Togesplit, man, répondit Henrich. Il peut rétrécir ou faire grandir tout ce qu'il veut, êtres vivants ou simples objets quoi. Donc, fais gaffe où tu marches, tu risquerais

d'écraser le garde de toute à l'heure.

Dan comprit par cette phrase que Togesplit n'avait pas téléporté l'employé de N.W.C, mais qu'il l'avait rendu minuscule.

- C'est dingue comme pouvoir ça ! Murmura-t-il, stupéfait.

- Ça a ses limites, fit Togesplit. Je ne peux m'en servir que sur une certaine masse et sur un certain nombre de choses à la fois, et ça ne dure pas éternellement. Commence pas à te faire des films sur les façons de m'exploiter pour gagner de l'argent.

- Je pensais pas à ça, se défendit Dan.

- Tous les humains pensent à ça.

Dan échangea un regard avec Henrich en fronçant les sourcils, et ce dernier haussa les épaules, l'air de dire : « Cherche pas à comprendre ». Le Pokemon Ranger chassa l'étrange Pokemon de son esprit et souleva un peu le rabat du bloc, pour avoir une vue des forces en présence au dehors.

- Ça aurait pu aller si y'avait eu des Pokemon sauvages alentour, que je puisse capturer, mais là... grommela-t-il. À moins que Togesplit puisse rétrécir tout le monde dehors.

- Trois ou quatre humains, grand max, répondit le Pokemon.

- Suffiiiiiiiit de rétrécir ceux qui portent des armes, signala Henrich.

Dan le regarda bizarrement, comme étonné qu'il ait pu avoir une bonne idée. Le junkie chevelu prit également l'une des boules noires qui se trouvaient dans le bloc, ces choses que les employés de N.W.C avaient appelées Void-Bomb.

- Et on peut faire diversion avec ça, trooooooop oui.

- Holà holà ! L'arrêta Dan. Vous savez comment ça marche, ces trucs-là Vu leur nom, mieux vaut ne pas se tromper.

- J'l'ai ai vues faire man, t'innnnnnnquiète. Y'a un minuteur, et un simple bouton d'activation. Ça pète comme une grenade, genre cinq secondes plus tard, si on fout pas le minuteur. Et ça a une portée de trois-quatre mètres de diamètres.

- Ok, mais c'est moi qui balance hein ?

Dan avait une bonne précision du fait de ses entraînements au Capstick, et surtout, il n'avait pas confiance à Henrich pour manipuler quoi que ce soit de dangereux. Avec prudence, il régla la Void-Bomb a deux minutes, et quand le bip s'enclencha, signe que le compte à rebours avait commencé, les deux humains et leur compagnon Pokemon s'élancèrent au dehors. Leur sortie soudaine alerta bien sûr les employés, et les rares d'entre eux qui portaient une arme la levèrent immédiatement. C'est alors que Togesplit utilisa son pouvoir, pour miniaturiser leurs porteurs. La petite vingtaine d'employés étaient déjà sonnés, mais Dan en rajouta une couche en faisant tomber la caisse de Void-Bomb. Tandis qu'une dizaine de ces choses se mirent à rouler un peu partout, il montra clairement celle qu'il portait.

- Celle-ci va exploser dans moins de deux minutes les gars.

Et il la lança parmi les autres par terre.

- Si y'a quelqu'un de courageux parmi vous, peut-être veut-il essayer de la retrouver dans le tas et de la désactiver avant qu'elle ne pète ? Sinon, je vous conseille de vous tenir à distance. Les Pokemon Ranger évitent toujours de faire des victimes.

Personne ne tenta de trouver la bombe active parmi les autres.

Au contraire, tout le monde fila en courant comme s'ils avaient le diable aux fesses. Aux regards que lui lancèrent Henrich et Togesplit, Dan fut soudain prit d'un doute.

- Euh... Vous m'aviez bien dit que ces trucs avaient une portée que de trois ou quatre mètres de diamètres seulement, hein ?

- Sûr man, confirma Henrich. Mais... t'avais pas dit que t'allais la balancer sur les autres. Du coup ça riiiiiiiiissssque peut-être de... d'être bien plus puissant quoi.

Dan n'en demanda pas plus, et se mit lui aussi à courir aussi vite qu'il put. Henrich monta sur Togesplit qui s'envola au-dessus de la cime des arbres. Dan ne lui en voulut pas de ne pas le prendre aussi ; Togesplit n'aurait pas pu soulever deux humains adultes. Dès que Dan pénétra dans la forêt elle-même, il activa son Capstick en catastrophe, repéra bien vite un essaim de Dardargnan qui butinaient tranquillement sur un arbre. Il battit alors son propre record de capture pour en attraper une dizaine en vingt secondes seulement, et leur ordonna de le soulever et de l'amener le plus loin et haut possible.

L'explosion se produisit une dizaine de secondes après. Et oui, ce ne fut pas trois ou quatre mètres, mais bien une zone de cent mètres de diamètre qui fut enveloppée d'une espèce de dôme noir et immatériel, et ce jusqu'au sommet des arbres. Quand le dôme disparut, il n'y avait plus rien. Ce fut une explosion totalement silencieuse, mais définitive. Dan, de la hauteur où il était, contempla avec ébahissement et horreur la zone en cercle. Plus aucun arbre, aucune verdure, aucune vie ; juste un cratère vide. Au-delà de la culpabilité que ça provoqua en lui – c'était lui qui avait malencontreusement provoqué ça et sans doute tué des dizaines de Pokemon – il fut pris de rage à l'encontre de New World Corporation pour avoir conçu de telles horreurs. Et il n'allait pas laisser passer ça. Il se le jura sur son titre de Pokemon Ranger !

Image de Togesplit :



Chapitre 8 : Lame Obscure

En choisissant l'avion pour se rendre à Jadielle, Funerol avait choisi le moyen de transport le plus polluant, comme n'avait pas manqué de lui faire remarquer Brenwark. Ce à quoi l'homme d'affaire avait rétorqué :

- Est-ce que cet avion serait resté sur le tarmac de Safrania si on avait décidé de ne pas le prendre ? Aurai-je été utile à la planète en quoi que ce soit en me rendant à Bourg-Palette à pied et en perdant au passage un temps considérable ? Cet avion aurait décollé et dégagé de la pollution, qu'on y monte dedans ou non. Alors autant le prendre.

- Vous n'avez pas à me convaincre à moi, monsieur Funerol, fit l'avocat alors qu'ils rentraient dans l'appareil. Je vis avec mon temps et je pollue comme tout le monde. C'est juste qu'à entendre certains de vos militants, qui sont fiers de respirer le moins possible pour dégager peu de CO2, ou de s'éclairer à la bougie, je m'interrogeais sur votre mode de vie.

- Je suis un idéaliste certes, mais avant tout un pragmatique. Ce ne sont pas une minorité d'individus un peu hystériques qui vont changer quoi que ce soit. Si changement il doit y avoir, il doit se faire au niveau global. Et je suis là pour accompagner ce changement, en douceur, en l'expliquant. Pas en faisant peur aux gens en imposant brutalement un retour à l'âge de pierre.

Leonora ricana derrière eux.

- Ouais... Dis surtout que t'es devenu un putain de bourge qui ne peut plus se passer de son petit confort matériel. Le trajet en bagnole jusqu'à Bourg-Palette prend à peine trois heures.

- Si on avait pris la voiture, on aurait pollué davantage. Alors

qu'en prenant l'avion, qui allait décoller avec ou sans nous, on n'aggrave pas la situation.

- Logique tordue, décréta la jeune dresseuse.

Elle s'assit à côté de Funerol avant que Brenwark ne prenne la place. Ça parut contrarier Funerol, qui aurait sans doute préféré discuter de son affaire avec l'avocat, mais il s'abstint de tout commentaires, sous peine de provoquer un drame avec Leonora et de se faire débarquer de force. Brenwark s'installa donc sur la rangée juste devant, où il fut bientôt rejoint par une autre passagère, une femme aux cheveux sombres dissimulant son visage et portant un large manteau en laine ne laissant rien voir de son corps. Oswald, en homme courtois, la salua, mais la femme resta silencieuse, tête baissée.

- Mesdames messieurs, le vol 893 de Kanto Air-Dominion, à destination de Cramois'île, décollera dans cinq minutes, fit l'annonce de vol. Un arrêt de trente minutes sera effectué à Jadielle.

- J'en profiterai pour passer à l'arène rapidos, signala Leonora. Je n'ai pas encore rencontré le nouveau champion, là-bas. Il paraît qu'il est balèze, au point d'avoir été classé comme plus puissant des huit de Kanto, alors qu'il est là que depuis trois mois !

- Hummm, fit vaguement Funerol. Jalouse parce que c'était toi avant, la plus puissante championne de Kanto ?

- Y'a jamais vraiment eu de classement officiel. Ça ne tient qu'à ce que disent les challengers. Mais oui, avant c'était moi, juste devant ce débile de ninja de Parmanie. Enfin, quand je suis devenue championne, la meilleure c'était celle de Carmin, mais elle est morte y'a un an lors d'un accouchement, paraît-il. Triste... Mais bon, ça risque encore d'évoluer, quand la Ligue se sera enfin décidée de retirer sa licence officielle à cette pseudo-arène Combat en face de la mienne. Je sais qu'il y a un gars, à

Cramois'île, qui n'attend que ça, pour ouvrir sa propre arène. Un scientifique chauve avec une sacrée moustache. Trop chelou, ce gars...

À son ton, Leonora semblait considérer que les gens avec une moustache étaient des déviants, ce qui irrita quelque peu Oswald sur le siège de devant, qui bien que jeune possédait déjà une moustache bien garnie.

- Enfin, si j'peux, je défierai le nouveau champion de Jadielle. Parait que c'est un jeunot qui se bat avec des Pokemon Sol.

- Et toi une jeunotte qui se bat avec des Psy. Si l'âge importait dans les combats Pokemon, ça se saurait.

Leonora le regarda avec son air condescendant.

- Mais c'est que tu dis des trucs pas cons, pour un snob qui ne connaît rien au dressage, hein ? C'est tout à fait vrai. Figure-toi qu'il y a une gamine dans mon arène, sept ans à peine, qui sait déjà se synchroniser parfaitement avec des Pokemon Psy. Ses parents me l'ont amenée y a cinq mois car elle présentait des capacités psychiques inquiétantes, et ils espéraient que dans mon arène psy, on pourrait les calmer ou les contrôler. Total, on a rien pu faire pour ses pouvoirs, qui deviennent carrément flippants et dangereux, mais on a pu se rendre compte qu'avec une Pokeball en main, cette morveuse avait un potentiel de dingue.

Funerol ne put s'empêcher de s'inquiéter de l'histoire de son amie, qui avait l'agaçante habitude de toujours considérer la loi avec dédain.

- T'es sûre que c'est bon, de garder une telle enfant ? Demanda-t-il. Si elle a des pouvoirs paranormaux, mieux vaut la confier à l'Ordre G-Man non ?

- Crétinus ! Jamais je ne laisserai filer cette fille. Elle est promise à devenir la dresseuse psy la plus puissante de mon arène !

- C'est ça... Jusqu'à qu'elle décide de prendre ta place et de se servir de ses pouvoirs que tu dis incontrôlables contre toi.

- Moi, elle m'écoute. Je sais comment la gérer, et canaliser ses pouvoirs. Puis surtout...

Leonora baissa d'un ton, prenant garde que Brenwark devant eux ne l'entende pas.

- J crois qu'elle a un potentiel de divination. Ça serait utile pour deviner à l'avance les numéros du loto, tu vois l'genre ?

Funerol soupira, accablé.

- Tu vas te faire coffrer pour exploitation illégale d'enfant à potentiel G-Man, et là, même mon compte en banque sera impuissant.

- Occupe-toi de tes arbres. T'as aucun droit à vouloir gérer ma vie. Tu as refusé de le faire quand je t'en ai donné la possibilité.

- Comment ça ? S'étonna Funerol.

- Après ma victoire au tournoi de la Ligue. Tu ne t'en souviens pas ?

Funerol s'en souvenait, oui. Il se souvenait d'une Leonora, grisée par sa victoire, le trophée en main, qui lui balançait comme une brique au visage qu'elle l'aimait et qu'elle voulait vivre avec lui. Il avait pensé sur le coup que Leonora ne savait pas ce qu'elle disait, ou qu'elle plaisantait, comme à son habitude.

- Mon père venait de mourir, se défendit Funerol. Je devais

reprendre le Vert de la Planète et l'affaire familiale. Je ne pouvais pas me laisser distraire, ni t'impliquer dans les dangers qui allaient immanquablement naître de ma nouvelle vie. Et j'ai eu raison. Je viens juste de survivre à une bombe, Leonora. Je risque à tout moment de me faire tuer comme mon père. Je ne veux pas t'imposer ça.

- Crétinus. Tu n'as rien à m'imposer, c'est moi qui prends mes propres décisions. Si j'ai envie de risquer ma peau auprès d'un binoclard hautain comme toi, c'est moi que ça regarde.

Funerol voulut répliquer, mais une toux discrète de Brenwark devant l'en dissuada. C'était clairement un avertissement codé qui voulait dire « merci de ne pas étaler votre vie privée en public ». L'avion décolla, et Funerol espéra que le trajet jusqu'à Jadielle serait court : être assis à côté de Leonora après cette discussion était assez inconfortable.

De son côté, Oswald ouvrit sa malette et refit le tour des documents relatant ses affaires en cours. Malgré ce que lui avait dit Funerol sur l'enjeu de la confrontation juridique avec New World Corporation, Oswald ne pouvait pas négliger ses autres clients, d'autant qu'il n'était pas sûr d'accepter la proposition de l'écologiste. De plus, il menait chacune de ses affaires jusqu'au bout. Il était hors de question qu'il renonce à un contrat en cours pour se concentrer sur un nouveau.

- Pardonnez-moi...

Oswald tourna vers la tête vers sa voisine, cette femme à demi-dissimulé sous son large manteau, qui avait pris la parole d'un air timide.

- Je... je vous prie de m'excuser monsieur, mais j'ai entrevu vos papiers, et... Ne seriez-vous pas avocat, à tout hasard ?

- C'est le cas, madame.

La femme se mit la main droite sur la poitrine, comme si elle respirait un grand coup. Une main gantée, ne manqua pas de remarquer Oswald.

- Alors... alors ce doit être Arceus le Très Grand qui m'a mis à côté de vous. Il se trouve que j'ai un besoin urgent d'être défendue.

- C'est que... j'ai pas mal d'affaires en cours, et mes futurs clients prennent rendez-vous pour me relater leurs problèmes.

- Je vous paierai, maître, insista la femme. Je ne demande que vous m'écoutez un peu.

- Ce n'est pas... Enfin, si vous voulez, répondit Oswald, gêné.

- C'est une affaire assez délicate, voyez-vous ? Je vais être très bientôt accusée de meurtre, je le crains.

- De meurtre ? Répéta l'avocat, stupéfait.

- Oui. Le vôtre, et celui de vos deux amis derrière.

Ce fut l'instinct de Brenwark qui le sauva. Au cours de sa carrière, bien que courte, il avait déjà été confronté à des meurtriers, et là, il avait bien reconnu le ton d'une personne prête à ôter la vie, et à y prendre plaisir. Il passa par-dessus le siège avant juste à temps, une seconde avant qu'une lame ne coupe en deux celui où il se trouvait. Il atterrit sur les passagers de devant, qui bien sûr crièrent de surprise et de protestation. Mais ceux de derrière avaient bien vu la femme tirer un katana de sous son manteau, et ce fut bien vite la panique. Les hôtesse, ne comprenant pas ce qui s'était passé, tentèrent de calmer la foule, jusqu'à qu'une passe à côté de la femme au katana. Elle fut proprement coupée en deux, de façon parfaitement symétrique au niveau du nez. Ce qui bien sûr ne fit

rien pour calmer les passagers.

- FERMEZ-LA ! Ordonna la tueuse.

Elle s'était débarrassée de son manteau. Elle tenait bien un katana de sa main droite, et Oswald, malgré la situation, se demanda comment elle avait pu faire pour embarquer avec. Mais c'était surtout son bras gauche qu'on remarquait le plus : il était entièrement fait d'un métal sombre, grossier, avec une main se terminant par des griffes. La femme paraissait relativement jeune, et l'on voyait ses formes voluptueuses sous sa tenue légère, mais un éclat furieux brillait dans ses yeux anormalement rouges sang sous sa chevelure sombre et désordonnée. C'était les yeux d'un chasseur. La femme affichait un sourire sadique : celui d'être au centre de l'attention d'une foule paralysée de terreur.

- Le prochain qui l'ouvre, il termine comme elle, annonça la tueuse au bras artificiel en désignant les restes sanglants de l'hôtesse.

Cela suffit pour calmer momentanément les passagers. Funerol, pensant à un détournement d'avion, se dit finalement qu'il aurait mieux dû privilégier un mode de transport plus écologique, pour le coup. Cela dit, il trouva cette terroriste étrange, avec sa tenue bien légère et sans arme à feu ou explosifs quelconques. Si elle n'avait que son katana, ils pourraient la maîtriser à eux seuls. Ils étaient une centaine, et elle était seule. À côté de lui, Leonora en était sans doute arrivée à la même conclusion, car elle se leva et interpella la forcenée.

- Eh connasse, t'es qui toi au juste ? D'où que t'emmerdes les braves gens et qu'tu les coupes en deux, hein ? Puis c'est quoi, ces fringues ? Et cette épée ? T'es une actrice, c'est ça ? Tu t'es cru sur le tournage de ton navet de série B où une samouraï du futur à moitié à poil va déchiqueter des zombies ?

Funerol ne put se retenir de se mettre la main contre le visage en un geste de dépit et de désespoir. Pas du tout ébranlée par ce ton cinglant, mais étonnée que quelqu'un arrive à lui tenir tête avec une telle audace, la tueuse dévisagea Leonora.

- Toi, t'as pas bien compris la situation ma grande, fit-elle lentement. Mais c'est pas grave, car t'es justement une de mes cibles.

- Ah ouais ? Tu veux dire que quelqu'un t'a payée pour me buter ? Attends, ne dis rien... J'suis sûre que c'est ce crétin de Roi du Dojo ! Sa couille gauche doit le tourmenter sévère. Je savais que tu faisais une connerie en lui donnant tout ce pognon, Haysen !

- Euh... Non, je ne pense pas qu'il s'agisse de cette affaire-là marmonna Funerol.

- J'ai rien à cacher à ceux qui vont mourir, dit la tueuse. Je me nomme Zestira. Je sers le Marquis des Ombres et le Seigneur Horrorscor, en tant qu'Agent de la Corruption. Et ils m'ont chargé de vous éliminer tous trois : Haysen Funerol, l'avocat Oswald Brenwark, et toi, la championne d'arène de Safrania Leonora Davosh.

Funerol échangea un regard perplexe avec Brenwark, et il sut que l'avocat était dans le même état d'esprit que lui : lui non plus n'avait jamais entendu parler de ce Marquis des Ombres, de ce Seigneur Horrorscor, ni de ces Agents de la Corruption. Et que des personnes qu'on ne connaissait pas veillent notre mort était pour le moins intrigant. Leonora cligna des yeux, elle aussi perplexe.

- Le Marquis des Ombres ? Horrorscor ? C'est quoi ces trucs ? Oh, ce serait pas un des challengers que j'ai humiliés à l'arène ? Genre un abruti qui s'est pointé avec toute une équipe de

Pokemon Spectre en pensant qu'il gagnerait d'office contre mes Psy, comme ça arrive souvent ? Pourtant, j'me souviens pas qu'un d'entre eux se soit donné un titre aussi bidon que « Marquis des Ombres ». J'aurai tellement éclaté de rire que je m'en souviendrai...

Même la dénommée Zestira fut perturbée par la nonchalance et la bêtise de Leonora, qui ne ressemblait à rien à ses victimes habituelles. D'habitude, ils la suppliaient de les épargner à genoux.

- T'es vraiment une Championne Psy toi ? Demanda l'Agent de la Corruption. Parce que ton cerveau n'a pas l'air de fonctionner à 100% là... Bah peu importe. Toi et l'avocat, vous n'auriez pas dû vous mêler des affaires de l'écolo milliardaire. Ayez en tête que c'est à cause de lui que vous mourrez, quand vous sentirez vos têtes se détacher de vos corps.

Funerol se sentit très mal. C'était ce qu'il avait suspecté quand Zestira avait énoncé ses cibles, mais l'entendre de la sorte était comme un coup de couteau glacé. Comme il le craignait depuis le début, il avait mis Leonora et Oswald en danger en les mêlant à ses propres affaires. Ils allaient peut-être mourir avec lui, juste pour l'avoir accompagné. Qu'est-ce qui lui avait pris de les amener avec lui ? Et même de leur parler ? La bombe dans son propre bureau ne lui avait donc rien appris ?

Pour parfaire son sentiment de culpabilité, nombre de passagers tournèrent leur regard vers lui. Beaucoup semblèrent le reconnaître, et le jeune homme pu lire une certaine forme d'accusation dans leurs yeux. Comment en aurait-il été autrement ? Ils s'étaient retrouvés dans cette histoire, pris en otage par une cinglée meurtrière, juste parce que lui, Haysen Funerol, un homme qui avait beaucoup d'ennemis puissants, se trouvaient dans le même avion qu'eux. Ne supportant plus leurs regards, Funerol s'apprêtait à se lever pour se rendre à Zestira et demander qu'elle épargne les autres, mais Leonora le

devança.

- Si une tarée dans ton genre veut buter mon Haysen, alors c'est aussi mon affaire, que je sois avec lui ou non. Puis tu sembles oublier quelque chose : cet avion a décollé de Safrania. Beaucoup de personnes ici présentes sont donc des citoyens de Safrania. Et moi, j'suis la championne de la ville, pauvre débile ! Protéger ses habitants est aussi mon devoir. C'est relou, mais c'est inscrit sur la charte du champion d'arène.

Cette déclaration parut rassurer quelque peu les passagers. Ils murmurèrent entre eux, nombre d'entre eux reconnaissant effectivement l'une des plus puissantes championnes de Kanto, et le faisant partager à ceux qui ne la connaissaient pas. Sentant que le pire allait arriver, Funerol se leva.

- Arrête ! Tu ne peux pas utiliser tes Pokemon à bord d'un avion en plein vol !

Sans doute les pilotes s'étaient déjà rendus compte que quelque chose n'allait pas, et qu'ils allaient tenter un atterrissage d'urgence quelque part. Ça mettrait un certain temps, mais le jeune homme savait qu'un les Pokemon Psy de Leonora - dont il n'ignorait rien de leur puissance - auraient tôt fait de pulvériser l'appareil de l'intérieur.

Mais Leonora ignore les avertissements de Funerol ; comme toujours. Elle lança une de ses Pokeball au milieu de la rangée de siège, à égale distance entre Zestira et elle-même. Un Archéodong en sortit dans un flash de lumière. Funerol le connaissait très bien ; il l'avait connu des années auparavant, alors qu'il n'était qu'un Archéomire. C'était le tout premier Pokemon de Leonora, qu'un dresseur de passage lui avait donné à Almia. S'il y avait peu de dresseurs dans la région natale des deux jeunes gens, c'était parce qu'il n'y avait aucune remise officielle de Pokemon pour les jeunes de dix ans qui désiraient embrasser une carrière de dresseur. Si on voulait un Pokemon,

il fallait se le trouver soi-même. Et il était assez difficile de capturer un Pokemon sans en avoir un au préalable.

Leonora avait donc mis entre parenthèse son rêve de devenir dresseuse, et ce jusqu'au jour de ses treize ans. Un dresseur originaire de Sinnoh était alors en visite à Almia, dans le village de Funerol et Leonora. La jeune fille, qui avait eu rarement l'occasion de croiser un dresseur, s'était vite liée d'amitié avec lui, et ce dernier, avant de partir, lui avait donné cet Archéomire qu'il avait capturé il y a peu. C'était avec lui que Leonora était partie à la conquête des arènes de Kanto, jusqu'à triompher au tournoi de la Ligue Pokemon.

- Colle-moi cette tarée au sol, ordonna Leonora. Attaque Extrasenseur !

Le Pokemon Acier et Psy vibra un moment, produisant un son significatif, signe qu'il était en train d'attaquer. Mais alors que Zestira aurait dû être prise de tremblement et projetée la tête la première par terre, elle se contenta de lever son katana, comme si elle voulait parer une épée invisible. Funerol n'était pas un dresseur, encore moins un extrasensoriel, mais il jurerait avoir vu le champs immatériel de l'attaque psy se dissiper quand elle arriva vers sa cible. Leonora, elle, comprit immédiatement le problème.

- Ce foutu katana... c'est un Pokemon ? Demanda-t-elle.

- T'es bigleuse en plus d'être conne ? Répondit la tueuse.

- Il dissipe pourtant les attaques psy comme le font les Pokemon de type Ténèbres. Je sais reconnaître ça !

- Ah, ça, c'est bien possible. Cette arme est un présent du Marquis des Ombres, renforcée par le pouvoir des ténèbres. Et c'est d'elle que me vient mon surnom d'assassin : Lame Obscure. Je te montre ?

Zestira donna un coup sec dans le vide devant elle, et toutes les personnes présentes eurent l'impression qu'elle venait de couper l'air. Ce fut comme une attaque Coupe-Psycho, mais sans la couleur rose-violet du type psy ; plutôt une teinte on ne peut plus sombre. Elle avait visé Leonora, mais Archéodong se plaça sur la trajectoire, renforçant au passage son corps avec Mur de Fer sans même que sa dresseuse n'eut à donner d'ordre. Mais malgré tout, quand la traînée noire et tranchante le percuta, il fut violemment repoussé en arrière et percuta durement la carlingue de l'avion qui en fut quelque peu déformée sous le choc.

- Salope ! Rugit Leonora.

Elle s'apprêtait à prendre une autre de ses Pokeball, quand Zestira pointa ses doigts artificiels et pointus vers elle. Ils s'échappèrent alors de sa main métallique, reliée avec elle par de très fins filins. Deux d'entre eux s'enfoncèrent dans les épaules de Leonora, tandis que les trois autres lui passèrent derrière et enroulèrent les fils autour d'elle. Et ils devaient être solides, car en dépit de sa force, Leonora ne parvint pas à les briser.

C'est à ce moment que deux hommes parmi les passagers décidèrent d'intervenir, profitant du fait que la tueuse semblait occuper avec Leonora. Ils tentèrent de bondir sur elle pour la faire tomber et l'immobiliser, mais Zestira réagit avec des réflexes incroyables. Les deux individus furent tranchés d'un seul coup latéral de son katana, tandis qu'une autre lame sombre immatériel alla découper une rangée de siège et provoquer une fissure dans la coque de l'appareil.

Les mains de Funerol tremblaient. Il savait qu'il aurait dû intervenir depuis longtemps, que c'était à lui d'aider Leonora, et non des civils innocents, mais ses jambes refusaient de bouger. Il avait peur, la certitude de finir en morceaux s'il s'approchait

de cette femme étrillant son esprit. Il était capable d'affronter des gens puissants à distance avec le risque de se retrouver une bombe dans son bureau, mais faire face ainsi directement à la mort, il ne pouvait pas. Quelle lâcheté... Il en aurait rit, s'il en était capable.

- Bon, il est temps d'en finir, lâcha Zestira. Je ne comptais épargner personne, de toute façon. Mon maître n'aime pas attirer l'attention sur lui. Cet avion va connaître une dislocation inexplicable, et il n'y aura aucun survivant pour témoigner.

Même si elle était blessée et immobilisée, Leonora fut incapable de se taire.

- Et toi non plus. Tu penses survivre à un crash, crétine ?!

- Je ne le pense pas, je vais le faire. Mon corps a été largement amélioré grâce à la science noire du Marquis. Je suis une surhumaine.

D'un coup de katana, qui laissée échapper une autre traînée noire tranchante, Zestira éventra l'avion, qui perdit d'un coup sa queue et une partie des sièges de l'arrière. Funerol s'accrocha désespérément à un siège avant que l'aspiration ne manque de le projeter dans le vide. Tout autour, c'était le chaos. Des objets en tout genre, et aussi des personnes, furent propulsés au dehors. Le son du vent furieux cacha les cris pourtant nombreux des passagers, entre ceux qui furent aspirés et ceux qui tentaient furieusement de s'accrocher à quelque chose.

L'Archéodong de Leonora, qui pouvait léviter, utilisait ses pouvoirs psychiques pour retenir sa dresseuse toujours à moitié immobilisée et d'autres qui étaient sur le point d'être expulsés de l'appareil, mais il ne pourrait pas tenir longtemps. Zestira le savait, et c'était pour cela qu'elle considéra sa mission comme accomplie. Ses cibles n'avaient aucune échappatoire, et il n'y aurait aucun témoin à la participation du Marquis des Ombres

dans cette tragédie.

- Messieurs dames, je vous souhaite d'apprécier ce ballet aérien, qui sera le dernier spectacle de vos vies, leur dit-elle en s'inclinant ironiquement.

Puis elle se laissa emporter dans les airs, se laissa tomber un long moment, avant de faire sortir de derrière son dos deux ailes mécaniques de type planer. Voilà pour les ordres du Marquis. Zestira ne savait pas trop en quoi ce bobo-écolo de Funerol pouvait bien l'inquiéter, mais la question ne se poserait plus, désormais. À l'intérieur de l'avion en perdition, qui chutait de plus en plus, Leonora sortit tout son répertoire de juron en tentant de libérer son bras des filins de la tueuse pour attraper une de ses Pokeball à la ceinture. Heureusement, elle était bien accrochée, et ne fut pas emportée. Mais si Leonora n'arrivait pas à appeler son Pokemon, ils étaient tous morts.

- Haysen, crétinus ! Amène-toi et attrape ma deuxième Pokeball sur la gauche !

Mais son ami était toujours paralysé, incapable de lâcher prise sur le siège qui le retenait. Leonora n'insista pas, car elle voyait à son visage que c'était inutile. Funerol avait toujours été quelqu'un de bon, de droit et de gentil... mais il perdait régulièrement ses batailles face à la peur. Leonora ne pouvait pas demander à Archéodong de retirer la Pokeball de sa ceinture par psychisme, alors que tous ses pouvoirs étaient en ce moment même utilisés à leur maximum pour la retenir elle et d'autres sur le point d'être envoyés dans le vide. Une opération minutieuse comme celle-ci allait immanquablement le déconcentrer dans sa tâche. Pourtant, quitte à ce qu'ils meurent tous ou seulement trois ou quatre passagers en plus...

Finalement, la question ne se posa pas. Quelqu'un rampa jusqu'à elle dans l'allée centrale, en s'accrochant à tout ce qu'il pouvait. C'était Brenwark, l'avocat, autrement dit la dernière

personne à laquelle Leonora s'attendait voir risquer sa vie. Ça renforçait encore plus sa réputation de mec désintéressé, et ça agaça prodigieusement la championne. Mais ce n'était pas trop le moment de faire la difficile, d'autant que Brenwark parvint à prendre la Pokeball en question sans que Leonora n'eut à se répéter. Au lieu de la lancer maintenant et de risquer qu'elle ne parte en arrière, il remonta l'allée et l'ouvrit derrière un siège. Ce fut un Kadabra qui apparut, quelque peu surpris d'être invoqué à bord d'un avion coupé en deux qui chutait à toute vitesse.

- Kadabra, Téléport ! Ordonna Leonora.

Le Pokemon obéit. Il n'avait pas besoin de plus d'explication ; tout ce qu'il devait savoir était dans l'esprit de sa dresseuse. Comme toute bonne dresseuse d'élite de type Psy, Leonora avait appris à ses Pokemon à lire en elle pour deviner sa volonté. La destination était en mémoire, de même que ce qu'il devait téléporter. Pas juste sa dresseuse. Pas seulement ses deux amis. Pas tous les passagers qu'il pourrait bloquer psychiquement (ce qui serait long et complexe). Tout l'avion.

L'appareil disparut en une seconde, ainsi que tous ses passagers, puis réapparut des kilomètres plus loin... et plus bas. Le choc de l'atterrissage les secoua tous et en blessa certains, mais au moins, ils étaient tous en vie. Des passagers se dépêchèrent de sortir, hystérique. D'autres, plus calmes, allèrent trouver les pilotes pour qu'ils appellent les secours, et certains aidèrent ceux qui avaient été blessés. Kadabra libéra sa dresseuse des filins entravants, et cette dernière se leva sans aucune considération pour ses épaules trouées qui saignaient abondamment. Elle alla vérifier que Funerol allait bien. Il était toujours tremblant et sous le choc, mais entier. Puis elle se tourna à contrecœur vers Brenwark.

- Merci... pour ton aide. Même si je t'ai rien demandé à toi bien sûr !

- Où sommes-nous ?

Pour quelqu'un qui venait de passer à peu de chose près à la mort en se faisant attaquer par une tueuse à moitié cyborg, l'avocat avait l'air étonnement stoïque.

- Non loin d'Argenta, je crois, répondit Leonora. C'est le premier endroit auquel j'ai pensé que je connaissais, et Kadabra n'a pas cherché à comprendre. J'espère juste qu'on ne s'est pas téléporté sur une maison ou quelqu'un.

- Je vois... Et puis-je vous demander quelque chose ? Pourquoi diable a-t-on été obligé de prendre l'avion pour nous rendre à Bourg-Palette si vous aviez depuis le début un Pokemon capable de nous téléporter aussi près ?!

- Parce que je voulais être assise pendant un moment à côté d'Haysen, répondit Leonora sans aucune gêne. Ça te pose un problème ?

Brenwark secoua la tête, atterré par cette réponse.

- Oui, ça m'en pose un. Des gens sont morts, et d'autres auraient pu mourir, juste pour votre souhait égoïste qui nous aurait fait perdre un temps fou même si tout s'était bien passé !

- Dis le bourge, tu penses qu'je savais qu'une tarée sortie d'un film de science-fiction allait attaquer notre foutu avion ? Répliqua Leonora. J'ai l'habitude qu'on m'insulte ou qu'on me cherche des noises, mais pas qu'on tente de me buter !

Oswald dut admettre cela. En vouloir plus que de raison à Leonora aurait été injuste. Personne n'aurait pu prévoir cela, pas même Funerol. Malgré les récents événements dont il avait fait les frais à Almia, son vol avait été décidé au dernier moment, et personne n'aurait pu y poser une bombe. Cette

attaque était d'un autre niveau, et d'un commanditaire très puissant.

- Si tu veux te tirer, c'est maintenant, ajouta Leonora. Tu vois bien que ce dans quoi trempe Haysen, c'est du lourd.

- Ce serait mal me connaître, répondit sombrement Brenwark. Ce soi-disant « Marquis des Ombres » a commis un attentat juste sous mon nez, et détient sous ses ordres une organisation terroriste. Qui qu'ils soient, je promets de tout faire pour les traduire devant la justice. Et comme ça a visiblement un lien avec l'affaire de monsieur Funerol, alors je vais l'accepter. Je serai l'avocat du Vert de la Planète, et je ferai la lumière sous tout cela !

Leonora ricana, mais son regard démontrait un regain de respect pour le jeune avocat. Funerol, bien que toujours sonné, lui lança un regard de reconnaissance. Tous trois venaient de se lancer dans une entreprise périlleuse, et allaient maintenant rejoindre leurs alliés à Bourg-Palette.

Image de Zestiria (car même si c'est pas un Pokémon, faut pas renoncer à la tradition d'illustrer les agents et les gardiens^^)



Chapitre 9 : Entreprise ciblée

- Sais-tu pourquoi notre team s'appelle « Rocket », gamin ? Demanda l'officier. Quel genre de pensée profonde nos fondateurs avaient à l'esprit quand ils ont choisi ce nom ?

- Je dois avouer que je l'ignore, monsieur, répondit Vaslot.

L'adolescent suivait docilement le gradé Rocket qui l'avait accueilli et qui lui faisait faire une visite partielle de la planque sous le casino de Céladopole. Personne en ville ne semblait ignorer que cette maison de jeu était gérée dans l'ombre par la Team, mais de là à en faire une base... Il y avait un certain culot de la part de Madame Boss d'avoir mis une de ses planques juste sous le nez des autorités ; une preuve de plus, s'il en fallait, que Céladopole croulait sous la corruption en tout genre.

- En fait, je pense pas qu'ils en aient eues, répondit le chef de section Byz. Quand la Team a été créée, elle avait pas encore pour vocation de faire du profit au mépris des lois. Le terme de « Rocket » voulait simplement signifier l'ambition de ce groupe à s'élever de plus en plus haut, ou un truc du genre. Ce n'est que des années plus tard, quand Madame Boss a en a fait un groupe paramilitaire, qu'elle s'est trouvée une signification à ces quelques lettres : **R**uez-vous et **O**bliterez les villes ! Vous êtes mes **C**rocs ! **K**idnappez, **E**liminez, **T**errorisez !

Vaslot haussa les sourcils.

- Ça donne l'impression qu'elle a galéré à chercher des mots qui correspondaient.

Le Rocket dévisagea l'adolescent d'un air étonné. Vaslot crut

qu'il allait le réprimander pour son insolence, mais il éclata finalement de rire.

- C'est pas faux. Et ça nous fait passer pour des sortes de terroristes totalement barrés. Enfin... c'est vrai qu'on kidnappe, élimine et terrorise les gens, à l'occasion, mais à ma connaissance, on a jamais « oblitéré » une ville. Par contre, le passage sur les « crocs » avait du sens, à l'époque. Les Crocs de la Team Rocket étaient un peu les prédécesseurs des Agents Spéciaux, une unité d'élite entièrement dévouée à Madame Boss. On peut donc penser que cette phrase leur été adressée, et que par hasard, les mots employés correspondaient aux lettres de « Rocket ». Enfin, peu importe ce que Rocket veut dire, de toute façon. Le sens de notre action est très clair, lui.

- Renverser les Dignitaires, prendre le pouvoir à Kanto, puis instaurer une domination intégrale des Pokemon dans le monde, pour le futur de l'humanité, énuméra Vaslot.

Byz eut un rictus ironique.

- Oui, ça, c'est ce que nos hauts gradés disent lors des discours, et ce que nous nous répétons quand a du mal à se regarder dans un miroir après avoir fait des trucs discutables. Mais plus matériellement, notre job à nous, les petites mains, c'est de se faire du pognon. Et ce de diverse manières ; vol, chantage, petites affaires, trafics, blanchiment, investissements opaques... Ici, à Céladopole, on trempe un peu dans tout. Cette ville est du pain béni pour nous, notre principale source de revenu à Kanto. Et Ce que les pontes font après de tout ce fric n'est pas notre problème.

- L'argent a toujours été le nerf de toutes les guerres, fit Vaslot avec philosophie.

Byz tapa une combinaison de chiffre sur un clavier numérique pour que la porte devant eux ne s'ouvre.

- Comme tu dis gamin, et en voici l'une des preuves : ici, c'est l'armurerie. On y stocke les armes, mais aussi les Pokeball. Si t'as pas de Pokemon à toi, on t'en passera d'office, mais ce ne sera qu'un prêt : ils appartiendront toujours à la Team Rocket. Leur niveau et rareté dépendra de ton affectation et de ton grade. À moins que tu ne veuilles rejoindre l'armée Rocket, bien sûr. La plupart de nos militaires préfèrent se servir de flingues que de Pokemon.

- Je ne pense pas être fait pour le maniement des armes, monsieur. Je suis plus un intellectuel qu'un manuel.

C'était aussi vrai pour l'utilisation de Pokemon, d'ailleurs. Vaslot n'en avait jamais eu, et avait à l'endroit de ces créatures une confiance des plus limitées. Mais s'il devait s'embarasser d'une ou deux de ces bestioles pour faire son travail, il le ferait.

- J'ai pas mal de gros bras dans mon équipe ; le genre de gars qu'on envoie récupérer une dette, ou intimider les clients récalcitrants, dit Byz. Mais les intellectuels, il m'en faut aussi. On ne récolte pas du fric juste en cognant des têtes. Tiens alors : un Pokemon d'intello.

Il envoya une Pokeball à Vaslot qui la rattrapa instinctivement.

- C'est un Soporifik, précisa le chef de section. Je t'épargne les éternels Rattata et Smogo qui pullulent chez nos sbires de base. Si tu bosses bien, tu en auras d'autres, et des plus puissants. Ta mission donc : faire de la thune. Ton champs d'action : toute la ville de Céladopole. Tes moyens utilisés : tout ce que tu veux, mais sache que la Team ne te couvrira pas si tu dépasses la ligne rouge. On a beau avoir graissé la patte de nombreux officiels de la ville, on ne bougera pas le petit doigt si tu te fais chopper par les flics pour meurtre ou braquage.

Vaslot fit signe à son nouveau supérieur de ne pas s'inquiéter.

- Ce sont des méthodes vulgaires et généralement peu fructueuses. L'argent se gagne plus par l'esprit que par les bras, et un bon mafieux est un mafieux qui ne se fait pas remarquer. Je ne ferai pas de vague, monsieur, vous avez ma parole.

Byz jaugea Vaslot du regard. L'adolescent put voir que cet homme, pourtant d'apparence frustré avec sa grosse bedaine et son air patibulaire, n'était pas un idiot comme Jorgand. Ce n'était pas un homme qu'il pourrait aisément rouler dans la farine. Il valait mieux obtenir sa confiance à la loyale.

- Oui, tu m'as l'air intelligent, gamin. Le lieutenant Verlys ne recommande pas à la légère, surtout des gars de ton âge. J'ignore ce que tu as foutu à Almia pour être entré dans ses bonnes grâces, mais je m'en contrefous. Je ne te jugerai que sur tes résultats. Bosse bien, accumule le fric, et je te promets que tu grimperas vite chez nous, jusqu'à devenir chef de gang si tu le désires. Si tu ne t'illustres pas en revanche, tu finiras ta vie comme un sbire anonyme parmi des milliers d'autres, à garder une salle de la planque ou à patrouiller en ville avec leur uniforme voyantes et foutrement inconfortables.

- C'est entendu, monsieur.

Vaslot était prêt. Il savait qu'il était capable d'exercer ses talents en solo, et comptait bien se mettre la Team Rocket dans sa poche. Car son but, ce n'était pas de servir l'organisation, mais comme l'avait dit Byz, d'avoir sa propre bande et de se faire son propre pognon, quitte à en reverser une partie à la Team Rocket.

- Bien, conclut Byz. Bon, faut quand même que je te présente à l'Agent 003, qui contrôle plus ou moins la ville et qui est responsable des liquidités de la Team. C'est le supérieur direct de tous les chefs de sections comme moi, dont la mission est d'étendre notre influence et de grossir le volume de nos coffres.

Il doit être en réunion avec le maire actuellement, mais cette planque est sa base principale, donc tu le verras souvent. L'Agent 001 passe aussi parfois, bien qu'il opère principalement à Jadielle. L'arène qui s'y trouve est à nous. Ah, et on a aussi l'Agent 002, en charge de la branche technologique et scientifique de la Team, qui est un haut placé du Laboratoire de Cramois'île.

Un casino, une arène, un laboratoire... Vaslot se demanda vaguement s'il y avait à Kanto un seul genre d'établissement que la Team Rocket ne possédait pas. Elle serait même capable de faire des bénéfices sur la gestion d'un Centre Pokemon, pourtant entièrement gratuit. Travailler dans la même cours que ces gars là allaient être coton, mais si Vaslot réussissait, ça pourrait lui rapporter gros.

Maintenant que Marine était assurée de suivre la formation qu'elle souhaitait, et d'être nourrie et logée, Vaslot pouvait enfin penser à lui. Il n'était pas quelqu'un qui courrait après l'argent pour le plaisir matériel, ça non. Dépenser son pognon en belles voitures, piscines, voyages au bout du monde, Pokemon hyper rare, c'était pour lui le comble de l'idiotie. Il voulait de l'argent simplement pour en gagner encore plus. C'était ce défi en soi qu'il appréciait, bien plus que l'argent en lui-même. Et avec l'argent viendrait le pouvoir, quelque chose de bien plus satisfaisant que les voitures de luxe.

- Ah chef, vous êtes là !

Un sbire se présentait à Byz, avec l'intention évidente de lui dire quelque chose, mais il hésita quand il vit Vaslot, cet adolescent qu'il ne connaissait pas.

- Tu peux causer, dit le chef de section. C'est une nouvelle recrue, et sa loyauté est mise à l'épreuve dès à présent.

- Oui monsieur. On vient d'apprendre qu'un avion s'est écrasé

non loin d'Argenta.

- C'est malheureux, mais en quoi ça nous concerne ? C'était un de nos avions ? Ou c'est un de nos gars qui l'a fait se crasher ?

- Non chef. Et il ne s'est pas vraiment crashé en fait. Il semblerait qu'il ait été téléporté au sol alors qu'il chutait. Ce qui est intéressant, c'est que l'un des passagers était Haysen Funerol, le millionnaire d'Almia qui a failli exploser y'a quelques jours. Et selon ce que nous ont rapporté nos gars chez les flics, l'avion en question a été attaqué de l'intérieur par une... euh... samouraï au bras métallique avec un katana de ténèbres.

- Rien que ça, ricana Byz. Mais que fout Funerol à Kanto au juste ?

- Un de nos espions à la Sylphe affirme l'avoir vu sortir de l'étage des Dignitaires ce matin même. Il a sans doute une affaire en cours, et aux dernières nouvelles, y'a bien cette société là, N.W.C, qui a acheté la Forêt de Jade et qui voudrait la raser.

Vaslot avait fait en sorte de conserver un visage neutre, mais il avait mentalement tiqué aux noms de Funerol et de N.W.C. Cette affaire à Almia le dérangeait toujours. Il n'avait pas oublié la façon dont N.W.C l'avait roulé dans la farine pour qu'il fasse son sale boulot à sa place. Et peut-être bien que cet avion écrasé, c'était encore un coup à eux ? Une autre tentative de se débarrasser de Funerol pour qu'il n'entrave pas leur projet pour la Forêt de Jade ?

- J'suis pas sûr que l'Agent 003 voit d'un bon œil la privatisation de la Forêt de Jade, commenta Byz. On l'exploite pas mal, via la capture de Pokemon. Et que N.W.C vienne jouer sur notre terrain est ni plus ni moins qu'un défi envers nous.

- Que ce soit eux ou non qui ont trempé dans cette attaque sur

l'avion, ils se sont chiés, intervint Vaslot. Funerol est toujours vivant. Si on peut faire en sorte de remonter jusqu'à N.W.C et de leur mettre cet attentat sur le dos, ils rentreront bien vite dans leur niche à Unys.

Byz regarda le jeune homme d'un air intrigué et appréciateur.

- C'est bien pensé gamin, mais pourquoi tu dis ça ? En quoi ce que fait N.W.C te regarde ?

- Ma loyauté est mise à l'épreuve dès à présent. C'est ce que vous avez dit, monsieur. Si les actions de cette entreprise nuisent à la Team Rocket, alors elle est aussi mon ennemie, et j'ai intérêt à lui faire barrage.

Du pipeau tout ça, bien sûr. Vaslot se fichait totalement que N.W.C rase la Forêt de Jade, et que la Team Rocket y perde un terrain de capture. Tout ce qu'il souhaitait, c'était se venger de ces gars, et surtout de Stylord, son directeur des ressources humaines. Et puis, il y avait toujours un risque que N.W.C puisse balancer l'identité de la personne qui a été poser leur bombe au Vert de la Planète. Vaslot tenait à couvrir ses arrières. Si l'entreprise était décrédibilisée, ça l'arrangeait. Mais le chef de section Byz sembla croire et apprécier ses paroles.

- C'est bien parlé, mon gars. Mais c'est un trop gros morceau pour nous, ça. Je ne peux que faire remonter à l'Agent 003. Il décidera quoi faire. Toi, contente-toi pour l'instant de me ramener de bonnes liasses de billets.

Vaslot acquiesça docilement. Oui, il allait lui ramener de l'argent. Mais ça ne l'empêcherait pas à côté de suivre de près cette affaire concernant N.W.C. S'il pouvait aider Funerol à les faire tomber, il ne s'en priverait pas, quitte à ne rien recevoir en contrepartie. La satisfaction d'avoir contribué à emmerder quelqu'un qui lui avait causé du tort dans le passé suffirait. L'argent et le pouvoir, c'était bien, mais vaincre les gêneurs et

ses ennemis, c'était encore mieux.

- Professeur, ne le prenez pas mal hein, mais sauf votre respect, c'est quoi ce putain de foutoir ?!

Dan était rentré à Bourg-Palette, tant bien que mal, après ses mésaventures dans la Forêt de Jade. Et il avait des choses à raconter – et surtout à demander – à Erable.

- Quand j'ai accepté de vous aider, je comptais trouver des hommes d'affaires cupides ayant envoyé des ingénieurs et des machines menaçants et polluants la Forêt de Jade, mais voilà que je tombe sur des bombes de science-fiction, un junkie bourré avec un Pokemon parlant inconnu au bataillon qui peut rétrécir les gens, et une entreprise qui serait de mèche avec un Pokemon Spectre maléfique nommé Fantastux qui voulait me faire disparaître !

Erable, qui consultait tranquillement des documents sur son bureau, avait écouté la tirade furieuse de Dan sans qu'aucune surprise ne transparaisse sur son visage vénérable.

- Je vois... Les choses se sont un peu accélérées, visiblement. Est-ce que Henrich et Togesplit s'en sont sortis ?

- Donc vous les connaissez bel et bien ! Togesplit a effectivement mentionné un « professeur » qui aurait confié une mission à Henrich. Qui sont ces gars, et que fichez-t-ils là-bas ?

- Ils travaillent pour moi, et surveillent les agissements de N.W.C depuis un moment. J'ignorais cela étant qu'ils étaient rentrés à Kanto. Lors de son dernier rapport, Henrich se trouvait encore à Unys, à surveiller la maison-mère. Le Talent qu'a Togesplit de

rétrécir les choses et les personnes fait de ce duo les meilleurs espions possibles... enfin, tant qu'Henrich a la totale maîtrise de ses moyens, ce qui, il faut bien l'admettre, est assez rare.

- Mais pourquoi avoir engagé ce type pour ce genre de mission ? Qui est-il ? D'où sort ce Togesplit ? Et, Sainte-Mère d'Arceus, dans quoi roule N.W.C ?!

Le professeur soupira, se leva et nettoya lentement ses lunettes.

- Je vous avez prévenu, Dan : cette affaire sera dangereuse. Je vous ai également bien dit que N.W.C n'était que la part visible de l'iceberg, qu'il y avait quelqu'un de bien plus dangereux dans son ombre. Henrich et Togesplit sont deux membres importants de mon organisation, dont le but est de lutter contre ceux qui manipulent N.W.C.

- Mais on parle plus d'une simple multinationale qui veut se faire plus de fric en s'emparant de notre patrimoine national là ! S'exclama Dan. Ces gars fabriquent des bombes qui désintègrent tout à la ronde, et sont capables d'éliminer les gens pour les faire taire. Ce n'est pas qu'un seul Top Ranger comme moi qu'il vous faut, mais l'armée !

- Attaquer de front N.W.C ne servirait à rien, répliqua Erable. Les gens qui la dirigent sont tous entièrement jetables aux yeux de nos vrais ennemis. Et je ne veux pas impliquer d'innocents dans ce conflit qui m'oppose à... l'organisation derrière N.W.C. Notre combat, de tous temps, s'est déroulé dans le secret. Nous devons combattre N.W.C au grand jour avec des moyens légaux ; c'est la seule solution pour que nous puissions atteindre ceux qui se cachent derrière.

- Prof, je respecte votre combat, mais... quitte à ce que je risque ma vie, j'aimerais bien en savoir plus sur nos ennemis, et surtout sur vous et votre fameuse organisation.

- Vous en parler vous condamnera inévitablement à être impliqué dans nos affaires. Je ne peux pas me le permettre, sauf si vous désirez officiellement me rejoindre. Mais le temps n'est pas venu pour cela. Nous devons d'abord arrêter les projets de N.W.C. Êtes-vous toujours avec moi pour cela ?

- Comment pourrai-je ne pas l'être ? Soupira Dan. Ces gars sont dangereux, et pas seulement pour la Forêt de Jade. Je ne peux pas, en tant que Top Ranger de Kanto, faire comme si je n'avais rien vu.

Erable posa sa main sur l'épaule du jeune Ranger.

- J'apprécie votre soutien, Dan. Nous ne serons pas seuls. Haysen Funerol va bientôt nous rejoindre. Il a à nouveau été victime d'une tentative de meurtre, cette fois à plus grande échelle. Et d'après ce qu'il a affirmé aux autorités, ce sont bien les personnes derrière N.W.C qui ont opéré. Funerol est déterminé à lier N.W.C à ces odieuses attaques, et il a amené un avocat avec lui. Avec votre témoignage de ce que vous avez vu dans la Forêt de Jade, et les preuves qu'on pourra réunir là-bas sur l'utilisation de ces bombes, on aura de quoi combattre N.W.C devant un tribunal. Même s'ils réussissent à éviter une condamnation faute de preuves suffisantes, leur réputation en pâtira énormément, et ils renonceront d'eux-mêmes à leur projet pour la Forêt de Jade. Et alors... on sera libre d'enquêter plus en profondeur sur les liens qui les unis aux véritables ennemis. Vous pourrez choisir de prendre part ou non à ce combat à ce moment là. Mais ne prenez pas cette décision à la légère, Dan. Ce n'est pas seulement votre vie que vous mettrez en péril, mais aussi votre propre vision du monde...

Maxwell avait cru avec espoir être débarrassé de Conseil

d'Administration pour toute la semaine après la fin du dernier il y a trois heures, mais voilà qu'il avait reçu un appel urgent du PDG Kabora pour qu'ils se réunissent tous à nouveau, en dépit de l'heure tardive. Maxwell avait pu sentir l'appréhension du président au téléphone, et pouvait deviner que quelque chose inopportun c'était passé. Il arriva devant la salle de réunion en même temps que son ami Adrian Hubertin, le directeur des investissements. Ce dernier paraissait tout aussi perplexe et inquiet que lui, un signe de plus, s'il en fallait, qu'Adrian n'était sans doute pas le Marquis des Ombres.

- Tu sais ce qui se passe toi ? Lui demanda Hubertin.

Il était vrai qu'en temps que directeur de la communication, Maxwell Briantown savait d'ordinaire les choses plus vites que ses collègues, mais là, il était également dans le noir. Il secoua la tête.

- Non, mais ça a sans doute un rapport avec ce qu'il s'est passé dans la Forêt de Jade. Fantastux devait prendre possession d'un de nos fouineurs et nos hommes se débarrasser du second. L'un ou l'autre a dû merder.

La présence du Pokemon Agent de la Corruption dans la pièce confirma à Maxwell son impression. Fantastux n'avait pas l'air content, et le président Kabora encore moins. Plus étrange et inquiétant : il semblait à Maxwell que si Kabora était furieux, c'était à cause de Fantastux. Pour lui qui avait toujours vénéré le plus Horrorscor et traité l'envoyé du Marquis avec le plus grand respect, c'était étonnant. Encore plus étonnant : Kabora se passa des paroles d'usages sur Horrorscor et le monde de Venamia. Il entra dans le vif du sujet quand tout le monde fut assis.

- La situation a quelque peu dégénéré, chers collègues. Les deux hommes qui espionnaient nos opérations dans la Forêt de Jade ont pu s'enfuir avant l'arrivée de Fantastux, en détruisant

totallement notre campement et notre stock de Void-Bomb. Le périmètre dévasté est tel qu'on ne peut pas le cacher, ni le justifier.

Maxwell grimaça intérieurement. En effet, c'était embêtant. Le témoignage de ces deux individus serait donc confirmé par le cratère béant que les Void-Bomb ont dû provoquer. Les Dignitaires n'allaient pas laisser passer ça. Ils ont cédé la Forêt de Jade à N.W.C, mais avec pour consigne d'œuvrer discrètement et légalement, afin que l'impopularité de cette privatisation ne retombe pas sur eux. Et également, ça leur avait coûté leur Void-Bomb qu'ils avaient mis tant de temps à produire. L'affliction pouvait largement se lire sur le visage de Milton Parmilian, le directeur des recherches et développements, qui s'était énormément investi sur ce projet.

- Comment nos hommes ont-ils pu les laisser s'échapper ?!
S'exclama Adreover Stylord.

Le cruel directeur des ressources humaines devait déjà se demander lequel de ses employés il allait punir, et comment.

- Selon leurs rapports, les deux prisonniers ont reçu l'aide d'un Pokemon inconnu, qui avait le pouvoir de faire... rapetisser les choses.

- C'est ce traître de Togesplit, intervint Fantastux d'un air mauvais. C'est souvent qu'il fait équipe avec cet Apôtre chevelu et à l'hygiène douteuse. Vos hommes auraient dû le fouiller ; ils auraient forcément trouvé une Pokeball !

- Ils l'ont fait, ont-ils dit, se défendit Kabora. Nous enquêterons en profondeur là dessus, mais ceci n'est pas le plus grave...

Les dirigeants de N.W.C s'entre-regardèrent. Que pouvait-il y avoir de plus grave que ça ? Visiblement, ça avait quelque chose à voir avec le soudain antagonisme entre le PDG et le

Pokemon Spectre.

- Il y a eu une nouvelle attaque sur Haysen Funerol, du Vert de la Planète. Un attentat alors qu'il prenait l'avion en direction de Jadielle.

Naturellement, tous les regards se portèrent sur Stylord, qui leva les mains.

- Je n'ai rien fait cette fois !

- Je le sais, répondit Kabora. C'est l'acte de nos... amis, les Agents de la Corruption. Ils ont semble-t-il trouvé utile de dépêcher un des leurs, un assassin pas du tout discret, pour attaquer cet appareil depuis l'intérieur, et ce en dévoilant son identité et ses cibles sans aucune prudence. Et total... Funerol a survécu, et est en ce moment même entendu par la police de Kanto.

Un silence de plomb régna dans la salle, chacun prenant conscience de ce que ça voulait dire. Funerol devait déjà largement soupçonner l'implication de N.W.C après l'attaque débile de Stylord contre son QG à Almia. Mais maintenant qu'il était arrivé à Kanto, pour mener un combat dont personne n'ignorait rien, cette seconde attaque contre sa personne ne pouvait pas être comprise autrement qu'en représailles de son opposition au projet de N.W.C. Et selon son témoignage et ce qu'avait dit cet assassin du Marquis, les autorités ne manqueraient pas de suspecter l'entreprise d'avoir un lien avec les Agents de la Corruption.

- P-pourquoi avoir fait cela, Seigneur Fantastux ? Demanda Maxwell d'une voix enrouée. Il ne fallait absolument plus viser la personne de Funerol maintenant qu'il est arrivé à Kanto et qu'il s'apprête à nous affronter sur le terrain légal. Même si ce n'est pas une preuve formelle contre nous, ça ne fera que lui attirer le soutien de l'opinion publique et même de la justice !

- C'était la décision du Marquis, pas celle de Fantastux, se défendit le Pokemon. Cet humain de Funerol gênait notre vision plus que vos projets. Il aurait dû mourir sans que personne ne sache comment. Le Marquis n'avait pas prévu que Zestira manque à ce point de prudence.

Maxwell se douta que cette Zestira devait être l'assassin du Marquis, et une Agent de la Corruption, comme Fantastux. Il ignorait qui elle était, mais elle devait être aussi stupide qu'elle était téméraire pour songer à s'en prendre à un avion depuis l'intérieur en pensant que rien n'allait filtrer. Même si l'appareil s'était écrasé, il y avait toujours les boîtes noires.

- Funerol nous a-t-il accusé directement ? Demanda Hubertin.

- Nous ignorons ce qu'il a raconté aux flics, répondit le PDG. Mais s'il se rendait à Jadielle, c'était clairement pour rencontrer le professeur Erable... qui lui doit déjà avoir le témoignage du Ranger sur ce qu'il a vu dans la Forêt de Jade. Tout cela sur la table... c'était très dommageable pour nous.

« Très dommageable » était un euphémisme, selon Maxwell. Autant dire directement que N.W.C était mort et enterré à Kanto, et que cette affaire allait très probablement les poursuivre à l'international.

- C'est de la folie... murmura Jacob Bervizios. Ce n'est plus un profit annuel en baisse qu'on risque là, mais des poursuites judiciaires pour nous-mêmes ! Si ça s'apprend que l'on a collaboré avec une organisation clandestine et terroriste...

Jacob, toujours prompt à se ranger du côté du plus grand nombre et à rester aussi discret que possible, se leva de sa chaise, le visage blême.

- C'est fini pour moi. J'ai déjà exprimé mes réticences sur nos

opérations à Parmanie, mais maintenant ça va trop loin. Je quitte N.W.C. Je ne veux pas finir en prison !

Second silence pesant, tandis que chacun dévisageait intensément leur collègue. Puis Stylord dit, d'un air très froid :

- Jacob... Tu seras mort d'ici demain.

Le visage du directeur des services passa du blanc au vert. Il chercha le soutien d'un autre de ses confrères et même du PDG, mais ne trouva que des regards fuyants ou impitoyables. Depuis que N.W.C s'était engagé auprès du Seigneur Horrorscor, une règle officieuse avait naturellement vu le jour : la moindre fuite ne serait pas tolérée. Si l'on admettait que le Marquis des Ombres était l'un des six membres du Conseil d'Administration, alors ce membre en question ferait en sorte d'éliminer quiconque voudrait quitter le navire, pour empêcher tout risque de fuite. Comprenant son erreur, Jacob Bervizios se rassit promptement.

- Je... je plaisantais bien sûr ! Je reste, je reste ! Je suis loyal envers N.W.C, et envers le... Seigneur Horrorscor !

Personne ne lui accorda plus d'attention, comme s'il avait déjà disparu.

- Dois-je comprendre qu'après tout ça, il faut que j'annule la terraformation de la Forêt de Jade que l'on a décidée tout à l'heure ? Demanda Milton Parmilian.

- Évidemment que oui, soupira Kabora. On a même plus nos Void-Bomb pour le faire.

- Je peux en produire d'autres en un temps raisonnable. Ça, et deux trois autres trucs qui sont encore à l'état de projet et qui pourraient nous apporter un avantage décisif dans la course à l'armement.

Maxwell secoua doucement la tête. Comme toujours, Parmilian se contrefichait de la situation, du moment qu'il pouvait faire joujou avec ce qu'il créait dans son labo des horreurs. Il aurait mieux réussi dans une entreprise d'armement qu'à N.W.C.

- On ne compte pas déclencher une guerre, Milton, répliqua Kabora. Et si on doit faire les frais d'une enquête, il vaut mieux que votre laboratoire soit vide de tout appareil qui pourrait constituer... un embarras pour l'honorable société de bâtiment que nous sommes. Pour l'instant, on va voir comment les choses évoluent, et faire profit bas. Funerol peut penser ce qu'il veut, il n'a rien contre nous. Et comme toutes les Void-Bomb de la Forêt de Jade ont disparu, Erable non plus. Si accusation il y a, on les niera en bloc. La nuit porte conseil ; je vous donne rendez-vous à tous dès demain, pour qu'on discute plus en profondeur de ce qu'il convient de faire.

Et ils se quittèrent là. Le lendemain matin, à onze heure, une autre réunion extraordinaire du conseil eut lieu. Étrangement, Jacob Bervizios n'était pas là. Et personne ne s'en étonna ou ne posa de question. Maxwell, lui, barra mentalement un nom de sa liste de Marquis potentiels. Plus que quatre.

Chapitre 10 : Manoeuvres opposées

Dan avait accompagné le professeur Erable jusqu'à l'hôpital de Jadielle, où les blessés rescapés du vol 893 Johkan Air-Dominion étaient pris en charge. Bien qu'Haysen Funerol ne souffrait que de blessures légères, il avait été pris en charge par une aide psychologique après cette attaque, et avait seulement pu corroborer la version de tout le monde sur les circonstances de cet attentat devant les enquêteurs. Erable tenait à lui parler en premier, pour mettre au point leur action commune. Normalement, n'étant pas de la famille, il n'aurait pas eu le droit d'entrer, mais voir le célèbre professeur de Kanto, accompagné d'un Top Ranger comme d'un garde du corps, rendit la personne à l'accueil très conciliante.

Dan attendit devant la chambre de Funerol après que le professeur fut entré. Erable tenait sans doute à le voir seul pour lui dire la même chose qu'il avait dite à Dan au début : que cette affaire serait dangereuse et que Funerol devait être prêt à risquer sa vie s'il voulait s'y engager. Mais ça, le riche écologique l'avait déjà fait, et plus d'une fois. Dan se demanda vaguement si N.W.C était vraiment capable d'attaquer un avion et de vouloir éliminer tout le monde à l'intérieur juste pour se débarrasser d'un ou deux gêneurs. Ça n'avait plus rien à voir avec des affaires commerciales.

Ou alors, c'était cette fameuse organisation qui, selon Erable, tirait les ficelles derrière. Celle dont ferait partie ce mystérieux Fantastux, le Pokemon Spectre parlant qui était sur le point d'arriver dans la Forêt de Jade pour capturer Henrich. Qui que ce soit ces gars-là ils étaient clairement des criminels de la pire espèce, et Dan n'avait besoin d'aucune autre raison pour les combattre. Certes, en tant que Pokemon Ranger, il défendait

avant tout la nature et les Pokemon. Mais plus globalement, c'était la justice que Dan défendait. La justice et la paix, deux notions qui avaient guidé sa vie jusque-là.

- Vous êtes qui vous ? Lui demanda une voix autoritaire et suspicieuse.

Dan se retourna pour voir deux personnes qui venaient d'arriver devant la chambre. Un grand homme à la peau sombre et avec une moustache impressionnante, et une jeune femme aux yeux roses perçants qui n'était pas inconnue à Dan.

- On s'est déjà rencontré, mademoiselle Leonora, répondit Dan. Je suis Dan Sybel, Ranger en charge de Kanto.

En effet, il avait eu l'occasion de croiser la championne de Safrania il y a environ un an. Un incendie avait été provoqué sur la route 6, suite à un affrontement général entre des Caninos et des Goupix. Dan avait été dépêché sur place en toute urgence pour le maîtriser, et avait reçu l'aide des champions de Safrania et de Carmin-sur-Mer.

- Ouais, ça me dit quelque chose, admit Leonora. Mais pas ce que vous fichez ici.

Elle semblait comme un Granbull de garde qui empêchait quiconque d'entrer dans cette chambre.

- J'accompagne le professeur Erable. Il s'entretient avec monsieur Funerol à l'intérieur.

Leonora se détendit quelque peu, et l'individu avec elle s'avança pour se présenter.

- Oswald Brenwark, avocat. Monsieur Funerol m'a engagé pour son affaire contre N.W.C. Je n'aurai pas imaginé que ça impliquait l'attaque de femmes à moitié robotique avec un

sabre de ténèbres contre des avions, mais ce sont les risques du métier...

Dan lui serra la main. Même s'ils ne se connaissaient pas, ils étaient d'ores et déjà alliés. Il tiqua néanmoins au commentaire d'Oswald.

- Une attaque de femmes à moitié robotique ? Répéta-t-il, perplexe.

- Oui. C'est ce que Funerol doit raconter à ce moment même au professeur... même si, légalement parlant, il ne devrait pas en informer des civils tant que la police n'a pas officiellement lancé son enquête préliminaire...

- Vous venez pourtant de me le dire, vous.

- Certes, mais selon l'article 49 bis alinéa 3 du Code de la procédure criminelle, un Pokemon Ranger affilié à une région spécifique est considéré comme un dépositaire de la police judiciaire de cette même région. On ne vous a pas appris ça, à l'École Ranger d'Almia ?

Dan lui fit un pauvre sourire.

- C'est possible, mais on va dire que mes notes de pratique compensaient mes notes en théorie, qui n'étaient pas terribles. Une idée de qui était cette femme ?

Oswald le jaugea du regard.

- Vous ne semblez pas spécialement surpris par ça. Si j'avais dit qu'une femme bionique armée d'un katana surnaturel avait attaqué un avion à n'importe qui, il y aurait de grande chance qu'on me prenne pour un fou.

- C'est que j'ai récemment eu à faire moi aussi aux intrigues de

N.W.C, avec des événements et des personnages peu communs. Et le prof m'a bien précisé que cette affaire allait allier le bizarre au dangereusement mortel.

Comme le professeur vint les chercher peu après, ils gardèrent leurs récits respectifs pour l'intérieur. Dan fit connaissance avec Haysen Funerol, un jeune homme distingué qui semblait encore un peu sonné par les récents événements, mais dont les yeux sous ses lunettes carrées brillaient d'une détermination évidente.

- J'ai rencontré votre père une fois à Almia, quand j'étais encore à l'École Ranger, fit Dan en lui serrant la main. Un grand homme. Il a beaucoup fait pour la région, et c'était un fidèle ami de la Fédération.

- Je suis heureux qu'on ait un Top Ranger à nos côtés, qui à en croire le professeur, a déjà débuté le combat contre N.W.C au péril de sa vie, répondit Funerol. Vu nos adversaires en présence, ce ne sera pas de trop.

Il détailla alors sa rencontre avec la dénommée Zestira, l'assassin aux ordres de ce fameux Marquis des Ombres. Oswald et Leonora y allèrent de leurs propres remarques et souvenirs. Quand ils eurent terminés, Dan demanda au professeur Erable :

- J'aimerais avoir une précision, professeur. Même si vous ne pouvez rien nous dire de plus, vous nous confirmez que ce Marquis des Ombres et ces Agents de la Corruption sont bien ceux que vous combattez en secret et qui selon vous seraient derrière les agissements de N.W.C ?

Le vieil homme hocha sombrement la tête.

- Effectivement. Et ce Pokemon nommé Fantastux que vous avez failli croiser dans la Forêt de Jade fait lui aussi partie des Agents de la Corruption. Cette femme, Zestira, est bien connue

de mes... alliés, et est également membre de ce groupe, qui est au service du Marquis des Ombres. Je n'avais que des soupçons jusqu'à présent, mais je peux désormais affirmer avec certitude que N.W.C est bien liée aux Agents de la Corruption, et que cette attaque dans cet avion devait forcément découler de votre engagement contre cette entreprise, Haysen.

- On peut donc les coincer pour association de malfaiteur dans une entreprise terroriste, ou un truc du genre ? Demanda Leonora à Oswald.

Mais ce dernier secoua la tête.

- Il nous manque deux choses indispensables pour aller sur ce terrain-là D'abord, des preuves. On a rien de tangible pour l'instant pour lier entre elles ces deux organisations. Et surtout, personne ne connaît ces soi-disant Agents ou leur Marquis. On a certes des témoins de l'attaque dans l'avion qui pourront répéter les paroles de Zestira, mais ça ne suffira pas... à moins que vous ne souhaitiez tout débiller sur eux, professeur ?

- Mon organisation et moi-même opérons exclusivement dans le secret, dit Erable. Ce secret est indispensable pour combattre ceux que nous combattons. Nous ne faisons rien d'illégal en soi, mais je doute que les autorités acceptent les témoignages de personnes louches qui agissent en dehors de toute juridiction. De plus, nous n'avons pas grand-chose de plus que vous concernant nos ennemis. Seulement quelques noms, des rumeurs...

- Mais comment avez-vous soupçonné que N.W.C soit de mèche avec ces Agents ? Demanda Dan.

- Du fait de notre travail d'information et d'espionnage, qui est considérable. Les actions récentes des Agents de la Corruption dans le monde ont toujours plus ou moins favorisé New World Corporation, directement ou indirectement. Nous avons donc

commencé à enquêter sur cette entreprise.

Dan se souvint en effet qu'Erable lui avait dit qu'Henrich se trouvait à Unys il y a peu, à surveiller la maison-mère de N.W.C. Heureusement qu'il avait le Talent de Togesplit qui rapetissait à volonté, car Henrich était aussi discret qu'un Titank dans un champ de Skitty.

- Notre conclusion, poursuivit Erable, est qu'il est probable qu'un membre haut placé de N.W.C soit un Agent de la Corruption, peut-être même le Marquis lui-même. Ce combat que je mène contre N.W.C vise à protéger la Forêt de Jade, bien sûr, mais également de trouver l'identité de cette personne. Mais comme l'a dit maître Brenwark, nous ne pourrons pas gagner contre N.W.C en procès sur ce terrain-là Ce n'est qu'après avoir fait tomber l'entreprise que les Agents de la Corruption derrière se dévoileront. Il nous faut opérer dans l'ordre. Nous n'avons de plus pas besoin d'accuser N.W.C d'avoir ourdi l'assassinat d'Haysen ; les médias ne manqueront pas de le sous-entendre, et l'opinion de se forger son avis là-dessus, ce qui mettra N.W.C en difficulté avant même notre face-à-face.

- Dans ce cas, c'est quoi notre terrain d'attaque ? Demanda Funerol.

- Comme nous l'avons prévu dès le début : on doit combattre N.W.C sur la légalité de leur projet. Ce qu'a vu Dan de leurs agissements dans la Forêt de Jade, avec ces fameuses Void-Bomb, est suffisant pour faire condamner N.W.C. N'est-ce pas, maître Brenwark ?

L'avocat hocha la tête.

- L'utilisation de telles armes par une entreprise privée, censée être spécialisée dans le bâtiment, est effectivement un délit. La législation d'Unys est sans doute moins stricte à ce sujet, mais ici à Kanto, ils ne peuvent pas sortir leur matos de guerre et

s'en servir sans aucun contrôle. Le fait est que ces engins soient de leur propre création et que ce soit resté secret est une circonstance aggravante. Ils pourront toujours arguer que ce ne sont pas des armes, mais des outils de chantiers, pour accélérer la déforestation. Mais ça ne passera pas. Ils n'avaient aucun droit de la débiter maintenant, tant que le recours du professeur n'a pas abouti. Et on pourra facilement constater les dégâts que ces choses ont causé à la forêt et aux Pokemon qui y vivaient. Le seul souci, c'est que...

- Nous n'avons aucune preuve, termina Dan avec une grimace. Toutes les Void-Bomb ont explosé, et les employés de N.W.C ont fichu le camp.

- Mais vous étiez présent non ? Fit Leonora. Vous pourrez témoigner. Vous êtes un foutu Top Ranger, ce n'est pas rien.

- C'est justement ça le problème, dit Brenwark. Tout le monde sait que la Fédération Ranger est alliée au Vert de la Planète, et qu'elle défendra toujours la nature. Monsieur Sybel n'est pas neutre, et donc son témoignage ne pourra pas être déterminant. Ce qu'il nous faut, c'est un exemplaire, ou des plans, de ces Void-Bomb. Quelque chose que N.W.C ne sera pas en possibilité de nier.

- Sauf que ce genre de trucs, on ne pourra le trouver que dans une de leurs usines ou labos, fit remarquer Dan.

- Précisément, sourit Erable. Ça vous dirait une petite mission d'infiltration, mon cher Top Ranger ?

- Enquêter sur les agissements de quelqu'un dans une forêt, c'est dans mes ressorts. Mais m'infiltrer sur un site privé pour aller leur dérober des informations ou du matériel, je crois que c'est un petit peu hors des clous.

- Pas nécessairement, fit remarquer Oswald. Les Pokemon

Ranger ont tout pouvoir d'investigation si la sécurité publique le justifie. Évidemment, sans mandat, ça doit se faire assez discrètement, mais si on trouve quelque chose de louche, cette action s'en trouvera légitimée.

Dan fronça les sourcils.

- Vous me demandez à moi, un homme seul, dont la plupart de mes missions ici à Kanto sont de calmer des Pokemon furax ou d'éteindre des incendies, d'aller à Unys, cette région de barges, pour réaliser un casse d'une des plus grandes sociétés du monde, qui n'hésitent pas à tuer leurs gêneurs, qui possèdent de l'armement futuriste capable de désintégrer quoi que ce soit, et qui ont fait alliance avec des terroristes de l'ombre ?

- Dans les grandes lignes oui, acquiesça Funerol. C'est trop pour vous ?

- Bien sûr que non. Je suis Top Ranger. Quelle que soit la mission, même si elle est suicidaire, on se doit de l'accepter avec un petit sourire suffisant, sinon ce serait une insulte de faite à la Fédération Ranger !

Zestira entra dans l'ancre de son maître avec une pointe d'appréhension. Elle qui ne craignait rien ni personne, qui avait tué son compte d'individus censés être de véritables monstres, elle redoutait pourtant cette rencontre. Elle avait salopé le travail, ce qui était très rare pour elle. Funerol et ses deux acolytes étaient vivants, ainsi que la plupart des passagers de l'appareil, et avaient témoigné. Le secret et la clandestinité étaient deux des principales armes des Agents de la Corruption, et ce depuis le tout début, et par une simple mission foirée, Zestira avait mis ces deux choses en danger.

Le pire dans tout ça, c'était que Zestira avait fait preuve de négligence, voire de stupidité. Elle aurait dû se douter qu'un des Pokemon de la championne Psy maîtrisait Téléport. Elle n'aurait pas pu imaginer que ce soit l'avion entier qui soit téléporté au sol, mais au minimum Leonora et les deux autres cibles. Elle aurait dû l'éliminer directement et jeter ses Pokeball par-dessus bord. C'était une faute aberrante pour elle. Le Marquis n'allait pas être content, mais il ne pourrait pas en vouloir plus à Zestira qu'elle s'en voulait elle-même pour ce fiasco total.

La pièce était une salle secrète du siège-social de New World Corporation ; un building gigantesque en plein milieu du quartier des affaires de Volucité. C'était ici que le Marquis montait ses plans et recevait ses serviteurs. De tout temps, la base des Agents de la Corruption était la forteresse de Dolsurdus, dans une petite région stérile très loin d'ici. Mais comme le Marquis était un cadre haut placé de N.W.C, et qu'il devait être souvent sur place, c'était ici désormais que les Agents de la Corruption venaient prendre leurs ordres. Bien sûr, il fallait entrer sans trop attirer l'attention, mais le Marquis avait fait installer un tunnel caché pour se rendre jusqu'ici.

Du fait de son métier, Zestira avait toujours eu le cœur bien accroché, mais elle ne pouvait s'empêcher de grimacer à chaque fois qu'elle venait dans l'ancre secrète du Marquis. Ça dépendait des jours, mais on avait toutes les chances d'y trouver des choses peu ragoutantes flottant dans des tubes à essai géants, des cadavres disséqués à des stades variés, des croisements horribles entre diverses créatures ou humains... Le Marquis aimait innover. Il aimait accumuler des connaissances puis en créer de nouvelles. Et plus que tout, il aimait plier les lois de la nature à sa volonté.

Zestira avait été une de ses expériences. Du temps où elle possédait encore l'intégralité de son corps organique, elle avait été payée pour l'assassiner. Pas le Marquis des Ombres, mais

son identité civile, l'homme respectable qu'il faisait mine d'être quand il ne portait pas son masque. Évidemment, ça avait été son premier échec. Mais alors qu'elle était sur le point de mourir, le Marquis l'avait épargnée puis sauvée, en remodelant son corps pour le rendre meilleur, croisant la chair avec du métal et de l'énergie ténébreuse. Encore plus qu'avant, Zestira était devenue une arme : l'arme ultime. Depuis elle servait le Marquis des Ombres comme l'un de ses Agents de la Corruption. Pas spécialement par foi en le Seigneur Horrorscor, mais par reconnaissance pour l'homme qui avait fait d'elle ce qu'elle était.

Mais l'homme en question n'était pas là. Ne s'y trouvait que Fantastux, qui visiblement l'attendait. Zestira pouvait difficilement blairer ce Pokemon avec son haut de forme snob, d'autant plus qu'il prenait un malin plaisir à se prendre pour la voix du Marquis, du fait de son ancienneté inégalée au sein des Agents de la Corruption. Mais même si ce Pokemon était âgé de plus d'un millénaire, un con restait un con.

- Kish kish kish... Zestira. Tu ne manques pas d'un certain courage pour oser revenir ici avec ton fiasco, Fantastux le reconnaît.

D'habitude, la jeune femme trouvait toujours des paroles cinglantes à répliquer à chaque fois que Fantastux la cherchait, mais vu sa situation, ce ne serait pas prudent.

- Où est le Marquis ? Se contenta-t-elle de demander en serrant les dents pour se contrôler.

- En réunion. Et tu as de la chance que ce soit Fantastux que tu puisses voir en premier. Ça te permettra de justifier à Fantastux ton échec, ainsi il pourra tâcher de faire mieux passer la pilule au Marquis.

Zestira agita ses doigts devant la garde de sa lame, comme si

elle rêvait de la saisir et de transpercer Fantastux avec. Comme elle dégagait de l'énergie de type Ténèbres, ce crétin condescendant allait forcément le sentir passer.

- Je n'ai rien à justifier devant toi. J'en parlerai au Marquis, et s'il juge que je dois être punie, alors je le serai. Mais ce sera par lui ; pas par toi !

- Tu conserves encore un peu trop de fierté après avoir failli de la sorte...

- C'était mon premier échec, ducon, répliqua sèchement Zestira. Tu vas me faire croire que t'as jamais échoué toi, en huit cents ans d'appartenance aux Agents de la Corruption ? Si c'était le cas, le Seigneur Horrorscor serait revenu depuis longtemps et les Gardiens n'existaient plus aujourd'hui.

Les traits jaunes et grossiers de Fantastux se tordirent, mais, semblant renoncer à polémiquer davantage, il se reprit et dit :

- Cessons-là ces enfantillages. Nous allons finir par donner une mauvaise image à notre... nouveau compagnon. Viens te présenter.

Un homme - que Zestira n'avait ni senti ni repéré - sortit de l'ombre de la pièce. Elle fut si surprise qu'elle tira son sabre. Jamais personne n'avait réussi à se cacher d'elle de la sorte. En assassin affûté qu'elle était, Zestira pouvait ressentir les présences aussi proches d'elle. Mais cet individu, qui qu'il soit, semblait avoir effacé la sienne. Ou plutôt, c'était comme s'il n'avait pas de présence, comme si son corps, bien que physiquement présent dans cette salle, ne se trouvait pourtant pas là.

- D'où tu sors, toi ? Demanda Zestira de façon menaçante. Et t'es qui ?

L'individu était un jeune homme en imperméable gris. Assez beau gosse, avec ses cheveux noirs et ses yeux en amandes, mais il avait un truc qui clochait au visage. Ce dernier était rougeâtre par endroit, comme s'il venait de se brûler. Ses yeux étaient injectés de sang, et sa mâchoire constamment crispée, comme s'il souffrait.

- Vrakdale, dit l'homme dans un souffle. Fedan... Vrakdale.

Zestira attendit que l'inconnu ajoute des précisions, mais ce dernier se mura dans un silence taciturne. Fantastux dut prendre le relais.

- Vrakdale est un ancien membre de la Team Rocket, rompu dans les arts de la guerre, mais également un scientifique reconnu. Mais une de ses expériences a récemment... mal tournée, et il en a fait les frais. Abandonné des siens, avec une douleur lancinante pour seule amie, il a croisé la route du Marquis et a décidé de nous rejoindre.

Zestira se détendit, et lâcha la poignée de son katana. Si c'était le Marquis qui l'avait recruté, elle n'avait rien à dire. Elle ne demanda même pas les conséquences de son accident. Ça ne la regardait pas, et après tout, tous les Agents de la Corruption avaient eu un problème dans leur vie qui les avaient poussé à se battre et à tuer pour le Seigneur Horrorscor. Par contre, elle avait besoin de savoir une chose.

- Et il sait faire quoi, ce type ? Le Marquis va le garder avec lui si c'est un intello, ou bien il peut être utile en combat ?

- Oh, Vrakdale est capable de grandes prouesses, lui assura Fantastux, mais on va éviter d'utiliser son pouvoir ici pour la démonstration ; le Marquis tient à son labo. Sois sûre d'une chose, Zestira : il serait capable de te tuer en quelques secondes, alors que toi, tu ne pourrais jamais le blesser, même en dix ans.

Fantastux avait dit cela avec une telle assurance que Zestira doutait que ce soit une exagération née de sa condescendance envers elle. Toutefois, elle restait sceptique face à ce gars taciturne qui semblait avoir attrapé un gros coup de soleil.

- Bon alors, on fait quoi pour Funerol ? Demanda Zestira en revenant au sujet. Dois-je m'en charger encore une fois ? Cette fois, il ne m'échappera pas !

Fantastux poussa un soupir très humain.

- Fantastux se demande si le Marquis ne t'a pas lobotomisé une partie du cerveau en même temps qu'il t'a créé ce bras. Es-tu idiot ? Ta première tentative, si elle s'était passée comme prévu, aurait dû ressembler à un simple crash d'avion, pour que personne ne suspecte que Funerol était visé. Mais désormais, il a témoigné, et les autorités de Kanto savent très bien qu'il a fait les frais d'une tentative d'assassinat. Si on recommence - et même si tu réussis - ça embarrassera fortement le Marquis et son entreprise.

- C'est Funerol qui « embarrassera fortement » le Marquis et son entreprise, à l'heure actuelle, répliqua Zestira. Qu'est-ce qu'on se fiche des soupçons des autorités de Kanto ? Elles ne sont rien. Au pire, ce sera N.W.C qui en fera les frais, mais jamais le Marquis lui-même.

- Tu sembles oublier que tu as été assez stupide pour mentionner le Marquis et les Agents devant Funerol, lui rappela Fantastux. Et il est en relation avec Erable, le Premier Apôtre. Probablement qu'il va se servir de l'occasion pour tenter de percer à jour l'identité du Marquis. Il doit déjà largement le soupçonner de faire partie de N.W.C. Nous allons donc mettre de côté Funerol et la Forêt de Jade pour le moment, et tenter de prendre les Gardiens de l'Innocence à leur propre piège. Le Marquis pense qu'Erable va envoyer un des siens ici, à Unys,

pour dénicher des preuves pouvant accabler N.W.C. Nous allons le laisser approcher, puis nous le capturerons. Nous pourrions peut-être le retourner après que le Marquis se soit occupé de lui. Dans tous les cas, il le fera parler, et nous aurons des informations gratuites. En clair, tu te tiens tranquille pour l'instant. Tu restes à Volucité et tu surveilles le siège social.

Zestira acquiesça. Ce genre de mission n'était pas son truc, mais elle n'était pas qualifiée pour contester les plans du Marquis, qu'elle ne comprenait pas la plupart du temps. Le Marquis des Ombres était un génie du mal, quelqu'un qui possédait, outre sa créativité scientifique, un sens tactique et une compréhension de ses ennemis incroyables. Tel était Vaalzemon, le Savant Noir, 33ème Marquis en titre.

Chapitre 11 : Jeu d'ombre à Parmanie

Vaslot avait vite pris ses repères en se mettant au service de la Team Rocket, et mieux : il avait déjà commencé à se créer un réseau de contacts dans Céladopole. Quelqu'un de moins intelligent que lui aurait tout de suite commencé par aller racketter le premier dresseur venu pour gratter quelques pièces, dans l'optique de faire du profit au plus vite. Mais Vaslot voyait à plus long terme. Il voulait se créer un circuit où l'argent allait circuler tout seul, sans qu'il n'ait besoin lui-même de prendre part à des actes illégaux pas très discrets.

Rencontrer les bonnes personnes, distribuer les pots-de-vin qu'il fallait, menacer ceux qui devaient être menacés, se créer un réseau de renseignements... Tout cela devait être fait, et pas n'importe comment. Ce serait à terme bien plus bénéfique que de jouer les gros bras et de voler de la petite monnaie. Le chef de section Byz, le supérieur de Vaslot, voyait sans doute très bien ce que son nouveau protégé faisait, et ne lui mettait donc aucune pression pour qu'il ramène de l'argent immédiatement. Il lui avait même donné les fonds qu'il avait demandés pour soudoyer ou payer les personnes nécessaires à son réseau.

Évidemment, quand on était nouveau dans ce genre de milieu, il fallait d'abord se faire accepter et respecter par les nombreux acteurs de l'ombre de cette ville. Et le R rouge de la Team Rocket ne suffisait pas, surtout quand on était un adolescent malingre guère impressionnant. Vaslot avait toujours été le souffre-douleur de la bande à Jorgand, mais c'était uniquement parce qu'il se laissait faire. Devant rembourser nombre de dettes, il ne pouvait pas se permettre de jouer les gros durs.

Mais l'époque où il devait baisser constamment les yeux était

révolue. Il allait se faire respecter dans cette ville, et même s'imposer. Non pas grâce à ses poings, mais à son intelligence. Manipuler les gens, discerner leurs désirs et les leur faire miroiter était une chose dans laquelle Vaslot était doué. Il n'allait pas se battre lui-même ; il allait pousser les autres à se battre pour lui.

Et ça commençait par le Pokemon que la Team Rocket lui avait prêté. Ne connaissant pas grand-chose au dressage et aux arcanes des combats Pokemon, Vaslot s'était empressé d'étudier le sujet. Via des livres, mais aussi sur le terrain, en regardant des combats ou en demander conseil à des dresseurs expérimentés. Il s'était empressé de se faire connaître du champion d'arène local, un vieil homme amoureux des plantes du nom d'Émilien. En trois jours, il était quasiment devenu ami avec lui, à force de flatteries, de curiosité étudiée et de discussion pointues sur les sujets qui importaient au champion.

Total, Vaslot avait vite eu une vision d'ensemble des possibilités qu'offraient son Soporifik. Il pouvait se débrouiller en combat, mais le plus intéressant était ailleurs. Ses capacités psychiques lui permettaient d'hypnotiser à peu près qui il voulait. Vaslot avait fait différents tests sur des humains pour savoir jusqu'où pouvait aller cette hypnose. Elle pouvait, dans certains cas, carrément soumettre la volonté de la personne visée, ce qui était fort utile à l'adolescent dans ses constantes manipulations. Et le plus utile, c'était que généralement, la personne hypnotisée ne gardait aucun souvenir qu'elle l'avait été, si Vaslot restait modéré dans ses demandes. Évidemment, pour bâtir une relation durable et de confiance avec quelqu'un, ça ne servait à rien, mais contre les petits intermédiaires auxquels il devait demander quelque chose de précis, c'était très intéressant.

Comme en ce moment même. Vaslot recherchait des informations sur l'identité des clients habituels d'un petit groupe de mercenaires qui touchaient un peu à tout : vol, intimidation,

dégradation, enlèvement, voire meurtre. La Team Rocket bénéficiait de leur service également, mais ils ne dévoilaient pas le nom de leurs clients entre eux. Vaslot avait donc repéré et suivi celui qui paraissait le plus naïf et faible mentalement d'entre eux, jusqu'à le prendre en embuscade dans une ruelle déserte le soir. Avant que le malfrat ait pu se défendre, il se retrouva les quatre fers dans les airs, entravé par les pouvoirs psychiques de Soporifik.

- Q-qui t'es, enfoiré ?! Balbutia le criminel. Tu sais seulement à qui tu t'en prends là ?!

Vaslot ne perdit pas de temps en paroles inutiles. Le temps, c'était de l'argent, surtout quand on travaillait pour la Team Rocket.

- Soporifik, attaque Hypnose, ordonna-t-il.

Les yeux de la petite frappe devinrent vides, et son visage dénué d'expression. Il était dans un état de demi-sommeil, dans lequel Vaslot pouvait obtenir de lui quasiment toutes les réponses qu'il voulait.

- Qui sont vos clients les plus réguliers ? Demanda-t-il sans ambages. En particulier ceux qui demandent les trucs les plus discutables.

L'individu, sous l'effet de l'hypnose, se mit à réciter mécaniquement une liste de noms. Outre la Team Rocket, il y avait des politiques hauts placés, des syndicats, des grandes sociétés. Tout le gratin habituel de ceux qui voulaient contourner la loi en douce pour accroître leur profit ou leur pouvoir. Au fur et à mesure qu'il prenait des notes, Vaslot mémorisa tous ces noms. Il aurait peut-être besoin un jour de les faire chanter. Mais son stylo s'arrêta sur sa petite feuille à l'énoncé d'un nouveau nom :

- La société New World Corporation, par le biais de son directeur des ressources humaines, Adreover Stylord.

Vaslot eut un rictus à la fois satisfait et colérique. Bien sûr, il n'avait pas oublié Stylord, qui s'était servi de lui pour poser sa bombe sans rien lui dire avant. Ça ne devait pas être la première fois qu'il engageait des petites mains pour faire son sale boulot, et ça ne devrait être la dernière. Mais qu'il agisse ici aussi, à Kanto, ne pouvait que démontrer que N.W.C avait clairement des intérêts locaux.

- N.W.C a une filiale dans le coin ? Voulu savoir Vaslot.

Il prit conscience de l'idiotie de sa question avant de l'avoir terminée. Évidemment que N.W.C devait avoir un point de chute à Kanto. Une entreprise comme elle était implantée partout dans le monde.

- À Parmanie... répondit le truand de son ton vide. C'est une société écran, du nom de Buildstrong. Elle a en partie financé la construction du Parc Safari et détient une part importante sur ses bénéfices.

Vaslot se doutait que s'il s'amusait à fouiller un peu, il trouverait pas mal de boules puantes là-dessous, de quoi embarrasser encore plus N.W.C qui était déjà dans le viseur des médias suite aux deux tentatives d'assassinat successives d'Haysen Funerol. Tout ce qui pouvait embêter Stylord était bon à prendre pour Vaslot, qui n'avait pas renoncé à se venger pour le coup tordu que cet homme lui avait fait... et aussi pour le faire taire à jamais, lui qui pouvait encore déranger Vaslot en contredisant la version qu'il avait donnée aux autorités d'Almia et à la Team Rocket.

Mais il ne pourrait pas creuser sur cette société écran et ses actes sous le manteau d'ici. Il devrait se rendre à Parmanie, et il aurait du mal à justifier cela, étant une toute jeune recrue qui

avait beaucoup de choses à faire ici, à Céladopole. Surtout que chercher des noises à N.W.C pourrait être dangereux, avec aucun bénéfice monétaire à la clé. Pourtant... Vaslot savait qu'il ne serait pas tranquille avant d'avoir réglé ses comptes avec cette société. Et puis, comme l'avait dit le chef de section Byz, N.W.C n'était pas spécialement une amie de la Team Rocket, à trop marcher sur ses plates bandes et à privatiser ses terrains de chasse. Vaslot se décida donc le lendemain, et demanda l'autorisation à son supérieur.

- Chef, faut que j'aille à Parmanie quelques jours, lui dit-il dans leur planque du casino.

Le chef de section leva les yeux des billets qu'il était en train de compter.

- Tu te lasses déjà de Céladopole, garçon ? Aussi intelligent et efficace sois-tu, je doute que tu aies pu monter tout un réseau en si peu de temps.

- Mon voyage à Parmanie est nécessaire pour ma mission ici.

- En quoi ?

Le garçon hésita. Byz ne verrait sans doute pas d'un bon œil que sa nouvelle recrue aille se lancer dans une croisade solitaire contre une puissante entreprise étrangère en délaissant son poste ici.

- Je préfère ne pas en parler pour l'instant, pour plus de sécurité. Mais ça défendra les intérêts de la Team Rocket.

Ça, il pouvait le dire avec conviction, car c'était vrai. Combattre N.W.C ne nuirait pas à la Team Rocket, et pourrait même lui rapporter pas mal s'il y avait des miettes à ramasser, comme des actions du Parc Safari. Byz étudia Vaslot du regard un moment, avant de revenir à ses billets de banque.

- Très bien p'tit gars. Je te fais confiance tant que tu ne m'as pas donné une raison de me méfier de toi.

- Merci chef. Je vous promets de ne jamais vous donner une telle raison.

- Ne vas pas foutre le bordel dans les réseaux de nos autres agents là-bas par contre. La Team Rocket de Parmanie est gérée par le champion local, Koga. C'est un de nos meilleurs dresseurs Pokemon, et un des lieutenants personnels de l'Agent 001, le fils de Madame Boss. Vaut mieux pas se le mettre à dos.

- C'est noté.

Non pas que Vaslot ait la moindre envie de se faire remarquer, de toute façon. Son but était au contraire de rester discret pour enquêter sur la filiale de N.W.C. Il espérait trouver deux trois petits secrets compromettants, pour soi faire chanter l'entreprise, soi carrément la faire tomber. C'est dans cette idée qu'il partit pour Parmanie le jour-même, et ce par ses propres moyens. Il aurait pu demander un transport Rocket, mais encore une fois, la discrétion primait.

Pour quelqu'un qui avait toujours vécu à Almia, là où la nature et les Pokemon étaient fleurissants et libres, une ville comme Parmanie dégageait un fort sentiment de chez soi. Elle valorisait la verdure et présentaient nombre de Pokemon exotiques en une liberté relative, dans de grands enclos. Et il y avait bien sûr le Parc Safari, l'une des attractions les plus célèbres de Kanto. Une attraction qui produisait un chiffre d'affaires des plus enviabiles, soi dit en passant. Pas étonnant que N.W.C se soit fait une société écran pour devenir actionnaire de la chose.

Vaslot se rendit à l'adresse officielle de Buildstrong, et évidemment, il ne trouva que des bureaux vides. Son enquête lui apprit qu'un seul employé s'occupait de prendre les appels et

de récupérer le courrier. Rien de bien surprenant concernant une société fictive qui ne sert qu'à dissimuler un actionnariat important de la part d'une entreprise célèbre. C'était effectivement un peu hypocrite pour N.W.C que d'un côté s'enrichir grâce au Parc Safari, qui se voulait favorisant la nature et le bien être des Pokemon, et de l'autre vouloir déboiser une forêt entière pour bâtir une ville-commerciale. Mais bon, quand ça concernait l'argent et le profit, il n'y avait aucune hypocrisie valable. Vaslot le comprenait fort bien.

Enquêter sur Buildstrong ne lui apprendrait rien, et même l'unique employé de N.W.C qui faisait office d'intermédiaire ne devait rien savoir. Par contre, N.W.C devait forcément être représenté au Conseil d'Administration du Parc Safari, étant donné la part de ses actions. Et comme le Parc Safari était conjointement géré par des fonds publics et privés, à moitié par la mairie de Parmanie et à moitié par des sociétés locales, probablement que les autorités municipales devaient avoir des contacts avec N.W.C. Des contacts du genre « pots-de-vin » et « arrangement sous le manteau ».

Pour en apprendre plus sur ce qui se décidait en haut lieu, Vaslot se résolut d'aller rencontrer Koga, le champion d'arène, également officier de la Team Rocket. Les champions siégeaient de droit au conseil municipale de la ville qu'ils représentaient. Et comme la Team Rocket versait des dessous de table à quasiment toutes les municipalités de Kanto, probablement qu'il devait être au courant de deux trois trucs. Mais Vaslot ne pouvait pas le rencontrer en se déclarant membre de la Team Rocket. Koga n'apprécierait sans doute pas qu'on grille sa couverture. Il se fit donc passer pour un challenger, et dut passer outre une arène remplie de pièges, dont notamment des murs invisibles.

Il fut même obligé d'affronter un dresseur qui gardait le passage, mais comme le type phare de cette arène était le type Poison, Vaslot parvint à gagner grâce à son Soporifik, malgré un

faible niveau. Il arriva finalement devant Koga, assis en tailleur comme s'il méditait, avec les mains placées en une pose typiquement ninja. Vaslot s'était un peu renseigné avant de venir ; la connaissance était le premier des pouvoirs, après tout. Le champion était l'héritier et dernier descendant mâle du clan Kyo, une antique famille ayant créée nombre d'arcanes de ninjutsu grâce aux Pokemon, et ce depuis des siècles. Le clan Kyo avait toujours été utilisé par les puissants de ce monde comme assassins ou soldats.

Naturellement, de nos jours, le ninjutsu était passé de mode, et relevait plus d'un numéro de cirque. Mais malgré cela, la Team Rocket avait vu le potentiel de Koga et l'avait recruté. Le dojo qu'il dirigeait était d'ailleurs un centre secret d'entraînement Rocket. Koga lui-même était relativement jeune, la vingtaine bien entamée. Il faisait partie de cette nouvelle génération de dresseurs prometteurs qui gravitaient autour du fameux Agent 001, le nouveau champion de Jadielle. Il portait un foulard rouge qui lui recouvrait la moitié inférieure du visage, et quand il ouvrit les yeux pour dévisager Vaslot, l'adolescent put lire un regard acéré, comme un chasseur guettant sa proie. Pourtant, quand il se leva d'un coup pour parler, cette impression de classe dangereuse s'effrita bien vite.

- Gwahahaha ! Un nain ose me défier ? Moi, le grand, le beau, le terrible Koga ? Par l'enfer, par le sang, par...

- Je vous arrête, monsieur, le coupa Vaslot. Je ne suis pas un challenger, mais un agent Rocket venu de Céladopole.

Arrêté dans son show vraisemblablement préparé avec assiduité, le visage du ninja se tordit de déception et d'une pointe de colère, et Vaslot crut un moment qu'il allait lui jeter un kunai à la figure. Mais il se rassit posément, et reprit sa posture imperturbable.

- Je vois. Que veut l'Agent 003 ? demanda-t-il.

- Rien monsieur, je suis venu de mon propre chef, pour une enquête. Je suis navré de vous déranger dans votre propre arène, mais j'espérai quelques informations.

Il lui parla donc de son objectif d'embarrasser N.W.C au profit de la Team Rocket, et de sa filiale opaque, Buildstrong.

- Ils ont participé au financement du Parc Safari. Il doit donc bien y avoir un représentant avec qui le conseil municipal traite.

- Il y en a un, mais cet homme n'est qu'un pantin, un gratte-papier qui se contente de jouer les portes-paroles des pontes de N.W.C à Unys. Les fonds venaient directement d'eux. Buildstrong n'est qu'une illusion pour ne pas froisser les fondateurs du parc, qui n'auraient pas apprécié qu'une société vorace comme N.W.C aient des parts chez eux. Bref, tu ne trouveras rien enquêtant sur eux, garçon. Cela étant...

Vaslot se remit de sa déception initiale pour entendre la suite. Koga paraissait hésiter à en parler, mais dit finalement :

- Ça fait un moment que je suspecte N.W.C de prendre part à des activités secrètes à l'intérieur même du parc. J'ai eu des signalements de dresseurs et de certains de mes propres hommes sur des disparitions de Pokemon inexpliquées, et sur la présence d'individus louches aux endroits les plus profonds et peu fréquentés du parc.

- Un trafic de Pokemon ? Demanda Vaslot. Ils ont des employés au sein du personnel du parc qui subtilisent discrètement quelques spécimens ?

- Si ce n'était que ça, je t'en aurai même pas parlé. Nous-mêmes dans la Team, nous le faisons. Non, une entreprise comme N.W.C, avec tout son capital, ne se fatiguerait pas à faire du trafic de Pokemon pour arrondir ses fins de mois,

surtout en prenant le risque de perdre leurs actions considérables. Il s'agit quelque chose de plus gros... et de plus embarrassant si ça se savait.

- Pourquoi n'avez-vous jamais enquêté si c'est le cas ?

- Je doute que Madame Boss veuille d'une guerre ouverte avec un géant comme N.W.C. Ils détiennent des actifs aux mêmes endroits que nous.

- Il y a moyen de jeter un coup d'œil à ce qu'ils font sans pour autant impliquer la Team Rocket, répliqua Vaslot. Vous êtes le Champion de la ville. C'est dans vos attributions que d'écouter les inquiétudes des dresseurs locaux et d'agir.

Koga secoua la tête.

- Nous avons des agents infiltrés dans toutes les grosses organisations et entreprises. N.W.C n'y échappe pas. Le problème, c'est qu'eux aussi, ils sont des espions chez nous. Ils n'ignorent sans doute rien du fait que je sois un officier de la Team Rocket.

- Mais vous êtes un ninja non ? S'impatienta Vaslot. Vous avez sûrement des moyens de dissimuler votre identité.

Koga fronça les sourcils.

- Bien sûr que oui. Je pourrai prendre l'apparence et le visage de n'importe qui. Mais je suis le chef du millénaire clan Kyo ! Notre honneur et notre nindo n'ont jamais été bafoués. Je salirai la mémoire de mes ancêtres si je devais user de tels artifices et renoncer, même temporairement, à mon identité ! Quand nous agissons, nous ne nous dissimulons pas derrière un faux visage. Nous revendiquons nos actions haut et clair !

L'adolescent regarda le champion avec un air de pitié. Depuis

quand une organisation criminelle devait se soucier de concepts aussi imaginaires et inutiles tel que l'honneur ?

- Si je peux me permettre... Vous dissimulez déjà votre identité, renchérit Vaslot. Vous présentez à Kanto le visage respectable d'un champion d'arène, alors que vous œuvrez en réalité pour la Team Rocket.

- L'un n'empêche pas l'autre, garçon, répliqua Koga. L'Agent 001, le vice-dirigeant de la Team Rocket lui-même, tient l'arène de Jadielle depuis peu. Et avant lui, il y avait son épouse, Claire Ivester, qui régnait à celle de Carmin-sur-Mer. La Team Rocket a toujours été proche du monde des dresseurs, et inversement.

- J'ai jamais prétendu le contraire, mais le fait est que vous taisez cette appartenance non ?

- Naturellement. La Team Rocket est illégale. Je n'aiderai pas l'Agent 001 en me faisant arrêter. Mais cacher quelque chose et se faire passer pour autre chose sont deux choses différentes.

Vaslot commençait à s'impatienter. Il avait toujours sur manipuler les hommes attirés par l'argent et l'ambition - la plupart d'entre eux donc - mais face à ceux qui avaient des notions d'honneur, c'était plus compliqué. Il essaya alors autre chose : la flatterie et le défi.

- Dans ce cas... ne vous faites pas voir. Vous n'aurez pas à changer d'identité, si vous ne risquez pas de vous faire remarquer. En tant qu'héritier du clan Kyo, je ne doute pas que vous en êtes certainement capable. Ce serait pour moi une réelle expérience que de voir un expert comme vous en action.

Là... c'était mieux. Vaslot pouvait le voir au regard en acier trempé du ninja, qui s'était adouci.

- Naturellement, mais... et toi, gamin ? Si tu te fais attraper...

- Je suis tout nouveau au sein de la Team, ils ne doivent pas me connaître. Et je suis sûr que je ne risque rien avec vous.

Koga sembla jauger sa détermination.

- Je ne comprends pas... Pourquoi une toute jeune recrue irait s'en prendre à un gros poisson comme N.W.C ?

- Ceux qui manquent d'ambition ne montent jamais bien haut, surtout dans la Team Rocket, se justifia Vaslot.

C'était vrai bien sûr, mais la raison réelle était personnelle. Vaslot savait qu'il ne pourrait pas se plonger corps et âme dans son boulot avec ce salopard de Stylord qui connaissait son secret. Et surtout, il voulait lui faire payer. Koga sembla se contenter de voir Vaslot en petit vautour tout juste débarqué qui voulait bien se faire voir, mais le fait est qu'il finit par accepter de l'aider, signe qu'il devait considérer aussi les agissements de N.W.C comme nocifs pour la Team Rocket.

Ils se rendirent donc au Parc Safari, seulement tous les deux, pour ne pas attirer l'attention. Si on leur posait des questions, il serait dit que Vaslot était un jeune dresseur prometteur et que Koga, dans son rôle de Champion d'arène, l'accompagnait pour voir sa méthode de capture et lui donner des conseils. Personne ne trouva bizarre de voir le champion au Parc Safari, où il se rendait souvent visiblement. Mais leur destination, c'était les fin-fonds du parc, ceux qui étaient peu surveillés et qui pouvaient être dangereux, recelant des spécimens rares mais très sauvages de Pokemon. Seuls les dresseurs les plus chevronnés arrivaient à s'y rendre avant la fin de leur limite de temps. Évidemment pour Koga, rien de tel. Il pouvait passer sa journée au parc sans payer.

- Ah, je crois avoir vu un Leveinard passer, signala Vaslot tandis qu'ils longeaient silencieusement les hautes herbes. Je vais

avoir de la chance, paraît-il.

- Rien à faire de ce Pokemon, renchérit Koga. Trop gros, trop voyant, trop lent, trop niais. Par contre, on peut trouver des Insécateur, dans le coin. Même si ce n'est pas un Pokemon Poison comme je les apprécie, il fait pas mal « Pokemon de ninja ».

Une fois arrivés aux limites du parc, Koga fabriqua un camouflage naturel de son cru, avec des feuilles et de la terre, pour que les deux Rockets puissent se fondre dans le paysage tout en pouvant observer les alentours. Et ils attendirent, que quelque chose de louche se passe. Vaslot s'occupa l'esprit en observant les Pokemon du parc dans leurs activités diverses et variées, mais au bout de quatre heures, il commença à trouver le temps long, et ses muscles endoloris à force de rester à plat ventre dans une quasi-immobilité.

Mais enfin, alors que le crépuscule commençait à tomber, il se passa quelque chose. Cinq individus habillés en civil arrivèrent. Ils étaient armés de fusils, et commencèrent à se disperser, en prenant garde de vérifier que personne n'était dans le coin. Ils ne repèrent pas Koga et Vaslot dans leur camouflage, qui eurent tout loisir de les voir opérer. Les cinq hommes se mirent alors à tirer sur tous les Pokemon qu'ils virent, les endormant avec des fléchettes tranquillisantes. Puis ils les capturèrent avec des Pokeball, et non pas des Safari Ball comme on en donnait à l'entrée du parc.

- C'est bon, on en a eu dix, fit finalement l'un d'entre eux.

- T'as pas capturé de Scarabrute cette fois dis ? Demanda un autre. Ce con de Jim a fait une razzia dessus la semaine dernière, et du coup il en reste plus beaucoup. Faut pas que leur absence se remarque.

- C'est bon, j'ai juste pris trois Tauros. Vu qu'ils sont en troupeau

la plupart du temps, ça se verra pas.

Pour l'instant, Vaslot ne voyait rien d'autre que du pur et simple braconnage. Mais quand ces individus s'en allèrent avec leur butin, il se mit à les suivre discrètement. Ils ne sortirent pas du parc, mais rentrèrent dans une cabane relativement dissimulée dans la végétation ; un de ces abris qu'on pouvait trouver ci et là dans le parc, dotés de téléphones pour appeler à l'aide, en cas d'accidents ou de personnes s'étant perdues. Vaslot et Koga attendirent dehors un moment, mais comme les hommes ne sortirent pas au bout de vingt minutes, le ninja alla furtivement jusqu'à la fenêtre pour vérifier.

- Ils ne sont plus là, dit-il avec étonnement.
- Ils seraient sortis par l'arrière ? Demanda Vaslot.
- Y'a pas de sortie à l'arrière, et je les aurai vus.

Ils entrèrent donc avec prudence, pour en effet trouver l'abri vide. Vaslot sourit en repensant à l'entrée secrète de la base Rocket dans le casino de Céladopole. Évidemment, une cabane en bois parmi tant d'autres dans le parc n'allait pas attirer la suspicion des dresseurs ou des gardiens du parc, mais pour des Rockets comme Koga et Vaslot, habitués aux entrées dérobées, ce petit tour n'en était pas un. Le jeune homme laissa le ninja analyser la pièce. Il ne mit pas longtemps à trouver une trappe en bois dissimulée parmi les plaques en bois du plancher, juste sous l'unique table.

- Tu veux continuer, gamin ? Demanda Koga. Les gars qui sont en bas, qui qu'ils soient, ne seront pas ravis de nous voir. J'ai déjà suffisamment d'éléments pour alerter les autorités de la team et mener une enquête en profondeur... avec plus d'hommes.
- Ce n'est pas très Rocket de faire demi-tour alors que ça

devient si intéressant, fit Vaslot. Ni très « héritier d'un clan millénaire de ninja ».

Koga eut un sombre sourire.

- Nul besoin de titiller ma fierté. C'était juste pour être sûr que tu sais dans quoi on va s'engager. Sors tes Pokemon si tu en as.

Vaslot suivit son conseil et fit apparaître son Soporifik, tandis que Koga appela un Nosferapto et un Aéromite. Ils descendirent ensemble dans un tunnel sombre, sans trop savoir ce qu'ils allaient y trouver, ni qui ils allaient affronter.

Chapitre 12 : Au sein de N.W.C

Volucité. La capitale d'Unys. La ville du business, des immeubles entassés, et des hommes d'affaires qui couraient partout dans les rues. Ah, et des tueries aussi. Le port d'arme étant autorisé à Unys sans guère d'encadrement, il n'était pas rare qu'un employé ou patron quelconque, qui avait pété les plombs suite à un stress lié au travail, ne passe à l'acte avant de se suicider. Et il ne fallait pas compter sur leur président, Ruvald Reagin, pour modifier la loi à ce sujet ; ce type était une ancienne star de Pokéwood, et il n'y avait pas un seul de ses films où il n'avait pas un flingue à la main.

Voilà en outre pourquoi les Pokemon Rangers n'étaient pas nombreux à Unys. Trop risqué. Ces gens là n'avaient pas la culture du Pokemon pour se défendre ; ils préféraient un bon vieux colt 45. Et puis de toute façon, les autorités d'Unys n'appréciaient guère que les Pokemon Ranger viennent empiéter sur leurs plates-bandes. Certes, la région avait signé une convention avec la Fédération ; comme quasiment tous les pays. Mais contrairement à Johkan, Unys ne laissait que très peu de marge de manœuvre aux Rangers, encadrant tellement leur champ d'action qu'ils ne pouvaient quasiment rien faire d'eux-mêmes.

Alors évidemment, avant d'arriver ici, Dan avait vite troqué sa tenue de Top Ranger pour celle d'un civil. Son statut ne lui aurait servi à rien à Volucité, surtout s'il s'agissait de s'infiltrer dans le siège social d'une des plus grandes entreprises du pays pour leur dérober quoi que ce soit pouvant tenir lieu de preuve de leurs malversations à Kanto. Une mission sensible, même pour lui. Dan n'avait pas hésité quand Erable en avait parlé, mais c'était dans sa nature ça. Il réfléchissait toujours après

coup. Il n'avait pas essayé d'y remédier, car au final, il trouvait toujours quoi faire.

La première chose qu'il fit, en l'occurrence, fut de repérer les lieux. Une première étape indispensable qui était nécessaire au bon déroulé de toutes missions, quelles qu'elles soient. Le siège d'une entreprise comme N.W.C ne devait certainement pas passer inaperçu, mais dans cette ville où les immeubles géants se côtoyaient, il se dissimulait pas mal dans le paysage, identifiable seulement à ses initiales en lettres géantes exposées à mi-hauteur du building.

Tout en faisant des repérages, Dan s'assura de rester discret. Il s'était acheté divers habits, au cas où les employés de N.W.C qui l'avaient capturé dans la Forêt de Jade aurait fait remonter son signalement ici. Selon les heures, il changea de déguisement, jouant parfois au touriste étranger, au cadre en costume local, ou au simple badaud qui passait par là. Il prit une chambre d'hôtel tout proche de l'immeuble de N.W.C, pour mieux les observer. Il mena ce petit manège une semaine durant, de jour comme de nuit, et pu noter tout ce qu'il y avait à savoir sur la sécurité du bâtiment, sa relève, ainsi que la fréquence des entrées et des sorties.

Sa conclusion était sans appel : la sécurité de N.W.C, c'était pas de la gnognotte. Les employés qui voulaient entrer devaient montrer leur badge, puis passer à un contrôle d'identité approfondie. Quant aux visiteurs et aux clients, ils étaient longuement pris en charge dans le hall d'accueil, largement surveillé par tous les angles possibles via des dizaines de caméras. Bien qu'ils étaient dissimulés, Dan avait bien noté les rideaux blindés aux portes qui devaient se fermer à la moindre alerte. Il avait aussi identifié les six principaux gardes du hall d'entrée, qui n'avaient absolument pas l'air d'être des amateurs. Deux d'entre eux avaient même un pistolet mitrailleur derrière leur costume noir. Et tout cela, c'était juste pour l'entrée et le rez-de-chaussé. Pour les endroits sensibles de

l'immeuble où Dan devait se rendre, genre le laboratoire, ça devait être encore plus sécurisé.

Dan avait déjà eu à pénétrer de force dans un endroit ou dans un autre, mais habituellement, il ne se souciait pas d'être repéré, et y allait comme un bourrin après avoir capturé un Pokemon capable de défoncer les portes les plus lourdes. Ici, il n'était pas question d'agir de la sorte. Il devait éviter de se faire repérer, au moins jusqu'à qu'il dénicher les preuves qu'il voulait. Après, qu'il provoque un peu de chahut en s'en allant n'était pas bien grave... si toutefois il réussissait à s'en aller.

Dan avait également identifié les membres du conseil d'administration de l'entreprise et avait étudié leurs profils. Non pas pour y dénicher ce fameux Marquis des Ombres - ça, c'était l'affaire du professeur Erable - mais pour le bon déroulement de son infiltration. Il allait se faire passer pour l'un d'entre eux : c'était ça son plan. Il avait jugé que ce serait la méthode la plus facile et la plus sûre de fouiller dans cet immeuble jusqu'à trouver ce qu'il voulait, et avait contacté le professeur Erable pour qu'il lui envoie un Métamorph via le système de transfert de Pokemon par ordinateur. Évidemment, un tel plan ne s'improvisait pas. Il fallait être prêt jusqu'au bout des doigts, et ça passait forcément par l'étude approfondie de l'identité et des habitudes des membres du conseil d'administration.

Normalement au nombre de six jusqu'à récemment, ils n'étaient plus que cinq pour une raison quelconque. Prendre l'identité du directeur était exclu ; trop risqué. Vu qu'il recherchait idéalement un modèle ou des plans de ces fameuses Void-Bomb, la logique aurait voulu qu'il prenne l'identité de Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement, ne serait-ce que pour pénétrer facilement dans les laboratoires. Mais il craignait de se heurter à ses assistants et autres employés scientifiques et de dévoiler sa méconnaissance totale de tout ce qui a trait à la science et à la technologie.

Son choix s'était donc porté sur un des cadres qui n'avait aucune raison de connaître quoi que ce soit à ce qui se faisait dans un labo : le directeur des investissements, Adrian Hubertin. Son idée était de se rendre dans un des labos sous ses traits, en prétextant une visite de contrôle, pour vérifier que l'argent de l'entreprise dont il avait la charge était utilisé à bon escient. Et de subtiliser une preuve accablante.

Il devait pour cela bien sûr agir à un moment où Hubertin était absent. C'était pour cela en outre qu'il avait étroitement surveillé les arrivées et les départs de tout le personnel. Mais il y avait un souci : à chaque fois qu'Hubertin était absent, c'était Parmilian qui se trouvait là. Dan ne souhaitait pas tomber nez à nez avec le confrère d'Hubertin quand il jouera son rôle. Mais il ne pouvait pas faire autrement. Il espérait juste qu'il y avait plusieurs labos, et qu'il ne croisera pas le chemin du directeur de la recherche et du développement.

Le jour J, il fit mémoriser à Métamorph le visage d'Adrian Hubertin. Ce n'était que grâce à une image sur un journal, mais Erable lui avait assuré que ce Métamorph était l'un des plus doués qu'il avait rencontré. Le petit Pokemon semblable à une gelée rose sauta sur le visage de Dan et remodela ses traits en un masque de celui d'Hubertin. Dan se regarda le miroir de sa chambre, et félicita Métamorph. Même les yeux, habituellement la chose que ces Pokemon avaient le plus de mal à reproduire, étaient parfaits. Peut-être parce que la métamorphose avait lieu sur le visage de Dan, et que le Métamorph pouvait s'appuyer sur sa morphologie humaine.

Dan aurait pu lui demander de prendre entièrement l'apparence d'Hubertin bien sûr, pour qu'il aille de lui-même accomplir la mission. Mais aussi doués soient-ils pour prendre l'apparence de quelqu'un, les Métamorph ne savaient pas parler l'humain. Ce déguisement n'aurait donc pas fait long feu. Dan, lui, était assez doué dans son jeu d'acteur, et pourrait sans problème passer pour un col blanc désagréable et fouineur, si tant est qu'on ne

pousse pas l'interrogatoire trop loin.

En se rendant à N.W.C, Dan prit donc la démarche de l'homme d'affaire tout-puissant persuadé d'être au-dessus de tout le monde. Une démarche qui n'était pas feinte pour l'occasion : Adrian Hubertin était toujours comme ça, Dan l'avait bien remarqué. Il monta les marches de l'entrée avec empressement, et se construisit un regard vaguement méprisant quand un des gardes d'entrée vint à sa rencontre.

- Monsieur Hubertin ?

Bien sûr, le garde était surpris de le voir. Avec la sécurité draconienne du site, les gardes avaient étudié qui devaient être là ou non selon les jours de la semaine.

- J'ai oublié mes affaires à l'intérieur hier soir, fit Dan avec hauteur. Cette fichue réunion a duré plus longtemps que prévu... Je passe juste les récupérer. Il y a des documents sensibles dans mon attaché-case.

- Oui monsieur, bien sûr. Pouvez-vous nous montrer votre badge, pour la procédure ?

Dan leva les yeux au ciel, et Métamorph sur son visage reproduisit ce geste.

- Évidemment non, crétin ! Il est justement dans mon attaché-case.

- Euh... oui, mes excuses, mais... Ne pouvez-vous pas appeler l'un de vos confrères pour qu'ils viennent vous apporter le badge ? Vous comprenez, nous avons des ordres de...

- Oui, dites-moi de qui vous tenez vos ordres, mon brave ? N'est-ce pas le chef de la sécurité, qui lui-même tient ses directives du conseil d'administration, et donc de moi ?

- Euh, effectivement monsieur, mais...

- Et vous me proposez de déranger un autre de ce même conseil juste pour m'apporter ce vulgaire badge comme un garçon de course ? Continua Dan sans pitié. Mon visage n'est-il pas suffisamment connu au sein de cette entreprise pour que j'ai à subir ce retard humiliant de la part d'un simple employé de troisième zone comme vous ? Peut-être voulez-vous descendre d'une zone de plus ?

Le garde lança un regard impuissant à son collègue, qui resta imperturbable, l'air de dire : « tu te démerdes, vieux ». Il n'en fallut pas plus pour que le pauvre employé ne cède.

- Toutes mes excuses, monsieur ! Je vous en prie, entrez.

Dan le fit avec une certaine pitié pour ce pauvre bougre qui voulait bien faire son boulot et qui, à cause de lui, allait certainement se faire virer quand le véritable Hubertin allait réapparaître. Une fois dans le hall d'entrée, il se fit de nombreuses fois saluer par les employés en place, auxquels il n'accorda aucune importance. Il prit l'ascenseur et examina le plan de l'immeuble à l'intérieur. La recherche et développement avait pas moins de six étages alloués. Il courrait peu de risque de croiser par mégarde le directeur Parmilian, vu qu'il y avait en tout et pour tout quinze labos différents. C'était vraiment une entreprise du bâtiment ici ? Ils foutaient quoi avec tous ces labos ? Si c'était des trucs du même acabit que cette Void-Bomb, il y'avait de quoi s'inquiéter.

Il dut faire un bon trajet à pied avant d'arriver à destination, étant donné la taille de ce QG. Si l'extérieur donnait une impression de toute puissance inébranlable, l'intérieur lui faisait plutôt office de cage avec des yeux qui nous regardaient partout. Les couloirs étaient étroits et les caméras étaient légions. Les employés marchaient comme des automates, l'air

inexpressif. En plus de la vidéo-surveillance, il y avait des badgeuses à chaque coin de couloirs, et des surveillants qui semblaient contrôler l'activité et les temps de pauses des salariés. Le flicage dans cette entreprise semblait atteindre des niveaux jamais vu, même pour une région comme Unys qui n'a jamais été un modèle sur le droit du travail et des salariés.

Dan se prêta au jeu, en faisant mine de tout contrôler. Les employés qui le reconnaissaient s'écartaient vivement de son passage et accélérèrent le pas, comme s'ils craignaient que le directeur des investissements trouve quelque chose à leur reprocher. Les surveillants, s'ils paraissaient surpris de le voir ici, ne s'inclinèrent pas moins devant lui en lui souhaitant une bonne journée. Dan ne parla à personne, se contentant de vague grognement quand on lui adressait la parole. Il savait que personne ici n'était son égal. Seul les quatre confrères du conseil d'administration pouvaient lui parler normalement, et Hubertin ne devait le respect qu'au seul PDG Kabora.

En plus des multiples caméras, Dan tomba également parfois sur des Pokemon Psy, principalement ceux de la famille de Nucléos, un Pokemon semblable à une cellule verte originaire de cette région. De ce qu'il en comprit, c'était eux qui régulaient la surveillance générale de l'immeuble et des employés, en traitant toutes les informations des multiples caméras, mais aussi en usant de leurs pouvoirs de télépathie pour surveiller les salariés jusque dans leurs moindres pensées. Si quelqu'un avait un seul sentiment négatif envers N.W.C, les Pokemon Psy réagissaient et indiquaient l'employé en question aux managers et chefs d'équipe. Arceus merci, ça ne ciblait pas les hauts cadres comme Adrian Hubertin. Dans le cas contraire, Dan aurait eu des problèmes, malgré son entraînement mental pour contrôler son propre esprit.

Dan plaignait autant les employés que ces Pokemon utilisés de façon déplorable. Si la Fédération Ranger avait mis son grain de sel là-dedans, nul doute qu'elle y aurait trouvé quelque chose à

redire. Mais la législation d'Unys ne le lui permettait pas. Quand tout cela sera fini et que N.W.C sera condamnée, Dan ne manquerait pas d'en discuter avec la Présidente Marthe pour faire en sorte que cela change. Almia devait bien avoir deux trois moyens de pression pour faire plier Unys. Il ne faisait pas bon, pour son image, de se mettre la région Almia a dos, tant elle a rapidement acquit une réputation de haute autorité morale et impartiale dans le monde entier.

Quand Dan arriva enfin devant la porte d'un des labos, évidemment, il fut embêté : elle était close et bloquée par un système de carte à puce. Sans doute que celle du vrai Hubertin aurait pu l'ouvrir, même si le directeur des investissements n'avait rien à voir avec la recherche et développement, mais Dan ne l'avait pas. Il dut patienter un petit moment avant qu'un chercheur en blouse blanche n'arrive pour entrer, et le remarque.

- M-monsieur Hubertin ?

- Lui-même, professeur... Heyroch, fit-il en lisant discrètement le nom de l'individu sur son badge collé à la poitrine. Je viens pour une visite surprise. Le comité d'attribution des fonds à la recherche que je dirige veut avoir la preuve que son argent est bien employé, et ainsi augmenter votre part en toute confiance.

- Je euh... je n'en ai pas été informé, monsieur...

Dan soupira, comme si l'homme était stupide.

- Bien sûr que non, imbécile heureux ! Quel est l'intérêt de vous informer d'une inspection surprise à l'avance ?

- Mais... le directeur Parmilian...

- C'est Milton lui-même qui m'a conseillé de venir pour constater de l'avancement et de l'efficacité de ses travaux, renchérit Dan.

Je n'allais pas le déranger alors qu'il mène en ce moment même des recherches sensibles, d'où ma présence dans ce labo, sans lui. Vous voulez peut-être l'appeler pour confirmer... avec les risques que cela implique ?

Dan n'improvisait qu'à moitié. Au cours de son enquête, il avait pu réunir pas mal d'infos et de rumeurs sur le caractère des hauts cadres de N.W.C et de comment ils étaient perçus par leurs employés. Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement, avait une réputation d'excentrique qui ne vivait que pour la science, et qui s'en prenait violemment à ceux qui le détournaient de cela, quelle qu'en soit la raison. Le professeur Heyroch ici présent se doutait que déranger son supérieur pour une simple visite administrative lui vaudrait quelques désagréments personnels, aussi laissa-t-il entrer Dan en s'excusant.

Le laboratoire était grand, et deux dizaines de scientifiques, ingénieurs et employés en tout genre s'y attelaient. Ils interrompirent tous leur travail et se levèrent pour saluer Hubertin. Même s'ils ne savaient pas ce qu'il venait faire ici, tous savaient qui il était.

- Le directeur Hubertin nous honore de sa présence pour une visite de contrôle, dit le professeur Heyroch à ses collègues. Myers, montrez donc au directeur sur quoi vous travaillez.

Heyroch balada Dan de scientifique en scientifique, chacun lui montrant et lui expliquant l'objet de leurs recherches. Dan conserva son air blasé du mec important qui jetait un coup d'œil rapide au travail de ses sous-fifres, mais ne manqua pas en réalité d'étudier attentivement son environnement et tout ce qui se faisait dans cette pièce... même s'il ignorait ce que c'était dans la plupart des cas. Il cherchait une invention en particulier : la Void-Bomb, mais aucune signe de ces espèces de boules noires ici. Aussi se lança-t-il à l'eau après un énième exposé sur l'utilisation d'engins de chantier fonctionnant à l'électrique.

- Et ces choses dont Milton m'avait parlé... Ah oui, les Void-Bomb. Vous en avez ici ? Mon comité aimerait bien les voir à l'œuvre.

Gênés, les scientifiques se tournèrent vers leur chef Heyroch, qui s'éclaircit la gorge.

- Légalement parlant, monsieur, je suis dans l'obligation de vous dire que nous ne connaissons rien sous ce nom-là

- Bien sûr, fit Dan. N.W.C apprécie votre probité, professeur. Mais il n'y a que nous ici. Et comme vous le savez peut-être, il y a eu un... léger accident dans l'utilisation de ce matériel à Kanto récemment. Les investisseurs qui sont dans le secret préfèrent être sûr du potentiel de ces engins avant de se lancer dans des financements qui pourraient être... disons, embarrassants.

Dan avait préparé ce petit discours si jamais il se trouvait les Void-Bomb étaient une sorte de projet secret développé dans la plus grande illégalité, et il semblait qu'il ait mis en plein dans le mille. Bien sûr, selon les lois de Kanto, il ne faisait aucun doute que l'utilisation de ces engins là sur le territoire régional était strictement interdit, mais vu la discrétion imposée, il semblerait que même pour Unys, ça ne passe pas.

- Nous n'avons aucun exemplaire d'une chose pareille dans ce labo, dit le scientifique après un instant d'hésitation. Mais il se pourrait qu'on ait de vagues plans enregistrés, des idées qui n'engagent à rien...

- Bien sûr, bien sûr... Ce sera suffisant.

En fait c'était même mieux. Pour un procès, mieux valait des documents en bonne et due forme, signés de la main même de N.W.C.

- Comprenez que je ne peux pas vous remettre ce genre de dossier sans une autorisation spéciale de...

- Je croyais que c'était de vagues plans et des idées qui n'engageaient à rien, rétorqua Dan. En quoi cela nécessiterait une autorisation spéciale ?

Comme Heyroch semblait totalement désespéré, ne sachant pas quoi faire, Dan lui posa une main sur l'épaule avec bonhomie.

- Ne vous inquiétez pas. J'en parlerai à Milton. J'en prends la responsabilité. Je doute qu'il vous en voudra d'avoir fourni à mon comité de quoi vous verser un supplément de budget.

S'avouant vaincu, Heyroch alla pianoter sur un des ordinateurs, et en retira une disquette qu'il remit à Dan. Ce dernier la prit avec une nonchalance contredisant son excitation intérieure.

- Bien le merci. Il s'agit juste d'impressionner les investisseurs, nous n'allons pas leur expliquer la conception et le fonctionnement jusqu'au moindre vis. Vous faites du très bon boulot ici, messieurs. Continuez.

Il laissa là des scientifiques perplexes mais un peu plus rassurés. La disquette en poche, il se retint de courir pour sortir de l'immeuble. Ça avait été bien plus facile que prévu, mais ce n'était pas pour lui déplaire. Il marmonna un « bien joué » au Métamorph toujours collé à son visage, et reprit l'ascenseur. Ce dernier s'arrêta à deux étages avant le rez-de-chaussé pour y faire entrer un homme, qui comme tout le monde reconnut la fausse identité de Dan, mais qui lui ne baissa ni les yeux ni la tête.

- Adrian ? C'était pas ton jour de repos aujourd'hui ?

Dan grimaça, en espérant que Métamorph ne reproduirait pas

cette expression sur son visage factice. L'individu était Maxwell Briantown, le directeur de la communication, et membre du Conseil d'Administration comme Hubertin ; l'une des personnes que Dan avait voulu le plus éviter, surtout que Briantown et Hubertin étaient réputés assez proches. Dan ne pourrait pas se jouer de lui comme il s'était joué des sous-fifres. Et l'excuse du badge oublié aura du mal à passer avec lui. Il tenta donc quelque chose.

- Le PDG voulait me voir. Depuis cette fichue affaire avec Funerol à Kanto, on a nos principaux investisseurs qui marchent à reculons, et ça commence à faire mal aux finances.

Briantown acquiesça en grimaçant, et pressa le bouton du second étage.

- Les Agents de la Corruption ont vraiment merdé sur ce coup-là et nos gars de la Forêt de Jade aussi. Nos ennuis ne vont pas se limiter à des actionnaires réfractaires. Je vais juste de recevoir ceci...

Il montra un papier à Dan, d'origine vraisemblablement officielle, avec le symbole de Kanto dessus.

- Une demande de comparution immédiate de la justice de Kanto. Notre ami Funerol a saisi le juge des référés, au sujet de ce qui s'est passé dans la forêt. Il souhaite sans doute nous prendre de vitesse, mais ça ne change rien au fait qu'ils n'ont rien sur nous.

Dan fit mine d'être inquiet.

- Ils n'ont pas besoin d'avoir quelque chose. Je n'ose pas imaginer la réaction des actionnaires quand ils vont apprendre ça ! Que l'on soit innocenté ou non, notre publicité va prendre cher.

- On pourra difficilement faire autrement, vieux, répondit Briantown. Au pire on pourra toujours tenter des poursuites contre Funerol et sa bande pour diffamation. Stylord trouvera bien un moyen tordu de dénicher quelques cadavres dans le placard de Funerol pour le discréditer... ou en inventer.

Dan acquiesça vaguement, en regrettant ne pas avoir pris de quoi enregistrer ce genre de conversation compromettante. Comme il avait un interlocuteur haut placé qui semblait lui faire comprendre, il se permit de prendre un peu de risques pour le faire parler.

- Le PDG Kabora... commença-t-il prudemment. De ce que j'ai cru comprendre, il commence à en avoir assez du Marquis des Ombres et de sa bande...

- Kabora ne contrôle plus rien, si tant est qu'il ait déjà contrôlé quoi que ce soit, soupira Briantown. Fantastux fait ce qu'il veut de lui. Il lui a si facilement forcé la main sur le projet au Parc Safari et maintenant dans la Forêt de Jade... Il est clair que le camp d'Horrorscor se sert de nous pour sa guéguerre contre ces fameux Gardiens de l'Innocence.

Horrorscor ? Les Gardiens de l'Innocence ? Dan était un peu perdu par ces noms, et maudit la tendance au secret du professeur Erable.

- Enfin, ça veut sans doute dire que Kabora n'est certainement pas le Marquis, poursuivit Briantown. Pas plus que ce pauvre Jacob, dont le corps a été retrouvé hier, flottant dans le port 2. Quel imbécile... Il n'a jamais eu les couilles nécessaires pour se lancer dans ce genre de business à haut risque.

Dan acquiesça, mais mentalement, il était abasourdi. Il avait bien sûr appris, en enquêtant, que Jacob Bervizios, le directeur des services de N.W.C, était porté disparu depuis quelques jours, mais n'avait jamais suspecté que sa propre entreprise y

soit pour quelque chose. Un de ses collègues l'avait éliminé parce qu'il voulait partir ou parler ? Ou bien ce fameux Marquis ? Et ce Briantown, qui en parlait comme si de rien n'était... Ces gens étaient-ils dingues ?!

- Bref, reste plus que Milton, Stylord, et... nous deux, comme possibilité, hein ? Ricana Briantown.

- Si j'avais sous mes ordres une bande de terroristes assassins, et un titre aussi pompeux que Marquis des Ombres, je ne me ruinerai pas ma santé, physique et mentale, à essayer de nous faire vendre auprès d'actionnaires puissants, répondit Dan.

Il faisait mine de plaisanter pour en apprendre plus sur ce Marquis. Le professeur suspectait aussi qu'il fasse partie des hautes sphères de N.W.C. Si Dan trouvait son identité, Erable sera bien forcé de tout lui dire sur cette histoire de dingue.

- Et moi, je ne jouerai certainement pas les faux-culs auprès des médias et du gouvernement, répliqua Briantown avec un sourire. Milton ne sort de son labo que pour les réunions et ne doit même plus savoir en quelle année nous sommes... Non, si le Marquis est parmi nous, c'est certainement Stylord.

Dan enregistra mentalement le nom du directeur des ressources humaines, puis quand l'ascenseur s'arrêta au second étage, Briantown en sortit avec une tape sur l'épaule.

- C'est la merde, mais il nous faut continuer, n'est-ce pas ? Pour nos petites vies bien pépères, et pour le pognon. Toi plus que nous autres. L'accouchement est prévu pour quand déjà ?

Un accouchement ? Hubertin avait une femme enceinte ? Dan n'avait rien trouvé là-dessus, mais répondit d'un ton naturel :

- Le mois prochain, si tout se passe bien.

- Je vois.

Briantown tendit la main à Dan avant de sortir, et ce dernier la serra. Mais le cadre de N.W.C ne la lâcha pas, et attira Dan plus près, pour lui glisser à l'oreille.

- Vous avez mal fait vos recherches : Adrian est un homosexuel notoire qui n'a jamais touché une femme de sa vie.

Dan se raidit. Il s'était fait avoir. Briantown avait dû suspecter quelque chose, et avait posé une question piège. Le Pokemon Ranger s'apprêta à se battre, mais Briantown ajouta rapidement :

- Je ne sais pas qui vous êtes, mais j'imagine que vous devez être là pour enquêter sur les Agents de la Corruption. Soyez sûr que je ne suis pas des leurs, et que ça ne me dérangerait pas qu'ils se fassent coffrer, eux et leur dingue de Marquis. Ce que j'ai dit à propos d'Adreover Stylord, je le pensais vraiment. Bonne journée à vous.

Il quitta la cabine, sans rien dire à personne ni donner l'alerte. Perplexe mais soulagé, Dan quitta vite l'immeuble avec la disquette, en s'interrogeant sur l'attitude et le but de ce Maxwell Briantown. Peut-être bien qu'ils avaient un allié au sein même de N.W.C.

Chapitre 13 : Verelosius

Vaslot et Koga avançaient prudemment dans le noir quasi-total, avec leurs trois Pokemon à leur côté. Ils avaient bien vu les lampes électriques de part et d'autre de la paroi rocheuse, mais s'étaient abstenus de les utiliser, pour éviter de se faire repérer. De toute façon, cette obscurité ne semblait guère affecter Koga, qui se déplaçait sans aucun problème. Vaslot se demanda vaguement s'il s'agissait d'une caractéristique de son entraînement ninja, mais Koga, comme s'il avait lu dans ses pensées, dit :

- Nosferalto se sert constamment des ultrasons pour se déplacer. J'ai appris à les percevoir quand il les utilise, et ainsi ressentir l'environnement autour de moi.

Vaslot ne fit pas part de son scepticisme pour ne pas vexer le champion, mais il n'était pas convaincu que l'oreille humaine soit capable de ressentir les ultrasons d'un Nosferalto. Pour le jeune homme, les passe-passe ninjas avaient tout de tours de prédicateurs, et d'une bonne mise en scène.

- Ce tunnel était compris dans les travaux, quand le parc a été monté ? Demanda Vaslot.

- Pas à ma connaissance. Et comme Buildstrong, qui a énormément participé aux travaux, est un paravent de N.W.C, on ne peut que deviner qui s'en sert. Reste à savoir pourquoi...

Quoi qu'ils trouvent, Vaslot était certain que toute cette affaire serait suffisante pour faire tomber N.W.C, étant donné la tourmente dans laquelle la multinationale se trouvait, avec les deux tentatives d'assassinat sur Funerol. Il pouvait se contenter de jouer la sécurité, d'alerter les autorités sur ce tunnel et ce trafic de Pokemon, et de balancer tout ce qu'il savait sur les

liens entre Buildstrong, N.W.C, et la pègre de Céladopole. Mais il était curieux. Il voulait savoir ce que N.W.C trafiquait ici, et en quoi les Pokemon pouvaient bien servir les intérêts d'une entreprise immobilière.

Quand ils furent sortis du tunnel, ils tombèrent sur une salle qui avait tout l'air d'être un centre de stockage de Pokeball ; probablement celles avec lesquelles ces individus avaient braconné les Pokemon du parc. Il y en avait des centaines sur des étagères, en rangés et étiquetées, et d'autres plus exposées. Deux hommes se trouvaient là, en train de travailler. Ils plaçaient de nouvelles Pokeball ci et là et en prenaient d'autres qu'ils rangeaient dans une caisse métallique.

Avant que Vaslot n'ait pu faire la moindre suggestion pour maîtriser ces gars et leur faire cracher ce qu'ils savaient, Koga surgit de l'ombre à une vitesse folle pour aller les frapper du tranchant de la main derrière la nuque, les faisant tous deux sombrer dans l'inconscience sans un bruit. Puis il les souleva comme si c'étaient des enfants pour aller les dissimuler dans un conteneur.

- Ne devrions-nous pas les... éliminer ? Suggéra Vaslot. On ne sait pas combien de temps nous resterons ici. Ils pourraient se réveiller et donner l'alerte.

- Quand j'assomme quelqu'un, je sais très exactement le temps qu'il restera inconscient, répondit Koga. Et vaut mieux éviter les effusions de sang tant que l'on en sait pas plus. Comme j'ai dit, Madame Boss ne veut sans doute pas d'une guerre ouverte entre nous et N.W.C.

- Comme si N.W.C allait admettre que ces gars bossent pour elle...

- Tout comme nous n'admettrons jamais que c'est bien la Team Rocket qui a été fouiner ici. Mais l'un comme l'autre, nous

saurons ce qu'il en est réellement.

Koga désigna la prochaine porte parmi trois autres. Le hasard, ou une intuition ninja ? Comme de toute façon Vaslot n'avait pas plus d'information, il décida de se fier au champion. La salle suivante était visiblement une anti-chambre où Pokeball et Pokemon circulaient. Deux autres individus étaient là, semblant remplir des registres en fonction des Pokemon présents, enfermés dans des cages ou anesthésiés.

- C'est lui le prochain, fit l'un des deux en désignant la cage d'un Nidoqueen à demi-conscient. Tu lui amènes ?

- Mec, c'est moi qui m'y suis collé la dernière fois, répliqua son collègue. Je manque de dégueuler chaque fois que je rentre dans cette pièce...

- Ce qu'il fait, je peux le supporter. C'est lui que je peux pas blairer. Cet espèce de taré tout blanc à la dégaine de...

- Ferme-là ! Souffla l'autre. S'il t'entend... c'est toi qui remplaceras les Pokemon, et j'ai aucune envie de devoir laver tes entrailles ensuite.

Avant que l'autre n'ait eu le temps de partir en maugréant en poussant la cage à roulette du Nidoqueen, Koga le maîtrisa, lui et son collègue, comme il avait assommé les deux autres de la pièce précédente. Leur arrivée soudaine excita les quelques Pokemon prisonniers, qui se mirent à s'époumoner en donnant des coups à leurs cages, comme s'ils suppliaient Koga et Vaslot de les libérer. Ce dernier dut demander à son Soporifik de les hypnotiser pour qu'ils cessent leur remue-ménage.

- Il y a vraisemblablement quelqu'un derrière qui attend ce Nidoqueen, fit Koga en désignant le couloir devant eux. Et vu la réaction de ces deux là, ce ne doit pas être un patron très apprécié.

- Vous êtes sûr que c'est sage de continuer ? Si notre principal souci est de ne pas éveiller les soupçons sur la Team Rocket...

- Il y a suffisamment de preuves ici pour que les autorités de Parmanie puissent fermer tout ce bazar. Je vais envoyer mon Nosferalto prévenir les flics en ville. Ils sauront qu'il est de moi. Mais avant qu'ils n'arrivent, je tiens quand même à savoir ce que ces gars fichaient ici avec ces Pokemon, histoire qu'on ne soit pas venu pour rien, même si on ne trouve rien pour relier avec Buildstrong et donc N.W.C.

Vaslot acquiesça, reconnaissant la sagesse de ce plan. Les autorités de Parmanie pourront récupérer la gloire d'avoir fait fermer ce trafic, sur la base d'une enquête du champion d'arène local. Même si N.W.C devait se douter que Koga avait agi non pas en champion mais en agent de la Team Rocket, ils ne pourront rien prouver. Ils suivirent donc le dernier couloir, en laissant tous les Pokemon prisonniers endormis. C'était dommage pour la Team Rocket de ne pas en profiter et de se les prendre pour eux, mais il fallait laisser des preuves pour les autorités. Et quand Koga et Vaslot virent la dernière salle, la plus grande, ils se dirent que ces pauvres Pokemon auraient largement gagné à être capturés par la Team Rocket.

- Que... Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! Ne put retenir Vaslot.

Ils avaient pénétré dans un antre des horreurs. Il y avait des Pokemon disséqués un peu partout, le plus souvent en plusieurs morceaux. Des membres éparpillés, des organes exposés, et parfois même des esquisses formées par différentes parties de cadavres, comme si un enfant s'était amusé aux Lego. Certains Pokemon étaient encore vivants, mais il aurait sans doute mieux valu qu'ils soient morts, étant donné leurs états. Il était inutile de préciser que l'odeur aussi effroyable que la vision de cet enfer, et que le sol était entièrement rouge de sang. Vaslot

retint un haut les cœurs. Il n'avait jamais été spécialement aimé les Pokemon, et n'aurait pas hésité à en faire souffrir pour accroître son profit, mais ça, c'était trop, même pour lui. Mais si le jeune homme était écoeuré, Koga, lui, était blanc comme linge. Une blancheur symbolisant une pure colère.

- Je retire ce que j'ai dit, mon garçon, fit le ninja entre ses dents. Tant pis pour la prudence et le fait de ne pas se fâcher avec N.W.C. Je jure ici même sur la mémoire de mes ancêtres que l'instigateur d'une horreur pareille va payer.

Vaslot comprenait. Koga était un champion d'arène, et il semblait impossible pour un champion de l'être devenu sans apprécier un minimum les Pokemon, et se lier mentalement avec eux. Tout ce spectacle devait lui être atroce.

- Tiens ? Des invités inattendus ? Voilà qui est fort intéressant, n'est-ce pas !

C'était la seule personne présente, et le fait que ses mains soient dégoulinantes de sang et avec des morceaux de chair encore accrochés dessus semblait faire de lui le responsable de ce carnage. Mais il n'était pas comme les autres employés. C'était un individu à l'allure des plus étranges. Il avait un visage immensément pâle et attrayant, comme un masque de cire. Il était difficile de dire si c'était un homme ou une femme, à cause en outre de son ample robe ecclésiastique qui ne laissait rien entrevoir de son corps. Vaslot aurait dit un homme, mais ses très longs cheveux noirs qui touchaient quasiment le sol le faisaient hésiter.

Enfin, il portait un chapeau étrange, comme une tiare religieuse mais avec des losanges dorés qui l'entouraient, et qui donnaient l'impression qu'il avait une auréole au-dessus de la tête, lui donnant une allure quasi-divine. Même sa voix, chantante et partant dans les aigus, semblaient venir d'un autre monde. Si Vaslot ne put qu'écarquiller les yeux devant cette apparence

singulière, Koga lui resta froid et impassible, tirant des étoiles ninjas à projectiles de sa ceinture.

- C'est vous qui avez fait subir cela à ces Pokemon ? Demanda-t-il.

- Oh, naturellement, n'est-ce pas ! Répondit l'androgyné. Je m'emploie à rechercher tous les secrets de leur corps et à les recréer afin qu'ils servent la grande cause du Seigneur Horrorscor, n'est-ce pas ! C'est l'assiduité qu'il attend de moi.

Koga ne chercha pas à en savoir plus sur l'identité, le but ou le fameux Seigneur Horrorscor de ce cinglé en robe, et pour Vaslot ce fut tout à son honneur. Le ninja lança trois de ses étoiles tranchantes en un geste presque invisible à l'œil nu, tandis que son Aéromite utilisa l'attaque Bourdon. Mais ni les projectiles, ni l'attaque spéciale ne touchèrent le mystérieux individu. Les étoiles ninjas s'immobilisèrent dans les airs à quelques centimètres de son corps, tandis que l'attaque Bourdon fut dissipée tout autour de lui. Koga cligna des yeux, surpris. Vaslot était tout aussi perplexe. La cible n'avait pourtant fait aucun geste, se contentant de sourire comme un dément. L'adolescent eut une bonne vue sur sa dentition entièrement noire, et son dégoût n'en fut qu'augmenter.

- Ciel, quel manque de savoir-vivre, n'est-ce pas ! Vous venez sans vous être annoncés, et vous m'attaquez sans sommation ni présentation ?

D'un coup, l'homme se pencha en arrière, formant un quasi-angle de 90° avec son corps, tout en se prenant la tête et en hurlant comme un possédé.

- Ahhhhhhhhhh ! C'est rude ! Que c'est rude, n'est-ce pas !

Il se remit droit et commença à se mordiller le doigt jusqu'au sang, sous les regards effarés des deux Rockets.

- Mais je comprends, n'est-ce pas ! C'est parce que moi-même, je ne me suis pas présenté. Quel étourdit, n'est-ce pas ! Quel manquement aux convenances !

Il continua à se manger son propre doigt, sans se soucier aucunement du sang qui coulait. Vaslot déglutit, ayant du mal à supporter ce son de chair mastiquée et d'os broyé.

- Je suis Verelosius Morenocautys, chef de l'Église de la Corruption et fidèle serviteur du Seigneur Horrorscor et de son élu, le Marquis des Ombres. Enchanté, n'est-ce pas !

Puis il pencha sa tête vers la droite en un angle droit et les regarda, curieux.

- Et vous donc... je ne pense pas avoir l'honneur de vous connaître, n'est-ce pas.

Koga parut le prendre comme une offense.

- Vous vous trouvez à Parmanie, et vous ignorez l'identité de son champion ?

- Je ne me suis jamais trop intéressé aux événements ou aux personnalités en relation avec les Pokemon, seulement à leurs pouvoirs et à leurs cadavres. Car pour atteindre le monde parfait de Venamia, tous les Pokemon doivent à terme disparaître, n'est-ce pas ! Ainsi donc, vous êtes le champion d'arène local ? Que c'est in-in-in-intéressant ! Et votre jeune ami, qui est-il, n'est-ce pas ?

- Seulement un illustre dresseur anonyme qui voulait savoir pourquoi certains Pokemon du parc se volatilisèrent, répondit Vaslot. Et qui se demande actuellement, en vous voyant, s'il vaut mieux appeler l'armée, les G-Man ou les services psychiatriques.

Malgré sa bravade, l'adolescent était un peu perdu. Il avait espéré trouver ici des preuves accablants N.W.C, mais il ne voyait pas bien ce que cette entreprise qui se voulait respectable pouvait bien fabriquer avec ce malade mental au nom compliqué. Vaslot se retint de déglutir quand le regard hanté de Verelosius se posa sur lui.

- Toi... tu sens la corruption, n'est-ce pas ? Elle est forte autour de toi. Tu es un être aimé de notre Seigneur, n'est-ce pas ! Quelle assiduité !

Avant que Vaslot n'ait pu demander quoi que ce soit, un autre individu rentra dans la salle en courant. Il portait le même genre de vêtement que les hommes que Koga avait assommé plus tôt.

- Monsieur Morenocautys ! S'exclama-t-il. Nous avons trouvé quatre de nos hommes assommés, et les Pokemon que nous gardions endormis ! Il y a sûrement eu une intrus...

Il s'arrêta presque comiquement quand il vit justement les deux intrus qui faisaient face à son supérieur.

- Oui, je l'ai remarqué, n'est-ce pas, susurra le religieux d'une voix douce. Et comment deux intrus ont pu entrer dans cet endroit censé être secret ? Je me le demande, n'est-ce pas ! N'auraient-ils pas suivi ceux d'entre vous qui étaient en surface ce matin ?

- Je... eh bien...

- Dis-moi... tu n'es pas très assidu, n'est-ce pas ?

L'employé blêmit, alors que Verelosius l'attrapa par le crâne des deux mains, avant de le faire éclater comme un fruit trop mûr, ajoutant un peu plus de sang, d'os et de matière cérébrale dans cette salle infernale. Puis, sous les regards horrifiés de Koga et

Vaslot, il laissa tomber le cadavre sans tête et se mit à sauter dessus avec rage.

- Vous avez laissé entrer une menace alors que l'heure de l'épreuve approche ! Est-ce là... Est-ce là là là là là votre façon de vénérer de toutes vos âmes la sainte cause de notre Seigneur Horrorscor ?! Quelle manque d'assiduité, n'est-ce pas ! Et le manque d'assiduité des hommes que l'on m'a confiés est aussi le mien ! Je vais devoir m'agenouiller devant le Marquis pour le supplier de pardonner cette non-assiduité de ma part, n'est-ce pas ! De pardonner cette idiotie de se complaire dans l'oisiveté, N'EST-CE PAS !

Puis il se prit la tête entre les mains et se mit à se griffer le visage et à s'arracher ses cheveux noirs et lisses comme un dément.

- La corruption ! Il nous faut vivre dans et de la corruption, ni plus ni moins ! La répandre sur Terre telle l'amour ! Car c'est un acte d'amour, n'est-ce pas ! Le Seigneur Horrorscor n'est qu'amour ! AMOUR !

Puis devant les regards interloqués des deux intrus, il se calma, lissa sa robe, se recoiffa rapidement et croisa les mains en un signe de prière.

- Mille excuses, n'est-ce pas ! La juste et sainte foi qui est la mienne m'a laissé un peu m'emporter.

- C'en est assez de ce cirque, décréta Koga. J'en ai assez vu et entendu pour savoir que, qui que vous serviez ou quels que soient vos objectives, vous êtes un dingue et dangereux qu'il convient de faire enfermer immédiatement.

- C'est là le cruel destin des vertueux, soupira Verelosius. Nous passons pour des fous aux yeux des infidèles. Ce sont pourtant eux qui sont aveugles à leur propre folie, celle de ne pas être

assidu à la volonté divine, n'est-ce pas !

Koga lança un de ses deux kunaï, mais tout comme ses étoiles ninjas, l'arme fut stoppée nette avant de repartir à toute vitesse dans l'autre direction. Koga le rattrapa au vol et chargea lui-même sur l'aliéné. Vaslot ne le sentait pas du tout, ce coup-là. Ce type avait démontré une capacité indéniable à repousser les attaques, qu'elles soient physiques ou spéciales. Aller l'attaquer de front sachant cela n'était guère prudent, mais il n'eut pas le temps d'avertir le ninja. Le visage pâle et androgyne de Verelosius s'étira en un sourire sinistre.

- Quel manque d'assiduité, n'est-ce pas...

Koga frappa, visant la gorge. Mais ce ne fut pas le cou du fanatique qui fut ouvert et qui laissa s'échapper des flots de sang, mais bien la main et le poignet du ninja. À un mètre de Verelosius, sa main qui tenait le kunaï se brisa net en un angle de 90 degrés, les os du poignet sortant de la chair. Le kunaï lui-même perdit sa forme et fut réduit à l'état de bouillie métallique. Koga ne poussa aucun hurlement, mais une souffrance indicible put se lire sur son visage. Il conserva néanmoins assez de contrôle pour reculer d'un double bond, retrouvant une distance de sécurité raisonnable avec l'Agent de la Corruption.

- Il a un truc invisible qui le protège qui et repousse tout ! Lui cria Vaslot. Il ne faut surtout pas l'attaquer soi-même.

- Le jeune fait preuve d'un peu plus d'assiduité lui, n'est-ce pas ! Ricana Verelosius. Mais, pour ainsi dire, la seule chose invisible que j'ai autour de moi n'est que la puissance de ma foi et de mon amour. Les mécréants que vous êtes ne pourront jamais les percevoir, et se heurteront à elles jusqu'à en finir brisés, n'est-ce pas !

Malgré sa blessure grave, Koga n'abandonna pas.

- Dans ce cas, voyons comment tu gères l'immatériel, lança-t-il en serrant les dents. Aéromite, attaque Onde Folie !

Vaslot le suivit dans son plan en ordonnant Hypnose à son Soporifik. Verelosius se contenta de ricaner, pas du tout affecté.

- Toutes les forces, qu'elles soient matérielles ou non, ont une vitesse et une trajectoire, n'est-ce pas ? Affirma-t-il. C'est le cas pour l'eau, le vent, la lumière, le son... tout. J'appelle cela des vecteurs, n'est-ce pas ! Et moi, béni de l'amour du Seigneur Horrorscor que je suis, je parviens à discerner ces vecteurs et à les modifier à ma guise. Tout ce qui touche ma peau, ne serait-ce que l'air, je peux le stopper, le renvoyer, le dissiper... Rien n'a de contrôle sur moi. Rien ne peut m'atteindre. Je suis invincible, n'est-ce pas ! Mais voyez plutôt...

Il sortit un pistolet de sa longue toge et se le pointa sur le front, à juste cinq centimètres de sa tête. Il tira sans hésitation, et Vaslot, sans qu'il n'ait pu voir quoi que ce soit, sentit un choc et une douleur soudaine dans son épaule gauche. Il tomba en arrière et posa instinctivement la main sur son épaule. Il sentit un liquide chaud et poisseux. Il s'était fait tirer dessus, alors que le pistolet de Verelosius était toujours pointé sur sa propre tête.

- Mille excuses, n'est-ce pas ! Tu étais pourtant un jeune homme assidu, mais ma propre assiduité ne pouvait que te prouver ce que j'avançais.

Vaslot endura la douleur comme il put. Elle devait être bien peu de chose comparée à celle de Koga, qui à part une mâchoire crispée et quelques gouttes de sueur sur le front, demeurait de marbre.

- Il y a forcément un truc ! Clama-t-il. Un être humain ne peut posséder un tel pouvoir. Aucun Pokemon ne le possède, même !

- Ahhhh, toi, par contre, tu n'es vraiment pas assidu... soupira Verelosi. Que crois-tu que je fabrique ici, à disséquer tous ces Pokemon ? Je cherche la source de leurs pouvoirs et la possibilité de les croiser pour se les approprier. Et en quelques mois seulement, mes résultats ont été fort gratifiants, n'est-ce pas ! C'est vrai, aucun Pokemon ne peut contrôler les vecteurs comme je le fais, mais en croisant divers de leurs pouvoirs et capacités, on peut obtenir des choses qui n'existent pas dans la nature. C'est là le but de la science, n'est-ce pas ! Transcender les lois de la nature, pour la gloire de l'humanité ! Et ce n'est que par la corruption que nous y parviendrons, n'est-ce pas !

Entendre un religieux parler de science transcendant les lois de la nature et de corruption était quelque peu bizarre pour Vaslot, mais dès le début, il n'y avait rien eu de normal en cet homme... ou quoi qu'il fut d'autre. Ils avaient vraisemblablement mis la main sur une menace bien plus dangereuses et étendue que de simples magouilles de N.W.C pour faire plus de profits. Vaslot espérait seulement que Koga et lui vivent assez longtemps pour pouvoir en faire part au reste de la Team Rocket.

- Sachez bien sûr qu'en dépit de ce que ça a l'air, ma capacité n'est pas simplement défensive, continua Verelosi en faisant un pas vers eux. Je peux changer les vecteurs de l'air pour vous arracher les membres à distance, ou encore vous asphyxier, n'est-ce pas ! Si je vous touche, je peux retirer toute l'eau de votre corps en une demi-seconde, n'est-ce pas ! Mais mon préféré, ça reste quand même celui-là : je peux changer le sens dans lequel votre sang se déplace dans votre corps. Les résultats sont toujours variés, mais des plus... riches en hurlements, n'est-ce pas !

Il fit un autre pas et ouvrant ses bras, comme s'ils voulaient serrer Koga et Vaslot contre lui. En dépit de sa main broyée, Koga paraissait vouloir vendre chèrement sa peau. Vaslot aurait bien préconisé la retraite, mais si ce type pouvait effectivement contrôler les vecteurs de l'oxygène tout autour de lui, ça

n'aurait servi à rien. Mais une alarme qui se mit à sonner stoppa Verelosius dans sa marche, et son énorme sourire sadique se dissipa. Il alluma à distance un écran de contrôle sur le mur d'un simple mouvement de doigt. Ça montrait l'extérieur du Parc Safari, et une escouade de policiers qui entouraient la cabane. Ils étaient menés par le Nosferalto de Koga, qu'il avait renvoyé en ville pour les prévenir.

- Tsss, encore des gêneurs, maugréa Verelosius. Cette planque était déplaisante, mais utile à notre cause. Tant pis, tant pis, n'est-ce pas ! C'est encore une épreuve pour tester ma foi. Mais elle ne vacillera jamais ! Oh mon seigneur Horrorscor, mon assiduité vous est à jamais acquise ! Nous punirons les mécréants ! Nous les châtierons par l'Amour, n'est-ce pas !

Sitôt son monologue exalté terminé, il se retourna vers Koga et Vaslot.

- Vous avez de la chance : le Marquis pense que le moment n'est pas venu de se dévoiler au grand jour, n'est-ce pas ! Si ça avait été le cas, j'aurai déjà, avec grande assiduité, éliminé ces mécréants que vous avez faits venir et pris le contrôle total de cette ville. Je me retire donc, pour le moment... Mais ne vous y trompez pas : les Agents de la Corruption se sont solidement enrésés, au fil de ces dernières années, dans les hautes sphères. Vous ne nous voyez pas, mais nous, nous œuvrons dans l'ombre, préparant ce jour tant attendu qui verra la résurrection de notre maître. Le Seigneur Marquis l'a prévu : après des siècles de clandestinité, nous sommes bientôt prêts à nous dévoiler au monde. Un an. Dix. Trente. Cela dépendra. Mais soyez sûr que ce sera de votre vivant. Alors, préparez-vous, n'est-ce pas !

Avec un fou rire aigu dont il avait le secret, Verelosius ne prit seulement qu'avec lui une poignée de papiers, sans doute les résultats écrits de ses recherches, puis pénétra dans un ascenseur monoplace, qui devait sans doute le faire sortir

quelque part dans le Parc. Même si la police de Parmanie avait bouclé la seule entrée, Vaslot ne doutait pas que Verelosius ne parvienne à s'enfuir, surtout avec son embêtant pouvoir.

- Monsieur, ne devrions-nous pas prévenir le Quartier Général au plus vite et lancer des hommes aux trousses de ce malade ? Demanda-t-il à Koga.

- Non, nous ne devrions pas, et nous n'allons pas le faire, fit le ninja en arrachant un morceau de sa combinaison pour en faire une boule de tissu et la presser sur la blessure de Vaslot, qui continuait à perdre pas mal de sang.

- Merci... et euh... puis-je savoir pourquoi ?

- Nous étions venus uniquement pour trouver des preuves de l'implication de N.W.C dans des activités douteuses, et on tombe sur une P.C.P qui ferait partie d'un réseau à grande échelle. Ce n'est plus de notre compétence. Nous ne ferons rien tant que nous n'aurons pas plus d'info.

- P.C.P ? répéta Vaslot.

- Personne à Caractéristiques Paranormales. Tu en croieras sans doute d'autres si tu grimpes dans la Team Rocket. Certaines amies, d'autres ennemies. Et les P.C.P ennemies, on ne les traite pas à la légère. Je vais faire un rapport à Madame Boss, et on verra ce qu'elle en dit, même sa politique à l'égard des P.C.P a toujours été de les laisser tranquille tant qu'ils ne nous menacent pas directement.

- Je pense que nous en avons assez entendu pour considérer que ce mec et son Seigneur Horrorscor sont une menace, répliqua Vaslot.

- Nous n'en savons rien. Peut-être que ce type délirait et que son soi-disant Dieu n'existe que dans sa tête. Ils n'ont fait que

tuer quelques Pokemon, d'une façon horrible certes, mais rien qui ne soit de nature à engager toute la Team Rocket dans une croisade à l'aveugle.

Vaslot n'était pas d'accord, mais sut que protester davantage de n'aiderait pas.

- Et pour N.W.C ? Demanda-t-il néanmoins. Ils sont de toute évidence en relation avec Verelosius... et qui que ce soit d'autre derrière lui.

- Nous laisserons la police de Kanto enquêter. S'ils peuvent remonter jusqu'à Buildstrong et mettre N.W.C en danger, ce ne sera que ça de plus à ajouter aux affaires qui les guettent en ce moment. La Team Rocket n'a pas besoin d'intervenir. N.W.C devrait se casser la gueule toute seule sous peu.

Puis Koga sortit pour accueillir, en tant que Champion d'Arène de la ville, les policiers. Vaslot resta dans ce pseudo laboratoire de l'horreur, à réfléchir. La Team Rocket n'allait rien faire, pourtant, le jeune homme était sûr que tout ça sentait la merde à plein nez. Il n'avait pas oublié sa rancœur envers N.W.C, mais il tenait quelque chose de plus dangereux. Et si la Team Rocket était trop prudente pour s'y frotter, l'adolescent comptait bien creuser davantage pour en apprendre plus sur ces fameux Agents de la Corruption. Les propos de Verelosius revinrent dans sa tête :

- Toi... tu sens la corruption, n'est-ce pas ? Elle est forte autour de toi. Tu es un être aimé de notre Seigneur, n'est-ce pas !

Image de Verelosisus :



Chapitre 14 : Le procès

Quand le juge entra dans la salle d'audience, toutes les personnes présentes se levèrent, et attendirent que le vieil homme en toge noire se rassit pour en faire de même. Oswald se trouvait le plus à droite du banc de la partie civile, dont faisaient partie le professeur Erable, Funerol, les maires de Jadielle et d'Argenta, ainsi que le président du Fan-Club Pokemon de Kanto, qui ne manquait jamais de prendre leur défense en toute occasion. Dan Sybel aussi était là, non pas en tant que représentant de la Fédération Ranger, mais en tant que témoin. Oswald n'était plus leur ami pour le coup, mais leur avocat.

Tous sur ce banc avaient pour objectif de faire condamner N.W.C, dont les représentants et l'avocat se tenaient sur le banc d'en face. Que la multinationale paie une amende était le dernier de leur souci ; ce qu'Erable et les autres voulaient, c'était que la cession de la Forêt de Jade par les Dignitaires au profit de l'entreprise soit annulée, et que la forêt en question revienne au domaine public, d'où elle n'aurait jamais dû partir. Pour cela, le boulot d'Oswald était simple : démontrer, grâce à ses témoignages et preuves, que N.W.C avait largement outrepassé ses droits, et allègrement envoyé chier la loi de Kanto. Oswald n'avait pas prévu d'évoquer par contre le fameux Marquis des Ombres du professeur Erable. De telles allégations, sans preuve aucune, ne passeraient jamais lors d'un tribunal.

- Je suis le juge Morsault. Mesdames et messieurs les jurés, les avocats et les parties, nous nous tenons aujourd'hui dans cette salle d'audience numéro 7 du tribunal des conflits de Safrania, pour répondre à la demande en référé de Maître Oswald Brenwark quant à la suspension immédiate du droit de propriété de la Forêt de Jade, Kanto, appartenant à la personne morale de droit privée ci-mentionnée, New World Corporation, société

anonyme à responsabilité limitée, représentée par Maître Selena Ocrown.

Oswald échangea un regard furtif avec son adversaire lors de ce procès. Selena Ocrown était une jeune avocate comme lui, s'étant rapidement fait un nom lors de grands procès médiatisés et très juteux. Elle aimait bien défendre les puissants qui payaient bien, et était redoutable quand il s'agissait de lever des vices de formes ou de procédures. Oswald l'avait déjà rencontrée et avait parlé avec elle, mais il ne s'était jamais retrouvé confronté à elle. Il respectait ses talents et ses capacités en tant qu'avocate, mais avait de larges doutes quant à ses valeurs en tant qu'humaine... Ocrown lui fit un léger sourire ironique, qui signifiait largement son intention de le dévorer tout cru lors de ce procès.

À ses côtés sur son banc de la défense, il y avait deux représentants de N.W.C, à savoir son directeur de la communication et son directeur des ressources humaines, respectivement Maxwell Briantown et Adreover Stylord. Dan n'avait cessé de les pister du coin de l'oeil dès qu'ils étaient entrés dans la salle. Le premier avait en effet permis à Dan de repartir de leur siège social avec les données qu'il avait volés. Bien sûr, il ne pouvait pas reconnaître Dan, car il avait alors pris le visage d'un autre membre du Conseil d'Administration. Ça ne faisait pas de Briantown un allié pour autant ; il avait apparemment fait cela dans le but de coincer le Marquis des Ombres, en pensant que Dan recherchait des preuves de son identité. Un Marquis qu'il soupçonnait être Stylord justement.

Normalement, ni Briantown ni Stylord ne devaient savoir qu'Oswald et ses camarades possédaient les plans de fabrication des Void-Bomb, une preuve normalement suffisante pour relier ces armes illégales et leur utilisation dans la Forêt de Jade à N.W.C, et les faire accuser. Ça devait sûrement expliquer pourquoi les deux hommes d'affaire avaient l'air si détendus, et visiblement si sûrs de leur victoire. Mais Oswald comptait bien

vite les faire déchanter.

- Maître Brenwark, en tant que demandeur de ce référé, vous pouvez commencer, l'invita le juge Morsault.

- Merci, Votre Honneur, fit Oswald en se levant. Cette demande en référé de suspension de propriété, lancée par un de mes clients, monsieur Haysen Funerol, a pour but de répondre aux manquements graves perpétrés par la société New World Corporation dans la gestion de la Forêt de Jade et du processus judiciaire.

Oswald prit une des feuilles posées devant lui et la montra visiblement à la cour.

- J'ai ici un recours administratif, lancée par le Professeur Sylvain Erable, visant à annuler la cession de la Forêt de Jade à New World Corporation, pour motif d'intérêt général et de protection de l'environnement de Kanto. Ce recours a été lancé au tribunal administratif de Jadielle le 24 juillet, et a été validée le 30 de ce même mois. Dès lors qu'il a été jugé recevable, il mettait une suspension à l'exploitation de la Forêt de Jade par New World Corporation, jusqu'à que le recours eut été étudié et jugé par une commission indépendante, dont la tenue était prévue pour octobre de cette année. Or, nous avons la preuve évidente que New World Corporation n'a nullement respecté cette suspension, en débutant des travaux de déforestation qui n'ont été ni annoncés ni contrôlés.

Le juge acquiesça, et regarda du côté de la défense.

- Maître Ocrown ?

L'avocate de N.W.C se leva pour répondre exactement à quoi Oswald s'attendait.

- Mon client ne réfute pas ces accusations. Il est vrai qu'il a

débuté des travaux, du fait de la nécessité des investissements en cours. Les frais engagés pour ce projet ne pouvaient effectivement attendre la fin du processus judiciaire engagé par le professeur Erable, que mon client était certain de gagner par ailleurs. Mais selon l'article 145.B du Code des Procédures, la sanction pour un non-respect d'une instance en cours est une amende de 200.000 Pokédollars maximum. Mon client est prêt à s'acquitter de cette somme en réparation du préjudice, mais les travaux en cours dans la Forêt de Jade ne sont aucunement de nature à influencer la décision d'aujourd'hui, Votre Honneur.

- En effet, approuva le juge. Il appartiendra au tribunal administratif de Jadielle de statuer sur la sanction à donner.

Oswald ne fut nullement perturbé par la conclusion. Effectivement, selon la loi stricte, le refus de N.W.C de respecter les injonctions d'un tribunal avant de débiter son exploitation ne pouvait se résoudre qu'à coup de Pokédollars, qui ne sont rien pour une entreprise de cette envergure. Mais Oswald avait quand même tenu à débiter par là, même si ça n'aboutissait à rien, justement pour montrer aux jurés le peu de considération qu'avait cette entreprise pour la loi. Le métier d'avocat reposait essentiellement sur la stratégie. Il ne s'agissait pas de balancer toutes nos preuves à la chaîne.

- Certes, concéda Oswald. La décision de N.W.C d'outrepasser le délai du tribunal administratif ne peut déboucher sur la suspension de propriété demandée par mon client. Aussi je ne me m'attarderai pas sur l'indélicatesse du client de ma consœur quant au respect de nos institutions judiciaires, pas plus qu'aux multiples pressions que Monsieur Funerol a subies pour être ici aujourd'hui, mais...

- Objection ! Répliqua Selena Ocrown. Les sous-entendus de Maître Brenwark sont de la diffamation envers mon client !

- Je ne pense pas avoir cité votre client, Maître Ocrown, répondit

calmement Oswald. Et je n'ai fait qu'énoncer un fait. On a attenté par deux fois à la vie de Monsieur Funerol en une semaine. Ce serait une coïncidence pour vous ?

- La vie privée de votre client n'intéresse pas cette cour. Il aurait pu échapper à une dizaine de tentatives de meurtre, tant qu'il n'y a aucune preuve qu'elles concernent l'affaire qui nous occupe, les évoquer ne serait qu'un moyen ostensible de jeter le trouble sur ce dossier en salissant l'image de mon client, en l'associant à ce terrible attentat aérien qui a coûté la vie à nombre de personnes.

Le juge donna raison à Ocrown.

- Objection retenue. Maître Oswald, veuillez vous en tenir au cœur du dossier sans digressions malvenues.

Oswald serra les poings. Ce juge semblait bien coulant avec N.W.C... Non pas qu'Oswald eut jamais espéré pouvoir amener l'affaire sur le terrain de l'homicide sans aucune preuve de l'implication directe de N.W.C, mais de là à interdire de l'évoquer... Mais peu importe. Les jurés, eux, avaient bien entendu et compris ce qu'Oswald avait tenté de dire.

- Bien Votre Honneur. Je disais donc : le non-respect de cette société quant au délai de suspension n'est rien comparé aux moyens qu'elle a mis en œuvre pour commencer à exploiter la Forêt de Jade. Nous avons pu voir de quelle façon N.W.C avait débuté ses travaux de... terraformation, comme ils appellent ça. Les dégâts ont été constatés par de nombreux experts, mais j'ai ici quelqu'un qui a pu voir cela de ses propres yeux. J'appelle pour témoigner le Top Ranger Dan Sybel, en poste à Kanto selon les ordres de la Fédération.

Mais avant que Dan n'ait pu finir de se lever pour témoigner, Ocrown se tourna à nouveau vers le juge.

- Objection Votre Honneur ! Il est bien connu que la Fédération Ranger prend cause et parti pour le Vert de la Planète de Monsieur Funerol. Le témoignage d'un Pokemon Ranger ne saurait en aucun cas être impartial !

- Un témoin n'est pas un juré, répliqua Oswald. On ne lui demande pas d'être impartial, simplement de relater des faits. Ou bien craignez-vous qu'un Top Ranger ne mente après une déclaration sous serment ?

Il y eut quelques murmures dans la salle, la plupart approuvant les dires d'Oswald. Les Pokemon Ranger étaient majoritairement appréciés des citoyens, et leur probité était mondialement reconnue. Ocrown dut donc battre en retraite.

- Je... Loin de moi cette idée, Maître Brenwark. Je mettais juste cette cour en garde, si d'aventure le Top Ranger Sybel venait à s'éloigner des simples faits pour y aller de ses... suppositions ou opinions.

- Il n'en sera rien, lui assura Oswald. Dan Sybel s'en tiendra à ce qu'il a vu, et qui pourra être corroboré aux témoignages d'experts si besoins est.

Sans doute le juge Morsault avait prévu de retenir l'objection de la défense ; Oswald l'avait bien vu à son visage. C'était pour cela qu'il s'était dépêché de contre-attaque sans lui laisser le temps. Quels que soient le nombre de zéros sur le chèque que lui avait sûrement donné N.W.C, le juge n'allait pas mettre en péril sa carrière en empêchant un témoin clé de témoigner si la cour jugeait comme de toute confiance la parole d'un Ranger.

Dan commença son témoignage sur l'utilisation des Void-Bomb et les dégâts causés sur la forêt. Il ne mentionna évidemment pas que le gros des dégâts, c'était lui qui les avait provoqués en utilisant une Void-Bomb pour tenter de détruire les autres. Ça ne lui aurait pas été reproché si l'on considérait que N.W.C

l'avait capturé, mais Oswald avait convaincu Dan de ne pas mentionner cela. Accuser N.W.C de kidnapping et de tentative de meurtre, ce serait un peu trop gros, même si c'était vrai. Normalement, avec le descriptif des Void-Bomb et les plans qu'ils avaient volés, ça devrait largement suffire. Après tout, même si N.W.C avait acheté le juge, elle n'avait pas pu acheter les jurés, dont les identités étaient tenues secrètes jusqu'au début du procès.

- La zone du sinistre est un cratère vide et stérile de près de cent cinquante mètres de diamètre, continua Dan en montrant des images sur un vidéoprojecteur. Rien n'en a réchappé, et le nombre de victimes Pokemon doit se chiffrer en centaines. Et tout ça du fait des... nouveaux engins de chantiers de New World Corporation.

Il plaça un autre transparent sur le vidéo-projecteur, celui du schéma des Void-Bomb, qui provenait des plans de N.W.C.

- En l'absence de modèle à étudier, nous ne pouvons faire que des suppositions, mais il apparaît que ces engins puisent de l'anti-matière d'une autre dimension afin de provoquer une explosion qui ramène au néant n'importe quoi.

Nombre de murmures s'élevèrent de la cour, la plupart accusateur envers N.W.C. Les deux représentants de l'entreprise furent vraisemblablement stupéfaits de voir leurs propres plans sous leurs yeux, et Briantown parut enfin comprendre ce qu'avait pu voler celui qui s'était fait passer pour Hubertin au siège de Volucité. Il dévisagea Dan d'un regard nouveau, essayant de le reconnaître par delà le visage. L'avocate Ocrown, elle, avait froncé les sourcils, perdue. Elle ne devait pas avoir connaissance des Void-Bomb. Dan recula et laissa Oswald reprendre la parole.

- Plus que des outils pour le bâtiment, ce sont de véritables armes de guerre que N.W.C a conçu dans le plus grand secret et

utilisé dans la plus totale illégalité, passant outre la législation de Kanto sur le contrôle des armes et mettant en péril l'un des trésors communs de notre région qui est la Forêt de Jade !

- Objection ! Martela Ocrown. Tout ceci est purement délirant ! Jamais mon client n'a fait utilisation de pareils engins ! Avez-vous la moindre preuve de leur existence ?

- Mais la preuve est sous vos yeux, chère consœur, répliqua Oswald avec un fin sourire. Ces plans ne sont pas les nôtres. Ils proviennent directement d'un laboratoire du siège social de N.W.C. Son authenticité peut facilement être vérifiée en analysant les données, et nous nous ferons un plaisir de les transmettre pour cela.

- Ce n'est pas... commença Ocrown, mais elle fut interrompu par Adreover Stylord, le Directeur des Ressources Humaines de N.W.C, qui avait frappé du poing sur la table et s'était levé, le visage furieux.

- C'est intolérable ! Comment êtes-vous entré en possession de données privées appartenant à notre société ?! C'est du vol, ou de l'espionnage industriel !

Oswald retint son envie d'éclater de rire. De rage, ce crétin de Stylord avait avoué l'authenticité des plans, et donc de ce fait l'appartenance des Void-Bomb. Ocrown secoua la tête, dépitée par la bêtise de son propre client. Étrangement, Briantown lui semblait retenir un léger sourire, comme ravi de voir son associé dans une telle position.

- Ce n'est ni l'un ni l'autre, monsieur Stylord, répondit poliment Oswald. C'est une récupération de pièces à conviction dans le cadre d'une enquête légale, menée par le Pokemon Ranger Dan Sybel ici présent. En effet, l'article 47 de la Convention Internationale Policière signifie qu'une personne dépositaire de l'autorité de police judiciaire peut enquêter sans mandat dans

quatre cas spécifiés, dont l'un d'entre eux se trouve être l'utilisation d'armes ou de Pokemon jugés dangereux. Et en tant que Top Ranger en charge de la protection de Kanto au nom de la Fédération Ranger, monsieur Sybel avait toute autorité pour se rendre à Unys et enquêter directement auprès de vous, au vue du péril que vous faisiez courir à notre région.

Ce n'était plus des murmures qui résonnaient dans la salle d'audience, mais bien des discussions enflammées à présent. Le juge tapa de son marteau sur la table, tentant tant bien que mal d'amener le silence. Un moment sonnée, Ocrown se reprit bien vite, prouvant à Oswald qu'elle était bien une avocate aguerrie.

- Votre interprétation de l'article 47 de la CIP est sujette à caution, Maître Brenwark. En l'état des choses, elle ne pouvait justifier cette atteinte grave à la libre propriété que sous la base de seuls soupçons.

Oswald voyait bien où elle voulait en venir. Elle voulait attirer Oswald sur le terrain des vices de procédures pour faire oublier l'utilisation d'armes illicites par N.W.C. Et le jeune avocat savait que son adversaire était une maîtresse dans ce domaine-là

- Votre Honneur, continua-t-elle en s'adressant au juge. La défense demande d'ajourner la séance, le temps que la légalité des actions du Ranger Dan Sybel soit étudiée, ainsi que l'authenticité de ses soi-disant plans. Il y a trop de points d'ombre là-dedans pour qu'un jugement impartial et éclairé soit rendu aujourd'hui.

Cette proposition ne fut pas du goût de tout le monde. Certains membres du public se levèrent pour invectiver Ocrown, accusant N.W.C de dissimuler la vérité. D'autres crièrent qu'il fallait que cette mascarade pro-environnement prennent fin immédiatement. Les jurés eux-mêmes semblaient divisés, et certains étaient prêts à en venir aux mains. Le représentant public des Dignitaires, lui, était clairement gêné, attendant la

décision du juge sur une affaire qui commençait à embarrasser sérieusement le gouvernement. Finalement, ne parvenant pas à ramener le calme, le juge Morsault décréta une pause d'une demi-heure, le temps que les esprits refroidissent et que le juré s'entende sur une décision commune.

Oswald rassembla ses papiers, passa aux toilettes pour se rafraîchir, puis rejoignit Dan et ses clients dans la loge allouée à l'accusation. Leonora se trouvait là. Elle avait suivi la séance à distance, Oswald ayant catégoriquement refusé qu'elle se joigne à eux, craignant que son caractère emporté ne la fasse insulter l'avocat adverse ou le juge en plein procès. Une crainte qu'avait partagé Funerol, vu que c'était lui qui s'était chargé de convaincre son amie de les attendre sagement ici.

- Alors, comment qu'ça se passe ? Demanda-t-elle.

- Pas terrible, avoua Oswald.

- Vous croyez ? S'étonna le maire de Jadielle. Nos preuves ont pas mal déboussolé N.W.C et leur avocate pourtant, et la majorité des gens présents semblent de notre côté.

- Mais nous avons dû amener l'affaire sur le terrain de la législation sur les armes et sur le droit d'enquête sans mandat à l'international. Quelque chose de très éloigné de l'affaire de base. Nous sommes dans un tribunal des référés, pas de grande instance. Le juré n'est pas qualifié pour avoir un jugement sur de telles notions de droit. Et j'ai des doutes quant à l'intégrité du juge. Il ne pourra évidemment pas trancher en notre défaveur, mais fera je pense ce qui arrangera le plus N.W.C : passer la main à un tribunal plus compétent. Ocrown fera tout entre temps pour ralentir le déroulé de la procédure par des appels en commission en invoquant Arceus sait quels vices elle pourra trouver. Total, ça prendra des lustres, l'opinion publique se désintéressera de cette affaire, et N.W.C aura tout le temps de trouver une parade pour se blanchir.

- Le tout en continuant son exploitation de la Forêt de Jade, j'imagine, soupira Erable. Il ne faudra pas compter sur les Dignitaires pour prendre les devants s'ils ont la bonne excuse d'une procédure judiciaire longue en cours.

Tout le monde baissa la tête, l'air sombre. Seule Leonora la secoua, les impératifs du droit lui échappant totalement.

- Jamais entendu un ramassis de conneries pareilles ! Laissez-moi me servir de mes Pokemon sur ces trous du cul de capitalistes, et ils vous cracheront tous les aveux que vous voulez !

- Se servir de pouvoirs psychiques contre le gré d'une personne est un crime, soupira Oswald. Ça ne peut être autorisé que dans le cadre d'une enquête terroriste. Et de toute façon, il n'est plus question d'aveux ou non. Stylord a déjà avoué par mégarde que les plans venaient bien de chez eux. Non, la seule chose qu'il nous faut, c'est autre chose à mettre sur la table. Quelque chose d'assez gros qui puisse encore plus choquer le public et qui empêchera le juge de passer la main.

- La collision avec ces Agents de la Corruption ? Proposa Dan.

- Nous n'avons aucune preuve, et ça impliquerait d'accuser N.W.C de l'attaque sur le vol Safrania-Cramois'île. Ça ne fera que passer pour un coup désespéré visant à salir N.W.C. Non, il nous faut du tangible.

Ils étaient tous en train de chercher, et de s'apprêter à renoncer, quand on frappa à la porte. Erable alla ouvrir, pensant qu'il s'agissait de quelqu'un venant les prévenir que la séance reprenait. Mais il ne s'agissait pas d'un employé du tribunal, mais d'un homme assez louche portant une uniforme sombre.

- J'ai un courrier pour m'sieur Funerol, dit-il laconiquement.

Ce dernier, étonné, s'approcha, mais Dan lui fit signe de s'arrêter. Il étudia tout d'abord la grosse enveloppe, et quand il fut sûr qu'il n'y avait dedans que des papiers, il hocha la tête. Oswald approuva sa prudence. Après le colis piégé et l'attaque à bord de l'avion, il ne fallait plus prendre de risque. Il demanda néanmoins :

- Et on peut savoir qui vous êtes ? Cette pièce est réservée aux parties civiles du procès en cours.

- Ça tombe bien, car je ne vais pas m'éterniser, voyez ? Les tribunal, ça m'fout la gerbe. Bonne journée.

Il se retira sans plus de précision, sous les regards interloqués des personnes présentes. Funerol était déjà en train de lire ce qui semblait être une lettre accompagnant plusieurs fiches. Ses yeux s'agrandirent au fur et à mesure de sa lecture.

- Qui a jugé bon de vous envoyer une lettre en plein procès ? Demanda le président du Fan-Club Pokemon.

- Ce n'est pas signé. Ou du moins, ça l'est, mais par un certain : « quelqu'un qui souhaite la chute de N.W.C autant que vous ». Et si ce qu'il m'a envoyé est véridique... alors on tient quelque chose !

La séance recommença cinq minutes plus tard. Oswald avait l'esprit en ébullition, mémorisant les nouvelles données et ce qu'il devait dire. De son côté, Ocrown avait l'air sereine, persuadée sans doute que le juge allait annoncer le transfert de la procédure.

- Mesdames et messieurs, commença le juge Morsault en se levant. Je me suis entretenu avec les jurés, et nous avons pris une décision sur la suite à donner à ce conflit. J'énoncerai la décision, si les parties n'ont rien d'autre à ajouter à leurs

plaidoiries.

- La défense n'a rien à ajouter, Votre Honneur, répondit Ocrown, si ce n'est notre attachement à découvrir la vérité et à rendre une justice impartiale et éclairée, ce qui implique une plus longue enquête aux vues des faits nouveaux.

- Maître Brenwark ?

Oswald s'avança lentement vers le vidéo-projecteur, en englobant toute la salle du regard.

- Votre Honneur, mesdames et messieurs les jurés, j'ai de nouveaux éléments à partager avec vous, si vous le voulez bien...

Intrigués, les jurés se redressèrent sur leurs sièges. Morsault avait l'air de se retenir de soupirer, espérant sans doute en finir avec ce procès casse-tête. Quant à Ocrown et aux deux directeurs de N.W.C, ils étaient à juste titre inquiets de ce que cet embêtant jeune avocat avait encore trouvé sur eux.

- Faites, Maître Brenwark...

- Je tiens à prévenir la cour : les images que vous allez voir sont particulièrement cruelles. Je m'excuse par avance si elles vont choquer plusieurs d'entre vous.

Ocrown ricana doucement. Elle devait s'attendre à ce que son adversaire montre des images du sinistre de la Forêt de Jade. Et ce n'était pas des arbres arrachés qui allaient changer quoi que ce soit. Mais quand l'image passa dans le vidéo-projecteur, la jeune avocate, comme toutes les personnes présentes, eut un hoquet de stupeur et d'horreur. Il s'agissait de diverses photos montrant un carnage sans précédent. Des cadavres en plusieurs morceaux de Pokemon, alignés dans une pièce sombre, qui était vraisemblablement un labo. Plusieurs personnes dans la

salle crièrent d'indignation, et d'autres détournèrent le regard en se retenant de vomir. Le juge était sidéré, et les deux directeurs très pâles.

- Que... Qu'est-ce cela, Maître Brenwark ?! S'exclama Morsault.

- Des photos d'une enquête tout juste ouverte sur un trafic de Pokemon ayant lieu à Parmanie. Cela c'est passé hier. Les autorités de la ville, menées par le champion d'arène Koga, ont démantelé un réseau illégal qui volait des Pokemon au Parc Safari et s'en servaient pour des expériences ignobles, dont vous pouvez en voir quelques aperçus. La presse n'en a pas encore été informée.

Cela n'ajoutait qu'au mystère du mystérieux indicateur qui a fourni ces images à Funerol. Il avait sans doute été sur place. Peut-être un policier, voir Koga lui-même ?

- Le nombre de Pokemon tués reste encore à déterminer, mais il pourrait dépasser la centaine, continua Oswald. Apparemment, cela dure depuis un certain temps. Il semblerait que...

- Objection ! S'exclama Ocrown. Quelle que soit cette affaire, elle n'a rien à voir avec la nôtre !

- Si ma très chère consœur me donnait le temps de le faire, je vais lui démontrer le contraire, répliqua calmement Oswald.

Oswald savoura l'immense trouble et peur sur le visage des directeurs, particulièrement celui de Stylord. Ces deux ordures savaient, c'était évident. Et vu sa réaction, ce n'était pas le cas d'Ocrown. Oswald savait que la morale de sa consœur était parfois discutable, mais jamais elle n'aurait accepté de défendre quelqu'un qui s'adonnait à de telles pratiques.

- L'enquête débute juste, mais selon les premiers éléments, fournis entre autre par le champion Koga, il semblerait que la

société Buildstrong, qui détient plusieurs parts d'actions dans le Parc Safari et qui a participé à sa construction, soit liée à ce trafic et à ces expériences horribles. Il n'est pas certain qu'ils y aient directement participé, mais ils ne pouvaient pas l'ignorer, car ce réseau opérait dans une planque située sous le parc, qui avait été ajoutée par Buildstrong en personne dans les plans de construction, et qui n'était connue que d'eux seuls. J'ai là les plans en question, si vous voulez les...

- Nous vous croyons sur parole, Maître, l'interrompit Morsault avec agacement. Mais encore une fois, quel rapport avec notre affaire ?

- Eh bien, Votre Honneur, j'ai pu acquérir une partie des documents comptables de Buildstrong de ces derniers mois, continua Oswald en montrant les papiers qu'il tenait en main, et en remerciant mentalement une nouvelle fois leur mystérieux informateur. On peut y trouver diverses anomalies, généralement celles qui désignent une société-écran. Et si on compare le bénéfice de cette société avec les revenus exceptionnels que N.W.C a déclaré sur la même époque, ça correspond en tout point. J'aurai d'autres éléments à faire valoir bien sûr, mais on peut raisonnablement affirmer une chose : Buildstrong, la société en lien avec ce trafic et ces expériences inhumaines, appartient à New World Corporation.

Dès lors, ce fut le chaos dans la salle. La quasi-totalité du public s'était levé pour invectiver les directeurs de N.W.C. Des verres d'eau et autres projectiles se mirent à voler ci et là. Ocrown tenta de lever une autre objection, mais fut totalement incapable de se faire entendre. Ce n'était plus de la colère qui animait la foule, mais bien de la haine. Ils avaient en face d'eux une entreprise qui, en plus de chercher à détruire leur forêt avec des armes dangereuses et illégales, s'en prenaient aussi à leurs Pokemon. Et s'il y avait bien quelque chose à laquelle il ne fallait pas toucher à Kanto, c'était bien les Pokemon. Tandis que Stylord cherchait à nier, Briantown était resté assis et silencieux,

comme s'il reconnaissait sa défaite. Quand le calme fut suffisamment revenu pour qu'Oswald puisse poursuivre, il enfonça le clou :

- Enfin, j'aimerais indiquer à cette cour que je détiens un témoignage accablant contre le directeur Stylord dans l'affaire du colis piégé qui a frappé le Vert de la Planète.

Il n'en fallut pas plus pour que, une demi-heure plus tard, le procès se conclut avec une condamnation immédiate pour N.W.C, la suspension de son droit de propriété sur la Forêt de Jade, et des promesses de poursuites dans un avenir très proche sur les autres affaires. Le rapporteur public des Dignitaires ne put qu'approuver, devant le tollé du public. Même Selena Ocrown avait jeté un regard dégoûté à l'adresse de ses clients.

Chapitre 15 : Le Savant Noir

Le lendemain du procès, le professeur Erable avait réuni tous les participants de la partie civile dans son laboratoire pour y fêter leur victoire. Une victoire pleine et complète. Certes, la vente de la Forêt de Jade à N.W.C n'était pas annulée, seulement suspendue, mais avec l'amende record qui a été annoncée, ainsi que leurs comparutions dans d'autres procès au sujet d'affaires cette fois carrément criminelles, les leaders de la société n'auraient certainement pas envie de poursuivre leurs investissements à Kanto, si tant est qu'on les y autorise. Leurs actions avaient chuté en bourse, et plus grand monde ne souhaitait avoir à faire avec une entreprise suspectée de tentative d'assassinat et de trafic de Pokemon. Le Conseil des Dignitaires avait pris son air le plus indigné pour exiger des réponses et affirmer que le gouvernement de Kanto se réserverait le droit de porter plainte également.

Bref, Oswald avait affirmé que N.W.C était politiquement et bientôt financièrement fichue, et qu'il n'y aurait pas besoin d'un second procès pour cette fois annuler carrément leur droit de propriété sur la Forêt de Jade. L'avocat était un peu la star de cette fête improvisée : une popularité dont il se serait bien passé. Il avait par ailleurs refusé que Funerol ne lui verse quoi que ce soit ; la publicité qu'il s'était faite sur ce procès était déjà largement suffisante.

- Notre vrai sauveur, et celui qui aurait dû être ici aujourd'hui, c'est la personne qui nous a transmis ces documents et ces photos, insista Brenwark après un énième toast en son honneur. Sans lui, la procédure judiciaire aurait été quasiment gelée, pour sûr.

Outre les images épouvantables sur ces Pokemon disséqués, et le dossier comptable de Buildstrong comparé à celui de N.W.C,

cette personne anonyme avait également fourni un témoignage sur le colis piégé livré au QG du Vert de la Planète à Almia. À l'en croire, il était celui qui avait posé ce colis, sous demande d'Adreover Stylord, sans savoir ce qu'il contenait. Évidemment, le témoignage n'était pas signé, ce qui du coup réduisait sa valeur en tant que preuve, mais il contenait quand même pas mal de détails sur Stylord et la filiale de N.W.C à Almia, de quoi largement embarrasser encore plus le directeur des ressources humaines.

- Je tâcherai de trouver de qui il s'agissait, assura Erable. Leonora, vous pourriez peut-être tirer les vers du nez à Koga, en tant que collègue championne ?

La dresseuse psy grimaça.

- J'suis pas comme qui dirait amie avec ce ninja féfé, prof. Puis on dit qu'il a des liens avec la Team Rocket.

- C'est plus que des « on-dit », c'est la vérité, assura Samuel Chen.

Le célèbre assistant du professeur Erable était là aussi. Bien qu'il n'ait pas activement participé au procès, il n'a jamais cessé de soutenir le professeur et avait créé autour de lui un réseau de dresseurs Pokemon assez important.

- Koga de Parmanie et Bob de Carmin-sur-Mer ont des rôles militaires importants au sein de l'organisation, poursuivit Chen. Et ils sont apparemment des proches du... nouveau champion de Jadielle.

Erable jeta un coup d'œil furtif à son assistant, avant de hausser les épaules.

- Beaucoup de dresseurs sont plus ou moins proches de la Team Rocket, fit-il. C'était un rassemblement de dresseurs, à l'origine.

Mais plus ça va, plus l'organisation se criminalise, et ça m'étonnerait qu'ils gardent leurs soutiens parmi les dresseurs bien longtemps. Il n'en reste pas moins que si elle est liée à ces documents que l'on nous a transmis, elle mérite nos remerciements.

Chen garda le silence, mais vu sa tête, il aurait sans doute préféré avaler de l'essence d'Ortide non-diluée plutôt que de dire merci à qui que ce soit de la Team Rocket.

- Y'a quelqu'un d'autre à qui nous devons des remerciements tiens, fit Dan en lisant le journal de ce matin.

En effet, ils avaient tous lu avec stupéfaction l'article consacré à N.W.C, et à la déclaration choc de Maxwell Briantown : *« Il y a eu nombre de malversations et de pratiques condamnables au sein de notre entreprise, approuvées des plus hautes sphères. Je l'avoue avec honte, mais aussi avec espoir de pouvoir laver les noms de la majorité de nos collaborateurs qui ne sont pour rien dans tout ceci. Il est clair que nombre de ces décisions sont parties du bureau des ressources humaines. J'apporterai tout mon soutien aux enquêtes en cours. »* En clair, le directeur de la communication avait non-seulement confessé les agissements répréhensibles de N.W.C, mais avait également ciblé son collègue Adreover Stylord.

- Ça m'a l'air qu'une piètre façon de tenter de se dédouaner, avança le maire d'Argenta. Il ne doit pas être tout blanc non plus.

- Sans doute pas, mais ça m'étonnerait qu'il soit le maître danseur, répondit Dan, en se souvenant comment Briantown l'avait laissé filer alors qu'il avait découvert son subterfuge, le tout en accusant Stylord d'être probablement le Marquis des Ombres.

- En tout cas, cette déclaration ne va pas aider N.W.C, fit

Oswald. Non content d'être aux prises avec la justice, voilà qu'ils vont s'entre-dévorer entre eux.

- Oui... Mais un seul d'entre eux risque de manger tous les autres...

Dan, Funerol et Oswald comprirent les propos du professeur. Quand ils trouvèrent une occasion, ils allèrent parler avec lui seuls à seuls. Leonora était dans le secret à propos des Agents de la Corruption bien sûr, mais ne comptait pas davantage s'impliquer, vu que son cher Haysen ne semblait plus menacé.

- Nous avons passé cette épreuve avec succès, mes jeunes amis, leur dit le professeur dans la cuisine du laboratoire. Vous en savez plus que les autres. C'est maintenant à vous de voir si vous voulez vous engager encore plus, pour combattre directement le Marquis des Ombres et ses sbires. Je ne vais pas vous mentir : ce sera encore plus risqué que d'affronter N.W.C.

Funerol et Brenwark se tournèrent vers Dan, qui prit le rôle de porte-parole pour exprimer ce qu'ils avaient à dire.

- Sachant qu'il y a des méchants en liberté capables de faire du vilain, évidemment que des gars comme nous souhaiteraient tout faire pour les neutraliser. Le souci, prof, c'est qu'on en sait toujours très peu à leurs propos. Pas assez du moins pour qu'on s'amuse à risquer nos vies.

- Je comprends bien, mais je suis désolé, je vous en ai déjà bien trop dit. Le seul moyen pour vous d'en savoir plus, c'est de venir au sein de mon organisation. L'un de nos membres les plus éminents dispose d'un moyen pour forcer les gens à garder le secret sur tout ce qui pourrait nous concerner. C'est notre seul moyen de défense. Une fois que vous serez passés devant lui, nous vous dirons tout ce que vous devez savoir, et alors, vous serez libres d'accepter de nous rejoindre, ou de repartir. Quelque soit votre choix, vous ne pourrez parler à personne de

ce que vous aurez vu ou entendu.

Dan haussa les sourcils, perplexe. Mais bon, après tout ce qu'il avait vu et entendu sur cette affaire, ce n'était pas si zarbi que ça.

- Vous aurez le temps d'y réfléchir, ajouta Erable. Je vais, dans les jours qui suivront, prendre ma retraite et laisser le laboratoire à Samuel, pour me consacrer pleinement à la lutte contre le Marquis des Ombres. Nous laisserons passer quelques mois, pour laisser l'affaire N.W.C retomber, puis je vous recontacterai pour vous inviter, si vous êtes d'accords.

Les trois amis hochèrent la tête. Ça impliquait pour Funerol de rester à Kanto encore quelque temps, mais en revenant dans le salon et en jetant un regard à Leonora, il se dit qu'il pourrait facilement trouver une raison pour cela. Kanto était une belle région qui méritait d'être mieux connue, après tout...

- Qu'est-ce que tu as foutu, Maxwell ?

Briantown ignore la question de son ami Adrian qui venait d'entrer dans son bureau sans frapper. Évidemment, depuis la parution de l'article sur les déclarations chocs du Directeur de la Communication de N.W.C, tout l'immeuble devait considérer Maxwell comme un traître.

- JE TE DEMANDE CE QUE TU AS FOUTU ?! S'écria Hubertin.

- J'ai entendu la première fois, répondit calmement Maxwell sans cesser d'écrire sa lettre.

- Tu as perdu l'esprit ? Accuser Stylord comme ça, après le

fiasco de ce procès... S'il est vraiment le Marquis, il va te faire la peau ! Tu as bien vu ce qui est arrivé à Jacob parce qu'il a eu un instant de faiblesse ?! Personne au prochain Conseil d'Administration ne pourra te protéger, même moi !

- Parce que tu crois qu'il y aura un prochain conseil, toi ? Ricana Briantown. N.W.C est finie, Adrian. Ils ont découvert le pot aux roses du Parc Safari et ont les résultats comptables de Buildstrong, sans parler du témoignage concernant la bombe du Vert de la Planète. La seule chose que l'on puisse faire, c'est tout mettre sur le dos du Marquis et de Kabora qui s'est laissé manipuler, pour pouvoir s'en tirer sans trop de casse.

- Je préfère être un prisonnier en vie qu'un cadavre en liberté ! S'époumona Hubertin. Nom d'Arceus, Maxwell, Stylord pourrait nous envoyer Fantastux quand et où il veut. Il nous aspirera dans son foutu chapeau et il ne restera rien de nous !

- Tu veux qu'on prenne tous pour Stylord ? Parce que lui, il s'en sortira, s'il est vraiment le Marquis. Il disparaîtra dans la nature, prendra peut-être une nouvelle identité, et se servira une nouvelle fois d'une autre entreprise pour ses buts de dingue. Je ne laisserai pas ça arriver. Si je dois crever, il partira avec moi.

Il plia sa lettre et la plaça dans une enveloppe, avant de la remettre à un Poichigeon posté sur le rebord de la fenêtre.

- C'est pour qui ça ? Et c'est quoi ? Questionna Adrian, soupçonneux.

- Juste une lettre à ma sœur et à ma mère, si d'aventure il devait m'arriver malheur.

- Il fallait y penser avant d'aller dire ces conneries à la presse !

- Non, j'y pense plutôt pour ce que je vais faire maintenant.

Avec un sourire sinistre, il sortit un objet d'un tiroir de son bureau. Adrian tressaillit en voyant le pistolet que son vieil ami tenait.

- Relax. C'est pour Stylord, pas pour toi.

- Tu... Tu es... totalement fou...

- Le Marquis des Ombres est-il humain, et peut-il être tué comme tout le monde ? On a fait des paris plus osés que ça. Je veux juste arrêter ce dingue avant qu'il ne fasse quelque chose de pire qu'il a déjà fait.

Maxwell s'arrêta un moment, intrigué par ses propres paroles, puis ricana.

- Tu sais, on aurait tendance à l'oublier, après que j'ai passé mon temps avec les autres à décider de menacer des gens ou à détruire leurs vies pour le profit, mais... je suis pas un type mauvais. Cupide, ambitieux, prêt à pas mal de choses pour le fric et le pouvoir, oui, mais pas au point de buter des innocents et de trouver génial de disséquer des Pokemon vivants pour tenter de leur soutirer leurs pouvoirs. Tu as bien vu ce à quoi sont prêts les Agents de la Corruption. L'un d'entre eux n'a pas hésité à vouloir faire s'écraser un avion et à tuer tous ses passagers juste pour éliminer un seul gêneur. Ce sont des dingues, eux et leur religion. Et si jamais leur Seigneur Horrorscor venait à revenir, je doute que ce sera bénéfique au plus grand nombre. Si on élimine maintenant le Marquis, on va leur porter un sérieux coup, en espérant que les Gardiens de l'Innocence finissent un jour le boulot.

- Mais... et si... Stylord n'était pas le Marquis, finalement ?

- C'est un aveu ? Fit mine de demander Maxwell en pointant son arme sur lui.

- Bien sûr que non ! Arrête ça !

Briantown éclata de rire et baissa son arme.

- Allez vieux, si c'est vraiment mon dernier jour en ce monde, autorise-moi quelques traits d'humour, même s'ils sont pourris. Si ce n'était pas Stylord, bah... tant pis. Marquis ou pas de toute façon, ça reste un con et un nuisible. Il ne trouvera pas beaucoup de monde pour le pleurer.

- Mais qu'il soit le Marquis ou non, tu vas te faire coffrer pour meurtre !

- On aura qu'à maquiller ça en un suicide. Vu les charges qui vont peser très bientôt sur lui, ça ne surprendra personne.

Sans laisser le temps à Hubertin de trouver quelque chose à redire, Maxwell sortit du bureau, son pistolet bien en main.

- Attends voir... maintenant ? Demanda Adrian.

- Oh, désolé, tu voulais attendre le déjeuner peut-être ? Oui maintenant. Comme tu l'as dit, il pourrait nous envoyer Fantastux ou un autre de ses dégénérés à tout moment.

- Pourquoi « nous » ? Je j'ai tenu aucune déclaration comme les tiennes. Ne me mêle pas à ce merdier !

- C'est toi qui vois. Mais personnellement, ça m'étonnerait que Stylord laisse un seul d'entre nous en vie, maintenant que tout est foutu.

Maxwell s'éloigna dans le couloir, et après un moment de flottement, son ami jura puis le suivit à contrecœur. Ils ne croisèrent pas grand-monde en montant à l'étage des ressources humaines. Fallait dire que ce procès manqué et ses révélations avait sonné tout le groupe, et nombre de salariés

avaient déjà pris leur distance ou carrément démissionné de peur d'être impliqués dans les enquêtes qui vont suivre. Quant à ceux qu'ils croisèrent, ils s'éloignèrent en vitesse, comme si Briantown était porteur d'un germe particulièrement infectieux. Être vu aux côtés d'un traître notoire n'était pas souhaitable, dans cette entreprise. Mais Maxwell était à un stade où il se fichait de sa réputation désormais. Une fois arrivé devant la porte du bureau de la direction, Maxwell se tourna vers Adrian, qui était resté plusieurs pas derrière.

- Tu as un Escroco non ? Tu l'as amené avec toi ?

Effectivement, Adrian était dresseur, ce qui était assez rare dans l'entreprise. Enfin, une sorte de dresseur. Escroco faisait plus office que de garde du corps et d'animal de compagnie que de partenaire de combat. Adrian lui passa sa Pokeball à contrecœur.

- Je te le prête, mais tu te débrouilles. Et sache que si ça tourne mal, je fiche le camp en vitesse.

- Abandonnant ami et Pokemon derrière toi, oui. Mais pas de problème vieux. On n'est pas arrivé à nos positions en jouant les héros désintéressés, après tout.

Maxwell compta mentalement jusqu'à trois, avant d'ouvrir violemment la porte, de lancer la Pokeball dedans et de rentrer, l'arme au poing. Adrian resta en arrière, se cachant dans un angle du mur. Mais il n'entendit aucun coup de feu ou bruit de combat. Guère rassuré pour autant, il avança au ralenti. Maxwell finit par sortir, Escroco à ses côtés. Il avait l'air perplexe et même... ennuyé.

- Bon, fit-il au regard interrogateur d'Adrian. On n'aura pas à maquiller un suicide, finalement...

Adreover Stylord était affalé sur son fauteuil, un pistolet dans sa

main inerte, et un trou saignant dans le crâne. Adrian regarda ce spectacle avec stupeur.

- Il s'est...

- Buté lui-même, acheva Maxwell. Je ne vois pas autre chose.

- Mais... Mais alors, il n'était pas le...

Maxwell fit une grimace. En effet, il semblait peu probable que le Marquis des Ombres en viennent à se suicider pour de simples ennuis judiciaires, après tout ce qu'il avait fait et ce qu'il avait prévu de faire.

- Ce serait le président alors ? Théorisa Adrian.

- Probable. Je vais monter à son bureau. Toi, va vérifier que Milton va bien. Le Marquis a déjà peut-être commencé à éliminer les personnes qui en savaient un peu trop.

Maxwell laissa son ami descendre au bureau de leur collègue le directeur de la recherche et du développement, tandis qu'il prit l'ascenseur pour monter au dernier étage. Il n'y trouva ni la secrétaire de Kabora, ni le PDG lui-même. Le bureau était vide. Il n'était certes pas rare que Kabora soit en déplacement ou ailleurs dans l'immeuble, mais étant donné les circonstances, ça ne rassura pas Maxwell. Il prit le téléphone du PDG et composa le numéro du bureau de Milton Parmilian. Ce fut Adrian qui répondit.

- Personne.

- Ici non plus. Mais Milton est peut-être dans un de ses labos. Allons voir.

- Attends, on ne devrait pas prévenir les flics pour Stylord ?

- Maintenant ou dans une heure ne changera rien pour lui, pas plus que pour N.W.C. L'entreprise est enterrée, et nous le serons aussi si on n'arrête pas le Marquis.

Ils se rejoignirent devant le laboratoire principal. Bien sûr, il y en avait un paquet d'autres, mais au moins pourraient-ils se renseigner auprès des scientifiques présents si Parmilian n'était pas là, ce qui fut le cas.

- Le directeur ? Répondit l'un des chercheurs. Il me semble qu'il se trouve au labo D, un étage plus bas. Mais euh, sauf votre respect messieurs, il est interdit de le déranger quand il est là-bas. Il effectue des recherches confidentielles avec quelques hommes de confiance qui...

- Je crois qu'il nous pardonnera l'intrusion, culpa Maxwell. Et de toute façon, il a intérêt à nettoyer tous ses labos avant que l'immeuble ne soit saisi.

Milton Parmilian était un rêveur naïf incapable de faire de mal à une mouche, mais Maxwell n'ignorait pas que certaines de ses expériences, si elles étaient dévoilées au grand jour, n'arrangerait pas les affaires de N.W.C. Maxwell et son ami se rendirent donc au laboratoire D, mais il se trouva être fermé hermétiquement avec une porte magnétique. Maxwell essaya son passe, mais visiblement, ça ne devait répondre qu'à celui de Parmilian.

- Milton ! S'exclama Maxwell en tapant fortement sur la porte. C'est Briantown et Hubertin. Il faut qu'on te parle, c'est urgent ! Milton !

La porte coulissa peu après, mais pas pour laisser apparaître leur collègue directeur. C'était le PDG Kabora qui se tenait devant eux. Sentant que ses craintes se confirmaient, Maxwell pointa son arme sur lui, et fut à deux doigts de tirer. Mais quelque chose retint son doigt : le regard vide et imperturbable

du président.

- Nous vous attendions, Maxwell, Adrian, fit Kabora d'une voix morne. Veuillez me suivre.

- Président, qu'est-ce que... commença Adrian.

Kabora l'ignore et alla activer un mécanisme dans le laboratoire qui fit bouger une partie du sol métallique, dévoilant un ascenseur. Il attendit, invitant les deux autres à le rejoindre du regard.

- Où est Milton ? Demanda Maxwell. Qu'en avez-vous fait ?!

- C'est lui qui m'envoie vous chercher. Venez. Allons le rejoindre, lui et les autres.

- Les autres ? Répéta Adrian.

Maxwell n'avait nulle confiance en Kabora, mais le PDG n'était pas armé, et cet ascenseur secret dans ce labo où quasiment personne venait l'intriguer. Il rejoignit Kabora, toujours en gardant son pistolet pointé sur lui, mais le PDG ne semblait en avoir cure. Adrian le rejoignit à moitié à reculons. Alors, l'ascenseur descendit.

- Où allons-nous ? Demanda Maxwell.

- Plusieurs mètres en sous-sol. Dans un autre laboratoire qui n'existe pas sur les plans.

Adrian commença à paniquer quand la lumière s'estompa au fur et à mesure qu'ils descendaient. Maxwell tentait toujours de percevoir une quelconque tromperie chez Kabora, mais le PDG semblait être en transe, comme un somnambule. Environ cinq minutes plus tard, l'ascenseur s'immobilisa, dans un lieu visiblement taillé dans la roche. Une vaste pièce sombre mais

éclairé par de nombreux tubes à essais géants qui contenaient... des choses à première vue peu ragoutante. Maxwell reconnut même des parties de Pokemon. Ça lui faisait penser aux images du labo clandestin des horreurs en dessous du Parc Safari que l'avocat de Funerol avait montré lors du procès ; des images qui avaient retourné l'estomac de Maxwell lui-même.

Ce laboratoire était occupé. Il y avait six personnes présentes. L'une d'elle était Fantastux, reconnaissable à sa façon de flotter dans les airs et son haut de forme blanc. Il y avait trois humains, un homme, une femme, et un dont le genre n'était pas très apparent. La femme avait des cheveux courts et ébouriffés, un bras métallique et tenait un katana. L'homme portait un imperméable noir et semblait avoir plusieurs brûlures sur son visage crispé. Le troisième, lui (ou elle), avait une peau immensément pâle et des cheveux noirs qui touchaient presque le sol, et portait une tenue clairement religieuse.

La quatrième personne, elle, ne semblait pas être humaine, même si elle avait deux jambes, deux bras et une tête. On aurait dit une femme à ses longs cheveux gris, mais son corps semblait entièrement synthétique, comme une armure. Elle n'avait pas d'yeux sur son visage, mais un peu partout sur tout son corps ; des yeux jaunes inquiétants à chacune de ses articulations, qui regardaient partout à la fois.

Ces cinq individus en entouraient un autre, qui n'était nul autre que Milton Parmilian, directeur de la recherche et du développement de N.W.C. Et il n'avait pas l'air d'un prisonnier ou de quelqu'un dont la vie était menacé. Son visage flasque mais néanmoins bienveillant s'étira en un sourire en accueillant ses invités.

- Ah, Maxwell, Adrian. Content que vous soyez là.

Kabora alla rejoindre le groupe de Parmilian, en se plaçant juste

derrière l'humanoïde aux yeux multiples, comme un chien bien dressé.

- Qu'est-ce que ça veut dire, Milton ? Demanda Maxwell en n'osant pas faire un pas. Qui sont ces... gens ?

- Ce sont mes fidèles amis. Vous connaissez déjà Fantastux bien sûr. Voici Zestira, Vrakdale, Verelosius et Kaorie.

Adrian dévisagea chacun d'entre eux d'un air blême, avant de murmurer :

- Les Agents de la Corruption.

- Ah, bien pensé, Adrian, approuva Milton. Oui, c'est le titre que nous nous donnons.

- Alors... c'était toi ? Fit Maxwell en serrant sa main sur la crosse de son arme.

- Comme c'est électrisant ! Se moqua Milton. Oui, je suis bien le 33ème Marquis des Ombres. Vous pouvez m'appeler Vaalzemon.

Maxwell dut avouer s'être fait prendre au dépourvu. De tous les membres du Conseil d'Administration, Milton Parmilian était celui qu'il avait le moins soupçonné. Le scientifique n'avait jamais fait montre d'aucun intérêt pour l'argent ou le pouvoir. Il n'avait jamais pris part aux grandes décisions de l'entreprise, pas plus qu'il n'avait laissé entrevoir la moindre foi réelle envers le culte d'Horrorscor imposé par Fantastux. Ça avait toujours été un homme vivant dans son monde, aimable et toujours très distrait. Maxwell aurait même plus vu son ami Adrian dans le rôle du Marquis des Ombres que lui.

- Vous semblez surpris, remarqua Vaalzemon. Il est vrai que Milton Parmilian n'était pas homme à attirer les soupçons sur

lui. Si ça peut vous rassurer, ce n'était pas un rôle que je jouais pour vous piéger. Milton était réellement ainsi... avant d'avoir accueilli l'âme du Seigneur Horrorscor en lui.

Le scientifique et homme d'affaire retira sa blouse blanche et sa cravate, puis tendit le bras. Fantastux tira du néant une robe noire avec des dorures autour du coup, et Vaalzemon s'en para. Il prit deux choses sur l'une des tables. Le premier était un objet en argent, et quand il se l'apposa sur le visage, Maxwell vit qu'il s'agissait d'un masque lui recouvrant la partie supérieure du visage. Le second, quant à lui, c'était un gantelet noir qui semblait crépiter d'éclairs sombres quand Parmilian se le mit à son avant-bras droit.

- Milton me manquera, c'est certain, continua le Marquis. Mais pour ce que nous avons à accomplir, le visage de Vaalzemon suffira amplement. Oui, il suffira...

Dans sa robe noire et sous son masque en argent, le Marquis dévisagea ses deux anciens associés, qui ne purent s'empêcher de frémir en voyant son œil gauche luire d'une lueur rouge démoniaque, tandis que son droit garda sa couleur naturelle bleue électrique.

- Vous êtes passé voir Adreover avant moi sans doute ? Oui, il attirait plus les soupçons que moi, surtout qu'il passait secrètement son temps à tenter de m'identifier. Il était sur le point de découvrir le pot aux roses et de tout balancer dans l'espoir de tout me mettre sur le dos et qu'il soit blanchi. J'ai dû... prendre des mesures.

- Ce n'était pas un suicide, alors... fit Maxwell.

- Eh bien, techniquement si, c'est lui qui a pointé son arme sur son crâne et qui a pressé la détente, répondit le Marquis. Après, il se peut que la volonté d'en finir n'était pas pleine et entière, chez lui. Ma chère Kaorie a dû... disons, le convaincre

mentalement.

Il désigna l'humanoïde femelle à la peau grise et avec des yeux sur tous le corps.

- Elle est belle, n'est-ce pas, ma Kaorie ? Mon plus grand succès dans mes recherches pour faire évoluer les Pokemon jusqu'à un stade humain.

- Évoluer les... que voulez-vous dire ? Bafouilla Adrian. Cette chose est un Pokemon ?!

- Était, rectifia Vaalzemon. C'était un Kaorine que j'ai quelque peu... modifié. Voyez-vous, on a, avec les G-Man, des humains se rapprochent des Pokemon, mais l'inverse n'existe pas. C'est injuste, n'est-ce pas ? Pourquoi les Pokemon ne pourraient pas espérer se libérer de leur condition et devenir des humains améliorés ? Après tout, le Seigneur Horrorscor a décrété, à terme, l'extermination des Pokemon, donc en tâchant de les transformer en humains, j'œuvre pour les sauver. Comme c'est électrisant ! Le hic, c'est que ça ne marche que une fois sur cent, et seulement sur des Pokemon déjà artificiels, qui ont été créée ou qui sont nés d'un objet inanimé. Et si je suis parvenu à modifier son corps pour lui en donner un approchant celui d'une femme, la pauvre a toujours un esprit typiquement Pokemon et n'est pas douée de parole... Enfin bon, c'est déjà une belle réussite.

- Eeeeeeeennnnnnnnnnnnnnnnn effet, ô Marquis ! S'exclama le dénommé Verelosius en faisant sursauter Maxwell et Adrian. Malgré tout ce temps passé à expérimenter sur les Pokemon du Parc Safari, je n'ai jamais pu ne serait-ce qu'approcher un dixième de vos résultats, n'est-ce pas ! Aaaaaaah, quelle manque d'assiduité !

Maxwell se demanda vaguement quoi faire face à ces dingues. Il avait toujours son arme, mais il doutait que ça soit très efficace

contre pas mal de ces bêtes de foire, surtout sur Fantastux et cette Kaorie. Il pourrait peut-être tuer Parmilian, mais ce serait pour mourir immédiatement après, et sans doute pas en paix. Adrian, lui, laissa la peur et l'horreur le gagner et fut on ne peut plus direct.

- Vous êtes cinglés, tous autant que vous êtes ! C-comment a-t-on pu vous laisser embobiner le Conseil d'Administration de la sorte et nous rendre complices de vos folies ?! N.W.C sera bientôt morte et enterrée à cause de vous !

- Ah, mais son but n'a jamais été de vivre longtemps, rétorqua Vaalzemon. Elle n'aura été qu'un outil nous permettant d'acquérir des moyens et des finances. De plus, les Gardiens de l'Innocence ont déjà leur viseur braqué sur cette entreprise depuis un moment. Il est temps donc de retourner à la clandestinité, mes chers amis !

- Kish kish kish, ça veut dire que nous retournons à Dolsurdus ? Demanda Fantastux. C'est une fort bonne nouvelle. Fantastux en avait assez de ce trou puant d'humains.

- On ne pourrait pas genre faire un carnage ici avant de se tirer ? Proposa Zestira. L'entreprise est foutue de toute façon, alors autant l'enterrer en beauté en massacrant tous ses salariés.

Maxwell blêmit d'horreur, mais le Marquis refréna un peu l'ardeur de sa subordonnée.

- On va éviter ça. La mort pour la mort n'a aucun sens si elle n'entraîne pas la corruption.

- Alors, eux au moins ? Continua l'assassin en désignant Maxwell, Adrian et le PDG Kabora, qui n'avait ni bougé ni changé l'expression impassible de son visage.

- Le Président est sous le contrôle de Kaorie. On lui fera donc

dire ce qu'on veut aux autorités. Lui et ce regretté Stylord seront nos parfaits bouc-émissaires. Quant à nos deux amis ici présents...

Vaalzemon tourna son regard vairs vers Maxwell et Adrian. Ce dernier n'attendit pas de savoir ce que le Marquis avait prévu pour eux. Perdant ses nerfs, il déroba le pistolet que tenait Maxwell et le braqua sur Parmilian. Maxwell grimaça de la stupidité de son ami. Personne ne bougea, et Vaalzemon ne sembla pas plus inquiet que ça.

- Comme c'est électrisant... murmura-t-il en regardant Adrian avec intérêt.

- Je... Je peux pas vous laisser anéantir tout ce dans quoi nous avons œuvré pendant tant d'années ! Tout notre travail, tous nos sacrifices, tous nos espoirs... tout ce putain de sang que l'on a sur les mains ! Pas par des malades comme vous !

- Adrian, nom d'Arceus, baisse ce flingue, lui fit Maxwell d'un ton sec.

- Tu devrais l'écouter, Adrian, fit aimablement Vaalzemon. Ce cher Maxwell a toujours eu un bon sens admirable. En dépit de ce que tu sembles penser, je ne suis pas fou. Un fou agit aléatoirement. Moi, j'ai un objectif précis.

- RIEN À FOUTRE ! T'es un putain de terroriste qui partage son corps avec le fantôme d'un Pokemon maléfique ! Une ordure qui manipule ses propres collègues par derrière. Un scientifique de merde qui...

Ce furent les dernières paroles d'Adrian Hubertin. Aux mots « scientifique de merde », le visage de Vaalzemon avait perdu son aimable sourire, et d'un claquement de doigt, une traînée noire hyper-rapide avait surgi de son gantelet sombre pour venir frôler Maxwell. Ce dernier avait pensé sa dernière heure arrivée

pendant une seconde, avant d'entendre quelque chose tomber près de lui. Il frémit d'horreur en constatant que c'était la tête de son ami Adrian, bientôt suivie du reste de son corps. Son cou laissa s'échapper un véritable geyser de sang, et Maxwell dut se retenir pour éviter de vomir.

- On peut tout me dire, mais je n'accepte pas que l'on insulte le scientifique que je suis, marmonna doucereusement Vaalzemon.

Maxwell serra les poings mais tâcha de contrôler sa rage. Adrian était son plus vieil ami. Un homme loin d'être sans défaut bien sûr, mais aux côtés duquel Maxwell était devenu celui qu'il était aujourd'hui. Mais perdre ses nerfs et attaquer vainement le Marquis ne l'aurait certainement pas vengé. En dépit de sa haine et de sa volonté de briser à main nue le visage goguenard de Parmilian sous son masque, Maxwell fit ce à quoi il était le plus doué : il conserva sa raison et préserva sa vie.

- Je ne partage pas l'opinion d'Adrian à votre sujet, Milton, dit-il calmement. N.W.C n'est plus, de toute façon. C'est stupide de mourir pour elle. Si vous pouvez m'éviter la prison, alors je travaillerai pour vous, en tout ce que vous voulez.

Vaalzemon s'approcha de lui. Maxwell compta sur ses nerfs entraînés pour ne pas ciller, ou pire, s'enfuir à toutes jambes, tandis que le Marquis l'étudia, son visage à quelques centimètres du sien. Puis il ricana.

- Comme c'est électrisant... J'apprécie ton pragmatisme, Maxwell.

Puis il se tourna vers ses sbires en levant les bras.

- Mes amis, notre nouvel Agent de la Corruption !

Ce ne fut pas du goût de tout le monde, même si seule Zestira trouva à objecter.

- Sérieux, Marquis... Pourquoi s'embarrasser de ce boulet ? Il n'a aucun pouvoir ou capacité, il ne nous servira à rien !

- Un pouvoir ou une capacité ne se résument pas à lancer des rayons ou à avoir une partie du corps bionique, très chère, répliqua Vaalzemon. Maxwell a beau être un humain des plus communs, il dispose de quelque chose qui nous sera grandement utile : son sens des affaires et de la communication. Le Seigneur Horrorscor ne crache jamais sur une aide, d'où qu'elle vienne.

Maxwell lâcha un petit soupir quand il comprit que sa vie serait épargnée encore un peu. Mais il ne pouvait pas croire que Vaalzemon avait gobé son offre d'allégeance. Le Marquis savait très bien que Maxwell avait fait cela pour survivre, mais qu'il le méprisait de toutes les fibres de son corps. Et c'était justement pour ça que Vaalzemon avait recruté Maxwell. Il avait senti l'immense haine à son égard, et une haine pareille ne pouvait engendrer à terme qu'une corruption des plus appréciables.

Image de Kaorie :



Chapitre 16 : Anciennes et nouvelles vies

Funerol ouvrit le journal d'aujourd'hui après s'être versé son café matinal. Il aurait préféré une télévision, voire une radio, mais Leonora avait interdit la grosse majorité des appareils électriques dans son arène. Leurs ondes pouvaient perturber celles, psychiques, que dresseurs et Pokemon utilisaient si souvent ici. Vivre ici contrastait donc avec le train de vie moderne et quasiment bourgeois dont il avait l'habitude, mais d'un autre côté, ça ne lui faisait pas de mal, de se couper un peu de tout ce matérialisme.

Cela faisait cinq mois que Leonora l'hébergeait dans son arène de Safrania. Après le procès, Funerol avait voulu prendre quelques vacances pour se remettre de tout ça, en attendant le moment où le professeur Erable allait le recontacter. Ça lui avait fait plaisir de passer quelques jours en compagnie de son amie d'enfance, à regarder des combats Pokemon de haut niveau. Et au fil des jours, il avait fini par s'installer sur la durée. Rentrer à Almia ne lui disait rien, malgré les responsabilités qu'il avait. Haysen Funerol prenait enfin du temps pour lui, ce qu'il n'avait pas fait depuis qu'il avait repris le flambeau de son père.

Évidemment, Leonora ne l'avait pas mis dehors. Elle était ravie de pouvoir profiter de sa présence. Leur relation avait d'ailleurs eut le temps d'évoluer. Funerol avait bien compris qu'elle l'aimait. Il ne savait pas trop si ce que lui ressentait pour elle était de l'amour ou non, mais il avait fini par répondre à ses sentiments. Leonora était violente, vulgaire et très étroite d'esprit - un comble pour une dresseuse psy - mais son tempérament et son parler était un véritable vent frais pour Funerol, qui avait côtoyé les politiques et hommes d'affaire toute sa vie.

Du coup donc, ils étaient plus ou moins ensemble. Plus ou moins seulement, car bien qu'ils partageaient leur lit, Funerol n'avait aucune idée de comment aller évoluer leur relation, si tant est que ce soit possible. Le jeune homme ne pourrait pas rester éternellement ici, même s'il en avait envie. Et malgré tout l'amour que Leonora semblait lui porter, il doutait qu'elle accepte d'abandonner son arène. Ils vivaient pour l'instant au jour le jour, sans essayer de penser à l'avenir. Un accord qui les satisfaisait, mais qui ne pourrait pas durer.

- Alors, quoi d neuf dans le vaste monde aujourd'hui ? Demanda Leonora en entrant dans la cuisine.

Elle tenait un croissant chaud qu'elle avait pris l'habitude d'aller chercher à la boulangerie voisine, et dont Funerol était friand.

- Pas grand-chose, répondit ce dernier en jetant un coup d'œil aux gros titres. Ils cherchent encore Igrapax, le meurtrier du directeur de la Police Internationale, mais l'enquête piétine. Et y'a du grabuge dans la région Mandad ; la Garde Noire accroît ses raids et s'approprie de plus en plus de territoires. Bref, la routine.

Il tendit la main pour prendre son croissant, mais Leonora le garda à distance.

- Je veux un bonjour digne de ce nom, crétinus, ou je le bouffe moi-même.

Funerol s'avança pour l'embrasser un moment.

- Voilà. C'était si dur ?

- Je survivrai, répondit Funerol en prenant le croissant.

Leonora resta quelques minutes attablée avec lui, jusqu'à que son planning ne la rattrape.

- Bon, faut qu'je bouge. J'aurai probablement encore plus de challenger aujourd'hui. Un truc de dingue, comment ils veulent tous que je les éclate à la chaîne... J'ai jamais pensé que je regretterai un jour l'autre crétin de loubard dans son dojo...

En effet, le mois dernier, le conflit opposant les arènes Psy et Combat de Safrania avait enfin pris fin, quand un membre du Conseil des 4 était venu spécialement du Plateau Indigo pour le trancher. Il avait analysé les statistiques de victoires et de défaites de chacun des champions, ainsi que la fréquentation des deux arènes, avant de décider que l'arène Psy serait la seule et unique officielle de la capitale. L'arène Combat avait été autorisé à rester à côté, mais elle ne pouvait plus remettre de badge, ni même avoir l'appellation d'arène. Ce n'était plus qu'un simple dojo où les amateurs de Pokemon Combat se réunissaient.

Du coup, Leonora était devenue la seule personne tributaire d'un badge, et comme Safrania était la plus grande ville de Kanto et son passage central, le nombre de challengers voulant l'affronter avait depuis doublé. Leonora avait été obligée de recruter d'autres dresseurs psy pour faire barrage aux challengers les plus faibles, alors qu'elle prenait toujours un malin plaisir à humilier tous ceux qu'elle pouvait.

- Je peux m'en charger, maîtresse, fit une petite voix fluette mais froide. Vous pouvez prendre votre temps.

Funerol sentit un frisson le parcourir sur la nuque, comme à chaque fois que la première disciple de Leonora était dans les parages. Il ne l'avait même pas entendu rentrer dans la cuisine... comme bien souvent d'ailleurs. Leonora se tourna vers la petite fille aux cheveux verts-violets qui tenait une poupée entre ses mains.

- Toi, tu ne prends que les balèzes qui ont au moins vaincu deux

autres de nos gars, je te l'ai déjà dit, Morgane. Tu fais trop flipper les challengers. On commence à avoir une réputation assez glauque.

« Glauque » était un terme adéquat quand on avait à faire à Morgane. Ce n'était pourtant qu'une fillette d'à peine huit ans, au beau visage de porcelaine, mais tout en elle suscitait l'inquiétude chez les autres. Sa façon de vous dévisager sans ciller, ses pouvoirs psychiques bien trop développés pour son jeune âge, ou encore le fait qu'elle n'avait pas besoin de parler à ses Pokemon pour les faire combattre. Certains autres dresseurs de l'arène s'étaient même plaints d'elle. Il y avait des rumeurs, des histoires désagréables, comme quoi la petite fille se servait parfois de ses pouvoirs contre ceux qu'elle n'aimait pas.

Non pas que Morgane soit « méchante ». Elle était plutôt indifférente. On pouvait même dire qu'elle ne ressentait rien. Funerol ne l'avait jamais vu sourire une seule fois en cinq mois passés ici. Elle avait été abandonnée par ses parents qui ne pouvaient plus la gérer à cause de ses pouvoirs. Leonora l'avait pris sous son aile, et en quelque temps seulement, Morgane était devenue la meilleure dresseuse de l'arène après elle, et ce malgré le fait qu'elle soit la plus jeune. Leonora avait pour but d'en faire sa successeuse, mais Funerol s'inquiétait un peu de ce que pourrait devenir l'arène sous son règne.

Morgane acquiesça aux propos de sa maîtresse sans laisser transparaître quoi que ce soit, et quitta la pièce comme elle était rentrée, en un silence assourdissant. Funerol avait vite compris que Leonora, malgré son manque de féminité, avait essayé de forger une relation mère-fille avec cette enfant. Mais il n'y avait qu'elle dans cette arène que Morgane acceptait d'écouter. Funerol voulait faire des efforts avec elle. Elle était un peu comme sa fille adoptive tant qu'il restait avec Leonora. Mais cette enfant lui faisait peur. Il n'y pouvait rien.

- Toujours pas décidée à appeler les G-Man ? Demanda Funerol. C'est clair comme de l'eau de roche qu'elle possède bien plus que de simples pouvoirs psychiques nés d'une forte relation avec des Pokemon Psy.

- C'est à moi que ses vieux l'ont confié, pas à ces crétins à cape, fit Leonora.

- Peter Lance est le leader du Conseil des 4, et le G-Man le plus en vue pour devenir le prochain Grand Maître de l'Ordre, répliqua Funerol. S'il apprend que t'as gardé avec toi une G-Man potentielle sans en avoir informé personne, il...

- Arrête de te biler pour ça ! Morgane n'a que huit ans, c'est bien trop jeune pour aller à Alamirgo. Je verrais comment ça évolue, et d'ici quelques années, je sonnerai l'Ordre. Mais pour l'instant, je ne peux pas me passer d'elle, tu le vois bien, crétinus !

Funerol secoua la tête mais ne répondit pas. En tant que femme très amoureuse, Leonora pouvait céder à son cher et tendre sur beaucoup de choses, mais quand ça concernait son arène, elle était intraitable. Toutes les méthodes seront bonnes du moment qu'elle parvenait à en faire l'arène numéro 1 de Kanto. Elle était justement en une vive compétition avec l'arène de Jadielle à ce sujet, et ne voulait rien lâcher.

Funerol termina son petit-déjeuner et alla chercher le courrier. Comme il était logé gratuitement ici - et surtout désœuvré à mort - il aidait Leonora sur le plan administratif. Il triait son courrier, faisait ses dossiers, appelait ses fournisseurs... tout un boulot de bureau auquel il était habitué. Car gérer une arène ne se limitait pas à enchaîner des combats Pokemon. Il y avait tout un travail de paperasses derrière que les dresseurs ne soupçonnaient même pas, et dont Leonora était allergique.

Il y avait trois lettres ce matin. L'une était une facture pour la

mise en place des nouvelles lumières violettes d'ambiance autour du stade principal. La seconde était une invitation de la mairie pour une journée de sensibilisations des jeunes dresseurs de Safrania. Et enfin la troisième, elle, était destinée à Funerol lui-même. Le jeune homme regarda son propre nom, étonné. Normalement, tout son courrier, qu'il lui soit destiné à lui ou au Vert de la Planète, passait par son siège social à Almia. Mais quand il vit le nom de celui qui l'avait envoyé, il comprit, et un léger frisson parcourut son corps. Un frisson d'inquiétude, mais aussi d'excitation. Le professeur Erable venait enfin de le contacter.

- Le combat reprend, murmura Funerol pour lui-même. Ou plutôt, il commence maintenant.

Oswald Brenwark était devenu avocat par conviction, et le sentiment d'avoir défendu un client honnête ou fait triompher une cause juste était bien plus important pour lui que son cachet ou sa réputation. Cela étant, il devait s'avouer chanceux d'avoir été celui qui avait représenté le professeur Erable et les autres à la barre lors de ce fameux procès d'il y a cinq mois. Comme Funerol le lui avait promis, ça avait fait décoller sa carrière. Son nom, qui jusque-là s'était imposé qu'à la capitale, avait désormais une renommée nationale, voire au-delà. Tous désiraient les services du fameux jeune avocat qui avait fait tomber le géant N.W.C. Oswald n'avait jamais manqué de travail avant, au point de se permettre de choisir ses affaires, mais maintenant, il ne savait plus où donner de la tête.

Heureusement, les finances avaient suivi. Il s'était acheté un cabinet plus grand, et avait engagé deux secrétaires ainsi qu'un assistant juridique. Un personnel compétant, en droite ligne avec les valeurs d'Oswald, sur qui il comptait pour trouver les

bons contrats parmi cette montagne infinie de demandes. La plupart du temps, il s'agissait de défendre les petites gens ou les Pokemon des grands financiers, voire du gouvernement. Non pas qu'Oswald soit un anti-capitaliste ou un truc du genre, mais il s'était vite rendu compte que les plus gros excès étaient le plus souvent commis par ceux qui possédaient le plus. Tous ces puissants, qui se pensaient intouchables grâce à leur argent et leur pouvoir, se permettaient de contourner la loi et d'écraser les autres avec une nonchalance stupéfiante, en usant d'intimidation ou de corruption. Oswald méprisait cela, et ne rêvait que de les remettre tous à leur place.

- Maître, j'ai le Dignitaire Crayns en ligne, lui signala une de ses secrétaires. C'est au sujet de l'agrandissement de la Piste Cyclable et du recours apposé par l'association de défense des riverains de la route 17.

Oswald soupira et termina de rédiger ce qu'il était en train d'écrire avant de répondre. Il en était arrivé au stade où il pouvait se permettre de faire attendre jusqu'à un Dignitaire.

- Dites à Monsieur Crayns que j'ai déjà signalé mon intention de ne pas m'en saisir tant que les recommandations du commissaire-enquêteur qui a écrit l'Étude d'Impact ne seront pas publiées. Le caractère d'utilité public de ce genre de projet ne se négocie pas.

- Oui Maître, mais il semble que c'est la mairie de Soleilville qui pose problème. Elle craint des troubles importants à l'ordre public. Leur portion de piste est quasiment devenue la propriété de délinquants en tout genre.

- C'est au maître d'œuvre du chantier d'en assurer la sécurité. Les Dignitaires n'auront pas à payer un centime de plus à ce sujet. Faites-le bien comprendre à Monsieur Crayns, qu'il me fiche enfin la paix...

Oswald sourit pour lui-même de la façon dont il avait rembarré l'un des membres du gouvernement. S'il pouvait se le permettre, c'était grâce à l'affaire Forêt de Jade, et à Funerol. Non en fait, si on remontait plus loin, c'était grâce à Leonora, quand elle avait envoyé son genou dans les parties intimes du Maître du Dojo de Safrania. Sans cet événement, Oswald n'aurait pas été engagé par le Maître du Dojo, ne se serait pas rendu à l'arène de Safrania, et n'aurait pas rencontré Funerol. Étonnant comme le destin était de nature comique, parfois...

Oswald se surprit à repenser à la féroce Leonora. Évidemment, cette femme au sang-chaud et au langage des plus discutables était tout l'opposé d'Oswald, mais étrangement, elle lui manquait. Il aurait pu passer la voir quand il le voulait à l'arène, mais il savait que Funerol vivait là-bas maintenant, et ça le dérangeait de fréquenter Leonora quand il était à côté. Oswald n'ignorait rien de leur relation. Il ne voudrait pas faire mine de se mettre entre eux, même si Leonora lui plaisait bien. Mais le travail n'était pas tout. Oswald espérait pouvoir fonder une famille un jour, et il entendait bien le faire avec une femme qu'il aimait.

- Maître Brenwark, fit sa secrétaire chargée du courrier en coupant ses curieuses pensées. J'ai là une lettre du procureur de Céladopole, vous demandant si vous êtes toujours d'accord pour mener la perquisition d'un des entrepôts supposés de la Team Rocket.

Ah oui, il y avait ça aussi... Brenwark hésita. Aussi attaché à la loi et à la justice qu'il était, il avait toujours fait en sorte de se tenir à l'écart des affaires impliquant la Team Rocket, de près ou de loin. C'était un milieu risqué pour les hommes de loi. La moitié d'entre eux étaient achetés par la Team, et l'autre moitié avait toutes ses chances de connaître un tragique accident s'ils se montraient trop curieux. Oswald n'acceptait jamais aucun pot-de-vin bien sûr, et n'avait pas peur des intimidations, mais la Team Rocket, c'était un gros poisson, qui avait toutes les

chances de dévorer l'appât et d'emporter la canne avec lui. Mais c'était justement à cause de résonnement de ce genre de la part de ceux qui étaient censés prodiguer la justice que la Team Rocket avait accédé à un tel niveau d'impunité.

- Je le ferai oui, répondit finalement Oswald. Si toutefois il est sûr est certain que son dossier est en béton. Ça me gênerait un peu de risquer ma vie pour un non-lieu à cause d'un vice de procédure quelconque.

- Il semble confiant. Et il affirme qu'il aura l'appui des Forces de Police Internationale.

- Les FPI ne sont même pas capables d'attraper l'assassin de leur directeur.

En tant que juriste, Oswald voyait d'un assez mauvais œil cette nouvelle organisation prétendument mondiale qui se permettait de fourrer son nez où ils voulaient. La Police Internationale était née il y a trois ans seulement, sous l'impulsion d'un homme, le légendaire Gismond Synthesio, un inspecteur qui a mis derrière les barreaux nombre des plus féroces criminels de notre époque. Elle avait été créée à la base pour arrêter le terroriste Igrapax et son groupe, grâce à une collaboration internationale bien plus poussée. Mais finalement, les FPI s'étaient vite agrandies, avaient vite commencé à se mêler de tout et n'importe quoi avec l'aval des différents gouvernements.

Et total, dans leur désir de boucler à eux seuls toutes les affaires criminelles du monde, ils en avaient presque oublié Igrapax, qui s'est rappelé à leur bon souvenir en tuant Synthesio lui-même il y a quelques mois. Un affront que les FPI ne comptaient pas laisser impuni : elles s'étaient maintenant carrément dotées d'une hiérarchie militaire, une espèce de petite armée internationale capable d'intervenir dans quasiment tous les pays. Certains, pour défendre cela, faisaient un parallèle avec la Fédération Ranger, qui elle aussi avait vocation

à agir partout sur le globe. Mais la différence, c'était que les Rangers ne portaient pas d'armes à feu...

- Ah, et vous avez là une lettre du pro... je veux dire, de l'ex-professeur Erable de Bourg-Palette, poursuit la secrétaire. C'est écrit que c'est à votre seule lecture, donc je n'ai pas osé l'ouvrir.

Oswald prit la lettre et reconnut en effet l'écriture fine et élégante du professeur Erable. Comme il y avait peu de chance qu'il s'agisse d'une lettre piégée, il l'ouvrit. Quand il eut fini de la lire, il demanda :

- Giselle, j'ai quoi de prévu vendredi matin ?

- Vous m'aviez demandé de vous réserver la matinée pour la lecture du dossier d'instruction concernant monsieur Rogola.

Oswald opina. Sylvain Rogola était un petit délinquant qui avait été accusé de meurtre par deux policiers de Lavanville. Oswald soupçonnait depuis un certain temps que les deux policiers en question soient des ripoux de la pire espèce, et l'accusation de meurtre en question présentait nombre de trucs bizarres. Oswald s'était donc saisi de l'enquête pour défendre Rogola, qui, s'il n'était certes pas un parangon de justice, n'était pas non plus un assassin.

- Je le lirai jeudi soir après ma journée alors, fit Oswald. Libérez-moi vendredi matin. On va peut-être reformer la vieille équipe qui a fait chuter N.W.C, et cette fois pour un truc plus gros...

La terre se mit à trembler une nouvelle fois, et Dan soupira.

- Et voilà, qu'est-ce que je t'avais dit, vieux ? On ne dérange pas un Onix quand il dort, surtout s'il est vieux et grognon, et surtout pas en lui balançant une attaque Pistolet à O dans la figure !

L'Onix en question ne mit pas longtemps à émerger du sol, sortant des souterrains d'Argenta où il s'était réfugié, en provoquant un beau tremblement de terre et en faisant sauter nombre de canalisations. Heureusement, en prévision de ce qui allait se passer, Dan avait fait boucler cette partie là de la ville. Il n'y avait aucune circulation et piétons, juste quelques badauds qui observaient, curieux, d'assez loin. La personne à qui Dan avait adressé ses reproches, Flint, baissa la tête d'un air penaud.

- Je suis désolé... Lola ne comprend rien à rien aux Pokemon Roche...

La Lola en question, une jeune dresseuse aux cheveux bruns clairs, poursuivait l'Onix sur le dos d'un Tortank, lui ordonnant de tirer à fond avec ses canons à eau. Si elle semblait s'amuser comme une dingue, elle ne faisait que rendre encore plus furieux l'Onix. En temps normal bien sûr, un Onix n'aurait pas fait long feu contre un Tortank, mais celui-ci était si vieux et si grand que les jets d'eau l'irritaient plus qu'ils ne le blessaient. Dan devait y mettre un terme avant que l'Onix n'aille foutre le bordel en ville.

Quand Flint, le champion d'Argenta, l'avait appelé pour s'occuper d'un vieil Onix qui posait problème dans les sous-sols de la ville, Dan avait pensé à une mission facile. Mais c'était sans compter la jeune épouse du champion, Lola, qui avait cru bon de s'en occuper seule avec ses Pokemon Eau. Et même si Flint, en expert Roche qu'il était, savait que c'était une mauvaise idée, il n'avait pas pu s'y opposer, pour la simple et bonne raison qu'il ne pouvait jamais rien refuser à sa femme.

Même si Dan n'y connaissait pas grand-chose en relation conjugale, il pouvait dire que ce couple était une bizarrerie. Ces deux jeunes dresseurs s'aimaient comme pas possible, et pourtant, ils n'auraient pas pu être plus différents. Flint Brock était un gars timide, sérieux, adepte des Pokemon Roche, du calme et de la méditation. Il était né à Argenta, y avait passé sa vie et répugnait à la quitter ne serait-ce qu'une journée. Lola, à l'inverse, était une fille exubérante, qui n'avait pas la langue dans sa poche. Elle était souvent imprudente, aimait voyager ci et là, et était spécialisée dans les Pokemon Eau, la grande phobie des Roche.

Pourtant, ces deux là s'étaient rencontrés un an à peine lors d'un combat dans l'arène, combat que Flint avait perdu lamentablement soit-dit en passant, et ce fut le coup de foudre immédiat. Ils s'étaient mariés très vite, et avaient déjà un enfant, un garçon nommé Pierre. Et à en croire Lola, ils ne comptaient pas s'arrêter là, elle qui en voulait plusieurs. Dan, qui était un ami de Flint depuis un moment, était content pour lui. Mais le hic dans ce couple, c'était l'agaçante habitude de Lola de vouloir se mêler des affaires de l'arène. Ses suggestions avaient souvent provoqué des catastrophes ou des conflits.

- Et, l'ancêtre ! Cria Dan à l'adresse de l'Onix. Viens voir de mon côté un peu !

Le Pokemon Roche se désintéressa de Lola et de son Tortank pour se tourner vers l'Ortide et le Boustiflor que Dan avait envoyé au combat. Il avait pris soin de les capturer avant de venir, sachant qu'il aurait besoin de leurs attaques. D'abord, il ordonna à l'Ortide d'utiliser Para-Spore pour diminuer les mouvements de l'Onyx. Après quoi, Boustiflor utilisa son Fouet Liane pour attraper le Pokemon Roche juste derrière sa tête, puis fit de même au bas de son corps. Ainsi immobilisé, l'Onyx se laissa facilement attraper par le Capstick de Dan, et finit par recouvrer son calme.

- Et voilà. C'était juste un vieux pépère qui voulait enchaîner les sommes sous terre, commenta Dan. Tu veux que je le relâche dans le Mont Sélénite ?

- C'était l'Onix de mon oncle, le précédent champion, répondit Flint. Il l'avait relâché peu avant sa mort, mais il a décidé de rester en ville. Je crois que je vais le capturer. Si je veux gérer durablement cette arène, il faut que même les plus vénérables Pokemon Roche me fassent confiance.

- Comme tu dis, approuva Dan. Et si ta nana pouvait éviter de leur faire la chasse à coup de jet de flotte, ça irait encore mieux.

Flint remua des doigts, l'air penaud, tandis que sa « nana » en question descendait de la carapace de son Tortank et vint les rejoindre.

- Cette arène aurait dû être une arène Eau, fit-elle en ayant parfaitement entendu les propos de Dan. J'ai battu mon choupinet à la loyale, et donc...

- Et donc tu as gagné son badge, conclut Dan. C'est tout. Battre un champion ne suffit pas pour en devenir un. Il faut passer un examen et un entretien auprès de la Ligue Pokemon, faire un paquet de paperasse, et tout... Puis y'a déjà une arène Eau à Kanto, à Azuria.

- Que j'ai également battu, précisa Lola.

- Tu es si forte, ma colombe, intervint Flint avec un regard d'adoration.

- Oh merci, mon choupinet ! Répondit Lola en lui prenant les mains.

Dan leva les yeux au ciel. L'amour rendait les hommes idiots. Et les femmes aussi d'ailleurs, mais généralement, elles en

profitaient plus. Dan avait déjà fréquenté quelques filles, à Almia puis ici, mais il n'avait jamais réellement eu de coup de foudre. Il espérait que si un jour ça arrivait, il conserverait un tant soi peu de jugeote.

- Lola, je doute que tu aies nommé ton enfant Pierre pour qu'il hérite un jour d'une arène Eau, ce serait un peu débile, signala Dan.

- C'était pour faire plaisir à mon choupinet. Pierre était le nom de son grand-père, le tout premier champion de l'arène d'Argenta.

- Ouais, belle tradition familiale...

Dan était à moitié ironique. La Ligue Pokemon avait l'habitude de remettre les clés d'une arène en priorité à un membre de la famille de l'ancien champion, si celui-ci en faisait la demande. Parfois ça marchait très bien, mais il arrivait aussi que le nouveau champion n'ait rien des talents de son parent. Selon Dan, la Ligue devrait appliquer une stricte égalité entre les différents postulants. Untel ne devrait pas être avantagé parce que son père, son oncle, son cousin ou Arceus sait qui avait été champion. Mais l'arène d'Argenta était, par tradition, celle que les jeunes dresseurs de Kanto venaient défier en premier. En d'autres termes, elle était la plus faible de la région, et donc la Ligue Pokemon s'en fichait un peu.

Dan se rendit au Centre Pokemon de la ville pour y faire se reposer Ortide et Boustiflor avant qu'il ne les relâche dans la Forêt de Jade. C'était la moindre des choses pour des Pokemon qui l'avaient aidé sans rien demander. Enfin, techniquement, ils y avaient été forcés par le Capstick, qui envoyait un signal rendant les Pokemon capturés très malléables aux demandes du Pokemon Ranger. En sortant du Centre, il faillit rentrer dedans une vieille connaissance.

- Tiens, Samuel ! Ah, désolé, je voulais dire, monsieur le Professeur Chen, sourit Dan.

L'ancien Maître de Kanto, qui désormais avait pris la place et le laboratoire du professeur Erable, salua le Top Ranger.

- Qu'est-ce qui vous amène à Argenta ? Lui demanda Dan.

- Un enfant à qui j'ai remis son premier Pokemon il y a une semaine. Il n'a connu que des défaites et est sur le point d'abandonner son voyage initiatique. Je me dois de lui remonter le moral et de le convaincre de continuer.

Dan hocha la tête. Chen était vraiment investi dans ce qu'il faisait, et avait une grande empathie pour les dresseurs débutants et les Pokemon. Il fera un merveilleux professeur, et guidera sans doute plusieurs générations de nouveaux dresseurs d'élite.

- C'est une chance de tomber sur vous, Dan, poursuivit Chen. Justement, le professeur Erable m'a appelé, et m'a demandé de vous faire passer un message si jamais je venais à vous croiser. Comme vous ne dormez jamais à la même adresse, c'est compliqué de vous envoyer une lettre.

- Oui, bah vivement le temps où ils inventeront des téléphones que l'on peut amener partout avec nous. Qu'est-ce que me veut le professeur ?

- Je crois que vous le savez. Sa fameuse organisation secrète sur laquelle je ne suis pas autorisé à poser des questions. Il cherche à vous recruter.

Chapitre 17 : Invitation

Dans l'imaginaire collectif, Almia était l'une des régions où l'air était le plus pur, du fait de son mode de vie très proche de la nature. Vaslot aurait dû être heureux de pouvoir à nouveau le respirer, après plusieurs mois passés dans une ville comme Céladopole, avec ses énormes immeubles collés les uns aux autres, ses embouteillages, ses usines et donc sa production de CO2 et autres gaz polluants. Et pourtant, l'air frais et sain d'Almia rendait Vaslot mal à l'aise, comme s'il n'était pas à sa place ici.

Surtout que cet « ici » était, en l'occurrence, en plein milieu de l'École Ranger, entouré par tous ces futurs défenseurs de la justice et de la loi, qui devaient avoir le plus grand mépris pour un mafieux Rocket comme lui, qui se servait des Pokemon pour l'argent. Mais eux, finalement, Vaslot ne s'en souciait nullement. Ils ignoraient qui il était réellement, et le prenaient juste pour un membre de la famille d'un des élèves en visite. Ce qu'il était, après tout. Non, la personne dont il était le plus inquiet à l'idée qu'elle ne découvre sa vraie nature était juste à côté de lui en ce moment, tandis qu'ils marchaient paisiblement dans le grand et vert domaine de l'école.

- N'est-ce pas un endroit merveilleux ? Lui demanda Marine en souriant. Ça fait plus de cinq mois maintenant, mais chaque matin, je continue à me balader ici pendant une demi-heure. C'est si reposant et paisible !

Vaslot était plus du genre à trouver le repos après avoir réussi un coup lui ayant rapporté plusieurs milliers de Pokédollars que dans la contemplation de paysages, mais il devait admettre que le cadre était bien choisi. La vue en hauteur sur la mer, les Pokemon sauvages qui se baladaient à droite à gauche, l'air marin, et surtout le silence. La promenade hors de l'école

continuait jusqu'à la Place de l'Essor, le lieu où on pouvait avoir la meilleure vue du domaine, et où les Nironnelle se regroupaient.

- Ils vous forment vraiment au métier de Ranger ici, où à être de futurs branleurs millionnaires ? Plaisanta Vaslot.

- On fait souvent des sorties en forêt ou en montagne, précisa Marine. Tout pleins de lieux inhospitaliers dans lesquels on passe plusieurs jours, à tenter de trouver de la nourriture comestible et un coin pas trop inconfortable pour dormir.

Vaslot, en bon grand-frère protecteur, fronça les sourcils.

- Ils vous lâchent en pleine nature au milieu de Pokemon sauvages peut-être dangereux, alors que vous savez à peine utiliser un Capstick d'entraînement ?

- Y'a toujours un prof ou un Ranger qualifié avec nous, le rassura sa sœur. Puis c'est ce qu'on sera sans doute amené à faire plus tard, autant s'y habituer. Ça permet aussi à ceux qui s'imaginaient autre chose d'être confronté à la réalité. On a déjà eu six départs de gars qui ont renoncé.

Outre les dangers de la nature, Vaslot ne s'inquiétait pas trop pour Marine. Elle avait toujours été très débrouillarde ; une obligation quand on avait comme parent qu'un père bon à rien et alcoolique. Ce n'était sans doute pas le cas de pas mal de fils de bonnes familles qui étaient venus ici attirés par le prestige de la fonction et parce que leurs parents pouvaient leur payer cette école hors de prix.

- Et les cours théoriques, comment ça se passe ? Tu t'en sors ?

- Quand ça concerne les Pokemon, oui. Mais à côté, on a des enseignements technologiques et scientifiques, de langue étrangère et même de droit, qui sont très loin de mon pauvre

niveau scolaire. Puis ce qu'on doit faire en sport, c'est violent quoi. On se croirait à l'armée...

- Bah, ce n'en est pas loin. Les Pokemon Rangers sont des combattants tout-terrain.

Vaslot se demanda vaguement s'il ne pourrait pas aller rencontrer les professeurs des matières où Marine avait des difficultés, et leur verser un petit pot-de-vin pour qu'ils améliorent ses notes. Mais il y renonça bien vite. Tenter de corrompre des employés de la Fédération Ranger, ce serait assez dangereux.

Vaslot s'était pris une petite semaine de congé pour rendre visite à sa sœur à Almia. Le chef de section Byz n'avait eu aucun problème à la lui accorder. Faut dire que Vaslot n'avait pas chômé ces derniers mois. Son réseau à Céladopole ne faisait que s'agrandir, et grâce à son sens aigu des affaires et de la façon dont se servir des autres, Vaslot contrôlait déjà bien 5% des bénéfices mafieux de toute la ville, ce qui était énorme. Byz n'hésitait donc pas à caresser dans le sens du poil ce jeune homme miraculeux qui lui avait rapporté si gros en si peu de temps.

Il fallait préciser que Vaslot avait également profité de la chute de N.W.C. Prédissant ce qui allait se passer avant en envoyant ses preuves et son témoignage à Funerol, il avait fait en sorte de faire tomber dans les mains de la Team Rocket une bonne partie des employés de N.W.C situés à Kanto les moins... regardant sur les lois. Le petit bonus, ça avait été le suicide de Stylord. Vaslot en avait été fort triste... car il aurait largement préféré que ce pourri passe le reste de sa vie dans une cellule froide et humide. Mais maintenant que Stylord n'était plus, Vaslot pouvait librement circuler à Almia, sans craindre que quiconque n'ait connaissance de son rôle dans l'explosion au Vert de la Planète. Enfin, personne d'autre que les autorités locales avec qui il avait passé un accord.

Du coup, avec tout ça, Vaslot avait eu une promotion, et on lui avait même changé ses Pokemon contre de plus puissants. Il avait huit sbires Rockets sous ses ordres aussi. Le jeune homme était satisfait de sa réussite, mais pas surpris. Il avait toujours su qu'il aurait pu s'élever très haut, s'il n'était pas resté bloqué dans une bande pourrie avec des pleins de dettes sur le dos. Et naturellement, il ne comptait pas rester sous les ordres de Byz toute sa vie. Ni sous ceux de la Team Rocket, d'ailleurs...

- Ah, Marine, tu es là.

Une voix enjouée et quelque peu timide fit sortir Vaslot de ses rêves de grandeur. Il se tourna vers l'adolescent qui venait d'interpeller sa sœur. Un peu plus jeune que Vaslot, c'était un garçon bien fait de sa personne, aux cheveux verts assez longs retenus par un bandeau. Il s'avança vers Marine avant de remarquer la personne qu'il ne connaissait pas à ses côtés. Marine fit les présentations.

- Elliott, je te présente mon frère, Vaslot. Grand-frère, c'est un camarade de classe. Il m'aide beaucoup, il est doué en tout.

Le dénommé Elliott rougit du compliment. Vaslot ne put que remarquer comment il dévorait sa sœur des yeux.

- Enchanté, monsieur, fit le garçon en serrant la main de Vaslot. On ne vous remerciera jamais assez ici d'avoir permis à Marine de venir étudier ici. Votre sœur éclaire toutes nos journées, même les plus pluvieuses.

Vaslot haussa les sourcils devant cette déclaration digne d'un vieux poète romantique, et aussi devant le « monsieur » qu'Elliott lui avait donné, alors qu'ils ne devaient avoir qu'un ou deux ans de différence.

- Le professeur Kreluch nous cherche, dit ensuite Elliott à Marine.

Y'a un beau bazar dans le champs sud. Plusieurs Pokemon se battent. Ça nous fera un beau exercice de capture.

- O.K, j'arrive.

Elle laissa Eliott partir devant puis dit à son frère :

- Désolée. Les cours non-prévus, ça arrive souvent ici.

- Pas de problème. De toute façon, je comptais y aller. C'était sympa de revoir Almia, mais j'ai un paquet de trucs qui m'attendent à Kanto.

- Pour ton travail de euh... conseiller en vente et communication ?

- C'est ça, assura Vaslot en souriant mentalement.

- Comment as-tu pu avoir un poste pareil, alors que t'es même pas allé au lycée ?

- La boîte pour laquelle je bosse fait passer les capacités et les talents naturels avant les diplômes.

Ça au moins, c'était véridique. La Team Rocket se fichait pas mal du niveau d'étude de ses employés.

- Je te rappelle quand je suis rentré à Kanto, conclut Vaslot. Et d'ici là, fait gaffe à toi. Il me semble que cet Eliott a un peu flashé sur toi.

- Je sais, ricana Marine. Mais je vais éviter de m'engager sur ce terrain-là. Eliott est un gars bien, mais s'afficher comme sa petite amie fera de moi la cible préférée de quasiment toutes les filles de l'école.

Vaslot serra sa sœur contre lui, et la laissa filer, vers son cours

de Pokemon Ranger, vers ses nouveaux amis et futurs camarades, vers le chemin qu'elle avait choisi : celui de la justice et de l'innocence. Une fois sorti du domaine de l'école, Vaslot alla retrouver l'homme qui attendait négligemment sur le pont en bois reliant l'est de Véterville en fumant une cigarette. C'était en réalité un sbire Rocket en civil, assigné à Vaslot par Byz. Pour sa protection bien sûr, mais aussi pour le surveiller. Autant le chef de section de Céladopole était satisfait de son travail, autant la confiance absolue en un nouveau membre ne se gagnait pas en quelques mois dans ce milieu.

- Allez, lui dit Vaslot. J'en ai fini ici. On passe prendre le pognon de Bouffarti à Bonport, et on rentre.

Jetant sa cigarette, le sbire acquiesça d'un air sombre avant de dire :

- Sauf vot'respect chef, ça craint pas un peu, vot'sœur ici ? J'veux dire, c'est la Fed'Ranger quoi. S'ils pouvaient tous nous coffrer, ils l'feraient.

Vaslot jeta un regard peu amène à ce Rocket patibulaire qui avait l'air de reprocher à sa sœur de faire les études qu'elle voulait.

- Ce n'est pas à nos proches à s'adapter à notre choix de vie. Nous avons choisi cette voie en toute connaissance de cause.

- Ouais, parlez pour vous... marmonna le sbire.

Il n'en dit pas plus, et Vaslot n'en eut pas besoin. En effet, c'était quelque chose de relativement courant dans la Team Rocket que de voir des membres ici contre leur gré, pour tout un tas de raisons. Parce qu'ils avaient des dettes. Parce qu'un membre de leur famille était retenu en otage. Pour la sécurité que la Team pouvait offrir... Il y en avait bien une petite partie qui croyait aux idéaux de l'organisation, à savoir un

gouvernement mondial fort et prospérant grâce aux Pokemon. Mais pour Vaslot, et beaucoup d'autres, la seule raison de leur présence ici, c'était l'argent et le pouvoir.

Au bout du pont, ils croisèrent un vieil homme avec un chapeau melon beige et une canne, qui semblait se demander ce qu'il fabriquait ici. Quant Vaslot passa devant lui et le salua d'un signe de tête, celui-ci demandait d'une voix chevrotante :

- Veuillez m'excuser, mademoiselle. Je cherche quelqu'un. Peut-être pourriez-vous m'aider ?

Vaslot plissa les yeux.

- Vous m'avez appelé « mademoiselle » ?

- Mille excuses, madame, corrigea le vieil homme. Je ne pensais pas que vous étiez marié. Vous faites si jeune.

- Ce vieux se fout d vous, chef, décréta le sbire. Je lui fais sa fête ?

Vaslot avait certes les cheveux longs, et on pouvait à l'occasion le prendre pour une fille, de loin et de dos, mais jamais de face et à cette courte distance. Cela dit, il calma les ardeurs de son subordonné.

- On est censé se faire discret dans cette région, et pas agresser le premier vieux un peu myope qui passe, soupira-t-il.

Puis, au vieil homme, il dit :

- Je suis un garçon, monsieur. Qui cherchez-vous au juste ?

- Vous êtes un glaçon dîtes-vous ? Oh, ne vous inquiétez pas, je ne suis guère sociable non plus, madame. Et je suis un homme marié. Du moins je l'étais. À qui par contre, ça j'ai du mal à

m'en souvenir... Enfin bref, je cherche... euh... vous savez ?

- Non, je crains de ne pas savoir, s'impacienta Vaslot.

Le vieux était non seulement aveugle, mais visiblement également sourd et sénile.

- Allons bon, mes informations étaient on ne peut plus claire pourtant, se lamenta le vieil homme. Il devait se rendre à l'École Ranger cette semaine pour y rendre visite à sa sœur qui est étudiante là-bas. Peut-être l'ai-je raté ?

Les deux Rockets échangèrent un regard perplexe, et Vaslot fut soudain sur ses gardes.

- Ce ne serait pas moi que vous cherchez ? Demanda-t-il.

- Je recherche un jeune homme, madame.

Vaslot s'impacienta. Il attrapa le vieil homme par les épaules pour le mettre bien en face de lui, et lui cria presque dans les oreilles :

- Je suis un garçon ! Vaslot Worm. Est-moi que vous cherchez ?

L'homme fut momentanément perdu, puis il s'exclama :

- Diable, mais pourquoi ne l'avez-vous pas dit immédiatement ?! Si vous êtes monsieur Vaslot Worm, en effet, vous êtes bien celui que je recherche ! Enfin je crois... En espérant ne pas m'être trompé dans le nom... Je n'ai pas une bonne mémoire, voyez-vous...

- Je ne m'en serai jamais douté, ironisa Vaslot. Bon, et vous êtes qui ? Que me voulez-vous ?

- Que je suis... Ah oui, ça je sais. Je suis Pierre-Emmanuel

Bigoutet, fondateur et ancien directeur de l'Institut des Beaux Arts d'Illumis, dans la région Galar.

Vaslot fronça les sourcils, et son sbire Rocket signala :

- Illumis est à Kalos, pas à Galar, vieux.

- Kalos ? Mais oui bien sûr, Kalos, c'est d'où je viens, oui. Bien que j'habite le plus souvent à Sinnoh ces temps-ci... L'Aire de Détente, vous connaissez ? C'est une petite ville tranquille, assez huppée, sur une île au nord-est de Sinnoh. Le climat y est avenant, et les gens sont charmants. La comtesse Divalina nous y offre l'hospitalité. Vous comprenez, techniquement, c'est au Premier Apôtre à qui il appartient de trouver une base, mais il aurait été bête de dénigrer le magnifique manoir de la comtesse. Mon humble demeure à Illumis aurait été assez grande pour accueillir tous les Gardiens bien sûr, mais le professeur préférait un endroit un peu moins peuplé. Alors il se trouve que...

Vaslot l'arrêta en levant la main. Il savait d'expérience que si on laissait commencer un vieux, on aurait droit à l'intégralité de sa vie, surtout si celui-ci était sénile.

- Je suis assez occupé, monsieur Bigoutet. Veuillez me dire ce que vous me voulez, ou je pars.

- Ah oui, ce que je vous veux... Veuillez m'excuser, je suis assez distrait... Voyez-vous, nos modestes services de renseignements ont enquêté sur le fameux courrier qui a été adressé à Monsieur Funerol lors du procès de Jadielle, et qui a permis au professeur Erable de l'emporter sur la N.W.C. Nous avons mis quelques mois, en passant sur les enquêteurs de Parmanie jusqu'au champion Koga, mais il est quasi-sûr que ce soit vous qui en soyez à l'origine.

Vaslot retint une grimace. Il n'avait pas pensé, en envoyant ce

courrier avec les preuves dedans, qu'Erable mènerait son enquête. Et c'était d'autant plus embêtant que Vaslot ne l'avait bien sûr dit à personne dans la Team Rocket.

- Un courrier ? Les enquêteurs de Parmanie ? Répéta le sbire. Il parle de quoi au juste, chef ?

Vaslot ignora la question du sbire pour demander à Bigoutet :

- Quand vous parlez de « nous » et de « vos modestes services de renseignements », vous faites référence à qui ?

- Eh bien, des Gardiens de l'Innocence, évidemment. Je vous en ai sûrement déjà parlé ?

- Non, soupira Vaslot. C'est quoi au juste ?

- Oh, vous pourrez nous qualifier d'association plus ou moins clandestine. Nous ne faisons rien d'illégal bien sûr, et nous œuvrons au plus grand bien, cela dit, il nous est nécessaire de travailler dans le plus grand secret.

Vaslot songea vaguement que si cette organisation était vraiment concernée par la discrétion, elle n'aurait pas envoyé un gars comme ce Bigoutet.

- Et donc ? Le professeur Erable fait partie de vos Gardiens de l'Innocence ?

- Assurément. Il en est même le chef. C'est lui qui nous a demandé d'enquêter sur le mystérieux bienfaiteur de la lettre, et c'est en enquêtant que nous avons appris que vous vous êtes retrouvés face à face avec... Mélénosius ? Non, Vecepapropius ?

- Verelosius, corrigea Vaslot. Verelosius Morenocautys.

Vaslot ne pourrait jamais oublier ce nom. Il en faisait encore des

cauchemars parfois, en revoyant ce visage pâle et androgyne s'étirer en un sourire sadique. Il avait tenté d'enquêter sur lui, mais avait fait totalement choix blanc, comme les autorités de Parmanie d'ailleurs.

- Oui, ce monsieur. Un individu guère fréquentable. Enfin bref, mes collègues et moi, nous combattons les gens comme lui, qui se font appeler « Agents de la Corruption ». Nous aimerions donc vous convier dans notre base, afin que vous nous fassiez le récit de votre rencontre avec Cetemieusus. Par la même, le professeur Erable souhaite vous remercier personnellement pour l'aide que vous lui avez apporté contre N.W.C, qui était alors sous contrôle des Agents.

Vaslot devait avouer qu'il aimerait bien en savoir plus sur ces fameux Agents, ainsi que sur leur maître, ce soi-disant dieu Horrorcor et son Marquis, que Verelosius avait cités. Toutefois, quelque chose dans l'appellation des noms des deux organisations le fit tiquer.

- Vous vous faite appeler les Gardiens de l'Innocence, vous dites ? Et vous combattez les Agents de la Corruption, hein ? Si vous avez fait votre enquête, vous savez que je fais partie de la Team Rocket. Nous ne sommes pas exactement des parangons d'innocence. En fait, nous bossons largement plus du côté de la corruption.

- Il ne faut pas confondre la corruption avec un c minuscule et celle prônée par Horrorcor, qui prend une majuscule. Si vous avez envoyé toutes ces preuves à monsieur Funerol, c'est que vous étiez forcément révolté par les agissements de la N.W.C.

- Mouais... C'était pas très propre, ce qu'ils faisaient sous le Parc Safari, c'est sûr. Mais j'ai surtout agi par vengeance personnelle envers la N.W.C, et surtout envers son directeur des ressources humaines, celui qui s'est suicidé. C'est pas pour ça que j'ai envie de faire triompher la paix et l'amour, ou quoi que ce soit

du genre.

- Nous avons tous les profils chez les Gardiens, lui assura Bigoutet. Peu importe le passé ou les convictions, tant que nous avons tous une sincère détermination à lutter contre Horrorscor et ses sbires. Mais ne vous inquiétez pas, cher monsieur. Il n'est pas question de vous recruter contre votre gré. Nous souhaitons juste vous inviter pour parler. Vous aurez autant de choses à apprendre de nous que nous de vous.

Vaslot envisagea la chose. Tant que ça n'engageait à rien, avoir plus d'infos n'était pas un mal. Et il lui fallait surtout savoir ce que ces Gardiens savaient sur lui, et comment se défendre si d'aventure ils devenaient ses ennemis. Vaslot n'aimait pas avoir sa vie étalée chez des gens qu'il ne connaissait pas. Même la Team Rocket ne savait pas grand-chose à son sujet, et il comptait bien que ça reste ainsi. Et puis... toute cette histoire à propos de ces Agents, de leur Marquis et de ce fameux Horrorscor, qui serait probablement un Pokemon, ça pourrait se révéler intéressant pour la Team également, et si c'était le cas, Vaslot serait encore plus bien vu par sa hiérarchie.

- Très bien, je passerai voir quand j'aurai le temps... Votre base se trouve donc à l'Aire de Détente de Sinnoh, le manoir de la comtesse... Divalina, c'est ça ?

Bigoutet hoqueta, comme s'il ne se souvenait pas l'avoir dit un peu plus tôt... ce qui était très probablement le cas.

- Oh, je vois... Le réseau de la Team Rocket nous avait déjà repéré donc ? Il va falloir que l'on prenne plus de précautions...

- La seule précaution à prendre serait de vous mettre à la retraite, fit remarquer Vaslot.

Il laissa là le vieil homme qui s'était mis à marmonner des trucs connus de lui seul. Étant resté silencieux depuis, le sbire Rocket

rattrapa son chef et demanda :

- C'était quoi ce binz là ? Tout ce que ce gars a raconté...

Vaslot s'arrêta et toisa son subordonné, avant d'avoir vérifié qu'il n'y avait personne autour pour les surprendre.

- Edor... c'est bien ton prénom, hein ?

Ce dernier hocha la tête.

- Eh bien, Edor, à mon grand regret, tu vas devoir oublier tout ce que tu as entendu. Ce vieil idiot en a un peu trop dit. Je ne tiens pas à ce que le chef de section sache que je me suis mêlé d'un procès judiciaire en divulguant des éléments que j'étais censé réserver à notre hiérarchie. J'aimerais aussi que la Team ne soit pas au courant pour l'instant de toute cette histoire au sujet des Agents et tout... Tu comprends, si ça se révèle intéressant, je tiens être celui qui sortira ça de son chapeau.

- Vous délirez, chef ! Protesta le sbire. Vous n'avez pas caché des trucs comme ça aux supérieurs, quoi !

- Bien sûr que si. La preuve : je l'ai déjà fait une fois. Non, en fait, ça fait deux fois. La première c'était quand j'ai roulé la Team dans la farine en lui faisant croire que mon ancien patron l'avait trahie.

Vaslot prit une de ses Pokeball. Il aurait préféré avoir un pistolet, mais n'avait pas pu amener le sien ici à Almia. Se sentant à juste titre menacé, Edor prit la sienne qu'il lança, révélant un simple Nosferapti ; un Pokemon digne d'un sbire de bas étage comme lui. Alors que Vaslot lui, avait sorti un Hypnomade. Quand Byz l'avait fait monter en grade, il avait remplacé son Soporifik par son évolution.

- Arrêtez ça chef ! Protesta Edor, qui devait avoir compris qu'il

ne pourrait rien faire. J'me la fermerai, j'vous le jure !

- Les promesses d'un Rocket ne valent rien. Je le sais, car j'en suis un aussi, et que les miennes doivent valoir encore moins que les tiennes.

Edor perdit son sang-froid et cria à son Nosferapti de lancer Vampirisme. Vaslot Ricana, et ordonna Rafale Psy. En une attaque, ce fut fini. Le Nosferapti gisait K.O au sol. Impuissant, Edor tomba à genoux, tremblant devant l'Hypnomade qui approchait.

- Vous... vous allez juste m'hypnotiser pour que je perde mes souvenirs, hein chef ?

- Ah, j'aurai bien aimé, mon pauvre vieux, mais tu sais comme moi que ce genre d'hypnose n'est jamais définitive. Tu pourrais retrouver tes souvenirs dans quelques jours. Ou si Byz suspecte quelque chose dans ton comportement, il pourrait lever l'hypnose avec un autre Pokemon Psy. Non, je vais bien t'hypnotiser, mais pas pour te voler tes souvenirs, je le crains... Ne t'en fais pas, Edor. Je suis un gars sympa. Tu ne sentiras rien, tu seras profondément endormi.

Le sbire, comprenant le sort qui lui était réservé, tenta de fuir en hurlant, mais fut bien vite réduit à l'impuissance par les pouvoirs psychiques de l'Hypnomade. Le ramenant devant lui avec sa télékinésie, il bloqua mentalement ses paupières et son cou pour qu'Edor ne puisse détourner le regard de la pendule qu'il lui remua devant les yeux. Peu de temps après, le sbire tomba endormi. Un sommeil fort et qui durait un petit moment.

- Désolé, mon gars, lui dit Vaslot même s'il savait qu'il ne l'entendait plus. Rien ne doit entraver ma réputation et mon ascension, pas même le plus petit détail.

Puis il ordonna à Hypnomade de le jeter par-dessus le pont.

Tombant dans la rivière, il coula en quelques instants, même si elle n'était guère profonde. Vaslot ne resta même pas le temps qu'il se noie. Il songeait déjà à l'excuse qu'il allait devoir sortir au chef de section Byz pour justifier sa mort.

Chapitre 18 : Les Apôtres

Dan, Funerol et Oswald se tenaient devant l'immense portail du domaine Divalina, à contempler d'un air hébété le manoir qui se trouvait derrière au loin.

- Même pour moi qui suis millionnaire, cette baraque fait rêver, commenta Funerol.

- Moi pas, fit Oswald. Je n'ose imaginer le coup de l'entretien.

- C'est cela, Maître, ironisa Dan. Avec les revenus et la publicité de malade que tu te fais, tu seras capable de t'en acheter un du genre dans peu de temps.

Les trois amis avaient convenu de se retrouver ici, à Sinnoh, là où le professeur Erable les avait conviés si d'aventure ils voulaient prendre part à son combat contre les forces cachées qui avaient contrôlé N.W.C dans l'ombre. Dan n'avait pas trop douté que Funerol ne vienne, mais il s'était dit que l'avocat n'avait plus besoin de collaborer avec eux maintenant que sa carrière avait connu une ascension fulgurante. Mais son sens de la justice devait être plus fort que l'attraction d'une situation professionnelle pépère, et le Pokemon Ranger le respectait d'autant plus pour cela.

- J'ai jamais trop mis les pieds à Sinnoh, avoua Dan. Ce sont qui, ces Divalina ?

- Une vieille famille noble, vaguement affiliée aux anciens souverains de Sinnoh, répondit Funerol pour qui le monde de l'argent n'avait aucun secret. Ce sont eux qui ont plus ou moins fondé l'Aire de Détente, en réunissant nombre des grandes fortunes de la région et d'ailleurs. Ils font pas mal de dons à diverses associations, dont la mienne, mais n'apparaissent

rarement en public. Et si le professeur nous a donné rendez-vous ici, c'est que la famille Divalina fait partie de son organisation, ou en est tout du moins un mécène.

- Oui... le pognon fait tout tourner en ce monde, même la lutte contre le mal. Mais je ne suis pas à l'aise avec ce genre de milieu. Contrairement à vous, je ne suis qu'un péquenaud sorti d'un village enclavé.

- Ne t'en fais pas, le rassura Funerol. S'il y a un repas, je te dirai quelles fourchettes utiliser pour quels aliments.

Oswald sonna au portail, et peu de temps après, un vieil homme distingué clairement habillé comme un majordome alla leur ouvrir. Il avait à ses côtés un Ponchien, qui devait plus servir de compagnon que de réel chien de garde.

- Vous devez être messieurs Sybel, Brenwark et Funerol, leur dit-il en leur ouvrant. Soyez les bienvenus dans le domaine Divalina. Je me nomme Hulberto, et j'ai l'insigne honneur de servir la comtesse. Veuillez me suivre je vous prie, je vais vous mener jusqu'aux Apôtres.

- Euh, les Apôtres hein ? Répéta Dan, perplexe.

- Les Apôtres d'Erubin, nos dirigeants, dont ma maîtresse fait partie.

- Donc vous êtes aussi un... Gardien de l'Innocence ? Demanda Funerol.

- En effet, répondit le majordome.

Il indiqua une espèce de broche qu'il portait à la poitrine, représentant une flèche entourée de deux ailes.

- C'est là le symbole des Gardiens. Vous le porterez bientôt vous

aussi, si vous acceptez de nous rejoindre et si les Apôtres n'y trouvent rien à redire.

Ils traversèrent l'énorme parc jusqu'au manoir. Il y avait des personnes ci et là, et ce n'étaient clairement pas des domestiques. De tout âge et de toute condition, tous portaient sur eux le fameux symbole des gardiens, que ce soit en broche, en bague, ou en collier. Un jeune d'allure assez décontracté l'avait même en tatouage sur le cou.

- Ce sont tous des Gardiens ? Demanda Oswald.

- Oui, répondit Hulberto. Certains des plus jeunes sont encore en probation. Les mineurs sont sous la responsabilité d'un « maître » jusqu'à leur dix-huit ans. Bien évidemment, ils ne sont pas tous là. La plupart vivent chez eux ci et là dans le monde, et certains sont en mission actuellement.

- Et ce serait quel genre de mission ? Demanda Dan.

- La plupart du temps, recueillir des renseignements sur les Agents de la Corruption, et si possible les empêcher d'agir. Plus largement, nous nous donnons pour rôle de répandre la volonté d'Erubin, notre déesse, et cela passe par des actes de bénévolats et de bienveillance. Et bien sûr, trouver la Pierre des Larmes. Mais les Apôtres vous l'expliqueront mieux que moi.

Il les fit entrer dans le manoir. Le hall d'entrée, gigantesque, comprenait quatre escaliers en colimaçon qui entourait une fontaine. Au centre de celle-ci siégeait une magnifique statue représentant de toute évidence un Pokemon, mais Dan ne le connaissait pas. C'était une créature humanoïde, dotée d'un long coup, d'une paire d'aile et d'un visage qui respirait l'amour et la gentillesse, même gravée dans la roche.

- C'est elle, leur expliqua Hulberto. Erubin, le Pokemon de l'Innocence.

- Ne le prenez pas mal, hein, commença Dan, mais votre Pokemon là, il a réellement existé, ou bien c'est un mythe invérifiable parmi tant d'autres ?

Le majordome eut un fin sourire.

- En effet, aucun humain dans ce manoir n'a pu voir la déesse de ses propres yeux. Et pour cause : elle est morte il y a près de sept cent ans.

- Une déesse qui meurt ? S'étonna Funerol.

- Qu'est-ce qu'un dieu, monsieur Funerol ? C'est tout simplement une puissance vénérée par des êtres inférieurs. Rien ne dit qu'ils doivent être immortels. D'ailleurs, je doute qu'un tel être existe, même Arceus le Père. Quoi qu'il en soit, Erubin a bel et bien existé. Nous avons même quelqu'un ici qui l'a bien connue.

- Vous venez de dire que personne dans ce manoir ne l'a jamais vue, lui rappela Oswald.

- J'ai dit « aucun humain ». Et la personne qui l'a connue n'en est pas un justement. Venez, c'est la première Apôtre qui vous devrez rencontrer.

Il leur fit grimper des escaliers, et passer devant un long couloir où étaient accrochés plusieurs portraits, dont le dernier était celui du professeur Erable lui-même, mais datant d'environ une vingtaine d'années, à en juger par son physique plus jeune.

- Oui, fit Hulberto à la question muette de ses trois invités. Les portraits de tous les Premiers Apôtres des Gardiens, lors de leur prise de fonction. Leur vision nous inspire.

Il les fit s'arrêter devant une porte à double monture, sans

doute faite d'un bois très cher.

- Derrière se trouve la salle où les six Apôtres se réunissent. Vous ne serez autorisés à entrer qu'après avoir solennellement juré de ne parler à quiconque n'est pas un Gardien de l'Innocence de ce que vous verrez ou entendrez ici.

Dan jeta un coup d'œil amusé à Oswald.

- Un serment sur l'honneur, notre ami juriste connaît bien. Il pourra même vous dire ce qu'on risque pénalement si on le brisait.

- Soyez rassurés, cela n'arrivera pas, car vous ne pourrez le briser, répliqua le majordome.

Au même moment, il y eut comme un trou dans l'air, et une lumière violette sortit. Devant la porte était apparu un Pokemon de type humanoïde et d'allure féminin. Son corps semblait transparent, et on pouvait y voir le vide stellaire à l'intérieur, fait d'étoiles et de galaxies. Elle portait une robe ne laissant rien entrevoir de son corps, et ses bras étaient deux rubans géants qui flottaient gracieusement autour d'elle. Dan avait rarement vu un Pokemon aussi beau.

- Messieurs, je vous présente Dame Cosmunia, dit Hulberto. Elle est la plus ancienne de nos Apôtres, et a même connu Erubin de son vivant.

Cosmunia ne bougea pas les lèvres, et pourtant, une voix résonnante et gracieuse se fit entendre autour d'elle.

- Dan Sybel, Oswald Brenwark, et Haysen Funerol. Le chef Erable ne tarit pas d'éloges sur vous trois. Soyez les bienvenus.

Dan se doutait être devant une personne importante, mais il n'avait jamais présenté ses respects à un Pokemon. Et même

après Togesplit, il ne se faisait toujours pas de pouvoir les entendre parler. Et comme les mondanités n'étaient pas son fort, il revint sur un terrain où il se sentait à l'aise :

- Excusez-moi euh... m'dame, mais si vous pouviez me donner votre type et vos caractéristiques, je vous en serez reconnaissant. Vous comprenez, on tient notre propre registre mondial à la Fédération Ranger, et je dois dire... que je n'ai pas la moindre fichue idée de ce que vous êtes.

Cosmunia lui fit un sourire tolérant, tandis qu'Oswald secoua la tête, accablé par le manque de convenances de son ami. Funerol prit la parole avec son tact habituel :

- Veuillez le pardonner, Dame Cosmunia. En tant que Ranger, Dan est un fana des Pokemon, et il n'est pas habitué à fréquenter les hautes sphères...

- Il n'y a nulle offense, et je ne fais pas partie des « hautes sphères », leur assura Cosmunia. Je n'ai aucun statu, à part celui d'Apôtres d'Erubin. Et pour répondre à votre ami, je suis de type Fée et Cosmique.

Fée, ça Dan aurait pu le deviner, même si c'était un type peu commun et quasiment exclusif à la région Kalos à l'heure actuelle. Mais l'autre...

- Le type Cosmique ? C'est une blague ? Ça n'existe pas.

- Vos connaissances de la Pokemonologie sont encore à un stade primaire, le rabroua amicalement Cosmunia. Vous êtes encore loin d'avoir recensé tous les Pokemon qui peuplent la Terre, et je ne parle donc pas de ceux qui peuplent l'espace, ou qui vivent dans une autre dimension.

- Je vois... fit Dan, qui eut l'effet d'être un enfant ignorant.

- Le fait est que vous ne rencontrerez pas beaucoup de Pokemon de mon type, que ce soit sur Terre, dans l'espace ou dans une autre dimension. Aux dernières nouvelles, nous ne sommes que neuf.

Hulberto s'avança pour reprendre la parole.

- Messieurs, si votre curiosité est à présent satisfaite, je vous invite à faire le serment dont je vous ai parlé plus tôt... devant la Dame Cosmunia. Elle dispose d'un Talent particulier, qui impose la vérité à tous ses interlocuteurs lorsqu'il est activé. Vous ne pourrez pas énoncer le moindre mensonge, pas plus que vous ne pourrez briser toutes les promesses que vous ferez.

Les trois compères échangèrent un regard surpris. Ce fut Oswald qui, le premier, brisa le silence en demanda à Cosmunia :

- Si un jour vous désirez changer de travail, madame, n'hésitez pas à vous présenter à mon cabinet d'avocat. Votre pouvoir me serait bien utile, dans mon milieu.

- Défendre la justice est une mission honorable, monsieur Brenwark. Mais la seule qui m'intéresse est celle d'Erubin. Je n'ai pas le droit de m'immiscer dans celle des humains. Maintenant, je vais activer mon Talent Vérité. Prenez garde à vos paroles, car vous serez liés à tous ce que vous direz.

Dan voyait ce qu'elle voulait dire. Si par exemple, il faisait la promesse, pour rigoler, d'aller lui décrocher la lune, il serait obligé de tout faire pour essayer jusqu'à la fin de ses jours. Les trois amis jurèrent alors, mots pour mots, de ne jamais divulguer le moindre secret des Gardiens à une personne qui ne l'était pas, sans autorisation spéciale des Apôtres. Cela sembla convenir à Cosmunia, qui les invita à entrer. Hulberto, lui, se retira.

- J'espère que votre audience se passera bien, et que quand vous sortirez, nous serons alors des camarades.

Il leur serra la main à tous les trois, avant que ces derniers ne pénètrent dans la salle des Apôtres. Contrairement au reste de la demeure qui puait l'argent et la noblesse à tous points de vue, cette salle n'était qu'une simple pièce de travail, avec une table en rond, sans autre fioritures que quelques tableaux, dont un était une représentation d'Erubin. Il y avait quatre personnes déjà attablées ; cinq quand Cosmunia alla retrouver sa chaise.

À sa droite, il y avait le professeur Erable bien sûr, son vieux visage parcheminé qui s'éclaira d'un de ses sourires bienveillants pour accueillir ses invités. La femme à côté de lui devait être la maîtresse des lieux. La comtesse Divalina était une femme dans la force de l'âge, quelque part dans la cinquantaine. Ses cheveux étaient blancs, mais pas du fait de l'âge ; ça semblait être leur couleur naturelle. Elle portait une tenue relativement simple, et son visage et sa posture respiraient la force et la noblesse. Quant aux deux autres Apôtres, Dan les connaissait déjà.

- Vous ? S'étonna-t-il.

- Comment va, mon frère ? Le salua Henrich Yasmin de sa voix traînante en lui faisant un V avec ses doigts.

Togesplit, le Pokemon parlant capable de changer la taille de n'importe quoi, était là aussi, et visiblement d'humeur aussi exécrationnelle que la dernière fois que Dan l'avait vu.

- Vous étiez des Apôtres alors ? Demanda Dan.

Il était sceptique quant à fait qu'un junkie comme Henrich pouvait être l'un des chefs de cette organisation secrète. Ce dernier sembla se rendre compte de ses doutes, et leva les mains d'un air innocent.

- Tu me vois sous un bon jour aujourd'hui, man. J'ai rien consommé de suspect, que ce soit par la bouche ou par le nez.

- Faut le marquer sur le calendrier, et faire de ce jour une fête pour les Gardiens, marmonna Togesplit.

D'un geste, Erable invita Dan et ses deux amis à s'asseoir sur les trois places de libre, ce qu'ils firent sous le regard inquisiteur des Apôtres. Surtout la comtesse. Elle semblait les étudier comme si elle pouvait voir à travers leur peau.

- Merci d'avoir accepté mon invitation, leur dit Erable. Je vais faire un tour de table rapide, pour les présentations. L'étiquette m'impose de me présenter en premier, même si ce n'est pas nécessaire avec vous. Je suis Sylvain Erable, ancien professeur Pokemon de Kanto, et Premier Apôtre d'Erubin. Vous connaissez déjà Dame Cosmunia, qui nous honore de sa présence depuis plusieurs siècles maintenant. Notre hôte, la Comtesse Divalina, dix-septième du nom. Henrich Yasmin, un amoureux de la nature qui a la confiance d'énormément de Pokemon sauvages. Et enfin Togesplit, qui est euh...

- Je vais être clair direct pour éviter les questions stupides et blessantes, intervint le Pokemon. Oui, je suis un Pokemon qui parle. Oui, ma race n'existe pas. J'étais un Togekiss des plus normaux, sur lequel le Marquis des Ombres actuels a expérimenté nombre de traitements horribles, pour faire de moi ce que je suis. Ils voulaient faire de moi une arme, ou même un de leurs Agents de la Corruption. Je me suis enfui, et j'ai pris moi-même ce nom de Togesplit. C'est tout ce que vous avez besoin de savoir.

Erable fit un sourire d'excuse à ses invités face au ton cassant de son confrère Pokemon.

- Togesplit a par nature une certaine méfiance vis à vis des

humains. Ne le prenez donc surtout pas pour vous. Mais sa détermination à combattre le Marquis et ses sbires est on ne peut plus sincère.

Dan, Funerol et Oswald hochèrent la tête, intimidés par le regard sombre que Togesplit leur lançait toujours. D'un autre côté, Dan avait bien vu les photos du genre d'expérience que les Agents de la Corruption entreprenaient sur les Pokemon. Le ressentiment de Togesplit était compréhensible.

- Je vous prie d'excuser l'absence de notre sixième Apôtre, monsieur Bigoutet, reprit Erable. Il est actuellement à l'étranger pour rentrer en contact avec un allié potentiel.

- Si toutefois il ne s'est pas trompé de région... marmonna Togesplit.

- J'l'ai accompagné jusqu'à son avion, pour pas qu'il se goure, précisa Henrich. Après il nous reste plus que, genre, prier Erubin pour qu'il se souvienne de qui il doit rencontrer.

Erable eut un sourire d'excuse face à l'air perplexe de ses invités.

- Euh... oui, monsieur Bigoutet était un brillant esprit, mais l'âge fait qu'il a tendance à oublier deux trois petites choses...

- Il faudrait vivement songer à le remplacer, chef Erable, soupira la comtesse Divalina. Il n'est clairement plus capable d'assurer son rôle d'Apôtre efficacement.

- Nous verrons en temps et en heure. Ce n'est pas le moment, alors que nous recevons de potentielles nouvelles recrues. Vous avez tous trois été confrontés aux Agents de la Corruption, et avez émis le souhait d'en savoir plus sur eux pour les combattre. J'ai pu juger de votre attachement au bien commun le peu de temps que nous avons passé ensemble. Ainsi donc,

comme je vous l'avez promis après le procès, je vous propose aujourd'hui de rejoindre les Gardiens de l'Innocence, si vous l'acceptez après avoir entendu ce que l'on va vous dire.

- Si on accepte ? Répéta Funerol. On est pris d'office ? Je pensais que ce serait une sorte... d'entretien d'embauche.

- Y'a rien d'ce genre ici, man, répondit Henrich. Toutes personnes recommandées par un des Apôtres peut rentrer à l'instant chez les Gardiens.

- La confiance réciproque est notre mode de fonctionnement, ajouta Cosmunia.

- Oui, je vous ai jugé aptes et dignes d'être des nôtres, reprit le professeur. Après, ça ne dépend que de vous. Mais avant, je vais quand même nous en dire plus sur nous et sur notre mission... et je ne peux le faire qu'en commençant par vous parler d'Erubin.

Erable se leva, et désigna le tableau censé représenter l'ancien Pokemon Légendaire.

- Erubin était un Pokemon antique, unique, et né il y a de ça trois millénaires d'un pouvoir aujourd'hui quasiment disparu. Elle était l'incarnation de la bonté, de l'amour, et surtout de l'innocence. Bien que déesse de fait, elle ne souhaitait pas qu'on la vénère. Elle voulait seulement vivre en paix et dans l'amour avec tous ceux qui l'entouraient. Mais comme la lumière n'existerait pas sans ténèbres, et inversement, Erubin avait sa contrepartie maléfique. Je veux parler du Pokemon de la Corruption, Horrorscor. Si Erubin n'était qu'amour, lui n'était que haine et jalousie. Il ne vivait que pour corrompre l'âme des autres, se délectant du mal qu'il provoquait indirectement.

- Maxwell Briantown, de N.W.C, avait mentionné ce nom quand je m'étais infiltré chez eux, dit Dan.

- Une preuve de plus, s'il en fallait, que l'entreprise était liée à nos ennemis. Bref, Horrorscor a toujours essayé de mettre à mal le monde d'innocence et d'amour qu'Erubin voulait construire. Il s'est acoquiné avec sept Pokemon très anciens, des ennemis d'Arceus, les Démons Majeurs, et ensemble ont provoqué un siècle entier de dévastation et de corruption. Erubin et ses alliés purent les vaincre. Les Démons Majeurs furent scellés, et Horrorscor dut prendre la fuite. Mais il ne s'arrêta pas là, bien sûr. Près de deux siècles plus tard, il créa un groupe nommé les Agents de la Corruption, chargés de le vénérer, de propager la corruption, et accessoirement à terme, de détruire tous les Pokemon du monde.

- Faire disparaître les Pokemon ? Répéta Funerol. Quelle est cette folie ?

- Un simple caprice, celui d'un être puéril et jaloux, renchérit Cosmunia. Malgré ce qu'était Horrorscor, la nature même d'Erubin lui interdisait d'éprouver quoi que ce soit de négatif envers lui. Elle l'aimait, malgré tous ses défauts, et espérait qu'il s'ouvre à la bonté des autres. Et Horrorscor l'aimait aussi, car elle était la seule qui l'avait accepté tel qu'il était. Mais voilà, Horrorscor voulait l'amour d'Erubin juste pour lui. La partager lui était impossible. Or, Erubin aimait tout les Pokemon. Voilà pourquoi Horrorscor s'est mis en tête de tous les éliminer, pour profiter seul de l'amour d'Erubin.

- C'est assez chelou, votre histoire, commenta Dan. Horrorscor pensait réellement qu'Erubin continuerai à l'aimer s'il commettait un génocide mondial de Pokemon ?

- Nul ne le sait. Peut-être Erubin, telle qu'elle était, aurait continué. Peut-être Horrorscor savait que, tel qu'il était, il ne pourrait jamais l'avoir pour lui seul, et que cet acte visant à annihiler les Pokemon n'est que de la méchanceté et du dépit. Quoi qu'il en soit, ses Agents de la Corruption ont pris ce désir

au pied à la lettre. Ils ont théorisé un nouveau monde où tous les Pokemon en seraient absents. Un nouveau monde soit-disant de pureté et de libération pour les humains, nommé Venamia.

- Ils sont apparus et ont commencé leurs actions terroristes au début du quatorzième siècle, reprit Erable. Un de leur objectif premier était de trouver les Piliers de l'Innocence, les sept lieux où Erubin a scellé les Sept Démons Majeurs, afin de les libérer et de profiter de leur puissance à nouveau. Et donc, pour les contrer, Erubin a fondé les Gardiens de l'Innocence. Ou plutôt, un homme les a fondés en son nom. Il se nommait Guinarc Tao.

Cosmunia hochait la tête, ses yeux cosmiques visiblement plongés dans une douce nostalgie.

- Il fut le meilleur de tous les humains que j'ai jamais connu, commenta-t-elle. Un homme au cœur pur comme on en voit rarement.

- Au final, dix ans plus tard, au plus fort de l'affrontement entre les deux camps, Erubin et Horrorscor se sont tués entre eux, conclut Erable.

- Tués entre eux ? Genre autodétruits ? Demanda Dan.

- Si on veut. Horrorscor a porté un coup fatal à Erubin, mais cette dernière, avant de périr, affligée par la tristesse de constater qu'Horrorscor n'a pu se libérer de sa nature mauvaise, elle pleura une larme d'une si grande pureté qu'elle se transforma en pierre. Guinarc Tao prit alors la pierre, et la plaça au contact de la roche maléfique qui faisait office de cœur à Horrorscor. Cette dernière, ne pouvant pas supporter quelque chose d'aussi pur et emplie d'amour, explosa, réduisant Horrorscor à néant. C'est du moins ce que raconte la légende. Même Cosmunia n'était pas là pour en témoigner.

- C'est donc elle, cette fameuse Pierre des Larmes dont Hulberto

a parlé ? Demanda Oswald. Mais pourquoi la recherchez-vous ? Comme une sorte... d'objet de culte ?

- J crois qu'on en a besoin pour bien plus important, man, répondit Henrich. Tu vois, c'vieux Horrorscor n'est pas aussi mort qu'il aurait dû l'être.

Erbale hocha gravement la tête.

- Horrorscor est un Pokemon Spectre. La mort physique n'a pas le même sens pour lui que pour les êtres de chair et de sang. La pierre qui lui permettait d'incarner son esprit a explosé, certes, mais n'est pas totalement anéanti. Elle s'est divisée en trois morceaux, qui chacun ont été propulsés à trois endroits différents du monde. Et quelques années après ces événements, un ancien Agent d'Horrorscor nommé Deveran, trouva l'un de ces trois fragments. Il est apparu qu'un tiers de l'âme désincarnée d'Horrorscor se trouvait à l'intérieur. Et dès que Deveran la toucha, ce morceau d'âme entra en lui. Ce fut la naissance du tout premier Marquis des Ombres. Il refonda autour de lui les Agents de la Corruption, qui depuis oeuvrent dans la clandestinité pour retrouver les deux autres parties de leur maître, afin de le ressusciter.

- Ce serait possible ? S'inquiéta Funerol.

- Il y a plusieurs facteurs à prendre en compte, répondit Divalina. Il faudrait que les trois morceaux d'âmes se retrouvent dans un seul et même corps, et que la corruption du monde est atteint un niveau tel qu'Horrorscor pourrait les réassembler et retrouver son ancien corps.

- Et aujourd'hui, combien de... morceaux d'âmes les Agents possèdent-t-ils ? Voulu savoir Oswald.

- Toujours qu'un seul, à ce que nous en savons, répondit Erbale. Mais ils cherchent activement les deux autres morceaux du

Coeur d'Horrorscor, tout comme nous nous cherchons activement la Pierre des Larmes. C'est une course entre nous, tandis que nous nous combattons à distance et en secret, entre autre chose pour faire reculer la corruption qu'ils provoquent ci et là.

- Et donc, si je comprends bien, résuma Dan, le Marquis des Ombres actuel était un gars de N.W.C, et il a une partie d'Horrorscor en lui.

- Précisément, intervint enfin Togesplit. Ce malade se fait appeler Vaalzemon... mon cher créateur. Un humain qui aime plus que tout modifier la vie et la recréer de façon distordue, à son image.

- Mais si vous le connaissez, vous devez savoir de qui il s'agit non ?

- Il portait toujours un manteau à capuchon et un masque qui lui recouvrait la partie supérieure du visage, renchérit Togesplit. Et je ne suis pas resté très longtemps à ses côtés.

- Donc, on ignore s'il s'agissait bien d'Adreover Stylord, comme Briantown le soupçonnait ?

- Selon l'enquête, il se serait suicidé, fit Oswald.

- Ou bien on l'y a aidé, ajouta Erable. Mais même si c'était lui le Marquis, alors la part d'âme d'Horrorscor aura quitté son corps pour aller posséder le meurtrier. Qui que soit le Marquis à l'heure actuelle, il ne fait pour nous quasiment aucun doute qu'il s'agit d'un ancien dirigeant de N.W.C.

- La police a retrouvé le corps d'Adrian Hubertin dans un sous-sol secret du siège social de N.W.C, expliqua Divalina. Mais le PDG Kabora, ainsi que Milton Parmilian de la recherche et développement, sont portés disparus. Quant à Maxwell

Briantown, il a aidé les autorités dans leur enquête, et bénéficie du statut de témoin assisté.

- C'est peut-être une ruse de sa part, pour se couvrir, théorisa Oswald. Ça pourrait être lui, le Marquis.

- En effet. Mais nous avons hélas aucun moyen de le savoir, conclut Erable. Les Marquis des Ombres, quels qu'ils soient, ont toujours très bien su se dissimuler et couvrir leur trace. Notre mission est donc triple. En premier, trouver la Pierre des Larmes, s'il elle existe réellement. En second : tenter de retrouver avant les Agents les Pierres d'Obscurité, comme nous nommons les fragments du Coeur d'Horrorscor. Et enfin, contrer la corruption engrangée par les Agents et le Marquis, si possible en découvrant son identité et en le capturant, pour qu'ainsi, la part d'Horrorscor en lui ne puisse aller nulle part. J'en ajouterai même une quatrième : répandre l'innocence d'Erubin partout dans le monde, et recruter de nouveaux membres.

Erable s'approcha, et leur tendit une main. À l'intérieur se trouvaient trois broches représentant le symbole des Gardiens, la flèche ailée.

- Mes amis... Souhaitez-vous donc faire partie des Gardiens de l'Innocence ?

Dan jeta un coup d'œil à ses deux compères, qui visiblement avaient déjà fait leur choix. Lui, en revanche, fit mine d'hésiter, en prenant la broche et en la regardant.

- J'aurai tout de même une question... C'est gratifiant de combattre un ancien Pokemon Légendaire maléfique, une caste de terroriste des ténèbres, de propager l'innocence, l'amour et tout. Mais... on est payé pour faire tout ça ?

Image de Cosmunia (pour ceux qui n'auraient pas lu X-Squad, ou ceux qui avaient oublié comment elle était^^) :



Mot de l'auteur : Chers lecteurs, la situation est grave. A l'heure où je poste ce chapitre, je suis à peine à la moitié du prochain. Ça ne m'était encore jamais arrivé. J'ai accumulé du retard pour diverses raisons : familiales, professionnelles, perte de motivation, et récemment la sortie des nouvelles versions Pokémon qui accaparent plus que jamais le peu de temps libre qui me reste.

Donc il faut réagir. Je ne peux plus poursuivre comme ça, surtout si en début d'année prochaine, vous voulez que je recommence X-Squad, que je n'ai toujours pas commencé. En conséquence, pour tenter de rattraper mon retard et enfin me mettre à l'arc 10 de X-S, **je ne posterai aucun chapitre durant tous le mois de décembre.** Je suis désolé pour mes fidèles lecteurs qui me suivent chaque semaines, mais c'est nécessaire si vous voulez que l'aventure continue^^'

Chapitre 19 : Coeurs corrompus

Depuis cinq mois que Maxwell avait rejoint – quelque peu contre son gré – les Agents de la Corruption, il s'était efforcé de se faire le plus discret possible et de limiter au strict nécessaire sa fréquentation avec ces tarés. Milton... non, le Marquis des Ombres Vaalzemon avait fait de lui une espèce d'espion infiltré dans le milieu des affaires, censé lui apporter informations et juteux contrats, le tout en faisant prospérer la corruption généralisée au plus haut niveau du monde sociétal. Chose pas évidente quand on était soi-même mouillé dans une récente affaire qui avait défrayé la chronique et fait déposer le bilan à une des plus puissantes entreprises du monde, mais Maxwell était un homme doué et plein de ressources.

Le fait est qu'avec cette tâche assez indirecte, il n'avait nul besoin de supporter la présence des autres Agents ou de rester à Dolsurdus, cette forteresse maléfique située à l'autre bout du monde. Mais hélas, quand le Marquis convoquait l'ensemble des Agents auprès de lui, Maxwell ne pouvait pas s'esquiver. Comme aujourd'hui. Il avait tenu à ce qu'ils soient tous là pour leur présenter leur... nouvelle recrue.

Dolsurdus était techniquement le nom d'une région – très petite et située non loin du Continent Perdu – mais comme elle était totalement dévastée et quasi-déserte, on avait refile son nom au seul bâtiment encore plus ou moins intact, qui faisait la sinistre réputation de cet endroit : sa forteresse antique, qui avait été construite il y a plusieurs siècles par un des seigneurs de guerre qui avaient dirigé la région. Car Dolsurdus avait toujours été le chef-lieu de barbares sanguinaires, par le passé, qui avaient peu à peu ravagé la région avec leurs guerres interminables. Certains racontent que l'actuelle Garde Noire,

dans la région Mandad, était la descendante de ces seigneurs de guerre du passé.

Quoi qu'il en soit, la Dolsurdus d'aujourd'hui portait les stigmates de siècles de conflits. Elle n'avait aucun gouvernement d'aucune sorte, aucune représentation de puissantes organisations internationales, comme la Fédération Ranger ou les FPI. Les quelques humains qui y vivaient étaient des tribus nomades arriérées, dont la seule préoccupation était de trouver à manger tout en évitant de nourrir les terribles Pokemon sauvages qui vivaient sur ces terres dévastées. En clair, c'était un lieu idéal pour le Marquis et son organisation clandestine.

Du haut de sa forteresse antique, il passait pour être l'autorité suprême dans cette partie du monde... même s'il commandait que six Agents et quelques Pokemon et humains primitifs qu'il utilisait comme esclaves. Peut-être projetait-il de lever une armée prochainement, car Maxwell ne voyait pas bien l'utilité de s'installer dans cette monstruosité énorme, juste pour sept personnes, dont la plupart n'étaient là qu'occasionnellement.

Enfin, techniquement, il avait d'autres personnes en plus du Marquis et de ses Agents. Il s'agissait de jeunes enfants, cinq garçons et deux filles, qui ne quittaient pas Vaalzemon d'une semelle. Ils étaient toujours silencieux, à tel point que Maxwell s'était demandé s'ils n'étaient pas muets, ou handicapés mentalement. Quand il avait osé poser la question au Marquis, ce dernier s'était contenté de sourire et avait répondu :

- Ces chers bambins sont de vieux compagnons de notre Seigneur Horrorscor. Le moment venu, ils seront le fer de lance du règne de la corruption.

Une réponse qui n'avait en rien rassuré Maxwell, mais il n'avait pas demandé de précision. Il ne parlait avec le Marquis que lorsqu'il en était obligé. Sa présence le mettait mal à l'aise,

surtout depuis qu'il savait qu'il abritait en lui une part d'âme d'Horrorscor. Maxwell avait l'impression de pouvoir sentir la présence maléfique du Maître de la Corruption lorsque Vaalzemon était près de lui. Chose étrange, car Maxwell avait longtemps fréquenté le Marquis à N.W.C sous son identité de Milton Parmilian, et il n'avait jamais rien ressenti ou suspecté d'anormal.

Mais là, dans le laboratoire des horreurs du Marquis, entouré par les autres Agents de la Corruption, Maxwell ne pouvait qu'être oppressé par toute cette noirceur glacée qui pénétrait les corps jusqu'au plus profond de vos âmes. En entrant, il s'était déjà efforcé d'éviter de trop s'approcher des trois Agents les plus inquiétants, à savoir Fantastux, Verelosius, et cette horreur mutante qu'était Kaorie. Il s'était plutôt glissé entre Zestira et Vrakdale. Même si la première était à demi-mécanique et d'un caractère épouvantable, et le second toujours silencieux et les traits tirés par la souffrance et des marques de brûlures, ils étaient bel et bien humains. Enfin, Verelosius l'était aussi techniquement, mais son esprit était le plus inhumain de tous ici.

Vaalzemon les avait invité à se rapprocher devant un énorme tube en verre rempli d'eau violette, dans lequel flottaient des espèces de fibres étranges qui se croisaient et s'entrecroisaient. Maxwell aurait dit que c'était des espèces de pâtes OGM, mais il doutait que le Marquis les ait tous convié pour leur faire à dîner. Vaalzemon avait enfilé son fameux gantelet noir qui semblait décupler sa puissance ténébreuse, et depuis cinq minutes, il faisait des tours autour du tube de verre, agitant sa main ci et là sur la paroi, comme s'il manipulait à distance la matière fileuse à l'intérieur.

Personne, pas même cet insupportable Fantastux, n'osa poser de question sur ce que faisait le Marquis, tant ce dernier avait l'air concentré. Finalement, au bout d'un moment, les fibres se lièrent les unes aux autres de plus en plus vite. Plus que ça :

elles se reproduisaient. Leur taille avait doublé, puis triplé. Elles prirent de plus en plus de place dans le tube. Alors qu'elles commençaient à prendre une forme vaguement humaine, le verre ne put plus supporter cette pression, et explosa.

Maxwell recula de plusieurs pas pour ne pas être éclaboussé par ce liquide violet non identifié. Il frémit d'horreur quand il vit une silhouette descendre du tube explosé. C'était un être à la peau immensément pâle, et aux membres d'une minceur incroyable. Cette... chose était grande – plus de deux mètres – et son corps nu, qui ne possédait aucun organe de reproduction visible, semblait être un entortillement de fibres couleur chair. Il n'avait ni mains ni pieds : ses bras et ses jambes se terminaient par des choses semblables à des tentacules qui se mouvaient comme la queue d'un félin. Autre chose dérangeante et pas des moindres : sur sa tête chauve, cette créature n'avait aucun visage : ni yeux, ni nez, ni bouche ni oreille.

- Veux-tu bien nous dire ton nom, nouveau frère, demanda le Marquis à cette caricature cauchemardesque d'être humain.

Maxwell doutait que cette chose, dépourvue de bouche, puisse parler. Mais au bout d'un moment, une voix rauque se fit entendre en écho silencieux, comme si le son était emprisonné de ce corps mince sans pouvoir en sortir.

- Slender... Je suis... Slender...

Maxwell se demanda si cette créature se payait leur tête avec ce nom, mais l'air satisfait du Marquis lui appris que c'était sans doute là le nom qu'il avait préprogrammé dans les gènes ou la mémoire de cette chose durant sa création.

- Comme c'est électrisant... Sois le bienvenu parmi nous, toi qui es né de la Corruption. J'ai préparé un costume à ta taille.

Il désigna un costume-cravate posé totalement disproportionné

posé plus loin. L'homme sans visage l'attrapa avec un de ses bras-tentacules, et se glissa dedans comme si son corps était en caoutchouc. Maintenant, seuls ses tentacules qui sortaient de ses manches laissaient entrevoir son corps artificiel et repoussant. Ça, et la taille hallucinante de ses jambes, sa minceur surnaturelle, et sa tête pâle et chauve sans visage... Bref, il était toujours aussi terrifiant. Maxwell préféra cependant garder le silence, et coup de chance, Zestira posa la question qui était sans doute sur les lèvres de tous les Agents :

- Sauf votre respect, mon seigneur... C'est quoi cette putain d'horreur ?!

- Un peu de respect pour notre nouveau compagnon, voyons, la réprimanda Vaalzemon. C'est une œuvre d'art, l'aboutissement de recherches sur la génétique entremêlée avec la science biologique corruptible du Seigneur Horrorscor, que je mène depuis des années. Un être auto-régénérateur, évolutif et autonome, dont le but premier est la destruction méthodique. Une arme de premier choix contre les adorateurs d'Erubin, quand la guerre débutera.

Le Marquis parlait souvent de cette fameuse guerre ouverte entre la Corruption et l'Innocence qu'il préparait depuis des années. Jusqu'à présent, les deux camps se sont combattus à distance et le plus souvent indirectement, restant dissimulés derrière des intermédiaires. D'après ce que Maxwell avait compris, les Agents n'ouvriraient pas les hostilités généralisées tant que le Cœur d'Horrorscor ne serait pas reconstitué. Le souci, c'était que sur trois fragments, ils n'en avaient aucun. Le seul morceau qu'ils avaient eus en leur possession, celui où se trouvaient le fragment d'âme d'Horrorscor qui est passé de Marquis en Marquis depuis des siècles, ils l'avaient paumé il y a de ça plus de cinq cents ans.

Maxwell aurait bien aimé mettre ses ressources personnelles et financières à la recherche de ces fameuses Pierres d'Obscurité,

du genre pour les cacher à jamais ou carrément les détruire, mais d'une, le Marquis finirait probablement par le savoir, et deux, c'était somme toute pas évident de dénicher trois morceaux de roches en particulier dans tout ce vaste monde. Seule une personne habitée par Horrorscor - et donc seulement le Marquis - pourrait sentir la présence obscure enfouie dans ces pierres. Du moins pour les deux encore habitées, car bien sûr, il y en avait une des trois qui était vide du coup.

Toutes ces choses paranormales dépassaient un peu Maxwell, mais il avait fait en sorte de bien se renseigner. Car s'il était là, parmi ces dingues et ces horreurs scientifiques, c'était bel et bien pour à terme, causer du tort à Vaalzemon, voir l'éliminer. Pour son ami Adrian, pour l'entreprise dans laquelle Maxwell avait investi son argent et ses efforts, mais aussi pour le reste de l'humanité et des Pokemon, qui allaient inévitablement souffrir si Horrorscor parvenait à ses fins. Il était donc, on pouvait le dire, un héros. Cette constatation le fit sourire, lui, l'homme d'affaire impitoyable.

- D'ailleurs Zestira, poursuit le Marquis, tu le prendras avec toi. À compter de ce jour, Slender sera ton équipier.

La femme au bras bionique observa la créature avec un certain dépit.

- Et qu'est-ce que je suis censée en faire au juste ?

- Forme-le à ce que nous faisons. Il a beau avoir une forme élaborée, il ne comprend que les choses simples, du genre la destruction et la mort. Allez provoquer des attentats, des catastrophes en tout genre... bref, faites prospérer le désespoir et la misère dans le monde, pour qu'en jaillisse la corruption.

Maxwell se retint de secouer la tête. En tant que financier, il n'avait jamais rien eu contre deux trois pots-de-vin par ci par là, mais la corruption prônée par le Marquis n'avait rien à voir. Il

voulait lui un état mental négatif de la population, généralisé et constant. Mais de cela ne pouvait résulter qu'une chose : l'anarchie. Les hommes se transformeraient en bête sauvage, accumulant les vices en tout genre, et le monde serait plongé dans le chaos. C'était d'ailleurs ce qu'avait théorisé Vaalzemon lui-même.

- De la Fatalité naît la Corruption. De la Corruption naît le Chaos. Du Chaos naissent les Ténèbres, avait-il dit. C'est le credo d'Asmoth, le créateur de notre Seigneur Horrorscor. Mais pour ma part, les ténèbres pour les ténèbres ne m'intéressent pas. Du Chaos, je vois plutôt émerger la reconstruction et l'évolution. En nous libérant de la morale, des lois et des Pokemon, l'humanité pourra atteindre un niveau d'existence supérieur. Et c'est cela... qui est réellement électrisant !

Maxwell avait fait semblant d'acquiescer, tout en se disant une nouvelle fois que cet homme était fou à lier. Il n'était pas cruel juste pour le plaisir de se faire passer pour un méchant d'un quelconque blockbuster de Pokéwood ; il croyait réellement à son délire, et pensait agir pour le bien commun. C'était un homme qui combinait les aspects du scientifique eugénique, du fanatique religieux, du terroriste calculateur, et pour parfaire le tout, l'esprit d'un Pokemon maléfique dans le crâne qui lui susurrait Arceus savait quoi aux oreilles. Tout bonnement effrayant...

Quand Vaalzemon les libéra enfin, Maxwell se dépêcha de fuir la présence de tous ces cinglés, et revenir à son monde des affaires qu'il connaissait si bien et qui était rassurant. Évidemment, il devrait œuvrer en secret pour le Marquis, mais s'il ne s'agissait que de réunir des fonds et de l'influence, ce n'était pas contre sa propre morale, surtout en se disant qu'il réunissait des infos sur les Agents de la Corruption pour qu'un jour, il puisse les détruire à lui tout seul.

- Monsieur Briantown, fit une voix rauque derrière lui. Vous avez

une minute ?

À ce ton policé, Maxwell sut que celui qui l'appelait était Vrakdale, ce qui le fit s'arrêter et se retourner sans trop de crainte. De tous les Agents, il semblait le plus... disons, normal et sain d'esprit. Enfin, pas totalement bien sûr, car personne de sain d'esprit à 100% ne rejoindrait volontairement le Marquis des Ombres. Peut-être que sa présence ici avait quelque chose à voir avec... sa maladie, qui semblait peu à peu lui brûler le corps ?

- Que puis-je pour vous, monsieur Vrakdale ?

Le jeune homme secoua la main d'un air indifférent.

- Vous pouvez m'appeler Fedan si vous voulez.

- Je n'en ferai rien. Voyez-moi, un homme comme moi aime bien être renseigné sur ses collaborateurs. Vous êtes le chef de la famille Vrakdale, une des plus grosses fortunes d'Unys, les manias de l'immobilier. Vous aviez pas mal d'actions dans mon ancienne entreprise je crois savoir.

- Ma famille n'est plus rien, de même que son patrimoine, réfuta Vrakdale. J'ai tout dilapidé à la mort de mes parents, au profit de la Team Rocket. Comme je suis considéré comme mort à ses yeux, l'argent qu'il reste est à elle désormais. Mais c'est à ce sujet que je voulais vous parler. Le Marquis vous a chargé de lui créer un réseau économique qu'il pourra à terme corrompre. Je connais bien le milieu, moi aussi. Je vais donc vous assister.

Cette nouvelle ne plut pas du tout à Maxwell. Il n'avait aucune envie d'avoir un Agent sur le dos, même si c'était Vrakdale.

- C'est le Marquis qui a ordonné cela ? Demanda-t-il, craignant que Vaalzemon ne le fasse espionner.

- Non, c'est moi qui propose.

- D'après ce qu'on m'a dit ici sur vous, vous êtes vous-même un brillant scientifique, et possédez des capacités de destructions massives. Pourquoi iriez-vous vous emmerder avec moi, alors que vous pourriez assister le Marquis dans ses... expériences, ou bien aller faire sauter deux trois villes avec les autres timbrés pour le compte de la Corruption ?

- Les expériences du Marquis n'ont rien de scientifique, croyez-moi. J'étais là la plupart du temps quand il a créé ce Slender. Je n'ai compris même pas la moitié de ce qu'il faisait. C'est impossible à reproduire si on ne possède pas la connaissance et les pouvoirs du Seigneur Horrorscor, comme lui. Quant à aller provoquer le chaos ailleurs... je sais que c'est dur à croire, avec l'étiquette « Agent de la Corruption », mais je suis un homme civilisé. J'aime croire que c'est aussi votre cas.

Maxwell ne repéra aucune supercherie dans les paroles de Vrakdale, ni dans son regard. Ce jeune homme semblait juste un peu paumé dans cette bande de joyeux cinglés, et il recherchait quelqu'un qui soit comme lui relativement normal. Maxwell se dit que ça ne lui ferait pas de mal d'avoir, à défaut d'un ami, un allié ici. Il lui tendit la main, et Vrakdale la serra avec la sienne, rouge, cloquée et brûlante. Maxwell la retira vite. Il la secoua pour la refroidir en fronçant les sourcils, sous le regard amusé de Vrakdale.

- Navré. Il vaut mieux éviter de me toucher directement. L'extérieur de mon corps est constamment soumis à une température élevée.

- Si je peux me permettre... Ce n'est pas transmissible, votre maladie, hein ?

- Ce n'est pas une maladie, disons plutôt, un accident scientifique. Pour résumer la chose, assez complexe, je me

réchauffe lentement, jusqu'à que je brûle totalement, ce qui va prendre des dizaines d'années de souffrance.

Maxwell le regarda, perplexe.

- Mais... on ne peut rien faire contre ça ?

- Rien. Il n'y a aucun moyen, aucun remède, aucun barrage à la douleur. Je ne peux même pas me suicider. Pour l'instant, je supporte la douleur. Mais d'ici quelques années, elle deviendra atroce, et quitte à devenir fou, autant ne pas perdre de temps et me trouver un endroit charmant pour le devenir, n'est-ce pas ?

Maxwell déglutit face au sourire tordu de son nouvel équipier.

- C'est ça que vous recherchez en rejoignant les Agents de la Corruption ? Un endroit pour devenir fou ?

- Je vais finir par mourir, ça, c'est un fait. Je suis un condamné en sursis, obligé de souffrir le martyr d'ici là. Quand le Marquis m'a rencontré et qu'il a pris conscience de mon état, il était fasciné. Il a affirmé que j'étais un cas unique de transformation du désespoir et de la souffrance en corruption. Il m'a dit qu'ici, je serai à ma place. Qu'ici, mon triste destin aurait un sens.

- Et vous l'avez cru ?

- J'attends de voir. Si la Corruption peut m'apporter ne serait-ce qu'un grain de réconfort, je suis preneur. Car je sais que je n'en trouverai nulle part ailleurs.

Maxwell médita à ces propos tandis qu'il quittait Dolsurdus. La Corruption, apporter du réconfort ? Maxwell n'avait pas besoin de réconfort. Il désirait juste la vengeance, et dans une certaine mesure, la justice. Si la Corruption pouvait lui apporter cela, alors il n'hésiterait pas à faire le nécessaire.

Vaalzemon resta seul dans son immense laboratoire une fois que tous ses Agents l'eurent quitté. Seul dans le laboratoire oui, mais pas seul dans sa tête. Vaalzemon n'était plus jamais seul, où qu'il aille, depuis neuf ans, quand une partie de l'âme du Seigneur Horrorscor avait trouvé refuge dans son corps. Neuf ans qu'une voix sombre venait influencer son cœur et le corrompre peu à peu.

Avant de prendre l'identité de Vaalzemon, le 33ème Marquis des Ombres, Milton Parmilian avait été un brillant scientifique, un homme bien inséré socialement, marié, et père de deux enfants. Génie de naissance, il avait fait des études prestigieuses pour finir diplômé de trois doctorats. Souhaitant travailler dans le privé pour plus de libertés, il avait voyagé d'entreprises en entreprises, de laboratoires en laboratoires.

Il avait toujours été très bien payé, et ses employeurs le courtoisaient sans arrêt pour conserver ses services, mais Milton n'était jamais resté bien longtemps à un seul endroit. Il y avait quelque chose qui manquait dans chacun de ses postes. Même en étalant toute sa science et son génie, il s'était toujours heurté à une barrière infranchissable : celle de la morale, de l'éthique et de la loi. Il n'avait jamais pu aller aussi loin qu'il l'avait voulu. Frustré dans son travail à cause de ça, il avait fini par accuser cette société trop stupide pour comprendre que museler la science, c'était prendre en otage l'avenir et le progrès.

Il avait alors connu une période de dépression sévère. Sa femme l'avait quittée en amenant leurs enfants, fuyant un mari devenu instable et parfois violent. Milton avait même fini par envisager le suicide, mais quitte à mourir, autant le faire en

entraînant le plus de personnes avec lui, grâce à une invention scientifique cataclysmique qu'il n'avait jamais pu concevoir à cause des règles établies. Au moins, son nom serait resté dans l'histoire. Au moins, il aurait atteint les frontières les plus éloignées de la science.

Mais c'est alors que le précédent Marquis des Ombres est venu à lui. Il a eu vent de son projet d'attentat, et impressionné par l'engin de mort qu'il avait mis au point, il l'avait persuadé de continuer à vivre pour rejoindre les Agents de la Corruption. Le Seigneur Horrorscor se fichait des lois et de la morale humaine, et pourrait tirer grand avantage du génie scientifique de Milton. Trop heureux de pouvoir utiliser tout le potentiel de ses talents et de les mettre au service de quelqu'un qui les appréciait, Milton n'avait pas hésité avant d'accepter, d'autant qu'il s'agissait avant tout de corrompre et à terme détruire cette société ridicule qui freinait le progrès humain.

Tout en concevant des armes, des poisons et d'autres horreurs mortelles pour le Marquis, Milton avait recommencé à travailler dans le privé, vendant ses services aux entreprises les plus puissantes, dans le but de les infiltrer pour les Agents. Il avait tellement bien travaillé au service du Seigneur Horrorscor pendant près de huit ans, qu'un jour, le Marquis est venu le voir, en lui annonçant que ce serait lui qui aurait l'honneur de prendre sa place et d'accueillir le Seigneur Horrorscor en lui.

Ça avait été le plus beau jour de sa vie ; le Seigneur Horrorscor possédait un savoir et une science des ténèbres infinis, et combinés avec le cerveau de Milton, ils avaient pu créer des choses inimaginables, dont le fameux Gantelet des Ombres, qui augmentait de façon significative les pouvoirs que Milton tirait du Seigneur Horrorscor. Ce fut en se passant ce gantelet au bras que Milton prit le nom de Vaalzemon, et jura de parvenir à la conception du monde de Venamia, prophétisé par Horrorscor, où les humains, libérés de toutes leurs entraves grâce à la corruption généralisée, pourront évoluer en des êtres meilleurs.

Hélas, son temps était compté. Vaalzemon souffrait d'un cancer depuis deux ans, et tout scientifique de génie soit-il, il ne pouvait pas lutter indéfiniment contre ce mal, même avec l'aide du Seigneur Horrorscor. Aussi devait-il trouver son successeur au plus vite, et le façonner pour qu'il accueille l'âme du Seigneur Horrorscor. Tant pis s'il ne voyait pas Venamia de son vivant : il partirait l'âme en paix en sachant qu'il avait grandement contribué à son arrivée future, et qu'il avait bien servi le Seigneur Horrorscor.

- Maxwell est d'une naïveté toute innocente, dit Vaalzemon pour lui-même, et pour son maître dans sa tête. Il pense pouvoir me cacher ses intentions, pourtant il empeste le désir de vengeance et de meurtre à plein nez.

La voix désincarnée de son maître lui répondit, audible de lui seul.

- *C'est pour cela que tu l'as recruté ? Pour en faire ton successeur après l'avoir corrompu par la haine ?*

- Disons qu'il est une possibilité si on ne trouve personne de mieux d'ici là. Mais je préférerais ne pas avoir à le choisir. Il pourrait faire un bon Agent oui, mais pas un si bon Marquis que ça. Ceux qui font les meilleurs Marquis, ça a toujours été les idéalistes, mon maître. Ceux qui croient à un idéal plus grand qu'eux, ceux qui sont désintéressés, et qui, frustrés de ne pouvoir atteindre leur but, se réfugient dans la corruption pour y parvenir. Comme je le fis moi.

- *Tu dis vrai, mon ami, répondit Horrorscor. Ce genre de personne est tout à fait réceptive à ma corruption, et à la vision qui est la mienne. N'avons-nous donc aucun Agent de ce calibre là ?*

- Je crains que non. Maxwell peut-être perverti par la

vengeance, mais c'est un pragmatique et un égoïste. Vrakdale n'a aucun idéal, aucune perspective ; il est plongé dans un désespoir constant. Zestira me sert par loyauté et par crainte uniquement. Quant à Verelosius, c'est un dément. Reste Kaorie et Fantastux, mais je doute que vous ayez envie d'avoir un Pokemon ou un hybride comme hôte ?

- *Non, effectivement. Les humains me siéent bien mieux.*

- Si je n'ai personne de mieux d'ici que la maladie m'emporte, alors ce sera Maxwell. Mais d'ici là, je ne cesserai de vous chercher la perle rare pour être votre 34ème Marquis. Une âme pleine de lumière et de rêves, qu'il vous sera aisée d'assombrir...

Chapitre 20 : L'imagination et l'ambition

Cloîtré depuis des heures dans la grande bibliothèque du manoir Divalina, Funerol arrivait à peine à réfléchir à ce qu'il lisait, tant la présence des centaines autres ouvrages disposaient ci et là lui faisait de l'œil. Funerol avait toujours été un homme de lettres, aimant lire, et particulièrement studieux. Il ne pouvait imaginer entreprendre quelque chose sans connaître tout de la question. Aussi, la première chose qu'il avait faite après avoir officiellement rejoint les Gardiens de l'Innocence, avait été de demander au Premier Apôtre comment il pouvait se renseigner plus à leur sujet, sur leur histoire et leurs récits. Erable l'avait amené ici, où tous les écrits concernant les Gardiens, Erubin, ainsi que leurs ennemis étaient rassemblés. Plus de sept cents ans d'histoire.

Évidemment, ses deux amis étaient repartis de leur côté. Oswald s'était embarqué trois ouvrages pour lire chez lui, et Dan, en homme d'action qu'il était, était peu réceptif à la lecture. Mais ils avaient tous deux leur propre travail, bien sûr. Contrairement à Funerol, dont l'association pouvait très bien fonctionner sans lui, ils ne pouvaient délaissé longtemps leurs tâches d'avocat et de Pokemon Ranger. Et les Apôtres le comprenaient très bien. Beaucoup d'autres Gardiens n'étaient là qu'à temps partiel.

Du coup, Funerol se faisait un peu l'effet d'un glandeur. Cela faisait plus de cinq mois qu'il flânait à Safrania chez Leonora, délaissant le Vert de la Planète, et maintenant il s'engageait dans une autre association. Ça ne pourrait pas durer. Même si le Vert de la Planète était solide et autonome - surtout après sa victoire contre N.W.C - Funerol ne pouvait pas la laisser tomber trop longtemps. Il n'en avait pas le droit. Et comme le lui avait

dit Erable, défendre la nature et les Pokemon était déjà en soi une action pour l'innocence. Il est évident que les Apôtres comptait sur lui pour qu'il leur apporte des fonds et des contacts, pas pour ses piètres compétences en combat. Pour affronter directement les Agents de la Corruption, quelqu'un comme Dan serait bien plus qualifié.

Il abandonna donc sa lecture des mémoires du Premier Apôtre Willian Tarclase de 1685. De toute façon, il avait déjà lu ce qui s'était passé sous son commandement dans les mémoires de son successeur. Et puis au pire, il n'avait pas besoin de toutes cette bibliothèque. Dame Cosmunia était là depuis le début des Gardiens, et sa mémoire était parfaite, paraît-il. Elle pouvait donc raconter tout ce qu'on voulait. La seule chose qu'elle ignorait était l'emplacement de la Pierre des Larmes, si d'aventure cet artefact existait. Et Funerol doutait de trouver cela dans un livre ici.

Après ces quelques heures à lire ci et là, Funerol pensait en savoir suffisamment sur l'organisation pour son premier jour. Il se leva, s'étira et alla ranger le livre dans son emplacement, avec dans l'idée de reprendre contact au plus vite avec sa secrétaire et ses collaborateurs des différents sièges du Vert de la Planète. Mais alors qu'il s'apprêtait à sortir, une silhouette s'interposa entre lui et la porte.

- Je l'ai enfin trouvé... Le Light Slayer, le Maître du Dépit... Gelbzoranim !

Funerol resta un moment déboussolé, plus par l'apparence de la personne en face de lui que par ses paroles étranges. C'était une jeune femme d'environ une vingtaine d'années, aux cheveux décolorés, coiffée en un embranchement complexe de couettes qui semblaient se multiplier. Elle devait avoir une longueur de cheveux hallucinante pour arriver à ce résultat là. Mais ce n'était pas tout. Sa tenue semblait être une armure complète en cuir, colorée en divers endroit. Elle avait, tatoué

sur le front, le symbole du yin et du yang, et enfin, elle s'était accrochée une sorte de bandeau sur le visage, qui dissimulait son œil droit, tandis que celui de gauche était un puits profond d'un bleu très sombre.

- Euh... Veuillez m'excuser, je n'ai pas bien compris, fit Funerol.

La jeune femme étrange le regardait comme si elle voyait un monstre à trois têtes, mais qu'elle n'avait jamais rien vu d'aussi beau. Quand elle reprit la parole, ce fut avec une gestuelle quasi-théâtrale, comme une actrice pas très crédible.

- Gelbzoranim, ta venue en ces lieux a longtemps été prédite ! Mon *Auge Allwisend* est infallible ! Je t'ai attendu près de quatre éternités, pour que le Sceau Infini soit enfin assemblé ! L'heure du châtement est désormais proche. Ensemble toi et moi, nous ferons sonner les cloches de l'Enfer ! Nous provoquerons un tel siphon de ténèbres et de chaos que même Horrorscor le fourbe ne saurait y résister, mouhahahahaha !

C'était peut-être une sorte de blague, un bizutage pour les nouveaux Gardiens ? Mais l'éclat d'euphorie dans l'œil de cette fille lui fit comprendre qu'elle était sincère.

- Euh... Je crois que vous me confondez avec un autre, mademoiselle. Voyez, je viens juste d'intégrer...

L'étrange jeune femme ne le laissa pas finir. Elle s'avança d'un coup et lui prit les mains, tout en observant intensément son visage, à une distance un peu trop proche du goût de Funerol.

- Light Slayer, ta mémoire cosmique a sans doute été pervertie par les interférences subliminales du monde matériel, mais je te l'assure : tu es Gelbzoranim, celui qui amènera le dépit. Quant à moi, je suis la six-cent quarante-septième détentrice de l'*Auge Allwisend*, l'Oeil Omniscient. Nous sommes les éternels partenaires qui étions et serons ! C'est la combinaison de nos

pouvoirs qui provoqueront l'effondrement des frontières matérielles pour que nous parvenions enfin au *Ewigen Glorreicher Tag* !

- Ah ? Fit bêtement Funerol.

Cette fille se fichait-elle de lui, ou bien était-elle dérangée ? Alors que Funerol cherchait un moyen de lui fausser compagnie, une voix sèche et semble-t-il désabusée intervint :

- Leslia, cesse d'importuner le monsieur avec tes âneries.

C'était la comtesse Divalina qui venait d'arriver. Funerol était toujours étonné comment cette femme, assez petite et plus toute jeune, parvenait à dégager cette autorité et ce charisme naturel.

- Mais, Honorable Mère, il s'agit de Gelbzoranim ! Protesta la dénommée Leslia. Son apparence a changé depuis la dernière fois, mais mon *Auge Allwisend* ne saurait se tromper.

- Bien sûr, bien sûr... Tu lui raconteras tout ça en détail une autre fois. Il vient juste d'arriver, il a pas mal de choses nouvelles à intégrer, et n'a certainement pas besoin de cogiter à tes sottises métaphysiques.

Leslia fit la moue, mais n'osa pas désobéir à la maîtresse des lieux. Toutefois, avant de se retirer, elle serra très fort les mains de Funerol et le regarda comme un amant qu'elle venait de retrouver après des années.

- Tu ne souffriras plus longtemps de mon absence, Gelbzoranim, lui assura-t-elle. Les échos du Jugement Dernier feront vibrer notre union éternelle et retrouvée !

Et sur ce, elle fila hors de la bibliothèque en sautillant avec légèreté. Funerol la regarda partir avec ébahissement, tandis

que la comtesse Divalina s'approcha en secouant la tête.

- Veuillez excuser ma fille, monsieur Funerol. Elle a toujours vécu dans son propre monde, à imaginer des choses farfelues, à donner des noms bizarres aux gens... Vous n'êtes pas le premier et ne serait certainement pas le dernier.

- Je... je vois. Vous voulez dire, qu'elle aurait une sorte de... retard mental ?

- Je ne saurai le dire. Ça peut être une réelle maladie mentale, comme ça pourrait être un trouble psychologique, ou encore simplement une façon pour elle de se « donner un genre », comme disent les jeunes. Elle s'est toujours pensée spéciale, à détenir je ne sais quel pouvoir ou œil mystique. Peut-être est-ce un trouble en lien avec... la spécificité de ma famille.

- Vous voulez parler de vos Doppelganger ?

La comtesse lui jeta un coup d'œil surpris, avant d'afficher un sourire impressionné.

- Vous avez déjà beaucoup lu, apparemment.

- Un de vos ancêtres était Premier Apôtre et a rédigé pas moins de quatre ouvrages entreposés ici. Il m'aurait été difficile de ne pas tomber dessus. Les explications sur ces êtres étaient assez sommaires, mais je trouve ça réellement fascinant !

En effet, Funerol avait appris que tous les membres de la famille Divalina possédait une caractéristique des plus inhabituelles : celle de pouvoir invoquer de leur ombre une sorte de double, entièrement fait de ténèbres, et capable de prendre une apparence matérielle. Ce pouvoir remonterait au fondateur de la lignée Divalina, mais personne ne semble en connaître la raison. Était-il un G-Man ? Ou possédait-il un Pokemon spécial capable d'un tel prodige et qui lui a donné ce pouvoir ?

Quoi qu'il en fut, cette capacité a été transmise jusqu'à aujourd'hui à tous ses descendants. Dans la plupart des cas, les Doppelganger ne servaient que de familiers, tout juste bon à aider leur maître dans les tâches quotidiennes, mais certains Divalina s'en étaient servis comme arme. Apparemment, la puissance et les capacités des Doppelganger variaient selon le Divalina qui était leur maître.

- Il est vrai que Leslia possède un Doppelganger plus puissant que la moyenne, dit la comtesse. Peut-être a-t-elle eu la grosse tête à cause de ça, et s'est mise à s'imaginer des choses qu'elle a finie par croire elle-même. J'avais espoir qu'elle s'arrange en grandissant, mais plus ça va, plus ça a l'air de s'aggraver. Je ne sais plus quoi faire d'elle. C'est d'autant plus un problème que ce sera sûrement elle qui me succédera à la tête de la famille... et de mon poste d'Apôtre d'Erubin.

- C'est votre seule enfant ? Demanda Funerol.

- Non, c'est ma fille cadette. Mon aînée, Musmelian, n'est nullement intéressée par les Gardiens de l'Innocence, par la direction de la famille, ni même par les Doppelganger. Elle en possède bien un, mais qu'elle n'utilise quasiment jamais, et qui de fait a fini par devenir inutile au point qu'il en a oublié toute puissance ; qui n'était en plus déjà pas bien grande de base. À l'inverse, Leslia manie le sien avec une aisance peu commune, ce qui la rend naturellement plus digne de prendre la tête des Divalina et de les représenter au sein des Gardiens. Elle est déjà partie en mission plus d'une fois, et est toujours revenue avec un succès certain.

- Votre fille fait partie des Gardiens ? S'étonna Funerol.

- Depuis des années, oui. Pensez-vous : il s'agissait d'intégrer une organisation clandestine vénérant un Pokemon mythologique et combattant une caste d'ennemis terrifiant avec

des pouvoirs souvent surnaturels... Elle a bien évidemment sauté sur l'occasion alors qu'elle n'avait que quinze ans. Et ça n'a fait que renforcer son imagination incontrôlable et son ego excentrique.

La comtesse se massa le front, l'air tourmentée.

- Elle n'a pas un mauvais fond pourtant, mais à cause de son comportement plus que bizarre, elle n'a quasiment aucun ami ici. J'espère que durant votre séjour ici, vous pourrez passer outre sa bizarrerie et nouer de bonnes relations avec elle malgré tout.

- Je... je ferai de mon mieux, madame la comtesse.

Funerol ne voyait après tout pas d'inconvénient à ce que Leslia Divalina l'appelle Gelbzoranim si elle le voulait. Cela étant, il vaudrait mieux qu'elle oublie vite la partie concernant cette « union éternelle et retrouvée » entre eux, sous peine qu'une certaine championne d'arène de Kanto ne débarque ici illico presto pour commettre un meurtre.

Quand Vaslot rentra dans la base Rocket de Céladopole sous le casino, il avait bien rôdé son histoire justifiant la tragique disparition du sbire Edor ; une histoire qui bien sûr lui imputait l'entière responsabilité, et donnait à Vaslot le rôle du brave supérieur qui avait tout tenté pour sauver son subordonné, en vain. Il avait même créer des preuves en ce sens avant de partir d'Almia. Vaslot était quelqu'un de méticuleux, surtout dans ses mensonges. Mais il fut presque déçu : le chef de section Byz paraissait avoir oublié jusqu'à l'existence d'Edor et avisa Vaslot, dès qu'il arriva, de quelque chose de bien plus important.

- On va avoir une descente des poulets dans notre entrepôt Rue, Despero.

Vaslot activa ses méninges pour tenter de se souvenir.

- C'est l'un de nos deux centres de stockage d'héroïne non ?

- Ouais, et ça craindrait qu'il soit fermé.

- Y'a donc encore des flics qu'on n'a pas achetés dans cette ville ? S'étonna le jeune homme.

- C'est justement l'un d'eux qui nous a prévenu dès qu'il a su. Mais il ne peut ni empêcher la perquisition, ni la retarder. Le procureur nous fait juste les gros bras pour nous rappeler qui commande ici, et qu'il nous laisse faire nos affaires selon son bon vouloir... et le montant des pots-de-vin que nous lui versons.

- Ce serait pour exiger une augmentation ?

- Ça, ou parce qu'il s'est fait remonter les bretelles par les Dignitaires, qui ont de moins en moins la main sur Céladopole. Enfin bref, faut planquer la marchandise au plus vite et tout nettoyer. L'Agent 003 ne veut pas d'incident maintenant, alors que Madame Boss et son fils l'Agent 001 viennent en visite dans trois jours. Parait qu'il vient juste d'avoir des jumeaux avec sa nouvelle femme. Il va les présenter à l'Agent 003, et tout...

Vaslot se fichait pas mal des marmots du champion de Jadielle, mais valait mieux en effet pour lui qu'il n'y ait pas de souci quand il serait là. 003 ne manquerait pas sinon de faire retomber la responsabilité sur Byz, qui à son tour la ferait retomber sur Vaslot, son meilleur élément. Comme partout ailleurs dans une grande organisation, le jeu des fusibles sautables prévalait. Il était même probable que Byz sache que Vaslot ne pourrait rien arranger à cela, et compte donc le

sacrifier à l'avance. Sauf que Vaslot était quelqu'un d'astucieux.

- Je m'en occupe, lui assura Vaslot. S'il n'y a pas de gros bonnets parmi eux, je tâcherai de les acheter pour qu'ils... soient légèrement retenus.

- J'éviterai à ta place, gamin. Le proc s'est payé les services d'un ténor du barreau de Safrania, qui sera présent pour constater que tout se déroule dans les réglés.

- On peut payer cet avocat bien plus que ne l'a fait le proc.

- Sans doute oui, mais pas celui-là. Il est réputé pour être aussi blanc que neige. C'est le gus qui a fait tomber N.W.C l'année dernière.

Vaslot haussa les sourcils mais acquiesça sans rien dire de plus. Byz n'était pas censé savoir que Vaslot avait collaboré indirectement avec cet avocat, en lui transmettant, à lui et à Funerol, le dossier sur Buildstrong et ses liens avec N.W.C. Oswald Brenwark, c'était son nom. Bien sûr, il devait ignorer qui était Vaslot, mais ce dernier pourrait s'en servir. Si Brenwark ne pouvait pas être acheté, peut-être respecterait-il une dette ? Il y avait aussi des chances qu'il ait lui aussi été contacté par ces fameux Gardiens de l'Innocence.

Vaslot se rendit donc sur place avec quelques sbires en civil. Si l'affaire ne pouvait pas être réglé à l'amiable, il se servirait de son Hypnomade pour hypnotiser les flics et l'avocat, et leur faire croire qu'ils n'avaient rien trouvé. Et si vraiment tout partait en couille, ils avaient amené leurs armes. Quand Vaslot arriva, les Rockets à l'intérieur de l'entrepôt s'activaient déjà à transférer toute la drogue dans une autre planque, mais ils n'auront jamais fini à temps. Aussi, quand Oswald Brenwark se présenta devant l'entrepôt avec son escorte d'une dizaine de policiers, Vaslot alla à sa rencontre, l'air innocent et sympathique.

- Messieurs. Puis-je vous aider ?

Brenwark ne répondit pas à son sourire. Vaslot savait bien juger les gens, et il pouvait dire que ce gars était l'archétype du mec chiant et droit. Il sortit une feuille de papier qu'il mit devant les yeux de Vaslot.

- Oswald Brenwark, avocat à Safrania. J'ai là un mandat du procureur de Céladopole pour une perquisition.

Vaslot fit passer son visage amical de la curiosité à une certaine appréhension.

- Une... perquisition ? Euh, je n'ai rien contre, mais cet entrepôt sert de stockage à deux trois entreprises du BTP du coin. Vous ne trouverez rien d'autres que des palettes, des briques et du béton.

- J'en jugerai moi-même. Ce bâtiment est suspecté d'appartenir à la Team Rocket et de receler des quantités non négligeables de drogues.

Vaslot sourit mentalement. Non pas à cause de ce qu'il venait de dire, mais parce qu'il venait de remarquer l'espèce de broche que l'avocat sur son costume à la poitrine, représentant une flèche entourée de deux ailes. Il avait vu le même symbole en pendentif sur ce vieux, Bigoutet, qui s'était présenté comme l'un des chefs des Gardiens de l'Innocence. Ça voulait donc dire que Brenwark en faisait partie aussi.

- Maître Brenwark, peut-être devrions-nous en parler en tête à tête, proposa Vaslot.

- Je n'en vois nul intérêt, mon garçon, répliqua froidement l'avocat.

Il devait penser que Vaslot allait chercher à l'acheter, mais

même sans la piste « Gardiens de l'Innocence », le jeune homme n'aurait jamais essayé avec lui.

- Il y a un intérêt à cela pourtant, répliqua Vaslot. Celui de l'innocence.

Touché, songea Vaslot en voyant la tête de l'avocat. Le Rocket insista en désignant des yeux la broche de Brenwark. Ce dernier fut un moment déconcerté, avant de reprendre son masque de professionnalisme.

- Laissez-moi un instant avec lui, messieurs, ordonna-t-il aux policiers.

Comme la moitié des flics présents recevaient déjà des pots-de-vin de la Team Rocket, et que l'autre moitié était au courant et faisait mine de ne rien voir, aucun d'entre eux ne parut être surpris par cette demande. Sans doute devaient-ils se dire que leur fameux avocat droit dans ses bottes allaient à son tour se faire corrompre. Et c'est très exactement ce que dit Brenwark à Vaslot une fois qu'ils furent seuls.

- Vous avez intérêt de faire vite ; ils vont croire que vous êtes en train de m'acheter. Vous seriez donc un Gardien de l'Innocence ?

- Disons un allié de fait pour l'instant, et peut-être un futur camarade en devenir. Le professeur Erable me connaît. Il m'a même invité à le rencontrer dans ce manoir à Sinnoh qui semble vous servir de base.

Vaslot avait sorti tout ce qu'il savait, mais Brenwark paraissait encore suspicieux.

- Je sais très bien que vous stockez de la drogue ici, et que donc vous devez travailler pour la Team Rocket, mon garçon. Pardonnez-moi si je trouve étrange qu'un Rocket se soucie de

l'innocence et du bien commun.

Ne voyant pas l'intérêt de mentir, Vaslot écarta les bras, cherchant à le convaincre par la sincérité.

- Je suis bien un Rocket, et oui, il y a de la drogue dans cet entrepôt. Mais cela ne me met en aucune façon au niveau de ces Agents de la Corruption, que j'ai déjà croisé, et même combattu. Je vous ai même aidé directement il n'y a pas longtemps. Votre nouvelle popularité, c'est à moi que vous la devez, ainsi que la survie de la Forêt de Jade.

Oswald fronça les sourcils, puis il sembla avoir un déclic.

- Les photos de ces expériences illégales à Parmanie, et les preuves reliant Buildstrong à N.W.C...

- C'était moi, oui. J'étais sur place avant la police, et je me doutais que ça vous serait utile pour votre procès. N.W.C était de mèche avec les Agents de la Corruption, cela ne fait aucun doute. C'est pour cette participation que le professeur Erable cherche à me recruter. Pourtant il sait parfaitement que je sers la Team Rocket. Mais lui, il voit sans doute l'intérêt d'avoir des alliés dans ce genre d'organisation implantée partout et qui sait beaucoup de choses.

- Sauf que je ne suis pas ici aujourd'hui en tant que Gardien de l'Innocence, mais en tant qu'avocat mandaté par le procureur, répliqua Oswald. Je ne peux pas fermer les yeux sur un tel trafic, quelque soit l'utilité que vous puissiez avoir pour Erable.

- Voyons, Maître Brenwark, vous êtes assez intelligent pour savoir que votre rôle ici est purement politique. Le procureur se sert de vous pour montrer aux Dignitaires qu'il cherche réellement à combattre la Team Rocket en s'entourant d'hommes de grande probité tels que vous. Mais ne vous y trompez pas : celui qui touche le plus de pots-de-vin de notre

part à Céladopole, c'est lui. La fermeture de cet entrepôt ne changera rien. Un autre ouvrira une semaine plus tard.

L'air mécontent d'Oswald montra à Vaslot qu'il devait se douter de tout cela. Mais laisser passer une occasion de combattre le crime était profondément contre ses valeurs. Vaslot insista :

- Vous avez une dette envers moi, monsieur Brenwark. Et soyez sûr que si vous me rendez ce petit service aujourd'hui, je vous renverrai la balle un jour. Comme je l'ai dit, la Team Rocket est une source substantielle de renseignements. Des renseignements qui peuvent servir pour les Gardiens de l'Innocence, comme pour la justice civile.

En clair : « fichez-moi la paix cette fois, et je vous enverrai d'autres preuves qui vous feront gagner un autre procès ». Un homme comme Brenwark ne put voir cela autrement que comme une tentative d'achat. Mais tout aussi attaché à la loi qu'il était, Oswald Brenwark était aussi pragmatique. Rendre service à ce jeune Rocket prétendument allié des Gardiens pourraient lui être bien plus utile qu'une saisie de drogue dont tout le mérite reviendrait à ce procureur corrompu.

- Soit, finit par accepter Oswald. Je dirai au procureur que ses informations étaient fausses, et qu'il n'y avait aucune trace de drogue ici. Il pensera que je me suis fait graisser la patte moi aussi, mais il sera sans doute assez intelligent pour ne rien en dire s'il ne veut pas que je me penche sur son propre dossier.

- Voilà qui est sage et intelligent, Maître Brenwark, sourit Vaslot. Je saurai vous rendre la pareille quand vous en aurez besoin.

- Je vérifierai quand même vos dires auprès du professeur Erable. Puis-je avoir votre nom ?

Vaslot s'inclina respectueusement et lui tendit la main.

- Worm. Vaslot Worm. En dépit de nos chemins différents, je pressens que notre collaboration ne nous apportera que des bénéfices, monsieur Brenwark.

L'avocat la serra à contrecœur, devant se dire qu'il devrait bien se la laver ensuite. Après cela, Vaslot serait bien sûr obligé de se rendre auprès des Gardiens de l'Innocence pour les rejoindre officiellement, mais ça ne le dérangeait plus. Il pourrait même en tirer un large bénéfice, en ayant des alliés populaires comme Erable ou ce Brenwark. De quoi creuser davantage son petit trou dans le monde souterrain.

En parlant de creuser son trou, il apprécia particulièrement la tête que fit le chef de section Byz quand Vaslot lui dit qu'il s'était débarrassé des policiers et de l'avocat sans faire de vague. Byz savait que son subordonné était compétent et doué, mais il n'avait jamais imaginé qu'il réussirait sur ce coup-là. Et ça l'embêtait, car il avait déjà dit à l'Agent 003 que Vaslot serait en charge de cette affaire, justement parce qu'il pensait qu'il se vautrerait lamentablement. Il ne pouvait plus maintenant faire mine que c'était lui qui avait géré.

003 insista pour aller féliciter Vaslot lui-même, lui promettant un bel avenir au sein de l'organisation s'il continuait ainsi. Vaslot lui serra la main avec modestie, tout en étant conscient qu'à côté, Byz le regardait avec un dépit mal dissimulé. Ce cher chef de section était satisfait du travail de Vaslot, mais ne voulait pas pour autant qu'il lui fasse de l'ombre auprès de l'Agent. Vaslot se dit qu'il serait bientôt le moment de faire en sorte de monter en grade, tout en se débarrassant de la concurrence. Dans le monde criminel, et plus particulièrement dans la Team Rocket, c'était « manger ou être mangé ». Et les Gardiens de l'Innocence allaient l'aider dans ce sens.

Chapitre 21 : Capture et tentacules

Le grand concours de capture d'Automnelle, événement annuel ayant lieu dans la région de Fiore, était quelque chose que Dan Sybel n'aurait raté pour rien au monde, et ce depuis qu'il était un Pokemon Ranger titulaire. C'était, pour ainsi dire, le seul événement sportif qui concernait les Ranger. Alors que les dresseurs Pokemon avaient eux des ligues dans chaque région et diverses compétitions ci et là, les Ranger n'avaient que ça pour mesurer leur talent entre eux. Et en Top Ranger qu'il était, il aurait été impensable pour Dan de ne pas être là. Il avait posé son jour de congé dès qu'il a su la date exacte du concours de cette année, soit... à la fin de celui de l'année dernière. Kanto allait bien survivre à une petite journée sans lui.

C'était bien que ce soit Fiore qui organise et accueille cet événement, car il ne se passait jamais grand chose dans le coin. Petite région sous protection de la Fédération Ranger, Fiore était une sorte de réserve naturelle de Pokemon. La capture et les combats y étaient interdits, tout comme le commerce de Pokeball. Naturellement donc, on croisait bien peu de dresseurs dans le coin. Et qui disait peu de dresseurs disait peu d'animation et de tourisme. Fiore vivait d'elle-même, en harmonie avec la nature. Un coin tranquille mais reposant.

Il y avait une base Ranger dans chacune des villes principales de la région. Dan connaissait bien le chef Ranger d'Automnelle, car ils avaient fait tous deux leurs études en même temps à l'École Ranger d'Almia. Josh Ringerbell était, comme Dan, l'un des douze Top Ranger. Bien qu'amis de confiance, ils étaient aussi d'éternels rivaux, et très souvent les deux finalistes du concours. C'était Josh qui avait gagné l'année dernière, de peu. Dan comptait bien prendre sa revanche aujourd'hui.

- Parait que le prof Pressand sera dans les gradins, fit Josh alors qu'ils se trouvaient dans les loges des concurrents.

- Il ne peut jamais s'empêcher de voir si ses petits bébés marchent bien, commenta Aluvio, le Ranger en chef de Bourg-l'Hiver, et ce en réglant son Capstick.

Sur quatorze Ranger participants, plus de la moitié étaient des Ranger de Fiore, dont bien sûr les quatre Ranger en chef. Eux avaient un avantage certain : ils pouvaient s'entraîner toute l'année dans le Stade de Capture d'Automnelle, surtout Josh. Mais d'un autre côté, tout ce temps passé dans le stade était dû à un ennui mortel du fait de leur affectation dans une région où les incidents et crises à gérer se faisaient rares. Dan savait qu'il avait bien plus d'expérience sur le terrain que Josh et les autres.

- Au fait mec, tu t'es trouvé une femme aimante dernièrement ? Lui demanda Josh.

- Pourquoi cette question ?

- Ce bijou.

Il montra la bague que Dan portait : celle marquée du sceau d'Erubin qu'on lui avait donné quand il avait fait acte d'allégeance aux Gardiens de l'Innocence, la semaine dernière.

- Oh, ça... Non, c'est le signe d'appartenance à une organisation secrète et mystique qui chaque jour lutte sans relâche pour sauver le monde d'un Pokemon démoniaque et de ses sbires, sans que personne ne le sache.

Comme prévu, Josh secoua la tête en ricanant, pensant bien évidemment que Dan se payait sa tête. Ce dernier avait décidé de ne pas se prendre la tête en cherchant à concilier sa vie professionnelle de Ranger et sa vie secrète de Gardien de

l'Innocence. De toute façon, comme l'avait dit Erable, les deux servaient plus ou moins le même but. Évidemment, la discrétion restait quand même de mise. De toute façon, Dan était soumis à la promesse qu'il avait faite à Dame Cosmunia, et ne pouvait rien révéler de précis à toute personne qui n'était pas un Gardien.

- D'ailleurs Sybel, intervint la Top Ranger Cleo, de la Fédération à Almia, si entre deux combats pour la survie de l'humanité tu as un peu de temps libre, on a besoin d'intervenants pour l'École Ranger. Tous les Top Ranger s'y sont collés une fois... sauf toi.

Tous ses collègues hochèrent la tête, et Dan soupira.

- Je vous l'ai déjà dit les gars... La théorie, c'est pas mon fort. J'ai aucune envie de retourner à l'école... et après toutes les conneries que j'ai faites là-bas, je doute que les profs aient envie de me revoir.

- On ne te demande pas de faire un cours magistral sur l'aspect juridique de la profession, renchérit Cleo. Tu peux faire des démonstrations de capture en plein air. Tu peux parler de tes expériences, de ton boulot de Ranger au quotidien... Et si, les profs seraient contents de te revoir, même toi. La dernière fois, Kreluch m'a demandé de tes nouvelles. Ils aiment bien revoir leurs anciens élèves qui ont réussi, même une fripouille comme toi.

- Puis ça te fera une occasion en or de crâner et d'attirer les regards admiratifs de nos jeunes demoiselles Ranger en devenir, ajouta Josh.

- C'est toi qui es sorti avec une fille de six ans ta cadette, mec, lui rappela Dan. Ne fais pas de ton cas une généralité. On n'est pas tous des pédophiles en puissance.

Puis se souvenant de quelque chose, il grimaça et se tourna vers le plus vieux des Ranger présent avec un sourire d'excuse.

- Sans rancune Patrick, hein ?

Il était bien connu parmi à la Fédération que le vieux chef Ranger de Cimetronelle à Hoenn était entretenu par une femme qui pourrait être sa petite-fille.

- Sérieusement Sybel, reprit Cleo, il faudrait vraiment...

- Oui oui, c'est bon, s'impatienta Dan. J'y passerai faire un tour un jour, montrer comment on fait de jolis cercles de capture à la marmaille. Maintenant silence s'il vous plaît, je me concentre.

- C'est ça, ricana Josh. Concentre-toi à accepter ta toute prochaine humiliation.

Le début du tournoi commença, et les participants furent appelés uns à uns selon un tirage au sort. Le premier était toujours un peu défavorisé, car il découvrait les Pokemon à capturer sur le coup. Comme c'était les mêmes pour tous les autres, ceux restés dans les vestiaires savaient du coup à quoi s'attendre. Dan regarda donc sur l'écran son collègue d'Oblivia capturer à la suite divers Pokemon avec son Capstick.

Les règles de la compétition étaient on ne peut plus simples : il fallait capturer dix Pokemon à la suite avec le meilleur temps possible. Les Pokemon étaient plus puissants et sauvages à chaque fois. Si la toupie de capture ratait un cercle ou touchait le Pokemon, il y avait une pénalité de cinq secondes. Enfin, si le Capstick était brisé suite à un échec, le Ranger était bien sûr disqualifié. Mais ça n'était encore jamais arrivé. Tous ceux qui participaient étaient des experts en capture.

Une fois tous les Ranger passés, les temps étaient comparés, et les deux premiers s'affrontaient lors d'une finale, chacun devant

capturer en même temps deux Pokemon surpuissants d'une même espèce. Le premier qui avait réussi l'emportait. On permettait également à celui qui avait fini premier des préliminaires à commencer sa capture avec les quelques secondes d'avance qui le séparaient du second. Voilà la totalité du règlement. Quand le premier Ranger eut terminé avec un temps total de trois minutes et quarante-sept seconde, pénalités comprises, ce fut Aluvio de Bourg-l'Hiver qui se lança. Dan se rapprocha de Josh et demanda :

- Tu ignores quel Pokemon a été prévu pour la finale j'espère ?

Dan préférait demander, car comme c'était la base Ranger d'Automnelle qui s'occupait principalement de préparer le concours, Josh, en tant que chef Ranger, en savait peut-être plus que les autres. Mais ce dernier leva les yeux au ciel.

- Ne commence pas à te chercher des excuses pour justifier ta défaite. Évidemment que oui, je l'ignore. Mes subordonnés qui s'en sont occupés ne me l'auraient jamais dit même si je l'avais demandé. Et je n'ai pas besoin de ça pour gagner.

Dan avait plus confiance en l'arrogance de Josh qu'en son sens de l'honneur, aussi le croyait-il. Pour les finales, on sortait des Pokemon assez rares que même les Ranger les plus expérimentés avaient peu de chance de croiser un jour. Celui de l'année dernière par exemple, avait été un Trioxhydre, un Pokemon Dragon à trois têtes relativement effrayant et puissant. Et comme cette bestiole était essentiellement originaire d'Unys, les Pokemon Ranger n'avaient que très peu d'expérience voir aucune avec eux. Dan avait bien galéré face à lui. Mais même sans savoir à l'avance de quel Pokemon il s'agissait, Josh avait été avantagé. Comme il était originaire d'Unys, il avait déjà vu ce genre de Pokemon.

Quand son tour arriva, Dan était prêt. Il s'était repassé dans sa tête la liste des Pokemon à capturer, avec leurs différentes

attaques et leurs mouvements les plus communs. Quand il pénétra dans le stade, sous les vivats de la foule, il se mit dans l'état mental nécessaire. Dan était un virtuose des captures, qu'il effectuait toujours de façon élégante. Mais il ne s'agissait là que d'un concours de vitesse. Il allait donc devoir abandonner l'élégance pour l'efficacité.

Les cinq premiers Pokemon furent du gâteau. C'étaient des Pokemon communs et peu dangereux, que Dan aurait pu capturer les yeux fermés. Il effectua des cercles sans erreur, et sa toupie évita toutes leurs attaques. Les trois suivants furent un peu plus résistants, mais là aussi il ne perdit aucune seconde. Ça commença à se corser sur le neuvième, un Ludicolo dont les mouvements dansant étaient difficile à prévoir. Sa toupie de capture le toucha par mégarde et un cercle se brisa, ce qui lui coûta une pénalité de cinq secondes. Et sur le dernier, un Magnezone, Dan endommagea sa toupie quand le Pokemon électrique utilisa une attaque Coup d'Jus que même Dan ne put éviter.

Seulement dix secondes de pénalité finalement, sur un temps total de trois minutes deux. Soit un score de trois minutes douze. Le meilleur pour le moment. Mais bien sûr, Josh n'était pas encore passé. Dan rentra dans les vestiaires sous les félicitations de ses collègues, et avec la promesse de Josh de faire mieux. Ce qu'il fit, avec un temps total de trois minutes quatre. Josh pourrait donc commencer la capture du Pokemon de la finale huit secondes avant Dan. Ça avait l'air peu, mais à ce stade, chaque secondes comptaient.

- On devrait se passer de préliminaires la prochaine fois, marmonna le chef Ranger d'Illumis. Comme c'est toujours vous deux en finale, autant commencer par là.
- Laisse donc un peu de spectacle au pauvre public de Fiore, répondit Josh. Ils n'ont quasiment rien d'autre à se mettre sous la dent.

Lui et Dan allèrent donc se retrouver sur le terrain, où ils furent accueillis par le professeur Pressand lui-même, le chef de la section scientifique de la Fédération, inventeur du Capstick et l'un des trois fondateurs des Pokemon Ranger. C'était un homme distingué en haut de forme, avec un bouc poivre et sel au menton. Il fit une petite allocution sur la jeune génération ô combien prometteuse des Ranger, souhaita bonne chance aux deux Top Ranger en leur serrant la main, et annonça enfin les Pokemon de la finale, qui furent amenés sur le terrain.

Il s'agissait de deux Pachyradjah, d'énormes Pokemon éléphants tout droits venus de la région Galar. Leur apparition fut déjà une source d'émerveillement pour le public, qui n'avait sans doute jamais vu de tels Pokemon exotiques. On partagea le terrain en deux, et Dan se plaça devant le sien. Lui non plus n'avait jamais eu ce genre de bestiole en face de lui. Mais comme Dan était un fana de Pokemon et qu'il avait passé quasiment tous son temps libre à la Fédération à consulter les registres de chaque régions, il savait que Pachyradjah était de type Acier. Un type connu par les Ranger pour nécessiter de nombreux tours de Capstick. Et vu sa taille et son poids, celui-là en aurait besoin d'un paquet.

Le Pokemon dévisagea Dan de ses yeux mauvais, et le jeune Top Ranger comprit qu'il ne pourrait pas se permettre une capture statique. Il allait devoir bouger, sous peine de se faire aplatis. Arceus merci, les défenses du Pachyradjah était cubique – comme quasiment tout son corps – ce qui allait lui éviter le risque d'être embroché dessus. Mais s'il se prenait un coup de ça, nul doute qu'il allait avoir une ou deux côtes cassées.

L'arbitre leva son drapeau en direction de Josh, lui donnant le top départ. Dan devait donc attendre huit secondes avant de débiter à son tour. Ce furent huit secondes assez longues et frustrantes, à voir son rival prendre de l'avance sur lui sans pouvoir rien faire. Mais Josh galéra pas mal au début, devant réajuster sa position quand le Pokemon le chargeait, en perdant

au passage la synchronisation de son Capstick avec sa toupie de capture. Quand l'arbitre leva le drapeau en direction de Dan, celui-ci était prêt. Au lieu de débiter directement la capture comme Josh, il prit soin de mettre une distance de sécurité entre lui et le Pachyradjah. Naturellement, plus la toupie de capture était éloignée du Capstick, plus faire des cercles avec était difficile. Mais Dan Sybel n'était pas devenu Top Ranger au hasard.

Bien que c'était tentant, Dan ne regarda pas comment son adversaire s'en sortait avec son propre Pachyradjah. Il garda les deux yeux sur le sien, étudiant la moindre de ses posture pour en deviner sa future attaque. Il se révéla qu'il ne devait en avoir aucune pour attaquer à distance, car il chercha sans arrêt à se rapprocher de Dan. Ce dernier avait identifié ses trois attaques principales, à savoir Tacle Lourd, Cavalerie Lourde et Câlinerie. Chacune de ces trois là lui feraient potentiellement très mal si elle le touchait, mais l'avantage avec son gros corps, c'était que Pachyradjah n'était pas très rapide, et qu'aucune de ses attaques n'étaient aptes à toucher la toupie de capture en pleine rotation.

Dan se contenta donc de lui tourner au tour, parfois même de lui passer entre les jambes pour le désorienté davantage, et le tout sans s'arrêter une seule fois de faire des cercles avec son Capstick. Et il savait que sur ce terrain-là il avait l'avantage. Josh était très doué pour capturer vite et bien, mais il avait plus de mal que Dan à allier l'esquive au maniement du Capstick. Et Dan sentait que son Pachyradjah allait bientôt céder et se laisser capturer.

Cette fois, le trophée est à moi ! Jubila-t-il par avance.

Mais alors qu'il s'apprêtait à clore la capture d'une seconde à l'autre, un choc suivit d'un tremblement lui fit perdre l'équilibre et il tomba, rompant sa chaînes de cercle. Il jura dans sa barbe, en pensant avoir été la cible d'une attaque qu'il n'avait pas vu venir. Mais ce n'était pas que lui. Plus loin, Josh aussi était

tombé, et c'était visiblement le même état de déboussolement qui régnait dans le public. Les deux Pachyradjah n'en profitèrent pas pour attaquer les Pokemon Ranger ; ils avaient la tête tournées au même endroit, semblant regarder quelque chose qui se déroulait en dehors du stade.

- Le tournoi est annulé ! S'écria Josh après s'être repris. Mesdames messieurs, veuillez tous garder votre calme et ne pas sortir tant que je ne vous en aurai pas donné l'autorisation. Les Ranger vont déterminer la situation.

Josh n'était plus le concurrent sûr de lui, mais avait remis ses habits de chef Ranger de la ville, et donc le responsable de la sécurité de ses habitants. Sa déclaration ne fut toutefois pas du goût de Dan, qui s'avança vers lui alors que l'arbitre et ses aides ramenaient les Pachyradjah dans leurs enclos.

- Comment ça, annulé ?! Mais j'étais en train de...

- Mec, c'était une explosion. Et ça venait de la ville !

- T'as des trucs qui peuvent exploser dans ton bled ? S'étonna Dan.

- Il y a bien une usine pas loin, mais ils ne produisent rien de dangereux. Je ne comprends pas ce que...

Un autre bruit sourd, accompagné d'un tremblement, vint rajouter à la panique déjà perceptible du public. Les autres Ranger concurrents avaient commencé à les prendre à charge pour les calmer. Cette fois, Dan avait bien entendu le choc.

- Je sors voir ce qui se passe.

Josh l'accompagna, et une fois sortis du stade, ce qu'ils virent les laissèrent sans voix pendant un moment. Automnelle était attaquée. Non pas par une armée, des tanks, des missiles ou

même des Pokemon, mais par deux individus seuls. La première était une femme en tenue moulante portant un katana avec un bras entièrement robotique. Elle s'amusait à tuer au hasard les innocents qu'elle croisait, et parfois à trancher les lampadaires sur sa route. Mais c'était le second qui causait le plus de dégâts, et qui était responsable des tremblements de tout à l'heure.

C'était une caricature distordue d'être humain en costume cravate, immensément grand et fin, avec une tête sans visage. Il avait, en guise de bras, des appendices semblables à des tentacules qu'il pouvait agrandir à volonté, et grâce à eux, il s'adonnait méthodiquement à détruire la ville, rasant tout sur son passage, maisons et immeubles. À cette vision d'horreur, Josh laissa son sang d'Unys prendre le dessus et jura un bref :

- What the fuck ?!

Zestira avait suivi à la lettre les instructions du Marquis : prendre avec elle cette... chose du nom de Slender, et provoquer la corruption partout où elle le pourrait. Chaque Agent avait une façon plus ou moins à lui d'encourager la corruption dans le monde. Peu importe la méthode, tant que le résultat était là. Celle de Zestira était toute simple : la destruction et la mort. Elle était une ancienne tueuse à gage, après tout. L'homicide était sa raison d'être.

Mais en tant qu'assassin, elle tirait une certaine fierté de son mode opératoire, généralement propre et efficace. Discrétion et aucun témoin. Le meurtre, comme tout autre artisanat, pouvait être considéré comme une forme d'art. Il devait être fait dans les règles, avec grâce et savoir-faire. Mais rien de tout cela n'était possible avec Slender. Cette horreur génétique n'avait aucune notion de subtilité. Elle se contentait de détruire et de

tuer à la chaîne, comme une vulgaire machine.

Zestira avait choisi comme cible la région de Fiore, réputée pour être tranquille, et sa ville la plus importante : Automnelle. Elle ne rencontrait que peu de résistance par ici, et la ville serait détruite bien avant que de gros bonnets comme l'Ordre G-Man ou les Forces de Police Internationales ne débarquent. Mais en voyant le niveau de carnage que Slender avait provoqué en si peu de temps, Zestira fut prise d'un doute. Était-ce bien là la volonté du Marquis ? Ils avaient toujours pris soin d'opérer discrètement dans l'ombre, et voilà qu'ils se donnaient en spectacle en annihilant toute une ville et ses habitants avec un type sans visage et à tentacules !

Une telle catastrophe ne pourrait pas causer de tort à la Corruption, bien au contraire. La peur, la misère et la souffrance étaient de parfaits terreaux sur lesquels elle fructifiait. Mais le but n'était pas d'avoir toutes les polices et organisations du monde à leur trousse, ni même de ne laisser aucun habitant en vie. Cela dit Zestira doutait de pouvoir arrêter Slender une fois celui-ci lancé. Elle n'avait que peu parlé avec lui ; il n'était pas très loquace, et surtout il ne comprenait pas grand-chose pour le moment. C'était comme un gamin de trois ans qui n'entendait rien au monde à qui on aurait donné un pistolet avec des munitions illimitées.

Du coup elle n'avait pas grand-chose à faire. Elle tuait bien ci et là deux trois innocents qui avaient la malchance de croiser son chemin dans leur fuite, mais la motivation n'y était pas. Zestira n'était pas une psychopathe comme Verelosius par exemple. Elle ne tirait aucun plaisir de la mort en elle-même, seulement de la réussite de ses missions. Tout ce carnage aveugle la laissait de marbre. Mais bon, elle n'était pas au stade où elle allait éprouver une once de pitié pour tous ces gens. Fallait pas abuser quand même. Disons simplement qu'elle s'ennuyait. Elle rejoignit Slender qui avait réussi à allonger un de ses tentacules pour embrocher dix personnes à la fois, et semblait trouver ça

marrant d'avoir une brochette en guise de bras.

- Hey le maigrichon, je crois qu'on en a assez fait ici. Les médias du monde entier parleront de toi pendant un an ou deux avant de se lasser.

Slender l'ignora parfaitement, et envoya son tentacule pointu enfilé de cadavres sur le mur d'un immeuble. Zestira grimaça au son de la chair et des os aplatis contre le béton.

- Oh, je te cause ducon ! Faire progresser la Corruption, ça ne veut pas dire raser toutes les putains de ville de ce monde à la chaîne !

Slender tourna lentement sa tête pâle et sans visage vers Zestira, qui ne put s'empêcher de frémir. Elle en avait vu, des trucs terrifiants dans sa vie, mais bordel, que ce type était flippant !

- Mais... je dois... détruire, fit-il de sa voix profonde et encore peu assurée, comme s'il cherchait ses mots.

- Les plans du Marquis sont un petit plus complexes que la destruction aveugle. La Corruption nécessite un certain degré de retenue pour prendre pied.

-retenue ?

Zestira soupira, et abandonna l'idée de raisonner avec lui. Cette chose était une arme de destruction massive, et avait été créée dans ce but, et pour rien d'autre.

- T'occupes. Contente-toi de suivre ce qu'on te dit. Et là, je te dis que c'est assez. On rentre.

Slender parut réfléchir un moment avant de revenir lentement vers Zestira. Mais c'est alors que des habitants eurent la très

mauvaise idée de lancer leurs Pokemon contre lui pour se défendre, et qu'une dizaine de policiers ouvrirent le feu tout en restant à couvert derrière leurs voitures. Les attaques et les balles ne parvinrent qu'à abîmer le costume de Slender, mais ce fut suffisamment pour lui faire rebrousser chemin et s'en prendre à ses agresseurs. Zestira se massa les yeux, fatiguée par avance, alors que Slender s'amusait à ouvrir en deux un flic en le tenant à l'envers par ses deux jambes et en tirant d'un côté différent. Il semblait être très curieux à propos des viscères humaines qui tombèrent du coup au sol.

Voir le policier être massacré de la sorte suffit à faire détalier les quelques inconscients qui avaient souhaité combattre. Mais, comme quand on fuyait devant un Pokemon sauvage dangereux, ça excita bien sûr Slender qui se mit à les poursuivre. Zestira ne savait pas quoi faire. Elle ne contrôlait plus rien. S'ils s'attardaient trop, des mecs autrement plus inquiétants que de simples flics allaient finir par se pointer, du style un groupe de G-Man. Slender avait beau être quasiment immortel, on pouvait toutefois le maîtriser et le capturer. Le Marquis ne serait pas content que sa création atterrisse si vite entre les mains des autorités. Mais Zestira n'était pas très chaude à l'idée de le ramener de force. Il pouvait tout aussi bien se retourner contre elle, pour ce qu'elle en savait...

- SLENDER, PAR LES BOULES D'ARCEUS ! Arrête tes gamineries et amène-toi illico presto, ou t'auras à faire au Marquis !

Le mot « Marquis » stoppa Slender dans sa poursuite. Vaalzemon avait dû intégrer dans cette chose une loyauté sans faille envers sa personne.

- Mais... ils ont troué... le costume que le Marquis... m'a donné... se plaignit la créature.

- Il t'en donnera un autre, bougre de crétin ! Si tu ne...

Slender subit alors les frais d'une autre attaque, celle-ci plus importante. Une vingtaine de Pokemon venaient d'arriver, et de façon parfaitement synchro, avaient utilisé leurs attaques spéciales sur l'Agent de la Corruption, ce qui fut suffisant pour repousser Slender et l'envoyer à terre plusieurs mètres plus loin. Zestira étudia les Pokemon en question, et vit qu'ils étaient menés par une dizaine d'individus dotés d'un uniforme rouge et tenant une espèce de boitier avec une tige. Zestira se retint de tous les insulter. S'ils n'arrêtaient pas d'exciter Slender, elle ne pourra jamais le faire revenir. Mais là, devant cette unité de Pokemon Ranger visiblement de très haut niveau, elle savait qu'elle ne pourrait pas éviter le combat. Mieux même : elle ne le voulait pas. Il fallait qu'elle se défoule elle-même sur des adversaires pas trop chiants.

Chapitre 22 : Le Héros d'Automnelle

Funerol était rentré à Safrania, avec dans l'idée de ne pas y rester bien longtemps, et de retourner à son poste de directeur du Vert de la Planète à Almia. Il avait pris son courage à deux mains pour l'annoncer à Leonora, qui avait claqué de la langue, visiblement agacée.

- Ouais, je me doutais que tu n'allais pas poser ton cul ici éternellement. Mais j'avais espéré que ce serait un peu plus tard. Genre le temps que Morgane soit prête à me succéder, et que je puisse me barrer avec toi.

- T'es pas sérieuse ? Avait protesté Funerol. Tu ne peux pas laisser la gestion de l'arène à une gamine de huit ans, quelles que soient la puissance de ses pouvoirs psychiques !

- La gestion seule, mes anciens dresseurs peuvent s'en charger. Morgane ne sera là que pour les combats. Puis une petite fille flippante, avec dans les mains une poupée, qui fait tout léviter autour d'elle... bah ça fait bien plus championne Psy qu'une nana comme moi qui pourrais être sortie du Dojo d'à côté. Puis entre nous, être championne, ça commence à me lasser.

- Mais tu es une dresseuse professionnelle. Les combats, c'est toute ta vie. Tu ne peux pas les arrêter juste pour moi !

- Qui à parler d'arrêter les combats ? Je sais qu'Almia ne regorge pas de dresseurs, mais je devrais pouvoir en trouver deux ou trois quand même. Puis non, ils ne sont pas « toute ma vie ». Toute ma vie, c'est toi, grand nigaud, et depuis bien longtemps. Alors, je te laisse filer pour le moment, mais dès que Morgane sera prête à me remplacer, j'arrive illico-presto à Almia. Tu n'as

pas intérêt à t'avoir trouvé une autre nana entre temps, ou sinon je la bute.

Funerol savait que ce n'était pas une menace en l'air, venant de sa part. Il tenta de trouver quelque chose à dire, mais Leonora le fit taire en scellant ses lèvres avec les siennes. Il savait qu'il ne l'arrêterait pas. Et finalement, il n'en avait pas envie. Que Funerol reste diriger le Vert de la Planète, ou qu'il combatte les Agents de la Corruption aux côtés des Gardiens, il voulait Leonora avec lui. Elle lui donnait de la force et du courage.

Funerol se perdit dans ce baiser en contemplant ses magnifiques yeux roses dans lesquels on ne pouvait que se perdre éternellement, quand une sonnerie vint mettre un terme à ce moment délicieux. C'était le téléphone. Funerol savait que Leonora l'aurait bien envoyé voler, aussi se dépêcha-t-il de répondre à sa place.

- Arène de Safrania bonjour ?

- Ah, c'est vous Haysen ? Je n'étais pas sûr de vous trouver ici.

- Professeur ? S'étonna Funerol.

Le jeune homme devina la panique dans la voix du Premier Apôtre.

- Il se passe quelque chose actuellement à Fiore. C'est en direct à la télévision. Automnelle est attaquée par ce que nous suspectons être des Agents de la Corruption. Comme l'un d'entre eux correspond à une de vos descriptions, j'avais espéré que...

- Nous n'avons pas de télévision ici. Les engins électriques détraquent un peu les ondes psychiques. Mais... comment ça, selon une de mes descriptions ?

- La femme au bras robotique et au katana. Elle est là-bas, avec une sorte de monstre sans visage à tentacule. Et Dan... se trouvait justement à Automnelle en ce moment.

Funerol déglutit difficilement, en resongeant à cette Zestira qui avait failli le tuer dans cet avion ; un épisode de sa vie qui le hantait encore aujourd'hui. Il se dépêcha de raccrocher, et partit en ville à la recherche d'un téléviseur, priant mentalement pour son ami Dan.

Maxwell avait invité Vrakdale chez lui, pour réfléchir à leur projet commun d'infiltration dans les hautes sphères du secteur privé et dans leur recherche de profit. Ça n'avait pas dérangé l'homme d'affaire, qui était célibataire. Et Vrakdale s'était révélé finalement un personnage courtois et intéressant. Bon, il était peut-être cinglé au fond de lui, mais il ne le montrait jamais. Et ça faisait du bien à Maxwell de pouvoir reparler à quelqu'un de normal, qui plus est familier avec son milieu des affaires. Il n'irait certes pas jusqu'à dire que Vrakdale était devenu son ami, mais il pouvait le qualifier de collègue de travail qu'il appréciait.

- Je me demandais... fit à un moment Vrakdale en épluchant les nombreux documents que Maxwell avait mis à sa disposition. Les actifs de N.W.C, que sont-ils devenus ? La société a été dissoute du fait de l'amande mirobolante qu'elle a eu du tribunal et des Dignitaires, et de son image qui s'est totalement effondrée, mais vous n'allez pas me faire croire que tous l'argent qu'elle a accumulé depuis toutes ces années partout dans le monde s'est totalement volatilisé ?

- Le Marquis et moi-même, qui siégeons au Conseil d'Administration, détenons de nombreuses parts, expliqua

Maxwell d'un ton monocorde. Il a gardé le PDG Kabora, qu'il contrôle totalement grâce à sa Kaorine humaine, en vie. Sans nul doute pour bénéficier de ses parts et pouvoir le lâcher à la presse et à la police si jamais l'enquête avançait un peu trop vers lui. Quant à ce qui reste... bah, j'imagine que les Dignitaires et les autres gouvernements dans le monde avec qui nous trahisons auront eu vite fait de céder leurs parts qui étaient devenues un peu trop embarrassantes. Les investisseurs privés ont dû tout réinjecter ci et là, cherchant qui pourrait bénéficier de la chute d'un tel mastodonte.

- Et ce serait qui, précisément ?

Maxwell haussa les épaules en buvant son verre de brandy.

- Je n'ai pas de nom précis à vous offrir, mais j'imagine que les sociétés écoresponsables et celles se souciant des personnes et des Pokemon auront le vent en poupe. L'affaire N.W.C a provoqué une onde de choc telle qu'aux yeux de la population, toutes les grosses entreprises immobilières, d'armements, de laboratoires ou que sais-je encore, sont désormais regardées avec méfiance. Les gens vont croire qu'elles sont toutes pourries et qu'elles se font de l'argent grâce à des magouilles ou des expériences illégales. À contrario, ils auront plus de bienveillance envers celles qui se rangeront docilement du côté de la rhétorique bobo-écologique proférée par le Vert de la Planète.

Réfléchissant, Vrakdale se prit le menton entre les doigts.

- Et ce Vert de la Planète, justement ? C'était déjà un acteur incontournable politiquement. J'imagine que sa victoire face à N.W.C a ouvert encore plus les valves à billet.

- Sans doute, mais le profit n'intéresse pas ces gars là...

- Pas des gars engagés comme Funerol - qui sont déjà plein au as, soit-dit en passant - mais peut-être tous les nouveaux venus

qui verront en cette organisation Graal vers de nouveaux marchés. L'écologie, ça peut rapporter beaucoup également.

- Vous suggérez quoi ?

- Rien. Je réfléchissais juste à voix haute. Il serait peut-être possible de...

L'Agent de la Corruption s'interrompit quand la télé allumée de Maxwell cessa de diffuser son programme habituel pour un flash spécial d'information en direct de Fiore. Maxwell regarda d'un air dégoûté les destructions occasionnées par Zestira et la créature cauchemardesque du Marquis. Un air qui n'échappa pas aux yeux de Vrakdale.

- Vous désapprouvez ?

- Quoi ? La destruction aveugle ? Le meurtre de masse ? Il se trouve que oui, mon cher, je désapprouve. Je ne prétends pas être un saint, et je sais jongler avec la morale si nécessaire, mais ça, c'est juste de la folie, du sadisme... ou les deux à la fois.

- Vous avez fait part de vos objections au Marquis, je présume ? Se moqua Vrakdale.

- Milton me connaît assez pour savoir ce que je pense. Quand il m'a recruté, il savait pertinemment qu'il ne me verrait jamais jubiler comme un sadique devant le malheur d'autrui. Après tout, il y a plusieurs formes de corruption, et plusieurs façons de la servir, ne cesse-t-il de dire.

Vrakdale haussa les épaules.

- Pour l'instant, je partage votre avis. Mais peut-être que dans dix ou vingt ans, quand la douleur qui est la mienne aura triplé, peut-être que je serai le premier à anéantir des villes pour me

soulager.

Maxwell en prit bonne note, et se promit de couper les ponts avec Vrakdale avant que cela arrive. Il regarda d'un air distrait le direct à Automnelle et Slender se déchaîner contre des innocents avec un niveau de gore sans pareil, jusqu'à qu'une certaine résistance ne se monte. Une dizaine de Pokemon Ranger étaient arrivés, et faisaient face, en ligne avec leurs Pokemon, à Slender et Zestira. L'un d'entre eux avança d'un pas et dit quelque chose aux Agents de la Corruption ; quelque chose qu'il était impossible d'entendre à la distance où le journaliste filmait. Mais Maxwell reconnut le jeune homme et ses cheveux violets.

- Attendez voir... Fit Maxwell en s'approchant de l'écran. Je connais ce type ! C'est ce Dan Sybel, qui était au procès aux côtés du Vert de la Planète ! C'est lui qui nous a volé les plans de la Void Bomb au siège de N.W.C.

En fait, Maxwell l'avait un peu aidé sans le savoir. Il avait bien remarqué le subterfuge de cet intru qui s'était déguisé en son ami Adrian Hubertin, mais en pensant qu'il était là pour réunir des infos et des preuves sur Stylord - que Maxwell soupçonnait alors d'être le Marquis - il l'avait laissé filer. Était-ce une coïncidence de le voir une nouvelle fois sur la route des Agents de la Corruption ? Maxwell observa avec attention le face à face, en espérant secrètement que Sybel n'y laisse pas sa peau.

Dan, entouré de ses camarades Ranger et Top Ranger qui avaient participé au tournoi, ou tout simplement ceux qui étaient en poste à Automnelle, observa la créature pâle à tentacules et sans visage qui avait volé suite aux attaques combinées des Pokemon partenaires des Ranger. Puis il passa à

la femme au visage dur et au bras métallique.

- On m'a déjà parlé de toi, beauté fatale. T'es la Zestira des Agents de la Corruption qui a fait s'écraser un avion ou certains de mes potes se trouvaient ?

Dan trouvait que c'était un sacré coup du destin qu'une semaine seulement après avoir rejoint les Gardiens de l'Innocence, il tombe par hasard sur leurs ennemis de toujours.

- Et toi, on ne m'a jamais parlé de toi, beau gosse, répliqua Zestira. Mais c'est pas grave. L'histoire de futurs cadavres ne m'a jamais trop importé.

- Qu'est-ce que vous faites à ma ville ? S'écria Josh. Et c'est quoi cette horreur ?

- Expliquer des choses à de futurs cadavres ne m'intéressent pas non plus.

- O.K, alors on va le faire selon la procédure, hein ?

Le chef Ranger d'Automnelle prit une pose importante et officielle, et déclara :

- Madame, au nom de la Fédération Ranger, vous êtes en état d'arrestation pour homicides volontaires et dégradations de biens publics sur une région qui bénéficie de la protection de la Fédération.

- Ça me fait une belle jambe...

- Si vous refusez d'obtempérer, nous devons faire usage de la force, ajouta Josh.

- Oh oui, allez-y, faites-moi mal, susurra Zestira avec un rictus inquiétant.

Dan la vit avec inquiétude soulever son katana, et se souvint de ce que Funerol lui avait dit à son propos : il était imprégné du type Ténèbres et pouvait même lancer certaines attaques. Mais en dehors de ça et son bras robotique, ce n'était qu'une femme normale, sans aucun pouvoir paranormal. À eux tous et avec leurs Pokemon, ils pourraient la maîtriser. Le souci, c'était son camarade tout fin avec ses bras tentaculaires. Dan n'avait jamais vu une créature de ce genre, et il doutait que ce soit un Pokemon.

Avant de se lancer dans l'affrontement, il avait capturé un des Pokemon du Stade de Capture, à savoir un Galegon, le premier qu'il avait trouvé. Il espérait que le Pokemon Acier serait assez résistant face aux tentacules du mec sans visage, qui était d'ailleurs en train de se lever et de venir vers eux. Et même si on ne pouvait pas le voir faute d'yeux et de bouches, il semblait furax.

- Vous... Vous m'avez fait mal... fit-il de sa voix résonnante. Vous avez abîmé le costume du Marquis... Je vais vous trouer tellement de fois qu'on ne pourra plus savoir si vous étiez humains à l'origine !

Plusieurs Rangers, même des plus chevronnés et expérimentés, reculèrent ou déglutirent de peur. Dan lui-même n'en menait pas large, mais s'enfuir en abandonnant la ville et ses habitants étaient exclus. Un Pokemon Ranger devait toujours être prêt à risquer sa vie pour les autres. Et Dan avait une raison de plus si ces gus étaient vraiment des Agents de la Corruption. Ce qu'ils avaient fait l'écœurait au plus haut point. Il avait bien fait de s'engager chez les Gardiens, si c'était pour combattre ces fous.

Ernest, le chef Ranger d'Ilot-Été, fit le premier mouvement, en ordonnant à son Pokemon partenaire, un Galopa, de lancer Danse-Flamme. Un tourbillon de feu entoura les deux terroristes, réduisant ainsi leurs mouvements. Ce fut ensuite le

Macronium de Mélissa, une autre Top Ranger basée à Almia, de les bombarder avec Vampigraine. Et pour clore la tactique de l'entrave, le Gravalanch de Josh utilisa Tomberoche.

Malgré leurs Pokemon capturés à la va-vite et de niveau moyen, les Rangers pouvaient monter une stratégie sans avoir à se l'expliquer entre eux. Du fait de leur formation et de leur expérience, ils savaient exactement quoi faire avec leurs Pokemon respectifs en fonction de leur type et de leurs capacités, et savaient ce que leurs collègues feraient aussi. Ces deux tarés devaient ignorer que se tenait ce jour-ci le Tournoi de Capture, réunissant la fine fleur des Pokemon Rangers du monde entier.

L'humanoïde sans visage déchaîna ses bras tentaculaires, et à une vitesse surhumaine, il dissipa une partie des flammes, tout comme il repoussa les Vampigraine et Tomberoche. Quand il envoya à toutes vitesses ses tentacules pointus sur le groupe de Ranger, trois Pokemon se firent embrocher, et l'un des Rangers se fit blesser à l'épaule. Autant pour l'approche stratégique, songea Dan. Il se dépêcha d'ordonner l'attaque Mur de Fer à son Galegon, et l'envoya directement au corps à corps avec les ennemis.

Dans ce chaos d'attaques de Pokemon et de tentacules pointues, Dan lui-même courut, esquiva et glissa au sol en des dérapages contrôlés pour s'approcher des Agents de la Corruption. On croyait souvent les Pokemon Ranger sans défense s'ils étaient privés d'un partenaire Pokemon, mais c'était faux. Ils étaient formés à un rude entraînement physique comprenant le combat au corps à corps, ainsi qu'au maniement des armes blanches. Dan avait toujours un long poignard sur lui. Il s'en servait plus pour couper et bricoler, mais il était à l'origine conçu comme arme de défense. Et en l'occurrence, d'attaque.

Occupé comme il était à combattre les autres Ranger et leurs

Pokemon, le monstre à tentacules l'ignora. Ce fut Zestira qui le regarda approcher avec étonnement et moquerie, et leva son katana pour l'accueillir. Ce dernier luisait de la lueur sombre spécifique au type Ténèbres. Le visage de la jeune femme Agent de la Corruption se tordit d'un rictus goguenard.

- Qu'est-ce que tu comptes faire face à moi, pauvre demeuré ?! Je suis un assassin de formation. Mon corps a été amélioré par la science noire toute puissante du Marquis, et je dispose d'un sabre élémentaire. Un pauvre humain payé à déblayer les branches d'arbre sur les chemins de forêts ne peut espérer...

- Ferme ta gueule, poupée.

Et Dan joignit le geste à la parole, en lui tirant dessus pas moins que son disque de capture, qui alla la percuter en plein visage. Elle fut bien plus surprise que blessée, mais suffisamment distraite pour que Dan puisse attaquer. Il enfonça son poignard non pas dans son corps de chair et de sang, mais dans une des articulations visibles de son bras robotisé, avant de le faire pivoter pour bien endommager les mécanismes intérieurs.

Le bras se grinça en un bruit très satisfaisant. Zestira ne parut plus pouvoir le contrôler, et comme c'était de cette main qu'elle tenait son katana ténébreux, Dan pu le lui arracher sans difficulté, avant de lui donner un coup de tête sur le crâne. Dan eut mal, bien sûr, mais il avait la tête solide, et surtout l'habitude de faire cela. Désarmée par la perte de contrôle de son bras et de son katana, Zestira ne manqua pas elle de tomber à terre sous le choc. Quand elle eut retrouvé suffisamment ses esprits, ce fut pour crier le nom de son acolyte et l'engueuler.

- SLENDER ! Viens m'aider, espèce de bouffon dégoûtant !

- Moi si j'étais lui, je ne viendrai certainement pas si on m'appelle comme ça, fit remarquer Dan.

Il plaça la pointe du katana juste devant la gorge de Zestira, qui le dévisagea avec haine et défi.

- Tu n'as pas les couilles de me buter, j'en suis sûre. Un foutu Ranger ne s'abaisse pas à de telles vulgarités, si ?

Effectivement, Dan n'avait jamais tué personne, et ne comptait pas commencer maintenant. Ce n'était pas à lui de faire justice, mais à ceux dont c'était le métier. Lui, il se contentait de sauver les gens, et d'attraper les salopards comme cette Zestira. Cela étant, il n'avait rien pour l'attacher, et Dan doutait qu'elle se rende bien gentiment. Donc, seule solution... Il l'assomma de toutes ses forces avec la garde de son propre katana. Sachant que cette nana était solide et dangereuse, il avait mis le paquet... en espérant ne pas avoir provoqué un traumatisme crânien.

C'est qu'il allait falloir l'interroger après, cette fille. Comme elle avait été attrapée par un Ranger, et à Fiore, sous protection de la Fédération, ce serait la justice d'Almia qui allait lui mettre le grappin dessus. Dan espérait pouvoir ensuite transmettre de jolies informations aux Gardiens de l'Innocence. Mais avant ça...

- Bon, ton pote aux bras spaghettis maintenant...

Lui, il doutait de pouvoir le maîtriser à lui tout seul comme sa collègue. Il avait beau être tout fin, sa force et ses mouvements semblaient incommensurables. Et les espoirs qu'il avait placés dans le Galegon qu'il avait capturé avant de venir s'en trouvèrent pour le coup déçus. Le Pokemon Acier, qui était resté avec les autres Pokemon et Rangers combattre le dénommé Slender, avait sa carapace brisée en plusieurs endroits, laissant entrevoir son corps plus mou en dessous. Même son armure n'avait pas suffi à résister aux tentacules déchaînées de Slender. Du coup, il fallait plus épais... et plus gros.

- LES GARS ! Cria Dan à ses collègues. J'ai besoin de cinq minutes maxi. Essayez de le retenir, sans mettre vos vies en danger.

- Tu déconnes ou quoi ! Beugla Josh en dansant pour éviter la pluie de coups de Slender. Je me sens assez en danger en ce moment !

Mais les autres acquiescèrent, parce que tout le monde connaissait Dan et avait confiance en lui. Parce qu'il avait passé les tests d'aptitudes de la Fédération comme aucun Ranger avant lui. Parce qu'il était le meilleur des Top Rangers, tout simplement. Dan fit demi-tour et revint à toute vitesse à l'intérieur du Stade de Capture. Pour gagner le temps nécessaire, les Rangers restant et leurs Pokemon durent jouer au chat et à la souris avec Slender. Zestira inconsciente, il n'avait plus personne pour le diriger, et son esprit encore très peu développé ne saisissait pas encore le concept de piège ou diversion. Il voyait un ennemi devant lui, il l'attaquait. Point final.

Comme le combattre de front était inutile et dangereux, les Rangers se dispersèrent dans les rues de la ville. Ce fut-elle qui pâtit de leur affrontement. Mais tandis que deux Rangers occupaient Slender à un endroit, les autres secouraient les civils blessés ou qui n'avaient pas eu le temps de fuir à un autre. Et finalement, cinq minutes plus tard comme convenu, Dan revint du Stade de Capture. Et il n'était pas seul. Il avait les deux Pachyradjah de la finale du tournoi avec lui, soumis à son Capstick. De bons gros Pokemon de près de 700 kilos chacun, renforcés avec une peau proche de l'acier.

- C'est parti, mes gaillards ! Fit Dan en pointa Slender du doigt. Faites moi un tapis de cet anorexique !

Les deux Pokemon chargèrent à l'unisson, leurs défenses au devant et leurs trompes voltigeant de haut en bas. Slender

identifia bien sûr ces Pokemon comme des ennemis, mais en bon idiot qu'il était, aucun calcul de différence de poids ne lui vint dans son esprit enfantin. Aussi, quand il tenta de les attaquer, ses tentacules se heurtèrent à la peau épaisse et métallisée des Pachyradjah sans parvenir à la percer ni même à ralentir leur charge. Et n'ayant pas encore intégré la moindre notion de prudence ou de danger, Slender n'esquiva pas. Il se fit proprement renversé et écrasé par les deux pachydermes géants, qui ceci fait, continuèrent à s'acharner sur lui en l'aplatissant encore plus de leurs pattes.

Satisfait du résultat, Dan se rendit auprès de ses camarades, dont certains étaient blessés, plus ou moins gravement. Aluvio de Bourg-l'Hiver avait été transpercé par un des tentacules du monstre. Il était inconscient, et Cleo, une collègue Top Ranger de Dan, était à son chevet en train de lui prodiguer les premiers secours. Elle-même avait sa jambe gauche en fort mauvaise état.

- Ça va aller ? Demanda Dan, autant pour Aluvio que pour elle.

- Il n'a eu aucun organe touché, je crois. Mais je ne peux pas arrêter totalement l'hémorragie. Me faut un Pokemon Feu pour suturer la plaie, et un qui connaît Aromathérapie ou Fontaine de Vie.

- On va te trouver ça, promet Dan en regardant autour de lui. De toute façon les secours ne vont pas tarder. Et les flics aussi, pour amener la fille au bras mécanique.

Josh, dans son rôle de Ranger en chef de la ville, donnait divers ordres pour mener les opérations de secours et de recherches. Les autres Rangers étaient dispersés ci et là pour aider qui ils pouvaient.

- T'as arrêté à toi tout seul ces deux cinglés, en capturant en un temps inégalé les deux Pokemon de la finale... résuma Cleo.

- C'était un travail d'équipe, fit modestement Dan. Enfin, pas pour les deux Pachyradjah, certes. Ça devait être l'adrénaline. J'espère juste que ce sera suffisant pour que la coupe me revienne cette année, si Josh ne...

Le mugissement des deux Pokemon Acier non loin le coupa dans sa phrase. Bouche bée, Dan vit Slender se relever. Son corps était aplati en divers endroit, mais aucun membre n'avait explosé. Sa tête elle-même était intacte, sans aucune trace de sang, comme si cet être n'avait ni squelette ni organe.

- Nom d'Arceus ! Jura Dan. Mais qu'est-ce que t'es, enfoiré ?!

Les Pachyradjah avaient pris peur en voyant la créature qui aurait dû être en purée se relever et prirent la fuite. Slender fit quelques pas hésitants, et leva sa tête sans visage vers Dan. Il n'avait visiblement plus aucune envie de se battre.

- Vous m'avez... fait mal, prononça-t-il. Je le... dirai au Marquis.

- C'est ça, va lui dire, dit Dan. Et précise-lui bien que je le coffrerai, où qu'il soit et qui qu'il soit.

- Où est... Zestira ? Demanda l'humanoïde en cherchant autour de lui.

- Ah, la jeune dame, je la garde. Si tu veux tenter de la récupérer, attends-toi à avoir encore plus mal, mon grand.

C'était un coup de bluff. Dan doutait de pouvoir faire quoi que ce soit désormais qui puisse blesser cette créature. Mais Slender avait expérimenté la douleur pour la première fois, et avait répertorié Dan comme en étant le responsable. Son esprit encore jeune et peu ouvert à la réflexion lui disait de se tenir à l'écart de lui.

- Je m'en vais, finit-il par dire. Mais la prochaine fois... c'est toi... qui aura mal.

Et sur ce, Slender sembla s'enfoncer dans le sol, son corps se divisant en minces filaments, jusqu'à disparaître totalement. Ce fut ainsi, dans la confusion la plus totale et sans que la lumière soit jamais réellement faite sur ces événements, que Dan Sybel gagna, auprès des médias, un titre qui allait le poursuivre toute sa vie : le Héros d'Automnelle.

Chapitre 23 : Promis à monter haut

- Le nouveau bro a fait fort pour le coup, z'aveeeeeez vu ? Énonça Henrich à ses confrères Apôtres. Gardien depuis à peine une semaine, et il a déjà explosé la gueule à deux Agents quasiment à lui tout seul ! Truc de ouf !

Les six Apôtres d'Erubin s'étaient réunis en urgence après les événements de Fiore. Ils auraient bien aimé avoir le premier concerné avec eux, mais Dan, du fait de ses obligations de Ranger et de son nouveau statut de héros, jonglait entre les dépositions à la Fédération et à la Police Internationale, et les demandes d'interviews.

- Ce jeune homme - dont je crains d'avoir oublié le nom - apportera sans nul doute une touche plus dynamique et forte à notre noble organisation, déclara Bigoutet de sa voix chevrotante. La dernière fois qu'un Gardien a ainsi défait un Agent de la Corruption face à face est encore plus vieille que moi...

- Oui oui, s'impatienta Togesplit. On a tous été très impressionnés par cet humain. Le point le plus important est : va-t-on pouvoir nous occuper de Zestiria nous-mêmes pour pouvoir l'interroger ?

Il s'était adressé au Premier Apôtre, le professeur Erable, qui avait croisé les doigts.

- La situation est assez complexe. Cette Agent que Dan a capturée est d'ores et déjà disputée à la fois par la Fédération Ranger, la justice de Fiore et la Police Internationale. Et même l'Ordre G-Man a fait part de son intention de l'interroger à

propos de son complice qui s'est enfui. Et comme, selon le témoignage de monsieur Funerol, elle est suspectée dans l'affaire de l'avion de Kanto qui s'est écrasé, les Dignitaires veulent aussi y mettre leur grain de sel.

- Il doit être agréable d'être autant populaire, ironisa la comtesse Divalina.

- Je ferai tous ce que je peux avec tous les contacts que je possède, reprit Erable, mais je crains qu'on ne puisse lui parler avant un bon moment. Le mieux pour nous serait que ce soit la Fédération Ranger qui obtienne sa garde. Dan pourra ainsi nous rapporter les résultats des interrogatoires.

- Elle ne dira rien de son plein gré, marmonna Togesplit. C'est sans doute l'Agent la plus loyale au Marquis. Il faudra des Pokemon Psy puissants pour fouiller dans sa tête.

- Tu es persuadée qu'elle connaît l'identité du Marquis, mon frère ? Demanda Henrich.

- Elle est devenue Agent après avoir tenté d'assassiner le Marquis, et échoué. C'était l'identité civile du Marquis qui était visée, pas le Marquis lui-même. Donc oui, elle connaît son nom, et doit être l'une des rares Agents à le savoir.

- Quant à la créature sans visage aux bras multiples... Une idée de ce que c'était ? Demanda Cosmunia.

- Sûrement pas un Pokemon, du moins pas un naturel. Ce ne sont pas le savoir et folie qui manquent au Marquis pour créer des choses contre-nature...

Togesplit avait dit cela avec une certaine forme d'ironie. Lui-même était une création contre-nature du Marquis. À l'origine un Togekiss des plus normaux, il avait été changé, transformé et corrompu par Vaalzemon. Il avait gagné une intelligence

supérieure, la capacité de parler l'humain et un pouvoir unique et fort utile, mais en échange, il était devenu un paria, un monstre pour les siens, et pour les humains en général. Il n'y avait qu'ici, au sein des Gardiens de l'Innocence, qu'il était accepté.

- Ce Vaalzemon s'agite de plus en plus, marmonna la comtesse. Il est étonnement actif, alors que depuis un siècle, ces prédécesseurs se sont bornés à rester dans l'ombre et à uniquement rechercher les Pierres d'Obscurité. Jamais il ne leur serait venu à l'esprit d'attaquer une ville de cette façon !

- Ça ne doit vouloir dire qu'une chose : Horrorscor a récupéré assez de puissance pour prendre le risque d'exposer ses troupes, dit Cosmunia. Les temps modernes que nous vivons nous ont apporté des avancées considérables dans la science et le bien-être, mais en même temps, la corruption n'a jamais été aussi forte dans le monde, les humains aussi dépravés. La dernière guerre entre l'Innocence et la Corruption est peut-être pour bientôt. Nous devons nous tenir prêt.

- Sauf que nous ne le sommes pas, renchérit Togesplit. Nous n'avons pas la Pierre des Larmes, encore moins ce légendaire Héritier d'Erubin des prophéties.

- Pardonne-moi, frère Pokemon, sourit Cosmunia. Ma vie a été si longue que j'ai tendance à résonner un peu plus à long terme que vous. Je ne voulais pas dire que ce conflit final aura lieu dès demain. Mais la nouvelle génération d'Apôtres et de Gardiens sera très probablement impliquée.

- Une chance que nous ayons recruté ce Top Ranger, remarqua Divalina. Nous aurons de plus en plus besoin d'hommes et de femmes d'actions.

- Et de renseignements, également, intervint Erable. Et à ce propos, je voulais vous signaler que j'ai bel et bien été contacté

par ce jeune agent Rocket, Vaslot Worm, après qu'il soit entré en contact par hasard avec Maître Brenwark. Il semble en effet favorablement disposé à nous rejoindre, mais tient à rester discret dans ses contacts avec nous. Il ne pourra pas venir nous rencontrer directement ici, du moins pour le moment. Et en dehors d'Oswald, qui gardera le silence le concernant, je tiens à ce que seulement les Apôtres soient au courant de son identité et de son aide fournie.

- La Team Rocket ? C'est pas cool ça, professeur, renchérit Henrich. Ce sont des gus cruels qui font du mal aux Pokemon pour le pognon. Ils puent la corruption à plein nez !

- Je sais ce qu'est et ce que fait la Team Rocket, soupira Erable, mais nous n'avons pas le loisir de faire la fine bouche. Ce jeune homme nous a aidé contre N.W.C en nous transmettant le dossier sur les événements où elle était impliquée à Parmanie. C'est pour ça que j'ai enquêté sur lui et envoyé monsieur Bigoutet à sa rencontre. La Team Rocket possède le plus vaste réseau d'information de tout Johkan. Avoir enfin un Gardien en son sein nous serait très utile, si ce n'est pas inestimable.

- Ce n'est guère prudent, Chef Erable, protesta Cosmunia. Je n'ai rien contre le fait qu'on ait un espion au sein de la Team Rocket, mais nous avons besoin de juger de sa loyauté et du degré de confiance que nous pouvons lui accorder. En clair, je dois le soumettre à mon Talent Vérité pour lui faire juger les choses habituelles.

- Je ne comptais pas qu'il y échappe. Mais ce sera en temps et en heure. Pour l'instant, il en sait très peu sur nous, quasiment autant que Dan, Oswald et Funerol avant qu'ils ne nous rejoignent officiellement. Nous ne risquons pas grand-chose de sa part, d'autant qu'il ne détient pour le moment qu'un poste à basse responsabilité au sein de l'organisation.

- Ce qui rend son utilité tout aussi basse non ? Demanda

Divalina.

- J'ai dit : pour le moment. Je ne connais pas bien ce jeune homme pour le moment, mais il m'a fait une certaine impression au téléphone, et même à Oswald. Je pressens qu'il monte assez vite dans sa hiérarchie...

- T'as vu ce qui s'est passé hier à Automnelle ? Demanda l'Agent 003 à l'Agent 001 en visite dans la planque du Casino. Ce monde commence à partir en couille, c'est moi qui te le dit, vieux...

Vaslot se tenait légèrement derrière son chef de section Byz, qui suivait, avec quelques autres gradés, le cortège mené par l'Agent 003, qui dirigeait la planque. Si l'Agent pouvait se permettre de parler avec une telle familiarité au fils et héritier de Madame Boss, c'est parce que les deux étaient des connaissances de longue date, deux rivaux lors de leur voyage initiatique de dresseur Pokemon.

003 était un jeune homme aux cheveux roux coiffés en queue de cheval, et répondant au nom de code de Versus. Du peu que Vaslot avait pu constater le temps qu'il avait passé sous ses ordres, c'était un homme relativement « cool », qui ne harcelait pas ses subordonnés, et mieux, qui les considéraient comme des humains à part entière, ce qui, dans l'organisation, était assez rare, surtout quand on avait un grade élevé. Vaslot était plus proche de l'âge de Versus que Byz, qui devait approcher de la cinquantaine. Grâce à son récent succès avec l'entrepôt de cocaïne dont il avait évité la fermeture, Vaslot comptait bien se rapprocher de 003 et gagner ses faveurs, même si ça déplaisait à Byz.

L'Agent 001, lui, n'avait pas de nom de code, car tout le monde connaissait sa réelle identité. Il se nommait Giovanni, et était le fils unique de Madame Boss, promit à prendre sa place en temps voulu. Saillant dans son costume parfaitement taillé, il avait l'allure d'un homme d'affaire aguerri malgré sa jeunesse. Comme Versus, c'était un dresseur d'élite, champion de l'arène de Jadielle.

Giovanni avait amené avec lui pour cette visite tout son bataillon de fidèles et de proches. Il y avait bien sûr sa compagne actuelle et mère des jumeaux qui venaient de naître, Priscilla, qui tenait dans ses bras les bébés en question : Vilius et Rugard. Ces deux bambins étaient la raison officielle de la venue de Giovanni ici. En tant que petits-fils de Madame Boss, ils étaient promis à un grand avenir au sein de l'organisation. Ne lâchant pas la jambe de son père, il y avait aussi Estelle, sa fille aînée née d'une première union. La petite était âgée de deux ans, et sa mère était la fameuse Claire Ivester, l'ancienne championne de Carmin et la meilleure de toute la région. Mais cette dernière était morte en couche. Vu que Giovanni n'avait pas tardé à la remplacer, Vaslot en concluait que ça n'avait pas dû le bouleverser outre mesure...

Derrière lui, marchant comme son ombre, se tenait son fidèle garde du corps ninja et ami dresseur Koga de Parmanie, que Vaslot n'avait pas manqué d'aller saluer au passage. À côté de Koga, il y avait un jeune sergent de l'armée, aux cheveux blonds à la coupe militaire, et clairement unysien de visage. Vaslot avait appris qu'il s'agissait du nouveau champion de Carmin-sur-Mer, un dénommé Bob Surge. Il avait été l'apprenti dresseur de Claire Ivester, et par loyauté pour cette dernière, il s'était mit au service de son mari à sa mort.

Puis il y avait bien sûr toute la nouvelle garde de l'armée Rocket, de jeunes officiers brillants qui s'étaient d'ors et déjà rangé derrière Giovanni : les colonels Hegan Tender et Curlin Boxtown, le major Angurs, le capitaine Frams... Tant de

personnes qui auront un avenir assuré sous la direction de l'Agent 001, quand celui-ci sera Boss. Vaslot comptait bien en faire partie un jour, mais s'infiltrer dans les bonnes grâces de Giovanni était peut-être un peu trop présomptueux pour le moment. Mieux valait cibler 003.

- Mère ne s'est pas inquiétée outre mesure de l'apparition de ce type tentacule sans visage, marmonna Giovanni à son ami. Elle doit savoir d'où il sort - elle sait toujours tout - mais n'a rien voulu me dire, encore une fois. Ça ne concerne pas notre Team, qu'elle m'a dit.

- Pourtant, ça me semblait moi être un monstre tout droit tiré des délires sataniques d'Apocalypso, fit Versus. Fiore n'est pas vraiment notre domaine, certes, mais que ces tarés s'aventurent si loin de leur champ d'opération est inquiétant.

Vaslot sourit légèrement. Il aurait bien aimé faire étalage de son savoir en disant ce qu'il savait ; que cette créature et sa complice étaient des Agents de la Corruption, mais il voulait garder ses sources pour lui, et que personne dans la Team Rocket ne découvre ses liens avec les Gardiens de l'Innocence.

- D'ailleurs, Madame Boss ne devait pas t'accompagner ?

- Elle et le Généralissime Karus avaient une affaire à traiter. Quelque chose d'urgent pour laquelle ils n'ont pas jugé bon de m'informer, bien sûr...

Vaslot ressentit une amertume certaine dans la voix de Giovanni, et Versus lui tapa dans le dos en réponse, en le dirigeant vers l'entrepôt de la planque.

- On dirait un gamin, sérieux... Te fais pas de bile, vieux. Tu seras bientôt à la tête de tout ça... et tu regretteras le bon vieux temps où tu râlais car on ne t'en disait pas assez, j'en suis sûr. Patiente cinq ou six ans...

- T'es bien optimiste, maugréa 001. Plus les années passent, et plus j'ai l'air plus vieux que ma propre mère ! Si un jour je deviens Boss, ce sera parce qu'elle en aura eu marre. Elle nous enterrera tous, tu peux en être sûr.

Vaslot, toujours en faisant mine de n'être qu'un meuble, enregistrant l'information dans sa tête : Madame Boss est probablement une surhumaine. Le jeune homme s'étonnait que l'Agent 001 discute de la sorte à voix haute devant tout le petit personnel. Il ne craignait pas la trahison... ou il s'en fichait. Après tout, il y avait pas mal de « secrets » de la Team Rocket qui étaient connus de toutes la population de Johkan.

- Bon et sinon, comment marchent les affaires ici ? Demanda finalement Giovanni.

- Tranquille. L'argent coule à flot, et la moitié nous sert à acheter les personnes importantes de Céladopole. Le trafic de Pokemon tourne à plein régime, et celui de drogue est aussi florissant que les belles pousses de l'arène locale, bien que certains groupes entendent nous faire concurrence. Les flics se tiennent à carreau, mais faut faire gaffe parfois, quand ça leur prend, ils peuvent faire preuve de zèle et effectuer une descente dans un de nos entrepôts. C'est arrivé il y a peu d'ailleurs. Le procureur s'était senti poussé des ailes. Heureusement, un de nos gars a réussi à enfumer l'avocat qu'il nous a envoyé. Approche, petit.

Comprenant que l'Agent 003 s'adressait à lui, Vaslot s'approcha timidement, mais intérieurement, il souriait, alors que le chef de section Byz serra les dents quand son propre subordonné lui passa devant.

- Voici Vaslot. Il est jeune et est arrivé il y a peu, mais il a vite compris toutes les ficelles du métier. Il nous a fait gagner pas mal de ronds, a agrandi de façon notable notre influence dans

divers quartiers, et donc dernièrement a sauvé un de nos plus grands stocks de cocaïne.

- J'ai fait équipe avec ce gamin récemment pour démanteler le trafic de Pokemon qui avait lieu sous le Parc Safari, intervint Koga. Il est intelligent et pas avare de courage.

- C'est du beau travail, approuva Giovanni. C'est le genre de gars que je veux dans ma Team Rocket de demain. Continue comme ça petit, et tu monteras haut chez nous.

Il tendit la main à Vaslot, et ce dernier la serra avec honneur. 003 n'eut aucun regard ni mention pour Byz. Vaslot savait désormais que même s'il lui était toujours supérieur en grade, c'était lui qui avait le dessus. Le reste allait suivre inmanquablement. Il suffisait d'être patient, efficace et prudent. Et Vaslot Worm était les trois à la fois.

L'École Ranger d'Almia était en effervescence depuis ce qui s'était passé à Fiore dans la ville d'Automnelle. À cause de l'attentat et de la couverture médiatique qu'il a suscité partout dans le monde, mais pas seulement. Non, la raison de cette excitation de tous ces jeunes aspirants Rangers, c'était l'attitude héroïque de l'un des leurs, le Top Ranger Dan Sybel, qu'ils avaient pu tous voir et revoir à la télévision dans ses moindres détails.

Bien sûr, tous les douze Top Rangers étaient connus de l'École, mais ce combat à Automnelle contre un assassin bionique et une créature démoniaque avait propulsé Dan Sybel tout en haut du classement de popularité. Tous les garçons rêvaient de devenir comme lui, et la plupart des filles soupiraient à la vue de ce beau jeune homme si fort et courageux. Certains

professeurs, qui avaient eu Dan dans leurs cours il y a quelques années, tiraient une certaine fierté de tout cela et ne demandaient qu'on les interroge sur les souvenirs qu'ils avaient de lui. Le Héros d'Automnelle était devenu une star un peu partout dans le monde, mais c'était ici, dans son ancienne école, que son niveau de popularité était le plus haut. Et maintenant, tout ce qu'attendait les élèves, c'était de voir la star en chair et en os, et qu'il leur donne même des conseils et pourquoi pas des cours. Les professeurs avaient promis de faire leur possible pour le faire venir.

Marine ne partageait pas tellement la fébrilité de ses camarades. Certes, elle avait trouvé ce Dan impressionnant, mais il avait eu finalement le beau rôle. Les autres Rangers présents avaient tout autant risqué leurs vies que lui pour secourir les habitants et combattre ces monstres. Elle s'inquiétait plutôt de devoir faire face à de pareilles horreurs si jamais elle arrivait au bout de sa formation, à l'inverse de beaucoup de casses-cou de sa classe qui n'attendaient que de pouvoir affronter Giratina ou un autre dieu du mal quelconque à l'aide de leurs seuls Capstick. Les Rangers défendaient la justice, oui, et Marine voulait en faire sa vocation, mais face à la créature tentaculaire d'Automnelle, ce n'était pas quelques Rangers qualifiés qu'il aurait fallu, mais plutôt tout un escadron de G-Man, accompagnés si possible d'une unité entière de la Police Internationale.

- La vitesse à laquelle il a dû capturer les deux Pachyradjah dans le stade... dingue ! Souffla Lucas, un camarade de Marine. Dommage qu'on ait pas pu le voir. Ça aurait été sûrement un record !

- Et comment il a assommé la nana au bras robot en lui balançant son disque de capture à la gueule ! Ricana Eliott. C'était la chose la plus folle et la plus cool que je n'ai jamais vu !

Lucas et Eliott étaient les deux meilleurs élèves de l'école, et des

rivaux devant l'éternel, qui se défiaient pour tout et n'importe quoi, des notes en classe jusqu'au temps pour remplir leurs plateaux à la cantine. Et ils avaient flashé tous les deux sur Marine dès le début, ne cessant de la suivre partout pour l'impressionner aux dépens de l'autre. Marine les aimait bien, même s'ils étaient parfois un peu lourdingues. Mais pour une fois, ils avaient tous les deux un sujet de conversation sur lequel ils n'éprouvaient pas le besoin de se contredire.

- Et cette réplique, à la fin... fit Lucas d'un air rêveur. « Et précise-lui bien que je le coffrerai, où qu'il soit et qui qu'il soit. » ! Je me demande qui c'est, ce Marquis dont parlait la bestiole sans tronche...

- Le chef des méchants, bien sûr ! Résonna Eliott. Enfin, il ne va pas le rester longtemps, maintenant que Dan est sur le coup.

Marine ne put s'empêcher de ricaner à leur dialogue.

- On dirait deux gamins qui parlent de leur animé préféré, sérieux... Moi ça me met pas à l'aise de savoir qu'il existe des gens... ou plutôt des choses pareilles dans la nature.

- Tu n'as pas à t'en faire, Marine, la rassura Eliott. Je te protégerai toujours !

- Crétin. Elle sera bien mal lotie avec toi ! Non, moi, je te protégerai !

- Qu'est-ce que t'as dis, blondin de mes deux ?!

- T'es sourd en plus d'être mal coiffé, abruti ?

Marine secoua la tête alors que ses deux amis se regardaient comme des Grahyena prêts à mordre, le visage à dix centimètres l'un de l'autre. Mais après réflexion, elle sourit. Qui l'aurait cru, elle, une orpheline criblée de dettes qui parfois se

couchait l'estomac vide, aujourd'hui dans une des plus prestigieuses écoles du monde, à songer à quels dangereux criminels elle combattrait plus tard, avec ses deux gardes-du-corps que toutes les filles de la classe dévoraient des yeux mais qui ne remarquaient qu'elle seule ? Finalement, ça lui importait peu, de devoir un jour affronter un monstre sans visage aux membres multiples. C'était comme un rêve éveillé. Elle accepterait avec reconnaissance tout ce que la vie lui préparait, et en remerciant chaque jour son grand frère pour cela.

Le Marquis des Ombres était un véritable génie scientifique : la preuve, il était parvenu à faire fonctionner un écran de télévision dans une région déserte et dépourvue de tout réseau comme Dolsurdus. Maxwell attendait patiemment derrière son fauteuil, avec Vrakdale et la mutante Kaorie, tandis que Vaalzemon écoutait le reportage sur les événements d'Automnelle, qui n'avait pas fini de faire parler d'eux.

- La Fédération Ranger détient toujours à l'isolement l'une des deux terroristes qui ont attaqué la ville, disait le journaliste. La Présidente Marthe a assuré que la Fédération collaborerait étroitement avec les Forces de Police Internationales pour faire la lumière sur l'identité de cette femme et sur ses objectifs. On apprend aussi que l'Ordre G-Man serait amené à diligenter une enquête sur le complice de cette terroriste, cette créature inhumaine qui a été à l'origine de destructions sans pareille. Dans le même temps, celui que l'on nomme désormais le Héros d'Automnelle...

Le Marquis éteignit la télé avec sa télécommande, et marmonna :

- Comme c'est électrisant...

Maxwell ne pouvait dire s'il était furieux, heureux ou s'il s'en fichait totalement. Il n'avait jamais pu déchiffrer les émotions de Milton Parmilian, et maintenant que ce dernier portait un masque qui lui recouvrait la moitié supérieure du visage, c'était encore moins évident.

- Vous ne pouvez pas prétendre que tout ceci est une surprise, se permit de déclarer Maxwell. Envoyer une meurtrière sadique et une créature tout juste sortie de son tube à essai qui peine à aligner deux phrases cohérentes s'en prendre à une ville au grand jour, surtout lors d'un événement sportif comme ce Tournoi de Capture...

- Pour ma défense, je n'avais pas spécialement désigné Automnelle, fit Vaalzemon. Ni le fait d'attaquer une ville, d'ailleurs.

- Je crois me rappeler que la formulation exacte était : « allez provoquer des attentats, des catastrophes en tout genre ».

Vaalzemon se tourna doucement vers lui, et Maxwell craignit qu'il ne soit allé un peu trop loin dans son ton accusateur. Mais il ne pouvait pas feindre la servilité. Pas maintenant. Pas sur ce sujet.

- Je n'ai aucun pouvoir ni capacité surhumaine, poursuivit Maxwell. Vous m'avez recruté pour ma seule intelligence et ma vision pragmatique. Et donc, si je veux vous être utile, c'est en vous disant très franchement ce que je pense. Et ce que je pense, là, c'est qu'envoyer ces deux bêtes de foire provoquer le merdier dans le monde sans aucun contrôle était une erreur.

Vrakdale ne dit rien, mais hochait doucement la tête, approuvant les propos de son collègue. Quant à Kaorie, elle était immobile et silencieuse, comme d'habitude. Les lèvres du Marquis s'étirèrent en un sourire amusé, et il se leva.

- J'apprécie ta franchise, bien sûr, mon ami. Et tu as raison. C'était une erreur stupide. Mais je l'ai commise à dessein.

Maxwell fronça les sourcils.

- Que voulez-vous dire ? Que vous souhaitiez que Zestira se fasse capturer ?!

- Pas forcément capturée. Qu'elle se fasse tuer m'aurait allé aussi. Elle ne m'est pas indispensable. Et si elle s'en était tirée sans problème, eh bien tant mieux. L'unique but était que le monde sache que nous existions. Que les gens commencent à s'interroger, à avoir peur. Que les autorités et les puissants se rendent compte qu'il y a des forces en présence qu'ils sont loin de pouvoir appréhender et connaître. La peur, le doute, la suspicion... Tout cela contribue à renforcer peu à peu la corruption.

- Quitte à ce que vos ennemis en apprennent un peu trop sur vous ? Insista Maxwell.

Il se fichait bien de Vaalzemon et des autres, mais il n'apprécierait pas que Zestira balance son nom à la Fédération ou aux FPI. Il avait pu conserver sa liberté et une partie de sa réputation en coupant les ponts au bon moment avec la N.W.C et en aidant la police dans son enquête. Il ne voulait pas tout perdre une fois de plus, alors qu'un plan pour retrouver gloire et puissance avait germé dans son esprit.

- Zestira ne sait pas grand-chose, fit le Marquis en secouant la main. Et je doute qu'elle dise quoi que ce soit. J'ai conditionné son esprit pour que sa loyauté envers moi ne puisse vaciller. Si un quelconque Pokemon Psy ou un G-Man tente de pénétrer de force dans sa tête, il risque de lui causer des dégâts cérébraux irréversibles. Quant à Slender... le monde verra ça comme une curiosité, une erreur de la nature. Rien, avec les seules images

qu'ils ont, ne permettrait de mettre à jour ma science.

- Vous ne comptez pas tenter de délivrer Zestira ? Ce serait un bon moyen de faire parler de vous : prendre d'assaut la Fédération Ranger.

- Il y a une différence entre semer la peur et le doute, et déclarer la guerre au monde entier. Si Zestira veut sortir, elle devra se débrouiller seule. Elle ne manque pas de ressource. J'y ai veillé... Bon, et vous messieurs ? J'ai cru comprendre que vous aviez besoin de Kaorie pour hypnotiser quelques personnes clés pour votre... immersion dans les hautes sphères de l'argent et du pouvoir ?

- Oui Marquis, approuva Vrakdale. Semer la peur et le désespoir est une chose, mais la corruption prend aussi sa source par l'avidité, la tentation de richesses. Et plus encore quand ce sont les vertueux qui succombent à ce vice. Quand les petites gens, qui essaient tant bien que mal de vivre selon la morale et la loi, voient ceux qui étaient censés défendre le bien commun se fourvoyer dans la cupidité, ils se disent : pourquoi continuer à faire des efforts ? Pourquoi ne pas faire comme tout le monde et se laisser happer par la reconfortante vague de la corruption ?

Le Marquis éclata de rire à ce discours.

- Comme c'est électrisant ! Je ne te pensais pas si philosophe, mon ami. Tu es d'accord avec ça, mon brave Maxwell ?

- J'étais cadre supérieur dans l'une des dix sociétés internationales les plus lucratives au monde, renchérit Maxwell. Personne ne m'apprendra la théorie de l'enrichissement personnel et des pourris jetés en pâture aux médias. En l'occurrence, l'objectif serait triple. Un : s'infiltrer dans les grands centres décisionnels. Deux : se faire de l'argent pour nos autres objectifs. Et trois : mouiller jusqu'au cou quelques idéalistes qui passent pour des saints aux yeux de la population.

En cela, la chute de N.W.C et le déferlement que cela a provoqué dans les médias nous sera très utile. Certains groupes défendant la veuve et l'orphelin, les Pokemon ou encore la nature ont beaucoup gagné en popularité. Nous allons montrer au monde que leurs dirigeants ne valent pas mieux que ceux de N.W.C. Nous allons retourner leurs propres idéaux contre eux. Nous allons les faire devenir comme nous, et nous récupérerons les morceaux ensuite.

- Brillant, admit Vaalzemon. Je savais que je pouvais compter sur toi, mon ami. Tu es un visionnaire à l'esprit acéré. Noies donc les vertueux dans l'argent, jusqu'à qu'ils en ressortent prêts pour être moissonnés par notre Seigneur !

Maxwell inclina docilement la tête. Il allait faire ça, oui. Il allait répandre la corruption, éclabousser de scandales des gens puissants aimés du peuple, et se créer une véritable plaque tournante d'argent et de moyens au profit des Agents de la Corruption. Il allait le faire, parce qu'il était doué à ça, et qu'il aimait faire ce à quoi il excellait. Mais il n'avait pas oublié son but initial. Qu'importe que le monde plonge dans la Corruption. Maxwell était bien armé pour s'en tirer. Mais Vaalzemon allait mourir. Maxwell se l'était promis. C'était ce désir de vengeance, cette certitude de débarrasser le monde d'un être aussi maléfique qui lui permettait de garder sa santé mentale et de ne pas plonger totalement.

Chapitre 24 : Les combats de chacun

- Et donc, notre parc d'éoliennes à Sinnoh produit 170% de l'électricité que nous avons espéré, et le directeur Moffman est en train de négocier avec les autorités locales pour un projet de centrale dans ce secteur. Je pense que ce sera accordé sans que l'on ait besoin de trop négocier ; la demande en énergie de Sinnoh est en train d'exploser. Ils ne veulent pas entendre parler de centrale nucléaire, et leurs quelques barrages hydrauliques ne suffisent plus à compenser la montée des positions pour le bien être des Pokemon qui se posent en outre contre l'exploitation de Pokemon Électrique.

Haysen Funerol, Président du Vert de la Planète, tenta d'accorder son attention pleine et entière à son directeur financier, Arthur Freigosh, mais l'homme parlait si vite et sur le ton monocorde d'un expert-comptable que Funerol avait l'impression de ne plus être un patron d'O.N.G engagée, mais un mania de la finance.

- Des positions que nous avons encouragées, si je me souviens bien, Arthur ?

- En effet monsieur.

- Et sûrement pas à dessin, dans le but de percer sur leur marché électrique, n'est-ce pas ? Ôtez-moi d'un doute, mais j'avais trouvé curieux sur le fait qu'on aille militer pour les droits des Pokemon Électrique dans cette région en particulier, alors que Sinnoh n'en regorge pas spécialement comparé à d'autres qui les exploitent de façon bien plus évidentes. Ce qui m'amènerai à penser qu'on a été défendre les Pokemon Électrique à Sinnoh dans le seul but de leur refiler à la place

ensuite notre propre électricité éolien ?

Freigosh eut l'air un peu gêné.

- Eh bien, monsieur le président... C'est une idée du directeur de notre nouvelle filiale d'Unys, à Entrelasque. Défendre nos valeurs, tout en en tirant des bénéfices.

Funerol chercha dans sa mémoire. Ils avaient une filiale à Unys ? Il ne se souvenait plus. Il y a un an, il avait décidé de se réinvestir pleinement dans son O.N.G après des mois passés en retrait, mais le Vert de la Planète s'était tellement agrandie, tellement diversifiée, que le jeune millionnaire ne gérait plus grand-chose, et laissait ses directeurs locaux prendre leurs décisions. Mais plus le temps passait, plus Funerol reconnaissait de moins en moins son association, qui se transformait peu à peu en véritable entreprise commerciale aux ramifications multiples. Et autant il n'était pas contre que le Vert de la Planète dispose d'un capital confortable, autant il n'était pas qualifié pour gérer une multinationale.

- C'est de la stratégie commerciale, ce que vous me chantez là, répliqua Funerol. Et pas des plus morales. C'est quoi la prochaine étape ? On va expliquer aux galariens que leurs taxis volants ce n'est pas bien pour leurs Corvaillus, pour ensuite leur proposer à la place des cabines volantes monoplaces en bois et fonctionnant au vent ?

Le visage de Freigosh fit savoir à Funerol qu'il n'y voyait apparemment aucun mal, et ce qui désespéra encore plus ce dernier. Il n'en voulait pas à Freigosh personnellement. L'homme était compétant dans son domaine, mais il avait été engagé, et travaillait sous contrat. Ce n'était pas un bénévole de l'association. En fait, il n'en restait plus beaucoup, aujourd'hui. Quoi d'étonnant, quand l'O.N.G pouvait à présent se payer tous les salariés qu'elle voulait ? Mais c'était là le problème : les personnes qui composaient de plus en plus le

Vert de la Planète travaillait pour elle pour toucher un salaire, non plus pour les valeurs qu'elle défendait à ses débuts.

Funerol s'en voulait d'avoir laissé cette situation s'installer. Bien qu'étant retourné à Almia pour être au plus prêt de son association, il avait de nouveau très vite repris ses distances quand Leonora était venue le retrouver, comme promis. Profitant tranquillement de sa vie de couple et de la tranquillité de leur région natale, il avait délégué de plus en plus de tâches au sein du Vert de la Planète. Il fallait ajouter à cela le temps qu'il consacrait à sa tâche de Gardien de l'Innocence, et les allers-retours constants au Manoir Divalina à Sinnoh. Au final donc, il n'était plus qu'une sorte de Président d'Honneur de l'O.N.G, que l'on consultait uniquement par courtoisie. Son nom avait un poids, mais plus lui personnellement.

- Pardonnez-moi monsieur, mais le credo du directeur d'Unys nous a permis de doubler notre chiffre d'affaires en seulement cinq mois. Et plus que jamais, les peuples ouvrent les yeux sur l'écologie et le bien être Pokemon. Plus nous avons de moyens financiers, plus nous pouvons étendre notre parole dans le monde et proposer des solutions alternatives au mode de consommation traditionnel.

Funerol secoua la tête en saisissant sa tasse de café, pour se rendre compte qu'elle était vide. Il se leva et se mit à faire les cent pas dans son bureau, sous le regard patient mais perplexe du directeur financier.

- Arthur, le Vert de la Planète ne s'est jamais aussi bien porté, je le sais, commença Funerol. Durant cette dernière année, suite au procès contre N.W.C, quasiment la majorité des États nous font les yeux doux, et nous avons réussi à nous exporter un peu partout. Je ne critique pas le fait de nous faire des revenus tout en protégeant la nature et les Pokemon. C'est la méthode que je critique. J'ai l'impression que notre O.N.G est devenu une espèce d'ogre qui dévore tout sur son passage et qui impose le

changement de consommation de force. J'ai même entendu dire hier que le directeur de notre filiale à Hoenn envisageait de se porter candidat aux élections municipales de Lavandia ! Jamais, au grand jamais, quand il a créé cette association, mon père n'avait envisagé qu'elle puisse devenir politique.

- L'écologie est une politique comme une autre, monsieur, répondit Freigosh. Et c'est un mode d'action autrement plus efficace que les manifestations et le tractage. Si vous l'aviez voulu, après le procès de l'an dernier, vous auriez même pu demander à rejoindre le gouvernement d'Almia. Le roi n'aurait pas hésité à vous mettre au ministère de l'écologie, ou un truc du genre.

- Arceus m'en garde, frissonna Funerol. Écoutez Arthur, je sais que je ne fais plus office que de figure de proue, mais je n'aimerai pas avoir à contredire publiquement le Conseil d'Administration en exigeant plus de morale dans nos actions.

- Cela ne relève pas de moi, monsieur. En tant que Président et directeur de la maison-mère d'Almia, vous avez une place de droit au conseil. Pas moi. Peut-être devriez-vous parler avec d'autres directeurs locaux qui ont une certaine influence dans les décisions prises. Comme celui d'Unys. Son centre à Entrelasque s'est rapidement imposé comme étant le plus lucratif, et les autres directeurs ont vite adopté ses stratégies.

- Encore un truc aberrant : maintenant on peut se retrouver directeur de centre rien qu'en montant sa propre affaire et en se réclamant du Vert de la Planète, puis siéger au Conseil d'Administration... D'où sort ce type, et qui est-il ?

- Un ancien haut cadre du milieu des affaires, qui s'est converti à notre vision écologiste et responsable, répondit Freigosh. Il a investi une bonne partie de sa fortune personnelle dans notre O.N.G, et a lancé une vague d'idées révolutionnaires qui se sont toujours révélées payantes. Son nom est Maxwell Briantown.

Leonora avait déclaré qu'elle suivrait Haysen jusqu'à Almia pour vivre avec lui, et elle l'avait fait, mettant entre parenthèse sa vie de dresseuse professionnelle. Elle avait toutefois espéré croiser quelques dresseurs de passage ici, pour ne pas perdre la main. Mais ça avait été un espoir déçu. En neuf mois de vie ici, à Véterville, elle n'avait fait pour ainsi dire aucun combat. Ce n'était pas parce qu'Almia n'avait aucune Ligue ou arène, c'était carrément dans la mentalité des habitants : ils étaient à fond dans leurs délires de protection et de bien-être des Pokemon, et refusaient de pratiquer les combats qui selon eux étaient indignes et cruels.

Une région de bobos bien-pensants par excellence, cette Almia... Pas étonnant que le Vert de la Planète y ait tant de succès ! Leonora en était réduit à faire des combats contre elle-même, en faisant se battre deux de ses Pokemon entre eux. Discrètement, bien sûr. Elle avait beau être la femme du si célèbre et apprécié président Funerol, elle serait très mal vue si elle s'adonnait aux combats Pokemon dans cette région qui les niait. Mais elle ne pouvait s'en empêcher. Elle était dresseuse dans l'âme, même si elle n'aurait abandonné Haysen pour rien au monde. Il avait fini par accepter de l'épouser. Et aujourd'hui, quand il rentrera, Leonora avait une plaisante nouvelle pour lui...

Mais tout ça n'empêchait pas Safrania de lui manquer. Ses buildings, ses commerces, et oui, même ses habitants désagréables qui s'insultaient pour la moindre petite chose. Et son arène bien sûr. Elle n'avait pas attendu longtemps avant de refiler les clés à la petite Morgane. Aucune loi ne fixait d'âge minimum pour qu'un dresseur devienne champion d'arène, après tout. Et Morgane avait une vingtaine de dresseurs et

adeptes du psychisme sous ses ordres, pour l'assister dans les tâches administratives diverses. Leonora était allée lui rendre visite il y a deux mois. Tout allait pour le mieux. La petite fille avait déjà apposé sa marque, refait la déco du stade, et commençait à se forger une réputation assez glauque.

Depuis donc, quand elle ne pensait pas aux combats Pokemon, Leonora s'évertuait à devenir une parfaite femme de maison. Faire le dîner pour son mari qui rentrait tard, nettoyer la maison, ce genre de trucs qu'elle avait toujours évité et où elle était bien peu douée. Haysen avait proposé d'engager une domestique - il avait largement l'argent pour - mais Leonora avait refusé. Elle tenait à faire tout cela elle-même. Étrangement, alors qu'elle avait toujours été une femme indépendante et libérée de toutes les conventions un peu macho, elle voulait aujourd'hui devenir une épouse comme les autres.

Aussi, quand elle entendit la voiture d'Haysen se garer dans leur jardin, à 21h, elle se dépêcha d'aller faire réchauffer le repas. Elle ne savait jamais quand il rentrait manger le soir. Et lui non plus. Même s'il avait délégué beaucoup de tâches au Vert de la Planète - trop même, à l'en croire - il avait toujours des journées aussi remplies. Haysen, visiblement exténué, s'écroula sur l'une des chaises du salon en se massant les yeux. Leonora vint se tenir derrière lui pour lui masser les épaules.

- C'est fou comment la populace qui rêve de pognon n'imagine pas à quel point la vie des bourgeois est difficile, commenta-t-elle.

- Tu n'as pas idée... marmonna Funerol.

Leonora se pencha pour l'embrasser, puis elle claqua des doigts, donnant le signal à ses Pokemon Psy de préparer la table, ce qu'ils firent à grand renfort de lévitation et pouvoirs psychiques. Leonora attendit patiemment que son mari raconte

sa journée épouvantable ; ce qu'il faisait toujours. Haysen aimait bien se plaindre.

- Je ne contrôle plus rien ou presque. Les différents cadres de l'O.N.G dans le monde font ce qui leur chante pour s'emparer de parts de marchés, ou même de se servir du nom du Vert de la Planète pour débiter des carrières politiques. Et voilà que j'apprends le plus drôle : le directeur de filiale le plus en vue actuellement, celui qui gagne le plus d'argent grâce à des politiques commerciales agressives, se trouve être l'ancien directeur de la comm de N.W.C, Briantown, celui qui a vite retourné sa veste en accusant ses collègues et en aidant la police.

Leonora oublia momentanément l'heureuse nouvelle qu'elle devait annoncer à Haysen pour le remettre d'aplomb.

- Comment c'est possible un truc pareil ? On parle de mecs qui ont joué avec la vie des Pokemon, qui n'ont cessé d'enlaidir la nature pour gagner du fric partout où ils le pouvaient. C'est un peu éloigné des valeurs de ton association, je crois.

- Les valeurs, de nos jours, ça ne vaut plus grand chose face à l'argent, regretta Funerol. Briantown avait un C.V attractif, des tonnes d'investissements à mettre sur la table, et un paquet de propositions commerciales pour booster les activités du Vert de la Planète. Il s'est fait engager par un de nos cadres à Unys et a gravi de lui seul les échelons en quelques mois. Je n'en savais rien jusqu'à aujourd'hui.

- Tu ne peux pas le virer ?

- Même si j'en avais encore le pouvoir - ce dont je doute - je n'ai absolument rien contre lui. Il n'a enfreint aucune règle, et fait du très bon boulot à en croire Arthur. Je peux juste espérer qu'il ne soit pas totalement pourri et qu'il n'avait aucun lien proche avec les Agents de la Corruption. Merde, en parlant de ça...

Il se pinça le nez comme s'il venait de se souvenir de quelque chose.

- C'était aujourd'hui que Dan et Leslia accompagnent les Apôtres Cosmunia et Togesplit dans une mission sensible à Galar, où on a repéré une planque où ce taré de Verelosius s'adonne à ses expériences terribles... Je ne l'ai même pas appelé pour lui souhaiter bonne chance...

Même si Leonora n'était pas une Gardien de l'Innocence, Funerol n'avait aucun secret pour elle à ce sujet. Ayant fait face à Zestira, elle savait qui étaient les Agents de la Corruption. Si elle était tout à fait d'accord pour les mettre hors d'état de nuire, elle ne voulait pas que son mari y prenne une part trop active. Haysen était un intello et un homme de conviction, pas de terrain. Tout l'inverse de Dan Sybel, justement, qui était devenu en un an le fer de lance des Gardiens.

- Dan n'a pas besoin de chance, lui assura Leonora. Il va accomplir sa mission parfaitement comme il le fait toujours. Quant à toi, il faut te détendre un peu. Tu n'aideras en rien le professeur Erable si tu commences à devenir dépressif. Et il te faudra sous peu être frais et dispo ici, car...

Leonora prit la main de Funerol et la posa sur son ventre.

- Car y'a un troisième membre de la famille qui va bientôt débarquer.

- Dududush-Kloën, je prends le flanc droit ! Couvre-moi à gauche !

Dan se retint de répliquer de ne pas l'appeler comme ça, mais la situation ne s'y prêtait pas trop. De toute façon, ça ne servait à rien. Ça faisait un an que Dan avait rencontré Leslia Divalina, et elle s'évertuait toujours à le nommer de ce nom débile. Il tirait juste un certain réconfort du fait que la jeune femme aux cheveux blancs faisait ça quasiment avec tout le monde. Sa cible préférée était sans conteste Funerol, qu'elle avait affublé du patronyme de Gelbzoranim, le Maître du Dépit. Dan, lui, était Dududush-Kloën, le *Meister der Reinheit*.

Dan chassa les noms absurdes de Leslia de son esprit pour se concentrer sur la dizaine de Pokemon enragés qui chargeaient sur eux à gauche. Leslia en avait plus de son côté, mais Dan ne se faisait pas de souci pour elle ; elle était bien mieux armée que lui pour y faire face. Elle avait invoqué son Doppelganger, une espèce d'ombre vivante nommée Xivalori, qui brisait les lignes des Pokemon de Verelosius sans aucune difficulté. Dan, lui, n'avait que son Capstick au poignet et son Pokemon partenaire du moment, un Excavarenne. Et ça lui suffisait. Parce qu'il était Dan Sybel, le Héros d'Automnelle, le meilleur des Rangers et la plus grande force de frappe des Gardiens de l'Innocence.

Dan tira sa toupie de capture et fit tournoyer son Capstick sur tous les Pokemon ennemis en même temps. Il devait faire pour cela un large cercle et augmenter sa vitesse de rotation. Le but bien sûr n'était pas de les capturer tous d'un coup ; même Dan en était incapable. Le but était de les distraire suffisamment avec les ondes de la toupie de capture, pour qu'ils se mangent tous l'attaque Giga Impact d'Excavarenne de plein fouet. Et c'est ce qui se passa.

Mais ils ne furent pas tous K.O d'un coup. Dan dut alors intervenir et attirer l'attention sur lui pour que son Excavarenne récupère du contrecoup de Giga Impact. Mettant son entraînement physique à profit, il sauta sur un Mygavolt à moitié assommé, et lui planta le bout d'un câble dans le corps.

Naturellement, même si ce fut avec du retard, le Pokemon Électrique se défendit en lança une attaque Foudre ; exactement ce que Dan attendait. Il avait déjà lancé l'autre bout du câble sur un Kraboss, qui s'électrocuta au moment où le Mygavolt lança son attaque, lui et les autres proches de lui. Ce petit laps de temps suffit ensuite à Excavarenne pour récupérer et utiliser l'attaque Séisme, tandis que Dan utilisa son grappin pour s'accrocher sur l'un des murs et éviter l'attaque qui toucha tout le monde au sol.

- Merveilleux, n'est-ce pas ! C'est donc là la toute puissance du Héros d'Automnelle et de l'héritière des Divalina ! Quelle assiduité, n'est-ce pas !

Verelosius Morenocautys, l'auto-proclamé chef de l'Église de la Corruption, pouvait se payer le luxe d'observer le combat de Dan et Leslia et de s'extasier dessus tout en combattant les Apôtres Cosmunia et Togesplit. Cet androgyne tout pâle aux très longs cheveux noirs se servait d'une capacité agaçante qui lui permettait de rediriger plus ou moins tout et n'importe quoi.

Dan en avait croisé, des criminels un peu tarés durant ses années de service à la Fédération Ranger. Mais ce Verelosius, c'était sans aucun doute possible le plus fêlé de tous. Dan l'avait déjà rencontré et combattu, durant cette dernière année où il servait les Gardiens de l'Innocence. Non seulement il était barge, mais en plus il apparaissait comme invincible grâce à son pouvoir. Il avait déjà tué six camarades Gardiens, dont deux devant les yeux de Dan. Et voir ses compagnons mourir sans rien pouvoir faire pour les sauver était la chose qu'il ne pouvait pas supporter. Hors de question que ça recommence aujourd'hui !

Cette mission était de base très risquée : des Gardiens en place dans la région Galar ont informé le Premier Apôtre Erable que Verelosius tenait un autre de ses labos des horreurs, comme celui sous le Parc Safari de Parmanie, dans lequel il s'adonnait à

des expériences mi-génétiques mi-sataniques sur des Pokemon. Étant donné le danger que représentait l'Agent de la Corruption, et par mesure de discrétion, les Apôtres avaient décidé de ne pas alerter les autorités locales et de s'en charger eux-mêmes, en envoyant les quatre plus puissants éléments des Gardiens de l'Innocence : Dan, Leslia, Cosmunia et Togesplit.

En s'infiltrant dans ce centre caché dans l'une des mines de Galar, ils étaient tombés sur des rangées entières de Pokemon inconscients, qui avaient visiblement subi quelques modifications de la part de Verelosius et de ses hommes. Ceux que Dan et Leslia avaient affronté étaient de ceux-là : ils avaient les yeux rouges et des excroissances bizarres sur tout le corps. Dan espérait que, quoi que ce malade leur ait fait, ce soit réversible. S'ils pouvaient capturer Verelosius en vie, Dan se ferait un plaisir de l'interroger lui-même sur cela, quitte à devoir user de méthodes... prohibées par l'Innocence comme par la Fédération Ranger. Il ne supportait pas que l'on fasse du mal aux Pokemon.

- Xivalori, mon âme sœur au sein des ténèbres éternelles, par la toute puissance que me confère l'*Auge Allwisend*, je te le demande : mets à terre ce suppôt de la Corruption !

Ce laïus dramatique était bien sûr le fait de Leslia Divalina, qui venait de s'occuper de tous les Pokemon hostiles de son côté grâce à son Doppelganger. Terrifiants, ces trucs-là.. Dan avait flippé à mort la première fois que la fille cadette de la comtesse avait sorti ça de sous ses pieds. Non seulement cette ombre pouvait se matérialiser et attaquer ses ennemis de diverses manières, souvent très sanglante, mais en plus elle savait parler. Le plus inquiétant était que personne chez les Gardiens ne semblaient pouvoir expliquer cela de façon rationnelle. Quand Dan avait demandé une explication à la comtesse, elle avait prétexté un secret familial.

Mais en fait, si on lisait entre les lignes, elle n'en savait pas plus

elle-même. C'était un pouvoir propre à la famille Divalina, dont la cause semblait avoir disparu des mémoires et des écrits. Et bien sûr, inutile de théoriser : nous vivons dans un monde de magie grâce aux Pokemon, et la raison de l'existence des Doppelganger pouvait être multiple. En tout cas, c'était très dérangent d'avoir à faire à Xivalori. Elle avait un caractère très éloigné de celui de sa maîtresse, qui était bizarre mais inoffensive.

Trancher les membres semblait lui plaire. Elle était brutale, sauvage et ne semblait pas beaucoup aimer les humains en dehors de Leslia. Mais selon les standards de la famille Divalina, Xivalori était un Doppelganger hautement puissant. Celui de Musmelian, la sœur aînée de Leslia, n'était que très rarement invoqué et servait seulement de domestique. Xivalori, elle, était une tueuse, tout simplement. Et quand elle plongea dans le sol pour réapparaître entre Cosmunia et Togesplit, devant Verelosius, le visage de ce dernier s'étira en un affreux sourire.

- Sp-sp-sp-sp-spendide ! Clama-t-il en écartant les bras comme un dément. C'est tout simplement merveilleux, cette créature née de l'ombre mais pourtant ô combien matérielle, n'est-ce pas ! Oh, j'en veux une aussi ! Ah, quelle assiduité ce serait de pouvoir l'étudier et de me la transplanter pour ensuite redoubler de puissance pour servir la juste et sainte cause du Seigneur Horrorscor, n'est-ce pas !

Xivalori avança son bras pour enfoncer ses griffes dans la gorge de l'Agent de la Corruption, mais sa main s'arrêta à quelques millimètres de sa peau, pour repartir dans le sens inverse à toute vitesse et en entraînant le Doppelganger avec elle.

- T'excites pas ! Lui reprocha Dan. Suis le plan qu'on a décidé !

- Oh ? Un plan n'est-ce pas ? Demanda Verelosius. Un plan qui viendrait à bout de mon déflecteur ? Voilà qui est fort fort fort fort intrigant ! Allez-y chers Gardiens de l'Innocence,

impressionnez-moi n'est-ce pas !

Dan en avait assez de ce clown, de sa voix, de sa sale tronche, de sa gestuelle et de sa façon de parler.

- Tu veux être impressionné ? Lui demanda-t-il. À la bonne heure. On va voir qu'elle type d'impression mes bottes vont laisser sur ta gueule.

Les quatre Gardiens avaient effectivement mis un plan au point dans le cas très probable où ils feraient face à Verelosius. Le souci avec lui, c'était que tout le monde ignorait la nature réelle de son pouvoir qui lui permettait de tout repousser et rediriger, même les attaques immatérielles. Selon Erable, ça venait très probablement des expériences qu'il avait menées sur des Pokemon. Un mélange d'attaques du type Riposte et Voile Miroir, combinée peut-être avec des Talents précis, comme Miroir Magik. Mais savoir ça ne les aidait pas tant qu'ils ne savaient pas comment Verelosius produisait cette capacité. S'il se l'était carrément implanté en lui via des modifications génétique, ils ne pourraient rien faire.

Mais toujours selon Erable, c'était peu probable. Jusqu'à ce jour, toutes les tentatives pour inoculer un quelconque gène Pokemon dans un humain via la science s'étaient avérés être des échecs retentissants. Et pourtant, nombre de savants fous avaient essayé, espérant créer des G-Man artificiels. Il n'y avait aucune raison que ce dingue de Verelosius y soit parvenu. Et donc, si ce n'était pas via la génétique, il y avait forcément une astuce quelque part. Et Dan, de part son expérience de Ranger sur les différents Talents et capacités des Pokemon, avait eu une idée.

- Ton soi-disant déflecteur sort bien de quelque part, poursuivit-il. Et je crois que tu nous entubes. T'as réussi à concevoir un truc pareil avec la science, oui, mais la médecine ne permet pas encore de modifier le corps humain pour s'implanter ce genre

de pouvoirs. Du coup, on se rattrape comme on peut avec une ruse technologique, n'est-ce pas ? Tu nous montres un peu ce que tu caches sous ton immense robe ?

Verelosius tourna sa tête jusqu'à qu'elle fasse un angle de 90° avec le reste de son corps, et ses yeux étaient grands ouverts, lui donnant encore plus l'air d'un dément.

- Que dis-tu, Héros d'Automnelle ? Tes paroles n'ont aucun sens, n'est-ce pas ! Tu oses mettre en doute l'assiduité qui est la mienne en questionnant l'origine de mon don ? Par le saint amour qui me lie à la Corruption de notre Seigneur, je vais...

- Bla bla bla, le coupa Dan. Dame Cosmunia, faite-le taire je vous prie.

L'Apôtre d'Erubin de type Fée et Cosmique croisa ses rubans en avant, et un son terrible sortit de son corps. Dan et Leslia se bouchèrent les oreilles. C'était un son d'une grande beauté, tel le bruit de la cloche la plus pure de la planète, mais il n'empêche qu'elle ne faisait pas du bien aux oreilles. Cosmunia venait d'utiliser l'attaque Mégaphone. C'était ce que Dan avait cherché avant de venir à Galar : un Pokemon capable d'utiliser une attaque auditive puissante. Bien sûr, il n'y avait aucune raison que Verelosius ne puisse pas dévier le son s'il pouvait dévier les autres formes d'énergies immatérielles, mais ce n'était pas là le but. C'était pour prouver la théorie de Dan. Et à en juger par le rictus de rage sur le visage pâle de l'androgyn, il avait touché juste.

- Maudis sois-tu, n'est-ce pas ! Cria-t-il une fois que Cosmunia eut terminé son attaque. Tu as l'esprit avisé, Héros d'Automnelle...

Il écarta les plis de son ample robe, montrant ce qu'il dissimulait en dessous. Autour de ses bras et de son torse étaient attachés de curieux dispositifs qui ressemblaient à des mini-enceintes

avec un cadrant de fréquences. Dan s'était souvenu que, la dernière fois qu'il avait combattu Verelosius, il ne l'avait jamais vu sortir ses bras de sous sa robe quand il utilisait son déflecteur. La raison en était donc qu'il les laissait cachés derrière pour manipuler ses engins.

- Ton déflecteur n'est rien de plus qu'une fréquence ultrasonore, conclut Dan avec satisfaction. Tu as dû enregistrer et fusionner les ultrasons de diverses capacités ou Talents de Pokemon pour parvenir à concevoir des fréquences capables de repousser les attaques selon leurs natures. Ingénieux, je dois l'avouer, mais si on trouble tes ultrasons avec une attaque sonore, tu l'as dans le trognon.

Verelosius se prit la tête entre les mains et arqua son corps en arrière en criant comme un demeuré, avant de se remettre droit lentement et de sourire.

- C'est bien trouvé, n'est-ce pas. Ton assiduité est digne de louanges. Mais pourrez-vous me vaincre tout en subissant vous aussi l'attaque de la noble dame Cosmunia ? Je me le de-de-de-demande, n'est-ce pas !

- Non, effectivement, admit Dan. Mais on n'en aura pas besoin. Car notre ami Togesplit dispose d'un pouvoir très pratique que ton pote le Marquis lui a refile... n'est-ce pas ?

Verelosius dut comprendre, car il tenta de prendre la fuite. Mais Cosmunia lança à nouveau son attaque Mégaphone, annulant le déflecteur de l'Agent de la Corruption, et Togesplit surgit avec ses petites ailes, miniaturisant Verelosius d'un coup avec son Talent unique. Cosmunia cessa alors Mégaphone, et Dan avança tranquillement pour attraper entre ses doigts le désormais minuscule chef de l'Église de la Corruption qui se débattait vainement.

- Sacrilège ! Fit-il de sa voix désormais aiguë et fluette comme

les cris d'une souris. C'est un sacrilège, n'est-ce pas ! Vous paierez tous cela de vos misérables vies !

- Ouais ouais, en entendant, tu vas rejoindre ta vieille amie Zestira dans sa cellule. Je compte bien en faire le lieu de retrouvaille de tous les sbires de ton Marquis.

Verelosius grogna comiquement et tourna sa tête vers Togesplit.

- Traître que tu es, n'est-ce pas, alors que le Marquis et moi-même avons eu l'immense bonté de faire de toi le Pokemon supérieur que tu es aujourd'hui ! Tu aurais dû avoir ta place parmi les Agents de la Corruption aimés de notre Seigneur ! Ce manque d'assiduité sera à jamais...

Verelosius finit sa phrase dans un cri étouffé après que Togesplit, qui l'écoutait froidement, fit à nouveau briller ses yeux en violet. Et alors, à la grande horreur de Dan et des autres, la tête de Verelosius tripla de volume par rapporte à sa taille normale, faisant à présent la taille d'un Walmer. Elle était déjà assez horrible en temps normal, mais là, c'était le comble de la laideur. Et comme Togesplit n'avait fait grossir que sa tête en laissant son corps de la taille d'une main, son cou se brisa naturellement, et l'énorme tête roula par terre. Dan lâcha le petit corps décapité, observant d'un air horrifié le dernier rictus sur le visage enflé de Verelosius.

- Ce... C'était quoi ça ?! Demanda-t-il enfin à Togesplit.

- Navré, répondit l'Apôtre d'un air tout sauf désolé. Une pulsion que je n'ai pas pu contrôler.

- Une pulsion ?! S'écria Dan. Ce mec était l'un des Agents le plus proche du Marquis, qui savait quasiment tout des expériences qu'il menait !

- J'ai dit que j'étais désolé, répliqua Togesplit. Puis si on en avait appris autant qu'avec Zestira en un an, ce n'aurait pas été une grande perte.

Dan serra les poings et les dents. Depuis un an qu'il travaillait pour les Gardiens, s'il y avait bien un Apôtre qu'il ne pouvait pas saquer, c'était bien celui-ci. Non content d'être constamment méprisant envers les humains, Togesplit prenait toujours un malin plaisir à rabaisser les très nombreux exploits de Dan. Et comme il venait encore de le prouver, il était souvent instable. Avant qu'il n'ait pu répliquer, Cosmunia s'interposa entre eux.

- C'est comme ça, Dan. Ce qui est fait est fait. Je n'excuse pas ce meurtre, mais il faut prendre en compte tout ce que Togesplit a subi entre les mains de cet homme quand il n'était encore qu'un Togekiss.

- Oui, bien sûr, marmonna Dan. Erubin comprend et pardonne des attitudes aussi saines que la vengeance et l'égoïsme, hein ?

Frustré, il s'éloigna de Togesplit avant que lui aussi ne soit pris d'une soudaine pulsion incontrôlable et ne lui envoi son poing dans la figure. Ils avaient encore tout pleins de Pokemon prisonniers à sauver ici. Leslia alla avec lui et lui posa une main compatissante sur l'épaule.

- C'est une conclusion malheureuse, mais la victoire nous revient quand même. Et une fois encore grâce à toi, *Meister der Reinhert*. C'est le second Agent de la Corruption que tu mets hors d'état de nuire. Jamais personne n'est allé aussi loin en si peu de temps !

Dan apprécia la tentative de le consoler, mais secoua la tête.

- Je ne cherche pas à établir un record. Mais peu importe le nombre d'Agents qu'on supprime : tant que Vaalzemon sera là, il pourra les remplacer et poursuivre ses agissements.

- On finira par l'avoir lui aussi, certifia Leslia. Plus on éliminera de ses sbires, plus il manquera de prudence en cherchant à nous atteindre lui-même. Et tu seras là pour le châtier, Dududush-Kloën. Je t'y aiderai, moi, la six-cent quarante-septième détentrice de l'*Auge Allwisend* ! Mais avant, que dirais-tu de quelques vacances ? On a énormément travaillé ces temps derniers, et j'ai envie de quitter le manoir un peu.

- C'est une proposition de rencard ? Demanda Dan avec un sourire.

- Crétin. Je suis l'éternelle promise de Gelbzoranim, tu le sais.

- Funerol est maintenant un mari comblé, très chère.

- Ça n'a aucune importance, avec qui son corps et son esprit matériel sont liés. Qu'il le veuille ou non, nos âmes millénaires réincarnées sont inséparables.

- Alors ça n'a aucune importance de ton côté aussi, si tu flânes un peu avec un beau gosse comme moi ? Plaisanta Dan.

Enfin, il ne plaisantait qu'à moitié. Il ne se voyait pas passer le reste de sa vie avec Leslia, mais ça ne serait pas déplaisant de sortir avec elle durant un temps. Malgré sa façon... disons inhabituelle de s'habiller et de se coiffer, elle était assez mignonne, et Dan avait toujours trouvé marrant ses délires cosmiques de réincarnations, de pouvoirs sacrés et de noms à la con... à l'inverse de quasiment tout le monde chez les Gardiens.

- Soit, accepta Leslia après un temps de réflexion. Je vais te faire l'honneur de ma présence le temps qu'on récupère un peu. Tu as une idée de destination en tête ?

- Eh bien, mes potes Top Rangers et la Présidente Marthe

n'arrêtent pas de me prendre la tête depuis des lustres pour que j'aie à faire une intervention à l'École Ranger. Almia est une chouette région, tranquille et de toute beauté. Je donne mon cours rapidos, puis j'irai te montrer les coins les plus sympas. On pourra même rendre visite à Funerol et Leonora à Véterville.

- Ta proposition est acceptée, Dududush-Kloën, fit-elle avec enthousiasme.

Dan savait que Leslia ne quittait pas beaucoup le manoir de sa mère à Sinnoh, du fait qu'elle ne soit pas trop... sortable. Il espérait juste qu'elle se maîtrise un peu en évitant de renommer tous les habitants d'Almia selon son imaginaire millénaire ou de sortir Xivalori en public à la moindre contrariété.

Chapitre 25 : Montée en grade

- J'vous en prie, chef Vaslot ! J'aurai l'pognon dans une semaine, sûr et certain ! Ça et tous les intérêts que je vous dois !

Le chef de section Rocket Vaslot Worm, sous ordre direct de l'Agent 003 à Céladopole, bailla ostensiblement devant la supplique de Buelboro. C'était un petit homme sordide qui tenait un établissement dans les quartiers chauds de la ville, un bordel qui faisait aussi office de revente de drogue et de petits trafics de Pokemon. Il avait passé un contrat avec la Team Rocket, qui plaçait son commerce sous sa protection en échange de 30% de son chiffre d'affaire. D'aucun aurait trouvé le montant excessivement élevé, mais à Céladopole, on ne pouvait tout simplement pas ouvrir quelque chose pratiquant le marché noir sans l'accord de l'organisation. C'était elle, la patronne en ville, et elle qui vous certifiait que les flics n'allaient pas venir vous embêter.

- C'est la troisième fois que tu me sors ça en trois mois, Buelboro, répliqua Vaslot en s'enfonçant confortablement dans son fauteuil. La Team Rocket ne peut pas tolérer des retards de paiement éternellement. C'est mauvais pour la réputation, vois-tu ?

- Je comprends, chef ! J'comprends parfaitement, mais...

- Non, tu ne comprends rien, coupa Vaslot. Si tu comprenais, tu ne serais pas là à gémir devant moi et me faire honte devant mes sbires.

Le proxénète remua les mains et tenta une autre approche.

- L'chef Byz, il me laissait...

Mais Vaslot l'interrompt tout de suite en levant une main.

- L'*ancien* chef de section Byz, fit-il en insistant bien sur le mot « ancien », faisait sans doute preuve d'une certaine mansuétude à ton égard. Il a toujours été un peu trop coulant, et ce qui fait qu'il se trouve aujourd'hui derrière les barreaux.

Ou plus précisément, c'était du fait de Vaslot, qui avait un peu manigancé pour que Byz tombe dans un piège qu'il avait lui-même mis en place, afin qu'il se fasse attraper par les flics, laissant le champ libre à Vaslot pour prendre sa place.

- Je vais te dire ce qu'on va faire maintenant, Buelboro. Mes hommes vont te conduire à la clinique de Sainte Maria. Elle appartient presque totalement à la Team Rocket, ou du moins, la majorité des docteurs qui opèrent là-bas nous mangent dans la main. On va te prescrire une petite opération chirurgicale. Rien de bien méchant : on va te prendre un rein, et tu vas me le donner, comme garanti de paiement. Les organes, ça coûte un bon paquet au marché noir. Si à l'avenir tu paies en temps et en heure, alors je te le rendrai. Sinon... je crains que tu ne doives alors me donner l'autre. Et si on peut survivre avec un seul rein... sans les deux, c'est plus compliqué.

Vaslot fit signe à ses sbires d'amener le petit homme gémissant qui n'en finissait pas de le supplier. Il était à peu près sûr désormais que Buelboro allait se montrer bien plus sérieux dans le versement de ce qu'il devait à la Team Rocket. Car de l'argent, il en avait, Vaslot le savait. Mais Byz avait été trop tendre avec lui, lui accordant des délais supplémentaires probablement en échange de quelques pots-de-vins... ou d'entrées gratuite dans son bordel.

Ça faisait quatre mois que Vaslot était devenu l'un des chefs de section de Céladopole, et il en était encore à rattraper les

innombrables bourdes de son prédécesseur. C'est dingue comme Byz avait laissé s'installer une routine faite de négligences au fil des ans. Parce que la Team Rocket était au sommet en ville, il n'avait jamais eu besoin de faire le moindre effort de gestion, de prises de risque. Un fainéant, et un petit joueur. Vaslot n'était pas fait du même bois. Il allait non seulement rendre la Team Rocket encore plus prolifique à Céladopole, mais tout en même temps, il commencerait à s'amasser discrètement un petit trésor de guerre, fait de revenus, de relations et de dettes. Car Vaslot ne comptait pas rester toute sa vie au service de la Team Rocket. Il voulait être son propre maître.

Bien sûr, il n'avait jamais été aussi riche qu'aujourd'hui. Et alors qu'il avait pris l'habitude d'envoyer la moitié de son salaire à Marine à Almia, il devait maintenant s'en garder une bien plus grosse moitié, pour ne pas éveiller ses soupçons sur cette soudaine richesse. Mais l'argent ne lui suffisait pas. C'était le pouvoir qu'il voulait. L'argent pouvait mener au pouvoir, mais il fallait bien manœuvrer. Vaslot finit de rédiger une lettre qu'il était en train d'écrire avant que Buelboro ne vienne le déranger, puis la remis à un de ses sbires assistants.

- Envoyez un de nos Pokemon Vol livrer ceci au sergent Bob, de Carmin. Ce sont les dates et lieux du passage de nos cargaisons de Pokemon Foudre dérobés à la Centrale, via le Tunnel Taupiqueur. Qu'il fasse le nécessaire pour bien réceptionner la marchandise en toute discrétion.

- Tout de suite, monsieur.

Voilà comment Vaslot aimait qu'on lui adresse la parole. Il avait choisi lui-même ses subordonnés selon des critères précis. Il les voulait compétents, faisant preuves d'initiatives, mais pas trop quand même, car il les voulait avant tout loyaux. Il s'était donc arrangé pour réunir le maximum d'informations sur chacun d'eux, histoire d'avoir un moyen de pression si jamais ils

s'imaginaient pouvoir le supplanter comme lui-même avait supplanté Byz. On toqua à sa porte, et avant même que Vaslot n'eut donné l'autorisation d'entrer, elle s'ouvrit et une voix sensuelle résonna.

- Vaaaaslot ? Tu es libre, mon chou ?

Le jeune homme se retint de lever les yeux au ciel. La seule personne de la planque pouvant se permettre d'entrer de la sorte - en dehors de l'Agent 003 - était le lieutenant Jainie Moras. C'était une militaire Rocket d'une trentaine d'années, qui faisait un peu office d'assistante et de garde du corps à l'Agent 003. Après quelques recherches sur elle, Vaslot avait découvert qu'elle était une cougar notoire qui ne sortait qu'avec les hommes de dix ans de moins qu'elle, voir plus. Il s'était donc mis en tête d'avoir une relation avec elle, histoire d'avoir un proche de Versus à ses côtés, qui pourrait laisser s'échapper des infos de temps à autre. Ça avait bien marché. Même un peu trop.

Il se força de prendre son air le plus charmant en lui faisant signe d'approcher, ce qu'elle fit en sautillant jusqu'à lui. Alors qu'elle sauta sur ses genoux, il désigna la porte à ses deux sbires, qui comprirent le message et filèrent bien vite. Il laissa ensuite Jainie l'embrasser de tout son saoul. Pour le jeune homme de tout juste dix-huit ans qu'il était, flirter avec cette croqueuse d'homme expérimentée avait été un peu intimidant au début, surtout que Jainie était très entreprenante. Mais ça avait fini par lui être agréable. Jainie avait certes une quinzaine d'années de plus que lui, mais restait très jolie et très douée au lit. Le seul hic, c'était que Vaslot avait un peu trop joué la carte du charme, avec l'aide ponctuelle de son Hypnomade et de son attaque Hypnose, et Jainie était carrément tombée à ses pieds, et devenait très collante ces temps-ci.

- Je n'en pouvais plus d'attendre jusqu'à ce soir, se justifia-t-elle après son long baiser.

- Et moi donc, mentit Vaslot.

Il se serait bien passé de sa présence bien sûr. Il avait pas mal d'autres trucs à gérer avant de quitter son bureau, et s'il savait qu'il était en retard sur quoi que ce soit, il n'arrivait plus à dormir le soir... ou bien à être performant avec Jainie au lit. Mais il ne pouvait pas la renvoyer sans craindre une scène de sa part, et se fâcher avec l'assistante de l'Agent 003 n'était pas recommandé. Mais juste au moment où Jainie était en train de déboutonner son pantalon, le téléphone de Vaslot sonna. Sautant sur l'opportunité, il fit un sourire d'excuse à son amante en disant :

- Si ce n'est pas important, je raccroche direct.

Mais il espérait que c'était fichtrement important.

- Worm, j'écoute.

- C'est Brenwark. Il faut qu'on parle.

Retenant un sourire satisfait, il mit sa main sur le bas du combiné et dit à Jainie.

- Désolé chérie, mais je dois le prendre, et seul, si tu veux bien. Affaire sensible...

Ça l'était en effet, car personne au sein de la Team Rocket ne devait apprendre ses liens avec les Gardiens de l'Innocence. Jainie fit la moue mais obtempéra sagement.

- Tu te rattraperas ce soir alors, mon chou.

- J'y compte bien.

Quand la militaire fut sortie de son bureau, il revint à son

interlocuteur.

- Maître Brenwark, quel plaisir, comme toujours.

- Vous avez éloigné les oreilles indiscrètes ? Se moqua l'avocat.

- Parce que vous avez vos collaborateurs à côté de vous en ce moment, je présume ? Répliqua le Rocket. Nos affaires communes nécessitent ces précautions, et notre promesse à dame Cosmunia nous les imposent.

Vaslot avait fini par se rendre à la base des Gardiens de l'Innocence, comme ils le pressaient depuis longtemps, pour faire officiellement partie des leurs en étant soumis au devoir de discrétion qu'imposait le Talent de l'Apôtre Cosmunia. Mais malgré cela, il restait toujours un agent secret, et personne au sein des Gardiens à part les six Apôtres et Brenwark ne connaissait son existence, ce qui l'arrangeait.

- Votre appel tombe bien, poursuivit Vaslot. J'ai justement deux trois branches mortes de mon organisation que j'aimerais bien voir tomber.

- Je ne suis pas votre jardinier, Worm.

- Allons donc, Maître Brenwark... N'allez pas me faire croire que ça ne vous est pas bénéfique, au niveau personnel comme professionnel, de pouvoirs mettre sous les verrous des Rockets ou leurs alliés chaque mois. Je lis la presse internationale, voyez-vous, et vous avez fait la une du plus célèbre magazine d'Unys la semaine dernière. Ils vous ont nommé l'avocat du siècle, pour avoir remporté une série record d'affaires criminelles complexes en un an.

Outre leur allégeance commune aux Gardiens de l'Innocence, Vaslot et Brenwark avaient aussi mis en place une sorte d'entraide sur leurs affaires respectives. Vaslot livrait à

Brenwark et à la justice les Rockets ou bandes rivales qui l'embêtaient en donnant des informations discrètes à l'avocat, que ce soit pour les attraper ou pour les enfoncer lors des procès. C'était d'ailleurs comme ça que Byz s'était fait attraper : parce que Vaslot avait balancé à Brenwark son affaire en cours et le moyen de le faire tomber. C'était d'un bénéfice mutuel pour les deux : Vaslot se débarrassait des gêneurs, et Brenwark poursuivait un palmarès judiciaire à rendre jaloux n'importe quel autre ténor du barreau.

Et parfois, si Vaslot avait un problème avec la police ou une instance judiciaire quelconque, un petit coup de fil à son camarade Gardien de l'Innocence pouvait arranger bien des choses. Même si ça ne plaisait pas à Brenwark de défendre secrètement un Rocket, il n'aurait pas été au bénéfice des Gardiens de l'Innocence qu'il se fasse attraper et arrêter. Les Apôtres perdraient alors un informateur précieux. Mais Vaslot était raisonnable. Il n'abusait pas de l'aide que pouvait lui fournir Brenwark, entre autre parce qu'à force, ça pourrait se savoir. Et si ça avait été le cas, ç'aurait été autant embarrassant pour Vaslot que pour Brenwark.

- Je ne vous ai pas appelé pour discuter de ça, fit Oswald d'un ton sec. Juste pour vous informer des dernières nouvelles de chez les Gardiens, comme me l'a demandé le chef Erable. Verelosius a été éliminé.

Vaslot mit un certain temps à assimiler la nouvelle. Verelosius Morenocautys. Ce taré androgyne et tout pâle que Vaslot avait affronté avec Koga dans les souterrains du Parc Safari. L'Agent de la Corruption grâce auquel Vaslot avait été projeté dans cette lutte opposant les fidèles d'Erubin à ceux d'Horrorscor.

- C'est... une excellente nouvelle, dit-il enfin. Comment a-t-il péri ?

- L'Apôtre Togesplit l'a tué, mais c'est à Dan Sybel que revient

essentiellement le mérite de sa défaite.

- Bien sûr. Qui d'autre que le Héros d'Automnelle aurait pu faire cela ?

Du fait la nature tout à fait secrète des contributions de Vaslot à la cause des Gardiens, ce dernier n'avait jamais eu l'occasion de rencontrer ce Sybel, tant loué de tous. Il était de toute évidence un combattant efficace.

- J'ai grande hâte de pouvoir lui exprimer mon admiration face à face.

- Ça pourra peut-être se faire plus tôt que prévu, répondit Brenwark. Ce n'était qu'une rumeur jusque-là, mais c'est confirmé que monsieur Bigoutet va quitter les Apôtres pour des... raisons de santé.

Vaslot ne put retenir un ricanement. Raisons de santé... C'était un bel euphémisme, étant donné la quantité de choses que pouvait oublier le vieux Bigoutet à la minute.

- Et du coup, un siège chez les Apôtres va se libérer, conclut Vaslot. Ce brave Dan Sybel serait donc un candidat probable ?

- Je l'ignore, avoua Oswald. Je ne suis pas dans les secrets des Apôtres. Mais parmi les Gardiens, c'est une évidence, tellement il a fait pour l'organisation en une année seulement. S'il devient un Apôtre, il sera informé de votre contribution, et vous pourrez vous rencontrer.

- J'en frémis d'impatience...

- M'esquive pas comme ça, mon frère, c'est vexant, quuuuooiiiiiii...

Henrich courut presque pour rattraper Togesplit, qui voletait à toute vitesse dans un couloir du manoir Divalina après la réunion des Apôtres. Le Pokemon continua sa route en faisant mine d'ignorer l'humain. Tous deux sortaient d'un conseil des Apôtres, où Cosmunia et Togesplit ont fait le rapport aux autres des événements qui se sont produits à Galar. C'est sur ce débriefing de victoire que monsieur Bigoutet a annoncé officiellement sa retraite, et que les cinq Apôtres ont décidé, à l'unanimité absolue, de confier cette place à Dan Sybel une fois qu'il rentrera de ses vacances à Almia. Que de bonnes nouvelles donc, mais il y avait un point qui dérangeait Henrich.

- On n'a pas trop parlé de ce que tu as fait à Galar, dans ce labo secret...

- Qu'est-ce qu'il y aurait de plus à dire ? Demanda Togesplit d'un ton sec.

- Il m'a semblé que Dame Cosmunia n'a pas voulu t'enfoncer auprès des autres, ni gâcher le triomphe du bro Dan, mais je crois que t'as encore pété les plombs là-bas. Verelosisus aurait pu être attrapé vivant. Il aurait dû, même.

- Si tu veux me faire des reproches, n'hésite pas à convoquer une session des Apôtres pour demander mon renvoi.

Henrich soupira. C'était toujours difficile de causer avec Togesplit, tant il était soupe au lait. Il croyait toujours que tout le monde était contre lui. Ça, c'était parce qu'il n'avait aucune confiance en personne, même en ses camarades Apôtres. Mais Henrich ne pouvait pas vraiment le lui reprocher, après ce qu'il avait vécu. Il avait pourtant essayé de lui montrer que les humains n'étaient forcément tous des psychopathes égoïstes et égocentriques. Et sans doute que Togesplit était un poil plus

ouvert que quand Henrich l'avait rencontré pour la première fois. Un poil seulement...

- Tu sais que je ne veux pas ça, mon frère. Je veux juste en parler.

- Voilà bien un truc d'humain : parler pour ne rien dire ! J'ai tué ce démon parce qu'il le méritait, parce qu'il est le second responsable de mon état après le Marquis, et parce que ça m'a fait immensément plaisir.

- Je sais ce qu'il t'a fait, lui accorda Henrich. C'est moi qui t'ai sorti du labo où ils t'ont... changé.

C'était il y a quatre ans de cela. En mission d'infiltration auprès des Gardiens, Henrich était tombé sur cet étrange Pokemon dans une éprouvette géante, à qui on faisait subir des expériences d'une cruauté innommable. Henrich l'avait libéré, sans se douter que le Pokemon avait été créé pour devenir le prochain Agent de la Corruption du Marquis. Sa finalisation n'était alors pas terminée. Il manquait le conditionnement nécessaire pour en faire un mutant tout à fait loyal envers Vaalzemon.

Total, Togesplit avait laissé s'exprimer ses instincts purement sauvages envers ses geôliers, largement multipliés par les modifications qui ont été faites sur son corps et sur son esprit. Il a ensuite été recueilli par les Gardiens de l'Innocence, qui ont pas mal profité de ses informations. Étant donné ses pouvoirs et sa compréhension du mode de pensée de Vaalzemon, il est devenu un atout indispensable à la lutte anti-Horrorscor, jusqu'à devenir l'un des six Apôtres, sur recommandation d'Henrich lui-même. Il espérait que faire partie de ce groupe l'aiderait à gagner en responsabilité et lui apporterai un semblant de paix.

Ce n'était pas trop perceptible, mais il y avait quelques légers progrès depuis. Togesplit arrivait à causer presque

normalement aux autres Apôtres humains sans faire mine de les insulter. Et bien qu'il le charriait constamment, il en était venu à former un duo efficace avec Henrich, le seul humain en qui il avait un tant soi peu confiance, sans doute parce que c'était lui qui l'avait tiré des griffes du Marquis. Mais quand il s'agissait des Agents de la Corruption, Togesplit retombait bien vite dans ses anciens travers. Ça avait été une erreur que de l'envoyer là-bas, alors qu'ils savaient tous très bien que Verelosius était dans le coup. Mais face à ce gars, il leur avait fallu toute la puissance que les Gardiens pouvaient aligner.

- Mais j'vais te répéter un truc que je t'ai déjà dit plusieurs fois, poursuit Henrich. La haine et la vengeance ne te soulageront pas, en plus d'affaiblir la cause de l'Innocence.

- Je ne tiens pas à être soulagé, répliqua Togesplit. Et la cause de l'Innocence, ce n'est pas la mienne. Je ne suis là que pour débarrasser le monde de Vaalzemon. Ma cause, c'est un meurtre, tout simplement. Vous pouvez vous autres vous cacher derrière Erubin pour justifier ce que vous voudrez, vous souhaitez également la même chose. Tu as beau porter ce stupide symbole de la paix autour du cou, tu te bats pour tuer quelqu'un. Navré de ne pas être hypocrite. Je ne suis qu'un Pokemon, après tout...

Et il le planta là. Henrich soupira, mais ne chercha pas à le suivre. Si Dan acceptait le poste d'Apôtre, Henrich pressentait que les futures réunions allaient être tendues, entre lui et Togesplit.

- Pourquoi un si gros soupir, monsieur Yasmin ?

Cette voix délicate fit rougir Henrich avant même qu'il ne se soit retourné. Il s'inclina gauchement devant la jeune femme qui venait d'arriver derrière lui.

- Lady Musmelian, ma dame, qu'il me soit... euh... permis de

vous assurer de mes... salutations respectueuses...

Musmelian Divalina rigola doucement. Bien que la fille aînée de la comtesse habitait le manoir elle aussi, les autres Gardiens la voyaient peu. Elle tâchait de se tenir en retrait de l'organisation que sa mère dirigeait avec les autres Apôtres. À l'inverse de sa petite sœur Leslia, Musmelian ne faisait pas partie des Gardiens. Mais avec une mère Apôtre, une sœur Gardienne et toute sa demeure offerte comme base à l'organisation, elle était naturellement dans le secret de tout ce qui se faisait ici.

Henrich avait toujours été intimidée par elle. C'était une noble dame, dans tous les sens du terme. Si Leslia était toujours habillée bizarrement et avait peu de manières, Musmelian était l'incarnation même de la perfection aristocrate. Et pourtant, elle dégageait toujours une certaine simplicité. Ses longs cheveux blancs tombaient sans aucun ornement sur sa taille, et ses yeux mauves étaient toujours emprunt de bienveillance. Si Henrich était toujours si gêné en sa présence, c'est qu'il avait l'air d'un pouilleux avec ses cheveux longs et sales, sa barbe mal rasée et ses vêtements dépareillés, à côté d'une femme aussi belle et noble. Étrangement, ça ne le faisait qu'avec elle ; il se fichait bien de ce que les gens pouvaient penser de lui, en général.

- Vous n'avez pas à me parler de la sorte, Henrich. C'est ma mère la comtesse, pas moi, et après elle, ce sera Leslia. Je ne suis qu'une personne ordinaire, tout comme vous.

- Vous... vous n'avez rien d'ordinaire, madame, lui assura Henrich.

Même s'il bafouillait toujours en sa présence et que ses compliments étaient maladroits, il n'avait jamais été défoncé devant elle, Arceus merci. C'était en soi un miracle, car Henrich fumait diverses herbes 50% de son temps. Mais bien qu'il soit un Apôtre, sa réputation de junkie un peu lent du cerveau était bien en place parmi les Gardiens. Malgré ça, Musmelian ne

s'était jamais moquée de lui, ni ne lui avait parlé avec condescendance.

- J'en suis désolée du coup, sourit la jeune femme, car j'essaie de l'être autant que possible. Je ne vais pas rester éternellement dans le manoir familial si je ne compte pas succéder à ma mère. Il faudra que je sorte pour me mêler aux gens du commun, travailler, et faire ma propre vie.

- Je suis sûr que ce ne sera pas nécessaire. La fortune de la famille Divalila est bien assez conséquente pour entretenir tous ses membres, quel que soit leur nombre.

- Je ne compte pas vivre aux crochets de ma sœur quand elle sera comtesse, répliqua Musmelian. Et puis, j'en ai assez de cette maison, de cette vie confinée, et même de cette île pleine de milliardaires. Je veux voir le vrai monde ! Voyager partout et rencontrer plein de gens et de Pokemon différents, comme vous.

Henrich hocha la tête, respectant son souhait, mais évita de lui faire savoir que le « vrai monde » était un endroit fort dangereux et souvent bien laid. À ce sujet-là la fille aînée de la comtesse était encore tristement naïve, là où Leslia, malgré les délires qu'elle se faisait dans sa tête, était parfaitement consciente de la cruauté de ce monde.

- J'imagine que vous sortez d'une réunion des Apôtres ? Demanda Musmelian. Ça veut dire que Leslia est rentrée de sa mission ?

- En effet. Elle va bien, et la mission a été plus que réussie.

Il ne rentra pas dans les détails. Après tout, même si elle était la fille de la comtesse, Musmelian n'était pas membre des Gardiens, et Henrich se devait à la promesse de discrétion qu'il avait faite à Dame Cosmunia en rejoignant l'organisation.

- Par contre, il me semble qu'elle est vite repartie, ajouta-t-il. Dan Sybel nous a parlé d'un voyage à Almia de quelques jours pour décompresser, et il l'a amenée avec lui.

Musmelian haussa les sourcils avec étonnement et plaisir.

- C'est fort aimable à lui de tisser des liens avec quelqu'un d'aussi... original que Leslia. D'ordinaire, les gens ont tendance à l'éviter, ce qu'on peut parfaitement comprendre.

- Dan est un gars qui se fiche des convenances et de la « normalité ». Il juge les gens à ce qu'ils sont, à leur bienveillance envers les autres, les Pokemon et la nature. Il y a vraiment très peu de gens avec lesquels il ne pourrait pas s'entendre.

Henrich pouvait parler en toute connaissance de cause. Il avait beau être un baba cool en marge de la société et la plupart du temps en train de planer, Dan et lui étaient très vite devenus amis.

- Par contre, il a du succès avec les filles et ne s'en cache pas, poursuivit Henrich. C'est un chaud lapin. Je n'suis pas certain qu'il ait invité Leslia seulement que pour tisser des liens amicaux, si vous voyez ce que je...

Se rappelant avec qui il parlait, il rougit.

- Je... je suis désolé. Je veux dire... Leslia n'a rien à craindre, mais euh...

Musmelian éclata de rire, un son cristallin qui fit sautiller l'estomac d'Henrich.

- Ne vous inquiétez pas, Henrich. Leslia est une grande fille. Elle n'a pas à me rendre de compte à propos des garçons avec qui elle sort.

Henrich espérait juste que Dan n'avait pas oublié que Leslia devait devenir la prochaine comtesse Divalina, et que chez ce genre d'aristos, il y avait certaines conventions à respecter, comme... rester vierge jusqu'au mariage, par exemple. Musmelian ne s'en formaliserait sans doute pas, mais leur mère avait à cœur la tradition et l'intérêt de la famille. Comme si elle lisait dans son esprit, Musmelian poursuivit :

- Les vieilles coutumes de la haute n'ont plus trop de raisons d'être, aujourd'hui. Mère fait encore un peu de résistance, mais Leslia n'en a cure. Si elle choisit d'épouser un roturier, ce n'est pas une tradition ancestrale élitiste qui l'en empêchera. Elle a toujours fait ce qu'elle voulait, et le fait de devenir comtesse n'y changera rien.

- Je crois que la comtesse espère encore vous convaincre d'endosser son héritage.

- Je sais. Mais même si je le voulais - ce qui n'est absolument pas le cas - je ne suis pas taillée pour. J'arrive à peine à invoquer mon Doppelgänger plus de dix secondes, et je n'entends rien aux Gardiens de l'Innocence et à leur cause. La maison Divalina se doit d'avoir un chef fort, qui se montre digne de notre pouvoir et qui est investi parmi les Gardiens, comme ça l'a toujours été depuis que mon arrière-grand père a rejoint la cause d'Erubin. Leslia est tout indiquée pour cela. Il n'y a jamais eu de règle stipulant que seul l'aîné devait acquérir le titre. Mère s'inquiète du comportement de Leslia en pensant que ça pourrait nuire à la famille, et s'accroche à son titre en espérant qu'elle change avant de lui remettre sa place, mais je connais ma sœur. Malgré toutes les étrangetés qu'elle peut dire, elle a plus que quiconque le sens des responsabilités. Elle sera l'un des piliers des Gardiens de l'Innocence, et la plus forte comtesse qu'on n'ait jamais eu. J'en suis sûre.

Chapitre 26 : Sombres avenirs

- T'as vu ça, Dududush-Kloën ! Cet être subliminal du cosmos profond me regarde avec un drôle d'air ! Impossible... Aurait-il détecté l'*Auge Allwisend* sommeillant en moi ?!

Dan tourna à peine le regard vers Leslia et le Pokemon qu'elle observait.

- C'est un Castorno. Ils ont toujours cet air surpris. Me dis pas que t'en as jamais vu ? Ils sont originaires de Sinnoh, pourtant...

- Il n'y a pas d'êtres de ce type dans l'Aire de Détente, certifia la jeune femme. Juste quelques Pokemon aquatiques vivant dans nos petits lacs... Comment se fait-il qu'il y en ait autant ici en liberté en pleine ville ?!

Ils venaient d'arriver à Bonport par bateau, et Leslia ne cessait de s'émerveiller des plus simples Pokemon qui erraient dans les rues et allées à la grande indifférence des autres passants.

- C'est Almia ici, ma belle, dit Dan. La capture des Pokemon est interdite, et ils le savent. Ils se sont donc installés partout, même à côté des humains. Nos deux races vivent en parfaite harmonie et symbiose, ici.

Dan était ravi de pouvoir retrouver la terre ferme après trois jours de bateau depuis Sinnoh. La mer et lui, ça n'avait jamais été trop ça. Mais c'était obligatoire pour aller à Almia. Il n'y avait aucun aéroport sur dans la région. Les habitants n'en voulaient pas, pour des raisons de défense de l'environnement et des Pokemon.

- Alors, alors, alors ? On va où ? Demanda Leslia en sautillant autour de lui. Directement chez Gelbzoranim, mon éternel promis, le Light Slayer, *wer die trotz bringt* ?

- On ira juste avant de partir. J'ignore combien de temps les profs de l'École Ranger voudront me garder. Et arrête de causer nukien, tu vas te faire remarquer, et en mal. Les habitants du Reich sont les bienvenus nulle part, sauf au Reich.

Leslia n'avait jamais mis les pieds dans le Saint-Empire Nuk bien sûr, mais elle avait de lointaines origines nukiennes. Sa famille était à la base des aristocrates du Reich, qui avaient été exilés pour cause de désaccord politique. Dan savait aussi que Leslia n'avait jamais appris à parler la langue rude du Saint-Empire ; elle avait seulement enregistré quelques mots précis pour les sortir quand elle donnait ses titres absurdes aux gens. Ça faisait probablement plus « style » en nukien.

Ils auraient pu prendre un taxi jusqu'à l'École Ranger, mais comme ils étaient à Almia, autant se déplacer comme les Top Rangers le faisaient. Il ouvrit le clapet de son Capstick et pianota jusqu'à activer la fonction de « taxi Etouraptor ». La Fédération Ranger en avait plusieurs, mis à disposition des Top Rangers, qui pouvaient les appeler grâce à un signal spécifique envoyé par leurs Capstick. Et en effet, dix minutes plus tard, deux de ces féroces Pokemon Vol atterrirent devant eux.

- Ohhhh ! S'exclama Leslia. Des messagers ailés du destin, venus nous amener jusqu'au lieu où nos âmes immortelles sont irrémédiablement attirées !

- Mouais... En fait, mon âme immortelle était loin d'être attirée par l'École Ranger. Je me suis toujours esquivé quand il s'agissait d'y revenir pour donner des cours ou animer des ateliers devant les gamins. L'enseignement, ça n'a jamais été mon truc. C'est pour ça que je n'ai jamais pris de d'apprenti Ranger avec moi d'ailleurs.

- C'est un grave manquement, Maître de la Pureté, renchérit Leslia. Transmettre aux jeunes est l'essence même du renouvellement. Je sais d'ailleurs que mon Honorable Mère attend de toi que tu prennes au plus vite un disciple parmi nos Gardiens de l'Innocence en devenir, ainsi que je l'ai fait.

Dan grimaça. Il était effectivement de coutume qu'un Gardien attitré et expérimenté prenne à ses côtés un des quelques enfants qui se destinaient à Erubin, pour lui enseigner la voie de l'Innocence et les missions qui en découlaient. Ils étaient le plus souvent des enfants de Gardiens, mais parfois, ça arrivait qu'un Gardien en mission rencontre de jeunes dresseurs ou coordinateurs qui souhaitaient rejoindre l'organisation. Actuellement, il y en avait quatre, au manoir Divalina. Leslia n'avait pas hésité à en prendre un ; une adolescente de quinze ans, coordinatrice de Sinnoh, nommée Johanna. La pauvre fille faisait souvent les frais des fantasmes imaginatifs de Leslia. C'était un miracle qu'elle n'ait pas perdu l'esprit ou supplié les Apôtres de changer de formateur.

- Je ne me vois pas aller risquer ma vie en affrontant je ne sais quel Agent de la Corruption en amenant un gamin avec moi, répliqua Dan. Je suis un Gardien d'action.

- Tout comme moi. Et je n'ai pas amené ma *schüler des lichts* quand nous sommes partis à Unys affronter Verelosius. Ça ne m'empêche pas de lui apprendre tout un tas de trucs quand je suis au manoir.

- Ouais, je suis sûr qu'elle en appris bien plus qu'elle désirait savoir avec toi...

Dan savait qu'elle avait raison, bien sûr. Tous les futurs Gardiens ne se prédestinaient pas au combat. En fait, la plupart des Gardiens ne faisaient que vivre leur foi, loin de la base et de toutes activités dangereuses. Ils vénéraient Erubin et tâchaient

de vivre leur vie éloignés de toute corruption, et parfois en enseignant ça autour d'eux. Les Gardiens de l'Innocence, étaient, après tout, censés être pacifiques. Ceux qui, comme Dan, Leslia ou encore Togesplit, luttèrent activement contre les Agents de la Corruption, étaient fort peu nombreux.

Durant leur vol à dos d'Etouraptor, Dan dut constamment vérifier que Leslia le suivait bien, et surtout que le Pokemon ne l'avait pas fait tomber en cours de route. Non pas que la jeune femme ne se tenait pas bien, mais elle ne cessait de lui crier des choses diverses et variées aux oreilles, comme quoi il serait *Der geflügelte Tod*, la Mort-Ailée qui avait combattu aux côtés de la trois-cent quinzième détentrice de l'Auge Allwisend contre les êtres impurs des frontières du néant matériel. Dan craignait donc que l'Etouraptor en ait marre et la largue en plein vol. Mais ce serait bien sûr mal connaître le dressage hautement professionnel que les Rangers de la Fédération pratiquaient sur ces Pokemon Vol.

Une vingtaine de minutes plus tard, ils étaient à l'École Ranger. Dan ne se priva pas bien sûr de faire sensation en sautant de sa monture pour atterrir dans la grande cours devant quelques élèves. Et immédiatement, ce fut un tohu-bohu sans nom. Les adolescents se précipitaient sur lui pour demander son autographe, les élèves en cours sortaient en courant sans attendre l'autorisation de leurs professeurs, certains même en passant par les fenêtres. Dan signa au hasard avec tout ce qui lui passait par la main, dont quelques fois avec du rouge à lèvres. Et quand les professeurs sortirent enfin, il n'eut droit qu'à divers regards noirs.

Dan retint un sourire. Il n'avait pas fait ça pour les contrarier, mais il se sentait obligé de profiter pleinement de sa popularité, alors qu'il était là un peu contre son gré. Et puis de toute façon, Dan avait tellement été un élève turbulent prompt à inventer mille et unes bêtises que pas beaucoup de professeurs de l'époque ne devaient garder de lui un bon souvenir. Il n'y en

avait qu'un qui s'avança vers Dan avec un sourire sincère, et c'était le proviseur Dumont en personne, dit le Magnifique.

Pourquoi on le surnommait le Magnifique ? La présidente Marthe lui en avait parlé, une fois. C'était le sobriquet qu'elle-même et le professeur Pressand lui donnaient dans leur jeunesse commune, en raison de son look toujours impeccable de gentilhomme. Il était autrefois un séducteur invétéré. Et bien que proche de la cinquantaine aujourd'hui, il était toujours très bel homme, avec son costume noir impeccable, son nœud papillon rouge et son visage de dandy qui semblait être sculpté dans le marbre. Dan lui serra la main en lui rendant son sourire.

- Dan Sybel, ça par exemple ! S'exclama Dumont. Doit-on nous inquiéter d'une possible catastrophe naturelle prochaine si vous en êtes venu à enfin nous rendre une petite visite ?

- Probablement deux-trois tsunamis, une ère glaciaire à Alola et peut-être même le retour de la Peste Grise, répondit Dan d'un air léger. Rien que je ne puisse pas gérer.

Dumont éclata de rire et tapa derrière le dos de Dan comme l'aurait fait un vieil ami. Le proviseur avait toujours été très débonnaire et familier, en dépit de son look de bourgeois de haute famille.

- Entrez, entrez... fit-il en désignant le bâtiment. Allons un peu discuter dans mon bureau, et après seulement je vous laisserai aux regards émerveillés de nos jeunes. Alors, comment ça se passe, dans votre belle région de Kanto ?

Dan commença à répondre, quand il y eut un murmure collectif et étonné de la part des élèves sur place. Leslia venait d'atterrir et s'émerveillait déjà de tout en donnant des surnoms étranges aux quelques Pokemon présents. Dan secoua la tête. Il avait presque oublié son amie. Il se dépêcha de dire à Leslia de l'attendre dehors, de visiter mais de ne rien faire ou dire de trop

bizarre, et surtout, de ne pas invoquer Xivalori.

- Ton inquiétude insistante est une insulte, Dududush-Kloën, répondit la jeune femme. Sache que j'ai appris à parfaitement bien me comporter selon les standards des êtres matériels, à tel point qu'aucun d'entre eux n'a jamais su deviner que j'étais la détentrice de l'*Auge Allwisend*. Nul ne sait mieux se fondre dans la masse ignorante que moi !

Et bien sûr, elle avait dit cela à haute voix, devant tout un groupe d'élèves et de professeurs. Dan décida de laisser tomber.

- Ah, s'agit-il de votre chère et tendre, Dan ? Voulut savoir Dumont quand Dan l'eut rejoint.

- Euh... Pas vraiment. Enfin peut-être. Je veux dire... pas encore.

- Même si ce n'est pas le cas, je vous conseille de faire comme si, ricana le principal. Sinon, vous prenez le risque que votre cours ne soit qu'une remise constante de lettres d'amour de la part de nos jeunes étudiantes.

Dan jeta un coup d'œil rapide à l'attroupement d'élèves qui le suivaient du regard, en particulier les filles. La plupart d'entre elles étaient quasiment des femmes, et Dan lui-même n'avait que vingt-et-un ans. Étrange, comme ça lui semblait une éternité qu'il avait quitté ce lieu pour devenir un Ranger professionnel. Du coup, ça ne l'aurait pas foncièrement dérangé qu'une ou deux de ses adolescentes viennent lui faire les yeux doux. Mais avec les professeurs à côté et surtout Leslia, il vaudrait mieux pour lui ne pas encourager cela.

Pendant deux secondes, son regard croisa celui d'une des étudiantes, une jeune fille aux longs cheveux noirs et aux grands yeux noisettes. Elle était entourée de deux garçons qui semblaient se disputer à propos d'un des exploits de Dan, et

elle observait ce dernier avec une sorte de regard évaluateur qui ne plut pas beaucoup au Top Ranger. Dan Sybel ne croyait guère au destin, et pourtant, il venait de voir le sien. Son âme sœur et sa Némésis, son plus grand bonheur et son pire malheur, celle qui allait bouleverser sa vie comme jamais une vie n'aura été bouleversée. Mais ça bien sûr, il l'ignorait, et oublia jusqu'au visage de la jeune fille dès qu'il se remit à parler avec Dumont.

Vrakdale frappa à la porte des appartements du Marquis à Dolsurdus, et attendit patiemment qu'on lui dise d'entrer. Ce fut une voix faible et rauque qui le lui fit savoir. Le jeune homme franchit le seuil de la porte en retirant son chapeau et en s'inclinant avec respect.

- Monseigneur. Je viens au rapport.

Vaalzemon était couché sur son lit médicalisé, sans son masque habituel, son visage gris et maladif, le corps intraveiné en de nombreux endroits. Sa fidèle aide et assistante, Kaorie, ce Pokemon vaguement transformé en humain, s'occupait de ses soins. Deux des yeux de son corps se braquèrent sur Vrakdale, qui tâcha de garder un air neutre. Il avait toujours trouvé répugnant cette mutante sans visage au corps gris avec des yeux oranges à chacune de ses articulations. Mais Vrakdale ne se serait disputée avec elle pour rien au monde. D'une, elle était muette, et deux, elle ne dérangeait jamais personne et était totalement vouée au Marquis.

- Ah, mon brave Vrakdale... Approche un peu...

Cloué au lit par le cancer qui le rongait, Vaalzemon, le Savant Noir, n'était plus que l'ombre de lui-même. Toutefois, son esprit

acéré n'avait rien perdu de son intelligence, et son œil gauche luisait toujours de la lueur rouge attestant de la présence d'Horrorscor en lui.

- La maladie, c'est électrisant. J'ai beau posséder un savoir incommensurable grâce à toutes mes années de science et à la mémoire millénaire de notre Seigneur, j'ai beau maîtriser des pouvoirs spectraux et ténébreux qui rendraient jaloux n'importe quel G-Man, je suis impuissant face à un adversaire si petit que je ne peux même pas le voir... Une belle leçon d'humilité, et une preuve de plus, s'il en est, de la prédominance du corps sur l'esprit. Et je ne peux qu'attendre, passant mes journées dans ce lit, à me demander quand est-ce la mort me prendra.

Il ricana, et jeta un coup d'œil à Vrakdale, qui était resté de marbre.

- Ah, mais bien sûr, tu n'es pas vraiment la bonne personne à qui me plaindre. Je ne t'apprends rien sur le fait d'être un mort en sursis et de vivre avec la douleur comme éternelle partenaire, hein ? Moi au moins, si mon état me pèse trop, je pourrais me suicider. Mais le Seigneur Horrorscor me l'interdira tant que nous n'aurons pas trouver un nouvel hôte adéquat. Qu'en est-il à ce sujet ?

- Briantown connaît quelques avancées, mais ces choses là prennent du temps.

- Hélas, le temps est ce qu'il me manque. Grâce aux soins de ma bonne Kaorie et à l'énergie obscure dont me fais grâce notre Seigneur, je peux espérer tenir un an, tout au plus. Et c'est déjà énorme.

- Si nous n'y sommes pas parvenus d'ici là, Briantown pourra toujours servir d'hôte temporaire à Horrorscor, le temps que notre cible soit pleinement des nôtres, fit Vrakdale.

- Certes, mais le Seigneur Horrorscor n'apprécie guère les changements de corps. Ça lui demande une quantité d'énergie importante, alors que nous faisons tout pour la lui restaurer au fil des ans. Il ne va pas entrer en Maxwell et repartir quelques mois après. Et puis, un Marquis temporaire, ça ne sonne pas très bien pour la postérité de notre noble lignée. Je tâcherai de tenir le temps qu'il faudra. Surtout que je ne voudrais pas priver Maxwell du plaisir de me tuer lui-même. La vengeance est un chemin vers la Corruption que si elle est accompli, et qu'elle se révèle aussi futile qu'idiote.

Vaalzemon eut alors une sévère quinte de toux qui l'étouffa à moitié, et Kaorie se servit de ses ondes psychiques pour calmer sa crise et l'apaiser.

- Mais assez parler du futur, reprit-il quand il retrouva son souffle. Parlons du présent. Qu'es-tu venu m'apprendre, mon brave Fedan ?

- Verelosius a été tué, répondit Vrakdale sans digression.

Le Marquis se redressa sur son lit pour se mettre assis, mais garda le silence un moment, ses yeux perdus dans le vide. Au bout d'un moment, il fit :

- C'est... fâcheux. Comment cela s'est-il produit ?

- Nous avons des raisons de craindre que les Gardiens de l'Innocence aient découvert la localisation de sa planque à Unys. Je lui ai même conseillé d'évacuer, par mesure de prudence. Il ne m'a pas écouté. Il a insisté pour rester et pour « accueillir » lui-même les Gardiens s'ils décidaient de venir.

- Tu me dis que sont les Gardiens qui ont tué Verelosius ? Ce n'est guère dans leurs habitudes...

- On doit sa mort directe à Togesplit. Mais c'est ce fameux Dan

Sybel qui a percé son mécanisme de défense à jour.

Vaalzemon se rallongea sur son lit, se grattant le menton d'un air pensif.

- Comme c'est électrisant... Les Gardiens deviennent de plus en plus dangereux. Sans doute ont-ils saisi avant nous que l'affrontement direct entre nos deux camps est pour très bientôt, et on changé leur politique, ou du moins leurs membres les plus pacifiques ? Enfin, pour Togesplit, c'est notre faute bien sûr. Et il serait bon que quelqu'un la répare assez vite en envoyant cette abomination ratée chez Giratina.

- Si vous voulez la mort des Gardiens, vous n'avez qu'à m'envoyer, signala calmement Vrakdale. Je peux tous vous les débusquer et les tuer en peu de temps.

- Nous en avons assez fait pour attirer l'attention sur nous à Automnelle. La suspicion n'est toujours pas retombée, et je suis sûr que les Gardiens doivent collaborer à un certain niveau avec les différentes organisations mondiales qui sont chargées de mener l'enquête sur Zestira. Et puis... nous ne cherchons pas à éliminer méthodiquement tous nos ennemis, Fedan. Notre but, c'est de les corrompre. Plus un adversaire est dangereux, plus il peut s'avérer le meilleur des alliés une fois que le Seigneur Horrorscor s'est occupé de lui. Togesplit, ce serait le seul dont il nous faut nous débarrasser pour le moment. Lui, on ne pourra plus rien en tirer.

Vrakdale acquiesça. Ce serait à lui de s'en charger, bien sûr. Le pouvoir de Togesplit était très dangereux, mais il ne marcherait pas sur Vrakdale. Son corps était figé dans le temps, et ne pouvait ni être blessé ni être « modifié ». En contrepartie, il était condamné à brûler lentement. C'était là le triste résultat de l'expérience d'une bombe temporelle qu'il avait en grande partie imaginée pour la Team Rocket.

- Ah, tant que tu es là, ajouta Vaalzemon, j'ai quelque chose pour toi. Le second tiroir en partant du haut. Ouvre-le...

Vrakdale s'approcha du bureau en bois noir ouvragé – qui devait dater d'un des tous premiers Marquis – et ouvrit le tiroir en question. Il fut étonné d'y trouver le gantelet sombre que Vaalzemon portait toujours à sa main droite, et qui semblait renforcer ses pouvoirs.

- Le moment n'est pas encore venu pour moi, mais je ne pourrai certainement plus faire étalage de ma toute puissance désormais. Donc prends-le. C'est mon Gantelet des Ombres, une de mes créations. Conçu pour augmenter les capacités de type Spectre et Ténèbres.

Vrakdale prit le gantelet finement sculpté. Un bien bel ouvrage, mais le jeune homme ne voyait pas pourquoi le Marquis lui donnait ça.

- Vous m'honorez, monseigneur, mais à quoi me servirait-il au juste ? Je n'ai aucun pouvoir Spectre ou Ténèbres.

- Je te le confie pour que tu le gardes, et qu'un jour, tu le donnes à quelqu'un qui en aura l'utilité. Mon successeur par exemple, s'il choisit de bénéficier des pouvoirs du Seigneur Horrorcor.

- Vous savez que ma durée de vie est limitée. Pourquoi ne pas le confier à Fantastux ? Il œuvre pour les différents Marquis depuis le tout premier, et n'a aucun risque de périr de vieillesse ou de maladie.

- Parce que tu es un scientifique, comme moi. Un être aussi primaire que Fantastux ne saurait apprécier toute la beauté d'un objet comme celui-là. Et puis, j'ai bien plus confiance en toi qu'en lui pour ce genre de mission. Il se contentera de le fourguer dans son chapeau et de le plonger dans son antre de néant pour qu'il y disparaisse sans doute à jamais.

Vrakdale haussa les épaules. La confiance et les éloges du Marquis ne lui faisaient pas grand chose, mais il accomplirait ce qu'il attendait de lui. C'était la seule chose qu'il puisse faire.

- Fedan... Je compte beaucoup sur toi pour la suite, poursuivit Vaalzemon. Tu es puissant, intelligent et sage, et tu comprends la Corruption mieux que quiconque. Qui que soit le Marquis après moi, et même celui encore après, c'est toi qui pourras le mieux faire fonctionner les Agents de la Corruption. Notre Seigneur te voit comme un serviteur de grande qualité. Aussi, une fois que mon successeur sera prêt, et que la guerre contre les Gardiens de l'Innocence aura débuté, c'est toi qui devra mener à bien la plus importante des tâches : celle de réunir enfin les Pierres d'Obscurité, afin que le Cœur d'Horrorscor soit à nouveau un et entier en prévision de son retour.

Vaalzemon se redressa une nouvelle fois pour prendre le bras de son serviteur entre ses mains faibles et tremblantes.

- Fedan Vrakdale. Tu connaîtras des années de souffrance jusqu'à ta mort inévitable. Tu opéreras le plus souvent dans l'ombre, sans connaître la gloire et la reconnaissance. Tu devras t'incliner devant des Marquis qui en auront fait bien moins que toi pour notre cause. Tout ne sera en toi que douleur, ressentiment et colère refoulée. Ta vie ne sera que misère, mais ce sera une misère qui servira bien le Seigneur Horrorscor, pour qu'en retour, il transmette cette misère aux autres. Parce que c'est dans la souffrance qu'une existence prend tout son sens. Et toi Vrakdale, tu es cette Souffrance, et tu es celui destiné à en faire profiter le monde entier, car c'est la seule chose qui te soulagera ! Partage ta souffrance avec les autres. Ainsi, tu ne seras plus seul.

Vrakdale serra les poings. Non pas de colère, mais d'émotion. Le discours du Marquis, aussi terrible soit-il, était exactement ce qu'il avait besoin d'entendre. Il se fichait de la pitié, elle ne lui

était d'aucune utilité. Non, il voulait juste que quelqu'un le reconnaisse pour ce qu'il était, même si ce n'était que misère et douleur. Il voulait que son destin dramatique ait un sens. N'importe lequel. Il était incapable d'échapper à ce qui l'attendait : des années de douleurs qu'il ne pourra endiguer, et l'impossibilité de ressentir quoi que ce soit d'autre. Ni la satiété, ni le sommeil, ni le plaisir de la chair. Rien, à part cette brûlure constante qui allait s'aggraver au fil du temps. Alors, au lieu de sombrer dans une folie sauvage et inutile, autant faire en sorte d'œuvrer pour une Corruption qui allait enfin mettre les hommes à nu, briser tous les tabous et les convenances, et apporter la souffrance sur ceux qui y résisteraient.

À compter de ce jour, Vrakdale devint le bras droit de tous les Marquis qui allaient se succéder. Celui qui, dans l'ombre, parlait et agissait en leurs noms, l'esprit vide de toute ambition ou désir quelconque à part une éternelle fidélité en Horrorscor, le seul qui avait su l'accueillir et le réconforter. Car la Corruption vous comprenait et vous consolait. Elle était douce, elle était bienveillante envers vous, qui que vous soyez. Elle ne vous demande seulement que d'être vous-même.

Chapitre 27 : Rencontres à Almia

- Président, c'est un honneur de vous rencontrer enfin. Je suis Maxwell Briantown, directeur du centre du Vert de la Planète d'Unys.

Funerol serra la main tendue à contrecœur, avant de faire remarquer.

- Nous nous sommes déjà rencontrés, monsieur Briantown. Nous étions sur des bancs différents au procès de votre ancien employeur.

L'homme d'affaire sourit, nullement perturbé.

- Certes. Mais nous n'avons pas été présentés en bonne et due forme. C'est chose faite. J'espère que vous ne me tenez pas rigueur de mon ancienne appartenance à la défunte N.W.C ?

- Je ne suis pas un homme revanchard, fit Funerol en lui faisant signe de s'asseoir. Vous ne seriez pas ici dans mon bureau si c'était le cas.

Funerol avait suivi le conseil de son directeur financier et proposé une rencontre à Briantown. Ce dernier s'est empressé d'accepter en venant de lui-même jusqu'à Almia, en deux jours seulement. Funerol lui faisait sûrement trop d'égards en le recevant dans son propre bureau au siège de l'association, mais s'il y avait une chance que Briantown se soit réellement rangé du côté de l'écologie, même si c'était par opportunisme financier, c'était quelqu'un avec qui il fallait compter pour remettre le Vert de la Planète dans le droit chemin. De plus, Funerol n'avait pas oublié que c'était bien cet homme qui avait

porté le coup fatal à N.W.C en dénonçant à la presse les agissements occultes de plusieurs de ses collègues, après le procès perdu.

- J'aurai tout de même une question à ce propos, avant que nous entrions dans le vif du sujet, continua Funerol. Qu'est-ce qu'un homme comme vous, qui a siégé au Conseil d'Administration de la plus gloutonne des entreprises du monde, fait aujourd'hui dans une ONG à but non lucratif qui défend tout ce que votre ancienne société a toujours considéré comme négligeable ?

Briantown sourit et croisa les doigts.

- Je ne suis pas un homme de conviction, Monsieur le Président. Je me contente d'exercer dans le domaine qui est le mien et que j'apprécie. C'est-à-dire le marketing, les relations avec les partenaires et les clients, ce genre de choses. Quel que soit le produit ou le service, je sais comment le rendre appréciable. Et en défendre un qui soit l'exact contraire de celui que je défendais avant ne me pose aucun problème, si c'est là le sens de votre question.

Funerol haussa les sourcils, à la fois agacé et amusé par ce culot.

- On ne peut pas vous reprocher de manquer de sincérité, au moins...

- Je sais être sincère quand il le faut, et hypocrite quand il le faut aussi. L'art des relations publiques, c'est de savoir jongler constamment avec les deux. Je sais pourquoi vous avez tenu à me voir, monsieur Funerol. Vous n'approuvez pas la façon purement commerciale dont je gère la filiale d'Unys, mais vous ne pouvez pas simplement me mettre à la porte, maintenant que le Vert de la Planète est géré de façon multidirectionnelle.

Funerol devait avouer qu'il ne s'attendait pas à ça. Il avait escompté un dialogue fait uniquement de langue de bois, dont il avait l'habitude avec les politiques ou divers hommes d'affaires du monde entier. L'attitude « droit au but » de Briantown était aussi surprenante que rafraîchissante. Il décida donc lui aussi d'adopter la même.

- J'ai appris il y a peu que ma femme était enceinte. Ce n'est qu'une raison de plus pour moi que de prendre du recul sur la direction du Vert de la Planète et toute la politique qui l'entoure. Je veux être un père présent, et je ne veux pas que mon enfant soit mêlé de prêt ou de loin à toutes les intrigues qu'impliquent un poste actuellement équivalent à celui d'un Chef d'État. Je compte donc rester le temps qu'il faudra pour être certain que l'ONG de mon père préserve son identité, puis je supprimerai le poste de Président, pour ne laisser que ceux des directeurs régionaux qui siégeront également au sein d'un conseil de direction.

Briantown hocha la tête, tant pour acquiescer que pour rendre hommage à son interlocuteur.

- Une décision honorable. Et qu'il me soit permis de vous souhaiter toute mes félicitations et vœux de bonheur pour votre heureux événement.

- Merci. Mais quitte à laisser les directeurs régionaux régner sur l'ONG, j'aimerais être sûr que l'un d'entre eux ne la transformera pas en société cotée en bourse se lançant dans la construction d'immeubles écologiques à grand prix, ou quelque chose du genre.

Briantown éclata de rire, appréciant ce qu'il considérait comme une blague. Sauf que Funerol n'avait pas fait d'humour, juste énoncé une crainte légitime.

- Vous savez, Monsieur le Président, je ne regrette en aucune

façon New World Corporation. Trop de pressions, trop de Sharpedo qui vous tournaient autour... Mon nouveau poste au Vert de la Planète est des plus reposants en comparaison. Loin de moi l'idée d'en faire une nouvelle N.W.C version écologique. C'est juste qu'on ne change pas les vieilles habitudes. Quand j'entrevois une faille dans laquelle me glisser pour vanter ce que nous faisons tout en y récupérant du profit, je ne peux que m'y engouffrer. Mais je sais rester mesurer. J'ai toujours un œil sur le service presse de l'ONG : mes petites affaires à Unys n'ont en rien ébranlé la confiance populaire, bien au contraire. Les gens sont ravis de pouvoir faire confiance à une association comme la vôtre quand il s'agit de consommer plus intelligemment.

Ils discutèrent deux heures durant. La première heure, Funerol ne chercha pas à le contredire plus que nécessaire, car étrangement, les paroles de Briantown sonnaient toujours de façon très raisonnable aux oreilles du Président. Il l'avait accueilli en pensant avoir à faire à un magnat de la finance prêt à tout pour faire du profit, mais il trouva finalement en lui un homme chaleureux, sincère, et aux idées des plus intéressantes, si on faisait abstraction du fait qu'elles étaient mercantiles. Après la seconde heure, ils en étaient au stade où chacun riait des traits d'esprit de l'autre, et Funerol semblait s'être trouvé un nouvel ami.

- Diable, comme le temps passe ! Fit finalement Briantown en voyant le soleil qui commençait à se coucher. Je suis désolé de vous avoir retenu si tard, Monsieur le Président.

- Ne le soyez pas. Ça faisait longtemps que je n'ai pas eu de discussion si ouverte et intéressante sur un sujet qui me tient à cœur. Et je crois que je vous dois des excuses, Monsieur Briantown. Je vous ai accueilli ici avec méfiance et des idées préconçues plein la tête, alors que je ne vous connaissais pas. Je pense sincèrement que nous pouvons nous entendre, et qu'à nous deux, nous pourrions encore plus tirer le Vert de la Planète vers le haut.

Funerol pensait ce qu'il disait. Briantown raisonnait par l'argent, mais quand une organisation atteint le niveau qui est celui du Vert de la Planète actuellement, si personne ne raisonnait par l'argent, ça ne marcherait pas, comme l'homme d'affaire lui avait brillamment expliqué. C'était un homme pragmatique, mais loin d'être un robot. S'il ne crachait pas sur leur argent, il visait avant tout la satisfaction des personnes que le Vert de la Planète souhaiter aider, et même des Pokemon. Il avait de plus soumis à Funerol nombre de perspectives qu'il souhaitait ardemment étudier avec lui.

- J'en suis ravi, Monsieur le Président, sourit Briantown. Je n'ai pas de plus vif désir. Bon, je ne vais pas vous embêter plus longtemps. J'ai un bateau qui repart pour Unys demain matin, aussi vais-je me mettre en quête d'un hôtel pour la nuit.

- Un hôtel, ici ? À Véterville ? Rigola Funerol. Nous n'avons rien de tel, si ce n'est de petites maisons d'hôtes en bois. Mais j'ai bien mieux. Pourquoi ne passeriez-vous pas la nuit chez moi ? Nous pourrions poursuivre notre conversation lors du dîner.

- C'est fort aimable à vous, mais je n'oserai pas m'imposer de la sorte !

- Vous ne vous imposez pas, c'est moi qui vous invite, rectifia Funerol. Nous avons une chambre d'ami, bien que ce soit très rare que quelqu'un l'utilise. Je n'ai que trop peu de visite. Venez donc ! Nous ouvrirons une des bouteilles que mon père gardait depuis des années, et que je n'ai jamais l'occasion d'ouvrir. Des millésimes tellement coûteux que j'ai presque honte de les posséder.

- Vous savez me prendre par les sentiments, Monsieur le Président.

Il suivit Funerol hors de son bureau, toujours avec son sourire

affable, ne laissant rien entrevoir de son air satisfait et sournois.

- Bon, la première chose que vous devez savoir si vous êtes face à ce gus-là c'est qu'il vaut mieux respirer la bouche.

Le conseil de Dan arracha plusieurs rires et sourires aux élèves Ranger devant lui, alors qu'ils faisaient un cours en plein air. Dan passait en revue avec eux plusieurs Pokemon sauvages de la région Almia qu'ils seraient peut-être amenés à capturer un jour, et ils en étaient à Moufflair, un Pokemon violet à la longue queue poilue, connu et reconnu pour l'odeur pestilentielle qu'il pouvait dégager s'il était en danger.

- Je ne plaisante pas hein ? Poursuivit Dan très sérieusement. L'odeur du Moufflair n'est pas seulement très désagréable, elle est aussi dangereuse. Elle est tellement immonde qu'elle peut vous provoquer un choc olfactif qui peut vous faire tomber dans les pommes. Et ne pensez pas que le Moufflair va s'en aller gentiment si vous êtes évanoui. Elles sont vicieuses, ces bestioles-là. Elles ne perdront pas l'occasion de vous dévorer la gorge et de vous laisser vous noyer dans votre sang.

Les sourires de la plupart des jeunes disparurent, mais certains autres devaient penser que Dan plaisantait encore, avec un certain humour noir. D'autres encore avaient l'air horrifié par ses paroles.

- M-mais, Dan... demanda l'un des garçons, pourquoi un Pokemon irait tuer un Ranger ?

Mais qu'est-ce qu'ils pensent, ces gamins ? Songea Dan. Que les Pokemon sont tous de gentilles petites bêtes comme dans les animés ?

- Un Pokemon sauvage ne fait pas le distinguo entre un humain normal, un dresseur ou un Ranger, répondit-il. Pour la plupart d'entre eux, les humains sont des nuisances ou des prédateurs. En clair, des créatures hostiles. C'est justement pour ça qu'on a des Capstick. Grâce à eux, on peut faire passer nos sentiments de justice et de bien commun à travers eux, pour qu'ils acceptent de nous aider. Et c'est aussi pour ça que si vous n'êtes pas totalement investis des valeurs de la Fédération Ranger, vous ne ferez pas long feu dans le métier. La capture par Capstick ne marchera pas si vous avez des pensées égoïstes. J'ai déjà vu de jeunes Ranger se faire tuer par le Pokemon qu'ils venaient juste de capturer juste pour crâner.

Là encore, ce fut la douche froide pour la vingtaine d'élèves. Mais l'une d'entre elles, l'adolescente aux cheveux noirs et aux yeux noisettes que Dan avait déjà remarquées, demanda d'un air détaché :

- Vous essayez de nous effrayer, monsieur ?

Dan la dévisagea avec un sourire ironique.

- Pas de « monsieur » avec moi, jeune fille. Je ne suis pas professeur, et je n'ai que quelques années de plus que vous. C'est en tant que futur collègue que je vous parle, et en tant que tel, je ne veux pas vous effrayer, juste vous dire la vérité. Pokemon Ranger est un métier à risque. Oui, le salaire est élevé. Oui, l'uniforme est stylé. Oui, on peut s'inventer des poses cools. Et oui, on a du succès en amour. Mais à chaque fois qu'on part en mission, même pour la plus simple des patrouilles, il y a un risque qu'on n'en revienne pas. Le taux de mortalité pour un Ranger débutant est de l'ordre de 8%, je crois me souvenir. Et il augmente en même temps que la montée en grade et les missions de plus en plus difficiles. Il faut que vous vous enfoncez ça dans le crâne avant de signer, les gars. Et que toujours vous exerciez vos missions avec la plus grande

prudence.

À la fin de son cours, les jeunes n'eurent plus l'air si enthousiastes que ça à l'idée devenir Top Ranger au plus vite, comme Dan. Mais c'en était que mieux. Dan ne voulait pas avoir comme futurs partenaires de jeunes casse-cou qui se pensaient immortels, ou qui croyaient que les Pokemon étaient tous inoffensifs. C'était le meilleur moyen d'aller au casse-pipe. Tandis que les gamins retournaient dans leur dortoir alors que le soleil entamait sa descente, Dan s'occupa de ranger tout le matériel et de renvoyer dans leurs Pokeball les Pokemon qu'il avait présentés. Son ami Samuel Chen, le nouveau professeur attiré de Kanto, les lui avait gracieusement prêté pour son cours.

- Pour ce qui est de la prudence, vous ne donnez pas vraiment l'exemple, *monsieur*.

Dan se retourna, constatant que la fille qui lui avait demandé s'il ne cherchait pas à les effrayer était restée.

- Que veux-tu dire par là ?

- Ce surnom de Héros d'Automnelle, vous l'avez gagné en faisant face à une assassine et à un monstre quasiment tout seul, et ce devant les caméras du monde entier, expliqua-t-elle. Depuis, la majorité des gars de ma classe veulent faire comme vous, ou même encore plus pour vous dépasser. Ce sont les Rangers comme vous qui poussez les jeunes à avoir la tête pleine de rêves souvent idiots et dangereux.

Dan haussa les sourcils. En voilà une drôle de fille. D'ordinaire, elles lui demandaient son autographe en rougissant ou en bafouillant. Celle-ci ne semblait au contraire nullement impressionnée, mais en plus paraissait lui reprocher ses exploits.

- C'est sans doute vrai, admit Dan. Mais pour ma défense, je n'ai pas vraiment pensé aux caméras ou à l'exemple que je donnais quand j'ai affronté ces malades. Il y a des situations où on se doit de réagir immédiatement en laissant parler nos instincts ou notre expérience, et où, effectivement, la prudence n'est plus trop de mise. Mais ça, c'est à l'appréciation du Ranger concerné, et de sa confiance en ses capacités.

- Je présume donc que votre confiance en vous-même est à un niveau appréciable. Comment pourrait-il en être autrement avec le plus jeune Top Ranger depuis que la Fédération existe ?

Dan ne sut un moment que répondre. C'était quoi, le problème, avec cette fille ?

- Dis-moi, euh...

- Marine. Marine Worm.

- Marine... Tu sembles ne pas beaucoup m'apprécier. T'aurai-je offensé d'une façon ou d'une autre ?

- Non. Et ce n'est pas vous en particulier que je ne n'apprécie pas. Ce que je ne n'apprécie pas, c'est ce système de Top Ranger. Nous sommes censés protéger la nature et les Pokemon, combattre les catastrophes naturelles et le mal au péril de notre vie. Mais à côté, il y a cette caste élitiste qui nous pousse à la compétition entre nous pour espérer en faire partie, mettant en danger non seulement nos vies mais aussi notre devoir. Si on pense sans arrêt à devenir l'un des douze Top Ranger, comment on fait pour être totalement désintéressé lors d'une capture ? Vous encouragez la prudence lors des missions, mais j'ai du mal à voir un Ranger prudent et sobre espérer devenir Top Ranger. Je crois que tous les Rangers devraient être pareils, et que la distinction de grade ne devrait se faire que par l'âge et l'expérience. On cesserait cette compétition malsaine entre nous, on serait plus prudent, plus attaché à notre seul

devoir, et la mortalité que vous évoquiez ne pourra alors que baisser.

Dan se rendit compte qu'il avait la bouche ouverte depuis un moment, et s'empressa de la fermer.

- Euh... Je peux te demander ton âge ?

- Seize ans. Pourquoi ?

- Parce qu'à seize ans, si j'avais tenu un discours pareil, c'est qu'un Pokemon Spectre m'aurait possédé. Je ne pensais qu'au nombre de cercles minimum qu'il me faudrait avec mon Capstick pour battre mon propre record de capture.

- Comme quasiment tous les garçons de ma classe, fit Marine en haussant les épaules. Vous avez tout dans les bras et dans le pantalon, rien dans le cerveau. Mais je ne comprends pas pourquoi la Fédération a laissé se mettre en place un tel système avec une femme aussi sage que la Présidente Marthe à sa tête...

- Ton point de vue est intéressant et juste sur certains points, admit Dan. Mais il n'est pas la vérité absolue non plus. Un peu de compétition, si elle est mesurée et qu'elle n'empêche pas le travail d'équipe, ne fait pas de mal. Au contraire, elle nous pousse à toujours essayer de faire mieux, de s'améliorer, et cela passe donc par plus d'entraînement. Et tu as tort sur autre chose : il y a, parmi les douze Top Ranger, des personnes tout à fait prudentes et sobres, comme tu dis. Cleo, par exemple, l'une des quatre qui bossent en permanence ici, à la Fédération. Elle est l'incarnation même du sérieux et du respect des règles. J'ignore les critères sur lesquels la Présidente nomme les Top Rangers, mais ça ne s'arrête certainement pas qu'à la vitesse de capture.

Marine hocha la tête, signe qu'elle reconnaissait les arguments

de Dan et qu'elle n'était donc pas butée. Cela étant, elle dit quand même :

- Malgré tout, je persiste à croire que les Top Rangers sont inutiles et inégalitaires, et totalement hors sujet avec nos valeurs. Quand je serai une Ranger importante et écoutée, je ferai en sorte de changer ça !

- Alors bon, toi aussi tu as de l'ambition, finalement, rigola Dan. C'est tout ce que je peux te souhaiter, ma chère Marine. Deviens une grande Ranger prudente et avisée qui pourra devenir la future Présidente, qui fera plein de réformes sages et qui vivra longtemps, tandis que les m'as-tu-vu dans mon genre casseront leur pipe à même pas trente ans !

Dan et Leslia quittèrent l'École Ranger tôt le lendemain matin, après avoir été hébergés dans l'une des chambres libres de l'internat. Dan ne réitérerai pas l'expérience de dormir avec l'héritière Divalina avant longtemps. Elle était encore plus étrange dans son sommeil qu'éveillée. Elle ne cessait de gigoter, de marmonner ce qui ressemblait à des incantations, et même parfois de crier d'un coup en se battant avec un ennemi invisible.

Mais c'était la faute de Dan. Il avait assuré le directeur qu'ils dormiraient dans la même chambre, alors que d'autres étaient disponibles. Il avait sans doute secrètement espéré pouvoir coucher avec elle ; ils étaient censés être en vacances amoureuses, après tout, ou quelque chose s'y rapprochant. Mais Dan avait très vite renoncé à l'idée après les éternels laïus sans queue ni tête que la jeune femme lui avait tenus avant de se coucher. Elle avait beau avoir un corps parfaitement adulte et développé, son esprit lui faisait trop penser à celui d'une enfant

avec un peu trop d'imagination.

- Tu en fais une tête, Dududush-Kloën, remarqua-t-elle alors qu'ils partaient à pied en direction de Véterville. On dirait que tu n'as pas dormi depuis une semaine...

- Non, depuis une journée seulement, répondit Dan en baillant. J'étais trop occupé à suivre ton combat final contre le Démon Millénial Ewige Hölle hier soir. Et puis bon, je n'ai jamais bien dormi dans cet internat. J'étais trop occupé à faire des conneries la nuit avec mes potes de chambre.

- Alors, nous nous rendons chez Gelbzoranim maintenant ?

- C'est ça. Nous allons lui siffler quelque uns de ses alcools hors de prix, après quoi je passerai rapidos à la Fédération saluer la Présidente deux trois de mes vieux amis. Puis nous pourrons faire du tourisme jusqu'à demain. Il y a des coins intéressants avec des Pokemon peu communs, à Almia.

La demeure du Président du Vert de la Planète n'était pas bien compliqué à trouver, surtout dans une ville assez rustique comme Véterville. Mais contrairement au manoir Divalina qui était le cliché même de la villa des nobles d'il y a trois cent ans, la maison de Funerol avait un aspect moderne et écolo. C'était un plain-pied énorme mais bâtie à 80% avec du bois. Elle avait une serre, une véranda géante, et une architecture pour le moins surprenante. Dan y était déjà allé une fois, mais pour Leslia, c'était une première.

- C'est donc ici que vit le Maître du Dépit... Ce n'est pas un cadre qui va bien avec la noirceur millénaire de son âme, fit-elle.

Elle semblait déçue de ne pas avoir trouvé à la place un donjon terrifiant avec des bacs de lave où on jetait les prisonniers.

- J'imagine que c'est cette femme qui lui a obscurci son esprit millénaire, poursuivit Leslia avec aigreur. Elle pense pouvoir remplir les profonds insondés de son âme avec le matérialisme de cette dimension ? Qu'importe ce qu'elle tente, Gelbzoranim est et sera toujours à moi. Elle ne pourra jamais le combler comme moi je l'ai fait durant tous ces siècles !

- C'est bon à savoir... se contenta de répondre Dan.

Il s'apprêtait à toquer à la porte quand cette dernière s'ouvrit avant. Peut-être Funerol l'avait-il vu arriver ? Ou bien les Pokemon Psy de Leonora jouaient le rôle d'alarme anti-intrusion ? Mais ce ne fut ni Funerol ni Leonora qui ouvrit, mais un homme que Dan ne s'attendait absolument pas à voir ici : Maxwell Briantown, l'ancien directeur des relations publiques de N.W.C, celui-là même qui avait démasqué Dan alors que ce dernier s'était infiltré dans leur immeuble, mais qui l'avait laissé partir.

- Vous ? Murmura Dan.

À en juger par sa tête, Briantown était tout aussi surpris que lui de le revoir ici. Derrière lui, il y avait Funerol, qui vraisemblablement s'était apprêter à sortir avec lui.

- Ah, Dan, Leslia ! Ça pour une surprise !

Dan ne répondit pas à son salut, ne quittant pas Briantown des yeux.

- Qu'est-ce qu'il fait ici lui ?

- Oh, Maxwell travaille pour moi maintenant. Je le raccompagne jusqu'à Bonport, puis je reviens tout de suite. Mettez-vous à l'aise !

Il passa devant eux en faisant signe à Briantown de le suivre. Ce

dernier, remit de sa surprise initiale, s'inclina brièvement devant Dan avec un sourire mystérieux, et suivit Funerol jusqu'à sa voiture. C'était quoi cette histoire ? D'où est-ce que Funerol fréquentait ce type dont on suspectait qu'il avait eu des liens avec le Marquis des Ombres ?

- Ah, c'est toi, fit Leonora qui venait d'arriver. Un invité de perdu, pour deux de retrouvés.

Dan se tourna vers la femme de Funerol pour lui poser la même question qu'à lui il y a dix secondes. Celle-ci haussa les épaules.

- Oui, je sais... Mais apparemment, c'est le tout nouvel employé du mois du Vert de la Planète. Haysen me l'a ramené hier soir pour causer boulot, et ils sont vite devenus les meilleurs amis du monde.

Avant que Dan n'ait pu dire quoi que ce soit, Leslia prit une pose dramatique et s'exclama :

- Ah, miséricorde ! Gelbzoranim a changé de bord ! Mon âme sœur millénaire s'est ainsi mise à aimer les hommes ? Je le savais ! J'en étais sûre ! Tu n'as jamais su le satisfaire, femme matérielle ! Tu l'as laissé se pervertir, emprunter un chemin inavouable !

Leonora regarda Leslia avec stupéfaction.

- Mais qu'est-ce qu'elle dit, c'te conne ?

- Leonora, je te présente Leslia Divalina, dit Dan. C'est une collègue de travail chez les Gardiens de l'Innocence, et aussi l'ex de Funerol, dans une autre vie immatérielle durant des siècles, paraît-il.

- Ah, oui. Haysen m'en a parlé.

Elle ne semblait pas plus en colère que cela, sans doute parce que Funerol l'avait probablement décrite comme une espèce d'attardée mentale contre laquelle on ne pouvait pas vraiment se montrer jalouse. Mais Dan suspectait Leonora d'être capable de trouver cette situation gênante pour Funerol du premier comique.

- Bah entrez, les invita Leonora. Restez pas sur le seuil comme des abrutis. On a bien deux heures avant qu'Haysen fasse l'aller-retour jusqu'à Bonport. Tu pourras me raconter ce que tu fiches ici, et Leslia m'en apprendre plus sur les frontières immatérielles et l'Oeil Omniscient.

Funerol lui avait bien fait la leçon, visiblement, mais Dan la mit très sérieusement en garde :

- On en aura pour bien plus que pour deux heures alors...

Quand Leslia passa devant Leonora, il se passa un truc étrange. La jeune Divalina s'arrêta d'un coup, regarda Leonora d'un air surpris, puis mit lentement la main sur son ventre. Leonora ne s'écarta pas, mais questionna Dan du regard, qui ne put que secouer la tête. Ça faisait longtemps qu'il avait arrêté d'essayer de comprendre tous les trucs bizarres de Leslia. Finalement, la jeune femme retira sa main, et fit :

- Je vois... Je vois, je vois... Je te dois des excuses, femme matérielle. Visiblement, tu as suffisamment satisfaite Gelbzoranim. Je me dois donc de te le laisser durant cette existence matérielle. Mais prends garde : la graine du Maître du Dépit ne doit pas être prise à la légère.

Elle s'éloigna jusqu'au living-room, laissant Dan faire face à Leonora avec un sourire d'excuse.

- Me demande pas, hein ? On comprend rarement ce que raconte Leslia. Mais elle est sympa, quand on la connaît.

Leonora mit ses mains sur son ventre d'un air troublé, là où Leslia avait mis la sienne quelques secondes plus tôt.

- Moi je crois que j'ai compris... Elle aurait senti que j'étais enceinte ?

La nouvelle prit Dan de court.

- En-enceinte ? Sans déconner ? C'est vrai ?

- Oui. Mais ça ne fait qu'un mois. Comment a-t-elle pu...

Dan théorisa que ça devait être dû à la présence de Xivalori. Le Doppelganger avait sans doute une perception bien plus élevée que celle des humains, au point de sentir la vie à l'intérieur d'une femme, même si tôt. Mais il ne le révéla pas à Leonora. L'existence des Doppelganger faisait partie des choses dont le serment à Dame Cosmunia interdisait de parler à un civil, même si ce dernier était la femme d'un Gardien.

- Bah, en tout cas, mes félicitations, vœux de bonheur, et tout le reste, dit Dan. J'espère que t'a des boissons pour fêter la nouvelle.

Leonora leva les yeux au ciel, marmonnant quelque chose à propos des hommes qui ne venaient chez elle que pour s'enivrer.

Chapitre 28 : Le nouvel Apôtre

La captivité était une double peine pour Zestira. Parce qu'elle était emprisonnée et donc non libre de ses mouvements, bien sûr, mais aussi pour l'humiliation que ça représentait pour elle. Cela faisait un an maintenant qu'elle croupissait dans cette cellule ultra-sécurisée de la Fédération Ranger, à Almia. On lui avait bien sûr retiré son bras cybernétique pour ne pas qu'elle s'en serve dans des buts d'évasion. Et bien qu'elle était toujours aussi forte physiquement et qu'elle pouvait tuer un homme à main nue même avec un bras manquant, elle devait admettre qu'elle n'était pas capable de s'enfuir. Et pourtant, elle avait essayé. Les Rangers n'étaient pas de simples flics. Ils étaient méthodiques, sérieux et toujours sur le qui-vive avec elle.

En revanche, elle tirait fierté de n'avoir encore rien révélé d'important sur le Marquis des Ombres, ses plans, ou l'identité des autres Agents de la Corruption. Son mental avait été entraîné et conditionné par Vaalzemon et sa science neurologique. Elle ne le trahirait pas, quelles que soient les méthodes employées par la Fédération. Même leur plus puissant Pokemon Psy, couplé à plusieurs anesthésiques et sérum de vérité n'ont pas pu venir à bout de sa volonté.

Zestira ne pouvait pas affirmer qu'elle y connaissait grand chose en politique ou droit policier, mais elle se doutait d'une chose : la Fédération Ranger ne pourrait pas la garder éternellement si elle ne faisait aucune avancée notable avec elle. Nombre d'autres organisations, comme l'Ordre G-Man ou la Police Internationale, rêvaient sans doute de lui mettre le grappin dessus pour essayer de la faire parler. Et si Zestira n'avait pas grand-chose à craindre des flics des FPI, elle craignait toutefois ce que ces monstres de foire de G-Man

pourraient lui soutirer du crâne.

Le pire pour elle c'était de ne pas avoir d'information. Où en était le Seigneur Vaalzemon ? Tentait-il de la faire délivrer ? L'avait-il abandonné ? Que faisaient les autres Agents ? Peut-être que d'autres avaient été capturés, ou étaient carrément morts. Peut-être même que le Marquis lui-même n'était plus de ce monde. Il souffrait d'un cancer incurable depuis bien avant la capture de Zestira. En ce cas, pourquoi continuer à lutter ? Elle ferait peut-être mieux de tout leur dire, pour espérer une peine plus clémentine ?

Non... Elle ne devait pas penser comme ça. Même si Vaalzemon n'était plus, il y avait forcément un autre Marquis en activité. Le Seigneur Horrorscor était immortel sous la forme qui était la sienne, et la Corruption sera perpétuée à jamais. Et puis, qu'elle peine plus clémentine pouvait-elle bien espérer ? Elle serait accusée de terrorisme et de meurtre de masse, même si c'était cette horreur de Slender qui avait fait le plus de ravage à Automnelle. C'était la prison à vie qui l'attendait. Autant donc frustrer ses geôliers autant qu'elle le pouvait.

Il n'empêche, même un an après, elle ne cessait de se demander comment elle avait pu perdre face à ce Ranger. Comment même Slender avait pu prendre la fuite face à lui et l'abandonner. Sans doute avait-elle été trop confiante, et que ce Ranger était plus doué que la moyenne, mais il avait surtout eu le cul bordé de nouilles. Et en parlant de loup... La porte du quartier de haute sécurité dans lequel elle se trouvait s'ouvrit, pour laisser passer justement nul autre que ce fameux Dan Sybel.

- Tiens, le Héros d'Automnelle en personne, l'accueille Zestira avec un rictus torve. Ça fait longtemps que tu ne m'as pas rendu visite. Je commençais à croire que notre dernière discussion il y a quelques mois t'avait écoeuré.

À cette occasion, le Ranger n'avait pas manqué de subtilité pour essayer de lui soutirer des informations, mais Zestira n'était pas née de la dernière pluie, et il était ressorti bredouille. Mais cet homme en savait plus qu'il ne le devait, même sans renseignement de la part de Zestira. Il savait par exemple qu'elle était une Agent de la Corruption, que le Marquis se prénommait Vaalzemon et qu'il était un ancien haut cadre de N.W.C. Comme la Fédération Ranger n'avait jamais enquêté sur quoi que ce soit de lié aux Agents de la Corruption, Zestira en avait conclu que ce Ranger était membre des Gardiens de l'Innocence, ce groupe plus ou moins secret d'adorateurs d'Erubin qui de tous temps luttait contre le Seigneur Horrorscor.

- Salut beauté fatale, dit Dan. Non, je serai jamais écoeuré de faire la causette avec toi, tu penses bien ! C'est juste que ces derniers temps, j'avais pas mal de taff. Je bosses pas à Almia moi. Mes occasions de venir au QG ne sont pas légion. Mais figure-toi que je suis en congé actuellement. Je fais visiter Almia à une copine, et comme on passait pas loin, je me suis dit qu'il fallait quand même que je vienne te saluer. C'est la moindre des politesses.

Par Arceus, comme elle pouvait le détester, ce beau gosse qui se la pétaït un peu trop ! Elle s'était mainte fois jurée d'ailleurs, que la première chose qu'elle ferait si elle parvenait à s'échapper, serait de le tuer, et sans doute d'une façon pas jolie à voir.

- Je suis surtout venu te mettre un peu au jus, poursuivit le Ranger. Je sais que les avis de décès n'arrivent pas jusqu'ici. Ton pote Verelosius est mort. Toutes mes condoléances.

Zestira dévisagea Dan, cherchant à percer la vérité sous ses yeux. Verelosius, mort ? Ça semblait impossible. Ce taré possédait une défense impénétrable !

- Tu mens, rétorqua-t-elle.

- Hum, je crains que non. Je pourrais bien t'en apporter la preuve et t'apportant sa tête ou sa tiare ringarde, mais tu trouverai toujours matière à penser que c'est un complot de notre part, donc je me fatiguerai pas. Que tu le croies ou non ne change rien à l'affaire.

- Même si c'était vrai, ce n'est pas moi qui verserai de larmes pour ce doux dingue.

- Tu es dure. Il était le seul à apporter un peu de comique à votre organisation sombre et tristounette. Faut dire qu'elle a pas trop eu l'occasion de laisser exploser sa joie récemment. Mais souris. Il se peut que tu ais bientôt un peu de compagnie. Nous aurons sous peu toutes les preuves qu'il nous faut pour coffrer Briantown, ajouta Dan l'air de rien.

Pendant une demi-seconde, Zestira fut tellement surprise qu'elle fut à deux doigts de le laisser transparaître sur son visage. Mais à deux doigts seulement. Elle conserva son air neutre, prenant le temps d'organiser ses pensées. Les Gardiens avaient-ils appris que Briantown était un Agent ? Ou bien avaient-ils seulement des doutes, et Sybel voulait la piéger pour les confirmer ? Elle pencha plutôt pour cette seconde option, et fit donc apparaître un sourire insolent sur son visage.

- Tu bluffes, Ranger. Tu ne peux pas avoir de preuves contre lui, pour la simple et bonne raison que ce gus n'a jamais été des nôtres. C'était juste un pantin du Marquis.

Zestira n'avait aucune sympathie pour ce bourge de Briantown qui les avait rejoints un peu contraint et forcé. Il pouvait crever ou se faire arrêter, elle n'en aurait rien à faire. Mais elle savait que s'il se faisait démasquer, ça mettrait à mal les projets du Marquis. Et la loyauté envers le Seigneur Vaalzemon était la ligne directrice de Zestira, depuis qu'elle possédait ce corps

amélioré. Dan parut croire en les paroles de Zestira, signe que ses doutes sur l'homme d'affaire étaient bien légers.

- Bah, j'aurai essayé au moins. C'est que ce type a soudain ressurgi pour faire ami-ami avec un de mes potes. J'ai trouvé ça chelou.

Zestira enregistra l'information avec intérêt. Ce pauvre crétin parlait trop. Sans doute parce qu'il était sûr qu'elle ne sortirait jamais d'ici.

- Bon et sinon, toujours pas disposée à nous faire des révélations sur ton cher Vaalzemon ? Ce serait dans ton intérêt. Parce qu'au rythme où vous vous faites attraper ou tuer les gars, il se sentira bientôt un peu seul. Je vois pas bien l'intérêt de faire de la prison à vie pour protéger un mec qui n'en a pas pour longtemps.

- Va crever, bouffon, répliqua l'assassin. Les Agents de la Corruption existent depuis sept cent ans. Ce n'est pas un flic de la nature amoureux des Pokemon et qui se la pète un peu trop comme moi qui va les mettre à bas. Pas alors que le Seigneur Horrorscor est plus que jamais prêt à retrouver sa puissance d'antan !

Dan haussa les sourcils.

- Je comprends pas bien... T'es pas vraiment le genre de nana à vouer un culte à un fantôme au nom d'une obscure idéologie, pourtant. Qu'est-ce que t'en as à foutre, de la corruption. Tu penses que tu trouveras plus facilement de gens prêts à se payer tes services dans un monde corrompu ? Moi, je crois surtout que les prix vont grave baisser. Si la demande en assassinat explose, t'auras bien plus de concurrents, et donc faudra demander un salaire moindre pour pouvoir conserver ta clientèle. La loi de l'offre et de la demande.

- Je ne suis pas ce timbré de Verelosius, répliqua Zestira. Je me fiche de la corruption, et même si c'est un blasphème pour nous, je me fiche d'Horrorscor également. Je sers le Seigneur Vaalzemon, c'est tout. Parce qu'il m'a fait renaître, qu'il m'a donné un but, qu'il m'a montré de la considération. Un privilégié de la vie comme toi, qui ne peut pas faire un pas dehors sans être reconnu et qu'on lui demande un autographe, ne pourra jamais comprendre ça !

- Chérie, ce que j'ai et ce que je suis devenu, je l'ai gagné. Je suis natif d'un village tellement paumé de Kanto qu'il n'est indiqué sur aucune carte, et mes parents vendent des navets et des courgettes. Rien ne m'est tombé tout prêt dans l'assiette. Tu peux ensuite choisir de bosser et de te démener pour parvenir à t'élever, ou bien de sombrer dans la jalousie et le ressentiment, et mettre tes talents pour ôter la vie des gens.

- Pitié, pas de leçon sur la vie et le mérite, soupira Zestira. La vieille qui vous sert de Présidente m'a déjà assez saoulée.

- Marthe est une brave femme. Elle croit que tout le monde peut être remis sur le droit chemin, même les ordures comme toi. Ce n'est pas mon cas. Je n'ai aucune pitié ni patience pour ceux qui choisissent d'aller à l'encontre des lois et du bien commun. Tu dis que tu te fous de la corruption, mais tu es déjà corrompue jusqu'à la moelle. Tu as abandonné ton âme pour servir un psychopathe parce qu'il t'a permis d'être plus efficace pour tuer les gens. Tu n'accordes aucune valeur à la vie humaine. Sache une chose, ma belle : que tu parles ou non, tu vas croupir pour le restant de tes jours dans la plus merdique des cellules du globe, genre au Pic Démoniaque, avec tous les tarés dans ton genre. Je ferai en sorte que tu aies une vie longue et misérable, dans laquelle tu auras tout loisir de regretter tes mauvaises décisions.

Zestira lui retourna son sourire sadique. Faut dire qu'elle était bien plus douée que lui dans ce domaine.

- Et moi je ferai en sorte que tu meures très vite.

En sortant du quartier de haute sécurité de la Fédération Ranger, Dan alla récupérer Leslia là où il l'avait laissé : dans la salle de recensement des Pokemon, une bibliothèque holographique dernier cri où on pouvait visionner en 3D tous les Pokemon connus. La jeune femme s'amusait à les faire défiler et à affubler chacun d'entre eux de titres ou de surnoms de son invention.

- Lui, c'est Panpingoulin le Hargneux, était-elle en train d'affirmer devant l'image d'un Brouhabam. *Meister der Hässliches Gesicht*. Ah, Dududush-Kloën ! Tu en as déjà fini avec ta criminelle ?

- Nos échanges d'amabilité ne durent jamais bien longtemps...

C'était dix-huit heures. Dan et Leslia avait passé la matinée chez Funerol avant de manger chez lui, puis Dan avait amené son amie visiter Bonport quelques heures. Comme la Fédération Ranger n'était pas loin, Dan, sur un coup de tête, était allé y faire un sot. Sa rencontre avec Maxwell Briantown chez Funerol l'avait troublé. Ce dernier avait certifié à Dan que Briantown était quelqu'un de réglo, du moins, aussi réglo qu'un homme en constante recherche du profit puisse l'être.

Comme c'était Briantown lui-même qui avait laissé Dan s'enfuir du siège de N.W.C avec des plans confidentiels alors même qu'il l'avait démasqué, ceci dans l'unique but de causer du tort à l'homme qu'il pensait alors être le Marquis des Ombres, le Pokemon Ranger aurait eu tendance à lui accorder le bénéfice du doute. Mais il avait tenu à en être sûr en tentant ce petit

bluff sur Zestira, pour voir si Briantown ne serait pas un de ses camarades au sein des Agents de la Corruption. La réponse de l'assassin ne l'avait pas convaincu à 100%. Elle avait très bien pu percer son petit jeu à jour. Dan ne pouvait qu'espérer que Funerol aurait son nouvel ami à l'œil. Et il se promit aussi de ne rien dire de tout cela aux Apôtres. Avoir comme employé un ancien collaborateur - même contre son gré - du Marquis des Ombres, serait sans doute quelque peu mal vu là-bas.

- Bon, notre bateau pour Sinnoh par demain matin, fit Dan. J'ai le temps de te montrer un ou deux coins les plus beaux et sauvages d'Almia, où on peut trouver des Pokemon rares. Que choisis-tu ? Une grotte sur une île volcanique, un temple antique dans un désert, ou l'ancien château royal d'Almia au bout d'un lac de glace ?

- Ces endroits nécessitent-ils la présence et la protection d'un Top Ranger sous peine de trouver la mort dans un piège quelconque ou entre les griffes d'un Pokemon sauvage ?

- Absolument, acquiesça Dan avec le plus grand sérieux.

- Alors ce sera les trois.

- Ce sera dur niveau horaire, même avec des Etouraptor. On ne dormira pas beaucoup.

- Qu'importe le sommeil. Mon corps matériel saura le supporter, car c'est le destin de mon âme immatérielle et éternelle que d'aller en ces lieux aujourd'hui, pour y aspirer la puissance noire qui y règne à l'aide de mon *Auge Allwisend*.

- Dis comme ça, ça tombe sous le sens, admit le Ranger.

Ils quittèrent donc Almia le lendemain matin, après une nuit à avoir volé à dos d'Etouraptor ci et là, à avoir exploré les lieux les plus incroyables et dangereux de la région, et à avoir observé la

faune locale, particulièrement menaçante. Dan était pour ainsi dire crevé, et Leslie plus en délire que jamais, ressassant ce qu'ils avaient vu en y ajoutant ses propres explications métaphysiques. Et enfin, deux jours plus tard, ils étaient à nouveau devant le grand portail du domaine Divalina, à l'Aide de Détente.

- *Home sweet home* ! S'exclama la jeune femme. Je vais pouvoir me recharger en énergie obscure ; notre aventure en ces terres inhospitalières et mortelles m'ont pas mal vidée.

Pour une fois, Leslie ne délirait pas. Du moins pas trop. Dan savait que l'énergie vitale des Doppelgänger des Divalina était liée à leur demeure ancestrale, pour une raison ou pour une autre. Si Xivalori restait trop longtemps hors du manoir, son énergie se dissiperait jusqu'à qu'elle-même disparaisse.

- Bon, je vais présenter mes respects à ta mère et au professeur, puis retourner dans mon bon vieux Kanto, où pas mal de gens doivent m'attendre pour calmer je ne sais quel Pokemon...

Il commença à rentrer, quand Leslie l'interpella comme elle ne l'avait jamais fait : en l'appelant par son prénom, le vrai.

- Dan ? Merci pour ce voyage. C'était vraiment sympa.

Stupéfait, le Ranger se retourna, juste pour voir le visage de la jeune femme à quelques centimètres du sien, avant qu'elle ne pose ses lèvres sur les siennes. Ce n'était pas un baiser fougueux, juste un petit bisou sur la bouche, mais rien qu'avec ça, Leslie venait d'exploser son compteur de féminité et de mignonnerie, dont Dan avait toujours pensé qu'il était bloqué. Tout content, il sifflota jusqu'à l'intérieur du manoir, et croisa le majordome des Divalina, Hulberto, qui semblait l'attendre en bas du grand escalier.

- Monsieur Sybel, bon retour parmi nous. Les Apôtres se sont réunis dans la salle habituelle et vous attendent.

- Euh, ils m'attendent ? Moi ?

- Assurément. Veuillez me suivre je vous prie.

Perplexe, Dan se demandait ce que lui voulaient les Apôtres au point de se réunir tous les six et de lui tendre une embuscade dès son retour. Avait-il fait quelque chose de mal ? La comtesse allait-elle l'accuser d'avoir attenté à l'honneur de sa fille ? Elle avait peut-être vu le petit baiser de Leslia depuis sa fenêtre ? Mais non, elle n'aurait pas eu le temps de convoquer tous les Apôtres pour cela. Ils sont rarement tous les six en même temps au manoir, sauf pour les réunions prévues de longues dates.

Dan frappa à la porte de la salle de réunion des Apôtres, et attendit qu'on lui dise d'entrer. Ils étaient effectivement là, tous les six, même le vieux Bigoutet, qui oubliait une fois sur deux le jour et l'heure des sessions prévues. Et tous le regardaient d'un air inquisiteur qui inquiéta encore plus le jeune homme.

- Dan, l'accueillit Erable. Content de vous revoir. Votre voyage à Almia s'est bien passé ?

- Euh, oui, pas de problème. Nous avons fait un petit tour à l'École Ranger, avant d'aller rendre visite à Funerol. Puis nous sommes allés faire un peu de... tourisme.

Il garda sous silence l'apparition de Maxwell Briantown chez Funerol, et son propre passage à la Fédération pour interroger Zestira.

- La mini-comtesse n'a pas été trop chelou, quoi ? Demanda Henrich de sa voix traînante, signe qu'il était sans doute en train de se remettre d'un bad trip.

- Sans doute bien moins que tu l'aurai été toi, répliqua Dan.

Henrich était le seul Apôtre que Dan se permettait de tutoyer et de charrier. Il n'était pas bien plus âgé que lui, et se fichait comme de l'an 40 des conventions sociales de hiérarchie... sauf quand Musmelian, la fille aînée Divalina, passait dans les parages. Alors il devenait soudain très idiot et gauche.

- Quels sont vos projets maintenant, Dan ? Lui demanda la comtesse.

- Oh, ben je vais reprendre le boulot à Kanto. Dès que vous avez des infos sur la localisation d'un Agent de la Corruption, sonnez moi et j'arriverai aussitôt.

- Il se peut que désormais, vous en sachiez autant que nous au même moment.

- Plaît-il ? Demanda poliment Dan, sans comprendre.

Ils gardèrent tous un petit moment le silence, comme s'ils se moquaient de son incompréhension. Le Premier Apôtre Erable reprit finalement la parole.

- Dan Sybel, nous aimerions que vous nous rejoignez au sein du Conseil des Apôtres. Monsieur Bigoutet, ici présent, a jugé le temps venu de prendre une retraite bien méritée, après trois décennies au service des Gardiens de l'Innocence. Et nous avons décidé à l'unanimité, en raison de vos récentes actions, de votre popularité au sein des nôtres et de votre force, de vous proposer son siège.

Le vieux Bigoutet hocha la tête avec enthousiasme. Dan resta un moment sans voix.

- Moi ? Apôtre d'Erubin ? Fit-il enfin. Je... Je ne sais pas quoi dire. C'est un honneur, mais je ne suis ici que depuis un an. Certains

Gardiens avec bien plus d'ancienneté y auraient plus droit que moi je pense.

- Je suis assez mal placée pour dire ça, intervint Dame Cosmunia, mais l'ancienneté importe peu. Nous jugeons la valeur des Gardiens, leur droiture, leurs capacités. En un an, vous avez fait plus que la plupart d'entre nous ont fait en dix. Vous avez l'avantage de la jeunesse, une profession honorable en harmonie avec la nature et les Pokemon, un corps entraîné, un sens aiguë de la justice, et si j'ose dire, l'admiration de beaucoup. Je doute beaucoup qu'un seul de nos Gardiens de l'Innocence trouve à redire à votre promotion.

- Vos louanges me comblent, Dame Cosmunia, mais je suis un homme d'action. Montrez-moi un méchant, et je vais le tabasser pour vous. Mais rester ici et donner des ordres... Je ne sais pas si...

- Dude, l'interrompit Henrich, j'suis un Apôtre, et pourtant je suis souvent sur le terrain. Le bro Togesplit aussi.

- Et au final, nous ne décidons pas de grand-chose, ajouta la comtesse Divalina. Chaque Gardien a la liberté de suivre sa foi comme il le souhaite et de faire ce qu'il pense juste pour servir l'Innocence. Nous sommes plus là pour un travail d'information et de synchronisation que de direction pure et simple. Il va de soi que nous n'allons pas gâcher vos talents en vous enfermant jour et nuit dans la bibliothèque du manoir.

- Tout juste, tout juste, fit Monsieur Bigoutet de sa voix chevrotante. Je quitterai le manoir l'âme en paix en sachant qu'un brave et solide gaillard comme vous me replace, Van.

Dan ne rectifia même pas son prénom. C'était déjà un miracle que Bigoutet eut deux lettres de justes sur trois. Seul Togesplit n'avait pas pris la parole, se contentant de regarder Dan de son air antipathique habituel. Il ne l'avait jamais trop aimé. Enfin, il

n'avait jamais trop aimé personne, de toute façon. Dan se demandait si lui aussi avait été d'accord pour lui offrir le fauteuil d'Apôtre.

- Eh bien... Je vais donc me laisser convaincre, fit finalement Dan. Ce sera un honneur de siéger à vos côtés à tous.

- Bien dit, fit Erable d'un air satisfait. Maintenant... Hulberto, je vous prie !

Comme s'il attendait cet appel, le majordomme entra avec dans ses bras une pile de paperasses et de dossiers en tout genre qu'il posa sur la table, juste devant un Dan ébahi. La pile faisait bien un mètre de haut.

- Voici toutes les informations sur les Gardiens de l'Innocence, poursuivit Erable. Les dossiers de chacun, nos agents dans chaque régions du globe, et tous nos objectifs en cours. Nul besoin d'apprendre tout ça par cœur, cela étant, il est de bon ton que chaque nouvel Apôtre ait une connaissance acceptable de nos effectifs et de notre situation.

- Je vais mettre à votre disposition une des chambres d'invité du manoir pour ce soir, ajouta la comtesse Divalina avec un sourire ironique. Ou pour tous les soirs de la semaine, si besoin est.

C'était drôle, songea Dan, à quel point on pouvait regretter une décision en si peu de temps.

Chapitre 29 : Les déboires de l'avocat

- Maître Brenwark est appelé à la barre.

De sa démarche franche et décidée, Oswald se leva et s'avança jusqu'au lutrin. Il y eut pas mal de murmures du côté du public. Beaucoup étaient venus juste pour voir le fameux avocat, et non pour le procès en lui-même dont ils se fichaient. Imperturbable, Oswald regarda bien dans les yeux trois secondes chacun le juge, ses deux assesseurs et le greffier, qui, en l'occurrence, se trouvait être un Neitram, un Pokemon Psy au visage imperturbable, qui, du fait de sa haute intelligence, recopiait toutes les paroles prononcées à la barre avec ses pouvoirs psychiques, tenant en suspension trois plumes à la fois.

Ils étaient à Unys, dans l'un des plus prestigieux tribunaux de Volucité, pour une de ces class actions dont les unysiens étaient si friands. Les plaignants, très nombreux et tous victimes d'un préjudice, se regroupaient en un collectif pour déposer plainte, ce qui avait plus de poids et de portée médiatique que plusieurs plaintes individuelles. C'était d'autant plus indispensable que la personne en cause était très souvent puissante et influente.

Comme aujourd'hui par exemple. Celui qui était derrière le banc des accusés était un haut fonctionnaire de la région ; Matthew Dawson, le ministre de l'Économie. Il était accusé d'avoir usé de sa position pour accorder un permis d'exploitation à une entreprise dont son beau-frère était le gérant. La zone exploitée se trouvait près de la ville balnéaire de Vaguelone, et avait, au dire du collectif, foutu en l'air le tourisme et même augmenté de façon significative la pollution. L'entreprise en question avait été jusqu'à jeter ses déchets toxiques dans la mer.

Bien sûr, le procès d'aujourd'hui était pour prouver le conflit d'intérêt évident de Monsieur Dawson, qui, non content d'avoir délivré un permis d'exploitation tout à fait illégalement, avait en plus installé ladite entreprise sur un terrain dont il était, comme Oswald l'avait découvert lors de son enquête, un lointain ayant-droit. Ça puait la corruption à plein nez. Et ça puait tellement fort que le gouvernement lui-même n'avait défendu son ministre que du bout des lèvres.

Oswald était l'avocat du collectif de victimes, naturellement. Et il avait un dossier suffisamment large pour non seulement faire condamner Dawson et jeter sur lui l'opprobre à vie, mais aussi pour attenter un second procès à l'entreprise de son beau-frère. Une affaire comme il les aimait ; celle de simples citoyens impunément floués par les riches et puissants qui se pensaient tout permis. Et justement, les riches et puissants avaient depuis le temps appris à trembler quand ils avaient Oswald Brenwark devant eux pour les interroger. Le public retint son souffle quand l'avocat se tourna vers l'accusé, attendant de voir à quelle sauce il allait le dévorer. Et Oswald ne comptait pas le décevoir. Un bon avocat devait certes connaître les lois, mais il devait aussi avoir un certain sens du spectacle.

- Monsieur le ministre Dawson, commença-t-il. Tout d'abord, s'il plaît à la Cour, permettez-moi de signifier ma consternation quant à votre présence ici aujourd'hui. Vous qui avez pourtant fait de la lutte contre la corruption le cœur de vos actions depuis que vous occupez ce poste. Il n'est guère étonnant, par la suite, que vos administrés ne croient plus en la politique et soient partisans du « tous pourris » quand il s'agit de vous...

- Objection ! S'exclama l'avocat de Dawson. Maître Brenwark se permet de parler à mon client comme si celui-ci avait déjà été jugé coupable !

C'était le cas bien sûr. Oswald s'était permis cette petite entorse

au principe de l'innocence présumée juste pour amuser la galerie et si possible faire sortir Dawson de ses gonds. De toute façon, il n'y avait aucun doute qu'il soit coupable, même si le jugement n'avait pas été rendu. Le juge, visiblement amusé de l'audace de Brenwark, dut quand même le rappeler à l'ordre, quoi qu'à contrecœur.

- Objection retenue. Maître Brenwark, veuillez ne pas digresser et débiter vos questions sans préjugés.

- Bien Votre Honneur, mes excuses. Mais permettez-moi de conserver mes préjugés. Après tout, si je n'étais pas certain de la culpabilité de monsieur le ministre, croyez bien que je ne serai pas là. Nous autres avocats somme toujours persuadés de la bonne foi de nos clients respectifs, n'est-ce pas ?

Il y eut des éclats de rire dans la salle, chacun appréciant la pique ironique de Brenwark à sa propre profession. L'avocat de Dawson se renfrogna encore plus.

- Objection ! Votre Honneur, cette Cour n'est pas un spectacle ! Maître Brenwark a...

Oswald ne lui laissa même pas le temps de terminer sa phrase. C'est dire à quel point il considérait son adversaire comme quantité négligeable.

- Monsieur Dawson, je n'aurai qu'une seule question pour vous. Oui, une seule. J'ai déjà tout ce qu'il me faut. Le frère de votre épouse s'est montré étonnement coopératif. Oh, ne prenez pas cet air surpris et indigné. Il doit penser à la survie de son entreprise et de ses salariés avant tout. Il a, il faut l'avouer, commencé à prendre peur quand je lui ai mis le rapport d'expertise sur les dégâts environnementaux que son usine de Vaguelone a causés.

Dawson était en train de suer corps et âme sous son costume.

C'était le but recherché par Oswald. Bien qu'il ait toutes les preuves nécessaires, il avait décidé de gagner ce procès en laissant le ministre mijoter et se dénoncer lui-même. Briser le mental des accusés était bien plus satisfaisant que passer une heure à montrer de la paperasse au juge.

- Objection ! Cria naturellement l'avocat de Dawson. Un tel rapport d'expertise n'a jamais été produit devant cette Cour, ni son authenticité vérifiée ! Ses conclusions ne sauraient...

- Rejetée, fit le juge. Maître Brenwark n'a cité aucune conclusion.

Oswald retint un sourire. Le juge voyait visiblement ce qu'il voulait faire avec Dawson, et avait décidé de profiter du spectacle. Eh bien, il allait en avoir pour son argent ! Moins de dix minutes plus tard, le ministre de l'Économie était à genoux, pleurant à chaudes larmes, et avouant tous ses méfaits en s'excusant. La salle était partagée entre les applaudissements pour Oswald et les huées pour le ministre déchu.

Comme à chaque fois pour les grands procès retentissants unysiens, la sortie de la salle se fit sous les yeux des caméras, des appareils photos et des cris des badauds qui attendaient à l'entrée. Oswald se laissa porter par l'ivresse des acclamations et alla à la rencontre du public qui lui rendait hommage. Il allait devoir aussi répondre à quelques questions des journalistes, histoire de bien faire les choses. Oswald Brenwark n'était pas un homme orgueilleux, mais cultiver sa popularité l'aidait énormément dans son travail et dans les affaires qui lui étaient proposées.

Il se mit à serrer des mains au hasard. Comme toujours, nombreux étaient les petites gens qui l'admiraient pour avoir fait tomber un puissant qui prenait des libertés avec la loi. Mais au bout d'un moment, il tomba sur un homme qui lui retint la main. Il eut à peine le temps de voir le bout du pistolet avant

que le coup de feu retentisse. Le choc l'envoya à terre, tandis que les sons environnements – les cris de terreur de la foule, l'intervention de la police et les appels à l'aide – se brouillèrent jusqu'à devenir inaudible, et l'obscurité emporta Oswald.

Quand il rouvrit les yeux, ce fut pour voir le plafond d'une chambre d'hôpital. Et les beaux yeux roses d'une jeune femme au teint sombre qui le regardait avec sa sévérité ironique habituelle.

- Tiens... Leonora, fit-il d'une voix rauque. C'est gentil d'avoir fait le trajet jusqu'à Unys pour moi...

- On est à Safrania, crétinus, répliqua la jeune femme. Dès qu'Haysen a appris qu'on t'avait collé une balle à la sortie du tribunal de Volucité, il a vite usé de son influence pour te faire transférer jusqu'à Kanto illico-presto. Il aurait été dommage qu'un des toubibs d'Unys finisse le travail.

- C'est fort aimable, mais pourquoi un docteur de l'hôpital de Volucité voudrait-il ma mort ?

- Pour la même raison que ce petit délinquant t'a tiré une balle dans le poumon droit. Il a été payé pour cela. Par un mec qui a lui-même été payé pour l'engager, et ainsi de suite. Les flics d'Unys ne sont parvenus qu'à remonter jusqu'au troisième commanditaire, mais ça va plus loin encore. Et plus haut. Bien plus haut.

Comme Oswald garda le silence, Leonora explosa :

- Tu croyais quoi, pauvre con ? Tu humilies les ministres à la barre, tu mets en faillite des entreprises qui sont plus riches

qu'un pays ! Ce n'était qu'une question de temps avant que l'un de ces puissants bafoués ne veuille se venger, ou qu'un autre pas encore inquiété ne décide de prendre les devants en se débarrassant d'un avocat un peu trop dangereux.

- Ce sont les risques du métier, répondit Oswald. Je ne vais pas céder à ce genre d'intimidation.

Leonora secoua la tête, exaspérée.

- Une lettre anonyme te menaçant de mort, ça c'est de l'intimidation. Mais une balle à bout portant, ce n'en est plus. C'est au-delà. Il faut sérieusement que tu te ranges un peu. Arrête les procès retentissants de hautes personnalités. Refais comme avant ; de petites affaires locales inoffensives. Comme quand on s'est rencontré ! Tu te souviens ? Les boules du Roi du Dojo.

L'avocat sourit légèrement à se souvenir, mais secoua la tête.

- Je ne pourrais pas, Leonora. Ce que je fais depuis un an... C'est totalement ce que je voulais faire. Et en le faisant, j'ai le sentiment d'accomplir le sens de mon existence.

- Si tu continues, ton existence ne durera pas bien longtemps, ducon. Je me fiche que tu crèves, mais si ça arrive, ça mettra le cafard à Haysen, qui n'a pas besoin de ça en ce moment.

- Je ferai plus attention, promit-il. Plus de bain de foule après les procès. Je m'engagerai un ou deux gardes du corps. Et...

- Et tu prendras un de mes Pokemon Psy, qui restera toujours non loin de toi, ajouta Leonora. Au moindre signe suspect, il te téléportera.

- D'accord, d'accord, capitula Oswald. Tout ce que tu veux.

Il était presque content d'avoir frôlé la mort pour voir ainsi Leonora se faire du souci pour lui. Même si elle s'en défendait en disant qu'elle s'inquiétait juste de l'humeur de son mari, il était évident qu'elle tenait un tant soi peu à lui. Mais en tant qu'ami, bien sûr, se rappela-t-il avec un soupir mental. Leonora était à Funerol. Elle était intouchable.

- Funerol n'est pas là ? Demanda-t-il.

- Il est à Unys justement. Pour faire part de son grand mécontentement aux autorités locales, après que son célèbre ami et ex-avocat eut frôlé la mort. Cette tentative d'assassinat fait la une de toutes les chaînes. Le gouvernement est grave dans l'embarras après ça, surtout après que tu aies démonté un de ses ministres. Beaucoup de gens l'ont carrément accusé d'avoir commandité ce meurtre. Sous la pression, le Président a dû se débarrasser en catastrophe de son secrétaire d'État à la justice et celui de l'intérieur. Et toi, t'as encore gagné en popularité. À ta sortie, tu pourrais carrément viser la présidence d'Unys.

- Il s'est passé combien de temps au juste ? Demanda Oswald, surprit par l'emballement des événements.

- Une semaine. T'étais assez mal en point. Les toubibs ont dû te mettre en coma artificiel pendant quatre jours. Dan et le professeur Erable sont passés te voir hier.

- Navré d'avoir causé toute cette agitation. Dan avait autre chose à faire, surtout depuis qu'il est devenu l'un des Apôtres d'Erubin. Et toi, avec ta grossesse...

- Je ne suis qu'à trois mois. Je ne suis pas invalide. Ah, et y'a même la Team Rocket qui est venue prendre de tes nouvelles.

- La Team Rocket ?

- Trois d'entre eux m'ont interpellé y'a deux jours quand je suis sortie de l'hôpital. Deux sbires et un gamin aux cheveux longs dégoûtants... Il m'a proposé de poster quelques-uns de ses hommes en civil pour surveiller les entrées dans l'hôpital, au cas où quelqu'un essaierai de t'atteindre ici aussi. T'as des fréquentations intéressantes, monsieur le défenseur de la justice.

Oswald grimaça, et se sentit obligé de se justifier.

- C'est le jeune Rocket qui nous a envoyé les documents compromettants sur N.W.C lors du procès. On s'échange parfois quelques faveurs, principalement au niveau du renseignement, mais c'est tout. Y'a pas d'argent qui circule entre nous, et je ne suis certainement pas un partisan de la Team Rocket.

- C'est bon, te bile pas, je te charriais. Tous les putains d'habitants de Kanto ont eu à faire à la Team Rocket, de près ou de loin. Même moi, quand j'ai pris la direction de l'arène d'ici et que j'étais fauchée comme les blés, j'ai fait appel à eux pour avoir une aide financière, et en échange j'ai pris deux trois de leurs dresseurs pour les entraîner un certain temps. Ils font partie du paysage et de la vie de Kanto, et sont utiles à tout le monde. Y'a que des tarés de la droiture comme Dan qui ne peuvent pas les encadrer.

Oswald n'avait pas ajouté que Worm était aussi un collègue des Gardiens de l'Innocence, même si c'était tentant pour justifier leur relation. La couverture de Worm devait être préservée. Même les Gardiens ignoraient son existence.

- Quand est-ce que je pourrais sortir ? Demanda-t-il.

- T'es passé à un cheveux de la mort, et à peine réveillé, tu ne penses qu'à te barrer ? Tu pourras sortir quand les toubibs diront que tu pourras. Mais ne compte pas remettre ta toge immédiatement après. Dès que tu sors, tu prends deux

semaines de congé, et tu viens te ressourcer chez nous à Almia.

- Deux semaines ? S'exclama Oswald, épouvanté. Enfin voyons, je ne peux pas ! Tous mes dossiers en cours...

- Deux semaines, répliqua Leonora d'un ton qui ne souffrait aucune contestation. J'ai déjà prévenu tes secrétaires et ton assistant, et ils sont on ne peut plus d'accord avec moi. Tu vas souffler un peu, respirer le bon air pur d'Almia, ne plus songer à tes criminels et politiques pourris pour observer les Pokemon locaux. Tu verras ; tu vas t'emmerder aussi ferme que moi ! Tes dossiers ne s'envoleront pas. Tes clients comprendront qu'après avoir reçu une balle, tu prendras un peu de repos.

Oswald soupira, comprenant qu'il ne servirait à rien de protester plus longtemps. Leonora avait sans nul doute arrangé le coup avec Funerol, qui s'était sans doute empressé de communiquer tout cela à la presse.

- Bon, maintenant que je suis rassurée te concernant – tu ne t'es pas réveillé avec des séquelles neurologiques – je file.

- Tu rentres à Almia ? Ou tu t'es prise une chambre en ville ?

- Je squatte l'arène, bien sûr. Et j'en profite pour tester en combat mes anciens dresseurs. Et c'est triste pour moi. Soit ils ont foutrement progressé en neuf mois, soit c'est moi qui ai perdu la main. Je gagne, mais c'est serré. Du coup j'ai presque les jetons de me frotter à Morgane. Allez, je reviendrai demain. Porte-toi bien, l'intello.

Elle lui donna un petit coup de poing dans l'épaule avant de partir, et Oswald garda sa main dessus longtemps après son départ. Parce que comme d'habitude, Leonora ne mesurait pas sa force, mais aussi comme s'il chérissait ce contact fugace. Il ne comprenait pas son attirance certaine pour Leonora. Ça ne pouvait pas se résumer à leur couleur de peau qu'ils avaient en

commun. Elle était jolie bien sûr, mais des femmes jolies, Oswald en avait vu plein. Et puis, elle était vulgaire, violente et une tête brûlée avérée. Tout le contraire d'Oswald en somme, qui était posé, diplomate et qui réfléchissait toujours avant d'agir ou de parler. À croire que les contraires s'attiraient bel et bien.

Oswald avait toujours eu l'intention de fonder une famille un jour, une fois qu'il aurait eu une situation confortable. Et c'était le cas aujourd'hui. Il était quasiment millionnaire à même pas trente ans. Il aurait eu mainte fois l'occasion de se marier avec une femme de son milieu. Mais il attendait. Avec cet espoir fou que Leonora soit à lui un jour. Ce qui était stupide bien sûr ; Leonora aimait Funerol d'un amour vrai et possessif. Ils s'étaient mariés, et elle était maintenant enceinte. Et pourtant, malgré toute la logique et le bon-sens qui étaient les siens en temps normal, Oswald n'arrivait pas à tirer un trait sur elle.

Il dut prendre son mal en patience quand une infirmière vint changer son pansement, surveiller sa blessure et lui injecter il ne savait trop quoi. On put toutefois lui retirer les perfusions pour qu'il puisse manger et boire de lui-même après une semaine. On lui amena même une petite télé portable, bien qu'à cette heure ci, il n'y avait que des feuilletons niais un peu partout. On lui refusa toutefois un téléphone, ce qui lui aurait été bien utile pour contacter son cabinet et faire le point. Sans doute que Leonora avait donné des ordres précis au personnel médical à ce sujet.

Comme promis, elle revint le lendemain, et le jour d'après. Elle acceptait de lui donner quelques nouvelles, mais rien qui aurait pu concerner son travail. Elle parlait le plus souvent d'elle-même, de sa vie à Almia, de petites anecdotes marrantes sur Funerol, qu'Oswald écoutait avec joie ne serait-ce que pour entendre le son de sa voix et avoir une raison de la regarder. Puis le troisième jour, elle en vint à évoquer l'avenir.

- Un même, sûr que c'est pas chose facile. J'ai déjà un peu d'expérience avec Morgane bien sûr ; elle n'avait que sept ans quand ses vieux me l'ont refilé à l'arène, et même si elle se nourrissait toute seule et que j'avais aucune couche à changer, c'était pas évident de la gérer. Bon, après, tous les gamins n'ont pas de pouvoirs psychiques capables de raser une maison, c'est vrai. Mais j'suis pas sûre d'avoir ce fameux instinct maternel dont les magazines sur le sujet nous rabâchent l'existence.

- Tu ne peux pas l'avoir tant que tu n'es pas mère, raisonna Oswald. Et personne ne peut prévoir quel genre de parent il sera avant de l'être réellement.

- Mouais, mais faut dire que j'ai eu une sale expérience avec les miens. C'était pas leur faute. Enfin pas trop. C'est juste moi qu'était une gamine terrible. Je compte plus sur Haysen pour bien élever ce même comme il faut.

- Vous avez choisi le nom ?

- Oh que oui. On s'est vite dépêché avant que cette nana bizarre là, Leslia, ne s'amuse à proposer tout un tas de noms chelous. Reina si c'est une fille, et Silas si c'est un garçon.

- Je suis sûr qu'il ou elle aura énormément de chance de vous avoir comme parents.

Il avait dit ça avec sincérité, mais aussi avec une pointe de tristesse dissimulée. Il aurait bien aimé être à la place de Funerol et être le futur papa d'une petite Reina ou d'un petit Silas. Mais il gagna un petit lot de consolation quand Leonora déclara qu'il en serait le parrain.

- Tu es sûre ? Dan ne ferait pas un meilleur choix ?

- Dan attendra le second, si second il y a. Faut penser pratique. C'est un Ranger, toujours à bouger ci et là en risquant sa vie, et

qui ne nage pas spécialement sur l'or. Toi, t'es plein au as, t'a de la stature et tu connais les lois mieux que personne. C'est bien mieux adapté pour s'occuper d'un gamin si d'aventure il arrivait quelque chose à ses vieux.

Cette réponse arracha un sourire ironique et d'autodérision à l'avocat. Bien sûr. Ce choix trouvait sa raison dans le pragmatisme habituel de Leonora, et non dans une quelconque préférence sentimentale. Aussi tôt eut-il pensé cela qu'il se reprit. *Arrête*, se dit-il à lui-même. *Tu ne vas pas être jaloux de Dan aussi.*

Aux chaînes infos du soir, il s'amusa à écouter les réactions des unysiens sur la tentative d'assassinat dont il avait fait les frais. Beaucoup en effet y voyait là un signe qu'Oswald dérangeait bien des gens puissants, peut-être des personnes au plus niveau de l'État. Une des infirmières qui s'occupait de lui lui avait d'ailleurs déclaré qu'elle avait énormément de respect pour lui, et qu'il devait absolument poursuivre ce qu'il faisait.

Oswald se sentait quand même un peu honteux devant l'admiration de tous ces gens ; il avait certes un sens de la justice qu'il voulait défendre, mais il travaillait avant toute chose pour lui. Il était content de pouvoir tirer de la popularité de ses procès médiatisés, et ne crachait pas sur les cachets généreux de ses clients. Il n'était qu'un homme, après tout. Le lendemain, ce n'est pas Leonora qui lui rendit visite, mais quelqu'un qui, justement, lui rappelait que lui aussi n'était pas tout blanc.

- Maître Brenwark, fit Vaslot Worm avec son sourire obséquieux habituel. Je suis ravi de vous voir éveillé et semble-t-il en pleine forme.

Arceus merci, Worm était venu sans sbire et ne portait aucun signe distinctif qui aurait pu l'identifier comme un Rocket, si ce n'était un dossier entre ses mains, de documents sans doute

confidentiels. Mais même sans ça, Oswald ne pouvait pas dire qu'il était heureux de le revoir. Autant il ne niait pas l'utilité de ce jeune homme pour les Gardiens de l'Innocence - et oui - pour lui-même aussi, autant il n'arriverait sans doute jamais à l'apprécier, avec ses cheveux longs et gras, son sourire hypocrite et sa voix mielleuse.

- J'ai été en meilleure forme, et elle ne va pas s'améliorer avec vous dans ma chambre, soupira l'avocat. Que voulez-vous ? De votre part, j'ai des doutes concernant une simple visite de courtoisie.

- Et pourtant, c'est que de cela qu'il s'agit. Une visite d'un collègue à un autre. Je suis le Gardien de l'Innocence le plus proche de vous actuellement, après tout. Et je suis même venu avec deux cadeaux. Le premier est des infos au sujet de ceux qui veulent vous voir mort.

- Vous travaillez plus vite que la police d'Unys alors ? Ironisa Oswald.

- La police d'Unys ne va pas faire beaucoup de zèle pour trouver les coupables. Probablement qu'ils ont déjà reçu un coup de fil de quelqu'un de haut placé les poussant à faire patiner l'enquête autant que possible.

Oswald devait lui accorder ce point.

- Qu'avez-vous trouvé ?

- La Team Rocket n'est que peu implantée à Unys, mais nous y avons nos relations. Vous serez sans doute soulagé d'apprendre que cette tentative de meurtre n'est nullement l'œuvre des Agents du Chaos, mais d'un simple collectif d'hommes d'affaires qui, semble-t-il, avait essayé de vous acheter par divers intermédiaires, et que vous avez envoyé balader.

- J'ai tellement envoyé balader de monde que je ne peux pas me souvenir de tous. Ce groupe avait des relations avec le gouvernement d'Unys ?

- Avec certains de ses membres, oui. Mais vu les ramifications de ce collectif, vous auriez plus à craindre de possibles liens avec Underground.

Oswald leva les yeux au ciel.

- Ne me dites pas que vous êtes de ceux qui croient à ce pseudo-réseau mondial qui contrôlerai en secret toute la finance et la politique terrienne ?

- J'ignore la part de vérité dans ces fantasmes populaires, mais il est sûr qu'un groupe structuré de ce genre existe à un certain niveau. Sans pour autant croire qu'il est composé d'Illuminatis reptiliens. Le fait est que des gens puissants ayant d'énormes moyens et relations veulent vous voir mort.

- Ce sont les risques du métier, relativisa Oswald. Vous-mêmes, je suis sûr que pas mal de gens veulent vous transformer en cadavre ou vous mettre sous les verrous.

- Comme vous dites. Je vous suggère néanmoins de prendre un peu plus de précautions désormais. Quant à mon second cadeau...

Il lui tendit le dossier qu'il tenait, et Oswald le prit avec suspicion.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Du travail. Une affaire judiciaire, portée par une communauté d'habitants de la région Sinnoh, contre leur gouvernement.

- Je peux trouver mes affaires tout seul, merci bien !

- Sans doute, mais celle-là, vous ne l'aurez pas trouvée, tant elle est insignifiante, même à Sinnoh. Il s'agit d'un conflit entre un tout petit village isolé dans le Mont Couronné, et le ministère des transports de Sinnoh. En résumé, le gouvernement a un projet de barrage à cet endroit précis, barrage qui va bien sûr engloutir tout le village. Des sommes substantielles ont été proposées aux habitants en dédommagement, bien plus que ce que leurs vieilles bicoques valent, mais ils ont tous refusé. Aucun projet d'accord n'a réussi à aboutir, et le gouvernement a donc décidé de passer outre, tant ce village est inconnu et pensant que personne n'irait prendre sa défense.

Oswald haussa les sourcils en feuilletant le dossier, rempli d'informations et d'images. L'injustice semblait en effet flagrante, mais un détail inquiéta l'avocat.

- Et pourquoi la Team Rocket a-t-elle connaissance des déboires de ce petit village insignifiant de Sinnoh ?

- Le village d'Ikalanis a une petite particularité. Ses habitants vénèrent un certain dieu, du nom d'Agoetir. Il est absent de tous panthéons des dieux connus, mais la Team Rocket a des raisons de penser qu'il s'agirait d'un Pokemon Légendaire, qui plus est venu de l'espace. Nous souhaitons donc poursuivre nos investigations dans ce village, ce qui implique qu'il survive. Nous avons conscience que la mairie d'Ikalanis n'a pas les moyens de vous offrir un cachet à la mesure de vos talents, et que vous ne gagnerez aucune popularité à traiter ce genre d'affaire insignifiante. Aussi la Team Rocket sera ravie de vous fournir un dédommagement substantiel si vous voulez bien vous charger de ce procès... et de le gagner, bien sûr.

- Vous ne manquez pas de culot, comme toujours, Worm, ricana Oswald. Pourquoi je devrais travailler pour vous ?

- Ce n'est pas pour nous, mais pour ces braves habitants

d'Ikalanis, qui sont victimes d'une grave voie de fait de la part de leur propre gouvernement. La Team Rocket ne bénéficiera qu'indirectement de leur victoire. Et puis, ça vous permettra de changer d'air, d'aller vous ressourcer dans les montagnes sinnohïtes, et de vous faire discret un petit moment. Et j'ajouterai que défendre ce village et la nature environnante est certainement très compatible avec nos missions de Gardiens de l'Innocence.

Oswald soupira à nouveau. Worm se servait de lui comme d'un outil bien sûr, mais sa proposition avait du bon. Entre ça et rester inactif deux semaines à Almia chez Funerol, le choix était vite fait. Leonora ne verrait sans doute pas d'inconvénients à ce qu'il aille se perdre dans les montagnes de Sinnoh plutôt que chez elle.

- Je vais étudier ça, fit-il en agitant le dossier, et je verrai ce que j'en pense.

- Vous m'en voyez ravi, sourit Worm. Et n'oubliez pas : même sans travailler pour la Team Rocket, elle sait se montrer très généreuse niveau liquidité.

- Je ne fais pas ça pour l'argent, Worm.

- Non bien sûr. Nous autres Gardiens de l'Innocence, nous sommes au-dessus de ça, n'est-ce pas ? L'amour d'Erubin nous suffit à nous nourrir.

Pour la première fois depuis qu'il côtoyait Worm, Oswald cru déceler un soupçon de colère et de mépris dans sa voix. Celui typique des gens qui ont souffert de beaucoup de privations dans leur jeunesse, quand ils parlaient d'argent avec quelqu'un qui était né privilégié.

Chapitre 30 : Question de génétique

Dan avait fini par faire des cauchemars dans lequel il trouvait la mort, noyé par des tonnes de dossiers. Même avec toute la bonne volonté du monde, il n'avancait pas dans la lecture des divers rapports réservés aux Apôtres d'Erubin. Il lui fallait concilier son travail de Ranger à Kanto, et faire à chaque fois le trajet jusqu'à Sinnoh, car évidemment, les dossiers des Apôtres étaient des informations top secrète qui ne devaient en aucun cas quitter le manoir. De plus, si on lui demandait de résumer ce qu'il avait lu jusqu'à présent, il n'aurait pu ressortir qu'environ 30%. Ça lui prenait la tête, et la tentative d'assassinat qui avait ciblé son ami Oswald à Unys n'avait rien arrangé.

Arceus merci, Oswald était tiré d'affaire et allait mieux ; Dan avait pu l'avoir au téléphone récemment. Reconnaisant envers Erubin si c'était là son œuvre, Dan s'était donc replongé dans la lecture de toute cette paperasse retraçant des siècles d'existence des Gardiens. Il s'était réservé tout un pan de la bibliothèque du manoir juste pour lui, avec interdiction aux simples Gardiens de s'y approcher, histoire qu'il puisse étudier tout ça en silence. Mais au bout d'une heure, alors qu'il survolait un dossier important sur les divers agents des Gardiens dans différentes organisations du globe, il fut toutefois dérangé, et par une personne qu'il ne pouvait pas renvoyer sèchement : la maîtresse des lieux en personne, la comtesse Divalina.

- Vous êtes encore là Dan ? Ne faite pas trop de zèle non plus. On ne vous a jamais demandé d'apprendre tout ça par cœur jusqu'à la moindre virgule.

- Même si j'en avais l'intention, je n'y arriverai pas... Nom d'un

Capstick, je ne me souviens même plus du nom du Premier Apôtre précédent !

- Gilbert Meyertom. Il fut le maire de la ville de Mérrouville à Hoenn de...

- 1937 à 1962, acheva Dan. Il rencontra le professeur Erable lors d'une exposition pokémonologique en 1958, et le recruta peu après. L'Histoire, c'est bon je gère. Ce sont les noms que je ne retiens jamais. Et donc ce que je suis en train de lire là, la liste de nos contacts infiltrés un peu partout, même si c'est important, je crains de ne plus m'en souvenir demain.

- De simples noms sur un papier peuvent paraître abstraits, en effet. Mais ça ira mieux une fois que vous aurez rencontré tous ces Gardiens en personne... même si la plupart viennent rarement ici, du fait justement de leur couverture.

- En parlant de nom... Il y a une question que j'aurai voulu vous poser, si ce n'est pas trop indiscret. En fait, je ne connais même pas votre prénom. Pourtant je squatte chez vous la moitié de la semaine et je sors plus ou moins avec votre fille. Et je n'ai jamais entendu personne le prononcer.

Divalina lui fit un sourire amusé.

- C'est normal. Je n'ai plus de prénom.

- Pardon ?

- C'est une tradition de notre famille. Quant un Divalina devient comte ou comtesse, il doit renoncer à son prénom, et se faire appeler par son seul titre et nom de famille jusqu'à qu'il passe le flambeau à un autre. Mais si ça vous intéresse vraiment, je suis née en tant que Héloïse Divalina, et je ne retrouverai ce nom que lorsque Leslia deviendra comtesse à ma place.

- Et alors, faudra que je lui donne du « comtesse » à tout bout de champs avec interdiction de prononcer son prénom ?

- C'est l'idée, oui. Mais ne vous inquiétez pas. Nous ne décapitons pas quelqu'un car il a laissé échappé notre prénom par inadvertance.

- Et à propos de votre famille... J'ai survolé les registres qui datent un peu, depuis que votre grand-père a rejoint les Gardiens et mis ce manoir à leur disposition... Et j'ai remarqué qu'il était le seul homme Divalina de sang depuis un bon moment et jusqu'à aujourd'hui encore. Sa mère était la comtesse avant lui, et lui-même a eu trois filles, qui à leur tour n'ont eu que des filles aussi, et vous également. C'est un hasard, ou votre famille est une sorte d'aberration statistique ?

- C'est vrai. Si vous naissez chez les Divalina, vous avez 90% de chance d'être une fille, et 70% de chance d'avoir les cheveux blancs. C'est comme ça depuis le fondateur de notre lignée, il y a huit cents ans. Ça a vraisemblablement un rapport avec nos Doppelganger, ou le gène qui nous permet de les incarner.

Dan haussa les épaules, décidant de ne pas être si étonné que ça.

- Bah, il y a plein de trucs mystérieux qu'on ne comprend pas encore dans notre monde. Tenez, une fois, quand j'étais encore un apprenti Ranger à Almia, mon superviseur et moi avons croisé un mec qui arrivait à faire léviter le sable et le façonner comme il voulait. Il disait être le Sandmod, bien que j'ignore ce que ça voulait dire...

- « Sand Modeler », expliqua la comtesse. Le Modeleur de Sable.

- Vous le connaissez ? S'étonna Dan.

- Du tout. J'ai juste connaissance de ses pairs. Les Modeleurs

sont des personnes très rares capables de contrôler un atome en particulier. Et en effet, c'est un exemple bien choisis. Tout comme on ignore d'où viennent les Doppelgänger et pourquoi les membres de ma famille peuvent les maîtriser, on ignore de quoi les Modéleurs tirent-ils leurs pouvoirs. Nous sommes loin de tout savoir sur les mystères de ce monde, effectivement...

Dan médita là-dessus un court instant avant d'attraper au hasard un des dossiers des Gardiens infiltrés.

- En tant que Ranger, j'aime à savoir ce genre de choses, dit-il. La plupart des trucs paranormaux qu'on peut croiser proviennent des Pokémon. Tout comme cette fameuse Pierre des Larmes qu'on est censé trouver. Je serai plus utile aux Gardiens d'ailleurs en faisant le tour du monde pour tenter de la dénicher que rester ici pour lire les dossiers de mecs dont j'aurai oublié le nom demain, comme ce... Vaslot Worm là... nom de nom ! La Team Rocket ?!

Dan pensa avoir mal lu, mais en effet, il y avait bien la mention « agent de la Team Rocket à Céladopol, Kanto » juste en dessous du nom de ce Gardien de l'Innocence. Il étudia le court dossier avec attention, les sourcils froncés.

- Ah, il n'est chez nous que depuis un an celui-là, fit la comtesse Divalina. Mais il nous a déjà été pas mal utile. C'est lui qui a envoyé ce courrier anonyme à votre ami Funerol lors du procès contre N.W.C.

- C'est un Gardien qui a été infiltré, ou bien un Rocket qui s'est rallié à nous ?

- C'est bien un Rocket, loyal à son organisation, mais qui nous transmet des renseignements quand il peut, notamment sur les agissements qui pourraient être liés aux Agents de la Corruption. C'est qu'il a eu à faire à Verelosius apparemment. Vous conviendrez qu'une rencontre avec cet énergumène suffit

amplement à ce qu'on éprouve de la sympathie pour les Gardiens de l'Innocence.

Dan ne pouvait pas arguer du contraire, mais savoir qu'un membre de la Team Rocket travaillait pour eux le dérangeait.

- Oswald Brenwark est le seul simple Gardien au courant concernant ce jeune homme, continua Divalina. C'est lui son principal interlocuteur. Ils s'échangent des services de temps en temps.

Dan aurait bien éclaté de rire, si la situation ne lui était pas aussi désagréable.

- Ah ! Le chevalier blanc défenseur des causes justes a des contacts dans la première organisation criminelle de Johkan alors ? Et moi qui gardais encore un peu d'espoir pour ce monde...

- Vous n'appréciez guère la Team Rocket, si j'ai bien compris, sourit la comtesse.

- Je les méprise même de toute mon âme. D'une part parce que je suis natif de Kanto, et d'autre part parce que leurs activités avec les Pokemon rentrent quelque peu en conflit avec mes tâches de Ranger. Je n'ai jamais compris comment les Dignitaires, et plus encore le reste de la population pouvaient s'accommoder de leur existence.

- Sans doute pensent-ils qu'il vaut mieux avoir un crime organisé et encadré qu'une flopée de criminels sans aucun contrôle. Tout le monde peut traiter avec la Team Rocket, du moment qu'on a une valise de billets avec nous. Et elle a l'avantage de maintenir l'ordre dans le monde de la délinquance.

- Je ne gobe pas ça, répliqua Dan. On ne peut pas trouver des

excuses à ce genre de détritrus de l'humanité.

- Ce ne sont pas des excuses, mais la vision pragmatique de la plupart des gens. Comme nous même. Nous autres Gardiens n'avons aucune raison d'apprécier ce genre d'organisation qui suinte la corruption de tous les côtés, mais nous sommes assez intelligents pour ne pas dédaigner les avantages d'avoir des personnes à nous à l'intérieur. J'ose donc espérer que si vous veniez à rencontrer ce jeune Worm, vous oublierez vos préjugés sur la Team Rocket pour lui parler de façon des plus courtoises, d'Apôtre à Gardien.

- Je ne suis pas un rustre, comtesse, même si je suis né dans un village des plus reculés de la civilisation. Je serrerais volontiers la main de ce Rocket... même si ensuite j'utiliserai un savon entier pour me désinfecter.

Worm... Worm... Ce nom lui disait quelque chose. Il l'avait déjà entendu quelque part il n'y a pas longtemps. Mais ça ne lui venait pas. Ah, lui et les noms...

Togesplit voletait seul et sans but dans les jardins du Manoir Divalina, perdu dans ses pensées maussades. Il y avait toujours quelques Gardiens sur place, principalement des jeunes. Des humains pas encore adultes, dont leurs parents Gardiens avaient trouvé la mort face aux Agents de la Corruption, et que la comtesse accueillait volontiers chez elle. Des enfants qui, pour la majorité, suivaient l'enseignement d'un maître, un Gardien confirmé dont la tâche était de les former pour qu'ils en deviennent à leur tour.

Cette perpétuation de la foi d'Erubin, Togesplit la trouvait des plus stupides. L'attachement envers une divinité, fut-elle réelle,

devait être un acte individuel, pas quelque chose que l'on enseigne. Togesplit ne pouvait certes pas accuser les Gardiens de formatage de l'esprit, mais ils ne laissaient pas vraiment le choix à ces jeunes. Ils avaient souffert d'une façon ou d'une autre du fait d'Horrorcor, et sous couvert d'un pieu attachement envers l'innocence, ils désiraient se venger. Tout comme Togesplit lui-même. Sauf que lui n'avait pas besoin d'un professeur pour le guider sur les voies d'Erubin. Pour ainsi dire, il se fichait pas mal de la Déesse de l'Innocence.

Il regardait d'un air circonspect deux enfants écouter les conseils d'un Gardien plus âgé, un bambin de seulement cinq ans jouer avec un Mélokrik en rigolant, et un couple d'adolescents qui folâtraient assis sur le bord de la fontaine centrale, main dans la main. Le tableau parfait de la joie et de l'innocence. Un tableau dans lequel Togesplit n'avait rien à faire. Il avait beau être un des Apôtres, personne ne venait lui parler ou même le saluer. Et à raison ; il avait ici une réputation de Pokemon irascible qui n'aimait personne. Une réputation méritée, certes. Mais les Gardiens l'évitaient aussi du fait de ce qu'il était : une création distordue et probablement corrompue de base de Vaalzemon, le Marquis des Ombres.

Togesplit n'en voulait pas aux Gardiens pour cela. Il n'avait jamais tenté de rapprochement lui-même, de toute façon. Il n'appréciait guère les humains, et la naïveté touchante avec laquelle la plupart des Gardiens envisageaient la vie lui donner envie de hurler. Aujourd'hui encore, il ne comprenait pas qu'il ait pu accepter de devenir l'un des six Apôtres, alors qu'il était à des lieues de partager la vision onirique de l'Innocence. Il l'avait fait uniquement par pragmatisme, pensant qu'il aurait plus de chance de se venger du Marquis des Ombres en étant avec eux. Et ça avait été le cas, en un sens. Les Gardiens avaient réussi deux trois avancés dernièrement, en capturant Zestiria et en éliminant Verelosiis. Mais ça n'allait pas assez vite pour Togesplit. Et plus il restait ici, parmi les Gardiens, plus il se sentait comme un pestiféré.

Du coup, il avait pris sa décision. Il était temps de mettre les voiles. Temps d'abandonner cette innocence hypocrite qu'il ne pourrait jamais appliquer. Temps de redresser sa véritable nature de Pokemon distordu et accro à la violence. Temps de retrouver son créateur, et de se confronter à lui, sans compagnons Gardiens derrière lui, et adienne que pourra !

Ça ne servait à rien d'enquêter avec des méthodes traditionnelles et légales pour remonter jusqu'à Vaalzemon. Pour le trouver, il suffisait de le faire venir à lui. Lui, ou ses sbires. En tant qu'ancienne création de scientifique fou, Togesplit partageait une espèce de lien avec lui. Quelque chose de ténu, mais qui était bien réel. Dans sa démesure égocentrique, Vaalzemon avait toujours ajouté un peu de sa propre ADN dans chacune de ses créations, de façon à toujours les marquer comme lui appartenant, comme si elles étaient ses enfants. C'était à Kaorie, son Agent de la Corruption qu'il avait créé en modifiant un Kaorine jusqu'à en faire une pâle copie d'être humain, que ce lien servait le plus. Avec ses pouvoirs psychiques, elle était capable de remonter ce lien pour savoir en permanence où se trouvait Vaalzemon, et même communiquer avec lui à un certain niveau mental.

N'étant pas un Pokemon Psy, Togesplit n'était pas capable de choses pareilles. Néanmoins, il pouvait se plonger profondément dans ce lien, pour que justement Kaorie puisse le localiser, et le conduire au Marquis. Le Savant Noir voudrait sûrement l'éliminer lui-même. Arrogant comme il l'était, il ne déléguerait pas cette tâche, en laissant donc sous-entendre qu'il n'était pas assez puissant pour le faire lui-même. Bien sûr, Togesplit n'était nullement certain de l'emporter. Vaalzemon avait hérité des pouvoirs spectraux et ténébreux d'Horrorscor ; pouvoirs qui étaient démultipliés par son fameux Gantelet des Ombres. Mais même si Togesplit devait mourir en essayant, il était prêt. Il en avait assez de cette vie où il était incapable de trouver sa place.

Il n'avait prévenu personne de son départ, et ne comptait pas le faire. Mais aussi insensible soit-il, il ne pouvait pas quitter les Gardiens de l'Innocence sans un seul mot d'adieu ou de remerciement envers le seul humain pour qui il éprouvait un tant soi peu de respect et d'attachement : ce grand nigaud d'Henrich. C'était lui qui l'avait libéré du laboratoire de Vaalzemon, lui qui l'avait fait rentrer chez les Gardiens, et lui seul qui avait tenté de le comprendre et de se rapprocher de lui. Peut-être parce que lui aussi étant mis à l'écart de la société humaine normale, il s'était retrouvé en Togesplit ?

Sa décision prise, il se mit en quête d'Henrich. Il n'allait pas lui avouer ses intentions ; l'humain allait forcément tenter de l'arrêter. Il voulait juste lui dire un mot gentil avant de partir. Le seul qu'il ne lui dirait jamais. Il le trouva dans un des grands salons du manoir, mais il n'était pas seul. Il était en train de parler à Musmelian, la fille aînée de la comtesse. Se faisant discret, Togesplit les écouta sans se montrer. Les deux humains discutaient joyeusement, et la timidité malade d'Henrich quand il était en présence de la jeune femme, faute de s'être totalement évaporée, semblait moins forte qu'autrefois.

- Vous vous moquez de moi ! Rigola Musmelian.

- Nan je vous jure ! C'était un Donphan rose géant avec des oreilles grosses comme ça ! Et je suis sûr que je n'étais pas défoncé à ce moment ! Enfin, quasiment sûr...

- Et qu'avez-vous fait alors ?

- Ce que j'ai fait ? Mais ma chère demoiselle, j'ai pris mes jambes à mon coût, par Arceus ! Je ne suis pas Dan moi, qui aurait sans doute tenté de le capturer avec son disque.

- Vous êtes tout autant un aventurier que lui, Henrich. Vous avez tant voyagé, tant vu de choses extraordinaires... Ah, que je

vous envie !

- Vous ne devriez pas. Ce n'est pas une vie, l'existence que je mène. Et encore maintenant, grâce aux Gardiens, je me suis relativement posé. Avant, je dormais toujours à la belle étoile, changeant de lieu chaque jour.

- Mais c'est ça qui est formidable ! Insista Musmelian. La vie sauvage, sans artifice ! Dîtes, Henrich ? Vous m'amèneriez avec vous ? Tout de suite ?

- Euh... Mais pour aller où ?

- Quelque part ! Peu importe. Partout loin de ce manoir. Je me satisferais de n'importe quel lieu, et tant pis si je dois dormir sous un arbre. Tant que je suis avec vous...

Henrich rougit fortement, et Togesplit ne put retenir un sourire. Il semblait que son seul ami humain finisse par se ranger, après tout ? Bah, c'était tant mieux. Togesplit ne souhaitait pas qu'il finisse comme lui. Il est vrai qu'il avait toujours eu un faible pour la fille aînée Divalina depuis qu'il était ici, et Musmelian avait toujours trouvé fascinant le mode de vie solitaire et proche de la nature d'Henrich, tandis que l'homme en question la faisait rire.

Du coup, Togesplit n'alla même pas lui dire adieu, préférant le laisser dans son nouveau bonheur. Il sortit du manoir et s'envola avec ses petites ailes, quittant l'Aire de Détente à jamais. Et ce ne fut que lorsqu'il se trouva assez loin de Sinnoh qu'il se plongea dans le lien mental que partageaient les créations de Vaalzemon. Une plongée qui le dégoûtât profondément. Il y cria en pensées un message plus ou moins équivalent à :

- Je suis ici ! Venez me chercher. Je veux présenter mes respects au Marquis !

- Fantastux te le dis, et il a toujours raison. C'est l'une des premières règles pour réussir chez les Agents de la Corruption : écouter Fantastux.

Slender retint un soupir : une mimique qu'il avait appris de sa fréquentation des humains, même si chez lui elle n'avait aucune raison d'être, vu qu'il n'avait ni bouche ni nez pour soupirer. Depuis qu'ils avaient débuté cette mission de recherche dans la région de Rhode, Slender avait dû supporter le verbiage sans fin de Fantastux, qui se vantait de tout et n'importe quoi. Et le fait que Slender reste silencieux ne l'avait pas découragé pour autant.

- Fantastux a la confiance du Seigneur Horrorscor, vois-tu ? Il était son confident et son bras droit, puis il a conseillé les Marquis successifs en son nom. Quand Fantastux parle, c'est presque comme si la voix d'Horrorscor résonnait !

Slender se retint de dire que si le Seigneur Horrorscor souhaitait s'exprimer, il pouvait le faire directement via le le Seigneur Vaalzemon lui-même. Certes, Fantastux était le plus ancien de tous les Agents, et Slender était le dernier arrivé. Certes, Fantastux était âgé de plusieurs siècles, et Slender d'un an seulement. Mais il avait beaucoup appris, en un an. Assez pour deviner que Fantastux, malgré son âge et son expérience, était un idiot. Sa façon de parler de lui à la troisième personne était tout aussi idiote, de même que son haut de forme blanc qui recouvrait son corps distordu et spectral.

Slender n'avait passé que peu de temps avec sa première partenaire, Zestira, mais la regrettait âprement, même si elle avait passé le plus clair de son temps à l'insulter. À l'époque, Slender venait tout juste de sortir de l'éprouvette géante du Seigneur Vaalzemon, et savait à peine prononcer quelques

mots. Aujourd'hui, il avait emmagasiné assez d'expérience et d'interaction avec les autres pour savoir tenir une conversation intelligente. Même si ce qualificatif n'était pas bien à propos quand votre interlocuteur était Fantastux.

- Eh bien, toi qui as une si grande expérience et connaissance du Seigneur Horrorscor, peut-être pourrais-tu dire si ce fameux fragment de son Cœur se trouve ici, lui dit le mutant génétique. Je ne me sens pas de fouiller tout ce damné désert.

Si la principale mission des Agents de la Corruption était très logiquement d'apporter la corruption dans le monde, une de leur tâche essentielle était de réunir les fragments de l'âme et du cœur d'Horrorscor. Le Marquis avait un fragment de son âme en lui. Un autre était dans le corps du 13ème, le Pokemon du Zodiaque déchu, scellé dans l'Elysium. Quant au dernier, il se trouvait encore dans la Pierre d'Obscurité qu'il n'avait jamais quitté.

Les trois Pierres d'Obscurité formaient le Cœur d'Horrorscor, la roche maudite qui lui faisait office de corps et d'incarnation terrestre quand il était encore vivant. Ce Cœur avait été brisé en trois morceaux par Erubin et sa Pierre des Larmes. Normalement, les Agents de la Corruption auraient dû en avoir au moins un, vu que la partie d'âme qui y était issue était celle que les Marquis se passait de génération en génération. Mais l'un d'entre eux, le 6ème, avait perdu cette Pierre d'Obscurité. La seconde, celle d'où était issue la part d'âme qui avait corrompu le 13ème, était gardée quelque part par un autre Zodiaque.

Quant à la troisième, celle qui conservait encore la dernière partie d'âme d'Horrorscor, personne ne l'avait jamais trouvée. Et c'était elle, principalement, que Slender et Fantastux recherchaient, même s'ils n'auraient évidemment pas craché sur l'une des deux autres qui étaient vides. À terme, il fallait les trois pour reconstituer le Cœur d'Horrorscor, et ainsi rendre

possible sa résurrection. Chaque mois, un duo d'Agent se rendait donc dans un coin reculé du monde pour faire des recherches. Cette fois, c'était tombé sur Slender et Fantastux, dans la petite région désertique de Rhode.

- Horrorscor lui-même ignore où se trouvent ces parties de lui, répondit Fantastux d'un air sombre. S'il était si simple à Fantastux de les localiser, ça ferait longtemps que le Maître de la Corruption serait de retour et régenterait ce monde.

- Alors... on retourne le désert entier ?

- On se trouve plutôt des esclaves pour le faire à notre place. Des Pokemon, pas des humains. Ils sont trop peu nombreux dans cette région pour que ça passe inaperçu. Et toi, il semble à Fantastux que tu peux t'enfoncer dans le sol comme des racines ?

- Le sol, pas le sable, précisa Slender.

Mais effectivement, son corps avait quelques particularités propres aux végétaux. Il pouvait se diviser au niveau cellulaire pour infiltrer les sols, afin de se cacher ou de se déplacer rapidement.

- Alors commençons, soupira Fantastux. Trouve tous les Pokemon que tu peux, de préférence les Sol, et je les hypnotiserai. Si on peut faire ça en...

Mais Slender n'écoutait plus. Il sentait quelque chose d'anormal qui résonnait dans sa tête. Comme un appel, avec un partage étrange d'émotions et de sensations. Depuis sa création, Slender avait toujours eu un partage de pensée avec le Seigneur Vaalzemon, et également avec Kaorie, ce Pokemon humanisé incapable de parler. Mais là, ce n'était ni l'un ni l'autre. C'était un étranger qui n'avait rien à faire ici, dont les pensées étaient très clairement hostiles. Mais étrangement, il

s'exposait tellement dans ce réseau mental que Slender pouvait en quelques secondes déterminer sa position.

- Désolé, Fantastux, dit-il à son partenaire. Tu devras t'occuper des Pokemon à hypnotiser tout seul. Je dois y aller.

- Y aller ? Où ça ? Que racontes-tu là ?

Le mutant n'en expliqua pas plus, et subdivisa son corps en minces filaments, une forme qu'il prenait pour voyager rapidement. En effet, de cette façon, il pouvait avoisiner les 500 kilomètres heures et ce de façon discrète en se mêlant au sol. Il se laissa guider par ce lien externe pour remonter la piste de cet être étranger, et en deux heures environ, il le trouva. Il étaient quelque part près de la frontière entre Fiore et le Royaume de Duttel, et devant lui, il y avait un Pokemon des plus singuliers, mauve, le cou allongée, qui voletait tranquillement un mètre au dessus du sol, en toisant Slender qui reconstitua son corps devant lui.

- J'attendais plutôt Kaorie, dit le Pokemon. Nous n'avons pas encore eu le déplaisir de nous rencontrer, créature, mais tu dois être le fameux Slender, cet entrelacs de tentacules façon spaghetti avec un cerveau si limité qu'il ne comprend que le sens du mot destruction ?

- Et toi, le Pokemon traître qui s'est échappé du laboratoire du Marquis. Ce Togekiss corrompu et modifié avec un pouvoir de modification de la masse et capable de parole ?

- Oui... Vaalzemon a décidément un sens artistique incompris pour créer des créatures aussi gracieuses que nous autres, hein ? Mais ne m'appelle pas Togekiss. Ce Pokemon n'est que paix et amour, alors que je ne suis qu'agression et mépris. Je suis Togesplit.

- Et que veux-tu ?

- La même chose que tous les enfants perdus en ce bas monde :
retrouver son géniteur.

Chapitre 31 : La résolution de Togesplit

- T'es sûr qu'il n'aurait pas laissé un mot quelque part ?
Demanda Dan.

- Un mot ? Répéta Henrich. Bro, il ne sait pas écrire. Et c'est certainement pas son genre.

Tout le Manoir Divalina était en ébullition depuis que Henrich avait signalé la disparition de Togesplit. En effet, vu qu'il était un Pokemon en apparence unique avec un pouvoir fort dangereux, il lui était interdit de quitter la base, sauf lors des missions. Le professeur ne voulait pas qu'il attire l'attention des dresseurs, ou pire, qu'il se fasse capturer. Et de toute façon, il était bien connu que Togesplit n'était aucunement fait pour la vie en société, même parmi les autres Pokemon.

Bien sûr, pour ne rien arranger, cette soudaine disparition intervenait quand le chef Erable était absent, parti à un colloque sur la Pokemonologie à l'étranger. Dan l'avait appelé, mais jusqu'à qu'il rentre, c'était à eux de gérer, avec la comtesse Divalina, car Dame Cosmunia était elle aussi hors du manoir (même si elle était comme Togesplit un Pokemon unique, elle savait mieux se comporter et rester discrète).

- Personne ici ne le connaît mieux que toi, insista Dan. Même sans savoir où il est parti, tu ne saurais pas pourquoi il l'aurait fait ?

- Oh, ça c'est facile, soupira l'Apôtre aux cheveux longs. Il en a eu assez des Gardiens de l'Innocence. Il n'a jamais été vraiment des nôtres, malgré tous nos efforts.

Dan secoua la tête, exaspéré. Il est vrai qu'il avait toujours vu Togesplit ici comme le vilain petit Canarticho. Il n'avait toujours pas digéré la façon dont il avait pété les plombs en éliminant Verelosius alors que Dan l'avait capturé.

- Et en sachant ça, vous en avez fait un Apôtre... maugréa le Ranger.

- Une place s'était libérée, et on avait personne sur le coup, se défendit Henrich. Et puis, on espérait justement que faire parti des nôtres pourrait l'aider et le changer en bien.

- Bon, mais pourquoi on crise autant, au fait ? Les Apôtres ne sont pas libres de démissionner ?

- Bien sûr que si, répondit la comtesse Divalina. Mais Togesplit est une sorte de réfugié, parmi nous. Sortir lui est dangereux, autant pour lui que pour nous. Les Agents ont des moyens de soutirer des renseignements, même aux plus loyaux d'entre nous, et ce malgré le Talent Vérité de Dame Cosmunia. Si Togesplit avait seulement voulu sa liberté et vivre où et comment bon lui semblait, il nous l'aurait au moins demandé. C'est qu'il a autre chose en tête.

Les trois Apôtres faisaient des aller-retours dans le jardin du manoir, sous les regards parfois anxieux de certains Gardiens qui restaient à distance, sentant que quelque chose de grave s'était passé. L'un d'entre eux, plus courageux que les autres, osa s'approcher et s'inclina devant eux.

- Pardonnez-moi, madame et messieurs les Apôtres. Mais quelque chose s'est-il passé ? Peut-on vous aider en quoi que ce soit ?

Dan échangea un regard avec Divalina et la laissa répondre. Il pouvait gérer les situations de crise si elles impliquaient de l'action, mais les ressources humaines, ça, ce n'était pas son

domaine.

- Vous êtes bien aimable, Jorg. C'est un problème qui concerne uniquement les Apôtres pour le moment, mais soyez assurés que nous ferons appel à nos fidèles Gardiens si la situation l'impose.

Bien sûr, elle n'allait pas clamer devant tout le monde que Togesplit s'était fait la malle pour telle ou telle raison. Les Gardiens devaient avoir confiance en leurs dirigeants. Dan réfléchit furieusement, avant de penser à quelque chose, et de prendre Henrich à part.

- Dis-moi... Quand on s'est rencontré dans la Forêt de Jade, tu avais bien Togesplit dans une Pokeball non ?

Dan ne pouvait pas l'oublier, car il avait été obligé de la chercher à tâtons dans le slip d'Henrich.

- C'est pour les infiltrations et missions d'espionnage, répondit ce dernier. Il a accepté de rentrer dedans par commodité, mais ce n'est pas mon Pokemon pour autant.

- Qu'il soit ton Pokemon ou non, il est lié à cette Pokeball tant que tu ne l'as pas relâché. Dis-moi que tu ne l'as pas fait !

- Bah, non. Mais en quoi ça...

- La Pokeball, coupa Dan. Vas me la chercher.

Sentant l'urgence dans le ton de son collègue, Henrich rentra au manoir sans discuter. La comtesse resta dans l'expectative.

- Vous avez une piste ? Demanda-t-elle.

- C'est possible, et comme les actes expliquent mieux que les mots, j'attends de vous montrer. Mais dites-moi : en cas d'un

affrontement avec Vaalzemon et possiblement tous ses Agents, sur combien de Gardiens pourrions-nous compter ?

Divalina secoua la tête.

- Une dizaine, pas plus. Vous, Dame Cosmunia, et cinq dresseurs compétents. Puis Leslia bien sûr. Je pourrai moi-même faire l'effort de me battre avec mon propre Doppelganger, même s'il ne vaut pas celui de ma fille. Et enfin le Premier Apôtre, évidemment.

- Le professeur ? S'étonna Dan. J'ai jamais entendu dire qu'il était dresseur aussi.

- Il ne l'est pas. Mais en tant que Premier Apôtre d'Erubin, il dispose d'un pouvoir hautement nocif pour les Agents de la Corruption. La statue d'Erubin au centre du jardin n'est pas uniquement là pour faire joli, voyez-vous... Un sort est enfermé en elle. Erubin y a scellé une partie de ses pouvoirs, que les Premiers Apôtres seuls peuvent utiliser, et que l'on nomme Bénédiction de la Lumière.

- Bon, et avec tout ça, on est plus fort que la bande à Horrorscor au complet ?

- C'est à voir. Pourquoi ?

- Parce qu'il y a selon moi de grandes chances que Togesplit soit allé retrouver Vaalzemon, sans doute pour se venger, ou mourir en essayant. Et ça m'étonnerai que le Marquis soit tout seul. Si je peux remonter la piste de Togesplit rapidement tant qu'il est en vie, on pourrait tomber sur la planque principale des Agents de la Corruption.

Divalina hocha la tête. Elle ne chercha même pas à savoir comment Dan comptait se servir de la Pokeball de Togesplit pour le retrouver, et alla réunir les Gardiens combattants. Dan

savait qu'il ne pourrait pas monter son expédition sans l'accord et surtout la présence d'Erable et de Cosmunia, mais autant que tout soit prêt au plus vite quand ils arriveront. Il dut néanmoins patienter près d'une demi-heure avant qu'Henrich ne revienne avec la Pokeball.

- Excuse, bro, fit-il essoufflé. J'ai dû retourner toute ma piole pour la retrouver. C'est que je crèche pas souvent au manoir, et ma chambre est en bordel...

Dan la lui arracha presque des mains, et débuta son explication.

- Une Pokeball est liée avec son Pokemon, où qu'il soit. Tu vois le laser rouge qui sert à rappeler le Pokemon ? Eh bien, il se dirigera toujours vers l'endroit où il se trouve, quelque soit la distance. Pour ça, il existe une astuce. Tu pointes ta Pokeball vers le ciel, de sorte que le laser soit tout à fait droit. Et tu regardes attentivement le bout.

Dan activa la Pokeball, pour que de son bouton central s'échappe le fameux laser rouge. Et effectivement, s'il commença à s'élever en un parfait angle droit par rapport au sol, il se courba légèrement vers le sud-ouest juste avant de s'évaporer.

- O.K bro, cool, mais j'ai vu plus précis...

- Ça indique seulement la direction, et ça implique qu'on vérifie souvent, admit Dan. Mais c'est tout ce qu'on a. Je vais partir en premier à dos d'Etouraptor, pour me rapprocher le plus possible. Vous me rejoindrez quand vous serez au complet.

Togesplit ne gardait quasiment aucun souvenir de sa vie en tant

que Togekiss, avant que Vaalzemon ne le transforme. Et après s'être échappé pour rejoindre les Gardiens, il n'avait que très peu voyagé, en dehors de la Pokeball d'Henrich. Donc, il ne savait pas vraiment où Slender l'avait amené. Mais il le suivait sans rien lui demander, même s'il avait conscience que la créature sans visage le menait sans doute vers sa mort.

Slender n'était pas un puits d'intelligence, mais il n'allait certainement pas mener ce Pokemon qu'on disait dangereux directement devant le Marquis, à Dolsurdus. Il ne fallait amener personne dans la forteresse des Agents de la Corruption, à part des cadavres. Son lieu devait rester secret. Mais le Seigneur Vaalzemon avait installé plusieurs autres planques à travers le monde, généralement des laboratoires secondaires. L'un d'entre eux se trouvait dans la région Johto, dans le Mont Creuset. C'était le point de regroupement actuel des Agents. Seuls le Marquis et sa fidèle Kaorie, qui le soignait, demeuraient à Dolsurdus, avec les sept enfants des Péchés Capitaux.

Après un long voyage à pieds - car Togesplit ne pouvait pas se transformer en racines et voyager sous terre comme Slender - et le plus discrètement possible pour ne pas attirer l'attention, Slender et Togesplit s'enfoncèrent dans la grotte, d'où le lac séparant Rosalia d'Acajou prenait sa source. Pas grand monde partait à l'assaut du Mont Creuset, de peur de se perdre à l'intérieur, à part quelques dresseurs hardis. Et depuis que les Agents avaient élu domicile à l'intérieur, encore moins de monde ne s'y aventurait, car depuis quelques temps, les autorités retrouvaient volontiers des cadavres mutilés à l'intérieur, sans arriver à identifier le coupable. Elles avaient conclu que le Mont Creuset abritait un Pokemon sauvage très dangereux, et en avait interdit temporairement l'accès.

Il n'y avait que quelques Pokemon à l'intérieur, qui s'écartèrent bien vite du chemin de Slender. Togesplit les observa avec envie. C'était ça sa vie, avant de devenir ce qu'il était et d'avoir gagné une conscience plus développée ? Il vivait avec ses pairs

dans une quelconque grotte ou forêt, loin des humains, en paix ? Non, en tant que Togekiss, il avait sûrement dû être la propriété d'un dresseur aimant, lui apportant fierté et amour... Il se reprit lui-même en secouant la tête. Ce n'était pas le moment d'avoir des regrets.

Comme Slender avait quitté Fantastux sans prévenir, ce dernier devait avoir suivi la procédure, à savoir justement revenir au point de regroupement actuel. Et comme le Pokemon Spectre était quelqu'un de prudent, il devait avoir rameuté entre temps les autres Agents, du moins ceux qui étaient disponibles. Son intuition se confirma quand ; Fantastux et Vrakdale étaient là pour les accueillir dans le laboratoire souterrain. Le Pokemon était bien sûr passablement énervé.

- Qu'est-ce qui t'as pris d'abandonner ton poste comme ça ? Fantastux est le coordinateur des Agents ! Vous devez tout lui dire !

- Toujours aussi bouffi d'orgueil, à ce que je vois, commenta Togesplit.

Sa colère disparut immédiatement quand il vit Togesplit, et ses manches qui faisaient office de bras sans manche se croisèrent en un geste gourmand.

- Ça par exemple... Ne serait-ce pas l'odieux Togekiss mutant du Seigneur Vaalzemon qui a rejoint ces lâches adorateurs d'Erubin ?

- Odieux est exagéré. T'es comme moi, au final. Un Noctunoir qui a mal tourné.

- Fantastux était un Teracllope avant d'évoluer ! Répliqua l'Agent de la Corruption. Et il l'a fait grâce à un pouvoir unique et des prédispositions évidentes. Il n'a pas été modifié génétiquement comme toi !

- Oui oui... Tu me présentes pas ton nouveau pote ? Il n'y était pas encore quand je suis parti, lui.

Il était étrange, l'humain à côté de Fantastux. Sa peau était tirée, rougie et cloquée en de nombreux endroits, comme s'il avait été brûlé récemment. Non... Comme s'il brûlait en ce moment même.

- Fedan Vrakdale, se présenta l'humain. C'est un honneur de vous rencontrer, Togesplit-senpai, ironisa-t-il.

Togesplit savait pourquoi il lui donnait son nom si facilement, alors que l'identité des Agents de la Corruption était d'ordinaire un secret. C'était parce que soit Togesplit serait appelé à revenir parmi eux, soit à mourir.

- Je suis venu voir le Seigneur Vaalzemon, dit-il. J'ai quantité d'informations à lui donner.

- Des informations, hein ? Ricana Fantastux. Parce que tu veux nous faire croire que tu as trahi les Gardiens de l'Innocence ?

- Je ne veux rien te faire croire à toi. T'es de toute façon trop limité intellectuellement pour que je me prenne la tête à essayer de te convaincre de quoi que ce soit.

Le visage tordu et fantomatique de Fantastux se crispa de colère sous son chapeau. L'énerver était très facile, et surtout très satisfaisant, mais Togesplit savait qu'il devait calmer le jeu. Son Talent ne fonctionnait pas sur les êtres immatériels comme lui, et s'il se faisait tuer avant de rencontrer Vaalzemon, tout cela n'aura servi à rien.

- Le Marquis nous a ordonné de vous éliminer à vue, signala Vrakdale. Nous savons que vous êtes le responsable direct de la mort de Verelosius. Au nom de quoi nous laisserions-vous

approcher le Seigneur Vaalzemon ?

Togesplit maudit son idiotie. Évidemment, les Agents avaient de quoi être au courant de ce qui était arrivé à Verelosius. Togesplit aurait sans doute dû contenir sa rage face à lui. De même qu'il aurait dû savoir que Slender ne le mènerait pas directement jusqu'au Marquis. Vaalzemon n'était pas dans cette grotte. Toutefois, il ne renonça pas.

- Je suis capable actuellement d'apporter bien plus au Marquis que tout ce que ce malade de Verelosius lui a créé. Pour tout dire, je suis las de la vie. Mais plus encore, je suis las de l'angélisme des Gardiens qui me cachaient de vous. Laissez-moi parler au Marquis. S'il décide de me tuer ensuite, ça m'est égal.

Ce Vrakdale semblait être un humain raisonnable, sachant peser le pour et le contre sans préjugés, et ne semblant pas soumis à la soi-disant supériorité de l'ancienneté de Fantastux.

- Ma foi, on ne risque rien à lui faire rencontrer le Marquis ici, déclara-t-il.

Curieusement, et malgré sa colère toujours présente, Fantastux acquiesça. Vrakdale alla chercher sur l'une des étagères aménagées une espèce de petite boule ornée d'une lentille, qu'il activa et qu'il posa au sol devant eux. Togesplit la regarda avec méfiance.

- C'est quoi ça ?

- Un équivalent du téléphone des humains, mais en mieux, sourit Fantastux. Le Marquis a toujours plusieurs années d'avance sur le reste de l'humanité.

Quelques minutes plus tard, la boule réagit. Sa lentille passa au rouge, et une espèce de rayon en sortit, matérialisant le corps de Vaalzemon, crépitant et transparent. Bien que Togesplit ne

soit pas spécialement un connaisseur de technologie, il comprit que le Marquis n'était pas réellement là. Que ce n'était qu'une image. Ça ne l'empêcha pas d'éprouver une haine bien réelle quand il croisa les yeux de son créateur.

- Tiens, tiens, tiens... murmura Vaalzemon d'une voix faible. Comme c'est électrisant...

Le Marquis portait sa toge noire, mais avait renoncé à son masque argenté qui lui dissimulait une bonne partie du visage. Togesplit eut donc une vue parfaite sur le visage du Savant Noir, aux traits flasques et à la couleur malade. Mais ses yeux, eux, reflétaient bien la douce folie et l'intellect qui avaient toujours été les siens. Et évidemment, comme Togesplit avait étudié avec les autres Apôtres les possibles identités de Vaalzemon, il reconnut sans mal le visage de Milton Parmilian, l'ancien directeur scientifique de N.W.C, l'un des quatre principaux suspects.

- Je n'ai visiblement pas souffert le martyr en me levant de mon lit pour rien, poursuivit Vaalzemon. Quel plaisir de te revoir, cher vieil ami et camarade.

Le Marquis tourna la tête, comme pour tenter d'apercevoir ses trois Agents derrière lui ; ce qu'il ne pouvait bien sûr pas faire, étant donné que la caméra de l'holoprojecteur était pointée sur Togesplit.

- Qui d'autre est là ? Demanda-t-il.

- Slender, Vrakdale, et moi-même, Marquis, répondit Fantastux. Togesplit s'est rendu à nous. Il affirme avoir déserté les Gardiens de l'Innocence pour vous retrouver et vous transmettre des informations capitales.

- Je vois... Oui je vois. C'est en effet pleinement électrisant.

Vaalzemon dévisageait intensément Togesplit, et ce dernier savait qu'il devait dire quelque chose, n'importe quoi, pour prouver sa bonne foi, mais la haine qui était la sienne à la vue de cet humain qui avait brisé sa vie ne lui permettait plus de parler sereinement. C'était comme si l'œil rouge du Marquis, symbole de sa possession par Horrorscor, lui insufflait tous les pires sentiments possibles.

- C'est toujours source de fierté pour un savant de voir sa création atteindre des sommets, continua Vaalzemon. Même si tu as mis tes talents au service de nos ennemis, tu as largement transcendé ton état de base de simple Pokemon. Mais j'ai gravement sous-estimé les dégâts mentaux que ta transformation engendrera. Les Gardiens de l'Innocence ont su en profiter.

- Ils n'ont profité de rien, répliqua Togesplit avec colère. Je n'étais ni leur pantin, ni leur serviteur. Je me suis temporairement allié à eux de mon plein gré, c'est tout.

- Oui, je suppose que ça te soulage de penser cela. Mais inconsciemment, tu ne faisais que rechercher un endroit où tu pourrais te sentir chez toi, avec des gens qui t'acceptaient.

- C'est faux ! Je me contrefiche de ce qu'on peut penser de moi, et je n'ai besoin de personne !

Pourtant, ses paroles sonnaient fausses. Si Togesplit avait quitté les Gardiens pour aller rechercher une mort quasi-certaine, ce n'était pas tant à cause de la haine qu'il vouait à son créateur, mais plutôt parce qu'il n'arrivait plus à vivre au milieu de ces gens pleins de bons sentiments, et qu'il avait renoncé à trouver un chez lui, quelque part. Vaalzemon semblait lire la vérité en lui et s'en délecter.

- Si tu souffres tant, c'est que tes émotions sont fortes. Ce sont elles que j'ai négligées durant ta création. Et tu auras beau les

nier, elles ne te laisseront aucun répit. Car il n'y a qu'au sein de la Corruption, dans la libre volupté de notre Seigneur Horrorscor, que les émotions ne nous atteignent plus.

Togesplit expira longuement, tâchant de se calmer et de s'en remettre à son plan.

- Soit. J'aimerais réessayer alors. Je veux revenir vers vous, et me baigner dans cette Corruption libératrice. Je peux vous apprendre quantité de choses sur les Gardiens de l'Innocence et leurs Apôtres.

- Je suis tout ouï.

- Je préférerais le faire face à face, rétorqua Togesplit.

- Nous sommes face à face. Mais je peux dire à mes camarades de nous laisser, pour que nous soyons que tous les deux. Parle, et j'étudierai la possibilité de te reprendre avec moi, selon la valeur de tes informations.

Togesplit se rendit compte qu'il avait été stupide. Son plan désespéré était voué à l'échec dès le début. Il aurait dû se douter qu'il n'aurait pas pu avoir le Marquis en chair et en os devant lui. Et il savait que baratiner Vaalzemon était une manœuvre tout aussi désespérée. Le Marquis savait détecter les mensonges avec une facilité déconcertante. Il n'y avait qu'une seule possibilité pour Togesplit : lui donner ce qu'il voulait, à savoir des informations importantes et véridiques sur les Gardiens. Mais ça, le Pokemon ne l'avait jamais envisagé. Il avait quitté les Gardiens, oui, mais ne comptait pas les trahir. De toute façon, il ne le pourrait sans doute pas même s'il le voulait, du fait de la promesse qu'il avait faite à Cosmunia, scellé par son Talent Vérité.

- Eh bien ? Insista Vaalzemon, comme Togesplit gardait le silence. Parle. Montre-moi ton allégeance à la Corruption.

Togesplit baissa la tête et soupira.

- Bah, j'aurai essayé au moins...

- Tu peux te consoler avec ça oui, répondit le Marquis, qui avait vu clair dans le jeu du Pokemon dès le début. Je n'attendais rien de toi, à vrai dire. Ça n'a pas changé depuis l'époque où tu étais un Togekiss normal. Tu m'auras été inutile jusqu'au bout, quelque soit ta forme.

Ces paroles étranges retinrent l'attention du Pokemon.

- Comment ça, depuis l'époque où j'étais un Togekiss normal ?

- Ah, mes excuses, c'est vrai que tu ne dois en garder aucun souvenir, après mon... traitement. Tu étais mon Pokemon avant, et ce depuis que tu es un Togepi, avant même ton éclosion de l'œuf ! Je t'ai élevé depuis ta naissance. Tu m'appartiens depuis le début.

Togesplit était déjà au fond du trou, mais là, ce fut comme si le sol s'était ouvert sous ses pieds, pour qu'il ne plonge dans un abîme sans fin.

- Tu... tu mens ! Tu m'as sans doute volé à un autre dresseur, ou capturé à l'état sauvage à l'aide d'artifices ! T'es un scientifique, pas un dresseur !

- Ah, mais je n'ai jamais dit que j'étais un dresseur. Ton œuf, on me l'avait offert. Un cadeau de mon fils, pour mes quarante ans. Il trouvait que je travaillais trop, et que j'étais trop stressé. Les Togepi sont des Pokemon rares, censés apporter bonheur et paix de l'âme. Je t'ai élevé suffisamment bien pour que tu puisses évoluer en Togetic, et j'ai dépensé une fortune pour dénicher une Pierre Éclat pour te transformer ensuite en Togekiss. Comme c'était un Pokemon immensément recherché

et admiré, je faisais des jaloux parmi mes confrères. Milton Parmilian, le génial inventeur au Togekiss. Tu me servais également de couvre-feu pour mes recherches les plus... audacieuses, je dirai. Jamais personne n'aurait soupçonné un détenteur d'un Pokemon aussi pur que Togekiss s'adonnait à des expériences non éthique. Mais évidemment, après m'être rangé du côté de la Corruption, tu as commencé à désapprouver et à devenir de plus en plus distant. Togekiss étant un Pokemon immensément proche de l'Innocence, et Fée qui plus est, il ne peut pas supporter longtemps la présence d'Horrorscor. J'ai donc décidé de te... transformer, pour que tu deviennes un Togekiss du côté de la Corruption. Le résultat, hélas, n'a pas été conforme à mes attentes. Ton Talent est intéressant, mais le reste est un échec total.

Chaque mots de Vaalzemon était comme un coup de couteau de plus dans le cœur de Togesplit, la preuve supplémentaire qu'il avait été maudit dès le début. Il aurait pu choisir de ne pas croire les paroles du Marquis, mais ce fut comme si elles avaient dissipé en lui la brume qui entourait sa vie d'avant. Le visage du Marquis, il le revoyait, en plus jeune, dans sa mémoire obscurcie. Il revoyait Milton Parmilian avant que ce dernier ne croise la route du précédent Marquis. Un homme somme toute normal, capable d'amour et de compassion, bien que torturé par son incapacité à dépasser les limites de la science actuelle. S'il avait évolué de Togepi en Togetic, c'était que forcément, il avait été heureux en ces temps là. Heureux d'être le Pokemon du futur Marquis des Ombres. Et ça, ça l'écœurait encore plus que d'avoir été génétiquement transformé par ce même Marquis. Il n'avait plus qu'un seul désir : cesser d'être lui. Que tout ça s'arrête. Que cette vie de misère et de honte s'achève.

- Vous êtes bien gentil, Marquis, dit-il enfin. Je n'ai désormais plus aucune hésitation, plus aucune envie de rester vivant. Même si je ne peux pas vous tuer, je compte bien emporter dans la mort vos trois larbins ici présents.

À ces mots, Fantastux, Slender et Vrakdale se mirent en garde, prêt à combattre. Les lèvres de Vaalzemon s'étirèrent davantage.

- Un dernier combat tragique pour fermer le rideau ? Comme c'est électrisant ! Je veux bien te l'accorder. Hélas, tu n'emporteras personne avec toi, je le crains. Couper la tête de Slender ne le tuera pas, contrairement à Verelosius. Ton Talent ne marchera pas sur Fantastux, et enfin, Vrakdale est ce qui se rapproche le plus d'un humain indestructible. Tout comme ta vie, ta mort sera inutile, dénuée de sens ! Personne ne se souviendra de ton dernier combat futile, et personne ne te pleurera.

- Je crois que tu te goures un peu, bro, fit une voix que Togesplit n'aurait jamais cru entendre à nouveau.

Une dizaine de personnes venaient d'arriver à l'entrée de la planque. Ceux que Togesplit avait laissé derrière lui, sans un seul adieu. Dan Sybel, Cosmunia, la Comtesse Divalina, le Premier Apôtre Erable, et cinq Gardiens connus pour être de puissants dresseurs de Pokemon, accompagnés de Leslia Divalina qui avait fait apparaître son Doppelganger Xivalori. Et bien sûr, celui qui venait de prendre la parole, ses longs cheveux en désordre, ses habits négligés et les mains dans les poches : Henrich Yasmin, qui avait pointé le doigt sur la projection de Vaalzemon.

- Togesplit est mon partenaire, et quoi qu'il fasse, moi je m'en souviendrai. Et j'aurai pas besoin de le pleurer, car on va péter la gueule à tes Agents et rentrer tous chez nous pour en rigoler !

Togesplit fut bien trop abasourdi par l'arrivée soudaine des Gardiens de l'Innocence pour rétorquer de sa façon habituelle. Et il fut encore plus abasourdi par la joie qu'il sentait en revoyant Henrich.

- Les Gardiens de l'Innocence n'abandonnent pas l'un des leurs, fit le professeur Erable d'une voix forte. Marquis des Ombres Vaalzemon... ou plutôt, professeur Milton Parmilian : nous allons vous montrer la force des liens qui unissent ceux qui croient en Erubin !

Pris au dépourvu, les trois Agents de la Corruption ne surent plus trop qui cibler. Vaalzemon, lui, n'avait pas abandonné une seule seconde son sinistre sourire.

- Comme c'est électrisant...

Chapitre 32 : Science sans morale

- Non colonel, je n'ai pas les caractéristiques détaillées des ennemis présents, répéta Vaslot dans sa radio tandis que son hélicoptère laissait derrière lui les gratte-ciels de Céladopole. Je sais juste que les éléments hostiles que vous rencontrerez font parties du même groupe terroriste qui a attaqué Automnelle y'a un an, et qui était impliqué dans ce trafic sous le Parc Safari de Parmanie.

Son interlocuteur au bout du fil, le colonel Mayer de la base Rocket G-7 d'Acajou, grommela son mécontentement. Le militaire de carrière qu'il était aimait les renseignements précis avant tout engagement.

- *On peut donc supposer que la bestiole avec des bras tentacules est dans cette grotte ?* Demanda-t-il.

- Vous pouvez, mais ce n'est pas certain. Quoi qu'il en soit, un petit groupe de personnes est déjà sur place pour les intercepter. Parmi eux, il y a l'ancien professeur Erable, et le fameux Ranger qui a défait ces terroristes à Automnelle. Ils ne sont pas des amis de la Team Rocket, mais pour le coup, ils sont nos alliés contre ceux qui se terrent sous le Mont Creuset.

Vaslot avait été mis au courant il y a une heure par le Premier Apôtre Erable lui-même de la situation. C'était toujours Brenwark qui le tenait au courant des affaires des Gardiens de l'Innocence. Si Erable lui-même l'avait contacté, c'était que la situation était grave, et que surtout, les Apôtres commençaient à cerner l'intérêt d'avoir un homme bien placé au sein de la Team Rocket.

Le professeur lui avait demandé s'il ne pouvait pas rassembler là-bas, en soutient au groupe de Gardiens, un petit contingent Rocket. Il préférait compter sur la Team plutôt que sur les forces de police de Johto bien sûr, car les Gardiens étaient un groupe opérant secrètement, et il valait mieux que leurs activités ne remontent pas aux oreilles des Dignitaires. Qui sait si le Marquis des Ombres n'avait pas un de ses Agents infiltrés chez eux ?

Vaslot n'avait pas, bien sûr, le pouvoir de commander à des forces militaires Rockets de Johto. Mais il avait su convaincre son supérieur, l'Agent 003 Versus, qui lui disposait de cette autorité. Ça n'avait pas été bien compliqué. Car Vaslot, avec l'aide des archives des Gardiens de l'Innocence, avait pas mal enquêté sur les Agents de la Corruption. Il s'était trouvé que le Marquis des Ombres qui avait précédé Vaalzemon était un ancien haut placé de la Team Rocket, qui avait aidé à la fonder, et qui l'avait trahie. Pour la Team, qu'un traître eut monté sa propre organisation terroriste faisait de cette organisation un ennemi naturel à abattre. Et puis, la Team Rocket n'avait pas apprécié que Verelousius se serve dans le Parc Safari pour ses expériences malsaines, alors que la Team avait pas mal de capitaux dedans.

Versus avait donc contacté lui-même la base G-7 et donné le commandement de l'opération à Vaslot, qui avait décidé de se rendre sur place. Les combats auraient commencé avant qu'il n'arrive bien sûr, mais il tenait à se montrer, pour accroître à la fois son prestige dans la Team, mais aussi chez les Gardiens de l'Innocence. Vaslot se contrefichait de l'Apôtre Togesplit, dont le sauvetage était le but de cette attaque sur cette base secrète des Agents. Mais entrer encore plus dans les bonnes grâces d'Erable lui permettrait d'étendre encore plus son réseau parallèle qui se montait peu à peu, dans l'ombre de la Team Rocket.

- Dîtes... Je sais pas si j'ai le droit de vous poser cette question, mais... hésita le colonel Mayer.

- Posez, nous verrons ensuite.

- *Vous êtes le maître espion de l'Agent 003 hein ? C'est quoi cette histoire au juste ? Le général m'a dit que ces gars que nous affrontons étaient sans doute des héritiers de la volonté de Vecto Lirsdra.*

- C'est ce qu'il semblerait oui. Vous avez connu Lirsdra, colonel ?

- *J'ai même servi sous ses ordres, au début de la Team. C'était un des proches camarades de Madame Boss, mais il a quitté la Team avec un grand fracas quelque années après sa création.*

- Eh bien, vous ne risquez pas de voir votre ancien supérieur aujourd'hui, sauf si vous vous faites tuer. Il est mort il y a plus de dix ans. Mais en effet, il a dirigé ce groupe terroriste.

Vaslot avait croisé les infos Rockets avec les archives des Gardiens de l'Innocence au sujet de Vecto Lirsdra, le 32ème Marquis des Ombres. C'était un homme violent et en guerre constante contre l'autorité. Il avait aidé à fonder la Team Rocket en pensant en faire une organisation révolutionnaire qui allait mettre Kanto à feu et à sang en établissant une anarchie généralisée. Il avait fini par quitter la Team quand il est apparu que Madame Boss avait des projets bien plus subtils. Et c'est peu après qu'il est devenu Marquis des Ombres, et qu'il l'ait resté quinze ans durant. Le Premier Apôtre Erable l'avait longtemps affronté, tirant des renseignements de son assistant Samuel Chen, qui l'avait apparemment bien connu. C'était également Lirsdra qui avait recruté Vaalzemon, celui qui allait hériter du titre de Marquis et du morceau d'âme d'Horrorscor à sa mort.

- Nous ne sommes certainement pas dans le camps de la soi-disant justice du gouvernement et des amoureux des Pokemon, reprit Vaslot. Mais nous ne tolérerons pas qu'un groupe

clandestin puisse nous faire de l'ombre ou marcher sur nos plates-bandes, surtout s'il a été sous les ordres d'un traître à la Team Rocket. Donc vous prendrez sur vous pour aider Erable et ses hommes, et même les sauver si besoin est. Je vous retrouve là-bas dans deux heures environ.

- *Bien compris*, fit le colonel. *Nous nous mettons en position autour du Mont Creuset.*

Dan fut le premier à se jeter dans le combat, envoyant son Azumarill qu'il avait capturé avec son Capstick en venant ici. Des trois ennemis présents, il fit bien sûr le choix de Slender, cette horreur sans visage au corps filigrane qu'il avait déjà affronté à Automnelle. Il servit de cible à ses premières attaques de tentacules pour laisser le champ libre à l'Azumarill d'attaquer.

Les autres Gardiens choisirent leurs adversaires, et toute cette sale creusée dans la roche fut le théâtre d'une mêlée générale. Leslia et Xivalori, ainsi que deux des Gardiens dresseurs avec leurs Pokemon, allèrent aider Dan contre Slender. La comtesse Divalina et son propre Doppelganger, Sutalevi, firent équipe avec Dame Cosmunia et deux autres dresseurs contre Fantastux. Henrich et le dernier Gardien, Jorg, firent face au dernier Agent inconnu, ce jeune homme aux cheveux noirs et à la peau rouge et cloquée. Comme il semblait être un humain, contrairement aux deux autres, il nécessitait sans doute moins de puissance de feu. Et pendant que tout ce beau monde se battait, le Premier Apôtre Erable et le Marquis des Ombres Vaalzemon se dévisageaient quelques mètres l'un de l'autre. Togesplit, lui, au centre du combat, était encore sonné par l'évolution de la situation.

Dan n'avait pas le temps de s'inquiéter des autres. Il devait constamment garder l'œil sur les appendices de Slender, qui non seulement étaient rapides, mais pouvaient aussi se diviser, et même rentrer sous terre pour ressortir à un autre endroit. Et inutile de préciser que ces tentacules pointus étaient assez puissants pour les embrocher. Dan avait spécialement capturé un Azumarill pour ne pas avoir à se battre lui-même, comme les deux autres Gardiens dresseurs et même Leslia le faisaient. Mais c'était plus fort que lui : il ne pouvait pas rester en arrière à donner des ordres. Il était un Top Ranger, et avait subi un entraînement physique au corps à corps de haut niveau.

Heureusement, Xivalori était tout aussi rapide que l'horreur génétique de Vaalzemon. Elle était capable d'arrêter un tentacule en pleine course et à main nue, puis de l'arracher d'un geste sec. Bien sûr, il repoussait tout de suite après, mais le fait est que Slender, largement occupé avec le Doppelganger de Leslia, n'avait pas loisir de blesser les quatre humains, surtout avec le Démolosse et l'Archéodong des deux autres Gardiens.

- Dududush-Kloën, tu sais comment éliminer ce pauvre malheureux né tout pâle et sans visage ? Demanda Leslia.

- Je suis même pas sûr que ce soit vivant, cette chose ! Donc de là à le tuer... Je te dirais bien d'essayer de le décapiter, mais ça ne me surprendrait pas qu'une autre tête lui repousse ensuite.

La jeune Divalina bougea ses bras comme une marionnettiste, dirigeant Xivalori dans son nouvel assaut. Évidemment, les Doppelganger pouvait bouger sans leur maître, mais comme ils naissaient de l'ombre de leur détenteur, Leslia aimait bien faire mine de la faire bouger. Et comme Xivalori ne s'en était jamais plainte, ça devait faire partie de leur synchronisme.

Le Doppelganger étira ses cheveux pour former six longs fouets se terminant en pointes, rivalisant avec les tentacules de Slender. Les appendices se rencontrèrent en un choc de vitesse

et de violence. Comme ses tentacules des mains étaient occupées, Slender dut contorsionner son corps tout fin de façon pas du tout naturelle afin d'éviter l'attaque Gyroballe d'Archéodong, puis du côté tout à fait opposer pour éviter cette fois l'attaque Calinerie d'Azumarill. En cinq secondes, son torse venait de se plier à 180° dans deux directions différentes.

- Chiotte, grommela Dan. Ce gus est en caoutchouc ou quoi ?

Il dut vivement sauter au dessus du sol quand d'autres tentacules ouvrirent la roche sous ses pieds pour tenter de l'attraper. L'un des deux Gardiens dresseurs en revanche n'y arriva pas à temps, et hurla quand le tentacule, après avoir immobilisé sa jambe, le transperça du bassin jusqu'au crâne, avant de se taire à jamais.

Dan jura à nouveau, et Leslia augmenta la fréquences d'attaque de Xivalori. Le second Gardien se mit à donner des ordres au Démolosse désormais orphelin de dresseur, et ce dernier, preuve que le Pokemon Feu et Ténèbres était bien dressé, malgré le choc et la tristesse, continua à se battre. Dan empoigna son poignard, seule arme autorisée de la panoplie du Ranger, et se résolut à aller directement au contact. Cette saleté de Slender, bien qu'en sous-nombre évident, arrivait encore à se défendre et même à les attaquer par surprise. Ils devaient augmenter la pression, quitte à s'exposer davantage.

Pendant ce temps, Fantastux et Cosmunia s'échangeaient diverses attaques. Le Pokemon Fée et Cosmique avait le Doppelganger de la comtesse en soutien, Sutalevi, ainsi que quatre Pokemon provenant de deux jeunes femmes, jumelles et toutes deux dresseuses, qui répondaient aux noms de Sally et Selly. Là, à l'inverse de Slender, Fantastux avait du mal à suivre. Bien sûr, le Pokemon Spectre et Acier, qui avait un âge canonique, était très puissant, mais si l'on considérait Cosmunia comme son égale en terme de puissance, il était en net désavantage du fait des renforts alliés. Il choisit donc une

tactique de circonstance, qu'il appréciait particulièrement : s'en prendre d'abord aux plus faibles.

Il jeta en l'air son long chapeau blanc. Cosmunia, qui avait affronté Fantastux plus d'une fois durant sa longue vie d'Apôtre d'Erubin, vit le danger. Avec ses longs rubans qui lui faisaient guise de bras, elle attrapa les jumelles humaines et la comtesse Divalina pour les tirer hors de portée de ce qui allait sortir du chapeau. Et ce fut toute une pluie de Ball'Ombre qui s'échappa du vide insondable de ce chapeau blanc. Ce dernier avait une contenance illimitée, un espace de néant dans lequel Fantastux pouvait tout aspirer, stocker et relâcher à sa guise : des attaques, des êtres vivants, et même des âmes.

Cosmunia parvint à mettre les trois humaines à l'abri, mais leurs Pokemon ainsi que Sutalevi furent pris dans la pluie d'attaques Spectre. Si le Doppelganger put esquiver et en repousser la plupart, les Pokemon des jumelles subirent beaucoup de dégâts, le tout parachevé par Fantastux qui en profita pour attaquer au corps à corps avec ses griffes métalliques. Quand la pluie de Ball'Ombre fut terminée, deux des Pokemon des jumelles gisaient morts à terre. Les deux autres étaient grièvement blessés.

- Kiiiiish kish kish kish ! Ricana le Pokemon Spectre. Stupides Gardiens que vous êtes. Vous pensez pouvoir défaire Fantastux juste en vous mettant à plusieurs contre lui ?

Cosmunia lui répondit avec son unique attaque de type Cosmique : Étoile de la Paix. Comme il n'existait que très peu de Pokemon de type Cosmique sur Terre, personne encore n'avait véritablement percé ses forces et faiblesses, si tant est qu'il en ait. Cosmunia elle-même n'en savait pas plus, si ce n'était que son attaque Étoile de la Paix, en plus d'infliger un certain nombre de dégâts, semblaient faire baisser les attaques physiques et spéciales, ainsi que la vitesse de l'adversaire. Cela étant, elle ne pouvait l'utiliser qu'une seule fois par combat.

Fantastux fut projeté sur une espèce d'écran radar géant qu'il brisa en mille morceaux, et Sutalevi en profita pour se jeter sur lui et le mordre férocement. Le hurlement de Fantastux confirma que les dents pointus du Doppelganger étaient de toute évidence de type Ténèbres. Fantastux ne put ni se dégager, ni saisir son chapeau pour contre-attaquer ou aspirer son agresseuse. Il ne put que demander de l'aide.

- VRAKDALE ! FAIS QUELQUE CHOSE !

Ce dernier, depuis le début de la bataille, n'avait encore fait aucun geste menaçant, alors même qu'il avait Henrich et le jeune Jorg face à lui. Ça avait un peu perturbé l'Apôtre, car Henrich, essentiellement pacifique, répugnait à attaquer quelqu'un en premier. Il était bizarre ce gars, avec ses traits rouges et tirés par la souffrance, mais d'un autre côté, avec les mains des les poches de son poncho noir, l'air de totalement se désintéresser de la situation. Jorg, le Gardien dresseur renfort d'Henrich, avait fini par ordonner à son Drascore d'attaquer, mais ni le dard, ni les griffes, ni une attaque Bombe Beurk à distance n'avaient eu d'effet contre l'Agent de la Corruption. Les attaques l'avaient bien touché, mais ce fut comme si Vrakdale les avait encaissées sans broncher. Il n'y avait même pas de trace de blessures, ni même une toute petite griffure ou bleu sur sa peau...

- Man, t'es quoi au juste ? Avait demandé Henrich. Et pourquoi t'es là si tu veux pas te battre ?

- Drôle de question. C'est vous qui êtes venus nous attaquer. Moi je n'ai rien demandé. Quant à pourquoi je ne me bat pas, c'est simple : si je le faisais, toute la grotte risque de s'effondrer sur nous, voir même la montagne.

Henrich avait souri, pensant que ce type se fichait de lui, ou bien qu'il avait un égo démesuré.

- Bon, si tu tiens tant que ça à préserver cet endroit, je peux alors aller aider mes potes contre le fantôme et spaghetti-man sans que tu n'interviennes ?

- En temps normal, j'aurai bien dit oui, mais là, y'a mon patron qui observe, fit Vrakdale en désignant l'hologramme de Vaalzemon de la tête. Faut au moins que je fasse semblant, tu comprends ?

C'est à ce moment que le cri de Fantastux retentit, et enfin le jeune homme se sentit obligé d'intervenir. Avec un soupir, il pointa sa main gantée vers Fantastux et le Doppelganger qui le tenait fermement à la gorge avec ses mâchoires. Alors quelque chose sortit comme par magie de sa main : ça semblait, aux yeux d'Henrich, être de la fumée, ou bien un nuage de cendre. Mais de toute évidence, c'était brûlant. Même s'il n'avait pas été visé, l'Apôtre sentit la chaleur de la grotte augmenter sensiblement. Et vu les cris de douleur de Fantastux et de Sutalevi quand cette espèce de nuée ardente les atteignit, ce n'était pas qu'une impression. Le Doppelganger lâcha Fantastux pour sortir au plus vite de nuage sombre et brûlant, tandis que Fantastux s'élevait au dessus, toussant et maudissant Vrakdale.

- Tu as fait quoi à Fantastux, humain ?!

- Je t'ai libéré de ce monstre, il me semble. La nuée ardente, c'est ce que j'ai de plus léger en magasin. Tu aurais encore moins apprécié que j'envoie de la lave, je pense...

Henrich aurait pu croire qu'il était en plein bad trip et qu'il voyait des choses qui n'existaient pas (ça n'aurait pas été la première fois) si seulement il était convaincu n'avoir rien fumé ou consommé de suspect juste avant de venir ici. Qui était ce Vrakdale ? Un G-Man ? Était-ce seulement un humain ? Henrich aurait bien aimé conseiller au Premier Apôtre Erable de sonner la retraite immédiatement, mais le professeur était en plein

duel de regard avec le Marquis des Ombres, à un point tel que la pression de ces deux hommes qui se dévisageaient était palpable. C'était comme si personne ne se battait autour d'eux, comme si leurs subordonnés n'étaient même pas là.

- À quand remonte notre dernière rencontre, mon cher professeur ? Demanda Vaalzemon.

- Ça dépend. Vous étiez là en tant que Marquis, ou en tant que Milton Parmilian ?

- Sous mon identité civile, bien sûr. Je crois que c'était lors de ce colloque à Fubrica, il y a sept ans de ça. Le thème était « le potentiel de la médecine tirée des Pokemon contre les maladies dégénératives ».

- Je m'en souviens, confirma le Premier Apôtre. Vous étiez intervenu pour proposer que l'on étudie le liquide cérébrospinal de Pokemon Psy puissants qu'on aurait préalablement euthanasiés.

- Et vous m'avez coupé la parole, prétextant que ce serait inhumain et criminel, sourit le Marquis.

- C'était assurément fort mal élevé de ma part, alors que vous étiez à la tribune. Mais si c'était à refaire, je le referai. Je suis un scientifique comme vous, mais quand la science va au-delà de la morale, je choisis la morale.

Vaalzemon éclata de rire.

- La morale, hein ? Comme c'est électrisant ! Mais qu'est-ce que la morale, professeur ? Quelque chose de tangible ? Quelque chose que la science a pu mettre en lumière ? Non. Ce n'est qu'une illusion des plus imaginaires, un moyen qu'ont trouvé les humains pour se poser des limites afin d'avoir bonne conscience ! Or, la science est faite pour transcender toutes les limites de

l'humanité, et ce dans son seul intérêt ! Par la Corruption, le Seigneur Horrorscor fera grandir les Hommes, et cela passera par le sacrifice des Pokemon.

- Personne ne se retrouvera grandi du fait de maltraitance, à fortiori d'un génocide, répliqua Erable. L'humanité s'améliorera en apprenant des Pokemon, dans l'harmonie et l'entraide, comme elle l'a toujours fait. Nous n'aurons nul besoin d'Horrorscor, de sa Corruption ou de votre science cruelle.

Puis Erable se tourna vers Togesplit, qui écoutait l'échange, toujours indécis et abattu. Il lui sourit aimablement.

- Tout ce que le Marquis a pu faire de toi, lors de cette expérience ou même avant, ça n'a pas supprimé le bien qui se trouve dans ton cœur, mon ami. Je sais ressentir ces choses là. Je ne t'aurai pas accepté comme Apôtre si je n'avais trouvé aucune empathie en toi. Que tu serves Erubin ou non importe peu. Tu es un Pokemon bon, qui a le droit de vivre comme il l'entend. Et jamais Vaalzemon ne pourra te reprendre ce droit.

- C'est là où vous faite erreur, mon cher Premier Apôtre, répliqua Vaalzemon. Si Togekiss avait un cœur ou des sentiments, je les lui ai enlevés quand je l'ai transformé en Togesplit. Il n'est plus qu'une coquille vide, égoïste et indifférente aux autres. Ma science... non, celle du Seigneur Horrorscor, lui a retiré son innocence, celle d'un Pokemon Fée qui de base en dégoulinait odieusement. C'est plus cela que nous cherchions à prouver que le fait de posséder un Pokemon esclave surpuissant. Que le cœur n'était rien, et par définition, que l'innocence non plus. Sa présence ici en est la preuve. Même s'il ne voulait pas vous trahir volontairement, il a mis en danger vos secrets contre une envie suicidaire de se venger de moi. Il ne pense qu'à lui-même. Et je vais le prouver. Ton plus proche camarade parmi les Gardiens, c'est bien cet homme chevelu, n'est-ce pas ?

Il s'était adressé à Togesplit en désignant Henrich. Le Pokemon cligna des yeux, perdu et suspicieux.

- Que...

- Vrakdale. Tues-le.

L'homme en imperméable et poncho noir leva à nouveau son bras, sa main ouverte pointée sur Henrich. Togesplit réagit avant tout le monde en utilisant son pouvoir pour miniaturiser Vrakdale. Mais à sa grande consternation, rien ne se passa.

- Je lis à tes yeux que tu as voulu utiliser son Talent, ricana Vaalzemon. Hélas pour toi, rien ne peut affecter le corps de Vrakdale. Ni attaque, ni Talent.

Un rocher brûlant suivi d'un jet de lave sortit comme par magie de la main de Vrakdale, droit sur Henrich. Faute de pouvoir viser le lanceur, Togesplit utilisa son talent sur ce qui était lancé. Le rocher et la lave devinrent si petit qu'Henrich n'eut qu'à reculer d'un pas pour les éviter. Mais le jet de lave était continu, et Togesplit dut continuer à se servir de de son Talent... ce qui était dangereux pour son corps. Henrich le savait très bien.

- Bro, arrête !

- Voyons maintenant jusqu'où ira le fameux cœur de Togesplit, déclara Vaalzemon avec un délice évident. Continuera-t-il à se servir de son Talent jusqu'à son point de non retour, pour amitié et loyauté envers cet humain, ou bien préférera-t-il sa propre vie ?

Les autres Gardiens, pris dans leurs propres combats, étaient à peine conscient de ce qui se jouait, et ne pouvait rien faire pour intervenir. Il n'y avait que Vrakdale qui visait Henrich avec un jet continu de lave en fusion, un Jorg et son Drascore, tous deux impuissants, et Togesplit qui maintenait son Talent activé pour

miniaturiser au maximum la lave. S'il faiblissait ne serait-ce qu'une demi-seconde, c'en serait fini d'Henrich. Et déjà, du sang coulait de son nez sous l'effort. La seule autre personne consciente de ça, le Premier Apôtre Erable, fusilla le Marquis du regard.

- Vous êtes le mal incarné, Parmilian, cracha-t-il d'un ton venimeux dont il n'était pas coutumier. Un psychopathe complètement distordu par Horrorscor !

- Le mal est bien souvent la solution à la décadence. Après, je ne nie pas être un psychopathe, effectivement. Mais que voulez-vous, Erable ? La folie, c'est si électrisant !

Erable n'en écouta pas plus. Il se concentra pour invoquer en lui le pouvoir divin que tous les Premiers Apôtres tenaient d'Erubin. Sa Bénédiction, qu'ils tiraient de sa statue originelle en priant devant elle. Un déluge de pouvoir Fée et Lumière, les deux types de la défunte déesse de l'Innocence.

Le sol de la grotte se fissura en de nombreux points, faisant sortir des faisceaux lumineux qui éclairèrent toute la caverne. Slender et Fantastux cessèrent de se battre, soudain sur leur garde face à cette nouvelle menace. Eux qui étaient nés des ténèbres et qui vivaient dans la Corruption, la Bénédiction d'Erubin était mortelle. Ils n'attendirent pas l'ordre du Marquis pour prendre la fuite. Fantastux passa à travers le plafond rocheux, et Slender se transforma en fine tentacules qu'il fit rentrer dans le sol. Vrakdale, lui, n'avait pas bougé, ni cessé de lancer sa lave sortie d'on ne sait où. Les rayons de lumières ne semblaient pas plus l'affecter qu'autre chose.

- Sortez, mes Gardiens ! Ordonna Erable. Notre mission est finie. Il y aura d'autres combats !

Dan aurait bien aimé se jeter sur Vrakdale, mais le ton impérieux du professeur ne souffrait d'aucune contestation.

Quand Henrich fut hors de portée du jet de lave de Vrakdale, se dernier haussa les épaules et baissa le bras, sans chercher à les rattraper. Ce fut à la seconde près le moment où Togesplit ne tint plus, et s'effondra, du sang lui sortant de tous les orifices, le corps agité de spasmes. Vrakdale le regarda avec une certaine forme de respect, tandis que Xivalori le hissait sur elle pour l'amener.

- Finalement, tu auras donné tort au Marquis, Togesplit-senpai. Tu as encore un cœur, même après tout ce que tu as vécu. Si tu savais comme je t'envie...

Erable fut le dernier à sortir, reculant tout en maintenant la Bénédiction d'Erubin, et sans quitter l'hologramme de Vaalzemon des yeux. Ce dernier le regarda lui aussi, avec un sourire sinistre.

- Jusqu'à nos futures retrouvailles, professeur. Elles ne sauront trop tarder, je vous l'assure. Mais ne vous inquiétez pas : je n'ai pas l'intention de prendre votre vie. Je vous prendrai quelque chose de bien plus précieux...

Erable fut poursuivit dans sa fuite par le rire sinistre du Marquis qui résonna à travers toute la grotte, promesse de catastrophes futures.

Chapitre 33 : Le départ de deux Apôtres

Erable fut le dernier à sortir du Mont Creuset, et fut immédiatement entouré par plusieurs Rockets qui gardaient l'entrée, armes au poing.

- Professeur Erable, monsieur, vous êtes blessé ? Demanda un sbire. Venez, nous avons une équipe médicale.

- Je vais bien. Qu'on s'occupe de mes compagnons, en particulier le Pokemon mauve avec de petites ailes. Il est gravement atteint.

- Nous le savons monsieur, ne vous inquiétez pas. Y'a-t-il encore des ennemis à l'intérieur ?

Erable songea à Slender, transformé en racines et réfugié sous terre, et à Fantastux, qui pouvait traverser tous les solides. Il était impossible de les rattraper, eux.

- Un seul, répondit-il. Un homme vêtu de noir. Mais je ne vous conseille pas d'essayer de l'appréhender.

Pour le scientifique qu'il était, les capacités de ce Vrakdale et son insensibilité à la Bénédiction d'Erubin étaient un vrai mystère. Les Rockets ne l'écoutèrent pas et s'engouffrèrent dans la grotte. Erable fut escorté jusqu'à un petit poste de commandement improvisé, où un gradé Rocket suivait l'intervention des médecins et Pokemon soignants sur les Gardiens de l'Innocence blessés. Quand il vit Erable arriver, il le salua respectueusement.

- Professeur Erable, je suis le colonel Mayer de la Team Rocket.

Nous sommes ici pour vous assister, sur demande de monsieur Vaslot Worm, le maître espion de l'Agent 003.

- C'est fort aimable à vous, colonel. Le jeune Vaslot n'est pas venu ?

- Si. Il est avec son propre groupe, devant la seconde entrée du Mont. Nous sommes à votre service, monsieur. Que devons-nous faire ?

- Le combat est terminé, colonel. Mais nous apprécierons votre assistance médicale et votre prise en charge.

- Nous pouvons donner à vos hommes les premiers soins ici-même, puis amener les cas les plus sérieux jusqu'à notre base à Acajou, qui dispose d'un hôpital spécialisé.

Erable observa ses fidèles Gardiens, la plupart assis ou couchés tandis que les médecins Rockets s'occupaient d'eux. Dan avait été transpercé à l'épaule par l'un des tentacules de Slender, mais répétait que ce n'était rien. Leslia s'était visiblement cassée une jambe, et sa mère la comtesse avait du mal à reprendre son souffle. Les jumelles Sally et Selly allaient bien, mais leurs deux Pokemon restants étaient dans un état sérieux, de même que l'autre dresseur survivant qui avait aidé Dan et Leslia contre Slender. Et puis il y avait Henrich et Togesplit, bien sûr. Le premier souffrait de brûlures assez sérieuses, car même si Togesplit avait miniaturisé le jet de lave, des petits filets de magma l'avaient semble-t-il atteint aux jambes. Quant à Togesplit, il avait l'air d'aller très mal, du sang sortant de sa bouche, de son nez et de ses yeux. Il avait largement dépassé la limite d'utilisation de son Talent spécial.

- Quand tout sera sécurisé, nous aimerions pouvoir retourner dedans, dit Erable au colonel Rocket. Nous pourrions peut-être récupérer certaines données sur ce que nos ennemis faisaient ici... et un de nos hommes et deux Pokemon sont tombés là-

bas. Nous ramènerons leurs corps chez nous.

Mayer garda un silence respectueux un moment, avant de demander :

- Sauf votre respect professeur, qui sont ces types au juste ? Vous aviez avec vous plusieurs dresseurs, et surtout le Top Ranger qui s'est illustré à Fiore. Quel est leur niveau de dangerosité, et que veulent-ils ? M'sieur Worm n'a pas dit grand-chose, mais si des ennemis potentiels de la Team Rocket rodent dans les parages, le général de ma base devrait être averti.

- Je crains de ne pouvoir en dire plus que Vaslot Worm, colonel. Les activités de... mon groupe sont plus ou moins secrètes, et vous en apprendre plus sur nos ennemis serait déjà rompre ce secret. Vous devez juste savoir que ces individus ne sont pas seulement mes ennemis à moi, mais ceux de tout le monde. Team Rocket ou Dignitaires, ils s'en moquent totalement. Leur seul but est de provoquer le plus de désordre possible dans le monde entier, en usant de méthodes des plus odieuses.

Henrich, en dépit de ses brûlures, était en train de repousser tous les médecins ou Pokemon soignants qui tentaient de l'approcher en leur disant de se concentrer sur Togesplit. Mais même les nombreux Vibra-Soin lancés par un Leveinard couplés à l'Aromathérapie d'un Macronium ne semblaient pas aider Togesplit. Ses dommages, nés de l'utilisation prolongée de son Talent, étaient trop profonds. Le médecin Rocket qui l'examinait secoua la tête, se leva et alla dire discrètement à Erable :

- Je n'ai jamais vu ce Pokemon, donc je ne saurais pas trop me prononcer, mais ce qui est sûr, c'est que ses organes sont en train de le lâcher un par un. Je suis désolé professeur, mais nous sommes impuissants, et il ne tiendra pas jusqu'à notre base.

Erable hocha la tête d'un air affligé, et Henrich, qui avait vu l'air

défait du médecin, n'avait pas besoin d'entendre ses paroles pour comprendre. Il se dégagea violemment des infirmiers pour s'accroupir auprès de son ami.

- Fais pas le con, bro ! Tu m'entends ?! On s'est bougé le fion jusqu'ici pour toi ! Tu ne peux pas nous lâcher maintenant !

L'évidente agonie de Togesplit ne le priva pas de son ton désagréable quand il répliqua :

- Je ne me... rappelle pas vous avoir sonné. J'avais décidé... de mourir tout seul, et voilà que maintenant... par votre faute... je me donne en spectacle devant tout le monde...

Les yeux vitreux du Pokemon cherchèrent ceux du Premier Apôtre.

- Je lui ai... montré, à cet enfoiré... Hein, professeur ? Que j'étais... moi. Que mes sentiments... m'appartenaient. Qu'il ne pouvait plus... décider pour moi...

- Tout à fait, mon ami, acquiesça gravement Erable. Il n'a jamais pu te retirer ton cœur, ni te remodeler à son image, pervertie et corrompue.

- T'aurais pas dû faire ça, protesta Henrich, en jetant au loin ses lunettes teintées pour s'essuyer rageusement les yeux. Bordel, c'est absolument pas ton genre de te sacrifier pour sauver un humain !

- La ferme, crétin... Je ne sais pas pourquoi... j'ai fait ça. Et de toute façon, ça me regarde. Mais ne va... surtout pas croire... que c'est parce que je tenais à ta stupide gueule de con chevelu... C'était juste pour contredire Vaalzemon. Juste... pour ça...

Ce furent les derniers mots de Togesplit. Il mourut comme il

avait vécu, dans le déni et la mauvaise foi. Mais si ces mots disaient quelque chose, son visage serein et son mince sourire dans la mort, lui, affirmait le contraire. Dans les bras d'Henrich qui pleurait et hurlait de rage, Togesplit avait enfin trouvé la paix qu'il n'avait jamais pu obtenir de son vivant.

Vaslot, avec six hommes armés et pourvus de Pokemon, gardaient la seconde entrée du Mont Creuset, celle à mi-chemin de Rosalia et d'Acajou. Il venait de recevoir un message du colonel Mayer, postée près de l'entrée à côté d'Acajou, comme quoi Erable et les autres Gardiens étaient sortis, dont certains en sale état. Le jeune Rocket espérait secrètement qu'un Apôtre ou deux y soient restés. Plus vite des places se libéreraient, plus vite Vaslot parviendrait à ce grade au sein des Gardiens. Comme il était l'un des très rares Rockets au service de l'Innocence, et le seul avec un poste si bien placé, il avait de quoi se rendre indispensable aux yeux d'Erable.

Bien sûr, être l'un des dirigeants des Gardiens de l'Innocence n'offrait aucun pouvoir réel, vu que cette organisation n'avait aucune existence officielle, ne recherchait aucun profit et n'imposait quasiment aucune règle à ses membres. Mais quand Vaslot voyait une possibilité de monter plus haut, il ne pouvait s'empêcher de la saisir, même si ça ne lui rapporterait rien de bien concret. Au pire, il pourrait toujours se mettre le brave ex-professeur dans la poche. Erable était un homme reconnu et très influent.

- C'est bon messieurs, on va sur l'autre rive, ordonna Vaslot. Je veux que deux restent quand même pour garder l'entrée, le temps que vos gars d'Acajou sécurisent totalement cette grotte géante.

- M-monsieur Worm ! Fit l'un des sbires, soudain sur ses gardes, en pointant son arme sur quelque chose derrière lui.

Vaslot se retourna lentement. Un homme venait de sortir de la grotte. Vêtu d'un imperméable noir et d'un poncho de la même couleur, l'individu ne semblait pas armé, mais ça n'empêchait pas Vaslot de lancer sa Pokeball contenant son Hypnomade, et de se saisir de son pistolet. Même avec rien dans les mains, cet homme dégageait une aura dangereuse. Peut-être était-ce à cause de sa peau purulente et rougie en divers endroits, ou encore de son regard extrêmement confiant, comme s'il savait qu'il ne risquait rien même face à sept Rockets armés.

- Plus un geste ! Ordonna Vaslot. Les mains sur la tête, et identifiez-vous !

L'homme leur jeta qu'un regard ennuyé, comme s'ils n'étaient rien d'autres que des mouches inopportunes. Vu son visage, il ne devait pas être bien plus âgé que Vaslot. Et d'ailleurs, ce dernier avait l'impression de l'avoir déjà vu quelque part. Il n'arrivait pas à mettre de nom dessus, mais il en était certain : il avait vu son visage sur une photo, et donc très probablement sur les dossiers de la Team Rocket qu'il avait épluché en long en large et en travers. L'homme perçut cette reconnaissance dans le regard de Vaslot, et sourit.

- Vous ne voudriez pas faire comme si vous ne m'avez jamais vu ? Je n'aimerai pas avoir à tuer d'ex-collègues. Un serment sur le R rouge, c'est un truc qui reste à vie...

- Une vie qui ne dure généralement pas très longtemps si on s'amuse à trahir ce serment, ajouta Vaslot. Vous êtes l'un des Agents de la Corruption ?

L'ancien Rocket haussa les sourcils.

- Tiens ? La Team est au courant à propos de nous ?

- Si vous en avez fait partie, vous ne devriez pas sous-estimer son service de renseignement.

Bien sûr, Vaslot bluffait. La Team n'avait aucune idée de qui étaient les Agents. Si Vaslot le savait, c'était uniquement parce qu'il était aussi un Gardien de l'Innocence.

- Si vous étiez si bien renseigné sur moi, je peux vous assurer que vous ne seriez en train de pointer d'arme sur moi, renchérit l'Agent de la Corruption. Vous seriez plutôt en train de nager à toute vitesse jusqu'à l'autre rive.

Vaslot n'avait pas besoin qu'il le lui dise. Il sentait bien que cet homme était dangereux. Il le sentait jusque dans ses tripes, lui qui avait grandi livré à lui-même en prenant tous les risques pour survivre. Mais ça ne semblait pas être le cas de ses sbires, qui n'attendaient qu'un mot de lui pour ouvrir le feu. Et Vaslot était certain que ce serait la dernière chose qu'ils feraient.

Le souci, c'était qu'il ne voulait pas perdre la face devant ses hommes. Surtout que ce n'étaient même pas les siens, en plus, mais ceux de la base d'Acajou, qui pourraient répéter à leurs supérieurs que Vaslot Worm, l'efficace et ambitieux second de l'Agent 003, s'était défilé face à un homme désarmé. Comme s'il voyait l'hésitation du jeune Rocket, l'Agent étira ses lèvres craquelées en un sourire ironique.

- On pense encore à sa réputation à un moment pareil ? C'est généralement signe d'un glorieux avenir au sein de la Team Rocket... ou bien d'une fin prématurée. Mais allez, je suis un gars sympa. Je vais résoudre ce fâcheux dilemme pour vous.

L'homme en noir se contenta de taper du pied contre le sol, sans même bouger de place, et des cris terribles jaillirent de part et d'autres de Vaslot. Le sol venait comme d'exploser juste sous les pieds de ses six sbires, et un torrent de magma les

engloutit. Vaslot n'était pas quelqu'un de facilement impressionnable, mais là pour le coup, il fut horrifié par la fin brutale de ses hommes, consumés vivants dans d'affreux hurlements.

L'un d'entre eux, devenu une torche humaine, courrait en s'époumonant, et ses cordes vocales brûlèrent bien avant qu'il eut cessé de courir. Un autre était en train de fondre lentement à partir des jambes, et tendait le bras vers Vaslot en un cri silencieux comme s'il le suppliait de le sauver. En une vingtaine de seconde, il ne restait quasiment rien des six êtres humains. Vaslot se rendit compte que ses jambes étaient en train de jouer des castagnettes avant qu'elles ne puissent plus supporter le poids de son corps et que le jeune homme ne tombe par terre, la respiration haletante.

- Voilà, problème résolu, lui dit le mystérieux Agent. Vous pourrez raconter à vos supérieurs que tous vos gars ont été décimés et que vous avez réussi à survivre après une lutte endiablée, uniquement pour transmettre ce que vous avez vu. Si vous la jouez fine, vous pourriez même espérer une promotion.

Vaslot tremblait toujours, mais ce fut cette fois plus de rage que de peur. Même dans son adolescence malmenée par les petits truands d'Almia, il n'avait jamais été aussi humilié.

- Donnez-moi votre nom, exigea-t-il.

- Je pense en avoir déjà assez fait pour vous, répliqua l'Agent. Rapporter un pouvoir comme le mien est plus important qu'un nom.

- Ce n'est pas pour mes supérieurs, ni pour les Gardiens. Je ne le dirai à personne. Je le veux juste pour moi, pour pouvoir mettre un nom sur mon humiliation et ma haine, et sur mon désir de vous tuer un jour.

D'abord surpris par le culot du jeune Rocket, l'Agent éclata de rire.

- Amusant. Eh bien mon gars, si tu veux me tuer, ne te gêne pas, ça me rendra même un sacré service. Bah, de toute façon, mon nom n'est pas vraiment un secret, tu pourrais le retrouver facilement dans les anciens dossiers Rockets. Capitaine Fedan Vrakdale, de l'unité de Recherche et d'Information de la base G-5.

Il lui passa devant en secouant la main.

- Au plaisir, et à la Gloire Suprême du R rouge, ironisa-t-il.

Les Apôtres s'étaient assis sur leurs sièges réservés, dans la salle du conseil, chacun coulant un regard peiné vers le siège désormais vide de Togesplit. Dan se souvint que de toute façon, il était toujours vide, le Pokemon ne s'asseyant jamais. Mais cette fois-ci, un second siège resta inutilisé. Henrich demeura debout, même quand les quatre autres se furent assis.

- Je quitte les Apôtres d'Erubin, annonça-t-il d'un coup. Non, en fait... j'arrête carrément d'être un Gardien de l'Innocence.

Tous le regardèrent d'un air stupéfait. Erable se racla la gorge et dit d'un ton doux :

- Henrich, vous êtes bouleversé, et c'est bien légitime. Vous ne devriez pas prendre de décision rapide en ce moment. Il faut vous reposer pour prendre le temps de...

- C'est tout réfléchi, professeur, coupa Henrich. J'ai échoué

comme Gardien de l'Innocence. Je n'ai pas été capable d'apporter un semblant de paix à un seul Pokemon que j'avais pris sur moi de sauver. Je l'ai mené à sa perte.

- Personne ne pouvait sauver Togesplit de lui-même, rétorqua Dan. Tu le sais, vieux. Tu as fait ce que tu as pu. Il a pris ses décisions de A à Z. Quand il a décidé de tuer Verelosius. Quand il a décidé de nous quitter pour retrouver le Marquis. Et quand il a décidé de te sauver quitte à sacrifier sa vie. En bien ou en mal, en réfléchi ou instinctivement, personne ne l'a influencé.

- C'est vrai, monsieur Yasmin, approuva la comtesse Divalina. Si nous lui renions son libre-arbitre, nous ne vaudrions pas mieux que Vaalzemon.

Mais Henrich secoua la tête, guère réconforté.

- Il y a des choix qu'un ami peut toujours influencer. Et j'ose prétendre à ce titre, ou bien il ne serait pas mort pour moi. Je ne pense pas que l'Innocence soit en mesure de me toucher, à présent. Je suis plein de haine envers le Marquis et ce Vrakdale. Et j'ai vu ce que la haine et la rancœur peuvent nous pousser à faire. J'ai eu tort depuis le début. En effet, nous n'aurions jamais dû faire rentrer Togesplit parmi nous. Peut-être alors aurait-il eu un destin différent. J'ignore ce que sera le mien désormais, et je serai à jamais un ennemi d'Horrorcor... mais plus parmi vous. Je n'en ai plus l'étoffe, ni la volonté. Je suis désolé.

Erbale laissa passer une dizaine de secondes de silence, avant de se lever et se diriger vers le jeune homme aux longs cheveux, pour lui prendre l'épaule de façon paternelle.

- Vous n'avez pas à être désolé. Vous êtes un homme bon, Henrich, et vous le resterez, de ça j'en suis sûr, Quelle que soit la voie que vous choisirez. Nous respecterons votre choix, bien évidemment.

- Merci, professeur. Merci... à vous tous.

- Qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? Demanda Dan avant qu'Henrich ne sorte de la salle.

- J'en sais rien, admit Henrich. Je vivrai toujours selon les préceptes d'Erubin, mais pour le reste... adienne que pourra. Mais j'te promets que je vais pas me recycler dans la culture de drogue, si c'est ton inquiétude, bro.

Dan sourit et alla le prendre dans ses bras. Son premier ami parmi les Gardiens. Un type bizarre, marginal et souvent à l'ouest quand il était défoncé, mais avec un cœur énorme. Henrich s'inclina une dernière fois devant les Apôtres avant de sortir. Quand il fut dehors, il s'adossa à la lourde porte pour respirer pleinement, comme libéré d'un poids. Il se dit qu'il était un lâche et un lâcheur, mais il ne regrettait pas sa décision. Sa volonté affermit, il alla dans la petite chambre d'ami que la comtesse avait mis à sa disposition depuis toutes ces années pour la vider. Il n'avait pas grand-chose de toute façon. Ce ne fut qu'avec un seul carton qu'il se rendit sur le seuil du manoir.

Quitter cette demeure lui faisait un pincement au cœur malgré tout. Avant que le professeur Erable ne le recrute parmi les Gardiens il y a six ans et que la comtesse accepte de le loger ici, Henrich était un SDF. Non pas par manque de moyen – bien qu'il n'ait jamais roulé sur l'or – mais par choix. Henrich avait toujours été un vagabond, préférant de loin la vie sauvage auprès des Pokemon que la civilisation avec ses pairs. Vivre ici, même s'il n'y restait jamais bien longtemps, l'avait comme qui dirait requinqué. En fait, c'était moins le lit douillet que le contact avec tous ses amis Gardiens qui allait lui manquer. Surtout le contact avec une personne en particulier.

- HENRICH !

Le jeune homme ferma les yeux. Il avait espéré partir sans

passer par les adieux difficiles avec cette personne en question, mais c'était visiblement raté. Il se retourna pour voir Musmelian, la fille aînée de la comtesse, descendre le hall d'entrée à grande enjambée.

- Mère m'a dit que vous nous quittiez ?

- C'est exact, mademoiselle.

- Et vous pensiez partir en me laissant là ? Ne vous ai-je pas hier émit le souhait de quitter ce manoir avec vous ?

- Made... Musmelian, je vous apprécie... beaucoup, croyez-le, mais ce serait irresponsable de ma part de vous amener, et j'ai déjà largement dépassé mon seuil d'irresponsabilité ces dernières heures.

La jeune femme aux cheveux blancs posa tendrement sa main sur sa joue. Même s'il ne devrait pas, Henrich frémit de bonheur à ce touché chaud et réconfortant.

- Je sais que l'Apôtre Togesplit qui nous a quitté était votre ami, et je vous présente mes sincères condoléances.

- Il est mort à cause de moi. Et même si je ne suis plus Gardien, je suis toujours dans le collimateur des Agents. Rester avec moi serait dangereux pour vous. Je ne veux pas d'une autre mort sur la conscience.

Musmelian ricana.

- Parce que vous pensez que, même si je ne suis pas Gardienne, je suis en dehors de tout cela aux yeux des Agents ? Moi, une Divalina, membre d'une famille qui combat Horrorscor depuis plus d'un demi-siècle ?

- Vous êtes en sécurité dans ce manoir. Il dispose de protections

que même le Marquis ne pourrait pas...

- Je ne vais pas rester cloîtrée éternellement ici par crainte de ces malades ! S'énerva Musmelian. Je ne vivrai pas aux frais de ma sœur ni ne serait un fardeau pour elle, je vous l'ai déjà dit. Je vous aime, Henrich. Êtes-vous à ce point particulièrement lent pour ne pas vous en être rendu compte ?

- Je... je vous aime aussi, mais... madame votre mère ? La tradition aristocratique ? Je ne peux pas...

Musmelian l'arrêta en plaçant ses lèvres sur les siennes, et Henrich oublia momentanément toutes ses protestations. Il s'était défoncé à pas mal de choses dans sa vie, mais ça, c'était au-delà de toutes les herbes ou toutes les poudres qui existaient.

- Au diable ma mère. Au diable les Divalina, et leurs traditions. Au diable les Gardiens, et au diable les Agents. Je vous aime. Je veux vivre avec vous. Est-ce aussi votre cas, Henrich ? Il vous suffit de dire « non », et je resterai ici.

Henrich secoua la tête, vaincu.

- Vous savez que je ne pourrai jamais le prononcer. Ce serait le mot le plus faux de tous les temps...

Ce furent donc à deux que Henrich et Musmelian franchirent les énormes grilles du manoir Divalina. Musmelian n'avait rien amené, malgré ses nombreuses collections d'objets particulièrement beaux et chers. Elle n'avait laissé qu'une lettre destinée à sa mère et à sa sœur Leslia, pour expliquer son choix. Henrich ne savait toujours pas ce qu'il allait faire, ni où, mais avec Musmelian à ses côtés, qu'importe ce que la vie allait lui placer devant lui, il savait qu'il pourrait surmonter n'importe quoi.

Chapitre 34 : Renouveau et écart

Les Apôtres, seulement quatre à présent, se regardèrent un moment en silence après le départ d'Henrich, et Dan prit bien conscience alors de l'expression « rester comme des cons ».

- Bon, finit-il par dire. Je crois qu'un recrutement s'impose.
- Il est rare dans l'Histoire des Apôtres que l'on ait eu à remplacer deux d'entre eux en même temps, signala Cosmunia.
- Et il ne faut pas tarder, car il en va de la survie des Gardiens en ces temps troublés, ajouta Divalina.

Erable retourna s'asseoir avec un long soupir, et Dan prit pour la première fois la mesure de son âge. Le professeur avait toujours semblé si vaillant, si fort, mais le poids de tous les Gardiens commençait à peser sur ses épaules plus toutes jeunes.

- J'ai deux noms qui me viendraient bien à l'esprit, fit-il. Mais je vous laisse la parole, pour voir si ce sont les mêmes.
- Il me semble aller de soi que, question financement et légitimité du nom, Haysen Funerol semble s'imposer, déclara la comtesse. Il est devenu notre principal mécène, avec une fortune qui en vient à dépasser la mienne, qui n'est pourtant pas négligeable. Et puis le Vert de la Planète s'est imposé dans le monde entier comme une entité de paix et de défense des Pokemon et de la nature, des préceptes chers à Erubin.

- J'approuve, ajouta Cosmunia. Le cœur de ce jeune humain est des plus purs, et son envie de faire le bien est sincère. Avant même que l'on se rencontre avec le fameux procès contre New

World Corporation, Funerol était notre allié naturel.

Erbale hochla la tête, signe que ce nom était l'un de ceux qu'il escomptait.

- Dan ? Demanda-t-il toutefois en se tournant vers le Ranger.

- Aucun problème avec ça, assura-t-il. Funerol a effectivement les sous, il a la renommée, et c'est mon ami. Il ne va certes pas faire d'étincelles si on doit aller au combat, mais on ne recherche pas que des bourrins au sein de ce conseil je pense. Il faut rétablir un peu l'équilibre du côté « réflexion », surtout après que vous m'ayez recruté.

Erbale partit d'un petit sourire, puis reprit la parole.

- Le nom de Funerol allait de soi. Pour le second, j'ai pensé à ce jeune Rocket, Vaslot Worm. Il détient un poste assez haut placé dans l'organisation, ce qui lui permet de posséder nombre de renseignements utiles. Il a de plus réuni un petit groupe Rocket en très peu de temps pour nous rejoindre au Mont Creuset dès que je lui ai fait part de la situation. Ce serait un Apôtre de choix s'il pouvait faire de la Team Rocket notre alliée à plus d'une occasion.

Là pour le coup, Dan fut bien moins enthousiasme, et le fit savoir en premier.

- Si vous me permettez... Je ne connais pas ce type, mais qu'il fasse partie de la Team Rocket me dérange. On parle bien d'une organisation tout à fait illégale, prônant un quasi esclavage des Pokemon, et qui est coutumière du vol, de l'arnaque et même du meurtre pour arriver à ses fins.

Erbale eut un sourire ironique.

- Je croirai entendre mon vieil assistant, Samuel. Lui aussi ne

pouvait pas encadrer la Team Rocket. Et c'était d'autant plus comique quand on connaissait ses anciens liens avec elle. Mais rassurez-vous, Dan, je ne suis pas fan de la Team non plus. Sauf que c'est un homme que nous recherchons pour notre conseil, non toute une organisation.

- D'après ce qu'il nous a dit, il a eu à faire à Verelousius lors d'une mission Rocket, dit la comtesse. C'est ce qui l'aurait poussé à considérer les Agents comme des ennemis de son organisation, et de lui-même en particulier. Dame Cosmunia, qu'en avez-vous pensé quand vous avez utilisé votre Talent Vérité sur lui ?

- Je n'ai pas pu fouiller aussi loin que d'habitude, admit le Pokemon. Son cœur m'était fermé. Ce doit être un humain habitué à dissimuler ses émotions. Mais j'ai décelé un esprit brillant et pointu, assurément. Ainsi qu'une ambition évidente.

- Il a quel âge, ce fameux Rocket ? Demanda Dan.

- Il est tout jeune, répondit Erable. Je crois qu'il est à peine majeur.

- Quand on place un gamin ambitieux à un poste à responsabilité, ça se passe généralement pas bien, renchérit le Ranger.

- Comme vous quand vous êtes devenu Top Ranger ? Questionna Divalina avec malice. Vous aviez quel âge d'ailleurs ?

Dan ne répondit pas, car il avait en effet le même âge que ce Worm quand il était passé Top Ranger.

- Je vais jouer mon chieur, mais je ne suis pas chaud pour que ce type devienne un Apôtre, du moins maintenant. Son appartenance à la Team Rocket peut en effet nous être utile,

mais elle implique que l'on fasse preuve de prudence. Il est Gardien depuis peu, non ? Laissons-lui le temps de nous prouver qu'on peut lui faire confiance. Qu'il ait rameuté sa bande au Mont Creuset ne nous a pas vraiment été utile...

- Il vous ont soigné, lui rappela Erable.

- Et alors ? N'importe qui d'autre aurait pu le faire.

- Mais c'est la Team Rocket qui l'a fait. Et heureusement qu'elle était là, car nous avons des blessés plus graves que vous. C'est vrai, poursuivit le Premier Apôtre avant que Dan ne reproteste, la Team Rocket n'est pas vraiment un modèle d'innocence. Mais les Agents de la Corruption agissent au grand jour comme jamais il ne l'ont fait depuis des décennies. Nous aurons besoin de changer notre façon de fonctionner pour cette guerre qui s'annonce. Il nous faudra trouver le juste milieu entre les idéaux et le pragmatisme.

Dan soutint le regard d'Erable, avant de hausser les épaules.

- Je ne vais pas opposer mon veto si vous pensez que c'est la meilleure chose à faire.

- Et je ne vais pas faire fi de votre avis que je respecte, car en l'occurrence, je n'ai aucune certitude. Je vais mettre le nom de Worm de côté, jusqu'au prochain siège vide. Mais du coup, vous avez un autre nom ?

Dan garda le silence cette fois, jugeant qu'il s'était un peu trop imposé alors qu'il était là que depuis peu. Mais Cosmunia proposa le nom qu'il avait tu.

- Pourquoi pas Oswald Brenwark ? Tout comme Funerol, il a imposé son nom dans de nombreux pays, en tant que pourfendeur de l'injustice et de la corruption. D'ailleurs, c'est son ardent désir de justice que j'ai le plus vu en lui en sondant

son cœur.

- Un choix judicieux, mais justement, vous ne pensez pas qu'on aurait un peu trop de « grands noms » au sein du conseil ? Demanda Divalina. Brenwark s'est fait un paquet d'ennemis lors de ses procès retentissants, et a même failli le payer de sa vie il y a peu.

- Nous devons accepter que la clandestinité et le secret qui nous ont guidé pendant des siècles s'effritent peu à peu, dit Erable. Le monde ne cesse d'évoluer, les nouvelles technologies aussi. Nous ne pourrions plus rester dans l'ombre encore longtemps. Il ne faut pas que cela nous arrête. Quant aux ennemis d'Oswald... je présume qu'ils auraient été les nôtres de toutes manières, s'ils s'opposent à notre bon avocat du fait de ses idéaux. Je n'ai pas d'objection.

- Et je n'ai que de l'approbation, ajouta Dan. Oswald a l'air d'un rat de bibliothèque toujours le nez dans ces codes de loi, mais faut pas s'y tromper, c'est un mec solide.

- Alors, ainsi soit-il, conclut le Premier Apôtre en se levant. Nous proposerons à Haysen Funerol et à Oswald Brenwark de nous rejoindre comme Apôtres. Prions qu'ils soient ceux dont nous aurons besoin dans le conflit qui s'annonce. Que la volonté d'Erubin soit faite !

- Que la volonté d'Erubin soit faite, reprirent en chœur les trois autres.

Oswald était à peine sorti de son lit d'hôpital à Safrania que Leonora l'avait ramené directo chez elle à Almia, et que le jour suivant, Funerol recevait une lettre du professeur Erable

relatant les récents évènements : l'affrontement contre les Agents dans le Mont Creuset, la mort de Togesplit, la démission d'Henrich... et du coup deux sièges d'Apôtres qui se sont libérés, et que l'on tenait qu'ils prennent. Oswald avait poussé un long soupir en lisant cela. Il marchait encore avec hésitation, prenait toute une série d'anti-douleur, d'antihémorragique et d'anti-coagulant, et songeait avec horreur à tout le travail qui l'attendrait sur son bureau après sa prise de congés forcée. Alors, devenir un Apôtre maintenant...

- Il est bien gentil Dan de caser ses potes, se plaignit également Leonora, mais mon Haysen a déjà l'air au bout de sa vie à chaque fois qu'il rentre du bureau le soir, et ça va pas s'arranger quand on aura un braillard qui nous empêchera de dormir la nuit !

Oswald, pour avoir vu son ami hier soir, ne pouvait pas lui donner tort. Funerol avait des cernes qui le faisaient passer pour un zombi, et marchait comme s'il portait la totalité de la planète sur ses épaules. Même s'il avait laissé une grande part d'autonomie aux directeurs régionaux de ses agences du Vert de la Planète, il ne cessait de s'investir toujours plus sur plusieurs projets à la fois, encouragé par son fameux nouvel ami et associé, Maxwell Briantown.

- Apôtre d'Erubin n'est pas vraiment un job à temps plein, fit Oswald. D'après ce que m'a dit Dan, il n'est nul besoin que le Conseil soit complet, sauf s'il y a urgence.

- Sauf que je connais mon homme, répliqua l'ancienne championne. Quand il accepte de se lancer dans quelque chose, il y va à fond, pas à moitié. Ce Briantown a dû le comprendre, et c'est pourquoi il le rend dingue avec toutes ses nouvelles idées géniales.

Oswald haussa les épaules. Il ne pouvait pas juger Briantown, ni ses intentions, avec son seul passé judiciaire concernant N.W.C.

Et puis, dans sa lettre, Erable avait mentionné l'identité de Vaalzemon, celle de l'ancien directeur scientifique de l'entreprise, ce qui semblait totalement blanchir Briantown. Peut-être avait-il vraiment changé et qu'il était sincère dans sa reconversion à l'écologie et à l'humanitaire ? Mais Oswald en doutait un peu. Du moins, pas sans un attrait monétaire.

- Tu vas accepter toi ? Lui demanda Leonora en lui tendant une tasse de café qu'elle venait de préparer.

- Je pense oui, acquiesça-t-il avec un remerciement de la tête. C'est un grand honneur que le Premier Apôtre nous fait, à nous qui ne sommes Gardiens que depuis peu. Et au-delà de ça, je crois vraiment à l'idéal de l'Innocence. Après effectivement, il me faudra trouver un équilibre avec ma vie professionnelle...

- Qui est en pause de façon indéterminée ! Lui rappela Leonora avec un regard menaçant. Interdiction d'aller au bureau, de prendre des coups de fil, de recevoir des clients, ou même de lire des foutus dossiers tant que tu es chez moi. Et ça inclut donc les affaires de vos Gardiens de l'Innocence ! Tu te reposes, tu profite du bon air sain d'Almia, et tu réfléchis avec moi sur la façon d'aménager une chambre de bébé !

- Oui Nora, fit Oswald avec soumission. Je te l'ai promis.

Leonora lui avait tellement fait la leçon durant le trajet Kanto-Almia qu'Oswald avait même renoncé à l'affaire que Worm lui avait trouvée, au sujet de ce village dans les montagnes de Sinnoh et de son projet de barrage. Il s'en chargerait après. Il craignait bien sûr de s'ennuyer ferme ici, mais la compagnie constante de Leonora l'aiderait à supporter n'importe quoi. Il se sentait même un peu coupable de rester là à ne rien faire avec elle tandis que son propre mari était à la limite du burn-out et ne la voyait que peu le soir avant de s'endormir comme une masse.

Et puis, ce n'était pas terrible ici finalement. C'était même assez reposant. Oswald avait toujours passé son temps dans les grandes métropoles. L'université de Céladopole, son cabinet à Safrania, et désormais ses multiples déplacements à l'étranger, le plus souvent dans les grandes capitales du monde. Les voitures, la pollution, le bruit, les gens pressés qui courent partout... Sûr qu'après tout ça, la région Almia, et plus particulièrement ce petit havre de paix qu'était Véterville, ça faisait un changement aussi soudain que bénéfique.

Et il y avait beaucoup de lieux à visiter ici, même si pour l'instant, Oswald avait interdiction de sortir de la maison, pour des raisons de santé évidentes. Il était même très curieux d'aller voir la Fédération Ranger, pour rencontrer le service juridique de l'organisation. Car outre les Rangers, la Fédération avait quasiment tous les corps de métiers en son sein. Il se souvenait d'ailleurs que cette femme assassin, cette Zestira, était toujours enfermée là-bas. Son cas juridique devait être assez complexe, étant donné qu'elle était accusée par la région Fiore et que la quasi-totalité des organismes internationaux policiers ou de renseignement désiraient son transfert chez eux...

Tout en buvant son café, Oswald réfléchit aux moyens de se rendre utile en tant que tout nouvel Apôtre d'Erubin. Son domaine d'expertise était le droit, mais c'était une arme dont les Agents de la Corruption se contrefichaient. Il n'y avait qu'à voir la situation actuelle : ils connaissaient enfin la réelle identité du Marquis des Ombres, mais ils ne pouvaient rien faire contre lui juridiquement. Milton Parmilian était légalement reconnu comme porté disparu et présumé décédé depuis le scandale qui avait secoué New World Corporation. Et même si Oswald parvenait à convaincre un juge d'ouvrir un dossier contre lui, ça servirait à quoi ? Il n'avait plus ni adresse connue ni biens.

Quant à essayer de lui rattacher la responsabilité de tous les

crimes des Agents de la Corruption, c'était illusoire tant les informations officielles et preuves manquaient. De plus, le professeur Erable ne tenait pas trop à ce que la justice se penche sur les affaires des Gardiens de l'Innocence, car ces derniers se permettaient parfois de légers écarts sur la loi et aimaient bien œuvrer discrètement. En l'occurrence, quelqu'un comme Dan qui pouvait opérer quasiment sur tous les fronts et qui avait la plupart du temps la loi de son côté était bien plus utile à l'organisation...

- Je crois que je me suis trompé de boulot, soupira-t-il.

- Franchement, à part les pompes funèbres, je vois pas trop ce qui t'irait mieux à toi, remarqua Leonora. Agent du fisc peut-être...

- Je suis si chiant que ça ? Demanda Oswald avec un sourire.

- Oui, confirma-t-elle sans aucune gêne. Mais y'a pas de mal hein ? T'es sympa quand même. Je préfère un pote chiant mais réglo qu'un super cool mais faux jeton.

L'histoire de ma vie, songea Oswald avec résignation. Je suis le pote chiant mais sympa.

- Ce site n'est pas viable, et tu le sais, insista Maxwell. On aurait pu passer outre si le chiffre d'affaire couvrait seulement les frais engagés, avec les retombées positives de nos filiales dans la région Finaldi à côté, mais là...

- Tout n'est pas qu'une question de chiffres, Maxwell, soupira Funerol. Il s'agit d'hommes et de femmes, qui pour la plupart ont toujours bossé ici. Ils sont deux-cent trente ! Tu veux tous

les mettre à la porte ?

- Pas tous non. Nous reclasserons ceux que nous pourrons. Certains pourraient même avoir les compétences pour travailler dans notre nouvelle activité. Quant à ceux qui n'auront d'autres choix que de partir, nous pourrons envisager une compensation financière raisonnable.

Funerol secoua la tête. Son ami résonnait encore comme un directeur des ressources humaines recherchant avant tout l'équilibre financier.

- Holon est une région minuscule où le travail ne court pas les rues. Cette raffinerie est l'un des rares secteurs d'activité du coin. Si nous fermons tout, les retombées économiques seront désastreuses, et pas seulement pour les employés que nous mettrons dehors.

Briantown but une gorgée de son café avant de s'asseoir face à lui et de lui faire ce sourire condescendant qu'il maîtrisait tant : celui qui disait « t'es bien gentil, mais le marché, ça ne fonctionne pas avec de bons sentiments ».

- On ne transforme pas un système sans qu'il y ait un peu de casse sociale, directeur. Quand les voitures ont été inventées, les cochers se sont retrouvés au chômage. Quand les Centre Pokemon ont ouvert, ce sont les vendeurs de potion et d'antidote qui ont vu leur chiffre d'affaire être réduit de 75 %. On ne peut pas refuser le progrès de crainte de porter préjudice à certains. Si on veut passer des énergies fossiles à une économie verte et renouvelable, forcément que ceux qui tirent leurs salaires ou leur profit du pétrole vont déguster. C'est triste, mais inévitable.

- Je suis conscient de tout cela, protesta Funerol avec agacement. Mais je crois qu'on peut accompagner autant que possible ces changements pour éviter les drames sociaux et

humains !

Le Vert de la Planète, sous impulsion de Briantown via sa filiale à Unys, avait repris toute l'activité d'une énorme usine de raffinement de pétrole dans la région Holon, pour à terme la transformer et s'en servir comme de lieu de production de la toute nouvelle énergie verte à laquelle Funerol et son ami avaient réfléchi. Seul hic, le terme allait très vite arriver, car les livres de compte de cette raffinerie sont dans le rouge. Évidemment, la logique commerciale aurait voulu, comme le préconisait Briantown, qu'on liquide le tout et qu'on licencie tout le monde.

Mais Funerol était mal à l'aise avec ça. Techniquement et de façon légale, les gens qui travaillaient dans cette raffinerie étaient maintenant ses employés, et il ne pouvait traiter ses collaborateurs de la sorte. Et alors qu'il se faisait tard et que la nuit commençait à tomber, Funerol et son associé en étaient encore à débattre de ça, au siège du Vert de la Planète à Véterville. Funerol aurait bien aimé quitter le bureau pour aller retrouver sa femme et son ami Oswald chez lui, mais il aurait été alors incapable de trouver le sommeil, sachant qu'il avait condamné à la misère deux-cents trente personnes, et probablement toute une partie de la région d'Holon.

- La poule aux œufs d'or est à portée de bras, insista Briantown. Cette énergie que mes labos à Unys ont pu synthétiser sera le carburant de demain, dans tous les domaines. Il nous faut au plus vite des sites pour la produire et l'acheminer en masse. Et tu ne dois pas ignorer qu'un plan social en bonne et due forme, ça prend des lustres, sans compter les inévitables suites juridiques. Le gouvernement d'Holon nous est très reconnaissant d'avoir investi chez eux. Il ne nous mettra aucun bâton dans les roues si on décide de traiter tout ça à l'amiable avec les employés.

- C'est bien là le problème ! Ces gens n'ont ni syndicat pour les

défendre, ni aucun politique qui se soucie de leur sort. Ils sont totalement à notre merci. Nom de dieu Maxwell, nous ne sommes pas ton ancienne entreprise qui se permettait de traiter ses salariés comme des outils jetables. Le Vert de la Planète que je dirige, et mon père a fondé, avait l'humain au cœur de ses préoccupations, bien après le profit.

- C'est aussi mon cas, sauf que je réfléchis à long terme. À quoi ça servirait de maintenir un semblant d'activité là-bas, quand on sait qu'elle ne sera ni rentable ni utile à nos projets futurs ? Verser un salaire juste pour maintenir des gens à flot n'a aucun sens. Le Vert de la Planète agit pour le monde de demain. Ce n'est pas un organisme d'aides sociales. Pour sauver le plus grand monde, il faut une vision d'ensemble, pas s'en tenir aux cas particuliers de quelque uns.

Funerol soupira à nouveau, et s'affaissa dans son fauteuil. Les responsabilités de directeur lui pesaient un peu plus chaque jours. Sans les idées innovantes de Maxwell, et surtout sa fameuse nouvelle énergie verte, il aurait jeté l'éponge depuis longtemps.

- Les autres directeurs d'agence sont d'accord avec toi, j'imagine ?

- Ils étaient même prêts à finaliser la décision eux-mêmes en Conseil d'Administration, mais j'ai réussi à les convaincre d'attendre ton accord.

- J'apprécie ton tact. Comme ça, c'est moi qui aurait ça sur la conscience, hein ? Mais ils seraient réellement passés de me demander alors ?

- Tu sais comment ça marche. Tant qu'on aura pas ouvert l'association en bourse pour devenir une vraie société anonyme, le Conseil a le dernier mot. C'est toi qui a voulu ça je te rappelle, en faisant de ton poste une distinction honorifique plus

qu'autre chose.

- Je sais, je sais...

- Si tu veux retrouver un pouvoir de direction plus réel, il ne te reste qu'à t'acheter un nombre de parts suffisants. Ça ne devrait pas être un problème pour toi...

- Si j'en prends, ce sera au nom de mon enfant à naître. J'ai dirigé une association, mais je serai incompetent pour diriger une S.A. Je te fais confiance à toi, aux autres directeurs et au futur conseil des actionnaires. Je veux juste... J'espère que tout ça se fera sans qu'on perde l'âme du Vert de la Planète.

Maxwell lui sourit et lui serra l'épaule.

- Tes idéaux n'en ressortiront que plus forts, mon ami. Tu as raison. Je suis désolé de t'embêter avec des sujets aussi triviaux et comptables. Va retrouver ta femme avant qu'elle vienne ici avec un couteau de cuisine pour m'arracher les boyaux parce que je te retiens trop longtemps. À moins que tu aies peur qu'elle te trompe avec ton ami l'avocat ?

Briantown sourit à sa blague, mais vu comme le visage de Funerol se transforma, il s'empressa de rectifier le tir.

- Je plaisante, je plaisante, hein ?

- Bien sûr. Je suis juste crevé.

- Alors je te laisse. À demain. Par contre du coup, je dis quoi à Drostov ? J'ai ton accord, ou pas ?

Funerol hésita un moment, puis dit :

- Laisse. Je vais rester un peu. J'appellerai Drostov moi-même pour lui dire quoi faire.

- Très bien. Mais ne te prends pas la tête, quoi que tu décides. Le Vert de la Planète est solide. Il faut que toi, tu le restes aussi.

Une fois Briantown parti, Funerol resta seul dans son bureau, à tourner en rond, l'esprit en ébullition. Oswald l'avait appelé en fin de matinée aujourd'hui, pour lui lire le contenu de la lettre de Dan, et donc leur nomination comme Apôtres d'Erubin. S'il acceptait, Funerol serait censé représenter l'Innocence au plus haut niveau. Et ça le tentait, car les idéaux des Gardiens de l'Innocence lui parlaient, et surtout parce que les Agents de la Corruption étaient ce en quoi Funerol voulait combattre à tous prix. Mais pouvait-il se prétendre un apôtre de la déesse de l'Innocence après avoir quasiment mis à la rue deux cent personnes ?

D'un autre côté, il savait que d'un point de vue purement pragmatique, Maxwell avait raison. Le Vert de la Planète ne pourrait pas pleinement avancer et évoluer s'il devait s'arrêter à chaque cas particulier malheureux. Funerol était profondément humaniste, mais il savait qu'il ne pouvait pas sauver tout le monde. Il ne pouvait pas endiguer la pauvreté d'un claquement de doigt, ni donner à manger à tous ceux qui mourraient de fin partout dans le monde. Alors, sachant cela, ses hésitations concernant cette seule raffinerie à Holon ne seraient pas tout simplement de l'hypocrisie ? Qu'est-ce que pesait sa pauvre petite conscience, face au futur du Vert de la Planète ? Sa décision prise, il appuya sur la touche de son bureau en liaison avec sa secrétaire, dont la voix se fit entendre.

- *Monsieur ?*

- Mégane, veuillez contacter monsieur Drostov à Holon, et lui annoncer que nous allons placer sa raffinerie en liquidation judiciaire. Il n'y aura pas de plan social, mais un traitement à l'amiable pour tous les employés.

- *Tout de suite, monsieur.*

Après ça, Funerol eut l'esprit plus léger. Il n'était toujours pas sûr d'avoir pris la bonne décision, mais au moins, il en avait pris une. Et ça lui aurait coûté de s'opposer publiquement à Maxwell et au Conseil d'Administration. Et puis, au final, être un Apôtre ne signifiait pas être un fanatique de l'Innocence, n'est-ce pas ? Funerol ne pouvait pas laisser son activité secrète entravée son réel travail et son association. Ce n'était pas un écart, non. Funerol était un homme de l'Innocence, un homme bon, et il allait le rester. C'était du moins ce qu'il se disait avec force.

Chapitre 35 : Ranger, dans l'ennui et sous les bombes

Un an plus tard...

- Devenez Ranger, qu'ils disaient ! Vous verrez des paysages fantastiques, des personnes fascinantes et des Pokemon incroyables, qu'ils disaient ! Mais ils n'avaient pas signalé dans la brochure qu'on allait se les geler 365 jours par an à -20 degrés !

Eliott termina sa plainte par un grand éternuement, avant de se moucher et de jurer dans sa barbe. À ses côtés, sa camarade Marine continua de travailler, posant et réglant le matériel scientifique, accomplissant des gestes précis autant qu'elle le pouvait avec sa grosse doudoune et surtout ses moufles. Même si elle ne passait pas ses journées à se plaindre comme Eliott, elle admettait volontiers qu'au Campement Froidur de la Vallée Sakaiï, eh bien... il n'y faisait pas très chaud.

- On est ici depuis cinq mois, pas 365 jours, lui signala-t-elle tout de même.

- Je le sais. T'inquiète pas que je les compte, les mois. Tout comme les jours, les heures et même les minutes qui me séparent de la possibilité de pouvoir enfin être muté ailleurs ! Un coin qui ne soit pas totalement blanc et où on peut respirer sans s'inquiéter d'avoir nos poumons gelés, par exemple...

- Tu étais pourtant si enthousiaste quand on a enfin commencé notre stage d'un an, lui rappela Marine en étirant l'antenne longue portée qu'ils étaient censés installer en haut de la

Station Ranger. Et encore plus quand tu as gagné à pile ou face contre Lucas pour pouvoir le faire avec moi...

- Ah, je regrette pas d'avoir quitté l'École Ranger, et encore moins qu'on fasse le stage ensemble. Mais j'aurai préféré un endroit un peu plus tempéré. Lucas fais son stage avec Brice plutôt qu'avec toi, mais lui, il est à Automnelle à Fiore, prêt de la mer, tandis qu'on se caille ici, au nord d'Almia, à quelques kilomètres de cette foutue Riluvi gelée !

- Les joies du hasard. S'ils donnaient aux apprentis Rangers la possibilité de choisir leurs affectations, il y aurait des coins déserts, et à l'inverse, des bases surpeuplées.

Outre le froid polaire qui régnait dans la Vallée Sakaiï, Marine n'avait pas trop à se plaindre de son lieu de stage. Elle n'avait pas eu à quitter la région pour le faire, alors qu'elle aurait largement pu, étant donné le nombre d'avant-postes Rangers qui existaient à l'étranger. Pour rentrer chez elle à Bourg-Chicore, il lui suffisait de monter un Etouraptor, et elle y était en moins d'une heure. Bien sûr, comme elle n'était qu'une apprentie Ranger, elle ne pouvait pas piloter un Etouraptor seule, mais le chef Ranger du Campement Froidur, un homme bien enrobé mais immensément gentil du nom de Trip Mallet, s'était proposé de la ramener chez elle tous les week-end et de revenir la chercher le lundi matin.

Eliott, lui, était originaire de Ryme City, tout à l'ouest du continent, et là, il n'aurait pas fallu une heure de vol, mais au moins cinq. Et comme le chef Trip était le seul à pouvoir utiliser les Etouraptor au Campement Froidur, et qu'il ne pouvait certainement pas sacrifier dix heures par semaine pour déplacer ses deux stagiaires, le pauvre Eliott ne pouvait pas quitter la Vallée Sakaiï, sauf pour les deux courtes périodes de vacance qu'ils auraient dans l'année. Marine se disait qu'elle devait l'inviter chez elle un week-end, à Bourg-Chicore, mais elle n'avait pas encore franchi le pas. Vu qu'ils ne seraient que

tous les deux dans la maison, et qu'Eliott avait toujours le béguin pour elle, ce serait pour lui une invitation en bonne et due forme de coucher ensemble.

- Mais si encore on faisait un truc intéressant, au lieu d'être les assistants des chercheurs locaux et de planter leurs fichus antennes relais ! Reprit Eliott. Je sais pas moi, y'a l'ancien Château d'Almia pas loin, et il paraît qu'il y a pas mal de Pokemon rares qui y vivent. On pourrait aller se faire une sortie capture.

- Dans quel but ? Questionna Marine. Pour notre petit plaisir ? Je te rappelle qu'on est payé maintenant. On fait ce qu'on attend de nous.

Eliott soupira en revenant au déballage des appareils scientifiques.

- T'es bien trop sérieuse pour le métier, ma pauvre Marine. T'aurais dû bosser dans une administration, là où la femme de l'accueil va nous prendre la tête pendant des heures à cause d'une virgule mal placée sur un formulaire...

- Oui... Toi en revanche, t'as le profil parfait pour être un Ranger comme ce Dan Sybel : aller affronter des ennemis dignes de l'Ordre G-Man, poser pour les caméras puis passer le reste de ton temps à essayer de battre ton record de temps de capture, en laissant aux Rangers mois célèbres les missions journalières habituelles.

- C'est bon c'est bon, j'ai saisi. J'arrête de me plaindre, et j'effectue mon travail ingrat pour le bien commun avec le sourire aux lèvres !

Si Marine et Eliott étaient souvent en désaccord sur la nature de leur travail, c'est parce qu'ils avaient des forces et faiblesses très différentes. Eliott avait des capacités physiques

remarquables et quand il fallait effectuer une capture, il semblait être né avec un Capstick dans la main. À l'inverse, Marine n'excellait ni en sport ni en capture, mais possédait un vaste champ de connaissance qu'Eliott n'avait pas : la Pokemonologie, la biologie, l'électronique, et bien plus d'aisance sociale qu'il n'en aurait jamais.

Après, ce n'était pas forcément un mal, de telles différences : la Fédération Ranger avait besoin de profits variés. Mais Eliott était le Ranger typique qui deviendrait vite Top Ranger qu'on dépêcherai lors de crise importante, tandis que Marine serait plus une touche-à-tout qu'on allait installer dans une base perdue quelque part où il ne se passait jamais rien. Enfin, selon le modèle actuel. Mais Marine ne s'était pas résignée. Elle comptait bien monter en grade et changer la Fédération de l'intérieur, comme elle l'avait promis à Sybel quand il était venu à l'École Ranger, il y a un an.

- T'as pu voir ton frère récemment ? Lui demanda Eliott au bout d'un moment.

- Il est venu y'a un mois. Faudrait un jour que ce soit moi qui aille à Kanto, ne serait-ce que pour visiter, mais il n'a pas l'air de vouloir.

- C'est merdique, Kanto. La région est coupée en deux par d'un côté la Team Rocket, qui arrose tout le monde pour ses trafics en tout genre, et de l'autre le gouvernement des Dignitaires, qui est encore plus corrompu que la Team Rocket. Et ce sont généralement les Pokemon et les petites gens qui trinquent. Il y fait quoi, ton frère ?

- Je ne sais pas trop, à vrai dire. Une espèce de commercial. Mais ça a l'air de bien marcher pour lui. À chaque fois que je le vois, il a des vêtements toujours plus chers. Et pourtant, il n'a jamais fait d'étude.

Vaslot avait toujours été débrouillard, ça oui. Alors qu'ils étaient criblés de dettes laissées par leur bon à rien de père, et qu'il avait une jeune sœur à s'occuper, Vaslot avait toujours réussi à trouver l'argent nécessaire. Marine n'avait jamais demandé où ni comment. Elle n'avait jamais ignoré que son frère trempait dans des affaires on ne peut plus louches et très souvent dangereuses. Mais elle espérait qu'aujourd'hui, vu qu'il n'avait plus de dette à rembourser ni de petite sœur à nourrir, il s'était rangé et qu'il faisait un travail honnête. C'était ce qu'il lui avait dit en tout cas, et si Marine ne pouvait pas croire son grand-frère, elle ne croirait plus personne.

- Ooooh, les jeunes !

Les deux apprentis Rangers cessèrent ce qu'ils faisaient pour se mettre bien droit au garde à vous, plus par habitude que par réelle nécessité. Car le chef Ranger qui venait d'apparaître, emmitouflé sous un énorme anorak, était la personnification même de la bonhomie et du mépris des conventions hiérarchiques. Trip Macket était assez vieux pour avoir été Ranger dès la naissance de la Fédération. Et comme il vivait ici, dans la Vallée Sakaï, il n'avait probablement dû jamais en sortir. Il faisait ses rapports à la Fédération par téléphone, jamais en personne, et n'acceptait aucune mission qui pourrait lui faire quitter sa vallée enneigée. À contrario, c'était l'un des hommes les plus gentils que Marine ait jamais rencontré.

- Vous travaillez dehors depuis un moment, leur dit-il. Venez donc dans la base Ranger vous réchauffez. J'ai fini de préparer un bon vin chaud à la vodka.

Marine se retint de soupirer ; ça se serait vu, avec ce froid glacial. Parfois, le chef Trip était même trop gentil, au point d'oublier certains aspects légaux fondamentaux.

- Nous ne sommes pas encore majeurs, chef, je vous l'ai déjà dit, répliqua-t-elle. Puis nous sommes en plein service.

- Balivernes ! Qu'est-ce que l'âge ou le travail à avoir avec un bon vin chaud ?

Un autre petit souci du chef Trip : comme la Vallée Sakaï était très proche de la frontière avec la Riluvi, où l'alcool et plus particulièrement la vodka était la base de l'alimentation, il avait adopté pas mal des us et coutumes de là-bas. C'est vrai que sous cet air glacé, l'alcool était le moyen le plus simple de se réchauffer. Mais c'était vrai aussi que le chef Trip était connu pour ses captures médiocres, peut-être à cause du fait qu'il titube généralement un peu trop pour bien viser.

- Moi je dis pas non, fit Eliott.

- Le chef Trip ne te dénoncera pas aux professeurs, mais moi je peux, signala Marine.

- Tu es une créature sans cœur, Marine Worm !

- Au contraire, je m'efforce de faire de toi un futur Ranger sérieux et professionnel, ce que tu ne pourras jamais devenir tout seul.

- Aaaaah, merde ! Ragea Eliott en se prenant la tête. Je vais craquer si je reste encore huit mois ici ! J'en ai assez de ce froid, de ce blanc, et surtout de cet ennui profond ! Je veux de l'action ! Des Pokemon enragés ! Des criminels diaboliques à arrêter ! Je veux que ça pète de partout et risquer la mort à chaque secondes !

Les explosions se succédaient à la chaîne, menaçant de faire exploser les tympans de Dan Sybel. Elles menaçaient même de le faire exploser tout court aussi. Il n'arrivait plus à différencier

les attaques Pokemon des mortiers de l'armée de Kanto ou des tirs des canons Rockets dernier cri. Le tout se mélangeait en une parfaite apocalypse, fauchant des vies à la chaîne et anéantissant cette faune unique qu'était Pokétopia.

Dan en avait honte, mais il avait dû se servir d'un Kangourex sauvage capturé avec son Capstick comme d'un bouclier humain. Ledit Kangourex avait eu son compte et gisait désormais au sol, mort ou peu s'en fallait. Dan n'estimait pas que sa propre vie valait plus que ce pauvre Pokemon qui n'avait rien demandé à personne, mais il fallait qu'il survive assez longtemps pour stopper cette folie qui était en train de se dérouler. Comme il n'avait plus de protection, il se dépêcha de sauter dans un cratère encore fumant, créé sans nul doute par l'une des innombrables explosions de cette bataille chaotique. Dedans, il trouva un autre Gardien qui s'y était abrité : Ruwee, une jeune élèveuse de Pokemon Dragon, avec qui il avait sympathisait depuis quelques mois.

- Vous aviez dit que ce ne serait qu'une simple enquête, lui rappella-t-elle d'un air accusateur. Qu'il n'y aurait besoin de calmer que quelques Pokemon.

- Disons qu'il y en a un peu plus que ce que je supposais, et qu'ils sont aussi un peu plus énervés que je le pensais, répondit Dan en criant pour couvrir le bruit ambiant.

- C'est pas une simple enquête, Apôtre Sybel, c'est une putain de guerre ! Insista Ruwee.

Dan ne pouvait pas lui donner tort. Ils avaient tellement perdu le contrôle que l'armée des Dignitaires de Kanto, qui n'avait pourtant qu'une présence symbolique, avait dû intervenir. Et c'était d'autant plus navrant que la Team Rocket était déjà là. Mais, Arceus merci, les deux rivaux pour la domination de Kanto n'en avaient pas profité pour se battre entre eux. Il fallait dire que la situation ne s'y prêtait pas vraiment, vu que quasiment

tous les Pokemon de l'île avaient perdu la tête et voulaient tous les tuer...

Tout avait commencé hier, quand Dan avait eu plusieurs appels d'urgence via son Capstick comme quoi des Pokemon de Pokétopia agiraient bizarrement. Pokétopia, aussi appelé Pokemon Island, était une île à l'Est de Kanto, qui appartenait à la région. Elle était une réserve naturelle protégée pour les Pokemon, où la capture y était interdite. Les touristes qui y venaient n'avaient le droit que d'observer cette vie sauvage à distance, via un parcours en wagonnet, et d'y prendre des photos. Mais, sans raison apparente, les Pokemon locaux s'étaient mis à attaquer les humains présents, même les vétérinaires qui avaient pourtant tissés des liens avec eux.

Comme Pokétopia faisait partie de Kanto, Dan, en tant que Ranger détaché de la région, avait toute autorité pour agir, même sans ordre de mission de la Fédération. Comme il se trouvait à Sinnoh au manoir Divalina quand il avait reçu ces rapports, il avait amené avec lui la jeune Ruwee, qui, en tant qu'élèveuse, s'y connaissait en Pokemon. Bien sûr, s'il avait su ce qui les attendait ici, il s'en serait bien gardé.

Quand ils étaient arrivés, tous les humains présents sur l'île, une bonne trentaine, avaient déjà tous été tués par les Pokemon enragés, et pas de la plus belle des façons. Dan n'avait pas eu d'autre choix que d'avertir les autorités de Kanto, mais il avait tenu à enquêter en les attendant. Il avait fini par découvrir que les Pokemon de l'île avaient tous été hypnotisés mentalement par nulle autre qu'une des ennemis des Gardiens de l'Innocence : Kaorie, cette mutante à moitié humaine et à moitié Kaorine conçue par le génie maléfique de Vaalzemon.

Dès lors, ce n'était plus seulement la police qu'il avait appelé, mais aussi ses collègues Gardiens de l'Innocence. Il avait essayé de ramener quelques Pokemon à la raison en les capturant avec l'aide de Ruwee, mais ils avaient été vite dépassés par le

nombre. Sans doute alertés par Vaslot Worm, les Rockets s'étaient aussi joints à la partie, et toute cette agitation avait carrément alerté tous les Pokemon de l'île, jusqu'à provoquer cet engagement généralisé qu'ils subissaient actuellement.

- Tu es blessée ? S'inquiéta Dan en voyant la jambe de Ruwee couverte de sang.

- Je survivrai, mais je ne suis pas trop en état de faire un sprint. Vous avez pu parler avec le commandant des forces de Kanto ?

- Je suis pas sûr que ce mec ait été au front une seule fois de sa vie, grimaça Dan. Il n'a pris la mesure de la situation, et se contente de vouloir anesthésier les Pokemon violents. Mais selon le genre de contrôle mental que Kaorie a sur eux, c'est même pas certain qu'on puisse les endormir !

- Vous ne leur avez pas parlé de Kaorie quand même ?

- Je leur ai dit que quelqu'un contrôlait probablement les Pokemon du coin, sans plus de précision.

En effet, moins de gens étaient au courant des histoires entre Gardiens et Agents, mieux c'était. Par contre, Dan ignorait ce que Worm avait raconté aux Rockets pour les faire venir en renfort. Personnellement, il se serait bien passé d'eux, surtout dans cette zone protégée où les Pokemon étaient censés vivre libres et en paix.

- Il faut dénicher Kaorie et la mettre hors d'état de nuire, reprit Dan. C'est le seul moyen de stopper son contrôle. Je vais sortir, et attirer l'attention des Pokemon. Essaies de rejoindre les lignes de l'armée ou des Rockets pour te mettre à l'abri.

- Je me sentirai mal envers le chef Erable si vous vous faite buter pour moi ! Se plaignit Ruwee.

- Et moi je me sentirai encore plus mal si t'y passes ici alors que c'est moi qui t'ai proposé de venir, et que t'étais sous ma responsabilité. C'est un ordre d'Apôtre, Gardienne.

- Bien, monsieur, fit la jeune femme entre ses dents.

- Et si tu vois un des nôtres, mets-le au jus. Je serai derrière les lignes Pokemon pour dénicher Kaorie.

- Et je peux savoir comment vous compter l'affronter, elle et tous les Pokemon qu'elle se sera gardée auprès d'elle ?

- Volontiers, si je le savais moi-même... Mais ça va venir !

Sur ces paroles rassurantes, Dan sortit de son abri, pour manquer de se faire arracher la tête par un immense rocher qui passa à quelques centimètres de lui. Il fit une roulade de côté pour éviter un jet de flamme dont il ne pouvait voir l'origine, et empoigna son Capstick, ciblant le Gravalanch qui avait lancé le rocher. Il fit les cercles tout en courant pour éviter les attaques et explosion, et réussit sa capture en une douzaine de seconde, une performance appréciable.

Sous son contrôle temporaire, le Gravalanch se plaça donc devant Dan pour le protéger des tirs. Mais devant, avant d'atteindre la forêt où Kaorie se planquait sûrement, il y avait la rivière à traverser... et une bonne vingtaine de Pokemon Eau qui pilonnaient d'attaques droit devant eux. Et ça, Gravalanch n'allait pas pouvoir les bloquer très longtemps. Dan se permit de tourner la tête de droite à gauche dans l'espoir de trouver un Pokemon Électrique à capturer, mais il n'en vit aucun. En revanche, il vit bien les nombreux jets d'eau à haute pression qui arrivaient sur lui.

- *Ultimativen Schutz !!*

Plusieurs bras tentaculaires noirs et très longs allèrent bloquer

les attaques Eaux. Dan n'avait pas besoin de se retourner pour savoir que Leslia et Xivalori étaient là. Le cri théâtral en nukien lui avait suffi.

- Nous te couvrons, Dududush-Kloën ! Cria la jeune Divalina. Cours vers ton destin, mets à terre l'âme noire qui impose sa sinistre volonté à ces pauvres créatures !

Dan ne prit même pas la peine de la remercier. Depuis plus d'un an qu'ils affrontaient les Agents de la Corruption ensemble, Dan et Leslia étaient devenus des partenaires qui n'avaient même plus besoin de communiquer pour se comprendre. Ce qui tombait bien, car quand Leslia lui parlait, Dan ne comprenait pas toujours. Ils étaient le duo de choc des Gardiens de l'Innocence, toujours là où ça chauffait sévèrement.

Dan monta sur le Gravalanch, qui sur son ordre bondit très haut jusqu'à jeter Dan devant lui, passant ainsi au dessus de la rivière. Juste quand il atterrit sur la terre ferme, un puissant bombardement décima tous les Pokemon Eau qui avaient tenté de lui bloquer le passage. Dan jura. S'il avait sauté deux secondes trop tard, c'est lui qui aurait explosé. Et il jura d'autant plus quand il vit l'eau de la rivière prendre une teinte rouge. Ça, c'était un coup des Rockets. Ce crétin de Worm voulait l'aider, mais comme d'habitude, il ne réussissait qu'à manquer de le tuer et faire des dommages collatéraux. Ça faisait quelques mois que les deux hommes s'étaient rencontrés, et ils avaient pu bosser ensemble sur deux trois affaires, et il n'avait pas fallu longtemps à Dan pour avoir cette certitude : il ne pourrait jamais apprécier ce mec.

- Qu'est-ce qu'ils fabriquent, nos artilleurs ? Demanda l'Agent 003 Versus en baissant ses jumelles. Ils ont manqué de

descendre le Héros d'Automnelle !

- Ça n'aurait pas fait une bonne publicité, pour sûr, acquiesça Vaslot.

Mais lui, ça ne l'aurait pas gêné. Ça aurait fait une place d'Apôtre de libre, et quelqu'un qui ne l'appréciait pas et se méfiait de lui en moins. Cela étant, Vaslot n'était pas homme à tirer dans le dos de ses alliés en pleine bataille. Il avait effectivement ordonné aux artilleurs Rockets de dégager un passage à Sybel, mais ces derniers avaient visiblement sous-estimé ses ressources et la rapidité avec laquelle il pouvait se créer un passage lui-même. Vaslot mit ses propres jumelles devant ses yeux. Ah, la fille de la comtesse Divalina était là. Logique. Quand un Gardien demandait des renforts à son QG, c'était forcément elle ou Sybel qui étaient dépêchés.

- Putain d'Arceus ! Jura Versus en voyant les mains tentaculaires qui sortaient de l'ombre de Leslia. C'est quoi cette nana au juste, Worm ? Un Pokemon Spectre à forme humaine ?!

Toujours dans l'optique de pouvoir grimper un peu plus dans les bonnes grâces des personnes haut placées de l'organisation, Vaslot avait pris le risque de parler de ses liens avec les Gardiens de l'Innocence à l'Agent 003, en mettant en avant tous les renseignements qu'il pouvait lui transmettre. Rien qui ne puisse contrevenir à sa promesse faite à Dame Cosmunia et à son Talent Vérité bien sûr, mais assez pour intéresser Versus.

- Je ne sais pas trop, monsieur, avoua-t-il. Une famille chelou, dont les membres contrôleraient des espèces de créatures faites d'ombre nommées Doppelganger... Ils ne savent même pas eux-mêmes d'où ça leur vient.

Là par exemple, Vaslot n'avait pas à proprement parlé divulguer des renseignements sensibles sur les Gardiens de l'Innocence, mais seulement sur la famille Divalina, du coup il restait dans

les clous.

- Y'a de plus en plus de méta-humains dans ce foutu monde, soupira l'Agent 003. On a intérêt à en avoir dans nos rangs aussi, sous peine que la Team ne devienne très vite obsolète. Du coup, vos... amis se chargent de la personne qui a rendu les Pokemon de l'île dingues ?

- Je présume. Sybel ne perd jamais une occasion de briller sur le champs de bataille.

Si Vaslot avait pu convaincre l'Agent 003 d'amener ses troupes sur Pokétopia pour assister les Gardiens, c'était parce que la Team avait quelques intérêts ici. Pas de trafic bien sûr ; même elle respectait cette zone hautement protégée. Mais des petits pots de vins ci et là avec le secteur touristique local, ce genre de chose. Et surtout, la Team Rocket ne voulait pas que l'armée du gouvernement s'accapare seule tous les mérites d'avoir stoppé cette situation de crise inédite.

Mais la raison principale qui faisait que 003 était prêt à risquer ses troupes pour la défense de cette île sans grande importance et de ses Pokemon sauvages, c'était parce qu'il faisait confiance à Vaslot, tout simplement. Ses conseils avaient toujours été gagnants. 003 était grandement satisfait de son assistant, qui, bien que jeune, était plus efficace que tous les autres qu'il avait pu avoir avant.

Bien sûr, Vaslot n'avait aucune loyauté réelle envers cet homme. Lui, comme la Team Rocket dans son ensemble, n'était qu'un trépied pour monter plus haut. Il ne pouvait pas quitter la Team et faire cavalier seul - pas encore - mais tout ce qu'il faisait actuellement avait pour but de préparer ce moment.

- Monsieur ! Le volcan !

C'était la lieutenantaine Jainie Moras - l'amante de Valsot - qui

venait de s'écrier cela en montrant la montagne de l'île du doigt. Après diverses petites explosions et tremblement de terre, de la fumée, suivie par des jets de roches en fusion en sortis, provoquant encore plus de chaos sur la plage.

- C'est quoi ce bordel ? S'exclama Versus. Ce volcan est censé être endormi depuis des siècles !

- Les Pokemon Feu et Roche du coin ont du le réveiller, théorisa Vaslot. Ou plus précisément, la personne qui les a hypnotisé a dû leur demander de le faire.

Vaslot ne voyait pas bien l'intérêt pour le Marquis des Ombres de faire disparaître cette île, à part celui, très basique, de provoquer un peu plus de merdier dans ce monde. Mais peut-être que Kaorie agissait de son propre chef ? Vaslot avait déjà croisé la route de cette mutante il y a quelques mois, et il était clair que sa logique lui échappait, si tant est qu'elle en avait une.

- Je vais dans la forêt avec Sybel, pour trouver le cerveau au plus vite, déclara Vaslot. Permettez que j'amène une petite escorte, monsieur ?

- Permission d'aller avec lui, Agent 003 ! intervint vite Jainie.

- Oui oui, bien sûr... Mais vous êtes sûr que ça ira, Worm ? Ça pète de partout en bas, et on a aucune visibilité dans la forêt. Je ne veux pas vous perdre juste pour cette foutue île qui nous rapporte moins qu'une seule machine à sous du casino !

Vaslot lui fit un sourire rassurant et prit une de ses Pokeball en main.

- Votre inquiétude me touche, monsieur, mais soyez sans crainte. J'étais un dresseur très médiocre à mon entrée dans la Team, mais j'ai eu tout le loisir de m'entraîner. Et mes Pokemon,

ils ne se laisseront pas hypnotiser, je peux vous l'assurer...

Chapitre 36 : Kaorine un peu trop humain

Kaorie ne se souvenait de rien de sa vie avant sa transformation. Elle savait qu'elle avait été un Pokemon avant. Un Kaorine, ces Pokemon Psy et Sol qui, dit-on, avaient été créés par une ancienne civilisation humaine en donnant vie à des poupées d'argile. Mais aujourd'hui, Kaorie n'était plus un Pokemon. Plus vraiment. Le Marquis des Ombres Vaalzemon s'était servi du Kaorine qu'elle avait été pour ses expériences sur la mutation des Pokemon, jusqu'à faire de lui ce qu'elle était aujourd'hui : un Pokemon ayant évolué jusqu'à un stade quasi-humain.

Bien sûr, elle n'était que le premier essai qui avait abouti. Elle était loin d'être parfaite. Elle avait une silhouette humaine, des cheveux, deux bras, deux jambes. Elle se déplaçait plus ou moins comme eux, mais ça s'arrêtait là. Elle avait conservé sa peau terreuse et noire de Kaorie, n'avait aucun trait sur le visage si ce n'était une bouche inutile, vu qu'elle ne savait pas parler, et avait des yeux de différentes tailles dispersés sur tout le corps. Elle n'ignorait rien du dégoût des autres Agents quand ils la voyaient. À leurs yeux, elle était un monstre, aussi sûrement que Slender.

Mais pas aux yeux du Seigneur Vaalzemon. Elle était sa plus belle création, ne cessait-il de dire. Elle était ce que les Pokemon étaient promis à devenir des millions d'années dans le futur, une nouvelle étape de leur transformation et de leur domination inévitable sur le genre humain. De plus, le Marquis n'avait pas fait que modifier son corps : il avait aussi accru considérablement son intelligence et ses pouvoirs. Jamais un Kaorine normal n'aurait pu hypnotiser tous les Pokemon de l'île en même temps et durant si longtemps.

Difficile à croire, aujourd'hui, qu'elle ait pu être l'une de ces créatures à l'esprit si facilement influençable. Pénétrer les méandres de leurs esprits primitifs lui était si aisé, et ce même pour les forcer de détruire leur propre foyer. Après avoir rendu fou les Pokemon de l'île pour les pousser à s'en prendre aux humains et à détruire toutes les infrastructures, elle leur avait ordonné de réveiller le volcan inoffensif qui trônait sur Pokétopia. Kaorie n'aurait même pas besoin de couler de lave : les seuls jets de roches enflammées étaient déjà en train de provoquer divers incendie dans la forêt, et les séismes continus faisaient s'écrouler les canyons autour du volcan. Dans deux heures, tout au plus, l'île serait totalement défigurée, et la grosse majorité des Pokemon qui y vivaient allaient périr.

Pourquoi faire cela ? Ce n'était ni plus ni moins que de la destruction gratuite, sans réel but derrière. Mais c'était ce que souhaitait le Seigneur Vaalzemon. Corrompre peu à peu ce monde en enchaînant les homicides et les ravages. Cela affaiblissait l'Innocence, en provoquant peine, douleur et ressentiment. Le Marquis n'avait pas spécifiquement visé cette île en revanche. C'était bien Kaorie qui avait pris cette initiative, en mesurant de façon analytique et rationnelle l'échelle des dégâts et de la souffrance qu'elle pourrait provoquer sur Pokétopia.

Kaorie n'avait pas de notion de bien ou de mal. Les souffrances qu'elle provoquait ne l'affectaient nullement. Elle aurait pu sauver des centaines de Pokemon en détresse avec le même état d'esprit. Elle avait seulement des buts à atteindre, pour servir le Seigneur Vaalzemon, son créateur, et pour continuer à le servir une fois que la maladie l'aurait emporté, ce qui ne saurait trop tarder, malgré tous les soins qu'elle pouvait lui procurer. Dans le même genre, cette idée de perdre très bientôt son créateur ne l'affectait pas, du moment qu'il lui laissait des ordres avant. Kaorie n'avait aucun autre but dans son existence de servir la volonté de Vaalzemon, et celle de son futur héritier.

Ni plus, ni moins.

Alors que les flammes commençaient peu à peu à se propager autour, Kaorie se dit qu'il était temps de partir et de laisser cette île à son inéluctable destruction. Mais ses pouvoirs psychiques lui signalèrent plusieurs formes de vie non hypnotisées qui s'approchaient d'elle. Et elles semblaient au passage lui dérober ses propres Pokemon hypnotisés qui se lançaient contre eux.

De même que Kaorie ne ressentait aucune émotion, la curiosité lui était étrangère. Toutefois, elle resta sur place, pour découvrir de quoi il retournait, afin de mettre à jour son esprit analytique sur la réponse à apporter à ce genre d'imprévu. Et l'imprévu en question se révéla être un humain en combinaison rouge, tenant cet appareil connu sous la dénomination de Capstick, qui créait un lien entre celui qui le maniait et les Pokemon. De toute évidence, le Ranger avait capturé tous les Pokemon sur son chemin pour les libérer de l'entrave mentale de Kaorie.

- Te voilà enfin, beauté, fit l'humain. T'as provoqué un sacré merdier ici, dis-moi. Mais manque de chance : Pokétopia fait partie de Kanto, et donc entre dans mon domaine d'action. Je crains donc de devoir te mettre en état d'arrestation pour homicide volontaire envers humains et Pokemon, destruction de biens, et mise en danger de l'environnement.

Kaorie dévisagea l'humain avec tous les yeux de son corps, analysant jusqu'au moindre millimètre carré de son visage. Elle utilisa ensuite ses pouvoirs psychiques pour reproduire le son d'une voix désincarnée. Elle savait que les humains ne savaient pas très bien discuter mentalement.

- *Dénomination : Dan Sybel. Race : humain mâle. Statut : Apôtre d'Erubin, Gardien de l'Innocence, Pokemon Ranger. Faits marquants : a capturé l'Agent Zestira et contribué à la mort de l'Agent Verelosius. Confirmation du caractère hostile du sujet.*

Élimination envisagée.

- Allez, tout de suite les grands mots... Essayons de discuter de façon raisonnable. Je ne sais pas trop ce que ce taré de Vaalzemon t'a fait, mais rien ne t'oblige à lui obéir. J'ai connu un autre Pokemon qu'il a bidouillé, et qui pourtant a décidé de vivre sa vie comme il l'entendait.

- *Confirmation de l'évocation du sujet Togesplit. Statut : traître. Faits marquants : a été éliminé.*

- Il n'a pas été « éliminé », trésor, répliqua Dan. Il a choisi volontairement de donner sa vie pour un ami. Parce que, à l'inverse de toi, il était pourvu de sentiments et d'une volonté propre.

- *Objet « sentiments » et objet « volonté propre » jugés inutiles. Comparaison avec le sujet « Togesplit » non retenue.*

- Et pourtant, vous étiez tous les deux des Pokemon qui vivaient en paix et qui n'avaient rien demandé à personne avant qu'il ne vous triture la cervelle et le corps. Ce mec est le scientifique fou par excellence, et où qu'il soit, quoi qu'il ait prévu, je vais l'arrêter.

Les multiples yeux de Kaorie se plissèrent en même temps, et elle abandonna son ton monocorde pour déclarer :

- *Menaces envers le Seigneur Vaalzemon jugées inacceptables. Procédure de l'élimination de la cible en cours.*

Plusieurs rayons dorés entremêlés d'arcs de cercle jaillirent des yeux de la mutante, et ce selon diverses courbes, pour ne laisser aucune possibilité à Dan d'esquiver. Mais le Pokemon Ranger n'en eut pas besoin. Il avait reconnu là des attaques Extrasenseur, de type Psy, et savait qu'il avait capturé un Malosse avec son Capstick en venant ici. Il fit passer sa volonté

à travers son antenne de capture, et le Malosse en question surgit devant lui pour encaisser à sa place les attaques Psy, qui ne lui firent aucun dommage.

Kaorie essaya autre chose. Elle frappa du pied contre le sol, et plusieurs petits fragments se soulevèrent en prenant une teinte lumineuse. Cette fois, c'était l'attaque Pouvoir Antique, de type Roche. Et encore une fois, rien qui ne troubla Dan outre mesure. Il avait bien pris soin de capturer plusieurs Pokemon hypnotisés en chemin, en prévision de cette confrontation, et connaissait parfaitement toutes les attaques qu'un Kaorine pouvait utiliser.

Ce fut donc un Rhinoféros qui alla à son tour encaisser l'attaque, mais cette fois, Dan ne resta pas sans rien faire. Il tira un disque de capture en direction de Kaorie, tout en lançant à l'attaque un Yanma et un Carabaffe pour occuper l'Agent de la Corruption et l'affaiblir avec des types qu'elle était censée craindre. Mais Kaorie s'occupa rapidement des deux Pokemon en ignorant totalement le disque de capture qui lui tournait autour. Quand elle eut fini, elle l'attrapa d'un geste vif et précis avant de le broyer dans sa main.

- Confirmation du caractère stupide de la cible « Dan Sybel ». J'ai dépassé le stade du simple Pokemon. Rien ne peut me capturer. Ni votre Capstick, ni la moindre Pokeball.

- Je m'en doutais un peu, mais fallait bien essayer, se justifia Dan. Et même sans te capturer totalement, j'aurai pu espérer que ça fasse passer un petit lien de confiance entre nous, pour que tu te rendes compte que je n'ai rien contre toi, et que tu me fais plus pitié qu'autre chose.

- Objet « pitié de Dan Sybel » jugé inutile. Reprise de la procédure d'élimination.

Kaorie envoya cette fois ses propres Pokemon qu'elle avait hypnotisés contre ceux que Dan avait capturés. S'en suivit un

affrontement entre deux groupes d'une dizaine chacun, au milieu de l'incendie qui se propageait de plus en plus, et de la fumée qui allait commencer à être toxique.

Dan se mit à capturer les Pokemon hypnotisés le plus possible, bien que dans cette mêlée, avec le feu, la fumée, et le grondement du volcan, ce ne soit guère une partie de plaisir. C'était ce qu'on appelait une situation de travail extrême, dans le jargon des Rangers. Bien sûr, en tant que Top Ranger, Dan était censé être coutumier du fait. Il avait pourtant la vague impression que s'il n'avait pas rejoint les Gardiens de l'Innocence, il aurait pu avoir une carrière bien moins dangereuse à Kanto.

Dan sauta et s'agrippa à une branche partiellement en feu pour éviter la charge taillante d'un Insecateur qui l'avait pris pour cible, le tout bien sûr en gardant une main libre pour continuer à faire des cercles avec son Capstick et conclure la capture d'un Smogogo. Plus il retournait de Pokemon hypnotisés par Kaorie contre elle, plus vite le combat irait contre elle. Et elle dut s'en rendre compte, car si jusque-là elle restait en retrait à observer l'affrontement, elle se décida enfin à y prendre part elle-même.

En un balayage global de tous ses yeux sur le corps, elle tira plusieurs rayons psychiques qui touchèrent toutes les premières lignes autour d'elle en arc de cercle. Elle toucha indifféremment les Pokemon de Dan comme ceux qu'elle avait hypnotisés. Dan essaya de faire cibler prioritairement Kaorie aux Pokemon qu'il avait capturé, mais maintenir un lien avec tant de Pokemon à la fois n'était pas aisé. Généralement, les Rangers s'arrêtaient au sixième Pokemon capturés en même temps, car au-delà, ils ne pouvaient plus les contrôler parfaitement. Dan pouvait aller plus loin, mais là, même lui commençait à faiblir. Il avait capturé sans compter, et devait être à une vingtaine de Pokemon voir plus.

Il arriva toutefois à en lancer un nombre suffisant contre Kaorie,

mais la mutante avait levé un de ses bras, et avec ses pouvoirs psychiques, avait carrément stoppé un rocher brûlant expulsé du volcan avant de le rediriger vers eux. Dan jura et se mit à couvert, en demandant rapidement à tous les Pokemon Roche sous son contrôle de faire bouclier de leur corps pour sauver les autres.

Il ne sut pas combien ni qui s'interposa, mais il sentit le choc, qui l'envoya bouler plusieurs mètres plus loin et manqua de lui avoir creusé les tympans. Sa vision était trouble, et il dut faire un sérieux effort pour ne pas tomber dans les pommes. Une douleur aigue et continue à la jambe droite lui apprit que son uniforme était en feu à ce niveau-là. Il étouffa le début de feu et se releva maladroitement. Devant lui, Kaorie était debout au milieu d'un cratère, avec plusieurs Pokemon K.O. ou morts autour d'elle, et parfois même des morceaux de Pokemon.

- Je retire ce que j'ai dit, grogna Dan entre ses dents. Finalement, j'ai bien quelque chose contre toi maintenant. Et la colère a pris le pas sur la pitié.

- *Sentiments de la cible « Dan Sybel » à mon encontre jugés insignifiants, tout comme la cible elle-même.*

- Tu clashes drôlement bien pour quelqu'un qui a autant d'humour qu'une brique, dis-moi...

Dan étudia son Capstick pour voir combien de Pokemon il lui restait en vie et en état de se battre. Pas beaucoup. D'un autre côté, Kaorie était un peu à sec elle aussi. Mais vu les bruits en provenance de la plage, la bataille là-bas devait continuer. Autrement dit, il restait des Pokemon hypnotisés qu'elle pourrait ramener ici si l'envie lui en prenait. Mais si elle le faisait, Dan espérait que ses propres alliés feraient de même. Il avait tellement l'habitude maintenant de se battre en duo avec Leslia et sa Xivalori qu'il se sentait un peu démuni sans elles. Après tout, malgré tout son entraînement et ses ressources, il restait

un simple humain.

Il en eut d'ailleurs un triste rappel. En pointant un de ses doigts sur lui, Kaorie venait de le soulever du sol tout en lui immobilisant les membres. Dan tenta de résister à cette pression psychique qui l'entravait, mais il était bien connu que la force brute ne pouvait pas grand-chose face à celle de l'esprit. Kaorie le fit venir jusqu'à elle, et commença à utiliser ses pouvoirs pour lui broyer lentement les os en commençant par les doigts. Dan laissa échapper un cri malgré lui.

- Mise à mort de la cible « Dan Sybel » imminente. Demande de dernières paroles ?

- Vas te faire enculer, répliqua Dan entre ses dents, pétri de douleur.

- Dernière requête jugée impossible. Je ne dispose pas de l'orifice nécessaire à cette pratique.

Kaorie remonta le long de ses doigts pour commencer à broyer les os de ses mains. Impuissant, l'Apôtre d'Erubin sentit comme des échardes qu'on lui plantait, et les craquements horribles de ses os qui cédaient un à un face à la puissance psychique de l'Agent de la Corruption. Quand finalement Kaorie commença à s'attaquer à son bras, son contrôle psychique cessa d'un coup, et Dan tomba au sol. Sous l'effet de la douleur cuisante, ses jambes ne lui permirent pas de rester debout.

- Champ psychique contraire détecté, fit Kaorie. Présence d'un autre élément hostile probable.

Quelqu'un s'avança tranquillement entre les arbres qui commençaient à brûler. Un jeune homme en uniforme noire et grise, avec un petit R rouge à la poitrine, symbole des officiers de la Team Rocket. Il avait les cheveux noirs et longs, attachés en une fine queue de cheval, et un sourire tout ce qu'il y avait

de plus hypocrite sur le visage. Et à ses côtés, il y avait un Hypnomade, sans doute le responsable de la perte de contrôle psychique de Kaorie sur Dan.

- Worm... marmonna Dan. Qu'est-ce que vous fichez ici ?

Dans la situation où il était il y a quelques secondes, Dan n'aurait bien sûr craché sur aucune aide. Mais cet homme aurait été le dernier dans sa liste des personnes dont il aurait voulu de l'aide.

- Je viens juste vous porter assistance, Apôtre Sybel, répondit le jeune gradé Rocket.

- Je ne vous ai pas sonné !

- Non, bien sûr. Je ne doute pas qu'un homme aussi plein de ressources que vous aurait pu sans mal se libérer de cette emprise psychique, et que les cris que vous poussiez à pleins poumons n'étaient que du bluff pour faire baisser sa garde à l'ennemie.

Le ton plein d'ironie de Worm laissait bien sûr peu de doute sur ce qu'il pensait vraiment, et Dan se mordit la langue pour ne pas répliquer. Ce n'était pas son genre d'être de pareille mauvaise foi, mais il ne supportait pas que ce pourri ait pu le voir dans une telle situation d'impuissance. Même si, de l'avis de tous les Apôtres, Vaslot Worm était un Gardien de l'Innocence efficace et précieux pour ses contacts et les infos dont il disposait, Dan n'avait jamais réussi à le saquer. Pas seulement parce qu'il était un Rocket. Juste parce qu'il était un serpent, un comploter de la pire espèce, toujours à renifler la merde autour de lui et à aller y enfoncer la tête.

- *Nouvelle cible confirmée. Dénomination : Vaslot Worm. Race : mâle humain. Statut : Gardien de l'Innocence, officier de la Team Rocket.*

Worm se tourna vers Kaorie, sans se départir de son sourire.

- Nous nous sommes déjà rencontrés lors de vos sabotages à la Centrale d'Azuria. Vous avez hypnotisé pas mal des Pokemon électriques du coin et vous avez foutu un sacré bordel. Depuis, la Centrale est devenue inutilisable et les autorités ont décidé de la fermer.

Dan en avait entendu parler, même s'il n'avait pas été présent. Ironiquement, la fermeture de cette centrale avait arrangé les affaires de son ami et confrère Apôtre Funerol, qui travaillait depuis un certain temps à mettre une nouvelle énergie renouvelable sur le marché des principales régions du globe, en remplacement de l'électricité, du gaz et du pétrole.

- Mes supérieurs n'ont pas apprécié, poursuivit Vaslot. Ils avaient quelques intérêts financiers dans cette Centrale. Tout comme aujourd'hui, ils ont quelques intérêts à préserver cette île. Du coup, c'est en leur nom, et en celui d'Erubin, que je me dresse aujourd'hui contre vous !

Dan, en dépit de ses mains broyées, ne manqua pas l'occasion de ricaner ostensiblement devant cette déclaration aussi théâtrale qu'hypocrite.

- Je suis sûr qu'elle a une peur bleue, maintenant, fit-il remarquer.

- Vous croyez ? J'aurai pourtant juré que vous aviez épuisé son capital de peur à vous seul tout à l'heure...

- Vous avez un plan, ou vous êtes juste venu fanfaronner, comme à votre habitude ?

- Oh, j'ai bien peur que mes plans ne soient jamais aussi élaborés que les vôtres, qui consistent bien souvent à foncer

tête baissée dans le tas, et adviene que pourra. J'ai un gros défaut par rapport à vous, Apôtre Sybel : je réfléchis.

Dan ne pouvait décidément pas supporter Worm, mais il devait lui reconnaître une chose : il avait toujours du répondant. Leurs petites joutes verbales d'apparence cordiales mais à la limite de l'insulte étaient devenues un divertissement de choix au manoir Divalina.

- Mais comme la situation nécessite une gestion rapide, poursuivit Worm en montrant d'un signe de tête l'incendie et le volcan en éruption, je vais pour une fois compter sur mes seuls Pokemon.

- Votre pauvre Hypnomade ne fera pas le poids face à elle.

- Diantre ! Votre expertise en la matière est des plus impressionnantes pour avoir deviné ceci. Mais heureusement, je n'ai pas que lui. J'ai déniché récemment trois magnifiques spécimens d'une même race qui se trouve être peu connue.

Il leva sa main, qui avait trois Pokeball rétrécies entre ses doigts. Il les activa avant de les lancer. Dan fronça les sourcils en voyant les Pokemon qu'elles contenaient. En tant que Top Ranger, il avait connaissance d'un nombre fort élevé de Pokemon, même parmi les plus rares, mais ceux-là, il devait avouer qu'il ne les connaissait pas. Ou plutôt qu'il ne le connaissait pas, car c'étaient les trois mêmes.

D'à peine quarante centimètres, ils avaient la peau vaporeuse significative des Pokemon spectres, de petits bras et mains, mais pas de jambes. Leurs corps se terminaient par un tourbillon. Chacun avaient une sorte de paire d'ailes derrière leurs dos, et ils n'avaient qu'un oeil chacun, au milieu du front, chacun d'une couleur différentes; bleue, violet et noir. C'était la seule chose qui les distinguaient.

- *Nouvelles cibles confirmées*, fit Kaorie en dévisageant les trois Pokemon de ses multiples yeux. *Dénomination : Inconnue. Race : Pokemon. Statut : Inconnue. Manque d'information notable.*

- Ah, vous aussi, vous ne vous les connaissiez pas alors ? Sourit Vaslot. Ils se nomment Psychop, et sont de types Psy et Spectre. Je les aies dénichés dans d'anciennes ruines que la Team Rocket a récemment découvertes. Ils gardaient visiblement quelque chose qui avait disparu depuis des siècles, voir plus. Ils ne pouvaient pas quitter ces ruines de leur plein gré, aussi je les aies capturés pour qu'ils puissent enfin sortir. J'ignore s'ils me sont reconnaissants ou non, mais en tout cas, ils me le rendent bien en combat.

Vaslot claquait des doigts, et aussitôt, les Psychop se positionnèrent en une formation triangulaire au dessus de Kaorie. Leurs yeux uniques sur leurs fronts brillèrent d'une lueur sombre, avant de se lier pour créer une zone obscure en forme de triangle, qu'ils envoyèrent sur Kaorie. Cette dernière leva une main et déploya ses pouvoirs psychiques pour stopper l'attaque, mais devant sa puissance spectrale clairement supérieure, elle leva bien vite l'autre main, et même tira des lasers dessus avec ses nombreux yeux. Mais le triangle sombre, s'il était stoppé dans sa course vers le sol, ne disparut pas pour autant, et Kaorie semblait user de toutes ses forces pour le contenir.

- *Danger. Impossible de... calculer l'attaque spéciale de cette... attaque. Risque de... dommages importants...*

- Je ne l'aurai pas mieux dit, acquiesça Worm. Les Psychop ont un curieux Talent qui augmente leur attaque spéciale de 20% par autre Psychop se trouvant dans l'équipe. De plus, cette attaque Trilien Ombral n'est utilisable que si trois Psychop l'utilisent en même temps, mais elle fait très mal. Je vais donc calculer pour vous, en prenant en compte leur attaque spéciale actuelle, l'augmentation du fait de leur Talent et la puissance de

l'attaque, et en considérant que vous êtes vulnérable au type Spectre... Vous vous prendrez quelque chose avoisinant les 2600 de puissance. J'ignore quelle défense spéciale et quels PV vous avez conservez de votre forme originelle de Kaorine, mais il vaudrait mieux pour vous qu'ils soient assez élevés.

Le sol se mit à se fissurer sous les pieds de Kaorie, comme si l'attaque des Psyclop voulait l'enfoncer sous terre. L'Agent de la Corruption semblait vraiment en peine, et Dan était bien sûr malgré lui impressionné par les Pokemon de Worm. Cela étant, dans de vrais combats Pokemon, ils n'auraient sans doute pas servi à grand-chose, ou alors en combat triple, comme on en faisait parfois dans la région Unys.

Dan se dit qu'il devrait en profiter pour porter le coup de grâce, ou du moins essayer de la mettre hors de combat pour ensuite la capturer, bien que ça ne lui plaisait pas de dépendre ainsi de Vaslot Worm. Mais alors, Kaorie dégagea une telle onde psychique que même les deux humains purent la ressentir. Et comme ils n'avaient rien eu, ce n'était pas une attaque. Mais quoi que ce fut, ça s'était dégagee très loin à la ronde.

- C'était quoi ça ? Demanda Worm.

Dan n'était pas sûr, aussi ne voulut-il pas se prononcer. Mais le bruits de course qui provenaient de tout autour d'eux à la fois le mit sur la voix. Des Pokemon arrivaient. Nombreux.

- Elle a rameuté tous les Pokemon de l'île sur son contrôle !

Ça impliquait bien sûr qu'ils eut tous pris la fuite sur la plage contre les forces armées de Kanto et celles de la Team Rocket, mais Kaorie était dans une situation assez grave pour se le permettre. Des dizaines de Pokemon de tous types arrivèrent sur place. Ils ne prirent pas les deux Gardiens pour cible, mais attaquèrent l'attaque Trilien Ombral qui menaçait d'engloutir Kaorie. Sauf qu'au lieu de la détruire, cela semblait juste la

rendre plus grosse, plus sombre... et plus instable. Des éclairs noirs se mirent à frapper le sol un peu partout, et Dan dut reculer d'un coup pour éviter que l'un d'entre eux viennent frapper ses bijoux de famille.

- Euh, on ferait peut-être bien de s'éloigner, Apôtre Sybel, suggéra Worm. Du fait de sa puissance, Trilien Ombral peut stocker une certaine quantité d'énergie, mais pas jusqu'à l'infini. Ça risque de faire un gros boom quand elle explosera.

- Dites à vos Pokemon d'annuler l'attaque ! S'écria Dan. Elle va faire un carnage parmi ceux qui sont contrôlés par Kaorie !

- C'est impossible, une fois lancée ! Et ça nous arrange d'ailleurs ; même si Kaorie survit, elle sera privée de Pokemon à hypnotiser, et on pourra faire ce qu'on veut d'elle. Voyez ça comme des dommages collatéraux.

- Je vous en ficherais moi, des dommages collatéraux ! Grommela Dan en le repoussant violemment.

Il s'avança avec son Capstick en main vers les Pokemon qui aidaient Kaorie en essayant de repousser l'attaque Trilien Ombral, qui pour le coup ne cessait de grossir et de devenir plus instable que jamais.

- Vous êtes cinglé ! Lui cria Vaslot. Qu'est-ce que vous faites ?!

Mais Dan ne l'écouta pas. Vaslot jura, puis haussa les épaules et rappela ses Pokemon. Bah, après tout, si ce grand crétin suicidaire voulait mourir, ça le regardait. Ça ferait un siège d'Apôtre de libre, et un opposant notoire à Vaslot en moins. Il prit donc la fuite au plus vite, laissant Dan à son choix. Tandis qu'il courrait, il demanda par comlink de l'aide aux sbires de l'Agent 003 pour une extraction rapide.

C'est alors que l'explosion arriva. Elle balaya les flammes

alentours, et même les arbres. Vaslot, qui s'était pourtant pas mal éloigné, fut soufflé lui aussi et ce fut un miracle qu'il parvint à se réceptionner entier, sans se faireembrocher par une branche ou écrasé par un rocher. Une bonne partie de la forêt de Pokétopia venait de disparaître, mettant fin à la crise provoquée par Kaorie, qui avait laissé l'île exsangue.

Image de Psychop (si y'a des lecteurs de ma toute première fic les Enfants de Sparda, ils le reconnaîtront peut-être ^^) :



Chapitre 37 : Développements risqués

- Et je demande donc l'exclusion définitive de Vaslot Worm de nos rangs, acheva Dan en concluant son rapport. Ses actions ont montré qu'il n'était pas digne d'être un Gardien de l'Innocence.

Il se tenait debout devant ses confrères Apôtres d'Erubin, les trois plus âgés et influents du conseil : la comtesse Divalina, Dame Cosmunia, et le Premier Apôtre Erable. Oswald et Funerol étaient absents, et comme Dan tenait son rapport et proposait une mesure de sanction, la coutume voulait qu'il se tienne comme n'importe quel autre Gardien de l'Innocence, et non comme un Apôtre.

Pourtant, étant donné ses blessures, Erable lui avait aimablement proposé de s'asseoir. Il faut dire que Dan était rentré de Pokétopia comme s'il revenait d'une campagne d'un mois contre les guerriers de la Garde Noire dans la région Mandad. La faute bien sûr à Worm et à l'attaque de ses Psyclop. Au lieu de fuir comme le Rocket, Dan avait tenté de capturer le plus de Pokemon hypnotisés possibles pour les mettre à l'abri. Mais il n'avait bien sûr pas eu le temps de tous les attraper, et s'en était sorti in extremis grâce justement à deux de ses Pokemon capturés qui lui avaient fait bouclier de son corps lors de l'explosion.

Au moins, ça avait bien mis un terme aux exactions de Kaorie. Blessée et n'ayant plus assez de Pokemon sous son contrôle, elle avait pris la fuite pendant que les détachements humains comptaient leur pertes et soignaient leurs blessés. Il n'y avait pas eu beaucoup de victimes humaines, mais les Pokemon morts se comptaient par dizaines. Et les dommages sur

Pokétopia elle-même étaient tels que l'île allait devoir fermer un long moment.

Le professeur Erable se pencha en avant, fatigué par avance d'avoir à gérer un énième conflit entre Sybel et Worm. Et il l'était d'autant plus que le gouvernement de Kanto lui demandait des comptes, accusant « son organisation clandestine et ses alliés Rockets d'être responsables directement ou indirectement de cet incident dramatique ». Bien sûr, ce n'était en rien la faute des Gardiens de l'Innocence si Kaorie avait choisi cette cible pour sa destruction aveugle. Les Gardiens avaient au contraire sauvé l'île et ses Pokemon.

Mais difficile d'expliquer ça aux Dignitaires sans entrer dans détails qui se voulaient rester secrets. Il ne pouvait pas nier non plus avoir des liens avec la Team Rocket ; la présence de Vaslot Worm, l'homme de confiance de l'Agent Spécial 003, à cette réunion parlait d'elle-même. Erable se tourna vers le Rocket, qui était resté totalement imperturbable durant le rapport de Dan.

- Qu'avez-vous à dire concernant le rapport de l'Apôtre Sybel, Vaslot ?

- Rien, se contenta de répondre le jeune homme. Tout est exact.

- Vous ne niez donc pas ? Demanda Cosmunia.

- Et qu'est-ce que je devrais nier, Dame Cosmunia ? D'avoir sauvé l'Apôtre Sybel alors qu'il était sous l'emprise psychique de Kaorie et qu'elle commençait à lui broyer les os un à un ? D'avoir utilisé des Pokemon qui pouvaient avoir une chance dans la situation présente ? Ou bien dois-je nier avoir ordonné l'attaque Trilien Ombral, qui a mis fin à l'assaut de Kaorie sur cette île et à son emprise sur les Pokemon locaux ?

- Mais à quel prix ? Répliqua Dan, les poings serrés. Nous n'avons pas encore dénombré l'entière totalité des victimes

Pokemon, mais on peut être sûr qu'on dépasse la centaine. Des Pokemon qui étaient sous ma protection et responsabilité, en tant que Pokemon Ranger affecté à la région Kanto !

Vaslot haussa les sourcils et s'adressa directement aux trois Apôtres assis, comme si Dan n'était plus là ; une chose de plus que ce dernier détestait particulièrement.

- Sauf votre respect, il serait bon que l'Apôtre Sybel laisse de côté son activité professionnelle et les sentiments personnels qui en découlent. Je ne vais pas, moi, vous dire que des Pokemon en liberté heurte ma sensibilité de Rocket. Nous sommes tous ici en tant que Gardiens de l'Innocence, et rien d'autre.

La comtesse Divalina leva la main, empêchant Dan de sortir une réplique cinglante qui n'aurait rien arrangé, et dit :

- Comme vous dites, mon cher, nous sommes les Gardiens de l'Innocence. Et en cela, nous avons un devoir d'humanité et de compassion envers les Pokemon. Erubin les aimait tout autant que les humains, à l'inverse d'Horrorscor qui, jaloux d'eux, voulait les exterminer.

- Je n'ai jamais fait preuve de cruauté envers des Pokemon. Je suis dresseur également, et je veille à ce que les miens ne manquent de rien. Les Pokemon de Pokétopia qui ont péri suite à l'explosion de l'attaque Trilien Ombral étaient des dommages collatéraux, qui n'auraient pas pu être évités. Je vous rappelle que si l'attaque a tant gagné en puissance et est devenue incontrôlable, c'est parce que Kaorie s'est servie des Pokemon qu'elle avait sous son contrôle pour qu'ils la protègent avec leurs propres attaques. Qu'aurions-nous dû faire alors ? Ne rien tenter contre elle, parce qu'elle avait des boucliers Pokemon ? L'Apôtre Sybel a beau être très vaillant, il n'aurait pas pu capturer tous les Pokemon de l'île. Ce que j'ai fait, je ne le regrette nullement, et je le referai si besoin est. J'ai agi pour

l'intérêt commun, pour empêcher un désastre plus grand encore, quitte effectivement à sacrifier quelques vies Pokemon. Si vous voulez m'exclure pour cela, faites donc.

Les trois Apôtres supérieurs s'entre-regardèrent, et Dan n'avait pas besoin de lire dans les esprits pour savoir ce qu'ils pensaient. Ils étaient d'accord avec Worm, sur la forme du moins. La perte de tant de Pokemon sauvages était malheureuse, mais il fallait bien empêcher Kaorie d'agir plus longtemps. L'île avait été salement endommagée, mais elle était sauvée. C'était aussi ce que Dan se disait, en son fort intérieur, mais l'admettre aurait été donner raison à Worm. Il ne voulait pas penser comme ça, en calculateur froid qui soupesait différentes vies sur une balance.

- Restons en là, fit finalement Erable. Dan, nous serions malavisés de juger Vaslot sur ce qui s'est passé là-bas alors que nous n'y étions pas. Dans le feu de l'action, face à des enjeux importants, il nous faut parfois prendre des décisions difficiles. Souhaitez-vous vraiment maintenir votre demande d'exclusion à son encontre ? Il nous faudra attendre qu'Oswald et Funerol soient disponibles pour un vote, dont je me doute de l'issue...

Dan s'en doutait aussi. Pour exclure quelqu'un des Gardiens, il fallait le vote de la majorité des Apôtres, et il n'aurait jamais les quatre voix nécessaires. Peut-être même pas la moitié. Funerol voterait peut-être dans son sens, par amitié, mais Oswald était un pragmatique, qui étudierait le rapport avec une impartialité totale, et qui, tel un connaisseur du droit juridique, en conclurait que Worm avait fait ce qu'il y avait à faire. Dan ne savait pas ce que voterait Cosmunia, mais il était certain qu'Erable et la comtesse n'allaient pas exclure Worm, alors qu'ils avaient été les premiers à reconnaître son utilité et vouloir le bombarder Apôtre après la mort de Togesplit et le départ d'Henrich. Dan ravala donc sa fierté et marmonna :

- Non, c'est bon. Je retire ma demande. Veuillez m'excuser.

J'étais... un peu à cran.

- C'est compréhensible. Vous n'avez pas cessé d'enchaîner les missions depuis deux mois, dont certaines très éprouvantes. Pokétopia fut celle de trop. Pourquoi ne prendriez-vous pas quelques jours de congé ?

- J'aimerais, oui. Mais ce n'est pas vraiment le bon moment. Les Agents de la Corruption sont plus actifs que jamais, et nous avons deux Apôtres déjà sur le carreau. Dont un qui est justement de votre fait, Worm...

Dan fusilla à nouveau le Rocket du regard, qui leva les bras d'un air innocent.

- L'Apôtre Brenwark choisit librement les affaires juridiques sur lesquelles il veut travailler. Je n'ai fait que lui en proposer une, et c'était il y a de ça un an. Et lui aussi avait besoin de respirer un peu. Le grand air de Sinnoh lui fera du bien.

En effet, après avoir remporté une série de procès retentissants et avoir encore une fois glorifié son nom, Oswald avait décidé de prendre une affaire que Worm lui avait donné peu après la tentative d'assassinat à Unys dont il avait fait les frais. Dan ne savait pas vraiment ce que c'était, si ce n'est que ça se passait à Sinnoh et qu'il s'agissait de défendre un village paumé. Dan n'avait rien contre ça, d'autant que lui aussi était natif d'un coin totalement perdu de Kanto. Et si Oswald pouvait profiter de cette investigation sur place pour décompresser, tant mieux pour lui.

Mais ce qui dérangeait Dan, c'était que ce dossier avait été monté par Worm, pour le compte de la Team Rocket. Si elle voulait qu'Oswald défende ce village sinnohite, c'était qu'elle y avait forcément des intérêts. Dan ne comprenait pas comment Oswald pouvait collaborer, même à ce niveau très réduit, avec une organisation comme la Team Rocket, lui qui se voulait un

modèle de droiture.

- En parlant d'Apôtre qui ont besoin de respirer... intervint Divalina. Ça commence sérieusement à devenir tendu pour le Vert de la Planète. Je le sais en tant qu'investisseuse. Les principaux actionnaires se désolidarisent de la direction... mais refusent de céder leurs parts qui ne cessent de grimper dans l'attente du nouveau fameux projet d'énergie verte et renouvelable. Le jeune Funerol doit être soumis à une forte pression. Ça fait un moment qu'on ne l'a plus vu ici. Est-il encore capable d'assumer ses fonctions d'Apôtre d'Erubin ?

La comtesse n'était pas la première Divalina à poser des questions à Dan sur Funerol. Leslia ne cessait en effet d'exiger des nouvelles de son Gelbzoranim, Maître du Dépit, Light Slayer, éternel promis du destin, et autre appellation tout aussi loufoques. Il n'y avait strictement rien entre Leslia et Funerol bien sûr. Ce dernier était un mari et un père comblé. Mais il avait fini par prendre goût aux délires de Leslia, et par la considérer comme une espèce de petite sœur un peu bizarre.

Il en avait même fait la marraine de son fils Silas, tandis qu'Oswald en était le parrain. Leslia était d'ailleurs sous le charme du bébé à chaque fois qu'elle venait le voir à Almia, se dont elle ne se privait plus. Elle lui avait trouvé nombre de surnoms et de titres pompeux, dont le premier d'entre eux était Herr Smiley. En effet, le jeune Silas Funerol était un drôle d'enfant qui pleurait rarement et souriait beaucoup.

- J'en sais pas plus que vous, répondit Dan. Et la dernière fois que j'ai appelé Leonora pour avoir des nouvelles, elle m'a engueulé en m'accusant de remettre en cause les capacités et la responsabilité de son mari. J'en conclus que si Funerol en arrive à penser qu'il ne peut plus combiner son nouveau poste de PDG avec celui d'Apôtre, il nous le dira et démissionnera de lui-même.

- Après, ce n'est pas comme si les Gardiens attendaient de l'Apôtre Funerol une présence constante, ajouta Worm. On a tous un rôle précis à jouer, en fonction de nos capacités. L'Apôtre Sybel, c'est être un meneur d'homme au devant du danger. Moi, ce sont les renseignements. Et l'Apôtre Funerol, c'est surtout le nombre de zéros après le un sur les chèques qu'il signe pour les Gardiens.

Dan retint une remarque cinglante. Il n'aimait pas le ton ironique que Worm avait employé, mais dans le fond, il n'avait pas tort. Funerol devait effectivement sa place d'Apôtre à sa popularité mondiale, et surtout à sa richesse. Cette dernière était toujours intacte et plus fructueuse que jamais, en revanche, depuis quelque temps, sa popularité en prenait un coup...

Le Conseil d'Administration du Vert de la Planète se déroula comme tous les autres avant lui depuis que l'association était devenue une véritable société commerciale : son PDG et actionnaire majoritaire, Haysen Funerol, exposa l'ordre du jour, ses attentes et son plan pour y parvenir, et laissa ensuite le reste du conseil en débattre. Chose parfaitement inutile s'il en était, car en tant qu'actionnaire majoritaire à 51%, Funerol pouvait imposer ce qu'il voulait. Et si autrefois il avait été un homme recherchant le consensus et l'esprit d'équipe, il n'hésitait plus désormais à prendre ses responsabilités en passant au-dessus des autres.

- Et c'est ainsi, conclut Funerol en finissant son exposé, que nous devons faire pression sur l'Organisation Mondiale de la Santé pour nous accorder une marge d'au moins 10% sur le prix de revient de ce médicament. Nous sommes les seuls, en l'état actuel des choses, à savoir comment guérir la mucoviscidose.

La vente de ce remède sera hautement bénéfique à court terme sur les investissements de notre projet central : l'exploitation et la distribution à grande échelle de l'Énergie Draconique.

Funerol se rassit sous le regard approbateur de son ami et confrère Maxwell Briantown. Mais de toutes les personnes présentes, il était bien le seul à approuver le directeur. Tous les autres échangeaient des regards pleins de doutes, quand ce n'était pas une franche désapprobation. L'un d'entre eux, Lawrence Shaw, qui était l'un des cadres les plus anciens du Vert de la Planète et qui se faisait depuis peu le porte-parole de l'opposition à Funerol, se leva.

- Monsieur le Directeur, nous ne contestons nullement les bénéfices qu'une telle marge pourrait nous apporter, mais... elle nous semble disproportionnée. Ce médicament nous coûte dix Pokédollars la dose. La revendre à cinquante ferait de nous des rapaces.

- Nous sommes les premiers à pouvoir faire espérer des milliers de parents dont leurs enfants sont atteints de cette maladie que l'on disait incurable, répliqua Funerol. Ça m'étonnerait qu'ils en viennent à nous considérer comme tel. Et puis, comme vous le savez, ces gens ne débourseront pas un centime de plus que le prix de revient. C'est l'OMS qui se chargera de nous payer le reste.

- Il n'empêche, nous ne devrions pas ainsi profiter de la misère des gens. Ce ne sont pas les valeurs de notre asso... je veux dire, de notre entreprise.

- Nous n'en profiterons pas pour nous enrichir personnellement, cher Lawrence, intervint Briantown. Comme l'a dit le directeur, cette marge sera entièrement consacrée à l'investissement et à la recherche sur l'Énergie Draconique.

- Nous avons déjà dépensé des milliards sur ce projet, protesta

Sylvie Mitchas, qui dirigeait la branche kalosienne du Vert de la Planète. Il n'est pas bon de mettre tous les Noeunoeuf dans le même panier, comme on dit. Si on se plante dessus, on sera ruiné.

- Il n'est nullement question de nous planter, comme vous dites. Cette énergie est sûre et illimitée, comme nos scientifiques nous l'ont prouvé.

Cela faisait un an que la branche d'Unys du Vert de la Planète, dirigée par Briantown, avait découvert cette énergie qui découlait de la planète même. Elle était particulièrement présente à Unys, mais se trouvait partout sur la planète, dans ses zones encore naturelles et non polluées. On lui donnait différents noms selon les endroits, comme énergie cosmotellurique.

Personne ne semblait trop savoir d'où elle provenait réellement, mais elle semblait d'origine Pokemon, et servait sans doute à maintenir une espèce d'équilibre naturel dans le monde. La grande ambition du Vert de la Planète était de remplacer toutes les énergies fossiles et même à terme l'électricité par l'Énergie Draconique. Déjà, les usines de Funerol éparpillées partout dans le monde se chargeaient d'en stocker.

Briantown avait su convaincre Funerol de se lancer dedans, après lui avoir fait miroiter un futur utopique où tous les humains seraient autosuffisants grâce à la seule Mère-Nature. Plus de pollution, et plus de conflit pour l'acquisition de l'énergie. Et par la même bien sûr, des profits faramineux pour l'entreprise qui possédait un monopole total sur cette énergie. C'était en prévision de cela que Funerol avait mis le Vert de la Planète en bourse, transformant de facto l'association à but non lucratif en société anonyme.

Aujourd'hui, le Vert de la Planète était l'un des grands leaders de ce monde dans de nombreux domaines, comme la

technologie ayant trait aux Pokemon, la médecine, l'alimentation et bien sûr l'énergie verte. Déjà millionnaire, Funerol était devenu milliardaire, et sa renommée, déjà importante autrefois, était désormais mondiale. Mais tout cela semblait effrayer les anciens associés de son père, qui avaient travaillé eux dans une association militante et écologique qui dénonçait justement les folies des grandes fortunes.

- Haysen, mon garçon, tenta une nouvelle fois Lawrence en usant d'un ton paternaliste. Nous avons franchi de nombreuses lignes récemment pour arriver jusqu'où nous sommes arrivés. Je n'ai pas trop protesté, car vous n'avez fait qu'accroître le potentiel du Vert de la Planète. Ça a commencé par l'acquisition de toutes ces entreprises non-rentables et la mise au chômage de leurs employés...

- Je n'ai laissé personne à la rue, Lawrence, coupa Funerol. Tous ces gens ont reçu une compensation financière extrêmement généreuse pour...

- Je sais. Et c'est là le problème. Nous avons échangé nos valeurs humaines contre de l'argent. Pour nous donner bonne conscience, à chaque fois que nous dépassions un peu la limite, nous sortions le porte-monnaie. Ce sont les méthodes de groupe comme N.W.C, que nous avons tant combattu. Certains d'entre nous craignent que nous devenions comme eux, surtout depuis que certains de vos proches collaborateurs sont connus pour avoir eu avec eux quelques... accointances.

Il fusilla Briantown du regard, qui fit mine de n'avoir rien remarqué. Funerol soupira, et croisa les doigts.

- Nous ne sommes pas comme New World Corporation Lawrence, et ce pour une raison simple : eux agissaient contre l'intérêt de la planète pour leur enrichissement personnel. Toutes nos actions, même les plus discutables d'un point de vue moral, ont pour seul et unique but la préservation de notre

monde et le bien-être de ses habitants. C'était là l'idéologie fondatrice du Vert de la Planète sous mon père, et ça l'est toujours aujourd'hui. Nous avons juste changé d'échelle et de mode d'action.

- Ce n'est pas du jour au lendemain que nous perdons notre âme. C'est un processus long, et souvent invisible. Nous sommes sur une corde raide au sommet d'un grand vide sans fond, Monsieur le Directeur. Nous sommes en train de tout miser sur un seul projet, certes novateur et prometteur, mais qui nous entraînera dans l'abîme si jamais ça se révèle être un échec. Tous nos sacrifices et nos compromissions nous seront reprochées, et la confiance investie aura disparu à jamais. Les actionnaires sont de plus en plus inquiets. J'ignore jusqu'à quand nous pourrons maintenir le cours de nos actions, et si...

- Assez.

Funerol avait prononcé ce simple mot d'une voix pourtant calme, mais ce fut comme s'il venait de crier en tapant du poing sur la table.

- Vous vous inquiétez de la perte de nos valeurs tout en vous faisant le porte-parole des actionnaires, Lawrence ? Vous n'y voyez pas une certaine contradiction ? Depuis que le projet Énergie Draconique leur a été présenté, nos actionnaires ont pris en bourse des risques inconsidérés, en faisant mine de prévoir toutes les conséquences économiques qui en découleront. Ils ne sont qu'une bande de requins nous tournant autour, tout en se permettant de jouer les hypocrites en s'indignant quand on fait de la casse sociale.

- Je ne voulais pas dire que... Haysen, nous nous inquiétons seulement des risques.

- Il n'y a aucune réussite sans risque. Le Vert de la Planète est à la veille de pouvoir transformer durablement notre monde selon

nos valeurs. Reculer maintenant serait renier tout ce que nous avons accompli.

Lawrence Shaw défia Funerol du regard.

- Je préfère alors me renier, puis reculer pour mieux sauter, plutôt que tout perdre sur un jet de dès hasardeux. Je suis désolé, directeur. Je ne peux plus vous suivre. Pas dans ces conditions.

Et sans plus de cérémonie, il se retira de la salle sans un seul regard en arrière. Malgré sa colère, Funerol en fut secoué. Il connaissait Lawrence depuis sa plus tendre enfance. Il avait été l'un des premiers associés de son père, l'un des piliers du Vert de la Planète. Il fut un moment tenté de courir après lui pour s'excuser et le convaincre de rester, en tentant de trouver un compromis avec lui. C'était ce qu'aurait fait l'ancien Funerol. Mais un seul regard à Maxwell lui suffit pour jeter cette idée aux orties. Le nouveau Funerol, le PDG d'une des plus grandes sociétés du monde, ne pouvait pas se permettre de s'écraser devant un de ses collaborateurs.

- C'est regrettable, dit-il au conseil, mais Lawrence était un homme du passé, trop accroché à des pratiques obsolètes et à une prudence qui nous ralentirait. S'il y en a parmi vous qui partagent son avis, vous pouvez le suivre dès maintenant. La transformation de la planète et de nos modes de vies se fera avec ou sans vous.

Malgré les doutes qui devaient persister, personne n'osa se lever. Se poser des questions sur la direction était une chose, mais refuser une place en or dans le Conseil d'Administration de la société la plus cotée au monde à l'heure actuelle en était une autre. Funerol déclara donc la fin de la réunion, avec bien sûr l'accord qui lui permettrait de vendre son remède contre la mucoviscidose au prix qu'il le voulait. Mais il resta assis à sa place alors que tout le monde partait, le visage sombre.

Maxwell, sous couvert de ramasser les dossiers et les papiers, resta un peu pour lui parler.

- Tu étais parfait, lui assura-t-il. Tu leur as bien fait comprendre qui était le patron.

Funerol ricana, les yeux dans le vague.

- « Si tu as besoin de rappeler à tes employés que c'est toi le patron, c'est que tu n'es plus digne de l'être ». C'était un des dictons de mon père. Il doit se retourner dans sa tombe en voyant que j'ai laissé Lawrence partir...

Maxwell ne dit rien. Il n'était de toute évidence pas d'accord avec ça, mais n'osait pas critiquer le grand Evan Funerol devant son fils.

- Je feins d'être sûr de moi devant le conseil, mais je suis de plus en plus rongé par le doute, poursuivit Funerol. C'est vrai qu'on joue très gros sur le coup de l'Énergie Draconique. Nous ne nous sommes accordés aucun filet de sécurité.

- Parce que nous n'en avons pas besoin, lui assura Maxwell. Les tests parlent d'eux-mêmes. Cette énergie et tout ce qu'il y a de plus sûr et de renouvelable...

- Peut-être. Mais nous n'avons jamais vraiment sondé la population. Le monde est-il vraiment prêt, du jour au lendemain, à renoncer au pétrole, au charbon, au nucléaire ? Et nous n'avons pas non plus connaissance des effets à long terme d'une ponction constante de l'Énergie Draconique.

- Cette énergie est comme l'air. On peut en ponctionner autant qu'on veut, c'est pas pour autant qu'on va tous étouffer ensuite. Et quant à la réaction des gens... bien sûr, au début, il y aura des difficultés, des transformations indispensables, et des secteurs qui s'écrouleront. Mais je suis sûr que tout le monde

pourra voir les bénéfices évidents. Nous ne sommes pas les seuls à vouloir changer le monde, Funerol. Il faut aussi garder un peu foi en nos contemporains pour cela.

Funerol hocha la tête, puis se leva.

- Tu as sans doute raison, comme toujours. Mais je ne pense plus seulement à notre génération. J'aimerais léguer un monde plus beau à Silas, et si possible une entreprise en bonne santé.

- Tu le feras, mon ami, lui assura Maxwell avec une tape sur l'épaule. Et il sera fier de son père, qui aura été le plus grand des hommes.

Funerol lui sourit et quitta la salle de réunion un peu plus rassuré. Maxwell Briantown, lui, soupira longuement, comme s'il était épuisé. Et il regarda la porte que Funerol venait de refermer avec une forme de tristesse dans les yeux.

- Moi aussi, je doute de plus en plus, mon vieux... Est-ce que le désir de vengeance envers un seul homme vaut que l'on cause la chute d'un ami, la mise en danger de sa famille et la faillite de son entreprise ? Un brave type comme toi aurait dit non sans hésiter. Mais tu sais, Funerol... moi, je suis une ordure.

Chapitre 38 : Ikalanis

Oswald Brenwark n'avait pas tellement l'habitude de se fatiguer pour se rendre chez un client. Ces derniers temps, c'étaient même ses clients qui se fatiguaient à le faire venir chez eux en quatrième vitesse, et avec tout le luxe qu'ils étaient capables de dépenser pour lui. Oswald ne se considérait pas comme particulièrement vénal, mais il faut dire qu'il était maintenant habitué aux voyages en première classe ou en jet privé. Et pour le coup, le parcours du combattant qu'il avait dû mener pour se rendre jusqu'au village d'Ikalanis aurait sans doute raison de lui pour le reste de la semaine.

Oswald avait tout bonnement refusé que la Team Rocket – pour qui il avait accepté cette affaire – ne le dépose elle-même. Moins il était redevable à Worm, mieux il se portait. Et pourtant, il en était venu à le regretter plus d'une fois. Tout d'abord, il avait bien sûr pris un vol direct Kanto-Sinnoh, qui l'avait déposé à Féli-Cité. Après quoi, il avait pris le train jusqu'à Vestigion. Il en avait même profité pour faire un peu de tourisme dans cette ville antique, placée sous le signe de l'Histoire et de la légende.

Mais c'était à partir de là que les choses avaient commencé à se gâter. Ikalanis était un petit village de deux-cents habitants seulement situé sur le Mont Couronnée. Cette immense chaîne de montagne, qui séparait l'île de Sinnoh en deux, était vénérée par les sinnohites depuis une éternité. Beaucoup encore l'appelaient avec affection Tengan-san, selon son nom original en vieux sinnohite.

Ikalanis se trouvait vers la partie nord de la montagne. La ville de Frimapic était plus proche, mais impossible d'y accéder par là. Il fallait prendre un bus à Vestigion, qui ne faisait le trajet qu'une fois par semaine. Et le trajet en question durait quatre heures. Oswald avait fait contre mauvaise fortune bon cœur en

profitant des paysages grandissimes que le Mont Couronné avait à offrir.

Il faut dire que cette partie de Sinnoh était toujours un peu arriérée. Elle n'avait pas profité du développement qui avait eu lieu en contrebas, du fait de son enclavement. Même des villes comme Vestigion et Célestia, pourtant célèbres et touristiques, se complaisait dans une certaine austérité traditionaliste. La plupart de leurs maisons dataient de l'époque où Sinnoh ne s'était pas encore ouverte au reste du monde, et nombre de leurs habitants ne parlaient toujours pas la langue commune, mais l'ancien sinnohite. En contrepartie, ils avaient laissé ce coin de la région immaculée. Des kilomètres de paysages naturels et sauvages, vierges de toute technologie ou infrastructure.

Oswald avait eu tout loisir d'en profiter, car ce fichu bus n'allait même pas jusqu'à Ikalanis. Il fallait crapahuter soi-même pendant deux heures de marche pour y parvenir. Oswald manqua de se casser quelque chose plus d'une fois, et cru s'être perdu plus de deux. Il avait qu'une vieille carte à échelle réduite, et ne croisa quasiment aucun panneau indicatif.

Au début, il croisa bien quelques personnes à qui il demanda son chemin. Bien sûr, ces gens ne parlaient pas la langue commune, mais en homme cultivé qu'il était, Oswald savait parler l'ancien sinnohite. Néanmoins, sa tenue et son accent le désignèrent très vite comme un étranger, et les gens du coin ne se bousculèrent pas au portillon pour l'aider. Et quand il fut monté encore plus haut, il ne croisa plus personne, et en fut réduit à demander son chemin aux Pokemon qu'il croisait. Enfin, à ceux qu'il estimait pouvait parler sans craindre qu'ils ne l'attaquent.

Il eut de la chance de tomber sur un Charmina, visiblement assez intelligent pour comprendre ses paroles ou ses intentions, qui lui indiqua le chemin d'un geste du bras. Il continua de

grimper à travers la brume et même parfois la neige, en adressant mille prières à Arceus pour qu'il lui accorde la force. Peut-être qu'il les entendrait ; les habitants de Sinnoh aimaient bien répéter que le Père Créateur vivrait au sommet de leur Mont Couronné.

Ce fut en sueur, courbaturé et avec les jambes en guimauve qu'il parvint enfin dans la vallée d'Ika, une terre plate en pleine montagne entourée d'une rivière d'eau pure qui descendait directement des cimes du Mont Couronné, la Kakowi. C'était cette vallée et son petit village que les autorités de Sinnoh voulaient transformer en lac de rétention pour son futur barrage hydroélectrique. Naturellement, Ikalanis allait être submergé, et c'était là le but de la mission d'Oswald. Il devait défendre les villageois qui refusaient à céder leurs maisons à l'Etat, contre un gouvernement qui avait commencé les travaux sans tenir compte des litiges en cour. Il devait se dire que les villageois finiront bien par plier bagage, et que de toute façon, personne à Sinnoh ne se souciait de ce village reclus et que les médias ne devaient même pas connaître son existence.

Il n'avait sans doute pas tort. Ce genre de procédé se faisait un peu partout. L'expropriation légale était longue et onéreuse, et donc pour éviter d'en passer par là, quand il s'agissait de terrain sans importance aux yeux du grand public, l'Etat préférait faire ça discrètement. Pour le coup, le gouvernement de Sinnoh ne se doutait pas que leur petite affaire avait attiré ici l'un des avocats les plus célèbres du monde. Oswald comptait donc gagner cette affaire sans même avoir à aller jusqu'au procès, en négociant directement avec les autorités en place, les menaçant principalement d'une très mauvaise publicité, sans parler de l'impact sur l'environnement local qui était très préservé, sur les Pokemon sauvages, etc...

L'affaire était très simple, bien qu'elle n'allait pas lui rapporter grand-chose sans le généreux apport de la Team Rocket. Mais c'était justement cet apport qui rendait Oswald méfiant. La

Team Rocket n'était pas du genre à déboursier son argent pour rien. Worm lui avait certes parlé d'une histoire de Pokemon Légendaire mystérieux qui serait vénéré par les habitants du coin, mais bien sot serait celui qui prendrait pour dit toutes les paroles qui sortaient de la bouche de Vaslot Worm.

Oswald comptait donc pousser son enquête un peu plus loin que nécessaire, et trouver ce qui intéressait tant la Team Rocket dans ce village paumé. Pour le moment, il descendit la vallée, se dirigeant vers les quelques habitations en contrebas, qui longeait la rivière. Des maisons tout ce qu'il y avait de plus modeste, en bois, selon l'architecture traditionnelle de l'ancienne ère de Sinnoh. Oswald espérait de tout cœur que ce village avait tout de même un hôtel ou au moins une maison d'hôte, et qu'il y avait dedans un vrai lit, non un futon posé à même le sol. Après tout ce qu'il avait enduré pour arriver jusqu'ici, ce serait l'épreuve de trop.

Ne pouvant pas faire un pas de plus pour le moment, et ce même s'il atteignait son but, il se laissa tomber et s'assit par terre, reprenant son souffle, en contemplant la vallée d'Ika dans toute son entièreté. C'était indubitablement un coin charmant. Des sites pareils, aussi préservés, il n'en restait qu'assez peu sur cette île-région qui pourtant resplendissait dans le monde comme un lieu d'histoire et de tradition.

Perdu dans sa contemplation, un bruit étrange derrière lui le fit sursauter. Ce fut comme un bruissement, mais d'un son cristallin assez peu commun. Se sentant épié, il se retourna lentement, pour voir deux yeux d'un vert brillant qui l'observaient à quelques mètres. C'était un Pokemon, à n'en point douter. Mais un Pokemon qu'Oswald ne connaissait pas, à l'allure mystique. Il avait quatre pattes et un long coup, de longues arcades sourcilières, et une espèce de losange au dessus de la tête.

Mais le plus fascinant, c'était sa queue, qui avait l'air intangible,

immatérielle, et qui avait la texture du vide spatial, nimbé d'étoiles sous un fond vert. Ça fit immédiatement penser à Oswald au corps de Dame Cosmunia, qui lui aussi semblait donner vers l'espace. Et Oswald put lire dans ses yeux la même intelligence et la même sagesse née de plusieurs siècles d'âge. De toute évidence, cette créature n'était pas un Pokemon commun.

- Euh... bonjour toi, fit l'avocat maladroitement.

À l'inverse de son ami Dan, Oswald n'avait jamais su trop s'y prendre avec les Pokemon. Il ne les détestait pas, mais préférait les contempler de loin. La créature éthérée ne le quitta pas des yeux, et son espèce de petit miroir qu'il portait sur son torse brilla, reflétant un symbole qui faisait penser à une étoile, de couleur verte. Alors, aussi incroyable que cela puisse paraître, Oswald entendit une voix résonner là où se tenait la créature. Une voix claire et cristalline.

- Prends garde, humain. Tu es pétri de justice et de droiture, mais ce n'est pas le cas de ce village. Il abrite la descendance du mal, il vénère un ennemi de la création.

- Que...

- Je guette. Telle est ma mission. Je guette les héritiers du Lemegeton. Ils ne sont pas encore perdus, pas encore totalement damnés. Peut-être pourras-tu les sauver ? Peut-être...

Et sur ce charabia incompréhensible pour Oswald, la créature bondit et disparut dans la vallée. Le Gardien de l'Innocence en resta un moment stupéfait. C'était qui, cette bestiole parlante ? De toute évidence, un Pokemon Légendaire, Fabuleux, ou peu importe le nom qu'on leur donnait. Peut-être était-ce Arceus en personne ? Mais son look ne correspondait pas tellement aux descriptions mythiques et aux statuts qu'on faisait de lui...

Et de quoi voulait-il parler ? Le village abrite et vénère le mal ? Le Lemegeton ? Oswald se vantait d'être un homme cultivé, mais ce nom ne lui disait rien. Au bout d'un moment, la lumière se fit dans son cerveau. Peut-être que ce Pokemon était le fameux Agoetir, ce Pokemon venu de l'espace qui était censé être vénéré dans le village d'Ikalanis, et qui intéressait tant la Team Rocket ?

Plus que jamais, il se promit d'enquêter sur ce sujet, et reprit sa route en descendant la vallée. Quand il entra au village même, il s'efforça de paraître chaleureux et respectueux envers tous ceux qu'il croisait, en usant de son meilleur accent sinnohite. Bien sûr, ça n'enleva en rien les coups d'œil soupçonneux des passants. Ils ne devaient même pas le connaître, bien qu'il soit un avocat d'envergure internationale qui avait failli se faire assassiner en plein Unys. Sans doute n'avaient-ils même pas la télé ?

Oswald remarqua bien vite quelque chose qui ne le surpris qu'à moitié. Il avait croisé une vingtaine de personnes environ dans sa quête pour trouver la mairie du village, et ils avaient tous plus de cinquante ans. Il n'avait vu aucun jeune pour le moment. Que des vieux qui ne répondaient pas à ses salutations et qui marmonnaient entre eux dès qu'il leur fut passé devant. L'ambiance allait être géniale ici...

Comme il n'y avait qu'une cinquantaine de maisons à Ikalanis, il ne lui fallu pas longtemps pour dénicher la mairie, un bâtiment sans doute tout droit sorti de l'ère féodale, quand les Shogun régnaient encore sur Sinnoh. Le maire le reçut rapidement, et Oswald ne fut nullement étonné de rencontrer un vieil homme d'au moins soixante-dix ans qui se tenait à peine debout sur une canne sculptée.

- Je suis Oswald Brenwark, avocat. Je vous ai envoyé une lettre indiquant ma venue prochaine, il y a deux mois.

Enfin, si seulement le service postal fonctionnait dans ce trou perdu. Le maire sembla réfléchir un moment, puis serra enfin la main tendue d'Oswald.

- Aaaaah oui, en effet, ça me revient. J'ai été surpris en lisant votre courrier, Maître. Je ne pensais pas que nos déboires avec le gouvernement intéresserait un homme de votre stature. J'ignore même comment vous avez fait pour être au courant...

- J'ai un grand réseau d'information sur les diverses injustices de ce monde, se contenta de répondre Oswald.

Il ne tenait pas à révéler qu'il était au courant grâce à une organisation mafieuse criminelle qui s'intéressait à leurs légendes locales.

- Je tiens à vous rassurer : le peu de choses que j'ai appris sur votre problème me laisse à penser que le gouvernement a allègrement méconnu le droit et la procédure.

- Nous ne voulons pas de leur argent, s'agita le maire. Seulement garder notre chez-nous. Nos familles vivent à Ikalanis depuis la nuit des temps. C'est un lieu chargé d'histoire, une communauté soudée. Nous ne pouvons permettre qu'il ne disparaisse sous les flots.

- Je comprends. Je ferai le nécessaire pour préserver votre lieu de vie. Si vous avez des documents ou un historique concernant ce projet de barrage et sur les négociations entre les deux parties, j'aimerais les avoir. Par ailleurs, est-ce que les travaux pour ce barrage courent toujours ?

- Il y a un chantier, sur les hauteurs nord-est de la vallée. Mais il est constamment à l'arrêt. Nous ne les laissons pas travailler. Nous avons manifesté, nous avons bloqué l'acheminement des matériaux, et nous avons bien fait comprendre aux ouvriers

qu'ils n'étaient pas les bienvenus ici.

- Je vois. Mais vous n'avez rien fait d'illégal, j'espère ? Ça risquerai de se retourner contre vous si procès il y a.

- Nous avons seulement exprimé notre juste colère, sans qu'il y ait violence. À dire vrai, je pense que nous avons été entendu, car depuis cinq mois, il n'y a plus eu aucune tentative pour reprendre les travaux. Votre aide est appréciable, Maître Brenwark, mais peut-être plus nécessaire.

- Le gouvernement veut éviter de se pointer avec tout un bataillon de forces de l'ordre, vu qu'il sait qu'il n'a pas respecté la procédure. Ça attirerait un peu trop l'attention. Mais je doute qu'il en reste là. S'il a débuté les travaux, c'est qu'il a déjà mis de l'argent sur la table, et qu'il ne pourra pas le récupérer. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est que je négocie directement avec l'autorité locale et son prestataire de service en charge des travaux. Je pourrais faire annuler le contrat de marché public tout en indemnisant l'entreprise en question à hauteur des frais déjà engagés. J'ignore si elle est au courant de la voie de fait du gouvernement, et si c'est le cas et qu'elle est honnête, ça ne lui plaira pas beaucoup de poursuivre ce contrat.

- Ah ?

Oswald se rendit compte, au ton de sa voix, que le maire n'avait pas compris grand-chose. Comme depuis quelque temps, Oswald avait l'habitude de traiter directement avec des conseillers juridiques de clients assez fortunés, il avait oublié que pour le commun des mortels, les rouages du droit étaient souvent assez obscurs. Ça devait être d'autant plus le cas dans ce genre de village.

- Pour faire simple, on va faire pression sur l'entreprise en charge des travaux, en lui expliquant que le gouvernement qui l'a engagé ne joue pas franc-jeu avec la loi, résuma Oswald.

Vous dites que les travaux sont à l'arrêt depuis cinq mois, mais y a-t-il quelqu'un au chantier avec qui je peux traiter ?

- Ouais, une espèce de contremaître, qui est juste là pour vérifier qu'on a pas tout détruit ce qu'ils ont commencé. Ils nous insultent, en plus de ça... Nous ne sommes pas des vandales !

- Bien sûr.

Oswald songeait d'ailleurs que vu la moyenne d'âge des habitants de ce village et leur nombre, c'était certain qu'ils n'allaient pas retourner des engins de chantier... Oswald resta un petit moment, le temps que le maire lui donne toute la documentation qu'il avait sur cette affaire et ne lui indique d'autre détail. Comme l'avocat l'avait craint, il n'y avait à Ikalanis aucun endroit pour que les gens de passage ne se posent... tout simplement car des gens de passage, on en voyait rarement ici.

Le maire lui proposa toutefois d'aller dans l'ancienne école du village. Elle était fermée aujourd'hui, faute de suffisamment d'enfant. Le maire lui assura qu'elle était encore salubre et qu'il y avait quelque lits, vestige du temps où l'internat fonctionnait. Oswald décida de s'en contenter. Que pouvait-il faire d'autre de toute façon ? Il espérait boucler cette affaire rapidement et vite revenir à la civilisation.

- Ah, j'y pense... fit Oswald après avoir serré la main du maire en vue de s'en aller. Quand j'étais en haut de la vallée, je suis tombé sur un drôle de Pokemon. Quatre pattes, brillants, un long cou, vert, et une queue façon brume avec des étoiles à l'intérieur. Ça vous dit quelque chose ? J'ai été surpris, car il m'a carrément parlé.

Le maire fronça les sourcils. Il avait soudainement l'air soupçonneux, et en colère.

- Que vous a-t-il dit ? Demanda-t-il froidement.

- Euh... je ne sais plus trop, je n'ai pas compris grand chose, et j'étais un peu sous le choc à ce moment.

Oswald se souvenait vaguement des paroles du Pokemon, mais pour le coup, ça ne lui semblait pas judicieux de les répéter au maire.

- J'ai cru qu'il s'agissait du fameux Agoetir ? Poursuivit Oswald. J'ai entendu dire que vous vénériez un Pokemon de ce nom, ici.

- Non, ce n'est pas lui. Juste un empêcheur de tourner en rond... Agoetir, notre dieu protecteur, a quitté ce monde il y a longtemps.

- Quitté ce monde ? Vous voulez dire, dans l'esp...

- Il est tard, Maître Brenwark. Je suis sûr que vous êtes épuisé et que vous avez beaucoup de travail, aussi je ne vous retiens pas.

Oswald n'insista pas. Il savait reconnaître quand son interlocuteur ne voulait pas en dire plus. De toute évidence, Agoetir était un sujet dont les gens d'Ikalanis ne voulaient pas parler avec un étranger. Oswald se retira donc, laissant tomber ce sujet pour le moment. Mais il se promit de ne pas quitter ce village sans en savoir plus sur ce soi-disant dieu, et pourquoi il intéressait tant la Team Rocket.

Le maire lui avait indiqué le chemin de l'ancienne école, mais de toute façon il l'aurait trouvé sans mal, étant donné le nombre infiniment petit de bâtiments publics ici. Avant de s'y rendre, il s'arrêta dans le seul café du village, qui faisait aussi resto de passage, vente de tabac, d'alcool et bureau de poste. Autrement dit : le lieu central d'Ikalanis, berceau de sa vie sociale.

Il y avait deux clients adossés au bar (encore des vieux bien sûr) qui ne cessèrent de dévisager de façon peu amène Oswald dès son entrée. Tandis qu'il attendait sa commande, à savoir un café et un sandwich, il décida d'aller briser la glace, de se présenter et de les assurer de son soutien contre le projet de barrage. S'il avait pensé se faire des amis comme ça, il fut quelque peu déçu.

- On a pas besoin d'étranger pour régler nos propres affaires, répondit l'un d'eux. Ce barrage ne se fera pas, même sans vous. Les connards du gouvernement savent à quoi s'en tenir désormais avec nous...

Son voisin lui donna un coup de coude avec un regard sévère, comme s'il n'aurait pas dû dire ça, et Oswald n'en tira rien de plus. Il se dépêcha de manger son maigre repas, sous le regard méfiants de la gérante et des deux habitants. Par Erubin, même le Chaglam domestique de la patronne le regardait comme si Oswald venait de manger dans sa gamelle !

- Mortelle l'ambiance ici, soupira-t-il une fois dehors.

Il n'était pas sûr d'avoir envie d'aider les habitants, qui de toute évidence ne voulaient pas de son aide. Mais Oswald avait un principe : une fois un dossier étudié, il ne le lâchait qu'une fois fini. Puis il avait dit à Worm qu'il s'en chargeait. Il ne lui devait rien bien sûr, mais ça l'embêtait de revenir les mains vides devant lui et de subir son ton condescendant et son sourire moqueur. Il reprit donc sa route en direction de l'école abandonnée, tandis que le soleil commençait à se coucher sous les cimes du Mont Couronné.

En chemin, alors qu'il traversait un petit champs en bordure du village, il croisa quelque chose qui le fit s'arrêter. Une fille. Un enfant, un vrai de vrai ! Elle devait avoir douze ans, avec des cheveux rouges criards attachés en une natte descendant assez bas. Elle portait une robe simple à carreaux, et regardait Oswald

avec de grands yeux cyans comme si elle venait de voir un alien. Mais au moins avait-elle l'air curieuse et non pas méfiante ou agressive.

- Bonjour monsieur ! Vous n'êtes pas d'ici vous hein ?

Oswald s'apprêtait à répondre que oui, quand il se rendit compte d'une chose : la gamine n'avait pas parlé en ancien sinnohite !

- Tu connais la langue commune ? S'étonna Oswald.

- Tout le monde la connaît, rigola la jeune fille. C'est juste que personne ne veut la parler ici. Et à force, les plus vieux l'ont même oubliée. Les gens d'ici aiment les traditions et notre vieux patrimoine.

- Et toi non ?

La fille haussa les épaules.

- Disons que je préfère la télévision couleur à la radio, et l'eau courante est plus pratique que d'aller chaque matin à la rivière.

Oswald sourit, ravi d'avoir enfin rencontré quelqu'un de normal et d'amical. Trop concentré sur la jeune fille, il ne remarqua qu'un peu plus tard le Pokemon qui se trouvait derrière elle. On aurait dit une statuette féminine, d'une cinquantaine de centimètre. Avec ses grands yeux roses expressifs, son revêtement rocheux semblable à une robe et son buste blanc, c'était un Pokemon vraiment gracieux.

- Je m'appelle Sylveïs, se présenta la fille. Et elle c'est Cariaphrène.

- Et moi Oswald. Sylveïs... en voilà un joli nom. Et ton Pokemon et tout aussi joli. C'est la première fois que j'en vois un pareil.

- On me l'a offert, expliqua Sylveïs. Il vient de l'étranger. Parait que c'est une statue à laquelle on aurait donné vie, mais il ne fait pas grand-chose. Il ne sait même pas répéter son nom, comme la plupart des Pokemon.

En effet, à part trotter derrière sa dresseuse à une vitesse dépassant l'entendement de la lenteur, Cariaphrène regardait droit devant lui avec la même expression vide et le même sourire béat.

- Vous faites quoi dans notre village hors du monde, m'sieur Oswald ? Demanda Sylveïs.

- Mon travail. Je suis avocat. Tu sais ce que c'est ?

- Bien sûr. Je suis jeune et j'habite quasiment en dehors de la civilisation, mais je ne suis pas idiot !

- Loin de moi l'idée d'en douter.

- Et alors, vous êtes là pour le barrage non ? Vous défendez qui ? Nous... ou eux ?

- Vous bien sûr. Ce n'est pas parce qu'un village est minuscule et pauvre qu'on peut se permettre de l'engloutir en forçant tout le monde à partir s'ils ne veulent pas.

- Ils n'auraient pas pu nous déplacer de force de toute façon, renchérit Sylveïs. Ils ont peur de nous maintenant, et ils ont raison.

- Peur ? Pourquoi cela ? Demanda Oswald en fronçant les sourcils.

Sylveïs lui fit un sourire mystérieux qui, pour une raison ou une autre, lui donna la chair de poule.

- C'est que nous avons deux armes terrifiantes, m'sieur Oswald. Notre foi, et notre sang. Vous êtes quelqu'un de gentil je crois. Alors un conseil : ne fouillez pas trop là où vous ne devrez pas tant que vous serez ici. Ça ne plaira pas aux autres.

- J'ai seulement l'intention de faire mon travail le plus vite possible.

- Tant mieux. Passez une bonne soirée, m'sieur. Allez Cariaphrène, on accélère le pas. Grand-père va nous gronder si on rentre quand il fait nuit !

La gamine et son Pokemon suivirent leur chemin, sous le regard perplexe d'Oswald. Puis il haussa les épaules, et reprit sa route vers l'école désaffectée, en espérant qu'il n'allait pas y passer beaucoup de nuits.

C'était la nuit tombée à Ikalanis, mais pas grand monde ne dormait. La grande majorité des habitants s'étaient réunis en secret à la mairie, et étaient assis à même le sol devant un feu de bois, leurs ombres vacillants ajoutant une atmosphère lugubre à cette assemblée.

- Cet étranger... fit un homme. Il est clair qu'il a été envoyé ici comme espion pour le compte de quelqu'un. Je ne vois pas pourquoi un avocat de son envergure se soucierait de notre village.

- Se pourrait-il qu'il soit des Théurgiens ?

- Je ne crois pas, déclara le maire. Il m'a dit avoir croisé Asthyrché en arrivant ici, mais il ne semblait vraiment pas savoir qui il était.

- Il est possible que les Théurgiens l'aient engagé sans rien lui dire !

- Asthyrché est déjà là, ils n'ont aucun besoin de quelqu'un de plus pour nous surveiller. Non, c'est peut-être un envoyé de nos cousins égarés, ceux qui cherchent à ramener le démon. Nous savons qu'une de leur plus puissante lignée vit dans la région Filnadi, et qu'elle est haut placée dans la société...

- Peu importe pour qui l'a envoyé, déclara une vieille femme à l'allure de momie.

Elle était assise au centre et tous semblaient boire ses paroles.

- Nous vivons cachés loin du reste du monde depuis si longtemps, dans l'attente du jour promis. Nous nous nourrissons de notre foi, et nous préparons notre Sainte Prêtresse qui nous guidera le moment venu, éclairée par la sagesse de notre seigneur, maître et créateur, le puissant Agoetir. Nul ne saurait nous y déranger et nous priver de ce mode de vie. Si cet avocat s'avère être un gêneur et un fouineur, nous le ferons disparaître, comme nous avons fait disparaître ces ouvriers il y a trois mois. Le Saint Livre nous guide. Nous sommes le Lemegeton, le vrai, l'originel. Ne l'oubliez pas, et le jour de notre renaissance arrivera forcément !

- Pour le jour de notre renaissance ! Firent en chœur les habitants d'Ikalanis.

Images d'Asthyrché (que j'avais déjà posté dans X-Squad) et de Cariaphrène :





Chapitre 39 : Désillusion psychique

Quand Leonora sortit du taxi qui l'avait mené de l'aéroport de Safrania jusqu'à son centre-ville, il respira à plein poumon, comme quand on revenait chez soi au pays après des années d'absence et qu'on se délectait de l'air local. Sauf que Leonora était native d'Almia, qu'elle se rendait plusieurs fois par an à Johkan avec son mari pour des réunions de travail diverses, et que surtout... l'air de Safrania empestait sévère. Avec toutes cette circulation, tous ces gens, tous ces buildings, évidemment que ça n'avait rien à voir avec la verte et écologique Almia.

Mais bon, Leonora était contente d'être là. Même si elle n'était plus la championne d'arène depuis près de deux ans, Safrania restait SA ville. Elle avait fini par connaître par cœur les différentes rues de la mégalopole, ce qui n'était pas une mince affaire. Et pour la première fois, elle allait la faire visiter à son fils Silas, qu'elle tenait contre elle. Le bébé ne fut aucunement dérangé par le bruit ambiant assourdissant, bien loin du silence naturel et paisible de Véterville. Au contraire, il regardait partout autour de lui avec ses petits yeux roses curieux.

- Ouais mon lapin, c'est Safrania, la capitale de Kanto, lui dit Leonora. Ça pue, c'est bruyant et c'est corrompu à souhait, mais j'aime cette ville. C'est ici que j'ai pu me faire un nom en tant que dresseuse d'élite.

Silas tendit ses deux petites mains comme s'il voulait attraper les innombrables passants et voitures devant lui. Leur taxi s'en était allé après que Buglow, l'immense garde du corps de Leonora, ait retiré ses valises du coffre et ait payé leur course. Leonora n'avait rien contre Buglow, qui était silencieux et obéissant, mais elle aurait préféré revenir à Safrania seule avec

seulement Silas. Bien sûr, ce n'était plus possible tant son mari avait encore plus accentué sa stature d'homme important. On aurait pu s'en prendre à lui via Leonora et Silas, genre en les enlevant pour demander une rançon.

Au moins Leonora avait-elle pu réduire son escorte à un seul homme, quand Funerol avait tout d'abord prévu huit gardes et deux voitures, en plus d'un accueil officiel par les Dignitaires. Leonora était certes devenue mère au foyer, mais elle avait toujours ses Pokemon, et savait parfaitement se défendre elle-même. Elle n'avait aucune envie de débarquer à Safrania avec tout le protocole d'une visite de femme de Chef d'État.

- Je maintiens que nous aurions dû demander au taxi de nous déposer directement devant l'arène, madame, fit Buglow de sa voix impassible.

Avec son costume cravate et ses lunettes noires, il avait tout de l'archétype du garde du corps de célébrité. Il ne lui manquait que le pistolet en bandoulière. D'habitude, il le portait toujours, mais ici à Johkan, le port d'arme était strictement régulé. Il était impossible d'en porter sans toute une montagne de papiers et d'autorisations administratives et policières. Une vieille tradition de la région, qui de tout temps préférait que les gens règlent leurs différends en combats Pokemon, quitte même à se tuer avec.

- C'est à vingt putain de minutes de marche de là où on est, renchérit Leonora. On survivra. Je veux un peu profiter, Buglow. Et d'expérience, les seuls qui pourraient s'en prendre à nous dans le quartier sont les clodos ivres et les pickpockets. J'ai appris à les gérer. Ça me ferait même plaisir qu'ils essaient de me chercher des noises, question de nostalgie...

Ce n'était peut-être qu'une impression, mais plus les minutes passèrent, plus Leonora se sentit mal à l'aise alors qu'elle marchait dans les rues et les allées bondées de Safrania. Les

passants, autrefois insouciantes ou perdus dans leur routine, marchaient bien plus vite que dans ses souvenirs, et toujours en regardant de droite à gauche, comme s'ils craignaient de se faire agresser à tout moment. Il fallait aussi noter la présence de plus en plus importante de gens portant le brassard Rocket, noir avec un R rouge. Ils n'osaient pas encore carrément se pointer en uniforme, mais qu'ils puissent se balader tranquillement dans la capitale, sous les yeux des Dignitaires, en arborant l'air de rien leur allégeance criminelle et en marchant comme si le trottoir leur appartenait, c'était abusé.

- Y'a comme du laisser-aller ici, commenta Leonora. Encore un peu et ce seront les Rockets qui feront la circulation.

- L'organisation devient chaque jours de plus en plus puissante et influente à Johkan, acquiesça Buglow. Les Dignitaires semblent impuissants.

- Ils ne le sont pas. Ils sont juste corrompus jusqu'à la moelle. Ils font mine de s'opposer de toutes leur force à la Team, mais la moitié d'entre eux touchent des dessous de table faramineux de sa part.

Leonora se gardait bien de tout jugement de valeur sur cette pratique. Après tout, elle aussi, une fois devenue la Championne de la ville, avait eu quelques arrangements avec la Team Rocket. Elle était jeune, talentueuse mais sans trop de moyen financier. Pour bien s'installer, elle avait dû accepter et entraîner quelque sbires dans son arène, moyennant un certain nombre de billets de banque. Leonora n'appréciait certes pas la façon dont la Team Rocket traitait les Pokemon, mais au niveau politique, elle ou les Dignitaires, c'était du pareil au même selon l'ancienne championne : des pourris.

L'arène de Safrania était située tout au nord de la ville, dans une banlieue résidentielle assez calme comparé au centre-ville. Leonora fut ravie de revoir le dôme gris à l'architecture si

particulière de sa chère vieille arène. Mais si les passants étaient nombreux, ils semblaient tous vouloir éviter le bâtiment, qui pour une quelconque raison semblait plongé dans la brume, alors que la journée était ensoleillée.

- Vous êtes sûre que la championne sera d'accord pour nous loger le temps de votre séjour ? S'inquiéta Buglow. Vous ne l'avez même pas prévenu à l'avance...

- Morgane est une gamine, qui compte sur mes autres anciens apprentis pour la gestion de l'arène. Je suis chez moi ici, Buglow.

Elle n'avait pas prévenu Morgane à l'avance justement pour lui faire la surprise. Même si la fillette était bien peu expressive dans ses sentiments, elle serait sans nul doute ravie de revoir sa vieille maîtresse qui l'avait recueillie quand ses parents se sont débarrassés d'elle, effrayés par ses pouvoirs naissants.

Leonora ouvrit les lourdes portes d'une seule main, en continuant de tenir Silas contre elle. Le long couloir aux murs oranges avec des colonnes finement ouvragés qu'elle connaissait temps la fit sourire, tout comme les torches qui brûlaient faiblement, accrochées à chaque colonnes, donnant au lieu un aspect mystique et oppressant. Mais il manquait quelque chose qui fit froncer les sourcils à l'ancienne championne.

- Tiens, où est Gégé ?

- Gégé ? Répéta Buglow en entrant à son tour.

- Jérôme. C'était mon gars à la porte, qui accueillait les challengers avec son spitch officiel, et qui faisait l'arbitre de temps en temps. Enfin, il bossait pas pour moi, mais pour la Ligue. Chaque arène se doit d'en avoir un.

- C'était peut-être son jour de congé...

- Ces gars là ne peuvent pas prendre de jour de congé si l'arène accueille du public... Enfin pas grave, je demanderai à Morgane.

Mais plus elle avançait dans l'arène, plus le manque flagrant de personne se fit ressentir. Où étaient passés ses disciples qu'elle avait elle-même entraîné, et à qui elle avait confié la gestion de l'arène pendant que Morgane combattait ?

- Quelque chose cloche... marmonna-t-elle.

Ce ne fut que devant la porte du terrain de combat qu'elle vit enfin quelqu'un, qui semblait passer par là par hasard.

- Prosper ? Arceus merci, y'a au moins quelqu'un dans cette arène !

Le jeune dresseur, qui était à peine majeur, toisa Leonora avec surprise. Il était un des plus jeunes que Leonora avait formé, mais c'était un gars sérieux et compétant.

- Maîtresse Leonora ? Mais... que faites-vous ici ?

- Comment ça, qu'est-ce que je fais ? J'ai pas le droit de passer faire un petit coucou après tout ce temps ? En revanche, je pourrai vous retourner la question. Comment se fait-il qu'il n'y ait aucun foutu dresseur pour garder le stade ? Vous laissez passer tout le monde jusqu'à la Championne sans aucun filtre ? C'est quoi ce relâchement ?

Le dénommé Prosper eut l'air penaud et gêné.

- Il n'y a plus besoin de garder l'entrée... On a de la chance si un seul dresseur se pointe par semaine.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Me dis pas qu'on a chuté au

classement des arènes ?!

- N-non, ce n'est pas ça... C'est juste que...

L'adolescent regarda craintivement derrière lui, vers la porte du stade, comme s'il avait peur que quelqu'un là-bas ne puisse l'entendre.

- Les dresseurs ont peur, fit-il enfin à voix basse. Ils n'osent plus venir. M-maîtresse Morgane... Elle en a tellement terrorisés que le bouche à oreille s'est fait, et que plus grand monde n'ose venir la défier.

- Bah, tant mieux si elle est forte non ? Dit Leonora sans comprendre.

- Elle l'est, mais ce n'est pas ça le problème. Elle ne... se contente pas d'écraser ses challengers. Elle s'amuse ensuite avec eux, avec ses pouvoirs psychiques. Ceux qui perdent lui servent de jouets, de cobayes pour tester l'étendu de ses pouvoirs...

Leonora échangea un regard stupéfait avec son garde du corps, avant de revenir sur son ancien disciple.

- Tu déconnes hein ?

- N-non, fit le garçon qui était au bord des larmes. Elle torture les perdants pendant un ou deux jours avant de les relâcher. Elle les miniaturise, les transforme en poupée, ou s'amuse à les faire voler dans les airs autour d'elle ! Quand elle les libère enfin, elle efface leur mémoire pour qu'ils ne disent rien à la police, mais ils en ressortent quand même profondément choqués, même sans se rappeler pourquoi. Certains ont carrément perdu l'esprit et se sont suicidés ensuite...

Leonora en avait entendu assez. Elle prit le dresseur par le col

de sa chemise et se retint de le secouer.

- Nom de dieu, mais qu'est-ce que vous avez foutus, bande de crétins incapables ?! Je vous avez confié l'arène en même temps que Morgane ! Vous me dites que vous n'avez pas été capables de maîtriser une gamine de dix ans !

- Personne ne peut la maîtriser, gémit Prosper. Elle fait ce qu'elle veut. Si jamais on ose la contredire, c'est nous qui finissons dans sa maison de poupée. Les autres... ils en ont marre. Ils sont tous partis. Je suis le seul des anciens dresseurs de l'arène qui soit resté. Maîtresse Morgane nous a peu à peu remplacé par des types étranges. Ils n'avaient aucun talent de dresseurs, mais possédaient tous des pouvoirs psychiques, comme elle. Ils se servent de l'arène pour développer leurs pouvoirs, cachés de tout le monde. Comme si... Maîtresse Morgane... elle se préparait une armée de télékinésistes, d'exorcistes et d'autres gars paranormaux...

Leonora était abasourdie. Certes, Morgane avait toujours été une enfant bizarre et difficile à gérer. C'était la raison pour laquelle ses parents l'avaient confié à l'arène. Mais Leonora avait toujours pu la maintenir sous contrôle. Elle n'aurait jamais pensé que c'en en arriverait là en si peu de temps. Peut-être avait-elle fait une erreur en plaçant la fillette en position dominante, sans elle pour la surveiller...

- Je vais lui parler, décréta-t-elle en marchant vers la porte.

- A-attendez Maîtresse, ce n'est pas... pas vraiment le bon moment. Elle est avec des gens importants, aujourd'hui. Et puis... c'est dangereux. Même vous, vous pourriez finir sous l'emprise de ses pouvoirs... Et vous avez un bébé avec vous...

- Je me contrefous d'avec qui elle est, et Arceus le putain de Créateur se tondra sa divine crinière avant que cette morveuse ne puisse me faire du mal, à moi ou à mon gosse.

Elle ouvrit la porte du stade d'un coup de pied, et s'engouffra dedans. Buglow la suivit de près, mais avec crainte. Même s'il était une armoire à glasse capable de maîtriser un Mackogneur à mains nues, il se savait totalement impuissant face à des pouvoirs psychiques.

- MORGANE ! Hurla Leonora en direction du trône de l'autre côté du stade. On va devoir causer toi et moi, fillette.

C'était la phrase que Leonora sortait à chaque fois qu'elle était mécontente de sa jeune protégée, ce qui impliquait des problèmes futures pour elle. Avant, la petite fille baissait alors les yeux et s'excusait d'une petite voix. Mais aujourd'hui, assise sur son trône de championne, une poupée dans ses bras, la gamine ne cilla pas, se contentant de dévisager Leonora avec ses yeux violets et froids.

Elle avait bien poussé en un an. Fini la robe blanche et le chapeau assorti orné d'un ruban qu'elle aimait porter avant. Elle était désormais habillée d'une espèce de combinaison rouge et noire, des gants blancs et des talons hauts. Elle s'était laissée pousser ses cheveux d'un vert sombre en une coupe stricte et raide. Son visage de porcelaine semblait encore plus pâle qu'avant, comme si elle ne voyait que très rarement la lumière du soleil. La surprise de voir d'un coup débouler son ancienne bienfaitrice ne lui fit hausser légèrement qu'un sourcil.

- Maîtresse Leonora... déclara-t-elle d'un ton lent et profond.

- Tiens, en voilà une invitée inattendue, mais quelle agréable surprise !

Comme Prosper l'avait dit, il y avait des gens avec elle, autour de son fauteuil de championne. Trois hommes, dont deux que Leonora connaissait. Des anciens confrères champions. Le jeune grand gaillard en treillis militaire et aux cheveux blonds, c'était

Bob Surge, qui avait hérité de l'arène de Carmin-sur-Mer après le décès de sa précédente championne. Le brun ténébreux aux yeux bridés fringué en ninja, c'était Koga Kyo, le champion de Parmanie.

Le troisième individu, celui qui avait parlé, ne lui disait en revanche rien du tout. C'était un jeune homme élégant aux cheveux châtain foncés, très à l'aise dans un costume cravate taillé sur mesure. Il avait les mains dans les poches d'un air décontracté, et vu la façon dont Koga et Bob étaient tous deux positionnés à sa droite et à sa gauche, il devait être celui avec le plus d'autorité ici.

- T'es qui toi, ducon ? Le toisa Leonora.

Étrangement, la réponse vint de Buglow, son garde du corps.

- Il se fait appeler Giovanni. Monsieur Funerol a déjà entendu parlé de lui. C'est un homme d'affaire qui est entré récemment dans la finance de Johkan et qui possède déjà nombre d'actifs. Des actifs pas toujours propres, selon le patron...

- Quel honneur d'être connu d'un homme aussi important et puissant que Monsieur Funerol, fit Giovanni en s'inclinant avec ironie. Mais si je suis ici aujourd'hui, c'est uniquement en tant que Champion d'arène, venu seulement rendre visite avec mes amis à une consœur.

Leonora fronça les sourcils, en faisant rapidement le tour mental des arènes de Kanto. Il n'y en avait qu'une seule dont elle n'avait jamais vu le champion.

- C'est donc toi, le nouveau champion de Jadielle qui est entré en poste peu avant mon départ hein ? Parait que t'es aussi rapide pour monter les échelons du dressage d'élite que ceux de la finance...

- Je me débrouille, fit modestement Giovanni. Je n'ai jamais eu l'occasion de vous rencontrer ni même de vous affronter, Madame Funerol. C'est bien regrettable. On dit que vous étiez la meilleure des championnes avant mon arrivée.

- C'était la prédécesseuse de l'unysien, la meilleure, répliqua Leonora en désignant Bob de la tête. Claire Ivester, de Carmin.

- Je ne le sais que trop bien, répondit Giovanni. C'était ma femme.

Leonora en resta sans voix un moment. Elle savait que l'ancienne championne de Carmin était morte juste après qu'elle ait donné naissance à un enfant, à un âge relativement jeune, ce qui l'avait toujours peiné.

- J'en suis désolée, fit enfin Leonora d'un ton plus poli. C'était une fille bien, et une dresseuse remarquable.

- Assurément. Elle me disait que du bien de vous. Elle appréciait particulièrement votre sincérité et votre franc parler.

- Ouais, bah toi, tu risques pas de l'apprécier, le bourge à la langue de bois ! Qu'est-ce que tu fous dans mon arène avec ces deux bouffons ?

- Votre arène ? Il me semble que la jeune Morgane en est la championne officielle. Vous avez pris votre retraite de dresseuse d'élite pour aller vivre à Almia et épouser Monsieur Funerol. Mes félicitations d'ailleurs pour la naissance de votre fils.

- Morgane, reprit Leonora en s'adressant à sa protégée. Ce type pue les embrouilles. Ne le laisse pas t'embarquer avec lui.

Le sourire de Giovanni s'élargit.

- Les embrouilles, Madame Funerol ? Je ne suis venu que pour parler du futur de Kanto et du rôle que pourraient avoir les champions d'arène dans...

- Ça suffit les conneries, ducon. T'es affilié à la Team Rocket hein ? Ou t'es carrément un de ses hauts placés ? Je sais très bien que Naruto et Rambo ici présents sont des officiers d'la Team. Le ninja a déjà tenté de me recruter quand je suis entrée en poste ici. Et toi, avec tout ton pognon sale et le fait que tu sois sorti de nulle part en faisant de la plus nulle arène de la région la plus puissante, ça met la puce à l'oreille.

Giovanni haussa les épaules.

- Vous vous doutez bien que je ne peux pas affirmer ces allégations.

- J'm'en tape. Je compte pas te foutre un procès au cul. En revanche, c'est mon pied qui ira dans ton cul si tu comptes recruter Morgane dans ta Team à la con.

Koga ricana sombrement.

- Vous n'êtes pas spécialement bien placé pour donner des leçons. Certes, vous avez refusé de nous rejoindre quand je suis venu vous rencontrer, mais on a bien passé un petit arrangement financier entre votre arène et notre... organisation.

- Je ne donne aucune leçon, répliqua Leonora. Morgane passera avec vous tous les foutus arrangements que vous voulez, et portera même votre R rouge, du moment qu'elle le veuille bien, mais uniquement quand elle sera majeure. Pour l'instant, elle est sous ma tutelle. J'ai chez moi un acte notarié signé de la main de ses deux parents, me désignant comme tutrice légale de cette gamine jusqu'à ses dix-huit ans, ou jusqu'à que ses parents viennent la récupérer. En clair, les bouffons, j'ai tous les droits sur les décisions qu'elle peut ou non passer, et ce qu'elle

peut rejoindre ou non. Et vous pouvez me faire confiance sur les conneries juridiques ; j'ai un pote qui s'y connaît sévère.

Le sourire aimable de Giovanni ne bougea pas.

- Je vous crois sur parole. Cela étant, j'ai quelque notions de droits, moi aussi. Et pardonnez-moi, mais j'ai comme un doute : ça m'étonnerai que votre fameux acte précise que la jeune Morgane présente des pouvoirs anormaux, pouvoirs qui pourraient faire d'elle une G-Man potentielle. Dès lors, le droit de tutelle habituel ne s'applique pas sur les méta-humains, tant qu'un expert habilité n'a pas mesuré en détail le niveau de dangerosité de l'enfant. Et je pense que vous le savez, Madame Funerol ? Vous avez passé sous silence les pouvoirs de Morgane pour en faire profiter votre arène. Si l'Ordre G-Man l'avait appris, vous auriez risqué gros, en plus qu'ils ne vous enlèvent Morgane. Donc je ne pense pas que vous avez envie de montrer votre papier à un juge...

Leonora grinça des dents. Cet enfoiré en costard avait visé juste.

- Quitte à choisir, je préfère quand même que Morgane aille chez ces snobinards à cape apprendre à utiliser ses pouvoirs pour faire le bien plutôt que dans la Team Rocket où elle va s'en servir pour vos petits intérêts de merde.

- Qui a parlé de se servir de ses pouvoirs ? Répliqua Giovanni d'un air innocent. Je ne désire juste que passer une alliance avec le plus de champions d'arène de Kanto possible, pour une meilleure centralisation des décisions et une harmonisation des procédures concernant la politique des dresseurs et des Pokemon...

- Tu veux juste corrompre la Ligue et faire main-basse sur les Pokemon les plus forts de la région, le coupa Leonora. Je sais comment fonctionne la Team Rocket. J'ai passé assez de temps

à Safrania pour cela. Et t'es venu baver devant Morgane dès que tu as eu vent de ses pouvoirs et de sa nouvelle réputation sinistre. D'ailleurs, à ce propos... C'est quoi cette histoire de tourmenter les challengers qui ont perdu avec tes pouvoirs, jeune fille ? Tu as pété une durite ?! T'as eu tes premières règles ?

Morgane, qui était restée de marbre sur son trône en laissant Leonora et Giovanni parler, plissa soudainement les sourcils, ne laissant qu'un regard glacé qui vous laissez paraître comme un sous-déchêt à ses yeux. Elle se leva et marcha lentement vers Leonora. Buglow, après ce qu'il avait entendu sur elle, serra les poings, prêt à se jeter sur la fillette si jamais elle montrait le moindre signe suspect.

- Maîtresse Leonora, commença-t-elle lentement, comme si elle débutait une conversation sur un sujet ennuyant. Je vous remercie d'avoir pris soin de moi et m'avoir entraînée tout ce temps. Mais je n'ai plus besoin de vous. J'ai beau n'avoir que dix ans, mes neurones sont bien plus développés que les vôtres. Je sais faire des choses à présent dont vous n'avez pas idée, et je vois l'avenir plus clairement que jamais. Le futur de cette région passe obligatoirement par le grand R rouge. Je l'ai vu. Alors autant ne pas perdre de temps et se mettre dès à présent du bon côté. Quant à ce que je fais aux dresseurs qui m'affrontent et qui perdent... ce n'est rien de grave. Je joue un peu avec eux seulement. Et je les préviens toujours avant de débiter le combat. C'est juste... un gage.

Leonora secoua la tête avec dégoût.

- Tes pouvoirs te sont trop montés au crâne. Je ne me rappelle pas t'avoir éduquée comme ça. Et je pense que tes parents non plus.

- Mes parents avaient peur de moi !

- Et ils avaient de quoi, si t'en es à torturer les gens. C'est pour ça que tu veux rentrer chez les Rockets ? Tu vas devenir leur experte tortionnaire ? Ça te fait triper de faire souffrir les autres ?

Morgane la dévisagea un moment avant de détourner le regard, comme si cette conversation l'avait laissé, ou qu'elle avait fini par juger Leonora comme indigne de son attention.

- Je n'ai plus rien à vous dire, maîtresse. Ou plutôt, si, une dernière chose. Par reconnaissance pour vous être occupée de moi, un conseil gratuit. Vous feriez mieux de vous débarrasser de ce bébé que vous portez.

Cette fois, ce n'était plus de la colère que le visage de Leonora dégageait, mais une pure et totale stupeur.

- Pardon ?!

- Cet enfant deviendra un monstre. Il fera du mal à énormément de gens, et provoquera votre perte. Je viens d'en avoir la vision, juste en le regardant. Si vous êtes tant attachée au bien commun, au point de défendre des dresseurs pathétiques, alors la meilleure chose à faire c'est de le balancer dans une poubelle municipale en sortant.

Un « clac » retentit dans la grande salle. Morgane se passa la main sur sa joue soudainement devenue rouge, et son visage laissa transparaître un soupçon de surprise. Leonora baissa la main qu'elle venait de coller contre la joue de son ancienne protégée.

- Je ne sais pas ce que deviendra mon fiston, mais toi en revanche, un monstre, tu l'es déjà, assena-t-elle avec répulsion et tristesse. Si jamais tu recroises tes parents un jour, dis-leur de ma part que je suis désolée de ne pas avoir su te montrer le droit chemin. Adieu, Morgane. Je te souhaite une belle vie

passée à martyriser les dresseurs, à servir de laquais à la Team Rocket et à jeter les bébés dans des poubelles.

Et sur ce, elle se retira, l'air digne, en serrant plus que jamais Silas contre elle. Buglow se dépêcha de la suivre, et Leonora accéléra le pas pour sortir au plus vite d'ici, avant qu'on ne remarque qu'elle pleurait.

Chapitre 40 : Déclaration de guerre

Depuis qu'il avait entrepris sa formation de Ranger, Dan n'avait cessé de voir du pays. D'abord bien sûr la magnifique région d'Almia, qu'il considérait comme sa seconde maison. Puis les diverses villes de Kanto, où il avait été amené à servir comme Ranger de secteur. Et bien sûr, en passant Top Ranger, il avait voyagé dans différentes régions, vu des paysages exotiques et des Pokemon qui l'étaient tout autant.

Alors forcément, quand il rentrait dans son minuscule village natal de Surocal, où même pas une cinquantaine de maisons se battaient en duel, et où à peine une dizaine de Pokemon différents vivaient, ça lui faisait bizarre. Il lui semblait que son enfance passée dans ce bled paumé était en réalité une autre vie lointaine. Mais pour autant, il ne détestait pas ce village. Au contraire, il en gardait de bons souvenirs et était toujours ravi d'y revenir pour voir sa famille, les rares fois où il avait assez de temps pour cela. En effet, la dernière fois datait d'il y a presque deux ans...

- J'aurai juré que cette fois, ça aurait été la bonne... marmonna sa mère en lui tendant la tasse de thé qu'elle venait de préparer.

Dan la prit pour ne pas la vexer, mais il n'avait jamais été fan de ce breuvage. Il aurait largement préféré une bière fraîche, mais il était impossible de trouver une seule goutte d'alcool chez Nadine Sybel. La mère de Dan, la cinquantaine à peine entamée, était une femme forte coiffée d'une unique tresse violette. Elle avait les mains calleuses d'une femme qui avait passé sa vie à des tâches manuelles, tout en élevant deux enfants seule. Elle avait mené une dure vie de labeur, et

continuait à le faire. Elle était trop fière pour accepter le moindre centime du salaire pourtant appréciable de Dan.

- La bonne pour quoi ? Demanda-t-il.

- Je pensais qu'enfin tu me ramènerai une belle jeune fille en déclarant que tu allais bientôt l'épouser...

- Très peu pour moi, le mariage. Trop contraignant. Je suis Top Ranger, et je ne reste jamais en place. Difficile d'avoir une vie de couple de la sorte. Mais t'inquiète pas m'man, des filles j'en vois plein.

David, le jeune frère de Dan, occupé à faire défiler la liste de tous les Pokemon que Dan avait rencontré sur son navigateur, ricana à ce sous-entendu. Nadine soupira.

- Tu vas devenir comme ton père, à vagabonder de compagnes en compagnes selon les jours de la semaine, et à ne rien assumer quand l'une d'elle aura une surprise... Arceus me pardonne !

- C'est bon m'man, je sais me servir d'un préservatif, merci bien...

Nadine était toujours un peu hystérique quand on lui faisait penser au père de Dan et David. Il avait été un amour de jeunesse de Nadine, mais s'était fait la malle après qu'elle fut tombée enceinte de Dan. Mais il était revenu un jour, pas moins de huit ans plus tard. Il s'était excusé patement et avait essayé de jouer les bons pères un mois ou deux, avant de refiler, cette fois définitivement, et non sans avoir engrossé Nadine une seconde fois. Dan se souvenait à peine de cet homme et ne pensait à lui qu'avec mépris. Après, sa mère était aussi un peu coupable. Elle aurait dû lui mettre son pied dans les couilles quand il était revenu au lieu de le réinviter dans son lit. Mais bon, si elle avait fait ça, David n'aurait pas été là, et Dan se

serait un peu emmerdé tout seul, dans ce village où les enfants se faisaient rares.

- Et toi petit-frère, du nouveau question nana ?

David leva les yeux du navigateur de Dan qu'il étudiait avec attention. C'était un jeune adolescent qui ressemblait pas mal à Dan, à ceci près qu'il avait les cheveux bruns et non violets comme lui. Il vouait la même passion au Pokemon que son frère, et avait entamé une carrière de dresseur.

- Je n'ai que quatorze ans, lui rappela-t-il.

Dan haussa les épaules. À quatorze ans, il avait déjà tiré son coup plus d'une fois, généralement dans une salle de classe vide avec une de ses condisciples étudiantes Ranger. Mais bon, il était vrai que Dan avait toujours été un peu précoce dans ce domaine, et qu'à Surocal, les petites-amies potentielles ne couraient pas vraiment les rues.

Dan n'avait pas prévu de revenir à Surocal, mais il avait fini par suivre le conseil d'Erable et de se prendre quelques jours de repos. Ses tâches d'Apôtres d'Erubin se multipliaient ces temps-ci, tandis qu'à côté, son boulot de Ranger ne faiblissait pas. Comme il était haut placé à la fois chez les Gardiens de l'Innocence et dans la Fédération Ranger, il avait des responsabilités certaines dans les deux organisations, et jongler avec était parfois difficile. Ayant terminé son observation du village par la fenêtre de sa maison familiale, il se dirigea vers une des chaises de la table du salon et s'y assit lourdement.

- Beaucoup de travail dans le vaste monde ? Demanda sa mère.

- Beaucoup de méchants, fit Dan. C'est difficile à croire quand on est natif de Surocal où le seul acte criminel est de voler discrètement une sucette dans l'unique supérette du village quand on passe à la caisse, mais c'est dingue le nombre de gars

qui veulent, au choix, dominer le monde, le corrompre, le détruire, ou qui sont tout simplement cinglés.

- Tu as ré-affronté ce mec tout grand et fin sans visage avec des spaghettis à la place des bras ? Voulut savoir David, tout excité.

- Hum ? Oui, l'année dernière. C'était à Johto, dans une caverne. Mais y a quelques jours, figure-toi que j'ai croisé la route d'un Kaorine à forme humaine ! Elle était flippante, avec des yeux sur chaque articulations du corps et elle parlait comme un robot !

- Trop cool !

- Hum, oui mais non, elle ne l'était pas. Elle pouvait hypnotiser les Pokemon et s'en servir comme soldats. Tous les Pokemon de Pokétopia ont failli y passer après son attaque.

L'adolescent ne perdait pas une miette du récit de son grand-frère, mais au bout d'un moment, Nadine l'interrompt.

- David est trop jeune pour entendre toutes ces choses. Et puis, je ne suis pas sûre que tu aies le droit de parler de tout cela à de simples civils comme nous.

- Si un jour les Dignitaires ont l'idée géniale d'installer des antennes relais dans ce bled pour enfin qu'on ait des télés, vous saurez que toute la planète est déjà au courant. L'information circule partout et très vite de nos jours, m'man.

- Et je ne suis pas « trop jeune » ! Protesta David. Je suis le plus âgé des dresseurs du village, le gardien d'Ea, et dans un an, je pourrais quitter Surocal et commencer mon voyage initiatique !

Quinze ans, c'était un peu âgé pour débiter un voyage de dresseur à Kanto, mais ici, à Surocal, la tradition voulait que les jeunes dresseurs restent ici jusqu'à atteindre cet âge. Car

Surocal avait une particularité. Il abritait un certain Pokemon, vraisemblablement unique et très âgé. Depuis des siècles, il était du devoir du village de cacher et protéger ce Pokemon, qui répondait au nom d'Ea.

Et selon la tradition, cette tâche devait revenir au plus âgé des dresseurs de Pokemon du village. Et actuellement, c'était David. Lui seul savait où se cachait Ea, et lui seul avait le droit de lui parler. Pour le village, avoir ce rôle était un grand honneur et une preuve de grande responsabilité. Si Dan était resté ici au lieu d'aller faire des études de Ranger à Almia, il serait sans doute devenu dresseur, et aurait été un jour ou l'autre le gardien d'Ea. Mais au final du coup, il ne l'avait jamais vu, ce sacré Pokemon, alors qu'il était le natif de Surocal qui s'y connaissait le plus en Pokémonologie et en dressage. Triste...

- Mais oui t'es un grand, gamin, ricana Dan en ébouriffant les cheveux de son jeune frère. Amène-toi dehors. Tu vas me montrer comment tu manies un Top Capstick sur les Roucool du coin.

Il n'en fallu pas plus pour que David abandonne l'étude du navigateur de Dan, ne se lève d'un coup et ne se précipite sur ses chaussures pour les enfiler. Techniquement, seul un Ranger avait droit de manier un Capstick, mais personne de la Fédération n'en saurait rien si Dan laissait son frère jouer avec une heure ou deux. Mais avant qu'ils n'aient pu sortir, le communicateur intégré justement dans le Capstick de Dan sonna. Ce dernier fronça les sourcils. Il avait pourtant bien annoncé ses congés à la Fédération, et pour une fois, avait même rempli la paperasse nécessaire !

- Ici Sybel, fit-il en décrochant. Je suis en vacance ! Alors, à moins que le putain de Grand Fléau de l'Humanité Bahageddon n'ait ressuscité ou que quelqu'un n'ait posé une bombe dans la Fédération, vous pouvez vous...

Il s'interrompt quand le technicien de la Fédération au bout du fil se mit à parler d'une voix blanche et visiblement éprouvée. Au bout d'un moment, Dan lui-même pâli, sous les regards curieux et inquiets de sa mère et de son frère. Quand l'appel fut terminé, il baissa son Capstick, l'air épuisé par avance.

- Désolé m'man, David. Je sais que je viens à peine d'arriver, mais faut que je file. Une urgence.

- Qu'est-ce qui s'est passé ! Voulut savoir son frère.

- La Fédération Ranger a été attaquée lors du transfert d'un prisonnier important, répondit Dan d'un air sombre. Il y a des morts. Et le prisonnier en question s'est tiré. Ça me met d'assez mauvaise humeur, car c'est moi qui l'avait capturé...

Huit heures plus tôt, la Présidente Marthe, dirigeante et cofondatrice de la Fédération Ranger, tournait en rond au troisième étage du quartier général des Rangers, d'un pas énervé et sous les regards inquiets des nombreux techniciens et Rangers présents. C'était la salle de commandement, où le grand écran mural central projetait les cartes d'Almia et des diverses autres régions du globe, avec de nombreux symboles qui représentaient les Rangers sur place et les missions en cours. Il y avait toute une rangée d'ordinateurs où plusieurs techniciens relevaient les données et les informations et communiquaient en temps réel avec les Rangers de terrain.

La Présidente Marthe était une femme qui approchait la cinquantaine, grande et impressionnante, du genre qu'il valait mieux éviter de contrarier. Elle était coiffée de deux grandes couettes tirée vers l'arrière, et avait toujours une canne entre les mains. Pas parce qu'elle avait des problèmes pour marcher,

bien au contraire, mais pour asseoir son autorité déjà bien établie ici. Elle aimait bien, en effet, taper contre le sol avec sa canne quand elle donnait des ordres.

Et pour l'heure, la Présidente Marthe était en colère. Cela faisait presque deux ans que la criminelle Zestira, qui avait attaqué Automnelle avec une créature non-identifiée, était sous la garde des Rangers, ici-même, dans une des cellules de la Fédération. Après tout, c'était un Top Ranger, Dan Sybel, qui l'avait capturé, donc il était normal que la Fédération s'occupe d'elle. Hélas, durant tout ce temps, les Rangers n'avaient pas appris grand-chose sur cette fille au bras robotique, sur son maître et sur ses objectifs. Les autres organisations judiciaires internationales avaient toujours voulu mettre le grappin sur elle pour prendre le relais et en apprendre plus, mais Marthe avait toujours réussi à les envoyer se faire voir.

Jusqu'à aujourd'hui. D'ordinaire rivaux, l'Ordre G-Man et les Forces de Polices Internationales avaient déposé une requête commune au gouvernement d'Almia pour placer Zestira sous leur autorité conjointe. Ils avaient consenti à se la partager, juste pour pouvoir la piquer à la garde de la Fédération. Bien sûr, le Roi d'Almia n'avait pas pu refuser à la fois au Grand Maître G-Man et au directeur d'Interpol. Et du coup, une unité des FPI, accompagnée de deux G-Man, devaient arriver sous peu pour transférer la prisonnière.

- Ces foutus rapaces... marmonna Marthe en tapant féroce-ment le bout de sa canne contre le sol. Fiore est sous protectorat de la Fédération, et c'est un membre de la Fédération qui a neutralisé cette malade ! Comment ce crétin de roi a-t-il pu se coucher de la sorte devant je ne sais quel bout de papier !

Les techniciens et Rangers présents s'entre-regardèrent d'un air gêné, mais sans intervenir. Le roi était un symbole sacré d'Almia depuis des siècles, et l'insulter de la sorte ne se faisait pas. Mais tout le monde savait qui avait le réel pouvoir à Almia

depuis que la Fédération Ranger existait. Le roi et son gouvernement fantoche n'étaient pas capable de décider des menus des écoles sans demander son autorisation à la Présidente Marthe avant.

- Présidente Marthe, le transport des FPI est vient d'entrer dans l'espace aérien d'Almia, indiqua l'opératrice qui gérait la carte en temps réel de la région. Ils demandent l'autorisation de se poser devant la Fédération.

Marthe envisagea un moment la possibilité de refuser et de les chasser d'Almia en leur envoyant une unité de Rangers à dos d'Etouraptor. Mais pour une petite région comme la leur, se mettre à la fois l'Ordre G-Man et la Police Internationale à dos n'était pas une bonne idée. Le monde avait besoin des Pokemon Rangers, certes, mais Almia avait besoin du reste du monde.

Marthe soupira. Fichue politique... Elle aurait bien aimé commander ses hommes sans s'en soucier, mais c'était visiblement le lot de toute forme d'autorité. C'était aussi peut-être pour ça que ses deux amis et compagnons, Pressand et Dumont, avec qui elle avait fondé la Fédération Ranger, lui avaient laissé la direction de l'organisation avec joie, préférant s'adonner à la recherche scientifique pour l'un et à l'enseignement pour l'autre, sans se soucier de la politique.

- Donnez-leur, leur foutue autorisation, grommela-t-elle. Qu'on fasse sortir Zestira de sa cellule et qu'on l'amène dehors. Et je veux pas moins de huit Rangers et leurs partenaires Pokemon pour l'escorter !

- Les Top Rangers Cleo et Vasamel ont déjà monté l'équipe, madame, avec les plus puissants Pokemon que nous détenons actuellement.

Marthe hochait la tête, soulagée. Sur les douze Top Rangers, quatre étaient en permanence à Almia. Bien sûr, ils étaient eux-

mêmes souvent en mission dans la région, mais en prévision du transfert de Zestira, une criminelle du plus haut niveau de dangerosité, Marthe avait tenu à ce que deux d'entre eux soient là. Elle aurait bien aimé que Dan Sybel, le Top Ranger qui avait vaincu et capturé Zestira, soit là aussi, mais ça aurait été mettre en doute les capacités des Top Rangers d'Almia.

Et puis, Marthe avait un problème avec Dan. Certes, le jeune homme était brillant. Peut-être même le Ranger le plus doué depuis que la Fédération existait. Mais il était trop tête-brûlée et incontrôlable. Son dossier recelait de nombreux antécédents d'insubordination et de non respect des directives. Du coup, son exil à Kanto avait été une solution gagnante-gagnante, à la fois pour la Fédération et pour lui. Dan était ravi de pouvoir rester dans sa région natale et d'être seul maître de son travail là-bas, et la Fédération n'avait plus à se soucier des catastrophes qu'il pourrait provoquer dans une région où les Pokemon Rangers étaient pour ainsi dire quasiment inexistantes.

Mais il y avait autre chose qui dérangeait Marthe. Elle était quasiment certaine que Dan en savait plus qu'eux sur cette Zestira. Lui et ses amis célèbres et hauts placés, comme le PDG du Vert de la Planète, Haysen Funerol, ou encore l'avocat de renom Oswald Brenwark. Marthe n'était pas née de la dernière pluie. Elle se doutait que tous trois faisaient parti d'un groupe quelconque qui semblait inféodé à l'ancien Professeur Erable de Kanto. Et ce groupe, quel qu'il soit, devait connaître l'appartenance de Zestira et ses objectifs. Marthe n'avait aucune intention de fouiner dans ce qui ne la regardait pas, mais elle en voulait à Dan de ne pas avoir plus renseigné la Fédération sur Zestira, alors qu'il avait lui-même tenté de la faire parler à plusieurs reprises.

Marthe retira le jeune Sybel et son mystérieux groupe de son esprit, car le jet noir des FPI était en train d'atterrir devant la Fédération, et la Présidente se devait d'être là pour les accueillir, même si c'était à contrecœur. Elle descendit donc de

l'immeuble en forme de dôme avec un arbre géant à son sommet, accompagnée d'une escorte de Rangers. Quand elle sortit, six agents d'Interpol étaient en train de descendre du jet volant. Marthe nota également la présence de deux individus portant une cape et une rapière à la ceinture. Et pour le coup, ce fut l'un des deux, une femme, qui alla à la rencontre de Marthe.

- Madame la Présidente, je suis Lady Sureli Vulsok, de l'Ordre G-Man. C'est un honneur de vous rencontrer.

Marthe serra la main tendue de la G-Man. Vu sa tenue bling-bling et son maintien - comme si elle pensait être la femme la plus importante du monde - cette Vulsok devait être de ces G-Man snobs et pompeux qui se considéraient comme des nobles de sang royal. Elle ne prit d'ailleurs même pas la peine de présenter son collègue, qui vu son jeune âge devait être son disciple, ni les agents des FPI. Il y avait donc de grandes chances, vu son attitude, que cette idée de réclamation commune des G-Man et d'Interpol provenait bel et bien de l'Ordre lui-même.

- J'ose espérer qu'après toutes ces tribulations administratives pour avoir la garde de la prisonnière, vous aurez plus de chances que nous de la faire parler, dit Marthe.

- Oh, il ne s'agit pas de chance, Madame la Présidente, mais de savoir-faire, répondit Vulsok avec sourire hautain. Nombre de nos G-Man de type Psy savent parfaitement s'infiltrer dans l'esprit humain pour lui faire révéler ce que nous voulons...

- Vous croyez qu'on a pas essayé d'utiliser le psychisme avec nos Pokemon ? Mais cette femme a visiblement été largement améliorée par la science, ou quelque chose s'y rapprochant. Son cerveau est protégé par une aura de type Ténèbres qui empêchent donc toutes manipulations psychiques. Il semblerait que ces modifications aient carrément eu lieu sur son ADN,

nous rendant incapables de les contourner.

- Nous trouverons, ne vous inquiétez pas pour cela, présidente, l'assura la G-Man. Et nous ne manquerons pas de vous tenir au courant des résultats, pour votre... peine d'avoir capturé et gardé cette criminelle tout ce temps.

Petite conne bouffie d'importance, songea furieusement Marthe en affichant un douloureux sourire sur ses lèvres.

Quelques minutes plus tard, Zestira arriva, attachée par des entraves métalliques sur une sorte de table d'opération verticale, et escortée, comme promis, par huit Rangers et huit partenaires Pokemon. La tueuse aux cheveux sombres et aux yeux écarlates n'avait plus qu'un seul bras ; son bras cybernétique lui avait bien sûr été retiré, ainsi que son katana, tous deux renfermant un tas de composants et d'améliorations mortelles. Quand Zestira passa devant Marthe, elle lui servit un de ses sourires ironiques et méprisants dont elle avait le secret.

- Quel dommage de devoir vous quitter, Présidente. Je commençais à considérer cet endroit comme mon petit chez moi. Vous devriez mieux défendre vos invités.

- C'est que vous êtes une femme très demandée, rétorqua Marthe. J'espère que vous serez pour les G-Man et les FPI un hôte aussi agréable que vous l'avez été pour la Fédération Ranger. Et au plaisir de ne plus vous revoir.

Les Pokemon Rangers remirent la table harnachement aux agents des Forces de Polices Internationales. Dès cet instant, la prisonnière n'était plus sous la responsabilité de la Fédération, aussi Marthe aurait pu faire demi-tour et rentrer dans sa base. Ce n'était pas l'envie qui lui manquait, mais ça aurait été jugé puéril. Aussi se força-t-elle à rester jusqu'à que Zestira soit placé dans le jet des FPI et que ce dernier ait décollé. Digne et droite, comme si on ne lui avait pas forcé la main, et que c'était

elle qui leur avait gracieusement confié cette tueuse.

Mais quelque chose lui mit soudainement la puce à l'oreille. L'un des six agents d'Interpol agissait bizarrement. Il marchait en titubant, et dépassa la reste de l'escorte pour se poster devant ses collègues, les bras tendus, comme s'il voulait tous les enlacer. Ce fut le jeune apprenti G-Man, qui avait peut-être des capacités de précognition quelconques, qui réagit le premier et déploya une onde d'Aura pour écarter les policiers.

L'un d'eux se fit tout de même prendre. Un orifice visqueux, souple et pointu avait remplacé les mains du sixième agent, et l'un d'entre eux avait traversé la gorge de sa victime pour ressortir derrière son crâne. Abasourdie, Marthe regarda l'un des agents d'Interpol se transformer en autre chose. De fines tentacules lui sortirent de la bouche et du nez, puis des yeux, jusqu'à recouvrir son corps entier, et finalement le faire exploser en un déluge de sang, de chair et d'os. À la place, entièrement nu, pâle, grand et fin, il y avait cette créature nommée Slender que Dan Sybel avait combattu ce jour là à Automnelle.

Tout se passa ensuite très vite, dans un chaos sans nom. Les deux G-Man tirèrent leurs épées en même temps que les quatre agents des FPI sortirent leurs armes. Les Pokemon Rangers de l'escorte de Zestira déployèrent leurs Capstick et envoyèrent leurs partenaires Pokemon, tandis que Cleo, l'une des deux Top Rangers présent, se plaça devant Marthe pour la protéger.

- Madame la Présidente, vous devez rentrer à l'intérieur immédia...

Sa demande s'acheva en un bruit horrible de chair découpée, puis en celui de flot de sang qui s'échappèrent de la gorge de la Ranger. Un bras fantomatique, en haut de forme blanc, venait de surgir du sol et de transpercer la gorge de Cleo avec deux doigts semblables à des lames de rasoir géantes. Épouvantée,

Marthe regarda une de ses plus brillantes protégées, sur qui elle avait placé tant d'espoir, s'effondrer en lâchant des sons étranglés d'agonie et des litres de sang. Puis le Pokemon qui venait de lui ôter la vie s'éleva du sol, un horrible sourire sur son visage dissimulé par les ténèbres de son chapeau. Enfin, si tant est qu'il ait un visage.

Cette apparition soudaine désorganisa les Rangers qui s'étaient précipités vers Slender, ce qui les rendirent vulnérables. La créature humanoïde sans visage subdivisa les deux tentacules qu'il avait en guise de bras pour faire pleuvoir sur eux un déluge de coup. Le Pokemon Spectre se servit quant à lui de son chapeau comme d'une espèce de mitrailleuse à Ball-Ombre sur la zone.

Marthe ne parvenait pas à croire ce qui était en train de se passer sous ses yeux. Ces deux gars étaient en train de s'en prendre à la fois aux Pokemon Rangers, aux Forces de Polices Internationales et aux G-Man, les trois plus puissantes organisations mondiales chargées de la paix et de la justice, et ce devant même le QG de la Fédération Ranger ! En clair, ce mystérieux groupe dont faisait partie Zestira n'aurait pas été plus clair s'il avait carrément fait une déclaration de guerre au monde entier !

Des renforts de la Fédération ne tardèrent pas à arriver sur place, plusieurs unités de Rangers avec divers Pokemon, et même des armes scientifiques autonomes censées protéger le bâtiment. Le disciple G-Man de Lady Sureli Vuslok se servit de ses pouvoirs pour placer des barrières diverses autour d'eux, comme des Protection ou Mur Lumière. Sa maîtresse, elle, affrontait toute seule Slender en tournoyant avec sa Lamétrice et en coupant ses tentacules unes par unes... même si elles semblaient pouvoir repousser à l'infini. Marthe se laissa aller à la protection de ses hommes, tout en se reprenant et en donnant ses ordres.

- Encerclez-les ! Ne les laissez pas s'approcher de la prisonnière !

Mais Zestira était sans doute le premier objectif de ces deux individus, car le Pokemon Spectre en haut de forme blanc traversa littéralement plusieurs Rangers pour arriver jusqu'à elle, et se servit de l'attaque Griffes Acier pour couper ses liens. Avec son seul bras, Zestira rompit ensuite le cou du courageux Ranger qui tenta de l'immobiliser au sol.

- Vous en avez mis du temps, sacs à foutre ! S'exclama-t-elle à l'adresse du fantôme. Vous aviez besoin de deux putains d'années pour me tirer de là ?!

- Tu n'es pas en position de faire des réclamations, répondit le Pokemon Spectre. Sois reconnaissante au Marquis d'avoir daigné s'occuper de toi, alors que tu t'es fait battre et capturer de façon si pitoyable...

Zestira serra les dents. Elle semblait avoir une furieuse envie d'attaquer le fantôme, mais se retint et baissa la tête. Le Pokemon Spectre l'attrapa avec ses griffes et s'apprêtait à s'envoler, quand quelque chose de gluant le colla au sol. Il s'agissait d'une espèce de sécrétion, ou bien une toile d'araignée, que le jeune G-Man avait lancé pour les stopper, ou du moins les ralentir.

- Vous ne fuirez pas ! Grogna-t-il en enchaînant avec une attaque Bourdon. Je ne le permettrai pas ! Il en va de l'honneur de l'Ordre G...

Il termina sa déclaration par un gargouillis quand trois intactiles de Slender lui transpercèrent le corps avant de le soulever puis de l'écraser contre le sol. Sa maîtresse, elle, était aussi à terre, toujours vivante mais gravement blessée après son duel contre l'homme sans visage.

- Ces jeunes humains idéalistes... soupira le Pokemon Spectre en se débarrassant de la toile gluante. Leur bêtise et leur habitude de faire de beaux discours avant de mourir de façon si futile sont décidément intemporels. Mais Fantastux apprécie ça. Ça lui rappelle que malgré les siècles qui passent, certaines choses ne changent jamais. C'est rassurant, en un sens, kish kish kiiiiissshhhh !

Alors que Slender divisait son corps en filins longiformes pour s'enfoncer dans le sol, le dénommé Fantastux s'adressa une dernière fois aux Rangers, FPI et G-Man avant de s'élever au dessus du sol avec Zestira :

- Nous sommes les Agents de la Corruption. Nous existons depuis des siècles, plus ou moins dissimulés, et notre maître a jugé le temps venu de redonner de nos nouvelles à ce monde morne ployant sous l'innocence et l'hypocrisie. Préparez-vous, chers humains et Pokemon épris de justice : les prochaines années risquent d'être sanglantes !

Chapitre 41 : Barrage et énergie de demain

Le lendemain de son arrivée à Ikalanis, après avoir tenté tant bien que mal de dormir dans cette vieille école au bois à moitié moisi que le maire avait mis à disposition pour lui, Oswald décida de se rendre sur le chantier du barrage, qui selon les habitants était à l'arrêt. Interroger les locaux ne lui apporterait rien, si ce n'était de la méfiance. Il préférait directement s'entretenir avec le maître d'œuvre pour avoir sa version et arriver à un accord à l'amiable, ce qui éviterait un procès qu'aucun des deux partis ne souhaitait.

Alors qu'il se rendait sur les hauteurs nord-est de la vallée d'Ika (à pied bien sûr, il semblait que les gens d'Ikalanis n'aient jamais entendu parler de l'automobile) il observa d'un œil distrait le quotidien des gens d'ici de bon matin. Beaucoup d'habitants travaillaient dehors, que ce soit aux champs ou dans des petits commerces, et tout le monde semblait connaître tout le monde. Il y avait quelques Pokemon domestiques, qui aidaient les humains dans leurs tâches diverses, mais encore une fois, très peu d'enfants.

Comme l'école avait été fermée, les rares bambins du village devaient sans doute se faire directement instruire par leurs parents, à moins qu'ils aient une sorte de professeur à domicile. Oswald se demanda vaguement ce que faisait la jeune Sylveïs à cette heure, la gamine aux cheveux roux qu'il avait rencontrée hier soir, avec son étrange Pokemon à l'allure de sculpture grecque.

Oswald fit l'effort de saluer aimablement tous ceux qu'il croisait, mais comme hier, il ne reçut essentiellement que des regards peu amènes ou suspicieux en guise de réponse. Dans n'importe

quel autre endroit, il aurait pu prendre ça pour du racisme. En effet, avec sa peau sombre, Oswald a pas mal connu ça dans son enfance à Kanto, une région qui n'était pas spécialement multiculturaliste. Sinnoh l'était encore moins bien sûr, s'étant fermée au reste du monde pendant des siècles. Mais dans ce village, ce n'était pas la couleur de peau qui posait problème, mais simplement le fait de ne pas être d'ici.

Oswald ne leur en voulait pas. Ce n'était pas tant leur faute que celle du gouvernement de Sinnoh, qui avait laissé ce village dans un tel enclavement sous prétexte qu'il était difficile d'accès. Inévitablement, dans de telles conditions, l'entre-soi se développait très vite. Mais ce n'était pas propre à la région Sinnoh. Kanto aussi avait ses propres villages oubliés de tous qui s'efforçaient de s'en sortir tout seul. Son ami Dan Sybel était justement natif de l'un d'entre eux.

Après une bonne heure de marche, Oswald arriva sur le site de construction en ayant remonté le cours de la Kakowi, la rivière sur laquelle le barrage devait être implanté. Assurément, les travaux avaient déjà commencé, mais tout semblait avoir été abandonné dans l'urgence. Il y avait encore des engins de chantier et même des outils qui traînaient sur les lieux. Oswald fronça les sourcils devant un tel manque de professionnalisme. Non content de pouvoir provoquer un accident en laissant tout de la sorte, ce barrage à peine commencé dénaturé totalement le paysage et perturbait les Pokemon locaux.

Le jeune avocat repéra la maison préfabriquée qui devait servir de lieu de repos des employés de constructions. Selon le maire d'Ikalanis, il y avait quelqu'un de l'entreprise qui était resté ici, pour surveiller l'ouvrage. Il s'y rendit et frappa trois coups à la porte, sans qu'il n'y ait aucune réponse. Mais la porte, elle, n'était pas verrouillée.

- Bonjour ? tenta Oswald en élevant la voix. Excusez-moi, il y a quelqu'un ? Je suis Oswald Brenwark, un avocat dépêché pour

tenter de résoudre le conflit entre le village d'Ikalanis et le gouvernement. Pourrai-je parler à un responsable ?

Silence radio. Oswald hésita à entrer. Les violations de domicile, pour un avocat, c'était pas terrible, mais il avait besoin de contacts et de réponses pour avancer. Et puis, du point de vue strict de la loi, une construction temporaire de chantier public comme celle-ci ne pouvait légalement pas être considérée comme un lieu de vie privé. Enfin, si tant est qu'on s'arrangeait un peu avec les textes et qu'on maniait bien la rhétorique. C'était le cas d'Oswald, donc il entra.

L'intérieur était dans un état abominable. Tout était sans dessus-dessous, avec des objets, des vêtements et même de la nourriture qui traînaient un peu partout. Pour un homme aussi maniaque qu'Oswald, un tel lieu était une hérésie, qu'il soit habité ou non. On dirait un lieu de tournage d'un quelconque film apocalyptique, ou par exemple tout le monde avait fui d'un coup une invasion de zombis.

Il ne semblait y avoir que deux pièces principales, et une dizaine de petites cabines qui devaient être des chambres temporaires. Dans la salle où Oswald était se trouvait une immense table avec plusieurs chaises, la plupart renversées, et plusieurs casiers, beaucoup ouverts et avec leur contenu déversé par terre. La seconde pièce, séparée par une baie vitrée, se trouvait être un bureau. Sans doute celui du responsable.

Oswald s'y dirigea, espérant trouver des papiers qui pourraient le renseigner. Mais d'un coup, l'un des murs de la salle se brisa, manquant faire tomber Oswald qui dut s'accroupir pour se protéger des débris. Sans avoir eu le temps de réagir, il se retrouva entre les bras musclés d'un Pokemon, incapable de bouger. Puis dans le même temps, un individu sortit du bureau où visiblement il s'était caché, en une cabriole digne d'un commando spécial. La comparaison fut d'autant plus crédible quand l'homme pointa le bout d'un fusil sur Oswald.

- Vous êtes qui ? Vous voulez quoi ? Un assassin envoyé par ces cinglés pour me buter, hein ? Z'ont plus les tripes de venir eux-mêmes ?

L'homme, qui avait plus ou moins la cinquantaine, était le parfait cliché du survivaliste un peu parano. Il avait une barbe de plusieurs mois, des habits qui n'avaient sans doute pas été lavés depuis aussi longtemps, et plusieurs couteaux, marteaux et autres armes potentielles flanqués un peu partout sur lui. Quant à son complice Pokemon qui tenait fermement Oswald par derrière, c'était un Ouvrifier, un Pokemon Combat bien appréciés des employés du BTP.

- Est-ce que j'ai le look d'un assassin ?! Protesta Oswald. Je suis avocat, je l'ai bien dit avant d'entrer !

- Un assassin aurait dit pareil !

Oswald avait bien envie de le traiter de taré, mais il sentait que provoquer ce type ne serait sûrement pas une bonne idée. Cet homme avait tant de cernes sous les yeux qu'il ressemblait à un cadavre, ou à un camé.

- Monsieur, posez votre arme et dites à votre Pokemon de me lâcher, s'il vous plait. Je ne vous veux aucun mal, je veux juste discuter. Je n'ai aucune arme. Vous pouvez me fouiller si cela peut vous rassurer.

L'individu lui tourna autour, le braquant dans diverses directions, comme s'il craignait que des mains supplémentaires sortent du corps d'Oswald avec un flingue dedans.

- Fouille-le, Ouvrifier, ordonna-t-il enfin.

Le Pokemon lui palpa le corps avec ses grosses mains, pour retirer un seul stylo de la poche de son costume. L'homme le

prit comme s'il s'agissait d'une preuve irréfutable.

- Pas d'arme hein ? Vous croyez qu'on ne peut tuer personne avec un stylo plume ? Vous comptiez me le planter dans les yeux ou dans la gorge quand j'aurai le dos tourné ?

- Ou plus simplement, je le garde toujours sur moi au cas où j'aurai des trucs à écrire ? répliqua Oswald avec exaspération. Je vous l'ai dit, je suis avocat bon sang ! Et je ne suis pas de Sinnoh !

- Vrai que vous ne causez pas l'ancien sinnohite et que vous n'avez pas l'accent du coin, admit l'homme. Mais ça pourrait tout aussi bien être une ruse. Vous avez travaillé votre accent pour me faire baisser ma garde et...

- Oh, pour l'amour d'Arceus... Allez-vous enfin me dire qui vous êtes et ce que signifie tout ce cirque ? En arrêtant une minute de jouer les Godbert Mandersbrand ?

L'homme se détendit d'un coup en haussant les sourcils et en baissant son arme.

- Vous aimez les films de Godbert ? J'en suis fan !

- Ouais, étrangement, ça ne m'étonne pas trop. Je l'ai déjà rencontré, vous savez ? Si vous voulez, je peux vous obtenir un autographe.

- V-vraiment ? Pour de vrai ?

- Oui, si vous lâchez votre arme, si vous dites à votre Ouvrifier de cesser de me comprimer les côtes, et si on a une petite discussion censée vous et moi.

L'homme réfléchit un moment, puis hocha la tête. Il fit signe à Ouvrifier de relâcher sa prise et baissa totalement son fusil,

sans aller jusqu'à le lâcher.

- Quelqu'un qui connaît et qui a même rencontré THE Godbert ne peut pas être un assassin envoyé par un culte cinglé et lâche...

- Comme vous dites, fit mine d'approuver Oswald.

Il n'avait pas menti. Il avait bel et bien rencontré Godbert Mandersbrand, cet acteur d'Unys ultracélèbre pour ses films d'action et son physique de Mister Univers. C'était lors d'un gala pour une collecte de fond d'un quelconque milliardaire dont Oswald avait déjà oublié le nom. Il y avait participé à contrecœur, dans l'unique but de se faire un nom parmi la crème de la crème d'Unys.

- Bon, c'est quoi cette histoire de culte ? Commença Oswald. Ou plutôt, si vous me disiez d'abord qui vous êtes ?

L'homme fit d'abord le tour de la pièce, regardant par toutes les fenêtres comme s'il craignait une attaque soudaine, avant d'en baisser les stores.

- Je suis Armando Iserarld, le chef de ce chantier. Je bosse pour ProBuilding Corp, qui a passé un contrat avec le gouvernement de Sinnoh pour ce barrage.

Oswald hochà la tête, satisfait. Il avait le nom d'une entreprise. A partir de là, ça irait beaucoup plus vite.

- Et puis-je savoir pourquoi vous avez fait de ce préfabriqué à l'abandon un camp retranché ? Qu'est-ce que vous craignez ?

- Ce que je crains ? Qu'on vienne m'assassiner pardi, comme mes gars !

Oswald se pinça les arêtes du nez, ayant de nouveau mal à la

tête.

- Vous assassiner ?

- Pour sûr. Ces gens sont des malades, je vous le dis ! Ils entendent des voix, ils vendent leurs âmes aux ténèbres !

Oswald se retint de lui dire que niveau santé d'esprit, il n'était pas vraiment le mieux placé pour parler.

- Et par ces « gens », vous entendez...

- Les habitants d'Ikalanis, bien sûr ! Ils sont tous membres d'un culte apocalyptique !

- Ils sont seulement contre ce barrage. Ça n'en fait pas des adorateurs de Wrathan pour autant...

- Oh, ils sont contres oui, et ils nous l'ont fait bien savoir. Sauf que mes gars et moi, on avait un contrat et des instructions. On fait pas de politique nous, qu'on leur a dit. S'ils voulaient se plaindre, fallait le faire au gouvernement, ou à la société qui a repris le financement du projet. Alors on a continué de travailler. Sauf que, peu à peu, il a commencé à arriver des trucs chelous à mes gars...

- Que voulez-vous dire ?

- Certains ont commencé à tomber malade. Des symptômes hallucinants que personne n'avait jamais vu, comme des espèces de cristaux de roches sombres qui leur poussaient sur les membres. Puis deux de mes gars, Charlie et Stan, sont devenus complètement barge, à voir des choses qui n'existaient pas ! La peur a commencé à se rependre sur le chantier. Et sur ce, les habitants du village ont envoyé cette gamine rousse nous effrayer encore plus en disant que c'était la malédiction de leur foutu dieu, et qu'on devait partir au plus vite pour qu'elle

s'arrête !

Oswald fronça les sourcils.

- Cette « gamine rousse »... elle ne s'appelait pas Sylveïs ?

- Celle-là même ! Les habitants l'appellent leur Sainte Prêtresse. Une sorcière avec un visage d'ange, je vous dis ! Bref, forcément, mes gars ont commencé à flipper sévère. Beaucoup se sont tirés. Mais moi et quelques autres, on a continué à bosser, vous voyez, parce qu'on allait pas se laisser intimider par ces sornettes folkloriques. Puis alors c'est arrivé... On a retrouvé Karl et Mike sur la rive de la rivière, le crâne fracassé.

- Le maire n'a jamais mentionné de morts sur le chantier pourtant, s'étonna Oswald. Et vous pensez que ce sont les habitants, les responsables ?

- Eux, leur dieu, ou sa foutue malédiction, qu'en sais-je ! Et ça ne s'est pas arrêté là ! Deux jours après, avant même que les flics de Vestigon ne daignent venir, c'est le pauvre Harriman qui est devenu totalement barge et qui s'est ouvert la gorge avec mains ! On était plus que quatre sur place. Les trois autres ont préféré fuir. Je leur ai dit que c'était dangereux, que ces dingues n'attendaient que nous sortions pour nous attraper et nous sacrifier à leur dieu en faisant brûler nos tripes ! Ils sont sans doute déjà morts, oh que oui ! Mais ils ne m'auront pas. Pas moi. Je veille ici depuis des mois. Si jamais ils s'avisent de s'approcher, ils devront faire face à mon brave Ouvrifier et à mon fusil !

Oswald prit un temps pour digérer cet afflux d'informations. Cet Armando Iserarld avait sans doute perdu un peu l'esprit sous l'effet de la peur et du manque de sommeil, mais Oswald doutait qu'il ait inventé toute cette histoire. Ce qui semblait être un simple litige de travaux public virait désormais à l'affaire meurtrière, avec tout un village impliqué. Oswald pressentait

qu'il ne pourrait pas rentrer aussi vite que prévu...

- Un dernier point, fit-il. Vous avez mentionné une société qui aurait repris le financement du projet ?

- Ouais... oui, dit Armando en se calmant un peu. A partir d'un moment, le gouvernement semblait avoir laissé tomber. Il ne voulait pas avoir à gérer un projet contesté par la population locale et qui allait forcément durer et coûter encore plus cher. Mais une sorte de consortium étranger, basé sur les énergies renouvelables, a repris l'affaire. Il a passé un contrat avec le gouvernement et s'est engagé à tout financer, en échange de permis de prospections sur certains domaines publics de Sinnoh.

Consortium étranger ? Energies renouvelables ? Prospection ? Tout cela semblait familier aux oreilles d'Oswald, qui posa tout de même la question.

- Vous vous souvenez de son nom ?

- Ouais. Pas pu oublier un nom si bidon. Le Vert de la Planète.

En montant sur le pupitre, sous les nombreux flashes des journalistes présents, Haysen Funerol se disait que ce jour était sûrement le plus important de sa vie : celui où il allait présenter au monde entier l'énergie de demain. Il avait à ses côtés les principaux membres de son conseil d'administration, et quelques-uns des directeurs de centres les plus importants du monde. Tout le gratin du Vert de la Planète, réunis aujourd'hui dans son tout nouveau siège social à Almia. Funerol se racla la gorge, tandis que son collègue et ami, Maxwell Briantown, juste à sa droite, hocha discrètement la tête pour l'encourager.

- Mesdames et messieurs, commença le PDG. Chers amis de la presse et du monde entier, merci d'être venus à cette conférence de presse exceptionnelle. Aujourd'hui, le Vert de la Planète vous présente ni plus ni moins que l'avenir. Il vous présente le mode de consommation énergétique qui non seulement sera propre, peu coûteux à produire, mais qui en plus est infini. Fini le charbon, le pétrole, le gaz, et même l'électricité. Fini de polluer notre planète, d'exploiter nos Pokemon pour leur énergie, ou de dénaturer ses paysages avec des centrales, des barrages ou même des éoliennes ! Il ne suffira plus que planter dans le sol quelque uns de ces appareils là.

Un des scientifiques du Vert de la Planète arriva sur l'estrade avec, dans les deux mains, une sorte de pieu dont la partie supérieure était un bocal en verre. Funerol laissa le temps aux journalistes de prendre les photos qu'ils voulaient, avant de poursuivre :

- Ceci est un extracteur draconique. Il est petit, non polluant, facilement transportable et autonome. Plantez-le dans un sol ciblé avec quelques autres, et vous pourrez alors soit capturer soit rediriger vers un contenant plus gros l'une des plus anciennes et des plus passionnantes énergies de ce monde. Je veux parler de l'Energie Draconique.

Funerol appuya sur un bouton sur son pupitre, pour que des images apparaissent sur l'écran derrière lui, montrant un flux vert et difficilement visible qui se mouvait tranquillement au-dessus du sol.

- Ce sont des images d'un de nos sites dans la région Unys, passées sous un certain spectre de fréquence, pour que vous puissiez voir l'Energie Draconique autour. Elle est en effet invisible à l'œil nu sous sa forme primaire, quand elle est verte. Sans doute certains d'entre vous en ont déjà entendu parler,

peut-être sous des noms différents ? On l'appelle aussi Energie Cosmo-Tellurique, l'Energie du Dracon, ou encore l'Eucandia. On la trouve plus ou moins partout sur le globe, mais elle est spécialement en abondance dans la région d'Unys. Car selon la légende, cette énergie viendrait du Dragon Originel, un Pokemon ancestral qui semble-t-il est venu de l'espace. Il se serait depuis divisé en trois Pokemon Légendaires que l'on connaît sous les noms de Reshiram, Zekrom et Kyurem, mais pas avant d'avoir apporté l'Energie Draconique à ce monde. Selon certains écrits d'Unys, cette énergie relierai tous les êtres vivants entre eux, et apporterai l'équilibre à la planète. Bien sûr, son existence n'a jamais été prouvée scientifiquement, bien qu'il y ait eu certains phénomènes tendant à affirmer qu'elle existe bel et bien. Le Vert de la Planète a souhaité enquêter sérieusement sur cette énergie, et grâce à son ingéniosité et la très haute qualification de ses équipes scientifiques, nous sommes désormais en mesure non seulement d'apporter la preuve de son existence, mais également de la stocker pour des applications concrètes !

L'écran derrière lui montra d'autres images, avec des chiffres et d'autres explications scientifiques. Mais surtout, elles montrèrent une procédure de transformation de l'Energie Draconique sous sa forme primaire en celle qui permettait de l'utiliser pour alimenter à peu près n'importe quoi.

- Comme vous le voyez, par un procédé très technique, nous sommes parvenus à modifier la structure de l'Energie Draconique afin de lui faire prendre tout son potentiel. Elle devient alors visible et passe du vert au violet. Il s'agit d'un état d'instabilité contrôlée qui lui fait dégager une puissance thermique qui serait, grâce à nos adaptateurs dernières générations, capable de fonctionner dans tout type d'appareil ou de générateur, qu'il marche au gaz, à l'électricité, à la chaleur, à tout ce que vous voulez.

Funerol conclut son discours en écartant les bras.

- Demain, je vous l'assure, nos voitures, nos avions, nos trains marcheront avec l'Énergie Draconique. Nous nous chaufferons avec elle. Nous produirons avec elle, pour un taux minime d'expulsion de gaz carbonique. Les pays sous-développés connaîtront un accroissement économique fulgurant. Les pays les plus développés pourront produire plus que jamais sans craindre de polluer la planète. Nous pourrons stopper le réchauffement climatique, arrêter la fonte des glaces, et toutes les autres calamités naturelles du globe. Voilà, les amis, le futur que vous promet le Vert de la Planète !

Après cela, ce fut la débande de flashes, de journalistes qui se levaient pour poser leurs questions à la chaîne, et d'appels téléphoniques multiples du public présent, sans doute pour se dépêcher de vite acheter des actions Vert de la Planète. Funerol désigna du doigt une journaliste au premier rang.

- Monsieur Funerol, Elena Martopia de Galar One. Cette énergie serait-elle vraiment illimitée comme vous dites ? Comment cela serait-il possible ?

- L'énergie solaire est illimitée tant que ce dernier brille dans le ciel, non ? Répondit Funerol. Eh bien, c'est un peu pareil ici. L'Énergie Draconique provient de la vie elle-même, en particulier des plantes et des minéraux. Tant qu'il y aura de la vie sur notre bonne vieille planète, tant que la faune sera préservée, tant que la végétation sera là, alors l'Énergie Draconique aussi.

Nouvelles salves de questions.

- Laurent Delamaison, de Kalos 2. Monsieur Funerol, êtes-vous certains qu'une ponction à grande échelle de cette énergie ne nuira pas à la planète ?

- Nous le sommes. L'Énergie Draconique est infinie car

autoreproductrice. Ce que nous prendrons, la Terre le produira de nouveau. Nous avons bien sûr lancé des études sur les endroits où nos extracteurs sont plantés, et nous n'avons relevé aucun changement, de n'importe quel ordre que ce soit.

- Monsieur Funerol, Spencer Woln de Socio FM. Votre société aura-t-elle le monopole de l'Énergie Draconique ?

- L'Énergie Draconique est un don de la planète, mon cher Spencer. Aucun humain, aucune organisation que ce soit ne peut prétendre en avoir le monopole. Elle appartient à tout le monde, aux hommes comme aux Pokemon, et même aux plantes. Elle appartient à tous les êtres vivants. Le Vert de la Planète a juste la connaissance et les outils nécessaires pour l'extraire, la stocker et la transformer en énergie utilisable pour l'humanité. Il va de soi que nous ferons des bénéfices là-dessus, et des gros, je ne vais pas vous raconter d'histoire. Mais croyez-moi quand je vous dis que pour les utilisateurs, ce sera bien plus d'économies qu'un abonnement d'électricité ou de gaz.

- Vous comptez être le seul fournisseur de la Terre entière ? De tous les habitants, de toutes les entreprises, de toutes les régions du globe ?

Funerol sourit à cette question. C'était comme si le journaliste venait de lui demander s'il allait devenir l'homme le plus riche et le plus puissant du monde, tout le monde ici en était conscient.

- Notre société a pour vocation de changer l'utilisation énergétique du monde pour le préserver et le rendre meilleur, répondit Funerol. Le progrès technologique et scientifique est une chose merveilleuse à encourager, mais les modes de consommation et de production doivent évoluer eux aussi pour soutenir ces avancées sans dénaturer notre planète. Il en va de notre équilibre avec la nature et les Pokemon. Il en va de la paix et de l'innocence dans le monde. Naturellement, le Vert de la

Planète fera tout ce qu'elle pourra pour cela, qu'importe la forme que cela prendra.

Ce fut un brouhaha général dans la salle, et Funerol se permit de reculer du micro pour expirer un grand coup. Comme prévu, il venait de frapper fort.

Regardez-moi, professeur Erable. Regardez-moi, Leonora, Silas. Je suis en train de changer le monde. L'innocence, la paix et la prospérité que tout le monde désire, je vais l'apporter moi-même !

Il fut sur le point de répondre à d'autres questions quand un de ses gardes du corps en noir s'avança vers lui pour lui murmurer quelque chose de pressant à l'oreille. Aussitôt après, plusieurs journalistes reçurent sur leurs appareils de communications divers et variés des messages ou des appels. Funerol repassa au micro, troublé.

- Mesdames et messieurs, je crains de devoir arrêter cette conférence dès à présent. En effet, comme sans doute certains d'entre vous viennent de l'apprendre, un évènement grave s'est produit à la Fédération Ranger. On parle d'attentat, avec des victimes. Je me doute que vous devez vous rendre sur place pour en informer vos différents pays et auditeurs. J'apporterai moi-même en personne tout mon soutien aux Pokemon Rangers et à la Présidente Marthe, qui défendent vaillamment notre belle région. Vous me reverrez bientôt pour présenter plus spécifiquement l'Energie Draconique et ses applications.

Funerol quitta l'estrade accompagné de ses collaborateurs et encadré de ses gardes du corps. Il voulut dire un mot à Maxwell, mais bizarrement, ce dernier était resté à sa place, un air profondément mécontent sur le visage.

Chapitre 42 : Cycle éternel

La G-Man Sureli Vulsok n'avait clairement pas attendu d'être rétablie de ses blessures suite à son combat contre Slender pour redevenir une chiante pompeuse et désagréable.

- J'exige la totale coopération de la Fédération Ranger pour retrouver ces criminels, déclara-t-elle sur son lit d'infirmier, alors qu'elle avait encore un bras en bandoulière et une intraveineuse sur l'autre.

- Notre coopération ? Répéta Marthe. Vous avez un sacré culot. C'est vous qui avez merdé ce transfert de prisonnier, en laissant un ennemi s'infiltrer parmi les hommes des FPI. Ne venez pas ensuite jouer au grand chef avec nous. Nous pourchasserons ces individus à notre façon. Mais si l'Ordre G-Man veut nous y aider, il sera bien sûr le bienvenu.

Dan, qui venait d'arriver en catastrophe de Kanto en chevauchant un Roucarnage qu'il avait laissé à moitié mort d'épuisement, haussa un sourcil. Énerver un G-Man n'était jamais trop une bonne idée, surtout quand il semblait aussi furax que Vulsok à l'heure actuelle. Mais il était vrai que si quelqu'un avait le droit de la ramener, ce n'était certainement pas elle.

- Interpol est totalement responsable, pas nous, répliqua-t-elle. C'est un de leurs officiers qui a choisi ces hommes. Nous ne les connaissions pas.

- Mais vous n'avez rien senti, avec votre fameuse Aura ? Osa demander Dan. On ne parle pas d'un agent qui a trahi là, mais bien de cette foutue horreur de Slender qui lui a parasité le corps ! Avant qu'il ne se révèle en tuant au passage l'agent des FPI, il y avait donc deux formes de vie dans un seul corps !

- Les virus et les bactéries sont aussi des formes de vie, répondit Vulsok avec dédain. Vous pensez qu'on peut tous les repérer avec l'Aura ? Ne venez pas nous apprendre nos propres pouvoirs, humain !

Il cracha ce mot comme s'il s'agissait d'une insulte, et vu le regard de Marthe, nul doute que la présidente aurait bien aimé la foutre dehors de sa Fédération, même dans son état.

- Tâchons de garder notre calme, intervint le Professeur Pressand, lui aussi revenu d'Almia dans l'urgence. Nous sommes du même côté. Distribuer les responsabilités ne nous servira à rien pour le moment. Dan, vous étiez au courant que ce... Slender pouvait faire ça ? Se dissimuler dans un corps ?

- Bien sûr que non. Ce n'est pas parce que j'ai affronté cette chose que j'en sais plus que vous.

- Et son complice ? Ce Pokemon Spectre qui parlait ? Quelqu'un ici sait-il quelque chose à son sujet ?

Cette fois, Dan garda le silence. Bien sûr, les Gardiens de l'Innocence connaissaient Fantastux depuis un bail. Il était pour ainsi dire l'un des premiers Agents de la Corruption. Dame Cosmunia, particulièrement, en savait beaucoup sur lui, pour l'avoir affronté plus d'une fois. Ses types, ses attaques, son caractère... Mais Dan ne pouvait rien dire de tout cela, sous peine de trahir son appartenance à une organisation censée rester secrète. Même si la Présidente Marthe devait très certainement se douter de ses liens avec l'ex-professeur Erable...

- Ils se sont appelés les Agents de la Corruption, se souvint le Top Ranger Vasamel. Ce nom vous est-il familier, Lady Vulsok ?

La G-Man se massa son bras bandé, ses yeux rouges se plissant

d'un air sombre.

- Oui. On a déjà eu à affronter ce groupe dans le passé. Leurs buts ne sont pas clairs, mais nous savons qu'ils obéissent à un individu se faisant appeler le Marquis des Ombres.

- Vous saviez des choses sur eux, et vous nous avez laissé patauger avec cette Zestira qui ne voulait pas l'ouvrir pendant près de deux ans ?! S'indigna Marthe.

- Nous ne savions pas grand-chose ! Se défendit Sureli Vuslok. Nos affrontements avec ces malades datent d'il y a des siècles ! Nous connaissions l'existence de ce Marquis parce que l'une des nôtres, une G-Man très puissante et avec une très mauvaise réputation, était l'une d'entre eux, il y a longtemps...

Dan, qui avait pris sur lui d'étudier l'histoire des Gardiens et des Agents à la bibliothèque de la comtesse Divalina, savait qu'elle parlait de Renali de Saint-Dominion, une G-Man de sang royal qui élimina toute sa famille pour devenir reine de Kalos et instaurer un règne de terreur pendant des années. Les Gardiens de l'Innocence la connaissaient pour avoir été la 4ème Marquise des Ombres.

- Et si jamais nous fouillons un peu plus ? Hasarda Marthe. Quels autres liens, plus récents, entre l'Ordre G-Man et ces terroristes pourrions-nous trouver ?

Lady Vulsok fusilla la Présidente Marthe avec une telle intensité sauvage que Dan se plaça entre les deux pour protéger sa supérieure. Il avait fait face à tellement de Pokemon qui voulaient lui faire la peau qu'il savait reconnaître ce genre de regard. Il ignorait de quel Pokemon cette femme était la G-Man, mais il aurait parié gros sur un Pokemon carnivore et qui aimait chasser... et tuer.

- Vous sous-entendez quoi au juste, présidente ? Demanda

Vulsok d'une voix douceuse. Ces criminels ont tué mon disciple !

- Et moi j'ai perdu un de mes Top Rangers, une fille que je considérais comme la mienne et qui aurait parfaitement pu me remplacer le moment venu !

Dan serra les poings. Il n'avait toujours pas digéré la mort de Cleo. Il n'avait jamais été proche d'elle, mais elle avait été une collègue, une rivale, et avant ça, une camarade d'étude. De tous les Top Rangers, Dan n'aurait jamais pensé que ce serait elle qui partirait la première. Elle avait toujours été la rigidité incarnée pour ce qui était du respect des règles et des protocoles. À l'inverse de Dan qui était un impayable casse-cou suicidaire, Cleo elle était la prudence incarnée. Ce n'était pas juste. Et même si Dan ne pouvait pas fournir plus d'information qu'il le voulait sur les Agents de la Corruption, il comptait bien leur faire payer cela. Il en avait assez, de ces ploucs...

Quand il fut certain que Vulsok était capable de garder son sang-froid et qu'elle n'allait pas se jeter sur Marthe pour la déchiqueter à mains nues, il laissa la G-Man et la Présidente continuer à se chamailler, et jeta un coup d'œil à la fenêtre. Bien sûr, en bas, il y avait déjà quantité de journalistes massés devant l'entrée de la Fédération, et retenus par un filé de sécurité de Rangers qui restaient muets face aux questions pressantes.

Même si, comme Marthe l'affirmait, c'étaient les Forces de Police Internationale et les G-Man qui avaient merdé, la réputation de la Fédération Ranger en avait pris un sérieux coup. Libérer un prisonnier juste sous son nez, alors qu'il n'y avait que deux ennemis, ça passait mal aux yeux de la population d'Almia, qui considérait la Fédération comme un pouvoir inébranlable.

Elle était surtout pour ainsi dire le seul dans cette région qui

n'avait aucune armée et des forces de l'ordre réduites et privatisées par les différentes communes. Si la Fédération Ranger s'écroulait, Almia, ainsi que les petites régions sous son protectorat, comme Fiore ou l'archipel d'Oblivia, sombreraient vite dans l'anarchie, avant de redevenir des régions plus ou moins soumises à la Riluvi du nord, comme avant.

Mais cette déclaration de guerre des Agents... ça pouvait bien être un atout. Le moment pour enfin en terminer avec eux. Si la Fédération Ranger s'alliait avec l'Ordre G-Man et les Forces de Police Internationale, et qu'eux trois bénéficiaient du soutien et des informations des Gardiens de l'Innocence... Alors le temps de Vaalzemon serait véritablement compté. Peut-être était-il enfin venu le moment pour les Gardiens de sortir de l'ombre.

Dan laissa la Présidente Marthe et Lady Vulsok poursuivre leur discussion qui tenait plus du pugilat, et monta au centre de contrôle de la Fédération, là où les techniciens Rangers pianotaient sur un clavier géant devant une carte holographique d'Almia... et même de l'ensemble du globe. Chaque techniciens étaient en contact direct avec plusieurs Rangers ci et là dans le monde, prenant leur rapport ou leur donnant des missions. Dan s'empara d'un téléphones libre et composa le numéro du Manoir Divalina, en prenant garde que personne ne l'écoute. Il tomba sur Hulberto, le majordome de la comtesse, qui était également un Gardien de l'Innocence.

- Manoir Divalina, j'écoute ?

- Hulberto, mon vieux, est-ce que le chef Erable est chez vous ?

- Apôtre Sybel ? Effectivement, le Premier Apôtre s'entretient actuellement avec Madame la Comtesse de ce qui s'est passé à Almia. Il semblerait que les Agents de la Corruption soient impliqués.

- Et pas qu'un peu, confirma Dan. Je suis justement à la

Fédération en ce moment. Je peux expliquer à Erable ce qui s'est passé, et en même temps, j'ai une proposition à lui faire.

Dan patienta le temps qu'Hulberto aille chercher l'ex-professeur.

- Dan, je vous écoute, fit enfin la voix d'Erable au combiné.

Dan lui expliqua tout d'abord la situation, avant d'ajouter :

- Les G-Man sont clairement furax là, et les FPI, ainsi que la Fédération, sont dans une situation assez gênante par rapport au regard de la population. Ils se ficheront de la méthode employée, du moment qu'ils peuvent rendre coup pour coup aux Agents. Professeur, c'est le bon moment.

- Le bon moment pour ?

- Frapper Vaalzemon et ses sbires un grand coup. On réunit les G-Man, les FPI, les Rangers, et même les Rockets si Worm peut les convaincre. On leur dit tout ce qu'on sait sur les Agents, et sur la réelle identité du Marquis. Et on se les fait, une fois pour toutes !

Il y eut un moment de silence, avant qu'Erable ne demande :

- Vous êtes conscient de ce que vous dites, Dan ? Ce serait exposer totalement les Gardiens de l'Innocence !

- Et alors ? Pardonnez-moi professeur, mais agir en secret ne sert à rien si nous n'agissons pas. Une fois que le Marquis et ses Agents seront éliminés, notre mission principale sera accomplie, donc quelle importance ? Et on est pas obligé de tout leur déballer sur nous. Il s'agit juste de les forcer à s'allier et de mettre toutes nos ressources en commun pour dénicher Vaalzemon ! Bon sang, nous n'avons même pas révélé son identité à Interpol, alors qu'eux disposent de moyens de

dingues pour retrouver un fugitif !

- C'est un projet ambitieux que vous proposez là, tempéra Erable. Ambitieux et dangereux. Je ne peux pas décider de ça tout seul. Il nous faut l'accord du Conseil des Apôtres, réuni au grand complet.

- Oui oui oui, s'impacienta Dan. On fera les choses dans les règles. Mais plus vite nous le ferons, mieux ce sera. Dame Cosmunia est avec vous au manoir ?

- En effet.

- Alors on contacte Oswald et Funerol, et on se le fait tout de suite, ce conseil !

- Si vous êtes à Almia, vous pouvez vous charger de Funerol. Il était en conférence de presse juste avant que ne tombe la nouvelle de cet attentat à la Fédération. Par contre, Oswald se trouve toujours à Sinnoh pour ce travail confié par Vaslot...

Dan jura. Il avait totalement oublié ça. Et vu dans quel trou paumé Oswald avait dit qu'il se rendait, il était impossible de le contacter.

- Je vais prévenir Funerol, puis je pars pour Sinnoh de suite après, déclara Dan. Tant pis si Oswald n'a pas fini son boulot là-bas. Cette occasion est plus importante que je ne sais quelle histoire louche que Worm lui a mis dans la tête...

Zestira était follement excitée d'être enfin libre après presque deux ans d'incarcération, et quand elle était excitée, elle était en colère. Comme Fantastux était son seul interlocuteur, elle ne

cessa de s'en prendre verbalement à lui pendant tout le trajet jusqu'à Dolsurdus, à tel point que le Pokemon Spectre envisagea un moment de la lâcher au milieu de l'océan qu'ils survolaient.

Mais une fois dans la forteresse qui s'élevait sur ces terres noires et dévastées, elle se calma très vite. Et plus encore quand elle fut devant les portes des quartiers du Marquis des Ombres. Fantastux s'amusa de sa soudaine tension. Zestira était une grande gueule, mais devant le Seigneur Vaalzemon, pour qui elle éprouvait à la fois une loyauté infinie, une admiration sans borne et une peur profonde, elle gardait toujours les yeux baissés et parlait d'une petite voix. À cet instant, elle devait craindre la grande déception de son maître pour s'être fait capturée et retenir pendant tout ce temps.

Sa colère transpira à nouveau quand Fantastux passa devant elle pour entrer dans la chambre du Marquis. Elle avait sans doute espéré - et redoutait à la fois - une entrevue seul à seul. Mais une fois rentrée, elle s'immobilisa. Il n'y aurait pas que Fantastux. Tous les autres Agents étaient là. Vrakdale, Kaorie, Slender, et Maxwell Briantown. Tous entourés le lit du Marquis des Ombres.

Fantastux l'avait prévenu durant le trajet, mais le voir en vrai était autre chose : son maître, si puissant et intelligent, était bel et bien devenu une épave humaine à l'article de la mort. Il était branché à divers appareils médicaux qui semblaient faire vivre son corps dépravé à sa place. Sa peau était livide et malade, il n'avait plus aucun cheveux, et portait un masque respiratoire. Le cancer allait très bien l'emporter sur lui. En fait, il aurait dû l'emporter depuis un petit moment déjà. Mais la volonté de Vaalzemon et du Seigneur Horrorscor avec qui il partageait son âme avaient retardé l'échéance le plus possible.

- Ahhhhh... Bienvenue, Zestira. Quel plaisir de te revoir, ma chère...

Vaalzemon avait la voix rauque qui était à peine plus qu'un murmure. Bien qu'elle rechignait à le faire devant tous ses compagnons, elle s'inclina devant son maître.

- Mon Seigneur. Pardonnez mon absence durant tout ce temps. Je suis désormais prête à vous servir à nouveau, quoi que vous demanderez !

- Ta loyauté m'avait manqué...

- Elle n'a jamais failli ! Je n'ai jamais rien dit aux Rangers et ce Sybel qui est sans doute un larbin de l'Innocence. Même quand ils ont tenté de fouiller mon esprit avec des Pokemon Psy, je les ai repoussés !

- Certes. Mais ça aurait sans doute été une autre histoire avec les G-Man. C'est pour cela qu'on a dû agir pour te faire revenir parmi nous.

- Je... je vous en sais gré, mon seigneur.

- Mais bien que je t'apprécie, ce n'était bien sûr pas la seule raison. Cette attaque contre l'Ordre G-Man et Interpol, à la vue de tous, et la déclaration fracassante de Fantastux étaient les déclencheurs de la prochaine étape de notre plan.

Briantown avait l'air contrarié depuis le début, et se permit de couper la parole au Marquis d'un ton agacé.

- Vous auriez pu choisir un autre moment pour ça. Même une heure après, ça m'allait. Mais avec vos conneries à la Fédération, vous avez foutu en l'air la conférence de presse de Funerol que j'ai passé des jours à préparer ! Elle était super importante pour le lancement de l'Énergie Draconique et sa présentation au monde !

- Toutes mes excuses, mon ami, mais ce n'est pas moi qui ai décidé de l'heure à laquelle les G-Man et les FPI devaient venir chercher Zestira. Je suis sûr que tu sauras trouver une façon de rebondir auprès de la presse. Tu n'étais pas le Directeur de la Communication de N.W.C pour rien. Le fait est que ce que nous avons mis en marche ne peut plus être arrêté. Nous nous sommes montrés au monde en déclinant notre identité, et en nous en prenant aux deux organisations internationales les plus puissantes du globe.

- Cela veut dire que la guerre va enfin commencer ? Demanda Zestira avec espoir. La grande guerre entre la Corruption et l'Innocence qui verra la résurrection de notre Seigneur Horrorscor ?!

Vaalzemon éclata de rire, ce qui, dans son état, ne lui donna qu'une violente quinte de toux que Kaorie dut soulager avec ses pouvoirs.

- Une guerre ? Comme c'est électrisant... Tu penses pouvoir emporter une guerre contre les G-Man et les FPI réunies, avec sans doute l'appui de la Fédération Ranger et des Gardiens de l'Innocence ? Toi qui t'es faite battre par un seul Ranger ?

Rouge de honte, la femme améliorée baissa les yeux.

- Non, la dernière guerre n'est pas pour tout de suite, reprit le Marquis. Nous n'avons ni la puissance ni les effectifs pour gagner. Les Piliers de l'Innocence sont tous debout, et nous n'avons aucune des Pierres d'Obscurité en notre possession. Nous allons nous faire joyeusement écraser... et c'est le but recherché.

Si Vrakdale et Kaorie gardèrent le silence et ne démontrèrent rien de leurs sentiments, les autres Agents firent part de leur incompréhension.

- Comment ça ? Fit Briantown. C'est ça votre plan ? Un suicide collectif ?

Vaalzemon leva difficilement sa main droite et en écarta ses cinq doigts, qu'il baissa un à un au fur et à mesure de ses prochains mots.

- Terreur. Révélation. Destruction. Renaissance. Dissimulation. Tel est le cycle éternel des Agents de la Corruption, qui se répète en boucle depuis leur création. Tel est la façon dont nous propageons la Corruption. Nous avons provoqué la peur de la population et des autorités par nos actions récentes, comme l'attaque d'Automnelle et celle de Pokétopia. Nous nous sommes révélés à tous aujourd'hui même en libérant Zestira et en disant qui nous sommes. Nous allons ensuite nous faire détruire par la force coalisée qui naîtra très bientôt. Mais nous survivrons, en nous dispersant et en infiltrant un nouvel organisme, par le biais d'un nouveau Marquis, en attendant notre renaissance. Puis nous nous dissimuleront à nouveau, pour récupérer nos forces, pour laisser cette société décadente pourrir un peu plus, jusqu'à que nous replongions le monde dans la terreur, et ainsi de suite. La Corruption se fait par à-coup, petit à petit, aux bons moments. À chaque cycle que nous passons, elle devient plus forte. Et au bout d'un moment, le cycle prendra fin. Le temps sera alors venu de la dernière guerre dont parlais Zestira.

- Mais nous pourrions passer au stade de la dissimulation sans passer par celui de la destruction, non ? Fit Slender. Pour ma part, je refuse de me laisser faire tuer par ces êtres faibles et sans valeur que nous combattons.

- Personne ici n'est censé mourir, à part moi, répondit le Marquis. Mais si, la destruction apparente est nécessaire. Elle laissera à nos ennemis un sentiment de fierté et d'arrogance à l'idée d'avoir gagné. Ils se pourvoiront dans une fausse sécurité, et même ces idiots de Gardiens de l'Innocence baisseront leur

garde.

Vaalzemon inspira plusieurs fois profondément de son air transmis par les machines, avant de retirer son masque et de déclarer :

- Mes amis. Mes compagnons. Ce n'est pas moi qui sera le Marquis qui ramènera parmi nous le Seigneur Horrorscor. Mais comme tous mes prédécesseurs, je contribuerai à la mise en place de la situation qui permettra à un de ceux qui me succédera de le faire. Je vais laisser nos ennemis me trouver puis me tuer. Mais se faisant, je les attirerai jusqu'à moi, pour que le Seigneur Horrorscor en moi se trouve un nouvel hôte à corrompre, un hôte qui a une place de choix parmi nos adversaires et dans la société en général. Maxwell ici présent prépare cette personne depuis quelque temps déjà. Vous autres, vous vous disperserez et vous cacherez jusqu'à que ce prochain Marquis soit totalement corrompu et prêt à servir la cause de notre Seigneur. Puis ce sera à vous de le servir, lui, comme vous m'avez si bien servi moi. J'ai partagé mes plans à long terme avec Vrakdale. Il parlera en mon nom jusqu'à que mon successeur soit prêt. J'ignore si ce Marquis sera le dernier, celui qui ramènera le Seigneur Horrorscor, mais je suis sûr qu'il fera avancer notre cause plus que moi-même et mes prédécesseurs ne l'avons fait en un siècle !

Tout cela ne fut pas du tout du goût de Zestira, qui protesta de façon véhémement.

- Mon Seigneur, avec tout votre respect, je ne peux pas tolérer cela ! J'accepterai toute punition pour mes propos, mais je tiens à être sincère : c'est pour vous que je me suis battu, pas pour le Seigneur Horrorscor ou la Corruption ! Laissez-moi rester avec vous jusqu'à la fin ! Si vous devez mourir, laissez-moi le faire avec vous. Je combattrai tous ceux qui viendront à vous, et j'en emporterai autant que possible dans la tombe. Ça n'en rendra notre « destruction » que plus crédible.

Vaalzemon étudia sa subordonnée au moment, avant d'étirer ses lèvres flasques en un sourire tordu.

- Comme c'est électrisant... Fort bien, Zestira. Je prends acte de ta loyauté envers ma personne, et t'autorise à rester. Désolé Fedan, mais tu auras un membre de plus à remplacer.

- Je ferai avec, mon seigneur, répondit Vrakdale.

- Vous autres en revanche, vous devrez survivre. On va attirer nos ennemis loin de Dolsurdus, pour qu'ils ne se doutent pas de cet endroit. Vous y resterez ensuite jusqu'à qu'on soit prêt à réémerger. Kaorie et Slender... vous êtes mes créations, mais je vous ai doté d'une volonté propre. Vous êtes nés de la Corruption de la science. Continuez à la servir et à la propager. Fantastux, tu es le plus ancien d'entre nous, tu as côtoyé tous les Marquis. Continue à partager ton savoir et la volonté du Seigneur Horrorscor avec ceux qui suivront. Fedan Vrakdale... tu es le plus puissants d'entre nous et le plus éclairé. Tu guideras tes compagnons Agents au nom des Marquis qui se succéderont. Et enfin, toi, Maxwell, mon vieil ami, mon ex-collègue de chez N.W.C. Tu es venu à moi en pensant n'avoir d'autre choix, dans un état d'auto-préservation et de haine. Tu me haïs encore, et tu te haïs toi-même. C'est ta haine qui perpétuera ma volonté, en la personne que nous avons choisi pour cela. Et toi, tu perpétueras la haine. À nouveau, un autre cycle éternel.

Briantown dévisagea Vaalzemon avec un profond dégoût, mais il y avait autant de dégoût de lui-même dans ses yeux. Il savait qu'il n'y avait plus aucun retour en arrière possible pour lui, ni pour sa prochaine victime. Il ne pouvait plus que suivre le chemin de la Corruption, et corrompre les autres pour ne pas se sentir seul dans sa répulsion de lui-même.

- Je suis Vaalzemon, le Savant Noir, 33ème Marquis, acheva le

mourant. J'étais le disciple de Vecto Lirsdra, la Lance du Crépuscule, 32ème Marquis. J'aurai eu en moi le Seigneur Horrorscor pendant douze ans. Que mon nom soit conservé dans la grande mémoire collective de la Corruption. Que mon successeur, le 34ème Marquis, sache qu'il me doit sa chute. Que le monde entier sache que j'ai modelé la science comme je l'entendais. Que la vie et la mort continuent d'être si électrisantes, à jamais !

Mot de l'auteur :

Comme chaque années, je pars deux semaines en vacance, ce qui fait que dimanche prochain et celui d'après, pas de chapitre. Dès que je serai rentré, il y aura du changement dans le planning. En effet, j'ai de moins en moins de temps pour écrire et surtout, une perte de motivation évidente. J'écris sur d'autres trucs que Pokémon, et j'avoue que nos petits monstres de poches me lassent un peu. Triste, mais c'est l'âge qui arrive je pense. Je suis en train de devenir un vieux con !

Naturellement, je n'en suis pas au stade de renoncer aux Pokemon que je suis depuis leur sortie en France en l'an de grâce 1998. Mais pour combler cette perte de motivation et de temps, je vais me reconcentrer exclusivement sur ma fic principale, celle qui a amené toutes les autres et qui a fait ma réputation sur ce site : j'ai nommé X-Squad.

Je veux terminer ce 10ème arc au plus vite, ce qui est actuellement difficile avec trois autres fics sur le feu. Comme vous le savez, l'arc X clôture la première moitié de X-S et apporte un semblant de fin si jamais je devais m'arrêter là (ce

que je n'envisage pas pour l'instant, mais sait-on jamais).
Ainsi donc, dès la rentrée, je n'écrirai plus que sur X-S. Pour autant, je ne pense pas que je serai capable d'écrire un chapitre par semaine. On fera pour le moment 2 chapitres chaque 3 semaines, donc un dimanche sans rien tous les 21 jours, et je verrais comment ça évoluera.

Concernant mes autres fics actuelles, à savoir Les Apôtres d'Erubin, Shadow's Avenged et Entre Destinée et Fatalité, elles sont mises en pause jusqu'à nouvel ordre, vraisemblablement jusqu'à que j'ai terminé l'arc 10 de X-S.

Sur ce les gens, fidèles lecteurs, je vous dis à plus tard. Je vais aller me ressourcer^^